BIBLIOTECA NAZIONALE
DI
TORINO

Bg-d-2/2

AZIONALE
BIBLIOTECA NAZIONALE TORINO
Bg.
d
2 2
Bibliografia

BIBLIOTHEQUE DES AUTEURS DE BOURGOGNE.

Par Feu M. l'Abbé PAPILLON, *Chanoine de la Chapelle au Riche de Dijon.*

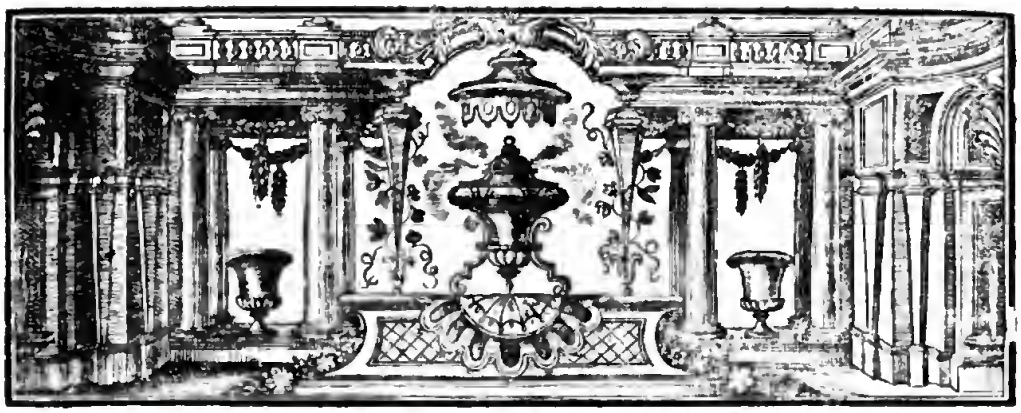
TOME SECOND.

M=X.

A DIJON,
Chez PHILIPPE MARTERET, Imprimeur & Libraire, place du Palais.

MDCCXLII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



BIBLIOTHEQUE DES AUTEURS DE BOURGOGNE.

M

JEAN MACER.

JEAN MACER.

MACER, (*Jean*) né à Santigny, proche de Montréal en Auxois, étoit Licentié en Droit, & Professeur en Droit Canon, à Paris, vers le milieu du XVIe. Siècle. Il a fait quelques Ouvrages, dont voici les Titres.

1. *De prosperis Gallorum successibus Libellus; quo pariter disseritur de Tributorum exactionibus, tum de Jure quo Galli sibi vindicant Provincias quas repetunt: cum Scholiis Jo. Blond.* Paris, Guillaume Guillard, 1555. *in* 8°. Jean le Blond, Conseiller au Parlement de Dijon, avoit été son Disciple.

2. *Panegyricus de laudibus Mandubiorum, quo etiam retunduntur extraneorum in Gallos calumniæ.* Ibid. 1556. *in* 8°. Voy. le *Conspectus Historic. Burgund.* de M. de la Mare, p. 43. Le même Jean le Blond y a ajoûté ses Notes Latines, comme dans le précédent.

3. *Indicarum Historiarum ex oculatis & fidelissimis Testibus perceptarum Libri III.* Ibid. 1555. *in* 8°. *Macer* n'avoit jamais été aux Indes. Se trouvant à Avignon, il lia amitié avec une personne qui avoit demeuré aux Indes pendant trente ans, & mit par écrit tout ce qu'il en aprit. Etant de retour à Paris, où il faisoit sa résidence ordinaire, il rangea ces Mémoires, & les donna au Public.

JEAN MACER. 4. La Croix-du-Maine attribuë à *Macer* une *Philippique contre les Poëtaſtres & Rimailleurs de notre tems.* Paris, Guillard, 1557. Je ne ſçais en quelle forme elle fut imprimée.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, p. 1239. celle de du Verdier, pag. 717. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN MACHOU.

JEAN MACHOU. MACHOU, (*Jean*) *Lieutenant ès Juſtices de Tournus*, comme il ſe nomme lui-même, mourut à Tournus, le 14. Avril 1669. Il eſt Auteur de l'Ouvrage ſuivant :

L'origine de la Ville & Abbaye de Tournus, de Fondation Royale, ſous le nom de S. Valerien, ou ſelon le Vulgaire, S. Valerin, martyriſé au même Lieu, dédié enſuite à l'honneur de N. Dame & de Saint Philibert : Sa ſécularisation & changement en Egliſe Collégiale. Avec l'établiſſement & diſtinction des Juſtices Laïques & Séculiéres des Reſſorts des Elûs, & Députés des trois Ordres du Comté de Mâconnois en la Généralité de Bourgogne, où ſont marquées les cauſes des néceſſités publiques, les expédiens pour y rémédier, les Règlemens de Police, les devoirs d'un chacun, & autres particularités très utiles pour connoître les Droits des Seigneurs Hauts-Juſticiers. Châlon, Philippe Tan, 1657. *in* 8°. *It.* 2e. Edition, ſous ce Titre : *Pratique Judiciaire, tant Civile que criminelle des Juſtices ſubalternes, &c.* Ibid. 1662. *in* 8°. Je ſuis ſurpris que le P. le Long n'ait pas fait mention de la premiére Edition de cet Ouvrage, de laquelle je l'avois inſtruit.

Voy. *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long, & l'*Hiſtoire de Tournus*, par le P. Chifflet, pag. XV.

JOSIAS MACHUREAULT.

JOSIAS MACHUR. MACHUREAULT, (*Joſias*) étoit né à Châlon, le 8. Mai 1561. Il profeſſoit la Religion Prétenduë-Réformée. Dès l'âge de 17. ans, il s'étoit apliqué à la Chirurgie ; & étant allé à Arles, il y ſoûtint, ſur cette Science, des Thèſes qui lui firent tant d'honneur qu'on lui donna ſolemnellement le Titre d'*Abbé* ; c'eſt-à-dire, Intendant des Chirurgiens d'Arles. *Machureault* étudia à Paris ſous du Laurens, Médecin célèbre, & ſçavant Profeſſeur d'Anatomie. De retour en ſa Patrie, il y obtint des Lettres de Prevôt des Maîtres Chirurgiens, & exerça ſa Profeſſion avec beaucoup d'honneur & de ſuccès. Il mourut le 4. Mai 1622. à 61. ans. Il a compoſé.

1. *Exercices de* Joſias Machureault, *de Châlon-ſur-Sône, touchant l'amitié.* 1611. *in* 12. ſans nom de Ville, ni d'Imprimeur ; & la même année, à Genève, chez Chouet, *in* 12.

2. *Traité des Vertus & des Vices.* Mſ.

3. Vers François, à la tête des Ouvrages de Job Bouvot.

Voy. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 70. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

GASPARD MACONNAI.

GASPARD MACONN.

MACONNAI, (*Gaſpard*) Jéſuite de Mâcon, où il réſidoit encore en 1632. comme je l'aprends de l'Ouvrage ſuivant : *L'Arc-en-Ciel de la Ville de Mâcon, repréſentant par l'éclat de ſes couleurs, les rares perfections d'Henri le Grand, Premier Prince du Sang, Gouverneur de Bourgogne, en ſon Entrée à Mâcon, le 4. Décembre 1632.*

GABRIEL MADELENET, OU MAGDELENET.

GABRIEL MADELEN.

MADELENET, *ou MAGDELENET,* (*Gabriel*) fils de Henri Madelenet, naquit vers 1587. à S. Martin du Puy, ſur les confins de la Bourgogne, du côté du Nivernois. Ménage s'eſt trompé, en croyant qu'il étoit de Champagne. [1] Le Pere de *Magdelenet*, quoique d'une fortune médiocre, n'épargna rien pour ſon éducation. Gabriel *Magdelenet*, après avoir étudié en Philoſophie, en Théologie & en Droit, à Nevers & à Bourges, ſe rendit à Paris en 1610. & ſe fit recevoir Avocat au Parlement de cette Ville. Son mérite fut bientôt connu, & lui donna de l'accès chez les perſonnes les plus diſtinguées de la Cour. Le Cardinal du Péron lui accorda ſa protection, & le Cardinal de Richelieu l'honora de la Charge de ſon Interpréte Royal en Latin. *Magdelenet* avoit une penſion de 1500. livres du Roi Loüis XIII. Le Cardinal de Richelieu lui en donna une autre de 700. livres, après qu'il eut entendu la lecture d'un Poëme François que *Magdelenet* avoit compoſé ſur la priſe de la Rochelle, & qui n'a pas été imprimé, non plus que ſes autres Poëſies Françoiſes. En quoi le Public n'a pas beaucoup perdu, ſi nous en croyons Balzac, qui les comparoit à celles de du Moüin, Poëte très mépriſable. [2] *Magdelenet* abandonna la Poëſie Françoiſe pour s'apliquer à la Latine, où il réuſſit ſi bien que le même Balzac diſoit que *Magdelenet* faiſoit des Vers comme Horace. Pierre Petit, Auteur de ſon Eloge, qu'on voit à la tête de ſon Recüeil de Poëſies, dit qu'il avoit plus d'art que de génie. Petit nous aprend que *Magdelenet* avoit une averſion naturelle pour les impromptus, quoiqu'on en trouve deux ou trois dans ſes Vers. Mais ce que Baillet [3] loüe le plus en lui, c'eſt qu'il avoit fait une heureuſe alliance des Vertus Morales & Poëtiques ; ce qui eſt fort rare dans une même perſonne.

---

[1] *Menagiana*, pag. 223. Edit. de 1693.

[2] Lettre XXI. à Chapelain, Liv. IV.

[3] *Jugemens des Sçavans*, V. vol. p. 246. Edit. *in* 4°.

GABRIEL MADELEN

Coſtar faiſoit beaucoup d'eſtime de la Muſe de *Magdelenet*. C'étoit, dit-il, le premier homme pour les Vers Lyriques. [1] Loüis-Henri de Loménie, dans la Préface qu'il a miſe à la tête du Recüeil de cet Auteur, dit qu'il n'étoit point porté à la Satire. *Satiricæ dicacitatis Expers.* Sa converſation étoit facile, agréable & enjoüée. Il a cultivé, avec ſuccès, la peinture & la ſculpture, dont il connoiſſoit toute les délicateſſes, & il joüoit parfaitement du Luth. Sur la fin de ſes jours, il fit ſur la Gravelle, dont il étoit vivement tourmenté, des Vers qui étoient ſon chef-d'œuvre, ſelon Pierre Petit, mais qui n'ont pas été mis en lumière. *Magdelenet* paſſant par Auxerre, y fut attaqué d'une longue fièvre, qui le conduiſit au tombeau, le 20. Novembre 1661. à l'âge de 74. ans. Jean Magdelenet, Lieutenant au Préſidial d'Auxerre, ſon neveu, le fit inhumer dans l'Egliſe de Nôtre-Dame *la d'Hors*, avec cette Epitaphe.

D. O. M.

Memoriæ Gabrielis Madeleneti, à Conſiliis & Secretis Regis Chriſtianiſſ. Sermoniſque Latii Interpretis. Nec enim Tumulo obſcurum jaeere juſtum eſt, qui tum, dum viveret, in Cœlum Heroas evexit. Claruit primùm Foro, tum Aulæ ſervivit. Otio denique vacavit, ne juſtitiæ, ne fidei, ne ſibi deeſſet. Neque tamen ignotum virtus latere paſſa eſt. Gratia Regum Ludovici XIII. & XIV. Alumnum elegit. Cardinalium Perronii, Richelii, & Mazarini ſtudium fovit. Docti omnes coluere. Quantus porro Vir, qui tantos habuit Muſarum ſuarum Fautores! Gratus olim Delphino futurus, ni dum hunc Orientem adoraret, ipſe occaſum ſuum ſenſiſſet, ſoli Deo in poſterùm victurus. Bene precare, Viator, ut Cœlo glorioſus vivat, quem laurus in terris non patietur mori.

Obiit Altiſſiodori, XIII. Kal. Dec. an. Dni. MDCLXI. ætat. 74. in Ædibus & complexu Joannis Madeleneti, ex fratre nepotis amantiſſimi, qui ei hoc Monumentum

P. L. C.

Son Recüeil a été imprimé, ſous ce Titre : *Gabrielis Madeleneti Carminum Libellus.* Paris, Claude Cramoiſy, 1662. *in* 12. pagg. 124: *It. ibid.* Paris, 1725. *in* 12. Nicolas Bourbon, fameux Poëte, s'écria la premiére fois qu'il vit des Vers de *Magdelenet* : *Ubi tandiu latuiſti?*

Voy. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 492. M. Titon du Tillet, *Parnaſſe François*, pag. 268. le *Dictionnaire de Moreri*, & le *Suplément de* 1735. les *Mémoires* du P. Niceron, Tom. XXV. page 16. & ſon Eloge à la tête de ſes Poëſies.

---

[1] Voy. la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, Tom. II. Part. II. pag. 324.

BARTHELEMI

BARTHELEMI MAGNIEN.

BARTH. MAGNIEN.

MAGNIEN, (*Barthelemi*) fils de Guillaume Magnien, ſçavant Juriſconſulte de Châlon, embraſſa la même Profeſſion que ſon pere. Il fut ſucceſſivement premier Echevin de Châlon en 1634. & deux fois Maire vers 1650. Il aſſiſta en cette derniére qualité aux Etats de Bourgogne tenus en 1651. en préſence du Roi Loüis XIV. Le Diſcours qu'il y prononça, fut imprimé la même année *in* 8°. avec ceux que Claude Burgat, Syndic de Châlon, & Jean-Baptiſte Beuverand, Députés aux mêmes Etats, firent à Sa Majeſté. *Magnien* prononça quelques autres Harangues devant des Perſonnes de la premiére qualité, qui furent auſſi imprimées dans ce Recüeil. On trouve encore dans l'*Illuſtre Orbandale*, Tom. I. pag. 763. une Harangue que *Magnien* prononça à l'Entrée de M. le Marquis d'Uxelles, Gouverneur de Châlon.

Voy. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 112.

JEAN MAGNIEN.

JEAN MAGNIEN.

MAGNIEN, (*Jean*) étoit né à Tournus, & non dans la Province de Breſſe, comme l'a dit M. Broſſette dans ſes Notes ſur Deſpreaux : il fit ſes études chez les Jéſuites de Lyon. Après avoir été quelque tems Avocat au Préſidial de cette Ville, il partit pour Paris où il ſe fixa. Il y fut aſſaſſiné après l'an 1661. Il avoit été Ami de Molière, lorſque celui-ci ſe fut aſſocié avec quelques jeunes gens qui avoient du talent pour la déclamation à laquelle il s'exerçoit avec eux. Ils joüoient dans le Faux-bourg S. Germain & dans le quartier S. Paul, & on apelloit leur Société l'*Illuſtre Théatre*.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Artaxerxes.* Paris, 1645. *in* 4°.
2. *Les Amans diſcrets.* Ibid. 1645. *in* 4°.
3. *Le grand Tamerlan & Bajazet.* Ibid. 1648. *in* 4°.
4. *Le Mariage de Dorontade & de Statyra.* Ibid. 1648. *in* 4°.
5. *Sejanus, Tragédie.* Ibid. 1647. *in* 4°.
6. *Joſaphat & Barlaam.* Ibid. 1647. *in* 4°.
7. *Zénobie Reine de Palmyre.* 1660. *in* 4°.
8. *Heures du Chrétien, diviſées en trois Journées.* Paris, 1654. *in* 8°. Vers & Proſe. L'Auteur y prend le Titre d'Hiſtoriographe de Sa Majeſté.
9. *La Science univerſelle.* Paris, 1663. L'Auteur mourut pendant l'impreſſion de cet Ouvrage.

10. Il a laiſſé pluſieurs Tragédies manuſcrites.

Voy. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 135. la *Bibliothèque des* Théatres. Note de M. Broſſette ſur le 36e. Vers du IVe. Chant de l'*Art Poëtique* par Deſpreaux; *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN MAGNIN.

JEAN MAGNIN. MAGNIN, (*Jean*) étoit né à Tournus, & vivoit ſur la fin du XVIe. Siècle. M. l'Abbé Juenin a inſéré dans ſa nouvelle Hiſtoire de Tournus, *le Recüeil des Annales de Tournus par vénérable & ſcientifique perſonne Meſſire* Jean Magnin, *Secretaire en l'Egliſe Paroiſſiale S. André, depuis l'année* 1557. *juſqu'en* 1575.

Voy. la *nouvelle Hiſtoire de Tournus*, à la fin de la IIIe. Partie, & pag. 287. des Preuves.

JACQUES MAIGNIEN.

JACQUES MAIGNIEN. MAIGNIEN, (*Jacques*) Notaire, mourut à Dijon en 1666. âgé de plus de 70. ans. Il fit imprimer en cette Ville, chez Pierre Palliot en 1660. des *Stances à S. A. R.* (M. le Prince de Condé) *ſur ſon glorieux Retour* (à Dijon) *in* 4°. Ce Poëme eſt aſſez étendu.

HUBERT MAILLARD.

HUBERT MAILLARD. MAILLARD, (*Hubert*) Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, naquit à Flavigny de Nicolas Maillard. Il mourut dans ſa Patrie, le 10. Novembre 1710. âgé de près de 50. ans. Il étoit pour lors Viſiteur de la Province de Bourgogne. D. le Cerf en fait une mention honorable dans ſa *Bibliothèque des Auteurs de la Congrégation de S. Maur.* Je ne crois pas que D. Maillard ait fait imprimer d'autre Ouvrage que l'*Oraiſon funèbre de M. Benigne Joly*, Chanoine de S. Etienne de Dijon. Dijon, Claude Michard, 1695. *in* 4°.

Voy. *Bibliothèque des Auteurs de la Congrégation de S. Maur*, pag. 328.

LOUIS MAILLEY.

LOUIS MAILLEY. MAILLEY, (*Loüis*) habile Avocat au Parlement de Dijon, naquit en cette Ville, le 15. Août 1629. de Paul Mailley, & mourut le 17. Avril 1666. M. de la Mare nous aprend dans ſa *Vie Latine de Claude Saumaiſe*, qu'il étoit grand Imitateur de Cicéron, qu'il avoit lû aſſiduement, & dont il avoit fait une étude particuliére.

Loüis *Mailley* eſt Auteur de la Préface Latine qui eſt à la tête du Recüeil des Poëſies de Philippe Robert, imprimées ſous ce Titre : *Carmina Philippi Roberti Græca & Latina quæ ſuperſunt.* Dijon, Chavance, 1666. *in* 8°. Cette Préface porte le nom d'*Æmilius*, qui eſt l'Anagramme de *Maillius*. J'ai vû chez M. de la Mare pluſieurs Lettres Latines du même. LOUIS MAILLEY.

Mailley a fait encore pluſieurs autres Ouvrages Mſſ. comme un Recüeil d'Arrêts du Parlement de Dijon, dont Taiſand a parlé dans l'Avertiſſement qui eſt à la tête de ſa *Coûtume de Bourgogne*; des Notes ſur le Code Thèodoſien, auſquelles il travailla pendant cinq ans; des Remarques ſur Harmenopule, Jutiſconſulte Grec. Il eſt fait mention de cet Ouvrage dans une Lettre Mſ. de M. de Chevanes à M. de la Mare, datée du 15. Fevrier 1655.

GUILLAUME MAILLY, MALY, OU MALIG.

MAILLY, *MALY, ou MALIG*, (*Guillaume*) Jacobin du XIIIe. Siècle, ſelon le P. Echard, eſt Auteur de pluſieurs Sermons Mſſ. On trouve des Sermons de *Mailly*, mêlés avec ceux de Robert de Sorbonne. Le P. Echard croit que les Sermons, dont Tomaſini a donné les Titres parmi les Mſſ. qui ſont à Veniſe dans la Bibliothèque de S. Jean & de S. Paul, ſous le Titre de *Sermones Fratris Girardi de Malliaco*, ſont de Guillaume *Mailly*, & que les Copiſtes ont écrit mal-à-propos *Gérard*, au lieu de *Guillaume*. GUILL. MAILLY.

Voy. Echard, *Scriptor. Ordin. Prædicator.* Tom. I. pag. 483.

GUILLAUME MAILLY.

MAILLY, (*Guillaume*) Jacobin, né dans le Bourg de Mailly-le-Château à quatre lieuës d'Auxerre, auſſi bien que le précédent, mourut Jubilé, ſelon le P. Echard, le 4. Mars 1462. & fut enterré à Auxerre. Il a compoſé un Ouvrage Mſ. conſervé chez les Jacobins d'Auxerre, & intitulé : *Tabulare S. Thomæ.* GUILL. MAILLY.

Voy. Echard, *Scriptor. Ord. Prædicat.* Tom. I. pag. 820.

JEAN DE MAILLY.

MAILLY, (*Jean de*) de la même Patrie & du même Ordre que les précédens, mourut vers le milieu du XIIIe. Siècle. Etienne de Bourbon Jacobin, dans le Prologue qu'il mit à la tête de ſon Livre, qui a pour Titre : *De ſeptem Donis*, fait mention d'une Chronique de *Jean de Mailly*, en ces termes : *De Chronicis F. Joan. de Malliaco, de Ordine Prædicatorum, qui ea protendit uſque ad ſua tempora.* C'eſt-à-dire, juſqu'en 1026. JEAN DE MAILLY.

Voy. Echard, *Scriptor. Ord. Prædicat.* Tom. I. pag. 127.

GABRIEL BERBIS, SEIGNEUR DE MAILLY.

GABRIEL DE MAILL. MAILLY, (*Gabriel Berbis, Seigneur de*) proche d'Auxonne, a fait imprimer dans le *Mercure de Mars* 1728. pag. 479. une Lettre écrite d'Auxonne, le 5. Décembre 1727. par M. *de Mailly* à M. Tercier, *ſur les Clouds que les Payens attachoient ſolemnellement dans leurs Temples.*

JACQUES MAISTRET.

JACQUES MAISTR. MAISTRET, (*Jacques*) Bourguignon, Docteur en Théologie, Evêque de Damas & Suffragant de l'Archevêché de Lyon. Le P. le Long le fait naître dans un lieu qu'il apelle *Juliacum* : c'eſt Juilly proche de Châlon. Le P. Philippe de la Sainte Trinité le range parmi les illuſtres Ecrivains de ſon Ordre. *Jacques Maiſtret* mourut en 1615. Il a laiſſé des *Homélies Latines ſur l'Eccléſiaſte & ſur Iſayë.* Mſ. chez les Carmes de Lyon de l'ancienne Obſervance.

Voy. *Hiſtoria Carmelitana*, pag. 462. Le Long, *Bibliotheca Sacra*, pag. 841.

PHILIPPE DE MAIZIERE.

PHILIPPE DE MAIZ. MAIZIERE, (*Philippe de*) Docteur en Théologie, & Curé de Laynet au Diocèſe de Châlon, étoit né en 1630. dans le Bourg de Chagny. Après avoir fait les fonctions de Curé pendant plus de quarante ans, il ſe retira ſur la fin de ſes jours à Châlon où il acheta une Charge de Conſeiller-Clerc au Préſidial de cette Ville. Il y mourut en 1709.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. Sonnet imprimé en 1657. à la tête de l'Ouvrage d'Antoine Thibauld, Curé de Chagny, intitulé : *L'Etat autrefois varié, à preſent ſtable de la Paroiſſe de Chagny. Maiziére* prend dans ce Sonnet la qualité de Bénéficier en cette Egliſe.

2. Poëme en l'honneur de J. de Maupeou, Evêque de Châlon, ſous le Titre de l'*Oracle de la Renommée ſur le Portrait du parfait Prélat.* Châlon, Philippe Tan, 1660. pag. 33.

3. *Diſcours Théologiques des Perfections de Dieu, en forme de Lettres adreſſées au Roi, & à diverſes perſonnes conſidérables.* Lyon, François Comba, 1689. *in* 12. 3. vol. Le dernier eſt dédié à M. Fyot, Abbé de S. Etienne de Dijon. On voit par l'aprobation, que l'Ouvrage étoit compoſé dès 1679.

4. *Lettres ſçavantes ſur les Grandeurs de Dieu.* Ibid. *in* 12. 3. vol.

5.

5. Vers 1700. *Maizière* fit imprimer une brochure *in* 8°. ſans date, ſous ce Titre : *Table, ou Mémoire abregé de divers Ouvrages que le Sr.* de Maiziére, *Prêtre, Docteur en Théologie, & Conſeiller Honoraire au Préſidial de Châlon, a compoſé pour ſon uſage, & par le zèle de ſe rendre utile à l'Egliſe pendant cinquante ans de ſon Miniſtère, craignant par l'incertitude de ſa vie, & l'état de ſon âge ; d'être prévenu par la mort.* Ce Catalogue renferme les Titres d'une douzaine de Mſſ. ſur l'Ecriture Sainte, *l'Accompliſſement des Prophéties, &c.* J'ignore où ils ſont. PHILIPPE DE MAIZ.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN DE MALAING.

MALAING, (*Jean de*) Seigneur de Montigny & de Miſſery, Elû particulier pour la Nobleſſe au Bailliage d'Auxois, a fait imprimer une *Oraiſon & Remontrance faite en la Ville de Semeur, Bailliage d'Auxois, en l'Aſſemblée des trois Etats, le 8. Septembre 1565. ſur la réformation & ampliation de la Coûtume de Bourgogne.* Dijon, Antoine Grangier, *in* 8°. Vers la fin de ſon Diſcours, il dit : *Nous avons dreſſé en notre Bailliage d'Auxois quelques Mémoires des articles qui nous ſemblent être requis & néceſſaires. Après avoir communiqué chacun de nous ſes caiers, nous délibérerons enſemblement pour nous en accorder.* JEAN DE MALAING.

Il eſt parlé de *Jean de Malaing*, dans le *Procès-verbal de la Coûtume de Bourgogne.*

CLAUDE MALLEMANS, OU MALLEMENT.

MALLEMANS, *ou* MALLEMENT, (*Claude*) Seigneur de Meſſanges, Village ſitué dans le Val de Vergy, étoit né à Beaune. Il ſe rendit aſſez jeune à Paris, & entra en 1674. dans la Maiſon de l'Inſtitution des Prêtres de l'Oratoire. Il demeura peu de tems en cette Congrégation. Je ne ſçais s'il étoit déja Prêtre, lorſqu'il en ſortit. Il s'attacha à l'Univerſité de Paris, & profeſſa pendant 34. ans la Philoſophie dans le Collége du Pleſſis. Il eut l'honneur de donner des Leçons de cette Science à Madame la Ducheſſe de Bourgogne. Sur la fin de ſes jours, ſe trouvant dans une ſituation peu commode, il ſe retira dans la Communauté des Prêtres de S. François de Sales, où il mourut le 17. Avril 1723. âgé de 77. ans. Il étoit habile Cartéſien. CLAUDE MALLEM.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Machine pour faire toutes ſortes de Cadrans Solaires : Nouveau ſyſtême de l'Aimant.* Paris, Jean Cuſſet, & dans le *Journal des Sçavans* de 1679. p. 267. Edit. *in* 12.

CLAUDE MALLEM. 2. *L'Ouvrage de la Création. Traité Phyſique du Monde. Nouveau Syſtême.* Raiſonnemens différens de ceux des anciens Philoſophes. Paris, 1679. *in* 12. On trouve à la fin de cet Ouvrage, un Recüeil de pluſieurs Pièces Aſtronomiques ſur le nouveau ſyſtême qu'il a inventé. Il y a eû une ſeconde Edition de ce Livre. Voy. les Mémoires de Trevoux, Fevrier 1706. pag. 272.

3. *Sonnet* au-devant du *Reméde Anglois contre les Fièvres*, par Blegny. Paris, 1682.

4. *Le grand & fameux Problême de la Quadrature du Cercle, réſolu géométriquement par le cercle & la ligne droite.* Paris, 1683. *in* 12. It. *ibid.* 1686.

Voy. le *Journal des Sçavans* de 1684. p. 332. Edit. *in* 12.

5. Réponſe à une Critique Satirique, intitulée : *Apothéoſe du Dictionnaire de l'Académie Françoiſe.* Paris, Ballard, 1686. *in* 12.

6. *Réplique à la réponſe de l'Inconnu ſur la Quadrature du Cercle.* Dans le *Journal des Sçavans de* 1698. *in* 12. pag. 330.

7. *Fautes remarquées par Mall. de Meſſ. dans toutes les Cartes de Géographie, ſur le ſujet de la Pentapole dans la Terre de Chanaan, apellée aujourd'hui la Terre Sainte.* Journal des Sçavans, 1698. pag. 679. Edit. *in* 12.

8. *Réponſe à la Lettre écrite contre la Remarque ſur la Pentapole.* Dans le *Journal des Sçavans* de 1697. p. 197. La ſuite de cette Réponſe, eſt p. 294. *ibid.* Le P. le Long s'eſt trompé, en attribuant les Remarques & la Réponſe à l'Abbé de Mallemans, Chanoine de Sainte Oportune, frere de Claude.

Voy. la p. 842. de ſa *Bibliothèque Sacrée.*

9. *La queſtion décidée ſur le ſujet de la fin du Siècle* : Si l'année 1700. eſt la derniére du XVIIe. Siècle, ou la premiére du XVIIIe. Siècle. Paris, Moreau, 1699. *in* 12. & dans le *Journal des Sçavans* de la même année, p. 430. Edit. *in* 12.

10. *Diſcours ſur trois articles des Journaux de Trevoux pour la deffenſe de ſon nouveau Syſtême du Monde.* Paris, 1705. *in* 12.

11. *Extrait d'une Réponſe à une Lettre Italienne écrite de Rome ſur ſon nouveau Syſtême du Monde.* Dans le Journal des Sçavans de 1716. Juillet, p. 9. Edit. *in* 12.

12. *Nouveau Syſtême de l'Aimant.* In 4°.

Voy. le *Supplément de Moréri de* 1735.

ETIENNE MALLEMANS.

ETIENNE MALLEM.

MALLEMANS, (*Etienne*) frere du précédent, fut marié à Paris, & y mourut le 6. Avril 1716. âgé de plus de 70. ans. Il a compoſé pluſieurs Pièces en Vers ; entr'autres, un Madrigal ſur le Camp de Loudun, imprimé dans le *Mercure de Septembre* 1698. Un *Sonnet* dans le *Mercure de Mars* 1703. pag. 203. *Le Défi des Muſes en trente Sonnets Moraux, remplis en trois jours ſur les mêmes Bouts-Rimés donnés par Madame la Ducheſſe du Maine, & ſur divers ſujets.* Paris, 1701. *in* 12. pag. 44. L'Auteur ayant apris qu'on l'accuſoit d'être à bout par ces trente Sonnets, en ajoûta dix autres ſur divers autres ſujets, & ſur les mêmes rimes ; & pour peu qu'on l'eût encore défié, il menaçoit d'aller juſqu'au centiéme. Il a fait encore imprimer quelques Chanſons ſur l'Avénement de Philippe V. à la Couronne d'Eſpagne.

Voy. Baſnage, *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, Mai, 1701. pag. 587. & 596. Juin, 1701. p. 277. & le *Suplément de Moréri* de 1735.

JEAN MALLEMANS.

JEAN MALLEM.

MALLEMANS, (*Jean*) frere des précédens, naquit le 22. Janvier 1649. Il avoit été marié, & avoit ſuivi la profeſſion des Armes. Il embraſſa enſuite l'Etat Eccléſiaſtique, & fut pourvû le 15. Mars 1702. d'un Canonicat de l'Egliſe Collégiale de Sainte Opportune à Paris, où il mourut, le 13. Janvier 1740. âgé de 91. ans, moins neuf jours. » Il avoit beaucoup voyagé en Hollande, en Angleterre, en Flandres, en Allemagne & ailleurs. On a ſçû de lui-même qu'il alla une fois à Mons, dans l'unique deſſein de chercher la premiére Edition de la Traduction du Nouveau Teſtament, qui porte le nom de cette Ville, & qu'il y croyoit imprimé, quoiqu'il ſoit certain que cette Edition a été faite en Hollande. Singulier dans ſes ſentimens, il n'a fait aucun Ouvrage où il ne ſe ſoit écarté des opinions les mieux fondées, & où il n'ait donné dans des bizarreries inſoûtenables. Quand il vit que ſon frere Claude Mallemans prenoit parti pour Deſcartes, il s'en fâcha ſérieuſement, Deſcartes ne méritant, ſelon lui, aucune eſtime . . . On lui a ſouvent entendu dire que S. Auguſtin n'étoit qu'un Théologien fort médiocre, & qu'il n'avoit rien entendu ſur-tout dans les matiéres de la Grace. » Tel eſt le Portrait qu'en fait M. l'Abbé Goujet dans ſon *Suplément de Moréri*.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Conduite pour entendre chrétiennement la Meſſe.* Paris, Joſſe, 1696. *in* 12.

2. *Hiſtoire de la Religion, où eſt compriſe l'Hiſtoire Sainte depuis Adam juſqu'à Jéſus-Chriſt.*

JEAN MALLEM.

3. *La Vie de Jéſus-Chriſt, tirée des quatre Evangéliſtes, ſans en rien omettre, & ſans y rien ajoûter.* Paris, Mariette, 1704. 2. vol. *in* 12. C'eſt une eſpèce de concorde que l'Auteur regardoit comme fort au-deſſus de tous les Ouvrages que nous avons en ce genre.

4. *Hiſtoire de l'Egliſe depuis Jéſus-Chriſt juſqu'à l'éternelle paix qui fut donnée aux Fidèles ſous l'Empire de Jovien, avec des réflexions édifiantes, & par occaſion, toute l'Hiſtoire prophane, liée avec la Sacrée.* Ibid. 4. vol. *in* 12. C'eſt la ſuite de l'Ouvrage précédent.

5. *Lettre à M. le Comte de Nairval, où eſt donnée l'évidente intelligence du 2. Verſet du VI. Chapitre de la Genèſe, où eſt le véritable Syſtême du Paradis Terreſtre établi contre le ſentiment de Calvin, Scaliger & autres modernes.* Dans les *Mémoires de Trevoux* du mois de Septembre 1707. pag. 1635.

6. *Lettre au R. P. de Tournemine, pour ſervir de Réponſe à la Lettre précédente, & pour établir le vrai ſens de ces paroles de l'Evangile de S. Luc* : Homo quidam abiit in Regionem longinquam accipere ſibi Regnum, & reverti. *Mémoires de Trevoux*, Juillet, 1708. p. 1229.

7. *Lettre au même, pour juſtifier cette Traduction de ce Paſſage de S. Luc, XXII.* 51. Sinite uſque huc. *Permettez, ou avec votre permiſſion, ſouffrez que j'avance juſques-là.* Mémoires de Trevoux, Août 1708. p. 1390.

8. *Réponſe à la Critique de la Lettre précédente.* Ibid. Septembre, 1708. p. 1601.

9. *Réplique à la réfutation de la Réponſe.* Ibid. Décembre, 1708. pag. 2081. Cette Réfutation eſt du P. Athanaſe de Paris, Picpus.

10. *Lettre où la Divinité de Jéſus-Chriſt eſt démontrée contre les Sociniens, par deux nouvelles Preuves tirées de l'Evangile.* Ibid. Mars, 1709. p. 522.

11. *Lettre ſur un Paſſage difficile de l'Evangile* : La Malédiction du Figuier. *Ibid. Novembre*, 1709. p. 1968.

12. *Traduction Françoiſe des Ouvrages de Virgile en Proſe Poëtique, avec des Notes.* Paris, Mariette, 1706. 3. vol. *in* 12. L'Auteur prétendit avoir expliqué ce Poëte *en cent endroits, dont toute l'Antiquité a ignoré le vrai ſens.* Mais, dit M. Vaillant (dans ſa Traduction des Eglogues de Virgile, publiée en 1724.) il paroît que le Public n'a pas été plus content de ſa Traduction, que de ſes autres Ouvrages. En effet, ajoûte-t-il, bien loin d'avoir cette politeſſe que demande un Ouvrage, compoſé principalement pour les Dames, ſelon le deſſein de M. Mallemans, on peut dire qu'elle eſt rampante, ſans élévation, & même barbare.

13. *Penſées ſur le ſens littéral des dix-huit premiers Verſets de l'Evangile de S. Jean.* Paris, Mariette, 1718. *in* 12. Les Journaliſtes de Trevoux diſent que quand on n'admettroit pas toutes les conjectures de l'Auteur

l'Auteur, on eſtimeroit ſon eſprit. Voy. *Mémoires de Trevoux*, Mai 1718. pag. 569. Voy. auſſi l'*Europe Sçavante*, Tom. V. Part. I. pag. 110. où l'on voit un extrait de cet Ouvrage. JEAN MALLEM.

14. *Les Penſées ſur S. Jean* devoient être ſuivies de penſées pareilles ſur les 18. ou 20. premiers Verſets des trois autres Evangéliſtes. Ces Ecrits ſont achevés depuis plus de 20. ans. Mais le Privilége que l'Auteur avoit ſollicité pour les faire imprimer, lui ayant été refuſé, elles n'ont pas vû le jour. Il avoit auſſi beaucoup travaillé ſur S. Jean. Cet Ouvrage devoit former 5. ou 6. gros volumes. Le Privilége lui en fut pareillement refuſé, parce qu'il avoit pris à tâche de réfuter toutes les Traductions modernes de l'Écriture Sainte, particuliérement celle de M. Godeau, du P. Amelotte, de Mons, du P. Bouhours & de Richard Simon. M. *Mallemans* trouvoit dans ces Auteurs bien des fautes groſſières qu'il relevoit. C'eſt ainſi qu'il s'en expliqua au mois de Septembre 1726. dans une Lettre au P. Batterel, de l'Oratoire, que ce Pere m'a communiquée.

15. *La Vie des Philoſophes.* Mſ. Il a parlé à pluſieurs de ſes Amis de cet Ouvrage qui auroit formé 2. vol. *in* 12.

16. Selon M. l'Abbé Goujet, il a compoſé *pluſieurs Factums & Requêtes dans les démêlés aſſez fréquens qu'il a eûs avec ſon Chapître en Corps, ou avec pluſieurs membres, & dans leſquels on trouve plus que de la vivacité.*

Voy. la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long, & le *Suplément de Moréri* de 1735.

PIERRE MALPOY.

MALPOY, (*Pierre*) Avocat & Conſeil de Dijon, naquit en cette Ville, de Bernard Malpoy, Echevin. Il mourut fort âgé, le 7. Juillet 1644. Pierre Bernier [1] le loüe, & lui donne rang parmi les fameux Avocats de ſon tems. PIERRE MALPOY.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Chariot de Triomphe du Roi, repréſenté par l'Infanterie Dijonnoiſe, le Dimanche 25. Fevrier 1629. mêlé de François & de Bourguignon.* Dijon, Nicolas Spirinx, 1629. *in* 8°.

2. *Réjoüiſſance de l'Infanterie Dijonnoiſe pour la Naiſſance de M. le Prince de Condé.* Ibid. 1630. *in* 8°.

3. *L'Entrée de très haut & très puiſſant Prince Henri de Bourbon, Prince de Condé, Gouverneur de Bourgogne, en la Ville de Dijon, le 30. Septembre 1632.* Dijon, veuve Cl. Guyot, 1632. *in folio*, pagg. 85.

[1] Dans la Préface de ſon *Plaidoyé ſur un Mariage clandeſtin.*

PIERRE MALPOY.

4. *Réjoüiſſance de l'Infanterie Dijonnoiſe pour l'Entrée de M. le Marquis de Tavanes, Lieutenant de Roi au Gouvernement de Bourgogne, le 4. Fevrier* 1636. Dijon, Claude Guyot, 1636. *in* 4°.

5. *Retour de Bon-tems, dédié à Monſeigneur le Prince, Gouverneur de Bourgogne.* Ibid. 1632.

6. *Réjoüiſſance de l'Infanterie Dijonnoiſe pour la Venuë de Monſeigneur le Duc d'Anguien, le 25. Fevrier* 1636. Ibid. 1636. *in* 4°. Quelques-uns attribuent ces trois dernières Pièces à MM. Perard & Brechillet.

7. *Réeit de ce qui s'eſt paſſé en la Ville de Dijon pour l'heureuſe Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.* Dijon, Palliot, 1638. *in* 4°. Aux pages 3. & 15. de cette Pièce, il eſt parlé d'une Fête comique, apellée vulgairement la *Mere-Folle.* Voy. ce que j'en ai dit à l'article de M. *Lucotte du Tilliot.*

8. *Deſcription du Feu de joye dreſſé en la Ville de Dijon, à l'honneur du Roi, pour la Priſe de Thionville, par M. le Duc d'Anguien; ſur les deſſeins de P. Malpoy & Brechillet, Echevins.* Ibid. 1643. *in* 4°.

THIBAULT MALPOY.

THIBAULT MALPOY.

MALPOY, (*Thibault*) Régent de l'ancien Collége de Dijon vers 1550. Il fit imprimer cette année un Livre, intitulé : *Grammatica Latina.* In 8°.

ANTOINE MALTESTE.

ANTOINE MALTEST.

MALTESTE, (*Antoine*) vivoit dans le XVIIe. Siècle. Il a fait l'Ouvrage ſuivant : *Deſcriptio Comitatûs Cadrelenſis, Autore Antonio Malateſtâ, Præfecti Cadrelenſis Vicario.* Mſ. M. de la Mare en a parlé dans ſon *Conſpectus Hiſtorie. Burgund.* L'original de cette Pièce étoit chez M. Maltête, Conſeiller au Parlement de Dijon.

Voy. *Conſpectus Hiſtoric. Burgund.* pag. 46. & Palliot, *Hiſtoire du Parlement de Bourgogne*, pag. 322.

CLAUDE MALTESTE.

CLAUDE MALTEST.

MALTESTE, (*Claude*) habile Conſeiller au Parlement de Dijon, mourut d'apoplexie, le 29. Mai 1690. à près de 71. ans. M. *Maltête* étoit habile dans les Langues Grecque & Latine. Le P. le Long a fait mention de ſa *Traduction du Nouveau Teſtament ſur le Latin*, en 3. vol. *in* 4°. Mſſ. J'ai les deux derniers Tomes de cette Tra-

duction ; c'eſt-à-dire, depuis les Actes des Apôtres, juſqu'à la fin du Nouveau Teſtament. CLAUDE MALTEST.

J'ai vû de la façon de M. *Maltête* le commencement de l'*Hiſtoire Secrette* du Parlement de Dijon, depuis 1650. juſqu'en 1655. incluſivement. Elle renferme pluſieurs traits curieux. L'original Mſ. eſt chez M. le Conſeiller Maltête. M. le Préſident Bouhier en a une copie.

Voy. la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long.

FRANÇOIS MALTESTE.

MALTESTE, (*François*) Avocat au Parlement de Dijon, Maire de cette Ville ez années 1651. & 1652. mourut âgé de plus de 80. ans, le 5. Fevrier 1659. Il eſt Auteur des Ouvrages ſuivans. FRANC. MALTEST.

1. *Epitre Latine, & trois Epigrammes en la même Langue.* Dans *l'Indice Armorial de Geliot*, pag. 370. & ſuiv.

2. *Trois Poëſies Françoiſes*, chacune d'environ cent Vers, imprimées dans un Recüeil de Pièces Burleſques, intitulé : *La Perdrix & l'Orange, Queſtion propoſée au Carnaval en l'an* 1645. Dijon, Palliot, 1645. *in* 8°. Voy. les pages 9. 13. & 28.

3. *Diſſertatio Forenſis. Fideicommiſſum Arbitrio Monachi relictum.* Ibid. 1658. *in* 4°. pagg. 48. Il agite la queſtion pour & contre, de même que dans la Pièce ſuivante.

4. *Diſſertatio Forenſis. Rex Sagittarius Tributorum immunitatem poſtulat.* Ibid. 1658. pagg. 39. Un Chevalier du Jeu de l'Arc de Dijon, qui avoit jetté l'oiſeau à bas, donna occaſion à cet ingénieux amuſement.

5. Il a fait des Vers François ſur la mort d'Etienne Pérard. Ils furent imprimés en 1658. *in* 4°. à Dijon, à la page 15. du Recüeil de Vers que Brechillet publia à l'honneur de Pérard.

François *Maltête* a laiſſé un fils nommé Jacques Maltête, Docteur de Sorbonne, Doyen de la Sainte Chapelle de Dijon, mort en cette Ville, le 3. Avril 1706. âgé de plus de 75. ans. Cet Eccléſiaſtique étoit bon Théologien, & il avoit brillé dans les Conférences que M. le Tellier, Archevêque de Reims, tenoit à Paris ſur la Théologie. Le P. Vavaſſeur, ſon ami, lui adreſſa la XXXVe. Epigramme de ſon IIIe. Livre d'Epigrammes Latines. M. de Launoy lui écrivit auſſi la IVe. Lettre de la IIIe. Partie de ſon Recüeil, & la IVe. de la VIe. Partie. M. *Maltête* laiſſa en mourant, une bonne Bibliothèque, que les Libraires de Paris achetérent en 1709.

ROCH MAMEROT.

ROCH MAMEROT

MAMEROT, (*Roch*) Jacobin, Confeſſeur de Marie Stuart, Reine d'Ecoſſe, veuve de François II. Roi de France ; Licentié de Sorbonne, du 14. Fevrier 1557. étoit né à Auxerre, où il mourut en 1587.

Le P. *Mamerot* a long-tems prêché à Auxerre. Il y prêcha, entr'autres, le Carême de 1586. Ses principaux Sermons ſont imprimés avec ceux qu'il a faits ſur le Prophête Jonas, & qu'il dédia à Nicolas Pſeaume, Evêque de Verdun, tandis que l'Auteur étoit Prieur des Dominicains de cette Ville. Au reſte, ce n'eſt qu'un abregé latin des Sermons qu'il avoit prononcés en Langue vulgaire. Ils portent ce Titre : *Viginti Conciones in Jonam Prophetam, & quinque in Dominicas Adventûs, & Feſtum Nativitatis.* Verdun, Mart. Mercator, 1573. *in* 8°. pagg. 250. Le P. le Long cite une Edition de 1575. Mais je crois qu'il ſe trompe.

Le P. *Mamerot* a fait encore un *Diſcours ſur la Sainte Confeſſion.* Roüen, 1587. *in* 8°.

Voy. le Long, *Bibliotheca Sacra*, pag. 843. Echard, *Scriptor. Ord. Prædicator.* Tom. II. p. 280.

SAINT MAMERT OU MAMERTIN.

SAINT MAMERT

MAMERT, *ou MAMERTIN*, (*Saint*) Abbé de Saint Germain d'Auxerre, a fait la Relation Latine de ſa Converſion, opérée par le miniſtère de S. Germain. Elle ſe trouve dans la Vie de S. Germain que compoſa Conſtance, Prêtre de Lyon, par ordre de S. Patient, ſon Archevêque. Bollandus a inſéré cette Vie dans ſes *Actes des Saints*, pag. 758. & ſuiv. du mois d'Avril. M. Lebeuf l'a traduite en François en 1722. Cette Traduction eſt faite ſur d'excellens Mſſ. qui ont ſept ou huit cent ans d'antiquité, & qui ſont dans l'Abbaye de S. Marien d'Auxerre. M. de Tillemont place la mort de S. *Mamert* en 462. ou 484. Mais M. Lebeuf croit qu'il mourut le 30. Mars 473. jour de Vendredi Saint, à l'âge de 70. ou 75. ans.

Voy. ſa Vie dans Bollandus, Tillemont, *Hiſtoire Eccléſiaſtique*, Tom. XV. pag. 14. 15. 26. & 839. M. Lebeuf, *Relation autentique de la Converſion de S.* Mamert, *Abbé à Auxerre, écrite par lui-même.* Dijon, Augé, *in* 8°.

VORLE DE MARCENAY.

VORLE DE MARCEN.

MARCENAY, (*Vorle de*) Chanoine de Notre-Dame d'Autun, Docteur en Médecine, naquit en 1656. à Châtillon-ſur-Seine. Il a fait imprimer *l'Arrangement des principaux Aphoriſmes d'Hippocrate*

d'Hyppocrate pour ſervir à gouverner méthodiquement les Malades. Sans nom de Ville, ni d'Imprimeur, (Autun) 1719. *in* 12.

FRANÇOIS MARCHAND.

FRANÇOIS MARCH.

MARCHAND, (*François*) Chanoine d'Auxerre, vivoit au milieu du XVIe. Siècle. Il eſt Auteur de la *Vie Latine de François I. de Dintedille, mort en* 1531. *Evêque d'Auxerre.* Il écrivit en 1548. cette Vie qui eſt imprimée dans le I. vol. de la *Bibliothèque des Mſſ.* du P. Labbe.

Voy. la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long, pag. 94. N°. 4104.

JEAN-LOUIS MARCHAND.

J. LOUIS MARCH.

MARCHAND, (*Jean-Loüis*) Doyen du Collége des Médecins de Dijon, étoit né en cette Ville, où il mourut le 26. Fevrier 1688. à 91. ans. Il a fait imprimer les deux Ouvrages ſuivans.

1. *De febre purpurata hoc anno* 1666. *per Burgundiam graſſante, deque ejus cauſa proximâ & verâ curatione, Tractatus.* Dijon, Palliot, & Paris, Hélie, Joſſet, 1666. *in* 12. pagg. 131. Voy. un extrait de ce Livre dans le *Journal des Sçavans.* Juillet, 1666. p. 606. Edit. *in* 12.

2. *Méthode nouvelle pour guérir la Fièvre maligne & pourprée, apellée autrement la Fièvre des Armées, bientôt, & à peu de frais.* 1674. *in* 12. pagg. 39.

Voy. ſon Eloge, intitulé : *Jo. Marchantii, Philoſophi, Medicorum Divione Aggregatorum Decani, expreſſum Verſibus Elegiacis doctrinæ paradoxis refertiſſimæ Elogium.* Dijon, 1678. *in* 4°. pagg. 13. L'Auteur de cet Eloge étoit un parent de l'Auteur, & il s'eſt déguiſé ſous ces Lettres initiales F. P. M.

On marque à la fin de cet Eloge, qu'en 1678. *Marchand* étoit âgé de 81. ans. Il en avoit donc 91. en 1688. lorſqu'il mourut.

Voy. auſſi *Lindevius renovatus*, de Mercklin, pag. 663.

JEAN-LOUIS MARCHAND.

J. LOUIS MARCH.

MARCHAND, (*Jean-Loüis*) étoit né à Auxonne. Je ſçais que M. Titon du Tillet le fait naître à Lyon.]1] Mais j'ai apris de quelques perſonnes de mérite qui l'ont connu, qu'Auxonne étoit ſa

[1] *Parnaſſe François*, pag. 658. Edit. *in folio.*

J. LOUIS MARCH. Patrie, & qu'il avoit des raiſons importantes pour la déguiſer. [1] Quoiqu'il en ſoit, *Marchand* étoit conſtamment le plus habile Organiſte de France. S'étant bleſſé 6. ou 7. ans avant ſa mort, au bras gauche, il ne laiſſoit pas d'exécuter de très beaux morceaux de Muſique, qui ſurprenoient tous ceux qui les entendoient, & qui ſçavoient ſon accident. On peut voir pluſieurs autres circonſtances de la Vie de *Marchand*, dans le *Parnaſſe François* de M. Titon du Tillet. Il me ſuffira de dire qu'il mourut à Paris, au mois de Fevrier 1732. âgé de 63. ans, & qu'il fut inhumé au Cimetière des Saints Innocens. Il a compoſé un Livre de Clavecin, dans le tems qu'il étoit Organiſte de S. Honoré. Cet Ouvrage eſt imprimé en 1705. *in* 4°. Oblong, à Paris, chez Chriſt. Ballard. Il a fait encore 2. vol. *in* 4°. de Pièces de Clavecin. C'eſt lui qui a fait auſſi la Muſique de l'Opera de Pyrame & de Thisbé, dont les paroles ſont de Morſontaine. Cet Opera n'a point été repréſenté. Il avoit épouſé la fille du Sr. Denys, Facteur de Clavecin à Paris, dont il a eû une fillle retirée à la Communauté de Sainte Agnès, qui a un grand coffre rempli de Muſique, compoſée par ſon pere.

V. le *Parnaſſe François* de M. Titon du Tillet, Edit. *in folio.*

OLIVIER DE LA MARCHE.

OLIVIER DE LA MARCHE. MARCHE, (*Olivier de la*) Grand & Premier Maître d'Hôtel de Philippe, Archiduc d'Autriche, étoit fils de Philippe de la Marche. Il naquit en Bourgogne, ainſi qu'il le dit au commencement de ſes Mémoires, & non en Franche-Comté, comme pluſieurs l'ont crû; entr'autres, Bullard dans ſon Académie des Sciences, Tom. I. pag. 133.

Olivier de la Marche étoit né vers l'an 1422. Il fut attaché de bonne heure à Philippe, Duc de Bourgogne, qu'il ſervit avec beaucoup d'affection, de même que Charles le Guerrier ſon Succeſſeur, dont il fut Maître d'Hôtel & Capitaine des Gardes. Le Roi Loüis XI. le demanda au Duc Philippe, lorſqu'on arrêta priſonnier en Hollande, l'an 1463. le Bâtard de Rubempré, ſoupçonné d'avoir voulu enlever le Comte de Charollois. Mais Philippe refuſa de livrer un Serviteur ſi fidèle. Le Comte de Charollois le fit Chevalier à la journée de Monthléri, l'an 1465. Il fut fait priſonnier à la Bataille de Nancy, dans laquelle ſon Maître perdit la vie, l'an 1477. Ayant payé ſa rançon, il fut mis en liberté, & s'attacha à Maximilien d'Autriche, qui avoit épouſé l'Héritiére de Bourgogne.

---

[1] Voici ce qu'en écrivoit, de la Patrie de *Marchand*, M. Titon du Tillet à M. Joly, Chanoine de la Chapelle-au-Riche de Dijon, le 14 Mars 1739. » Je me ſouviens que feu » M. l'Abbé Papillon me reprochoit d'avoir fait naître à Lyon, Loüis *Marchand*, ce fameux » Organiſte. Il vouloit abſolument qu'il fut natif d'Auxonne, mais la fille dudit *Marchand*, » demeurante à la Communauté de S. Agnès, m'a toûjours aſſuré que ſon pere étoit de » Lyon, & l'on vient de graver chez Odierre, un joli portrait de cet Organiſte, où on » le dit né en cette dernière Ville. »

OLIVIER DE LA MARCHE.

Il fut envoyé par Philippe, fils de Maximilien, en Ambaſſade, à la Cour de France pour complimenter le Roi Charles VIII. après la mort de Loüis XI. ſon pere. *Olivier de la Marche* mourut le 1. Fevrier 1501. & fut enterré dans l'Egliſe des Chanoines Réguliers de Cauberg, ou Cauremberg, autrement Monfroid. Cette Egliſe étoit près du Palais des Ducs de Brabant. Son Tombeau fut ruïné par les Religionnaires. On lui dreſſa cette Epitaphe.

Cy git Meſſire Olivier de la Marche, qui trépaſſa l'an M. D. I. le prem. jour de Fevrier, & Dame Iſabeau Machefoin ſon épouſe, qui trépaſſa l'an M. D. X. le XI. jour de Novembre.

Vis-à-vis ce Tombeau, il y avoit un Tableau contre le mur de cette Egliſe, lequel contenoit l'Eloge, en Vers, d'Olivier de la Marche, en ces termes :

Cy git Olivier, de la Marche Seigneur,
Et Grand Maître d'Hôtel rempli de tout honneur.
Qui fut ſage & ſecret, léal & magnifique,
Et qui fit maints beaux dits en belle Rhétorique.
L'an quinze cens & un, le premier Fevrier
Mourut plein de vertus. Veüillez pour lui prier.
Dame Iſabeau Machefoin mourut neuf ans après,
Sa Compagne & Epouſe, & git ici auprès.
Priez que Paradis à elle ſoit ouvert,
Et au bon Chevalier, lequel a tant ſouffert.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Le Chevalier délibéré, ou la Vie & la Mort de Charles, Duc de Bourgogne, qui trépaſſa devant Nancy. En Rimes Françoiſes.* Paris, 1489. *in* 4°. Le P. le Long [1] & M. Lenglet après lui [2] ſe ſont trompés en attribuant ce Livre à George Chatelain. J'avertis de cette erreur le P. le Long, qui me promit de la rectifier.

2. *Le Parement & Triomphe des Dames, avec des explications en Proſe.* Paris, Michel Lenoir, 1520. *in* 8°. *It.* Lyon, Arnoullet, *in* 16. La Croix-du-Maine [3] cite une Edition de ce Livre, faite en 1510. à Paris. Mais je crois qu'il ſe trompe.

3. *Mémoires d'Olivier de la Marche.* In folio, 1562. par les ſoins de Denys Sauvage, Hiſtoriographe de France. *It.* 1567. Agand, chez

[1] *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 541. N°. 10255.

[2] *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, Tom: IV. pag. 219. Edit. de 1729. *in* 4°.

[3] *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 367.

OLIVIER DE LA MARCHE. Gérard de Salenſon, avec des Annotations de L. D. G. *Lautens* (Jean) *de Gand.* It. Bruxelles, 1607. *in* 4°. 3e. Edition, *revuë & augmentée d'un Etat particulier de la Maiſon du Duc Charles le Hardy, par le même Auteur, en* 1474. It. Lyon, *in folio*, 1612. *It.* Bruxelles, 1615. *in* 4°. *It.* Louvain, 1645. *in* 4°. & non *in* 8°. comme l'a crû le P. le Long. [1]

M. l'Abbé le Gendre préfére le vieux langage d'*Olivier de la Marche* à celui de ſon Réformateur, qui a voulu lui donner quelques expreſſions plus correctes & plus intelligibles. Voy. la Préface de l'*Hiſtoire de France*, par M. le Gendre, pag. 80. M. le Préſident Bouhier a une copie manuſcrite des Mémoires de la Marche, faite vers la fin du XVIe. Siècle, ſous ce Titre : *Mémoires contenant ce qui s'eſt paſſé à la Cour de Philippe le Bon, & Charles, dernier Duc de Bourgogne, & de la Princeſſe Marie leur fille, juſques vers la fin du XVe. Siècle.* In folio.

4. *De la Puiſſance de nature, & comment les Corps Céleſtiaux gouvernent naturellement le monde.* Mſ. *in* 4°. parmi ceux de la Bibliothèque du Cardinal du Bois, N°. 5877. Il étoit auſſi chez M. Foucault, Conſeiller d'Etat.

5. *Traités & Avis de quelques Gentils-hommes François, ſur les Duels & Gages de Bataille.* Paris, Richer, 1586. *in* 8°.

6. *Sommaire Deſcription de la taille, mœurs, complexion, piété & faits mémorables des deux derniers Ducs de Bourgogne, ſes Maîtres.* Mſ. Du Verdier a fait mention de cet Ouvrage dans ſa Bibliothèque Françoiſe, pag. 932.

7. *Diſcours dreſſé à M. l'Avitailleur de Calais, des Etats, Offices, Police & Revenu annuel de la Maiſon de Bourgogne.* Mſ. V. l'*Hiſtoire de Châlon*, par le P. Perry, Jéſuite, pag. 276.

8. *Etat de la Maiſon des Ducs de Bourgogne. Enterrement du Duc de Bourgogne. Cérémonies d'un Batême.* Bayle dit qu'on *vient de publier en Flamand l'Etat de la Maiſon des Ducs de Bourgogne.*

9. Il y avoit chez M. Baluze, un Ouvrage que je crois d'*Olivier de la Marche*, & qui eſt intitulé : *Les nobles Promeſſes & Vaillances de Galien Reſtauré, fils de noble Olivier de la Marche, & de la belle Jaqueline, fille du Roi Hugon, Empereur de Conſtantinople.* Lyon, 1625. *in* 4°. Voy. Bibliot. Baluze, pag. 401. N°. 5198. & la *nouvelle Bibliothèque des Mſſ.* du Pere Labbe, *in* 4°. pag. 287.

10. *Livre des Conſeils touchant les uſages & manières de la Cour.* Mſ. dans le Cabinet de M. de Lampinet, Conſeiller au Parlement de Beſançon, de même que les ſuivans.

11. *Livre des Conſeils œconomiques.*

---

[1] *Ibid.* pag. 810. N°. 15630.

OLIVIER DE LA MARCHE.

12. *Livre des Conſeils Polémiques, ou de l'Art de faire diverſes machines de Guerre.*

13. Poëme intitulé : *Du Chevalier déterminé*, dans lequel il loüe le Poëme d'un Gentil-homme nommé de Montgeſoye, Seigneur dudit lieu, qu'il nomme le pas de la mort. C'eſt peut-être le même Ouvrage que le *Chevalier délibéré* dont j'ai parlé au N°. 1.

14. *Le Parement & le Triomphe des Dames d'honneur, Poëme augmenté* par Pierre Deſray, imprimé à Paris en 1510. Voy. la *Bibliothèque Belgique* de Valère-André.

15. *Poëme des ſept douleurs de la Vierge Marie*, & d'autres Ouvrages pieux conſervés dans la Bibliothèque de l'Eſcurial.

16. *Diverſes Poëſies Françoiſes.* Pluſieurs Curieux en ont des copies.

Colletet a fait la Vie d'*Olivier de la Marche*, parmi celles des Poëtes François, qui vont, dit-on, être bientôt miſes ſous preſſe.

Voy. *Académie des Sciences*, par Bullart, Tom. I. pag. 136. Valère-André, *Bibliothèque Belgique.* Bibliothèques Françoiſes de la Croix-du-Maine & de du Verdier. Palliot, I. vol. de ſes *Mémoires Mſſ.* M. Lenglet, *Méthode pour étudier l'Hiſtoire.* Le Long, *Bibliothèque des Hiſtoriens de* France. *Dictionnaire de Bayle*, celui *de Moreri*, & le *Suplément* de 1735.

NOEL MARGUERON.

NOEL MARGUER

MARGUERON, (*Noel*) *Aumônier du Prince de Condé, Chapelain de la Sainte Chapelle* (de Dijon) *Archiprêtre de Nuys, & Curé d'Argilly.* Ce ſont les qualités qu'il prend dans l'Ouvrage ſuivant : *Récit véritable de l'attentat commis contre le S. Sacrement, dans l'Egliſe d'Argilly.* Lyon, Comba, 1667. *in* 12. *It.* Dijon, Reſſayre, 1674. *in* 12. *Margueron* mourut au mois d'Août 1678. âgé de près de 70. ans.

LOUIS MARICHE.

LOUIS MARICHE.

MARICHE, (*Loüis*) de Châlon, mourut en cette Ville, à l'âge de 55. ans en 1670. Il a fait imprimer un *Diſcours d'Uranide contre ceux qui donnent tout aux choſes naturelles, ſur les Cométes qui ont paru l'année dernière & la préſente* 1665. *avec une prédiction des choſes les plus remarquables qui doivent arriver.* Châlon, Philippe Tan, 1665. *in* 4°. pagg. 30.

LA SŒUR MARGUERITE DU SAINT SACREMENT.

LA SOEUR MARGUER

MARGUERITE DU SAINT SACREMENT, (*la Sœur*) Religieuſe Carmélite, étoit née à Beaune, le 7. Fevrier 1619. de Pierre Parigot & de Jeanne Bataille. Ces deux familles ſont des plus anciennes de la Ville. On peut voir fort au long dans les Auteurs que je citerai à la fin de cet article, les vertus dont le Ciel a comblé cette ſainte & admirable Fille, qui mourut le 26. Mai 1648. dans ſa trentiéme année. On me permettra de raporter l'Epitaphe qu'on lui a dreſſée, quoiqu'elle ne ſoit pas d'un ſtyle qui doive plaire aux Amateurs de la belle Latinité. Je remarquerai ſeulement qu'on n'y a nullement exagéré la vertu éminente de cette Religieuſe.

Siſte, Viator, & mirare novum ad ſtuporem, hoc ævo gratiæ miraculum. Pia Soror à Sanctiſſimo Sacramento, in hoc Belnæ Burgundiorum Oppido nobiliter nata. In hocce Carmeli Gyneceo conſummata in brevi, explevit tempora multa. Adhuc in Cunis, Jeſu-Chriſti hinc Infantis, inde Cruciſixi ſponſa optatur inter dilectas prædilecta. Decennis Peplum induta Carmeliticum, jam Chriſti-Para Nurus, Filia, deinceps & Soror. Magni evadit Patris Eliæ æmula, magnæ & Matris Thereſæ perfecta Imitatrix, nullis non oppleta Divini Spiritûs Chariſmatis, per omnia virtutum decora ad inſuetæ, ultraque modum ſanctitatis apices quantotius evolavit. Vis paucis, tum multa, tum magna? tota, quanta, quanta fuit, Margarita; non aliud vixit quam innocentiæ victima, hoſtia pœnitentiæ, ſacrificium ſimpliciſſimæ paupertatis, cujuſvis demum ſanctimoniæ conſummatio abſolutiſſima. Verè Theodidactam effecere, nunc etiam propalant, cœleſtis ſapientia, continuæ propemodum extaſes, Prophetia per omnes gradus eminentiſſima, Dæmonum perpetua triumphatrix, operatrix miraculorum, majus ipſa miraculum, tot hodieque facit felices, quot ejus interventu ad Deum accelunt oratores? Ora, & abi, fœlix, ſi aut innocens pœnitentem, aut pœnitens innocentem imitaris. Sed priùs ſupplex & gratulabundus

Sparge roſas tumulo, tumulo quoque lilia ſparge:
Hoc Chriſti gemino ſtemmate ſponſa nitet.
Virgo, ſimul Martyr, Phœnicis fœdera nexit,
Æternam Vitam mortis adepta bono.

Deſiit mori V. Kalend. Jun. an. ætat. XXVIII. Chriſti M D C. XLVIII.

L'Auteur de cet Epitaphe s'eſt trompé, en ne donnant que 28. ans de vie à la *Sœur Marguerite*, & en diſant qu'elle mourut le 27. Mai. Il faut s'en raporter à ce que j'ai dis au commencement de cet article. J'ai tiré ces dates de la *Vie de la Sœur Marguerite*, par le Pere Pariſot, de l'Oratoire, ſon Confeſſeur.

La piété a inſpiré à la *Sœur Marguerite*, les Ouvrages ſuivans. LA SŒUR MARGUER

Entretiens avec la Mere Marie de la Sainte Trinité, ſur les Myſtéres de l'Enfance de Jeſus-Chriſt, & ſur la Sainte Vierge. Ces Entretiens ſont imprimés, pag. 427--453. de ſa Vie, par le P. Pariſot. Pag. 738. *ibid.* on trouve *douze Lettres* de la même Religieuſe.

Le Petit Office du Saint Enfant Jeſus, & l'Inſtitution de ſa Famille, par Sœur Marguerite du Saint Sacrement, avec des Méditations en l'honneur des Myſteres de l'Enfance, & autres Ouvrages, &c. *par le R. P. A. de l'Oratoire.* Paris, Coutelier, 1689 *in* 12. Outre l'*Inſtitution de la Famille du S. Enfant Jeſus*, Ouvrage de près de 50. pages, compoſé par la Sœur *Marguerite*, elle en a fait un autre de pareille étenduë, qui ſe trouve à la page 15. de ce Livre, & qui a pour Titre : *Ordre dreſſé par Sœur Marguerite*, &c. *pour honorer le S. Enfant Jeſus à toutes les heures du jour de ſa Naiſſance.*

Voy. ſa Vie compoſée par le P. Joſeph Pariſot de l'Oratoire, ſon Confeſſeur, qui s'eſt déguiſé ſous le nom de Jean d'Auvray. Cette Vie eſt intitulée : *L'Enfance de Jeſus, & ſa Famille honorée en la Vie de Sœur Marguerite du S. Sacrement, &c.* Paris, Pierre le Petit, 1654. *in* 4°. & *in* 8°. & ſouvent depuis. Sa Vie dans celles *des Saints*, par le P. Giry, Minime. Une troiſiéme compoſée par le P. Pherotée de la Croix, Carme, imprimée à Lyon en 1685. *in* 12. Une autre en 1690. à Paris, chez Michallet, par T. D. C. c'eſt-à-dire, Jean-Pierre Tronçon de la Chenevière. *Vita della Medeſima tradotta per Antonio Patrignani, in* 8°. *Firenze*, 1704. la page 291. N°. 6309. de la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, du P. le Long, qui s'eſt trompé, en plaçant la mort de la Sœur *Marguerite* à l'an 1650. & en diſant qu'elle étoit fille de Mr. Acarie.

JEAN MARIE.

MARIE, (*Jean*) Chanoine & Pénitentier de l'Egliſe Cathédrale d'Auxerre, & Vicaire Général d'André Colbert, Evêque de la même Ville, eſt fils de Claude Marie, Conſeiller au Bailliage & Préſidial d'Auxerre. Il a compoſé en 1704. un petit Ecrit Théologique, intitulé : *Sentiment orthodoxe des Sçavans Cardinaux, Jean de Turrecremata, Baronius, Bellarmin & autres Théologiens, ſoutenu contre un prétendu article de Foi, enſeigné dans la nouvelle Ordonnance de Monſeigneur l'Archevêque de Cambray, du* 10. *Fevrier* 1704. chez François Garnier. JEAN MARIE.

MARTIN MARINEL.

MARINEL, (*Martin*) Chanoine d'Auxerre en 1637. fit imprimer vers ce tems-là, un *Cérémonial pour l'uſage d'Auxerre.* Sa Vie eſt auſſi peu connuë que ſon Ouvrage. MARTIN MARINEL.

EDME MARIOTTE.

EDME MARIOTT. MARIOTTE, (*Edme*) de l'Académie Royale des Sciences, Prieur de Saint Martin de Beaumont, étoit Bourguignon, ſelon l'Auteur du Suplément de Moreri, 1735. Il mourut au mois de Mai 1684. Ses Ecrits ſont plus connus que l'Hiſtoire de ſa Vie.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Nouvelles découvertes touchant la vuë.* Paris, 1668. *in* 4°.

2. *Expériences ſur la congelation de l'eau.* Dans le *Journal des Sçavans* de 1672. pag. 24. & ſuiv. *It.* imprimées ſéparément à Paris en 1682.

3. *Traité du Nivellement.* Paris, 1672. & 1674. *in* 4°.

4. *Traité de la percuſſion des corps.* De l'Imprimerie Royale, *in folio* & *in* 12. 1676. *It.* Paris, Michallet, 1676. & 1684. *in* 12.

5. *Eſſais de Phyſique, ou Mémoires pour ſervir à la connoiſſance des choſes naturelles.* Ibid. 1676. *in* 12. 4. vol. *It.* 1679. & 1681. Voy. l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1678.

6. *La végétation des Plantes : la nature de l'air, & le froid, & le chaud.* Paris, 1679. & 1686. On y a joint la *Diſſertation ſur les couleurs.*

7. *Manière de connoître quel vent règne dans l'air, & de prévoir quel tems il doit faire le lendemain, & deux ou trois jours après, tiré des Eſſais de Phyſique.* Ibid. 1697.

8. *Quatriéme Eſſai de Phyſique ſur les couleurs, ou Traité des couleurs.* Paris, Michallet, 1681. *in* 8°. Voy. le *Journal des Sçavans* de 1682. pag. 28. Edit. *in* 12.

9. *Lettres écrites ſur le ſujet d'une nouvelle découverte touchant la vuë.* Paris, J. Cuſſon, 1682. Elles avoient paru dès 1678. dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences.

Voy. les *Actes de Leipſic*, Tom. II. pag. 67.

10. *Eſſai de Logique contenant les principes des Sciences, & la manière de s'en ſervir pour faire de bons raiſonnemens.* Paris, 1678. Voy. le *Journal des Sçavans* du 9. Mai 1678.

11. *Expérience curieuſe, nouvelle & agréable, communiquée par **** à l'Académie des Sciences.* Dans le *Journal des Sçavans* de 1682. pag. 47.

12. *Traité du mouvement des eaux & des autres corps fluides*, dreſſé en cinq parties par M. Mariotte, & mis en lumière par M. *de la Hire.* Ibid. Michallet, 1686. *in* 12. It. 2e. Edit. Paris, Jombert, 1700. Voy. *Suplem.* Journal de Léipſic, pag. 151.

13. *Règles des jets d'eau.* Dans les *Régiſtres de l'Académie des Sciences*, de 1693. *in* 4°. Voy. *Journaux de Leipſic*, Tom. XVI. pag. 130. Tous ces Ouvrages de *Mariotte* ont été réimprimés à Leyde en 2. vol. *in* 4°. l'an 1717. On a inſéré dans cette nouvelle Edition, le Traité ſuivant qui n'avoit point encore paru. EDME MARIOTT.

14. *Traité ſur le mouvement des Pendules.* Voy. au ſujet de la nouvelle Edition de ſes Ouvrages, l'*Hiſtoire Critique de la République des Lettres*, par Maſſon, Tom. XII. pag. 426. & la *Bibliothèque Choiſie* de Jean Leclerc, Tom. IX. pag. 212.

15. On attribuë à *Mariotte* un fameux Diſtique ſur les Conquêtes de Loüis le Grand. Il eſt imprimé en pluſieurs endroits, & en dernier lieu, dans le *Suplément de Moreri* de 1735.

M. de Fontenelle n'a point fait d'éloge particulier de *Mariotte* : Il l'a loüé ſeulement dans celui de Neuton, pag. 27. où il aſſure que *Mariotte* avoit beaucoup de génie pour les expériences, & qu'il a réuſſi ſur beaucoup de ſujets.

Voy. le *Suplément de Moréri* de 1735.

CLAUDE LE MARLET.

MARLET, (*Claude le*) Avocat au Parlement de Dijon, vivoit en 1530. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans. CLAUDE LE MARL.

1. Un *Conſeil* parmi ceux de Chaſſeneuz, *folio* 75. Edit. de 1638.

2. *Orationes duæ Valentiæ habitæ, una in laudem D. Sebaſtiani, altera in funere generoſi adoleſcentis Ant. Palmerii ex tempore recitata.* Lyon, Seb. Gryphe, 1528. *It.* ibid. 1538. *in* 8°. Voy. la *Bibliothèque de Geſner*, de 1583. p. 135. & le *Gloſſaire Bourguignon* de M. de la Monnoye, pag. 291.

3. *De felicisſimo Reginæ* [1] *adventu, Divione celebrato Enchiridion.* Dijon, Grangier, *in* 4°. ſans date. Il y a un autre Edition de cet Ouvrage, à la tête duquel l'Auteur a pris le nom de *Merula.* Voy. le *Gloſſaire* Bourguignon, *loco citato.*

Voy. l'*Armorial* de Palliot, p. 66.

PHILIBERT DE LA MARE.

MARE, (*Philibert de la*) Seigneur de Chevigny & du Port de Palleau, célèbre Avocat au Parlement de Dijon, mourut à Dijon, le 6. Septembre 1680. à 73. ans. Il n'a rien fait imprimer ; mais il a laiſſé d'excellens Mſſ. loüés par M. le Préſident Bouhier, dans ſa Coûtume de PH. DE LA MARE.

[1] Eléonor d'Autriche, fille de Philippe I. ſœur de l'Empereur Charles-Quint, mariée au Roi François I. le 1. Juillet 1530.

PH. DE LA MARE. Bourgogne, pag. 644. & 680. Taiſand en a auſſi parlé dans l'Avertiſſement de ſon Commentaire ſur la même Coûtume, imprimée en 1698. M. Raviot en a parlé honorablement dans les *Obſervations* qu'il a publiées ſur les Arrêts recüeillis par François Perrier, *&c.* Voy. pag. XXXII. de ſa Préface.

Voici les Titres des Ouvrages Mſſ. de Philibert de la Mare.

1. *Recüeils de Droit Civil par ordre alphabétique.* 3. vol. *in folio.*

2. *Recüeils de Droit Canonique par ordre alphabétique.* In folio.

3. *Recüeil d'Arrêts du Parlement de Dijon, depuis* 1624. *juſqu'en* 1674. In folio.

4. *Plaidoyés & Conſultations depuis* 1627. *juſqu'en* 1674. *par ordre de date, avec une Table alphabétique des Queſtions qui y ſont contenuës.* 12. vol. *in folio.*

5. On a imprimé depuis peu quelques Notes de cet habile Avocat ſur la Coûtume de Bourgogne. Elles ſont jointes à celles de MM. François Bretagne, Nicolas Perrier & Claude-François Jehannin, ſur la même Coûtume, impr. en 1736. à Dijon, chez Augé, *in* 4°.

PHILIBERT DE LA MARE.

PH. DE LA MARE. MARE, (*Philibert de la*) fils de Pierre de la Mare, Maître des Comptes, & de Claudine Rondot, étoit né à Dijon, le 13. Décembre 1615. fut reçû Conſeiller au Parlement de Bourgogne, le 11. Décembre 1637. & épouſa, le 3. Juillet 1640. Marie Berbis, morte le 8. Novembre 1677. dont il eut pluſieurs enfans. M. *de la Mare*, au ſentiment de M. de la Monnoye, [1] avoit beaucoup de génie pour écrire l'Hiſtoire & les Eloges des Sçavans, parmi leſquels il a tenu lui-même un rang diſtingué. Son ſtile latin formé ſur celui de M. de Thou, étoit très propre à ce genre d'écrire; & tout ce qu'il a donné ſur ces matiéres, a été fort bien reçû du Public, & fait déſirer que l'on publie les Ouvrages qu'il a laiſſés Mſſ. Son mérite lui fit obtenir la qualité de Citoyen Romain, comme il le marque à la page 36. de ſa Vie Latine de Guillaume Philandrier, où l'on voit qu'il étoit en grande liaiſon avec le ſçavant Marie Suarès, Evêque de Vaiſon. Il étoit très verſé dans la Littérature & dans l'Hiſtoire, ainſi que ſes Ouvrages peuvent en convaincre. Coſtar [2] l'a loüé comme un grand Antiquaire très entendu dans les Médailles & dans les anciennes Inſcriptions. Un fort gros Recüeil de Lettres Mſſ. qui eſt aujourd'hui entre les mains de M. le Conſeiller de la Mare ſon arrière-petit fils, fait foi, qu'il étoit en relation avec les plus ſçavans hommes de l'Europe. Ce ſçavant homme mourut à Dijon, le 16. Mai 1687. dans ſa 73e. année.

---

[1] Notes ſur le Ve. vol. des *Jugemens des Sçavans*, pag. 59.

[2] Voy. la Continuation des *Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, Tom. II. Part. II. pag. 345.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

PH. DE LA MARE.

1. Il a inſéré une petite Poëſie Latine à la tête du Livre, intitulé : *Definitiones Juris, per Julium Pacium*, dont Jacques Berbiſey procura l'Edition qui parut en 1639. *in* 8°.

2. *De Bello Burgundico.* 1642. *in* 4°. pagg. 21. ſans nom de Ville, ni d'Imprimeur. *It.* à la ſuite de ſon *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundorum*, publié à Dijon en 1689. *in* 4°. par les ſoins de Philippe de la Mare ſon fils. L'Auteur fit preſent de ſon Livre en 1642. au célèbre Gaſſendi, qui lui fit réponſe qu'il ſouhaiteroit qu'il employât ſes talens à l'Hiſtoire de Bourgogne, & le même ſtile dont il a écrit l Hiſtoire du Siége de S. Jean-de-Lône. Voy. pag. 116. 122. 126. & 136. *Epiſtolarum Gaſſendi, Tom. VI. Operum, Edit. Lugduni* 1658. *& Florentiæ* 1728.

3. Dans le même volume des Lettres de Gaſſendi, pag. 160. on trouve l'extrait d'une Lettre de M. *de la Mare*, qui eſt inſérée toute entiére, pag. 319. & ſuiv. d'une Diſſertation du même Philoſophe, qui porte ce Titre : *De proportione quâ gravia decidentia accelerantur.* Paris, Heuqueville, 1646. *in* 4°. Autre Lettre de M. *de la Mare* parmi celles de Gaſſendi, p. 313. *ibid.* Elle contient l'explication d'une Médaille trouvée à Autun, ſur laquelle on lit cette Légende : *Papeonanus.* Autre, pag. 524. *ibid.* ſur les Ouvrages de Léonard Aretin. Il aſſure que c'eſt par le conſeil de M. Dupuy qu'il a entrepris l'Edition des Ouvrages de cet Italien. Voy. *ibid.* pag. 439. 441. 442. 446. 447. *&c.* des Réponſes de Gaſſendi à M. de la Mare.

4. *Elenchus Operum Leonardi Aretini.* Dijon, 1653. brochure *in* 4°. Je ne ſçais pourquoi l'Auteur n'a pas exécuté ce projet. Il eſt parlé de cette brochure à la pag. 373. de la nouvelle Bibliothèque des Mſſ. du P. Labbe, & dans le *Catalogue des Auteurs*, par Teiſſier, Tom. II. pag. 228.

5. *Lettre Latine à Charles Fevret*, Avocat au Parlement de Bourgogne. Elle eſt à la tête du Dialogue Latin de ce célèbre Juriſconſulte, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, imprimé en 1654.

6. *Guijoniorum Fratrum Opera & Vitæ.* Dijon, 1658. *in* 4°. Ces Vies ont été réimprimées en 1711. à Breſlau, dans un Recüeil *in* 8°. intitulé : *Vitæ ſelectæ quorumdam eruditiſſimorum & illuſtrium Virorum.* Colomiès a fait l'Eloge de l'Auteur de ces Vies dans ſa Gaule Orientale, pag. 268. Teiſſier, pag. 272. de ſon Catalogue Latin des Auteurs, n'a parlé que de la Vie de Jacques Guijon. Hallervord & Konig ont imité cette faute ; l'un, dans ſa *Bibliothèque Curieuſe*, pag. 333. & l'autre, à la pag. 508. de ſa *Bibliothèque ancienne & moderne.*

7. *De vita & moribus Guilelmi Philandri, Epiſtola ad Franciſcum Cardinalem Barberinum.* Dijon, 1667. *in* 8°. & *in* 4°. pagg. 62.

8. *De ſaccharo & manna, Commentarius.* Paris, du Meſnil, 1664. *in* 8°. M. de la Mare a mis une Préface à la tête de ce Traité, qui eſt de Claude Saumaiſe.

9. *Cl. Salmaſii Præfatio in Librum de Homonymis Hyles iatricæ. Ejuſ-*

PH. DE LA MARE. *dem de Plinio Judicium.* Dijon, 1668. *in folio.* M. *de la Mare* a fait l'*Avis au Lecteur.* MM. Lantin & *de la Mare* procurérent l'Edition de ces deux Traités du docte Saumaiſe. Voy. le Tome II. des *Diſſertations de M. Huet*, Lettre à Grævius, p. 362. & 377. Ces illuſtres Dijonnois avoient promis à M. Huet, de lui envoyer les Ouvrages poſthumes de Saumaiſe, pour les faire imprimer.

10. *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundiæ.* Dijon, Reſſayre, 1689. *in* 4°. Il parut après la mort de l'Auteur, par les ſoins de Philippe de la Mare ſon fils, qui y joignit une nouvelle Edition du Commentaire Latin, *de Bello Burgundico.* Ce Livre eſt loüé, p. 33. *Supplem. Introduct. ad Notitiam rei literariæ, Gottelffii Struvii.* Voy. auſſi l'*Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, par Baſnage, Novembre, 1690. pag. 117.

11. *Huberti Langueti Vita.* Hall. A. du Sarrat, 1700. *in* 12. pagg. 161. Pluſieurs Auteurs l'ont attribuée mal-à-propos à J. P. Lacdoric, qui en eſt ſimplement l'Editeur. L'Epitre Dédicatoire au Roi Loüis XIV. que j'ai luë dans l'original Mſ. eſt datée de 1666. & l'Auteur lui-même s'en explique ainſi dans une Lettre à Nicolas Heinſius ſon ami, datée du 1. Décembre 1660. *Huberti Langueti, V. Cl. noſtratis, vitam proximis diebus ad umbilicum perduxi brevi fortè edendam.* Voy. pag. 682. Tom. V. *Epiſtolar. claror. Viror. per Burmann.* impr. en 1727.

Bayle, dans ſon Dictionnaire Critique, article *Hubert Languet*, dit que cette Vie eſt bien écrite & très curieuſe.

12. Dans le Recüeil de M. Burman, que je viens de citer, on trouve quinze Lettres Latines de M. *de la Mare* à Nicolas Heinſius. Voy. le Ve. vol. p. 677. & ſuiv.

OUVRAGES Mſſ. DU MESME AUTEUR.

13. *Claudii Salmaſii Vita, VII. Lib. comprehenſa.* Colomiès eſt le premier qui l'annonça en 1664. à la pag. 189. de ſa *Gaule Orientale.* Baſnage ſe plaint dans ſon Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans, du mois de Novembre 1690. p. 121. du retardement de l'Auteur à publier cette Vie. Voy. auſſi la *Bibliothèque des Bibliothèques* du P. Labbe, p. 141. M. *de la Mare*, qui parle de cette Vie dans une Lettre à Nicolas Heinſius, datée du mois de Juillet 1663. avoit communiqué en 1680. ſon Mſ. au docte Ezechiel Sphanheim ſon ami, qui étoit pour lors à Paris, en qualité de Réſident de l'Electeur de Brandebourg. M. de la Monnoye fit des corrections & des aditions à cette Vie, qui furent aprouvées par M. Huet. Voy. *Huetii Commentarius de rebus ad eum pertinentibus.* Un Sçavant du premier ordre prépare une nouvelle Edition de cette Vie, qu'il enrichira de pluſieurs autres corrections & additions conſidérables.

14. *Recüeils de Titres concernant les Ducs de Bourgogne.* In folio.

15. *De Nuithonum, Germaniæ Populorum, transfusâ in Burgundiam Coloniâ, Epiſtola ad D. Comeau.* Voy. p. 37. *Conſpectus Hiſtoric. Burgund.*

16. *Campinium, ſeu Ruris Suburbani ad Tilliam Deſcriptio & Hiſtoria.*

17.

17. *Obeliſci Plomberiani Hiſtoria.* L'Inſcription Latine, qui eſt gravée ſur le pied d'Eſtal de cet Obéliſque, élevé à Plombière, joli Village à une lieuë de Dijon, eſt de M. *de la Mare.* M. Gauthier, qui faiſoit élever ce Monument, alla à Paris pour préſenter au Roi le deſſein & les Inſcriptions qu'on avoit compoſées pour ce ſujet. Sa Majeſté s'en raporta pour le choix de ces Inſcriptions, à M. le Duc de Montauſier, & à M. Boſſuet, pour lors Evêque de Condom, qui préférérent celles de M. *de la Mare.* Je tiens cette particularité de M. le Conſeiller de Clugny, parent de M. Gauthier. PH. DE LA MARE.

18. *Mémoires de la Vie & Origine de Othe Guillaume, Duc & Comte de Bourgogne.*

19. *Gilberti Genebrardi Vita.* Voy. *Conſpectus Hiſtoric. Burg. p.* 69. & le *Menagiana*, Tom. IV. Ce n'eſt qu'un projet de la Vie de Génébrard.

20. *Petri Leguxii Bercherii, Divionenſis Senatûs, dein Grationopolitani, Principis Vita. Fragmentum.* Voy. *Conſpectus*, &c.

21. *Janoti Patoilleti, Sedis Apoſtolicæ Protonotarii Vita. Jacobi ex Vintimillâ Comitibus, Senatoris Divionenſis Vita.*

22. *Mémoires de la Vie de Meſſire Barthelemy de Chaſſeneuz.*

23. *Mémoires pour ſervir à la Vie de Denys Pothot, Procureur Général au Parlement de Dijon, depuis Premier Préſident au Parlement de Paris, & Ambaſſadeur en Angleterre, avec les Lettres de ſon Ambaſſade.*

24. *Philippi Lantini, Senatoris Divionenſis, Vita.*

25. *Conjectures ſur la Colomne de Cuſſi, avec ſa Deſcription.*

26. *Vie de Cujas.* J'ai vû cette Vie qui n'eſt point en ordre, & qui eſt très ſuperficielle. Ménage en a cité quelques morceaux parmi les témoignages qu'il a recüeillis ſur Pierre Ayrault, ſon ayeul maternel. Voy. le *Menagiana*, Tom. I. pag. 37. Edit. de 1715.

27. *Mémoires pour ſervir à la Vie de Saint Thomas d'Aquin, de Sainte Barbe, d'Etienne de la Boëtie, Conſeiller au Parlement de Bourdeaux.* Ce ne ſont que des Mémoires informes.

28. *De uſu Stapedum apud Veteres, hoc eſt, ante Conſtantini Magni ætatem.* Ce Traité eſt diviſé en VIII. chapitres, dont le plus long n'a pas 12. lignes.

29. *Mélanges de Littérature & d'Hiſtoire, ou Mémoires de ce qu'il a vû ou lû de ſingulier, bons mots, converſations, &c.* Il commença ces Mémoires en 1670. & les acheva en 1687. qu'il mourut. Il y a un grand nombre d'Anecdotes Littéraires & de faits curieux dans cet Ouvrage, qui mériteroit de voir le jour.

J'ai vû une partie des Ouvrages dont j'ai rendu compte, dans le *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundiæ*, & l'autre dans ſa Bibliothèque, qui étoit très nombreuſe, mais qui étoit encore plus eſtimable, par raport aux Mſſ.

DE LA qui venoient la plûpart du docte Saumaise. Cette Bibliothèque fut conservée à Dijon jusqu'en 1719. que Ganeau l'acheta des héritiers. Les Hollandois, qui furent avertis de cette vente, offrirent à Ganeau six mille livres, des seuls MSS. Ils étoient prêts à les transporter, lorsque M. l'Abbé de Louvois, Bibliothécaire du Roi, les arrêta par l'autorité de M. le Régent, & les mit dans la Bibliothèque du Roi. Le P. Martene fait mention de la Bibliothèque de M. *de la Mare*, à la pag. 145. de son *Voyage Littéraire*, Tom. I. Part. I.

Voy. Baluze *ad Capitularia*, Tom. I. N°. LXXII. Præfat. & N°. LXXX. Huet, *Dissertations*, Tom. II. pag. 377. *Ejusdem Commentarius de rebus ad eum pertinentibus.* Menagiana, Tom. I. pag. 57. 94. Tom. II. pag. 27. *&c.* Fabricius, *Bibliothèque Grecque*, Tom. V. pag. 279. Launoy, *Histoire du Collége de Navarre*, pag. 806. *Jugemens des Sçavans*, & Anti-Baillet, *Mélanges* de Vigneul-Marville, Tom. II. Mabillon, *Iter Burgundicum*, pag. 11. *Bibliothèque des Historiens de France*, par le P. le Long, & le *Supplément de Moreri* de 1735.

EDMOND MARTENE.

EDMOND MARTENE

MARTENE, (*Edmond*) Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur, naquit le 22. Décembre 1654. à Saint Jean-de-Lône, petite Ville du Diocèse de Dijon, de Claude Martene, Bourgeois de S. Jean-de-Lône, & de Françoise Soucelier.

Le jeune Martene s'engagea de bonne heure dans l'Etat Religieux, & fit profession de la Règle de S. Benoît à Reims, dans le Monastére de S. Remi, le 8. Septembre 1672. Et ce que je ne dois pas oublier, c'est qu'il a été l'Eleve du célèbre D. Luc Dachery. D. *Martene* nous aprend cette circonstance dans la Préface du IVe. vol. de son Traité des *anciens Rites de l'Eglise.* Né pour faire un grand nombre de découvertes dans la Science Ecclésiastique, le P. *Martene* s'apliqua aussitôt après sa Profession Religieuse à l'étude de la Théologie. Il fit ensuite une étude profonde des anciens usages des Monastéres, & passa de-là à ceux de l'Eglise.

Le P. D. Denys de Sainte-Marthe ayant fait agréer au Chapitre Général de la Congrégation de S. Maur, tenu à Marmoutier en 1708. le grand projet qu'il avoit formé de refondre l'Ouvrage de ses Ancêtres, qui a pour Titre : *Gallia Christiana*; on jetta les yeux sur D. *Martene*, pour aller rechercher dans les Archives & les Bibliothèques des Eglises & des Monastéres du Royaume, de quoi supléer à ce qui étoit échapé aux connoissances des premiers Auteurs, & perfectionner un Ouvrage très important, par le jour qu'il répand sur l'Histoire Ecclésiastique & Civile des Gaules, sur-tout depuis la Fondation de la Monarchie. Le désir de contribuer à cet Ouvrage lui aplanit toutes les difficultés. Il partit pour son premier voyage, le 11 Juin 1708. & revint au mois de Novembre 1713. chargé d'une moisson si abondante, que sans compter plus de deux mille Pièces, qui doivent servir de preuves dans la *Gallia Christiana*, elle forme la meilleure partie des V. volumes qu'il publia à Paris en 1717. sous le Titre de *Thesaurus no-*

vus Anecdotorum, &c. Cette collection, ainſi que tous les autres Ouvrages qu'il a publiés dans ce genre, renferme un nombre infini de Pièces ſinguliéres, Fragmens de Conciles & de Chroniques, Fondations d'Egliſes, Lettres de pluſieurs Princes, de Souverains Pontifes, d'Evêques, Actes, Formules, Ordonnances, *&c.* dont les Sçavans ſont tous les jours uſage, & dont ils connoiſſent ſeuls l'utilité. Il eut pour Compagnon de voyage le P. D. Urſin Durand. Ils ſe mirent une ſeconde fois en chemin, par ordre de leurs Supérieurs, & pénétrérent juſqu'en Allemagne en 1719. C'eſt à ces nouvelles recherches que le Public doit le ſecond Tome du *Voyage Litteraire*, imprimé à Paris en 1724. auſſi bien que l'Ouvrage qui a pour Titre: *Veterum Scriptorum noviſſima collectio.* Il ſe préparoit à mettre de nouveaux Ouvrages en lumière, lorſqu'il fut attaqué d'apoplexie, le 20. Juin 1739. Il mourut le même jour, âgé de 84. ans, & ſix mois, moins deux jours, dans l'Abbaye de S. Germain-des-Prez, où ſa droiture, ſa ſimplicité, & ſur-tout un attachement ſcrupuleux à tous ſes devoirs, le faiſoit encore plus eſtimer que la vaſte étenduë de ſes connoiſſances. EDMOND MARTENE

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *De antiquis Monachorum Ritibus, Libri V. collecti ex variis ordinariis, conſuetudinariis, Ritualibuſque manuſcriptis, ex antiquis Monachorum Regulis, ex diverſis SS. Actis, Monaſteriorum Chronicis & Hiſtoriis, aliiſque probatis Autoribus permultis.* Lyon, Aniſſon, Poſuel & Rigaud, 1690. *in* 4°. 2. vol. Voy. l'extrait de cet Ouvrage dans l'*Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, par Baſnage, Mars, 1692. p. 299. Voy. auſſi l'année 1695. du même Journal, p. 424. où l'Auteur eſt mal-à-propos apellé *Merſenne.* Voy. auſſi le *Journal des Sçavans* de 1692. p. 574. Edit. *in* 12. & *Bibliotheca antiquaria Fabricii*, p. 105. 106. & 111.

2. *Commentarius in Regulam Sancti Bened. Ti Literalis, Moralis, Hiſtoricus ex variis antiquorum Scriptorum Commentationibus, Actis Sanctorum, Monaſteriorum Ritibus, aliiſque Monumentis, cùm editis, tum manuſcriptis, concinnatus.* Paris, François Muguet, 1690. *in* 4°.

3. *La Vie du vénérable D. Claude Martin, Religieux de la Congrégation de S. Maur.* Tours, 1697. *in* 8°. It. Roüen, 1698. *in* 12. La profonde vénération qu'il avoit pour D. Claude Martin, mort à Marmoutier, en 1676. en odeur de Sainteté, lui fit entreprendre cette Vie, ainſi que l'Ouvrage ſuivant. Le P. *Martene* avoit vécu long-tems à Tours, ſous la conduite de ce Religieux. Voy. ce que dit de cette Vie, D. le Cerf, à la pag. 307. de ſa *Bibliothèque Hiſtorique de la Congrégation de S. Maur.*

4. *Maximes ſpirituelles du vénérable D. Claude Martin*, &c. *tirées de ſes Ouvrages, & confirmées par les ſentimens des SS. PP.* Roüen, 1698. *in* 12.

5. *Veterum Scriptorum & Monumentorum Moralium, Hiſtoricorum, & Dogmaticorum ad res Eccleſiaſticas, Monaſticas & Politicas illuſtrandas, nova Collectio.* Roüen, Guillaume Behourt, 1700. *in* 4°. Voy. le *Journal de Leipſic*, Tom. XX. p. 153. la *Bibliothèque Hiſtorique & Cri-*

EDMOND MARTENE

tique des Bénédictins de la Congrégation de Saint Maur, par D. le Cerf, p. 303. & les *Nouvelles de la République des Lettres*, par Bernard. Novembre, 1700. pag. 594.

6. *De antiquis Ecclesiæ Ritibus, Libri IV. collecti ex variis insigniorum Ecclesiarum Libris Pontificalibus, Sacramentariis, Missalibus, Breviariis, Ritualibus, seu Manualibus, ordinariis, seu consuetudinariis, cùm manuscriptis, tum editis, ex diversis Conciliorum Decretis, Episcoporum Statutis, aliisque probatis Autoribus permultis. Liber I. complectens Historicum de disciplina in Sacramentorum administratione Tractatum. Pars I. in qua de Baptismo, Confirmatione & Eucharistia agitur.* Roüen, Guillaume Behourt, 1700. *in* 4°. Voy. Bernard, *Nouvelles de la République des Lettres*, Juin, 1700. p. 603. & Juillet, p. 3.

7. *Ejusdem Libri I. pars II. in qua de Pœnitentia, Extrema-Unctione, Sacris Ordinationibus & Matrimonio agitur.* Ibid. 1700. *in* 4°.

8. *Tomus III. complectens Lib. II & III. in quibus Ritus ad Sacras Benedictiones, atque ad disciplinam Ecclesiæ spectantes, Commentariis illustrati repræsentantur.* Ibid. 1702. *in* 4°. *It. 2a. Editio ab Auctore tertiam ultra partem aucta, & novis indicibus exornata. Antuerpiæ* (Mediolani) *Typis Jo. Bapt. de la Bry*, 1736. in folio, 3. *vol.* It. *ibid.* 1738. auſſi *in folio.*

9. *Tractatus de antiqua Ecclesiæ disciplina, in Divinis celebrandis Officiis, & varios Ecclesiarum Ritus, & usus exhibens Italiæ, Germaniæ, Hispaniæ, Angliæ, & maximè Galliæ.* Lyon, Aniſſon & Poſuel, 1706. *in* 4°. C'eſt la IVe. Partie du Traité, *de antiquis Ecclesiæ Ritibus.* M. Dupin a fait un extrait de tous ces Traités, depuis la page 225. juſqu'à la 255e. du IVe. Tome de ſa *Bibliothèque Ecclésiaſtique des Auteurs du XVIIe. Siècle.*

10. *Voyage Littéraire de deux Religieux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, où l'on trouvera, I. Quantité de Pièces, d'Inſcriptions & d'Epitaphes, ſervantes à éclaircir l'Hiſtoire & les Généalogies des anciennes Familles. II. Pluſieurs uſages des Egliſes Cathédrales & des Monaſtéres, touchant la diſcipline & l'Hiſtoire des Egliſes des Gaules. III. Les Fondations des Monaſtéres, & une infinité de Recherches curieuſes & intéreſſantes qu'ils ont faites dans près de cent Evêchés & huit cents Abbayes, qu'ils ont parcouru.* Paris, Florentin de Laulne, *&c.* 1717. *in* 4°. Tom. I. en II. Parties. Le ſecond Tome parut en 1724. à Paris, chez Montalant, auſſi *in* 4°. Voy. l'*Europe Sçavante*, an. 1718. pag. 130. & le *Journal Littéraire de Juin.*

11. *Theſaurus novus Anecdotorum, &c.* Paris, 1717. 5. vol. *in folio.* Les deux premiers volumes contiennent diverſes Epitres des Papes & des Rois, & le Procès de Jean XXII. Le IIIe. renferme diverſes Chroniques & d'autres Monumens Hiſtoriques. Dans les deux volumes ſuivans, on trouve pluſieurs Ouvrages d'Auteurs qui ont vécu depuis le IVe. Siècle juſqu'au XIVe.. D. Durand a auſſi travaillé à cette Collection. Voy. l'*Europe Sçavante*, an. 1718. p. 117. *Hiſtoire Critique de la République des Lettres*

Lettres en 1714. Tom. VI. p. 362. *Journaux de Leipſic*, 1718. p. 481. & 487. & M. l'Abbé Lenglet, dans ſon *Catalogue des Auteurs de Droit Canon*, a la fin des *Libertés de l'Egliſe Gallicane* en 2. vol. *in* 4°. p. 197. où il dit que le P. *Martene* eſt très verſé dans les Antiquités Monaſtiques & Eccléſiaſtiques. Voy. auſſi l'*Hiſtoire Critique de la République des Lettres*, par M. Maſſon, Tom. VIII. p. 404. Le P. de Montfaucon, dans une Lettre à l'Auteur de ce Journal, dit, que le Recüeil du P. *Martene* vaut encore mieux que celui de D. Luc d'Achery; mais le P. D. le Cerf n'en tombe pas d'accord. Voy. ſa *Bibliothèque des Ecrivains de la Congrégation de S. Maur*, p. 306.

12. D. *Martene* a eû part à la nouvelle Edition *in folio* du *Spicilège* de D. Luc d'Achary, faite à Paris, chez Montalant en 1723. par les ſoins de M. de la Barre, de l'Académie des Inſcriptions.

13. *Veterum Scriptorum & Monumentorum, Hiſtoricorum, Dogmaticorum, Moralium, ampliſſima Collectio.* Paris, Montalant, *in folio*, 9. vol. dont les trois premiers parurent en 1724. Les 4. 5. & 6. en 1729. & les 7. 8. & 9. en 1732. Il eſt à propos d'avertir que les Préfaces des trois premiers volumes de ce Recüeil, attribuées mal-à-propos dans un Journal à D. Mopinot, ſont de D. *Martene* & de D. Durand.

14. *Imperialis Stabulenſis Monaſterii Jura propugnata adversùs iniquas Diſceptationes Ignatii Roderici de Abbatibus & origine Stabulenſis & Malbundarienſis Monaſterii, vindice Domno Edmundo Martene.* Cologne, veuve Slebuſch, 1730. *in folio.* Dans la Préface du ſecond Tome de l'Ouvrage marqué au n. 13. D. *Martene* ayant paru prendre parti pour l'Abbaye de *Stavelo*, qui prétend avoir Juriſdiction ſur celle de Malmedi, les Religieux de cette derniére en firent paroître leur mécontentement dans un Ecrit diviſé en deux parties, qui a pour Titre : *Ignatii, Roderique Diſceptationes de Abbatibus, origine primæva & hodierna Conſtitutione Abbatiarum inter ſe unitarum Malbundarienſis & Stabulenſis*, &c. *in folio*, imprimé à Wirzebourg en 1728. D. *Martene* y fit une réponſe diviſée en deux parties, dont nous avons donné le Titre. Cet Ouvrage du ſçavant Bénédictin eſt moins la diſcuſſion d'une quérelle particuliére ſur les Prééminences d'une Abbaye, qu'un corps de Diſſertations, où ſont traités avec beaucoup d'érudition pluſieurs points d'Hiſtoire, de Diſcipline & de Diplomatique.

Voy. au ſujet de ce Livre, les *Mémoires de Trevoux* du mois d'Octobre 1731. pag. 1695. & ſuiv.

15. Quoique dans l'Eloge de D. Mabillon, prononcé à l'Académie des Belles-Lettres, on ait dit qu'il manquoit peu de choſes au VIe. & dernier Tome des Annales de l'Ordre de S. Benoît, il s'en falloit beaucoup que l'Auteur ne l'eut laiſſé complet. D. *Martene* en fit la Préface, y inſéra un grand nombre d'additions & de corrections, & le fit paroître à Paris en 1739. Il en eſt parlé dans l'un des Mercures de France.

16. *Hiſtoire de l'Abbaye de Marmoutier, avec les preuves.* Mſ. 2. vol. *in folio.* Le P. le Long a fait mention de cet Ouvrage dans ſa *Bibliothèque*

EDMOND MARTENE

des Hiſtoriens de France, p. 236. N°. 5136. Il en eſt auſſi parlé dans l'*Eloge de D. Martene*, inſéré au *Mercure d'Août* 1739. où l'Auteur de cet Eloge dit que D. *Martene* avoit une prédilection particuliére pour cette Abbaye.

17. Le même Auteur aſſure que D. *Martene* a laiſſé des *Mémoires Mſſ. pour ſervir à l'Hiſtoire de la Congrégation de S. Maur.*

18. Il eſt dit *ibid.* qu'il travailloit à donner deux Tomes des *Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît*, pour ſervir de continuation au grand Recüeil de *D. Luc d'Achery & de D. Mabillon*, & qu'il comptoit donner immédiatement après, le Recüeil de *la Vie & des Lettres de S. Thomas de Cantorbéry*, lorſqu'il fut ſurpris de la mort.

19. Le P. Remy, Carme de Dijon, frere de D. Martene, m'a aſſuré que cet Auteur avoit compoſé une *Vie des Saints*, dans laquelle il réfute entiérement celles de M. Baillet. Il n'eſt point fait mention de cet Ouvrage dans le détail des Mſſ. qu'a laiſſés le P. *Martene*.

Voy. le *Dictionnaire de Moreri* & le Suplément de 1735. Dupin, *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques* du XVIIe. Siècle, pag. 225. Le P. Pez, *Bibliotheca Benedictino-Mauriana*, p. 353. Ce P. l'apelle mal-à-propos *Landurenſis*, ce qui veut dire *de Laon*. *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, Mars 1692. p. 299. & 1695. p. 424. Fabricius, *Bibliotheca Antiquaria*, p. 105. 106. & 111. Bernard, *Nouvelles de la République des Lettres*, Juin 1700. p. 603. Juillet, p. 3. & Novembre 594. *Europe Sçavante*, 1718. p. 130. *Bibliothèque Hiſtorique & Critique des Bénédictins de la Congrégation de S. Maur*, par D. le Cerf, p. 306. *Bibliothèque des Hiſtoriens de France du P. le Long*, p. 236. N°. 5136. Le P. Mabillon a loüé D. *Martene* en beaucoup d'endroits de ſes Ouvrages, ſur-tout dans ſa Préface ſur S. Bernard. Il le met parmi ceux *qui operam ſuam in hanc* (Bernardi) *editionem ſtrenuè & peramanter impenderunt.* Voy. auſſi l'*Eloge de D. Martene* dans le Mercure de Septembre 1739. p. 1784. & ſuiv.

BENIGNE MARTIN.

BENIGNE MARTIN.

MARTIN, (*Benigne*) Avocat au Parlement de Dijon, mourut au commencement du XVIIe. Siècle. Il a compoſé *les Saillies de l'Amant de Jeſus & de Marie ſur le S. Sacrifice de la Meſſe.* Dijon, veuve Claude Guyot, 1634. *in* 12. Il paroît par l'aprobation & l'avertiſſement au Lecteur, que c'eſt un Ouvrage poſthume.

BARTHELEMI MARTIN.

BARTH. MARTIN.

MARTIN, (*Barthelemi*) Apoticaire de M. le Prince de Condé, étoit né à Chanſeaux, Bourg du Bailliage de Châtillon. Il mourut à Paris en 1698. âgé de près de 80. ans. Il a compoſé les deux Ouvrages ſuiv.

1. *Diſſertation ſur les dents.* Paris, Thierry, 1679. *in* 12. pagg. 136.

2. *Traité de l'uſage du lait.* Ibid. 1684. *in* 12. pagg. 146. *It. ibid.* 1716. *in* 12.

BERNARD MARTIN.

BERNARD MARTIN.

MARTIN, (*Bernard*) célèbre Avocat du Parlement de Dijon, naquit en cette Ville l'an 1574. Fevret en fait l'Eloge dans ſon Dialogue des illuſtres Avocats de Dijon, auſſi bien que Pierre Bernier dans ſes Plaidoyés. *Martin* étoit habile dans les Langues Latine & Grecque. Il mourut le 15. Novembre 1639. âgé de 65. ans, & légua en mourant une partie de ſes Livres aux Jéſuites de Dijon, où l'on voit ſon Portrait. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans.

1. *Variæ Lectiones.* Paris, Pierre Chevalier, 1605. *in* 8°. Il y explique pluſieurs Paſſages de divers Auteurs.

2. *Coûtumes générales du Duché de Bourgogne, tant anciennes que modernes, avec les Notes de Bernard Martin.* In 12. ſans date & ſans nom d'Imprimeur, feüillets 24. Ils roulent ſur le I. Titre de notre Coûtume, *de Juſtice & Droit d'icelle.* Martin avoit compoſé 5. vol. *in folio* de *Notes ſur la Coûtume de Bourgogne.* Elles ſont conſervées en Mſ. chez M. le Préſident Bouhier.

3. Vingt-quatre Vers Elégiaques à la tête de l'*Hiſtoire de la Sainte Hoſtie de Dijon*, par Philibert Boulier.

Voy. Fevret, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 106. & 112. & Pierre Bernier, pag. 5. de ſon *Plaidoyé ſur un Mariage clandeſtin.*

CLAUDE MARTIN.

CLAUDE MARTIN.

MARTIN, (*Claude*) né à Autun, a fait, ſelon la Croix-du-Maine, des *Elémens de Muſique pratique, & une Inſtitution Muſicale.* Ce Bibliothécaire ne dit pas ſi ces Ouvrages ſont imprimés.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine.

JEAN MARTIN.

JEAN MARTIN.

MARTIN, (*Jean*) de Dijon, a fait un Poëme, intitulé : *Le vol du Papillon de Cupido.* Lyon, Thibaud Payen, 1543. *in* 8°. *It.* Paris, la même année. Il eſt encore Auteur d'un Ouvrage qui a pour Titre : *De uſu Aſtrolabii, unà cum Procli & Nicephori Aſtrologia.* Paris, Guillaume Cavellat, 1554.

Voy. *Biblioihèque Philoſophique* de Bolduanus, pag. 37. *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 243. & celle de du Verdier, pag. 723.

JACQUES MARTINEAU DE SOLEYNE.

JACQUES MARTIN. MARTINEAU DE SOLEYNE, (*Jacques*) Poëte François, Subdélégué de M. l'Intendant de Bourgogne, Conſeiller Honoraire au Préſidial d'Auxerre. M. *Martineau de Soleyne* a fait les Ouvrages ſuivans.

1. *Epithalame à Monſeigneur le Duc, & à Madame la Ducheſſe, ſur leur Mariage, le 9. Juillet* 1713. In 4°.

2. *La Nymphe de la Rivière d'Yonne à M. le Régent en* 1715. Paris, Pierre Giſſey, *in* 4°.

3. *L'Entrée de M. l'Ambaſſadeur de Portugal.* Paris, Ganeau, 1717. Voy. les *Mémoires de Trevoux* du mois de Juin de cette année, pag. 1023.

4. *Stances préſentées au Roi ſur les Cérémonies du Batême de S. A. R. Mgr. le Comte de Clermont.* Mercure de Novembre 1717. pag. 197.

5. *Ode à Madame la Ducheſſe de Lorraine.* Il eſt dit dans les *Mémoires de Trevoux*, Juin 1718. pag. 189. que M. le Duc de Lorraine fit preſent d'un Diamant à l'Auteur pour le recompenſer de cette Ode.

6. *Stances* (trente-ſix) *ſur la Promotion du Roi Staniſlas à l'Ordre du S. Eſprit, & ſur le Mariage de la Princeſſe Marie ſa Fille, avec le Roi Loüis XV.* Impr. pag. 386. d'un *Recüeil de Poëſies*, publié à Chalons en Champagne en 1726. *in* 12. M. *de Soleyne* promet dans cette Pièce, un *Poëme Héroïque de l'Inſtitution de l'Ordre du S. Eſprit en cinq Chants.* Ces Stances ſervent d'Epiſodes au dernier Chant.

7. *Les Vœux de l'Europe & de la France; des vertus & de la paix, pour la ſanté du Roi* (Poëme Héroïque ſur ſa petite vérole.) Paris, veuve Coutelier, 1729. *in* 8°. Voy. le Mercure de Juin 1729. pag. 1370. & les *Mémoires de Trevoux* du Mois d'Octobre de la même année, pag. 1882. Les Journaliſtes de Trevoux diſent que M. *de Soleyne* a fait en Proſe une Deſcription de la fameuſe Grotte d'Arcy, près Vermenton, par Ordre de M. le Duc d'Orléans, pour reconnoître ce merveilleux Souterrain, & que ſes Obſervations publiées dans les Journaux & Mémoires Littéraires, & inſérées à perpétuité dans le Dictionnaire de Moreri, ſe conſervent dans le Cabinet des Curioſités de l'Académie.

JEAN MASSOT.

JEAN MASSOT. MASSOT, (*Jean*) Seigneur de Précy, Conſeiller au Parlement de Dijon, a fait imprimer une *Ephitalame ſur les Mariages de France & d'Eſpagne, accomplis au mois de Novembre* 1615. Dijon, Claude Guyot, 1616. *in* 8°. pagg. 32.

JEAN

JEAN MASSOT.

JEAN MASSOT.

MASSOT, (*Jean*) Seigneur de Montmoyen, Préſident en la Chambre des Comptes de Bourgogne, étoit né à Dijon, & y mourut l'an 1649. âgé de 62. ans. Il a compoſé les deux Poëmes Latins qui ſuivent.

1. *Hercules Gallicus anni* 1642. *&* 1643. Paris, Chatelain, 1646. *in* 4°. C'eſt un Panégyrique de Loüis XIII. dédié à la Reine Regente par une Epitre Françoiſe.

2. *Gravelinga, ſeu Herculis Gallici Liber V.* Ibid. 1647. *in* 4°. Dédié à Gaſton d'Orléans, par une Epitre Françoiſe.

CLAUDE MASSON.

CLAUDE MASSON.

MASSON, (*Claude*) né à Beaune. Après avoir fait ſes premiéres études dans le Collége des Peres de l'Oratoire de cette Ville, il prit le parti des Armes; mais ennuyé de cette Profeſſion, il l'abandonna pour entrer dans la Congrégation de l'Oratoire, où il fut reçû en 1645. Il y enſeigna les Humanités pendant quelques années; & ayant été ordonné Prêtre en 1650. il s'apliqua tout entier à la Prédication. Se voyant ſur la fin de ſes jours, hors d'état de prêcher, il prit la réſolution de faire imprimer ſes Sermons. Mais il mourut le 29. Octobre 1693. à Paris, âgé de 64. ans, après l'impreſſion du I. volume.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Oraiſon funèbre d'Angélique du Toc, Abbeſſe de S. Laurent de Bourges.* Bourges, 1671. *in* 4°.

2. *Panégyriques des Saints.* Lyon, Plaignard, 1694. *in* 8°. 2. vol.

3. *Sermons ſur toutes ſortes de ſujets.* Ibid. 1694. *in* 8°. 2. vol.

4. *Carême.* Ibid. 1695. 2. vol. *in* 8°.

5. *Avent.* Ibid. 1696. *in* 8°.

Voy. Dupin, *Catalogue des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. III. col. 347. Cet Auteur met mal-à-propos la mort du P. *Maſſon*, au 9. Novembre.

Qu'il me ſoit permis de parler ici de Pierre Maſſon, mort à Dijon, le 2. Novembre 1716. âgé ſeulement de 39. ans, l'un des plus habiles Fondeurs de France, & connu par pluſieurs Ouvrages de l'Art; entr'autres, par l'Aigle qu'il a faite pour la Métropolitaine de Beſançon. Cette Pièce paſſe pour un Chef-d'œuvre.

JEAN MATAL.

JEAN MATAL. MATAL, (*Jean*) Bourguignon, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris en 1606. vivoit encore en 1625. puiſqu'il fit imprimer cette année, un Livre intitulé : *Speculum Hierarchiæ Eccleſiaſticæ.* Paris, 1625. *in* 12.

Voy. Dupin, *Table des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. II. col. 1718.

LUC MATEROT.

LUC MATEROT MATEROT, (*Luc*) habile Maître Ecrivain, fit imprimer en 1608. à Avignon, chez Blamereau, un *in* 4°. Oblong, ſous ce Titre : *Les Œuvres de* Luc Materot, *Bourguignon, Citoyen d'Avignon.* C'eſt tout ce que j'ai pû découvrir de *Materot.* L'Ouvrage eſt beau & bien gravé. On y trouve des Vers de l'Auteur, Latins & François.

CLAUDE MATHIEU.

CLAUDE MATHIEU MATHIEU, (*Claude*) Bachelier en Théologie, Chanoine de la Chapelle-au-Riche de Dijon, eſt né à Dijon, le 4. Janvier 1681. M. l'Abbé *Mathieu* s'eſt diſtingué par ſes talens pour l'éloquence, & il ſeroit à ſouhaiter que le Public eût profité de tous les Ouvrages qu'il a compoſés en ce genre. Mais il n'a rien fait imprimer que l'*Oraiſon funèbre de Monſeigneur Loüis Dauphin de France, Fils de Loüis XIV.* Dijon, de Fay, 1711. *in* 4°. pagg. 42. L'Auteur la prononça le 9. Août de la même année, dans la Sainte Chapelle de cette Ville, & reçut les aplaudiſſemens qu'il méritoit.

ODOT-LOUIS MATHION.

ODOT-L. MATHION MATHION, (*Odot-Loüis*) Mathématicien, né à Dijon, mourut en 1700. à Savigny en Touraine, âgé de 80. ans. Il avoit été Religieux de l'Ordre de S. François, & fut transféré de cet Ordre en celui de S. Benoît, dans l'Abbaye de Joux-Dieu. Le célèbre Nicolas Samſon en fait cet Eloge dans ſon *Introduction à la Géographie* : [1] « Il y a quelques » années que je tiens de M. *Mathion*, dont l'eſprit eſt ſi éclairé dans tou» tes les Sciences, & particuliérement dans les Mathématiques, une ligne » d'un ſi excellent uſage pour déterminer par ſa ſeule inſpection, ſans mou» vement, ſans table & ſans écrit, le plus grand jour de tous les Pays du » Monde, au moins juſqu'au Cercle Polaire, *&c.* »

---

[1] Pag. 197. Edit. *in* 12. 1681. & pag. 52. Edit. *in folio.* Dans l'Edition *in* 4°. de 1705. pag. 97. il dit : *Fui M. Mathion.*

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Nouvelle Montre minutale, ou le moyen de faire qu'une montre de poche, ou autre, qui ne marque que les heures, marquera les minutes, ſans rien changer, ni ajoûter aux rouës.* Impr. dans le *Journal des Sçavans* de 1676. pag. 218. Edit. *in* 12.

2. Dans le même Journal de l'année 1691. pag. 252. il eſt parlé de quelques autres Ouvrages de *Mathion*, comme du *Compas Graduateur & d'autres inſtrumens de Mathématiques.*

3. *Geographiæ Aſtronomicæ Synopſis, Verſibus Hexametris comprehenſa.* Dans le *Journal des Sçavans* de l'année 1694. pag. 761.

4. Pag. 355. *Bibliothecæ Leydenſis*, on cite parmi les Mſſ. de Hugens : *Mathion Deſcriptio Iridis & Halonis, an. 1669. menſe Nov.* C'eſt une Lettre à Hugens.

DOM CLAUDE-HUGUES MATHOU.

MATHOU, (*Dom Claude-Hugues*) Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, naquit à Mâcon. Il étoit fils du Lieutenant Criminel de cette Ville. A l'âge de 15. ans, il entra dans la Congrégation de S. Maur, & fit Profeſſion à 16. ans, le 26. Septembre 1639. dans l'Abbaye de Vendôme. Il a été pendant 12. ans Prieur des Abbayes de S. Pierre-le-Vif, ou le Vic, & de Sainte Colombe de Sens. M. de Gondrin, Archevêque de Sens, eut tant d'eſtime pour ſa vertu & pour ſes talens, qu'il le fit l'un de ſes Grands Vicaires. En 1669. D. *Mathou* fut nommé Prieur de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, & en 1675. Prieur de celle de S. Etienne de Caen. Mais étant devenu infirme, & ſe ſentant avancé en âge, il ne voulut plus exercer aucun emploi. Il ſe retira dans l'Abbaye de S. Pierre de Châlon, où il paſſa les 20. derniéres années de ſa vie, & où il mourut, le 29. Avril 1705. âgé de 83. ans. Il a fait imprimer les trois Ouvrages ſuivans.

1. *Roberti Pulli, S. R. E. Cardinalis, Theologorum, ut vocant, Scholaſticorum antiquiſſimi, Sententiarum Libri VIII. & Petri Pictavienſis, Academiæ Pariſienſis olim Cancellarii, Sententiarum Libri V. cum Notis & Obſervationibus.* Paris, Piget, 1655. *in folio.* Les Sentences du Cardinal Robert Pullus, Anglois, n'avoient point encore été publiées. Dom *Mathou* fut aidé dans ce travail par D. Hilarion le Fevre, l'un des plus habiles Théologiens qu'ait eû la Congrégation de S. Maur. D. *Mathou* profita auſſi des lumières de M. de Launoy, qui lui fut d'un très grand ſecours, comme l'Editeur l'avoüe lui-même dans la Préface de ſon Livre, *de vera Senonum origine.* Je dois cette remarque à M. l'Abbé des Fontaines, qui l'a renduë publique, dans ſes *Obſervations ſur les Ecrits des Modernes*, Tom. V. pag. 218. & ſuiv.

2. *De vera Senonum Origine Chriſtiana, adversùs Jo. Launoii criticas Obſervationes, Diſſertatio cum Appendice adversùs Lud. Dupinium.* Pa-

D. CLAUD. MATHOU.

ris, Langronne, 1687. *in* 4°. D. *Mathou* tâche de prouver contre M. de Launoy, que S. Savinien, S. Potentien & S. Albin, ont été envoyés à Sens par S. Pierre, qu'ils y ont prêché la Foi & bâti une Egliſe. L'Auteur a joint à cet Ouvrage, un *Appendix* contre M. Dupin, qui dans le Tom. I. de ſa *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques*, ſemble favoriſer le ſentiment de M. de Launoy.

3. *Catalogus Archiepiſcoporum Senonenſium ad fontes Hiſtoriæ noviter accuratus.* Ibid. 1688. *in* 4°. Le P. le Long ne paroît pas faire beaucoup d'eſtime de cet Ouvrage. Il prétend que l'Auteur tombe ſouvent dans des fautes groſſières; qu'il y a peu d'ordre & peu de critique; que ſon ſtile eſt obſcur & affecté. D. *Mathou* a inſéré à la fin de ce Catalogue, une Apologie fort ſuccinte de Léoteric, ou Leuteric, Archevêque de Sens, que Baronius prétend avoir été infecté des erreurs pernicieuſes que Berenger a depuis enſeignées ſur l'Euchariſtie.

Voy. D. le Cerf, *Bibliothèque des Auteurs de la Congrégation de Saint Maur*, pag. 346. Le P. Bernard Pez, *Bibliotheca Benedictino Mauriana*, pag. 97. qui fixe mal-à-propos la mort de D. *Mathou* au 25. Avril. Le Long, *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 192. N°. 4049. & le *Suplement de Moreri* de 1735.

ANTOINE MAUCOUVENT.

ANTOINE MAUCOU.

MAUCOUVENT, (*Antoine*) Bourguignon, vivoit en 1607. comme il paroît par le Titre du Livre ſuivant : *Les Pſeaumes de la Méditation, Contemplation, Confeſſion & Pénitence de David, mis en Vers Héroïques, fidélement ſelon la Verſion de S. Jérôme, & celle du feu Archevêque de Sens* (Regnaud de Beaune, mort en 1606.) *par Antoine de Maucouvent, Bourguignon.* Paris, aux frais de l'Auteur, *in* 16. ſans date, mais en 1607. comme il paroît par le Privilége du Roi.

LOUIS MAUMENET.

LOUIS MAUMEN.

MAUMENET, (*Loüis*) Chapelain de Madame & Chanoine de l'Egliſe de Notre-Dame de Beaune, naquit à Beaune, le 22. Septembre 1655. de Loüis Maumenet, Conſeiller du Roi, & Enquêteur au Bailliage de cette Ville, & de Françoiſe Lobot. Il étoit Académicien d'Angers. Il aima la Poëſie, la cultiva & y réuſſit. On peut voir aiſément par ſes Ouvrages, qu'il n'étoit pas à beaucoup près ſi mépriſable que l'a crû Richelet, qui l'a raillé vivement dans ſon Dictionnaire. M. Gillet, Maire de Beaune, parent & héritier de notre Auteur, m'a apris qu'il avoit trouvé dans les papiers de ce dernier, les raiſons de ſa quérelle avec Richelet. *Maumenet* avoit pris en Proſe & en Vers, le parti de Furetière contre Richelet. *Maumenet* mourut à Paris, le 9. Août 1716.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Poëme qui a remporté le prix de Poëſie à l'Académie Françoiſe en* 1689. Paris, Coignard, 1689. *in* 4°.

2.

LOUIS MAUMENET.

2. *Poëme qui a remporté le prix à l'Académie d'Angers.* 1689. *in* 4°. Le ſujet du prix étoit la jonction des deux Mers. Baſnage a loüé la beauté de cette Poëſie dans ſon *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, Mars 1689. pag. 276. Ces deux Pièces firent connoître *Maumenet* de M. le Duc de Montauzier, & de M. Boſſuet, qui l'honorérent de leur eſtime.

3. Il a remporté quatre prix à l'Académie de Toulouſe, & deux à celle d'Angers. Ces Pièces qui ont mérité le prix, ont été imprimées. Le Poëme intitulé : *Les Plaintes de l'Europe*, qui fut couronné en 1709. à Toulouſe, eſt une de ſes meilleures Poëſies.

4. Poëme qui remporta le prix de l'Académie Françoiſe en 1715. C'eſt un Poëme au Roi ſur la paix de 1714.

5. *Deſcription en Vers François de la Maiſon de Brunon, pour M. Brunet, Garde du Tréſor Royal.* Paris, Barbin, 1688. *in* 4°.

6. *Ode ſur la priſe de Lerida.* L'Auteur l'a traduiſit la même année (1709.) en Vers Latins. Cette Pièce lui fit honneur.

7. *Ode à M. l'Abbé Bignon en* 1713. Paris, 1713.

8. *Ode à M. le Duc de Bavière.* Ibid. 1713.

9. *Ode Latine à M. Languet*, alors Evêque de Soiſſons, & traduite en François par Pierre Durand. Paris, 1714. *in* 4°.

10. *Ode ſur la Simplicité Chrétienne.* Dans le *Journal des Sçavans* de 1717. pag. 124. Edit. *in* 12.

11. Dans le Recüeil de Pièces fugitives, imprimées en 1704. pag. 558. on parle d'une *Ode que l'Abbé Momeney préſenta au Roi ſur la Naiſſance du Duc de Bretagne.*

12. Thomas Corneille, dans ſon Dictionnaire Géographique, article *Bibracte*, fait mention d'une Diſſertation de l'Abbé *Maumenet*, par laquelle il prétend prouver que *Bibracte* n'eſt autre choſe que la Ville de Beaune.

M. Gillet, Maire de Beaune, qui poſſéde pluſieurs autres Poëſies Mſſ. de l'Abbé *Maumenet*, avoit promis un Recüeil entier de toutes ces Pièces.

« L'eſprit vif de M. *Maumenet* (dit M. l'Abbé Pariſot, dans ſon Eloge » inſéré au *Journal des Sçavans* du mois de Mars 1717.) ne lui permettoit » pas de revenir au travail ſur une même matiére, auſſi ſouvent qu'il l'auroit » fallu. Trop ménager de ces réflexions gênantes, auſquelles il faut néceſ- » ſairement s'aſſervir pour rendre dignes de la poſtérité, les Ouvrages dont » on veut aſſurer la vie, il ne ſuivoit ſouvent que la vivacité dans les ſiens. »

Voy. les *Nouvelles Littéraires de la Haye*, Tom. V. pag. 135. *Pièces fugitives* de l'Abbé Archimbaud, Tom. I. *Eloge de l'Abbé Maumenet*, par l'Abbé Pariſot, dans le *Journal des Sçavans* du mois de Mars 1717. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN MAURICE.

JEAN MAURICE. *MAURICE.* (*Jean*) J'ai trouvé dans les Annales Typographiques de Maittaire, un Ouvrage de *Maurice*, qui a pour Titre : *Jo. Mauritii, Præfecturæ Burgundiæ Senatoris repetitio L. Unica C. quo loco mulieres munera ſubire ſoleant.* Lyon, Griphe, 1538. *in* 4°. Ce même Ouvrage eſt cité dans le Catalogue des Livres imprimés chez Griphe à Lyon.

Voy. Maittaire, *Annales Typographici*, Tom. II. pag. 574.

JEAN DE MAZILLES.

JEAN DE MAZILLES *MAZILLES*, (*Jean de*) Capitaine de Saulx, Echanſon de Charles, Duc de Bourgogne, a écrit des Lettres à ſa Sœur, *touchant la Priſe de la Ville de Liége en* 1478. *Mſ.* Ces Lettres étoient dans la Bibliothèque de M. le Conſeiller de la Mare, qui en a fait mention dans ſon *Conſpectus Hiſtoric. Burgund.*

Voy. *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundiæ*, pag. 19.

N . . . MEAT.

N. . . . MEAT. *MEAT*, (*N . . .*) Bourguignon, Bachelier en Théologie, fit imprimer en 1644. à Paris, chez Thomas Blaiſe, un Ouvrage *in* 12. aſſez gros, intitulé : *La Fille Héroïque, ou Sainte Reine Martyre.*

Voy. D. George Viole, Bénédictin, pag. 130. de ſon *Apologie pour Sainte Reine.*

JEAN MELENET.

JEAN MELENET *MELENET*, (*Jean*) célèbre Avocat au Parlement de Dijon, naquit à Montot, proche de Saint Jean-de-Lône, vers l'an 1660. Il épouſa, le 9. Fevrier 1682. Olimpe Camus, dont il eut pluſieurs enfans. Une de ſes filles a épouſé M. Gabriel Davot, habile Profeſſeur en Droit François dans l'Univerſité de Dijon.

Ce n'eſt pas mon deſſein de faire ici l'Eloge de M. *Melenet*. Tout ce que j'en pourrois dire, ſeroit fort au-deſſous de ſon mérite. Je remarquerai ſeulement que pluſieurs Etrangers qui l'ont connu, ont avoüé qu'il auroit brillé dans le Parlement de Paris, comme dans celui de Bourgogne, où ſa mémoire ne mourra jamais. J'ajoûterai encore que les qualités de ſon cœur, répondoient à celles de l'eſprit, & que s'il eſt rare de trouver un Avocat en qui l'on voye réunis plus de talens dans ſa Profeſſion, il l'eſt encore davantage d'en trouver qui ſe ſoit également diſtingué, par la probité & le déſintéreſſement.

M. *Melenet* mourut à Dijon, le 12. Juillet 1722. âgé de 62. ans.

Il a laiſſé pluſieurs Mſſ. excellens qui mériteroient de voir le jour ; entr'autres, un gros cayer de *Remarques ſur le Traité de l'Abus*, *par Fevret*, quelques cayers *ſur les Criées*, *ſur le Retrait lignager*, *ſur les Preſcriptions*, *& ſur d'autres Titres de la Coûtume de Bourgogne.* Ces Mſſ. ſont entre les mains de M. Davot, qui en connoit parfaitement le prix, & qui ſe diſtingue autant aujourd'hui dans ſa Profeſſion, que M. *Melenet* l'a fait autrefois. Dans l'*Hiſtoire du Quillotiſme*, on trouve une Requête de M. *Melenet*, *préſentée à M. Jean Fils-Jean*, *de Grand Maiſon*, *Conſeiller-Clerc au Parlement de Dijon.* M. *Melenet* la fit au nom de Claude Quillot. M. l'Abbé Goujet a donné dans ſon *Suplément de Moreri* de 1735. un fort bon extrait de ce Procès. Il s'eſt trompé ſeulement ſur le nom de M. *Melenet*, qu'il apelle *Menelet.* JEAN MELENET.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735. article, CLAUDE QUILLOT.

PIERRE-RICHARD MENAULT.

MENAULT, (*Pierre-Ricard*) Prêtre, né à Beaune. Il étoit Maître de Muſique dans l'Egliſe de S. Etienne de Dijon. Il mourut en cette Ville, l'an 1694. âgé de plus de 50. ans. Il a fait imprimer les Ouvrages ſuivans. P. RICH. MENAULT.

1. *Miſſa ad imitationem Moduli* : O felix Parens. *Paris*, *Ballard*, 1676. in folio. *Menault* étoit pour lors Maître de Muſique à Chalons en Champagne.

2. *Miſſa ad imitationem Moduli* : Tu es ſpes mea. *Ibid.* 1686. in folio.

3. *Miſſa ad imitationem Moduli* : Ave, Senior Stephane. *Ibid.* 1687. in folio.

4. *Miſſa ad imitationem Moduli* : Ferte roſas. A ſix voix. *Ibid.* 1691. in folio.

5. *Miſſa ad imitationem Moduli* : Date lilia. A ſix voix. *Ibid.* 1692. in folio.

Dans ces quatre derniéres Pièces, l'Auteur prend la qualité de *Symphoneta*, *Symphoniarcha Sancti Stephani Divionenſis.*

6. Il a encore fait imprimer des Vêpres en Muſique, dédiées au P. de la Chaiſe, Confeſſeur du Roi Loüis XIV. Je ne les ai pas vuës.

CLAUDE LE MENESTRIER.

MENESTRIER, (*Claude le*) Antiquaire du Cardinal Barberin, qui fut enſuite Pape ſous le nom d'Urbain VIII. étoit né à Dijon, comme l'a remarqué [1] M. Moreau de Mautour. Il mourut vers 1657. On a fait imprimer après ſa mort, les Ouvrages ſuivans. CLAUDE LE MENES.

[1] Article, Dijon, dans le carton qu'il a fait de cet article pour le *Dictionnaire Géographique* de Thomas Corneille.

CLAUDE LE MENES. *Symbolica Dianæ Epheſiæ Statua, à Claudio Menetreio, Ceimeliotheca Barberinæ Præfecto expoſita. Romæ, Typis Maſcardi*, figures, 1657. *in* 4°. pagg. 82.

Frederic Ubaldini procura l'Edition de cet Ouvrage. Il fut réimprimé à Rome, *in folio*, chez Jacques de Rubeis, avec une Lettre d'Holſtenius, & des Notes de Bellori. *It.* dans le VIIe. vol. des *Antiquités Grecques* de Gronovius, Tom. VII. pag. 357. & ſuiv. Voy. *Supplem. Act. erudit.* Tom. II. p. 82.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735. article, *Claude-François Meneſtrier.*

JEAN-BAPTISTE MENESTRIER.

JEAN-BAP. MENESTR. MENESTRIER, (*Jean-Baptiſte*) Conſeiller du Roi, Secretaire de ſa Chambre, Controlleur Provincial de l'Artillerie de Bourgogne, naquit à Dijon en 1564. & y mourut en 1634. On voyoit autrefois ſon Epitaphe peinte ſur une des vitres de la Paroiſſe de S. Médard de cette Ville, en ces termes ſinguliers & peu ſérieux.

Cy git Jean le Meneſtrier,
L'an de ſa vie ſoixante & dix.
Il mit le pied dans l'Etrier,
Pour s'en aller en Paradis.

Le Meneſtrier a fait imprimer les Ouvrages ſuivans.

1. *Médalles, Monnoyes & Monumens antiques d'Impératrices Romaines.* Dijon, Claude Guyot, 1625. *in folio*, pagg. 29.

2. *Médalles illuſtres des anciens Empéreurs & Impératrices de Rome.* Dijon, Palliot, 1642. *in* 4°. figures. Hallervordius s'eſt trompé, en croyant que cet Ouvrage eſt une ſeconde Edition du premier. Au reſte, c'eſt mal à propos que pluſieurs Auteurs ont attribué au P. Meneſtrier Jéſuite, les *Médalles illuſtres des anciens Empereurs*, comme M. de Vallincourt l'a prouvé dans ſon éclairciſſement au ſujet d'un Mémoire de M. Moreau de Mautour, concernant une correction de Suetone & de Dion. Cet éclairciſſement a été imprimé en 1732. dans la *Bibliothèque Françoiſe*, Tom. XVIII. IIe. Partie.

3. *Livre des Médailles du Sieur le Meneſtrier. I. Partie.* Dijon, 1627. *in* 4°. J'avoüe que je ne connois cet Ouvrage que par ce qu'en a dit le Pere Banduri, qui eſt, je crois, le ſeul qui en ait fait mention. *Diſſeruit*, dit le P. Banduri, *tenuiter admodum & jejunè.*

Voy. *Bibliot. Nummaria Labbe*, pag. 237. Hallervordius, *Bibliotheca curioſa*, pag. 190. Teiſſier, *Catalog. Auctor. & Bibliot.* p. 449. Naudé, Maſcurat, p. 251. 2e. Edition. Il parle de *le Meneſtrier* avec honneur, & le *Suplément de Moreri de* 1735. article, Claude-François Meneſtrier.

ANDOCHE

ANDOCHE MERLE.

ANDOCHE MERLE.

MERLE, (*Andoche*) Doyen de Saulieu, mourut vers 1665. à plus de 70. ans. Il a compoſé, ſelon M. de la Mare, des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Saulieu.*

Voy. *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundiæ*, pag. 44.

LOUIS-FRANÇOIS MICAULT.

LOUIS-FR. MICAULT.

MICAULT, (*Loüis-François*) né à Nuys, a été Capucin pendant quelques années, après leſquelles ſes Supérieurs lui permirent de paſſer dans le Val-des-Choux. Il étoit Docteur en Théologie. Il mourut en 1713. âgé de plus de 72. ans, à Vaulſe, Prieuré du Val-des-Choux, dans le Bailliage d'Avalon. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans.

Le véritable Abbé Commandataire, ou le droit des Commandes établi ſur l'autorité du Roi, le pouvoir du Pape, & le mérite des Commandataires. Dijon, Grangier, 1674. *in* 12. Cet Ouvrage fut ſupprimé par Arrêt du Parlement de Dijon. C'eſt une Critique de l'*Abbé Commandataire* du Pere François Delfau, Bénédictin. M. l'Abbé Lenglet a fait mention du *véritable Abbé Commandataire*, à la page 9. de ſon *Catalogue des Auteurs de Droit Canonique*, où il dit que l'Ouvrage eſt d'un Capucin, & qu'ainſi il le croit fort déſintéreſſé.

2. *La Science civiliſée ou dépayſée des Ecoles d'Athènes, &c.* Châtillon-ſur-Seine, P. Laimeré, 1677. *in* 8°.

3. Il compoſa ſur la fin de ſes jours, un Ouvrage qui eſt demeuré Mſ. & qui eſt intitulé : *Laiſſons le monde comme il eſt.* C'eſt une peinture des abus qui ſe ſont gliſſés dans tous les différens états de la vie, avec les moyens dont on peut ſe ſervir pour y aporter du reméde. Chaque chapitre finiſſoit par ces mots : *Mais laiſſons le monde comme il eſt.* M. le Conſeiller de Clugny m'a dit qu'il avoit vû ſouvent ce Mſ. On ignore où il eſt.

Voy. M. l'Abbé Lenglet, *Catalogue des Auteurs de Droit Canonique*, p. 9.

ANTOINE MICHARD.

ANTOINE MICHARD.

MICHARD, (*Antoine*) Imprimeur de Dijon, où il mourut, le 31. Octobre 1688. à 62. ans, a imprimé un Ouvrage de ſa compoſition, intitulé : *L'Ortographe Françoiſe, ou Méthode nouvelle pour rendre notre Langue facile aux enfans & aux étrangers qui cherchent ſa véritable prononciation dans l'arrangement des Lettres, & dans leur ponctuation, qui en font la valeur.* 1676. *in* 8°. pagg. 152.

JEAN-BERNARD MICHAULT.

J. BAPT. MICH.

MICHAULT, (*Jean-Bernard*) Avocat au Parlement de Bourgogne, Académicien de Dijon, eſt né en cette Ville, le 18. Janvier 1707. de Jean Michault, Procureur au même Parlement, & de Cécile Boillot.

M. *Michault* a donné dès ſon enfance des marques de ſon goût pour les Lettres. Une inclination naturelle pour la Botanique l'engagea d'abord à faire de cette Science une étude particuliére. Il s'adonna auſſi avec beaucoup d'ardeur à la Muſique, & s'apliqua enſuite à divers genres de Littérature. Outre les Ouvrages qu'il a rendus publics, il a encore compoſé quelques autres Ecrits, qui ne tarderont pas à voir le jour.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. Dès 1730. il a inſéré, & continué d'inſérer dans les *Mercures de France*, pluſieurs Pièces en Vers, comme des *Epigrammes*, des *Madrigaux*, des *Élégies*, une *Epitre d'Alexandre à Pancaſte*, &c.

2. *Réflexions critiques ſur l'Elégie.* Dijon, Augé, 1734. *in* 8°. pp. 190. ſans la Préface de 23. pages. Cet Ouvrage, qui eſt didactique, renferme auſſi la Critique d'un Livre de M. l'Abbé Leblanc ſur le même ſujet. Ce dernier a crû qu'un amour violent & impétueux devoit faire le caractére de l'Elégie, & a mis, pour ainſi dire, une enſeigne à ſon ſiſtême; c'eſt un Vers de Virgile: *Læſit amor, magnoque irarum fluctuat æſtu*, Æneid. IV. M. *Michault*, qui prétend au contraire que des peines légéres & des ſentimens de tendreſſe, doivent faire le fond de cette ſorte de Poëſie, a pris auſſi pour deviſe un autre Vers de Virgile: *Qualis populea mœrens Philomela ſub umbra.* Georgic. IV. Ces Vers expriment aſſez bien les différentes idées de ces deux Auteurs ſur la matiére élégiaque. On trouve un extrait de l'Ouvrage de M. *Michault*, dans le *Journal des Sçavans* du mois de Décembre 1734. p. 2173. & ſuiv. dans les *Mémoires de Trevoux*, Fevrier 1737. p. 337. & ſuiv. & dans le IIIe. Tome, pag. 280. & ſuiv. de la *Bibliothèque Françoiſe* de M. l'Abbé Goujet, qui en parle d'une manière avantageuſe.

3. *Explication des deſſeins des Tombeaux des Ducs de Bourgogne, qui ſont à la Chartreuſe de Dijon, préſentés à S. A. S. Mgr. le Duc, le 1. Mai 1736. par le Sr. J. P. Gilquin, Peintre.* Nuys, Antoine Migneret, 1736. *in* 4°. pp. 8. *It.* Dijon, Marteret, 1737. *in* 8°.

4. *Lettre à M. Bri*** ſur la ſituation de la Bourgogne, par raport à la Botanique.* Dijon, Marteret, 1738. *in* 8°. M. *Michault* y ſoûtient que la Bourgogne eſt plus élevée, ou du moins auſſi haute que les Alpes; ce qu'il prouve par les Plantes Alpines qui croiſſent dans cette Province, & par le cours des Rivières qui en ſortent.

5. *Diſſertation Hiſtorique & Critique ſur le Vent de Galerne.* Bâle, (Genève) 1740. *in* 8°. pp. 41. L'Auteur, dans cette Diſſertation, s'eſt déguiſé ſous le nom de *Mureau de Cherval.*

6. M. *Michault* a envoyé à M. Titon du Tillet, un *Recüeil de pluſieurs Poëſies*, pour être inſérées dans les *nouveaux Amuſemens du cœur & de l'eſprit.* J. BAPT. MICH.

Il travaille à un *Catalogue des Plantes qui naiſſent aux environs de Dijon, avec quelques Diſſertations ſur l'Hiſtoire naturelle de la Bourgogne, & ſur la Botanique en général.* Il ſe propoſe auſſi de donner au Public des *Eſſais Philologiques ſur la nature & les qualités des Vents*, une *Bibliothèque Hiſtorique & Critique des Livres en Ana, & de quelques autres Ouvrages de ce genre*; des *Recherches ſur les principales Bibliothèques & les Cabinets les plus curieux de la Ville de Dijon.*

PIERRE MICHAULT.

MICHAULT, (*Pierre*) Secretaire du Comte de Charollois (connu depuis ſous le nom de Charles le Guerrier) étoit Sujet de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, comme il le dit lui-même dans l'Epitre Dédicatoire de ſon *Doctrinal de Cour*, qu'il préſenta à ce Prince. *Pierre Michault*, ſelon la Croix-du-Maine, [1] *étoit Poëte & Orateur François, & vivoit l'an* 1466. *Il a écrit*, dit-il, *un Livre intitulé* : Le Doctrinal de Cour, *diviſé en* 12. *chapitres, lequel Livre eſt compoſé, partie en Vers, partie en Proſe.* La Croix-du-Maine ajoûte qu'il a été imprimé à Genève, *in* 8°. & qu'il contient 28. feüillets. Du Verdier, qui cite auſſi cet Ouvrage, [2] dit que *Pierre Michault* a compoſé le Doctrinal de Cour, *par lequel on peut être Clerc ſans aller à l'Ecole, imprimé à Genève*, in 8°. *par Jacques Vivian, en* 1522. *avec Privilége Apoſtolique.* PIERRE MICH.

La Croix-du-Maine, & du Verdier n'ont pas connu une autre Edition du *Doctrinal de Cour*, in 4°. ſans date, où l'on aprend qu'il a été compoſé en 1466. Voyez-en un long extrait dans le *Mercure de France*, Mars, 1741. pag. 533. & ſuiv.

Voilà tout ce que diſent ces deux Bibliothécaires au ſujet de cet Auteur. Mais M. Galland, dans ſon *Diſcours ſur quelques anciens Poëtes, & ſur qüelques Romans Gaulois peu connus*, [3] nous aprend que *Pierre Michault* a compoſé un autre Ouvrage en Proſe & en Vers, qui a pour Titre : *La Danſe des Aveugles*, & qui étoit conſervé en Mſ. dans la Bibliothèque de feu M. Foucault, Conſeiller d'Etat, & Intendant de Caen. Ce Sçavant s'eſt trompé, en diſant que le *Doctrinal de Cour eſt aparemment le même Ouvrage, qui eſt ici apellé la Danſe des Aveugles.* Ce ſont deux Livres biens différens, comme on le voit par la fin de ces Ouvrages. [4] Cette diſtinction eſt encore clairement marquée par un paſſage de la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, qui n'a pas connu le véritable Ecrivain de

[1] *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 404.

[2] *Bibliot. Franç.* pag. 857.

[3] Cette Diſſertation eſt imprimée dans les *Mémoires de l'Académie des Inſcriptions*, Tom. II. pag. 728. & ſuiv. Edit. *in* 4°.

[4] M. Galland cite les derniers Vers, qui ſont très différens de la fin du *Doctrinal de Cour.*

PIERRE MICH.

la *Danſe des Aveugles*, & qui range cet Ouvrage dans la claſſe des Livres, dont les Auteurs ſont incertains. [1] M. Galland, qui n'en cite qu'un Mſ. ignoroit aparemment qu'il fût imprimé.

Le P. de Montfaucon, qui donne à notre Auteur les noms de *Michau Tailleman*, *Tailleran*, & *Tiellement*, lui attribuë [2] *pluſieurs Poëſies du tems du Roi Charles VII. avec l'Hiſtoire de Griſelidis*, *in* 4°. M. Galland, dans ſa Diſſertation, que j'ai citée, aſſure que l'*Hiſtoire de Griſelidis*, *miſe en Vers François par feu M. Perrault*, *de l'Académie Françoiſe*, *fait partie du* Parement des Dames, *Ouvrage de l'Hiſtorien Olivier de la Marche*. [3]

Le même P. de Montfaucon, [4] donne encore à *Pierre Michault*, *des Propoſitions & Délibérations de la Chambre du Tiers-Etat à Paris aux Etats de la Ligue de l'an* 1593. *tranſcrit de la propre main d'Aariſte*, *premier Commis de Tiellement* (c'eſt-à-dire, de *Pierre Michault*, ſelon le P. de Montfaucon) *qui en étoit le Greffier ſur le Plumettis* (Plumitif) *de ſon Maître*, *de l'année* 1593.

Le P. de Montfaucon eſt tombé dans un anachroniſme conſidérable. Il eſt impoſſible que *Pierre Michault*, Secretaire du Comte de Charollois en 1466. & *Auteur de pluſieurs Poëſies du tems du Roi Charles VII.* ait été Greffier des Etats tenus à Paris en 1593.

Au reſte, Colletet n'a pas fait la Vie de *Pierre Michault*, comme on le voit par la liſte de ſes *Vies des Poëtes François*, imprimée dans la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long, pag. 885. Le nom de *Pierre Michault* ne ſe trouve pas auſſi dans l'*Etat des Officiers & Domeſtiques des Ducs de Bourgogne*, publié en 1729. à la ſuite des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de France & de Bourgogne*, par D. Guillaume Aubré, Bénédictin. D'où je conjecture que *Pierre Michault* n'étoit plus au Service du Comte de Charollois, quand ce Prince ſuccéda à ſon Pere en 1467. Peut-être même *Michault* mourut-il avant le Duc Philippe Le Bon; c'eſt-à-dire, peu de tems après lui avoir préſenté ſon *Doctrinal de Cour*. Quoique cet Auteur ſe diſe Sujet du Duc de Bourgogne, il n'eſt pas certain qu'il ſoit né en cette Province, pluſieurs autres Pays étant ſoûmis à la Domination des Ducs de Bourgogne.

Voy. la *Bibliot. Franc.* de la Croix-du-Maine, pag. 404. celle de du Verdier, pag. 857. le *Diſcours de M. Galland*, *ſur quelques anciens Poëtes*, *& ſur quelques Romans Gaulois peu connus*. Il ſe trouve dans le Tom. II. pag. 728. des *Mémoires de l'Académie des Inſcriptions*, Edit. *in* 4°. La nouvelle *Bibliothèque des Mſſ.* du Pere de Montfaucon, pag. 793. 795.

---

[1] *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 269. Du Verdier dit que cette Pièce a pour Titre: *La Danſe des Aveugles; c'eſt-à-dire, des humains danſans en ce monde ſous la conduite de l'amour, de la fortune & de la mort, compoſée en Rime.* Ce Bibliothécaire cite le commencement de cet Ouvrage, qui n'eſt qu'en Vers, au lieu que le *Doctrinal de Cour* eſt, partie en Vers, partie en Proſe.

[2] *Nouvelle Bibliothèque des Mſſ.* pag. 795.

[3] Cet Ouvrage a été imprimé, ſelon la Croix-du-Maine.

[4] Montfaucon, *ibid.* pag. 1188.

1188. & une *Lettre ſur un ancien Poëte François* (Pierre Michault) *écrite à M. l'Abbé Fijan, par M. l'Abbé Joly*, imprimée dans le *Mercure de France*, Mars, 1741. pag. 733. & ſuiv.

CLAUDE MICHEL.

CLAUDE MICHEL.

MICHEL, (*Claude*) Avocat au Parlement de Dijon, naquit en cette Ville, le 1. Décembre 1695. de Gilbert Michel, Chauffecire, Scelleur à la Chancellerie de Dijon, & de Marie Camus. Il mourut à Paris, le 11. Avril 1719.

M. *Michel* avoit beaucoup de diſpoſitions pour les Sciences. Il donnoit de grandes eſpérances de devenir un Sçavant du premier Ordre, lorſque la mort l'enleva à la fleur de ſon âge. M. de la Monnoye a fait ſon Eloge dans le IVe. volume de ſon *Menagiana*, où il marque la ſatisfaction qu'il avoit de voir ce jeune Sçavant, *de qui il croyoit bien pouvoir dire un jour, mais non pas ſi-tôt* : Eſt bene. *Sa Traduction du* Gallus *de Virgile*, ajoûte ce Critique, *vaut celle d'Heinſius, & preſque celle de Scaliger.* M. de la Monnoye fait encore mention dans le même Ouvrage de la Xe. Eglogue de Virgile en Vers Grecs, par M. *Michel*, & il cite ailleurs un Diſtique Latin du même. On a quelques autres Poëſies de M. *Michel*, comme une *Epitre en Vers François à M. . . .* dans le *Mercure* de Janvier 1717. Une *Lettre galante en Proſe & en Vers à M. Gravelot, ſon ami*, dans le *Mercure* d'Août 1717. pag. 48. *Epitre en Vers à M. de . . . pour le détourner de la Satyre*, dans le *Mercure* d'Octobre de la même année, pag. 141. *Epitre en Vers libres à Mlle. . . . . en lui donnant une copie de l'Art d'aimer, faite ſur la ſienne qu'on avoit gardée* : dans le *nouveau choix de Pièces de Poëſies*, imprimées à la Haye, chez Van Bulderen en 1715. Tom. II. pag. 195. Une autre *Pièce à une Dame, en lui envoyant un bouquet de fleurs naturelles & artificielles.* Ibid.

Voy. le *Menagiana* de 1715. Tom. IV. p. 66. *Lettre à M. Quillot*, & les cartons du *Menagiana*, dans les *Mémoires de Littérature*, par M. de Sallengre, Tom. I. pag. 261.

ANTIDE DE MIGIEUX.

ANTIDE DE MIG.

MIGIEUX, (*Antide de*) Seigneur de Savigny, Préſident à Mortier au Parlement de Dijon, du 8. Mars 1689. étoit fils de Guy de Migieux, Préſident aux Requêtes du Palais, & d'Anne Bourée. M. *de Migieux* mourut le 11. Novembre 1717. dans ſa Terre de Savigny, âgé de 62. ans.

Dans les *Nouvelles Littéraires*, imprimées à Leyde, chez du Sauzet, on trouve un Diſcours, ou plûtôt un Compliment que ce Préſident fit au Roi, le 27. Décembre 1716. & pag. 85. *ibid.* le Compliment qu'il fit a M. le Duc d'Orléans, Régent du Royaume.

Le Médecin Bacon a dédié à M. *de Migieux*, ſon *Analyſe des eaux de*

Bourbonne, imprimée en 1717. & Madame de Sainctonge lui dédia en 1714. le II. vol. de ſes Poëſies, & lui en adreſſa quelques-unes.

Voy. les *Nouvelles Littéraires* de la Haye, Tom. III. pag. 84.

CLAUDE MIGNAULT, en Latin *MINOS*.

CLAUDE MIGN.

MIGNAULT, en Latin [1] *MINOS*, (*Claude*) Avocat du Roi au Bailliage d'Eſtampes, & Doyen des Profeſſeurs en Droit Canon à Paris, naquit à Talant, [2] qui eſt une petite Ville, ou plûtôt un ancien Château des Ducs de Bourgogne, ſitué à trois quarts de lieuës de Dijon. Il ne faut donc pas prendre à la lettre pluſieurs endroits de ſes Ouvrages, où il prend la qualité de Dijonnois.

Mignault commença ſes études aſſez tard. Il avoit douze ans, lorſqu'il entra dans l'ancien Collége de Dijon, pour y aprendre les premiers principes de la Langue Latine. Il y étudia les Humanités pendant ſept ans. *Per ſeptennium fere*, dit-il, [3] *ad inferiores relegatum Scholas, & nodis, quibus me expedire non niſi ſerò admodum potui detentum conſtrixit inimica, & certè moleſta ſatis conditio.* Il eut pour Maître le ſçavant Loüis Bæſa, Eſpagnol, Profeſſeur dans l'ancien Collége de Dijon. *Poſtquam Linguæ Latinæ & Græcæ, Mathematum & Philoſophiæ Peripateticæ rudimenta delibaſſem in Palæſtra Literatiſſimi D. Bæſæ Hiſpani.* Il a eû ſoin de nous aprendre au même endroit, & en pluſieurs autres paſſages de ſes Ecrits, qu'il avoit une timidité naturelle qu'il ne pouvoit ſurmonter. *Dubius ſum*, pourſuit-il, *an ratione aliqua conqueri mihi liceat, quod fortunam non tam iniquam habuerim, quàm ingenium inani admodum & ruſticano quodam pudore præpeditum.*

Mignault s'étant fait connoître à le Vaſſeur Principal du Collége de Reims, il fut nommé, à la ſollicitation de ce Principal, à une Chaire de de Profeſſeur en la même Ville, & il en exerça les fonctions pendant quatre années.

Il commença ſes Leçons par l'explication du *Théages* de Platon. Il expliqua dans la ſuite tous les bons Auteurs Grecs & Latins, principalement ceux qui traitent de l'Eloquence, de la Poëſie & & de la Philoſophie morale.

Je ne connois pas la cauſe qui engagea *Mignault* à quitter Reims pour

---

[1] Baillet a blâmé l'affectation de *Mignault* à latiniſer ſon nom. Voy. pag. 363. des *Auteurs déguiſés*. Il eſt pourtant vrai que *Mignault* n'eſt pas plus condamnable que pluſieurs autres Sçavans, ou pour mieux dire, tous les Gens de Lettres du XVIe. Siècle qui ont fait comme lui. Ce que l'on pourroit lui reprocher avec plus de juſtice, c'eſt de s'être apellé *Minot*, & non *Mignaltius* ou *Mignautius*, qui répondent mieux au nom de *Mignault*.

[2] *Mignault* lui-même déſigne clairement ſa Patrie dans des Vers Latins, & dans un Sonnet qu'il fit en 1568. & imprimés à la tête du *Paradoxe de la cure de la peſte*, par Claude Fabry, Médecin. *Mignault* s'y dit *Talentinus*. Philibert Collin, Conſeiller au Parlement de Dijon, ſon ami, lui donne auſſi la même Patrie dans des Vers qu'il lui adreſſe en ces termes *Claudio Minoi, Talentino*. D'ailleurs j'ai vû ces paroles écrites de ſa main ſur des Livres qui lui ont apartenu : *Cl. Minois, Talentini.*

[3] Voy. ſon Epitre Dédicatoire des *Emblêmes d'Alciat.*

aller à Paris. Peut-être cette premiére Ville n'étoit pas un Théatre aſſez vaſte pour lui, ou bien il n'y trouvoit pas tous les ſecours néceſſaires pour ſe perfectionner davantage dans la Littérature. Quoiqu'il en ſoit, il fut Profeſſeur au Collége de la Marche, & quelque tems après dans celui de Bourgogne, où il fut attiré par Fayus qui en étoit le Principal, & qui avoit déja eû le tems de connoître ſon mérite. *Mignault* ouvrit ſa Claſſe le 27. Fevrier 1574. & prononça à cette occaſion, quelques Diſcours qui furent imprimés l'année ſuivante. CLAUDE MIGN.

La peſte étant ſurvenuë à Paris où elle dura pendant quatre ans, *Mignault* quitta cette Ville en 1578. & ſe retira à Orléans. Il y étudia en Droit & y prit des Degrés en cette Faculté.

On ignore en quel tems il revint à Paris. Il eſt certain qu'il y réſidoit en 1597. puiſqu'il étoit cette année Doyen de la Faculté de Droit, & qu'il mit en poſſeſſion d'une Chaire de Droit Canon, Hugues Guijon à qui il avoit donné ſon ſuffrage pour cette place. [1]

Baillet nous aprend [2] que « *Mignault*, Profeſſeur en Droit Canon à » Paris, fut nommé avec Edme Richer, Nicolas Ecelin, Docteur en Mé» decine, & Jean Gallart, Procureur du Collége de Boncourt, pour tra» vailler à la Réformation de l'Univerſité en 1600. & que le 15. Septembre » 1601. ils furent de nouveau nommés par Arrêt pour l'exécution du même » deſſein. George Criton, Ecoſſois, Profeſſeur Royal, ajoûte Baillet, fit » contre Richer, un Ecrit qui avoit pour Titre : *Paronomus*, pour inſinuer » que ſes Adverſaires renverſoient les Loix dans leurs nouveaux Statuts. En » 1602. *Mignaut* & Richer compoſérent l'*Apologie du Parlement & de* » *l'Univerſité*, contre le *Paronome* du Collége de Lizieux. C'eſt que ces » Cenſeurs vouloient que dans chaque Claſſe, il n'y eut qu'un Profeſſeur. » Criton vouloit que dans le Collége de Lizieux, & dans quelques autres, » il y eut deux Profeſſeurs en Rhétorique, ſelon un ancien uſage. Criton, » (c'eſt toûjours Baillet qui parle) y profeſſoit gratuitement la Rhétorique » en ſecond. Il ne faiſoit que d'y entrer un moment. Après qu'il y étoit en» tré, il ſortoit pour donner la place à un autre ; & par-là, il éludoit les » Arrêts de la Cour. Ces Cenſeurs remirent en 1603. leur pouvoir entre les » mains des Commiſſaires, nommés par le Roi, pour être les Curateurs de » l'Univerſité. »

Mignault, qui avoit préféré les Humanités à la Philoſophie, changea de goût en 1584. L'étude des Belles-Letres, dit-il, m'occupoit uniquement autrefois, & faiſoit toutes mes délices ; aujourd hui, c'eſt la Philoſophie qui me fait négliger les autres Sciences.

J'ignore l'année de la mort de ce ſçavant homme. On pourroit croire qu'il étoit mort avant 1605. puiſque Bernard Martin, de Dijon, dans un

---

[1] Voy. l'Ouvrage Mſ. d'Edme Thomas, intitulé : *Eloges des illuſtres Autunois*, Liv. II. chap. VIII. & les *Vies des Guijons*, par M. de la Mare, page pénultième. Je ne ſçais pourquoi Hugues Guijon, dans un Diſcours qu'il prononça en 1612, & qu'il apelle *Scholæ Regiæ Encœnia*, ne fait aucune mention de *Mignault* ſon Compatriotte, qui l'avoit inſtallé, quoiqu'il parle de pluſieurs Gens de Lettres qui avoient illuſtré la Faculté de Droit Canon.

[2] *Auteurs déguiſés*, pag. 33. cet Auteur l'apelle *Minaut*, dit Minos.

CLAUDE MIGN. Livre [1] qu'il fit imprimer en 1605. dit en parlant de lui : *Magni illius Juriſconſulti memoriæ gratulari.* Mais ces termes ne me paroiſſent nullement déciſifs, & ne prouvent en aucune manière que *Mignault* fût mort. Quoiqu'il en ſoit de l'année de ſa mort, il eſt certain qu'il finit ſes jours dans un âge fort avancé, comme on peut le voir par les différentes dates de ſes Ouvrages. Il ſe plaint cependant en quelqu'endroit [2] de la foibleſſe de ſon tempérament.

Je ne dois pas oublier que le célèbre Charles Fevret avoit pris à Paris des Leçons de Droit de *Mignault.* Voici de quelle manière Fevret en a fait mention dans le Poëme ſur ſa Vie, imprimé dans le II. Tome de la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire.*

Excepi Minoë legente inſcripſerat olim,
Quod cupidis Legum Juſtinianus Opus.

Pluſieurs autres Sçavans lui ont donné de grandes loüanges; entr'autres, le Cardinal Bona [3] qui l'apelle : *Vir multæ lectionis & eruditionis.* Mais il n'étoit pas moins eſtimable par ſa douceur & par ſa probité, que par ſon érudition. Auſſi ſes Ecoliers avoient-ils pour lui beaucoup d'attachement, & cherchoient à lui faire plaiſir en toutes choſes. [4]

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. Pluſieurs Vers Latins, & un Sonnet à la tête de l'Ouvrage de Claude Fabry, Médecin, intitulé : *De peſte curanda, Liber.* Paris, 1568. *in* 8°.

2. *Eidillium de felici & Chriſtiana profectione illuſtriſſimi Principis Caroli à Lotharingia, Marchionis Canomani, ad Sacrum Bellum in Turcas ſuſceptum anno* 1572. Paris, Denys Dupré, 1572. *in* 4°. Le nom de *Mignault* ne paroît pas à la tête de cet Ouvrage; mais l'Auteur l'a écrit de ſa main ſur l'exemplaire qui eſt dans la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier. Il parut la même année une Traduction de ce Poëme, ſous le Titre de *Diſcours ſur la Chrétienne & généreuſe Entrepriſe de Monſeigneur Charles de Lorraine*, &c. *contre le Grand Turc, en* 1572. Ibid. *in* 4°. Je ne balance point à donner à *Mignault* cette Traduction qui eſt en Vers François; car on y trouve à la fin la même Deviſe Grecque qu'il avoit miſe au Poëme Latin.

3. *Auli Perſii Satiræ, præpoſitis argumentis, quibus Autoris mens explicatur, & additis ad marginem variis Lectionibus.* Paris, *Th. Brumennius,* 1574. *in* 8°.

4. *Six Diſtiques Latins à la loüange de Jacques Bourdin.* Ils ſe trouvent à

---

[1] *Variæ Lectiones*, fol. 61. recto.

[2] *Corpuſculi nimia imbecillitas*, dit-il, dans ſon *Inſtitution de la jeuneſſe* dont je parlerai au N°. 7. de ſes Ouvrages.

[3] Dans la *Cenſure des Auteurs*, qui eſt à la tête de ſon Traité Latin *de la Pſalmodie.*

[4] Voy. *Oratio in Alciati Emblemata.*

la

la tête, page 76. des *Praſes de Manuce*, traduites en François par Bourdin, & publiées à Paris en 1574. CLAUDE MIGN.

5. *De re literaria, Orationes tres.* Paris, J. Richer, 1574. & 1576. *in* 8°. Le troiſiéme Diſcours a pour Titre : *Ad Alciati Emblemata laudatio.* Il a été réimprimé dans pluſieurs Editions des *Notes de Mignault ſur les Emblêmes d'Alciat*, comme dans l'Edition de 1577. pag. 101. *&c.*

6. *Alciati Emblemata, cum Commentariis, quibus Emblematum omnium apertâ origine, mens Authoris explicatur, & obſcura omnia dubiaque illuſtrantur.* Anvers, Plantin, 1574. *in* 16. Cette Edition, qui eſt très belle, devoit paroître en 1571. car l'Epitre Dédicatoire à Anne d'Eſtars, Abbé de S. Benigne de Dijon, eſt datée de Paris, le 1. Décembre 1571. [1] Auſſi Plantin, dans une Lettre Latine à l'Auteur, qui ſe trouve à la fin de cet Ouvrage, s'excuſe-t-il d'en avoir retardé l'impreſſion pendant trois années. Cette premiére Edition fut ſuivie de pluſieurs autres. Je crois que la ſeconde eſt d'Anvers 1574. *in* 12. It. *ibid.* 1576. *in* 8°. *Mignault* dit en cette Edition, qu'il y en avoit déja eû ſept ou huit, tant à Paris, qu'à Anvers. *It.* Paris, Marnef, 1581. & 1583. *in* 8°. Anvers, Plantin, 1583. *in* 8°. Paris, Etienne Vallet, 1589. *in* 8°. Leyde, 1591. *in* 8°. & *in* 16. Paris, 1601. *in* 8°. Paris, Jean Richer, 1602. *in* 8°. Paris, Etienne Vallet, 1608. *in* 8°. Leyde, Rapheling, 1608. *in* 8°. Lyon, Roüille, 1614. *in* 8°. *cum locorum Græcorum explicatione.* On lit à la fin, *Notæ poſterioris Minois ad Alciati Emblemata.* Cette Edition eſt bonne. Paris, Jean Richer, *cum Notis Fred. Morelli*, 1618. *in* 8°. Padoüe, *cum Notis Minois & Pignorii*, 1619. *in* 8°. & 1661. *in* 4°. Les Notes de *Mignault* ſont ſéparées de celles de Pignorius. Anvers, Moret, 1648. *in* 12. Cette multitude d'Editions prouve l'eſtime que le Public faiſoit alors de ce Livre, qui n'eſt plus aujourd'hui ſi recherché. Pluſieurs Auteurs ont loüé les *Commentaires de* Mignault *ſur les Emblêmes d'Alciat.* Voy. entr'autres, Colletet, pag. 106. & ſuiv. de ſon *Diſcours ſur la Poëſie morale.* Il aſſure que par-
„ mi les Auteurs qui avoient travaillé ſur ces Emblêmes, *Mignault*, ou
„ *Minos* étoit le plus conſidérable, puiſque c'eſt lui qui les a enrichis d'un
„ docte Commentaire en Langue Latine. » Le même Colletet nous a laiſſé d'autres témoignages de l'eſtime qu'il faiſoit de cet Auteur dont il a compoſé la Vie, qui ſe trouve dans le Recüeil Mſ. de ſes Vies des Poëtes François.

Mignault ne ſe contenta pas d'avoir travaillé en Latin ſur les Emblêmes d'Alciat ; il voulut les mettre entre les mains de tout le monde, & les traduiſit pour cela en François, ſous ce Titre : *Emblemata Andreæ Alciati, J. C. Latino - Gallica.* Les Emblêmes Latins-François du Seigneur André Alciat. La Vie d'Alciat. La Verſion Françoiſe non encore vuë ci-devant. Paris, J. Richer, 1584. *in* 12. La Croix-du-Maine s'eſt trompé [2] en mettant cette Edition à l'année 1583. Je ne crois pas que cette Verſion ait été

[1] Je ne ſçais pourquoi on a retranché cette Epitre dans pluſieurs Editions.

[2] *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 60.

CLAUDE MIGN. réimprimée. *Mignault* nous aprend dans ſa Préface que dès 1582. il travailla à cette Traduction *à heures qu'il étoit contraint de perdre dans un Bateau, voyageant pluſieurs fois par occaſion de ce lieu* (Eſtampes. Il y étoit Avocat du Roi, comme nous l'aprenons dans le Privilége pour cet Ouvrage) *à Paris, à Corbeil, & d'Illec à Eſtampes . . . qu'il l'a lû & relû tant de fois, que non ſeulement il l'a retenu par cœur, mais qu'il en a tiré le ſuc.*

Je ne dois pas oublier que *Mignault* entreprit ſes Commentaires ſur Alciat, à la ſollicitation d'un Moine de S. Benigne de Dijon, ſon ami, nommé Leger Bontems. [1]

7. *De liberali Adoleſcentum Inſtitutione in Academia Pariſienſi, Declamationes contrariæ. An ſit commodius Adoleſcentes extra Gymnaſia, quàm in Gymnaſiis ipſis inſtitui.* Paris, J. Richer, 1575. *in* 8°. Ce ſont les Diſcours qu'il fit à l'ouverture des Claſſes, le 27. Fevrier 1574.

8. *Partitiones Oratoriæ Ciceronis, certis diſtinctæ capitibus & tabulis illuſtratæ.* Paris, Richer, 1576. *in* 4°.

9. *Audomari Talæi Rhetorica, unà cum facillimis ad omnia præcepta ejuſdem Artis, & exempla illuſtranda Commentationibus.* Paris, Gilles Beys, 1577. *in* 4°. It. Francfort, 1582. *in* 8°. Draudius [2] cite une autre Edition de Francfort, faite en 1600. *in* 8°. *Mignault*, à la tête de ce Livre, ſe qualifie, *Regiæ Burgundionum Scholæ in Academia Pariſienſi diſciplinarum liberalium Doctor.*

10. *In Partitiones Oratorias, Tabulæ & Syntagmata.* Paris, 1582. *in* 4°. It. Francfort, chez les héritiers de Weckel, 1584. ſuivant Draudius. [3] L'Editeur du *Catalogue de la Bibliothèque de Nicolas Heinſius*, s'eſt trompé [4] en citant une Edition de ce Livre, faite à Bâle en 1550.

11. *Auſonii Griphus Ternarii numeri cum explicatione.* Paris, J. Richer, 1583. *in* 8°. J'ai vû des Auteurs qui citent une Edition de 1574. *in* 4°. mais je crois qu'ils ſe trompent, & ſur la date, & ſur la forme du Livre. Fabricius [5] fait une faute beaucoup plus groſſiére, en diſant que cet Ouvrage, dont il donne mal le Titre, fût imprimé en 1516.

Mignault a inſéré à la fin de ſon Commentaire, un Traité intitulé : *Appendix Apologetica pro Auſonii Gripho.*

12. *Commentarii in Orationes Ciceronis pro Sylla & pro Marcello.* Francfort, chez les héritiers de Weckel, 1584. *in* 8°. It. à Vérone, 1589. *in* 8°. *cum Notis Andreæ Patricii Minois & aliorum*, ſelon Fabricius. [6]

---

[1] C'eſt lui qui a pris en Latin le nom de Leodegarius *Agatho-Chronicus*; ce dernier mot ſignifie en Grec, *Bontemt.*

[2] *Bibliotheca Claſſica*, page 1481.

[3] *Ibid.* page 1437.

[4] Partie II. pag. 54.

[5] *Bibliotheca Latina*, page 586. Edit. *in* 8°.

[6] *Ibid.* page 106.

CLAUDE MIGN.

13. *Auſonii Eidillia duo. Unum ad nepotem Auſonium de ſtudio puerili. Alterum de ambiguitate eligendæ vitæ*, &c. *cum Notis : Excepta omnia ex ore docentis, à ſtudioſis aliquot in Academia Pariſienſi, an.* 1575. Paris, Jean Richer, 1583. *in* 8°. Dans l'Epitre Dédicatoire, l'Imprimeur dit qu'il attend des mêmes Ecoliers d'autres Notes de *Mignault. Majorum Vigiliarum Notas in Auſonii ludum ſeptem Sapientum. In XII. Cæſares. In Panegyricum. In Parentalia.* Ces Pièces n'ont pourtant pas été imprimées.

14. *Q. Horatii Epiſtolarum Libri duo, & in eas Prælectiones methodicæ, quibus Artis Logicæ Analyſis & Moralis doctrinæ ratio illuſtrantur.* Paris, Gilles Beys, 1584. *in* 4°. L'Auteur adreſſe ſon Epitre Dédicatoire, qui eſt de l'an 1578. à Jean Fyot, habile Conſeiller au Parlement de Dijon, ſon intime ami. *Mignault* eſtimoit cet Ouvrage plus que tous les autres qui ſont ſortis de ſa plume. Gilles Beys, qui l'a imprimé, y a introduit la diſtinction des J & des V conſonnes d'avec les I & les U voyelles, qu'aucun Imprimeur n'avoit encore obſervée, & qui n'avoit paru juſques-là que dans les Ouvrages de Ramus qui en étoit l'Inventeur, comme je l'ai prouvé dans une Diſſertation inſérée à la page 217. du VIIe. Tome de la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, par le R. P. Deſmoletz.

15. *Epiſtola Arnulphi, Epiſcopi Lexovienſis, nunquam ante hac in lucem edita : Ex Bibliotheca Odonis Turnebi, Hadriani F.* Paris, J. Richer, 1585. *in* 8°. Cet Evêque mourut vers l'an 1181. à S. Victor de Paris. Voy. les *Remarques ſur la Vie de Pierre Ayrault*, par Ménage, pag. 189. & ſuiv. *Mignault* dédie cet Ouvrage au célèbre Jacques Gillot, Chanoine de Langres.

16. *C. Plinii ſecundi, Novocom. Epiſtolarum Libri X. His adjecta Nota & Obſervationes, Auctore Cl. Minoe, Juriſc.* Paris, J. Richer, 1588. *in* 8°. It. Paris, 1598. *in* 8°. It. *cum Notis Caſaubonii*, 1606. *in* 16. & 1608. *in* 12. les Notes de *Mignault* ſont jointes à quelques autres Editions des Lettres de Pline, données par Caſaubon. Scioppius [1] recommande cette Edition de Pline, & lui donne rang parmi les bons Livres & les Auteurs choiſis. Je ſuis ſurpris que Fabricius ait oublié la premiére Edition des Lettres de Pline par *Mignault*, laquelle fut faite ſur de bons Mſſ. entr'autres, ſur un qui étoit dans la Bibliothèque du Chancelier P. Olivier. Dans le Privilége du Roi, il eſt fait mention des *Notes de Mignault ſur le Panégyrique de Pline.* Elles n'ont pourtant jamais été publiées.

17. *Panegyricus, ſive Relatio pro Schola Juris Pariſienſi.* Paris, Drouaut, 1600. *in* 8°. It. *ibid.* 1602. C'eſt un Diſcours qu'il prononça en 1600.

18. Dans le Parlement de Bourgogne de Pierre Palliot, à Dijon en 1649. *in folio*, il y a, pag. 187. une Lettre de *Mignault* à Philibert Colin, Conſeiller au Parlement de Dijon, ſon ami, datée du 3. Novembre 1567. M. Colin lui avoit envoyé ſes Poëſies pour les faire imprimer.

Parmi les Mſſ. de M. le Conſeiller de la Mare, j'ai vû une Lettre de *Mig-*

[1] *Conſultationes de ſcholarum & ſtudiorum ratione*, pag. 56.

CLAUDE MIGN. *nault* à M. de Thou, Premier Préſident au Parlement de Paris. On connoit par cette Lettre que *Mignault* étoit depuis long-tems en relation avec cet illuſtre Magiſtrat. Ce Recüeil de Lettres étoit intitulé chez M. de la Mare : *Gallorum Epiſtolæ.*

J'ai l'exemplaire de ſes Commentaires ſur les Epitres d'Horace, dont il fit preſent à M. l'Abbé de Buſſières. Il y a joint cinq Diſtiques Latins aſſez bien écrits de ſa main, dans leſquels il eſt aſſez ſurprenant de trouver cette faute de quantité :

Hæc tamen æquo animo, Antiſtes, te ſpero laturum.

Je crois qu'on doit moins l'attribuer à l'ignorance de *Mignault*, qu'à ſon inattention. Peut-être a-t-il vû cette faute, ſans ſe mettre en peine de la corriger.

Etienne Paſquier adreſſe une Epitre à *Mignault*. Elle regarde les Notes de ce dernier ſur les Emblêmes d'Alciat. Il eſt auſſi parlé de lui dans les Lettres du même Paſquier, pag. 324. de l'Edition d'Avignon en 1590. Paſquier lui adreſſe encore la LXIVe. Epigramme de ſon Livre.

Voy. *Bibliot. Bibliothec.* Labbe, page 27. Doujat, *Prænotiones Juris Canon.* pag. 641. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 541. De tous les Ouvrages de *Mignault*, Konig n'a connu que les Notes ſur Alciat & ſur Pline. *Mémoires de Littérature*, par le P. Deſmoletz, Tom. VII. pag. 200. les *Mémoires du P. Niceron*, Tom. XIV. pag. 81. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

BARTHELEMI MILET.

BARTH. MILET. MILET, (*Barthelemi*) Sieur de Marſilly, Licentié en Droit, étoit né à Dijon, & vivoit en 1640. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans.

1. Quelques Vers François à la tête des *Madrigaux de B. de la Villatte*, *annotés* par Réné de Corcenet, *in* 8°.

2. *Harangue prononcée devant la ſéréniſſime République de Veniſe, par Rémond Vidal, Gentilhomme François & Ambaſſadeur du Roi, ſur l'heureux ſuccès des Armes de Sa Majeſté* : [1] *traduite de l'Italien en François, par le Sr.* de Marſilly, *Dijonnois.* Paris, Jean Martin, 1629. *in* 12. pagg. 14.

3. *Sermons pour les Dimanches & Fêtes de l'Avent, prêchés en la Ville de Saragoſſe, par le P. Chriſtophle d'Avendano, Carme*, &c. *traduits de l'Eſpagnol.* Paris, Gaſpard Méturas, 1627. *in* 8°. pagg. 704. *It.* ibid. 1636. *in* 8°. Le Traducteur nous aprend dans ſon Epitre Dédicatoire au Cardinal de Bérulle, que pendant qu'il étoit en Eſpagne, il avoit eû de grandes liaiſons avec le Pere d'*Avendano*, qu'il avoit encore oüi prêcher à Paris.

[1] L'Auteur veut parler de la Priſe de la Rochelle.

BENIGNE

BENIGNE MILLETOT.

BENIGNE MILLETO.

MILLETOT, (*Benigne*) naquit à Semeur, Capitale d'Auxois, d'une famille originaire de Flavigny. Il étoit fils de N. . . Milletot, Avocat du Roi au Bailliage d'Auxois. *Benigne Milletot* fut d'abord Conſeiller à la Table de Marbre du Palais, & enſuite Conſeiller au Parlement de Dijon, le 6. Juin 1585. En 1612. il fut commis par Lettres-Patentes du Roi, pour faire exécuter l'Edit de Nantes dans le Bailliage de Gex, & y rétablir l'exercice de la Religion Catholique. Cette Commiſſion le lia d'une amitié intime avec S. François de Sales, qui l'apelloit ſon frere. *Milletot* devint en 1626. Doyen du Parlement de Dijon, & mourut le 7. Septembre 1640. dans un âge fort avancé. Taiſand [1] s'eſt trompé en plaçant ſa mort à l'année 1622. Le P. Jacob [2] a ignoré auſſi le tems de ſa mort, puiſqu'il dit que *Milletot* mourut ſous le Pontificat d'Urbain VIII. Or, ce Pape tint le Siége pendant plus de vingt ans.

Benigne *Milletot* commença à ſe faire connoître au Public en 1595. par une *Epître Dédicatoire*, adreſſée à Humbert de Marſilly, Seigneur de Cipierre, Bailly du Charollois, à la tête de la *Conſolation du Sieur de Juilly à ſon fils priſonnier*. On croit que *Milletot* a eû part à cet Ouvrage.

Mais l'Ecrit qui lui a donné le plus de réputation, eſt ſon *Traité du Délit commun & Cas privilégié, ou de la puiſſance légitime des Juges Séculiers ſur les perſonnes Eccléſiaſtiques, par B.* [3] *M. C. imprimé en Fevrier, l'an* 1611. *in* 8°. pagg. 133. ſans nom de Ville ni d'Imprimeur, mais à Dijon, chez Claude Guyot. Dadin de Hauteſerre a critiqué [4] vivement le Titre de cet Ouvrage, qui fut attaqué d'abord par des Vers Satiriques, dont l'Auteur ne fut pas connu. Les Amis de *Milletot* répondirent à cette Satire par un grand nombre de Vers, parmi leſquels on en trouve du ſçavant Claude Saumaiſe. Cette Réponſe fut imprimée ſous le Titre de *Défenſe du Traité du Délit commun*. Dijon, 1611. *in* 8°. pagg. 61. Le *Traité du Délit commun* fut réimprimé à Dijon, chez Claude Guyot en 1615. avec des Additions conſidérables, & un Privilége du Roi, à qui cette ſeconde Edition eſt dédiée. Cet Ouvrage a été réimprimé pluſieurs autres fois On trouve dans l'Edition de 1616. une *Réponſe à la queſtion à lui propoſée par un ſien Ami, touchant la Dénomination de l'Egliſe Gallicane en* 1615. laquelle, quoiqu'en ait penſé M. Dupin, [5] n'a jamais été imprimée ſéparément. Elle ſe trouve avec le Traité dans le premier volume des *Libertés de l'Egliſe Gallicane*, Edit. de 1631. Le *Traité du Délit commun* a été

[1] *Vies des Juriſconſultes*, pag. 370. de la premiére Edition.

[2] *Bibliotheca Pontificia*, pag. 729.

[3] Cette Lettre initiale a donné occaſion à Denys Simon, de douter s'il doit l'apeller *Benigne* ou Barthelemi. Le P. Jacob croyoit qu'il ſe nommoit Blaiſe.

[4] Voy. *Vindiciæ de Juriſdictione Eccleſiaſtica adversùs Car. Fevretum, & aliorum Tractatus de Abuſu.*

[5] *Table des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. II. col. 1576.

BENIGNE MILL. traduit en Latin, ſous ce Titre : *De legitima Judicum Secularium poteſtate in perſonas Eccleſiaſticas*, 1612. *in* 8°. Je ne dois pas oublier que S. François de Sales faiſoit une eſtime ſinguliére de ce Livre, & qu'il employa tout ſon crédit pour empêcher qu'il ne fût mis dans l'*Index* des Livres deffendus à Rome. Mais il ne put empêcher qu'il ne fût mis dans la premiére claſſe de cet *Index*.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 246. Jacob, *Bibliotheca Pontificia*, pag. 279. Taiſand, *Vies des Juriſconſultes*, pag. 370. premiére Edition. Denys Simon, *Bibliothèque des Auteurs de Droit*, Tom. II. pag. 182. Hauteſerre, *Vindiciæ de Juriſdictione Eccleſiaſtica*, p. 146. M. l'Abbé Lenglet du Freſnoy, pag. LXVI. de ſa *Préface ſur les Libertés de l'Egliſe Gallicane*. Cet Auteur recommande la lecture du *Traité du Délit commun*. Le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN-BENIGNE MILLETOT.

JEAN-BEN. MILL. MILLETOT, (*Jean-Benigne*) petit-fils du précédent, fils de Guy-Anne Milletot & de Marie Machecot, naquit à Dijon, le 5. Janvier 1635. fut reçû Conſeiller au Parlement de Bourgogne, le 23. Fevrier 1660. & mourut le 31. Juillet 1711.

Il a fait imprimer une Lettre de 20. pages, *in* 4°. écrite à M. le Chancelier Seguier, par laquelle il le prie de lui accorder une diſpenſe d'âge pour remplir une Charge de Conſeiller au Parlement de Dijon. J'ai encore vû de M. *Milletot* trois Pièces en Vers François, & une autre en Vers Latins, à la tête de la *Coûtume de Bourgogne* de Taiſand, imprimée à Dijon en 1698. *in folio*. Le même Juriſconſulte cite dans l'Avertiſſement de cet Ouvrage des *Arrêts recüeillis par M.* Milletot.

MARC-ANTOINE MILLOTET.

MARC-AN. MILL. MILLOTET, (*Marc-Antoine*) d'une famille originaire du Comté de Bourgogne, naquit à Dijon. Il fut reçû Avocat Général au Parlement de cette Ville, le 5. Mars 1594. & poſſéda cette Charge juſqu'en 1633. qu'il la réſigna à ſon fils. Il partit pour Paris en 1635. & y mourut l'année ſuivante. Ce Magiſtrat avoit beaucoup de goût pour les Lettres qu'il cultivoit, malgré les fonctions importantes de ſa Charge qu'il rempliſſoit avec de grands aplaudiſſemens.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Sonnet Italien*, *& Vers Latins* à la tête du *Dictionnaire des Rimes* de le Fevre, publié par Tabourot en 1588. *in* 8°.

2. *Deux petites Pièces en Vers Latins* dans le Livre intitulé : *Hug. Langlæi Epicedia*, dont Jacques Guijon procura l'Edition en 1595. *in* 4°.

3. *Sonnet* à la tête du *Denys Alexandrin*, par Benigne Saumaiſe, en 1597.

4. *Remontrance faite au Parlement de Dijon, à l'ouverture des Plaidoyeries après la S. Martin* 1601. Cette Harangue ſe trouve à la page 581. du *Recüeil des Remontrances faites à la Cour du Parlement, & aux ouvertures d'icelles, par quelques Avocats du Roi*, imprimé en 1605. *in* 8°. à Paris, chez Binet. La même Pièce eſt inſérée dans le premier Recüeil des *publiques actions de l'Eloquence Françoiſe*, pag. 594. Ce Recüeil parut en 1604. *in* 8°. à Lyon, chez de Harſy. *It.* dans les *Harangues & actions publiques*, imprimées en 1609. à Paris, chez Heuqueville, p. 581. MARC-AN. MILL.

5. L'Inſcription qui eſt au bas de la Statuë de Henri IV. ſur le Pont-Neuf, eſt de *Millotet.*

6. *Ode Françoiſe*, imprimée à la pag. 55. de la *Deffenſe du Délit commun*, par Benigne Milletot en 1611.

7. *Inſcription Latine du Frontiſpice de la Maiſon des Pénitens Bleus, à Toulouſe, & trois ou quatre autres Inſcriptions pour la même Ville*, imprimées ſur une feüille volante.

8. *Inſcription Latine en Proſe & en Vers.* L'Auteur l'avoit faite vers 1622. pour être miſe ſur le Pont élevé au confluant de l'Iſere & du Rhône par Ordre du Connétable de Leſdiguiéres, & renverſé en 1650. Robert a fait imprimer cette Inſcription à la pag. 333. de ſa *Gaule Chrétienne.*

9. *Vers Iambiques* à la tête du I. volume des *Arrêts de Bouvot* en 1623. Autres à la tête du II. volume du même Ouvrage.

10. *Aſie, Uranie & quelques autres Vers François*, imprimés *in* 8°. ſans date.

11. *Carmen numerale, quo Baſis Regia Marmoreis, Æneiſque Emblematis ornata abſolvitur.* Impr. en 1636.

12. *Rupella capta, Epigramma.* Dans le Recüeil intitulé : *Epinicia Muſarum* en 1634. *in* 4°. pag. 75.

13. *L'Inſcription de l'Arcenal de Paris* eſt du même Auteur. Elle eſt imprimée en pluſieurs endroits, & en dernier lieu, dans le *Suplément de Moreri* de M. l'Abbé Goujet.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735.

MARC-ANTOINE MILLOTET.

MARC-AN. MILL.

MILLOTET, (*Marc-Antoine*) fils du précédent, & de Marie Dubois, naquit à Dijon, le 1. Mai 1603. fut reçû le 13. Mai 1635. dans la Charge d'Avocat Général au Parlement de Bourgogne, & mourut à Châlon en 1687. âgé de 84. ans. Il fut deux fois Maire de Dijon, & rendit pluſieurs ſervices importans à cette Ville.

M. *Millotet* a laiſſé les Mſſ. ſuivans.

1. *Mémoires ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne.*

2. *Apologie pour la Franche-Comté de Bourgogne, où ſont contenus les*

MARC-AN. MILL. *véritables ſujets de ſa Reddition, ſous l'obéiſſance de Loüis XIV. en* 1668. In folio de 40. pages. Il étoit chez M. le Conſeiller de la Mare.

3. *Requête en forme de plainte contre un Panégyrique Latin du Duc d'Epernon, Gouverneur de Bourgogne, fait par M. Jules Pérard, Conſeiller aux Requêtes du Palais, dans lequel il y avoit des traits contre le Sr. Millotet.* In 4°. de 92. pagg. chez M. le Préſident Bouhier. Le Panégyrique par Jules Pérard, fut imprimé en 1657.

Voy. le *Parlement de Bourgogne*, par Pierre Palliot, pag. 341. & le *Supplément de Moreri* de 1735. à la fin de l'article *Marc-Antoine Millotet.*

PHILIPPE MINOT.

PHILIPPE MINOT. MINOT, (*Philippe*) Bachelier en Théologie, Prêtre Mépartiſte, ou Habitué de la Paroiſſe S. Michel de Dijon, naquit en cette Ville, & mourut à Paris vers 1680. âgé de plus de 60. ans. Il étoit pour lors Chapelain à S. Germain l'Auxerrois. Voici les Ouvrages que j'ai vûs de ſa façon.

1. *Récit envoyé par un Particulier à un ſien Ami, touchant ce qui s'eſt paſſé de plus conſidérable en la Canonization de S. François de Sales, au Monaſtère de la Viſitation de Beaune, le 17. Juillet* 1666. Brochure *in* 4°. imprimée en 1666.

2. *Epitaphe* (en onze Stances de Vers François Alexandrins) *de Philippe Fyot d'Arbois, Préſident au Parlement, mort à Dijon, le 5. Octobre* 1669. imprimée la même année en feüille volante, *in* 4°.

3. J'ai vû pluſieurs autres Poëſies Mſſ. de *Minot*, & trois Diſcours qu'il préſenta au Roi Loüis XIV. au Village de Meſſigny, proche de Dijon, le 19. Juin 1674. après la Conquête du Comté de Bourgogne. Le ſecond Diſcours eſt adreſſé à la Reine, & le troiſiéme, à M. le Dauphin. Ces Diſcours ſont ſuivis de quelques Vers ſur cette Conquête.

Minot avoit la confiance de M. l'Abbé Fyot. Il fut envoyé en 1672. à Paris par cet Abbé, pour acheter la Bibliothèque de M. Godeau, Evêque de Vence, laquelle eſt à preſent à Dijon, entre les mains de M. le Préſident Fyot de la Marche, Comte de Bosjan. *Minot* en conclut le prix à treize mille livres.

ANTOINE MOITORET DE BLAINVILLE.

ANTOINE MOITOR. MOITORET, (*Antoine de Blainville*) Architecte, naquit à Pichange, Village ſitué à quatre lieuës de Dijon, du Notaire de ce Lieu, & non à Dijon, comme il le dit dans ſes Ouvrages. Né avec du goût pour l'Architecture & pour la Géométrie, il tâcha de perfectionner ſes talens. Après avoir paſſé ſes premiéres années à Dijon, il ſe rendit à Roüen où il fut choiſi Arpenteur & Jaugeur Royal du Bailliage & de la Vicomté, à quoi le Roi joignit une Commiſſion pour les Bières qui ſe vendoient dans la

la même Ville. Il mourut à Roüen, le 4. Janvier 1710. âgé d'environ 60. ans. ANTOINE MOITOR.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Traité du Jauge univerſel : Enſemble, la méthode de toiſer les ouvrages de maçonnerie, les pierres, vidanges & foſſés, les bois équarris & ronds propres à ſervir aux Bâtimens d'Architecture, & la conſtruction des Vaiſſeaux de Guerre, avec pluſieurs démonſtrations curieuſes.* Lyon & Paris, 1697. *in* 8°. Roüen, Beſogne, 1698. *in* 8°. *It.* nouvelle Edition publiée ſous ce Titre, par M. Haquet, Prêtre de Roüen : *Nouveaux Elémens de Géométrie de* Blainville, *contenant l'arpentage des Superficies acceſſibles & inacceſſibles ; enſemble, la méthode*, &c. *avec un nouveau Traité des Fortifications, & un Abrégé d'Arithmétique.* Roüen, Beſogne, 1714. *It.* Paris, Montalant, 1726. *in* 12.

2. *Traité du grand Négoce de France pour la correſpondance des Marchands : Enſemble, les principales obſervations du Jauge, de la Marine & de la Négociation.* Paris, Colombat, 1698. *in* 8°. *It.* revû & augmenté. Roüen, Beſogne, 1728. *in* 12. 2. vol.

3. *L'Arithmétique univerſelle, laquelle fait connoître aiſément & ſans Maître, tout ce qu'il y a de plus utile & de plus néceſſaire dans l'exercice de la Guerre, du Commerce & des Finances.* Roüen, 1707. *It.* ibid. 1721. *It.* ibid. 1724. avec le Traité ſuivant, par les ſoins du Sieur Chizot, Hollandois. *It.* ibid. 1728. *in* 12.

4. *Nouveaux Elémens de Géométrie Pratique concernant l'arpentage des Superficies acceſſibles & inacceſſibles : Enſemble, la méthode de toiſer*, &c. *Un Abrégé du Nivellement*, &c. Paris & Roüen, 1726. *in* 12.

5. *Abregé de la Sphére, avec les Tables de Déclinaiſon & d'Aſcenſion droite du Soleil & des Etoiles les plus notables, en uſage juſqu'en* 1720. Ibid. 1700. 1701. & 1714. *in* 12. Cette derniére Edition a été augmentée par M. Haquet.

Voy. le *Supléments de Moreri* de 1735.

BERNARD DE LA MONNOYE.

MONNOYE, (*Bernard de la*) né à Dijon, le 15. Juin 1641. [1] étoit fils de Nicolas de la Monnoye, & de Catherine Baron ſa femme; & a été l'un des hommes de Lettres, qui a fait le plus d'honneur à notre Province. Il fit ſes premieres études au Collége des Jéſuites de Dijon, & y donna dès lors des preuves des talens heureux, qu'il avoit pour la Poëſie Latine. Nous avons, en effet, de lui quelques Epigrammes en cette Langue, qu'il avoit faites dans ſa premiére jeuneſſe, & que Martial n'auroit pas BERNARD DE LA MONNOYE

[1] C'eſt la véritable date de ſa naiſſance, priſe ſur les Régiſtres de la Paroiſſe de Notre-Dame, à Dijon.

BERNARD DE LA MONNOYE

déſavouées. Son pere, qui le deſtinoit au Barreau, l'envoya étudier la Juriſprudence en l'Univerſité d'Orléans. Etant revenu en ſa Patrie, il y fut reçû au nombre des Avocats du Parlement, le 16. de Novembre 1662. La délicateſſe de ſon tempérament l'ayant empêché d'exercer cette Profeſſion, dont il auroit pû s'acquitter avec honneur, il ſe livra tout entier à ſon penchant pour les Belles-Lettres; & ſon goût dominant pour la Poëſie, lui fit adopter l'Anagramme, A DELIO NOMEN, qu'on trouve ſur tous ſes Livres, au lieu de ſon nom.

Sa famille ayant ſouhaité qu'il achetât une Charge, il traita de celle de Correcteur en la Chambre des Comptes de Bourgogne, & y fut reçû le 11. Mars 1672. Au mois de Juin 1675. il épouſa Claudine Henryot, qui mourut à Paris au mois de Janvier 1726. & dont il a eû quatre enfans, deux fils & deux filles. Pierre de la Monnoye l'aîné vit encore, & eſt établi à Paris. Il a un fils Avocat au Parlement de Paris, qui y exerce ſa Profeſſion avec beaucoup de diſtinction. Le ſecond fils de *Bernard de la Monnoye*, & ſes deux filles, ont embraſſé la Vie Religieuſe.

M. *de la Monnoye*, après avoir rempli pendant plus de 20. ans, avec exactitude, ſa Charge de Correcteur, prit le parti de la réſigner au mois d'Août 1696. pour n'être plus diſtrait de ſes études favorites. C'eſt ainſi qu'il paſſa dans Dijon les dix années ſuivantes, lié avec tous les Gens de mérite de cette Ville, & partageant ſon loiſir entr'eux & les Muſes. Mais en l'année 1706. s'étant déterminé, pour quelques raiſons domeſtiques, à quitter le ſéjour de ſa Patrie, il ſe tranſporta d'abord en la Ville de Noyon, où il fut attiré par un oncle de ſa femme, qui y étoit Théologal. Enfin, l'année ſuivante, il ſut s'établir à Paris, d'où il ne ſortit plus, & y fit conduire tous ſes Livres, qui étoient en bon nombre, & très bien choiſis.

Sa réputation y étoit déja fort grande, particuliérement par l'honneur qu'il avoit eû de remporter en 1671. le premier prix que l'Académie Françoiſe avoit propoſé pour la Poëſie, & par quatre autres prix pareils qui lui avoient été adjugés depuis. Ainſi la mort de M. l'Abbé Regnier-Deſmarais ayant laiſſé une place vacante dans cette illuſtre Compagnie, elle jetta auſſitôt les yeux ſur M. *de la Monnoye*, pour la remplir.

Il y fut reçû le 23. Décembre 1713. avec un grand aplaudiſſement. M. l'Abbé d'Eſtrées, répondant à ſon Diſcours de remerciement, aſſura que depuis un très grand nombre d'années, la Compagnie n'avoit pas été ſi brillante que le jour de ſon Election, que tout ce que l'Académie avoit de plus illuſtre à la Cour, & de plus diſtingué dans la Prélature, avoit voulu y avoir part; & que les ſuffrages, qui ſe trouvent d'ordinaire partagés par le mérite des Prétendans, s'étoient tous réunis pour un ſi bon choix.

Un ingénieux Eccléſiaſtique, nommé P. Durand, fit au ſujet de cette réception, un joli Poëme, ſous ce Titre: *Bernardus Moneta, Vir Academicus, uni Minervæ adjudicatus*, avec une Réponſe de M. *de la Monnoye*, intitulée: *Eucharifticon*, in 4°. Paris, Coignard, 1714. Le R. P. Oudin, Jéſuite de Dijon, lui envoya auſſi en cette occaſion, une très belle Ode Latine, qui mériteroit de voir le jour.

Les divers Ouvrages, que M. *de la Monnoye* a depuis donnés au Public, & dont il ſera parlé ci-après, ont bien juſtifié les juſtes Eloges qu'il reçut

dans cette occaſion. Apliqué uniquement à les compoſer, & à remplir ſes fonctions Académiques, il joüiſſoit tranquilement de tous les agrémens que le ſéjour de Paris fournit à un homme de Lettres, quand par les funeſtes révolutions de l'année 1720. il vit déranger toute ſa fortune. Lors qu'il s'étoit déterminé à quitter la Bourgogne, il avoit converti en conſtitutions de rente, les biens qu'il avoit en fonds, & il s'en étoit fait un revenu fort honnête. Il eſſuya le rembourſement de ces rentes en billets de Banque, leſquels peu de tems après, périrent entre ſes mains. Il n'avoit point apris au Parnaſſe l'art, devenu alors ſi commun, de faire fructifier le papier. Cela fit qu'en 1721. il ſe trouva réduit à la triſte néceſſité de vendre ſes Médailles qui lui avoient été données autrefois pour les prix qu'il avoit remportés à l'Académie. Il en fit ſes plaintes par ce Diſtique Latin :

Laurum, aurumque tuli, felicis præmia Venæ.
Aurum Rex repetit. Laurea ſola manet.

Ce fut auſſi le ſujet des ſix Vers ſuivans :

Les prix du pauvre la Monnoye
Du ſyſtême fatal ſont devenus la proye.
Ciel ! Faut-il perdre ainſi tout le fruit de mes Vers ?
Ce coup me perce les entrailles ;
Et pour d'aſſez belles Médailles,
Il le faut avoüer, c'eſt un vilain revers.

Son mérite & la conſidération qu'il s'etoit acquiſe parmi les perſonnes de bon goût, lui procurérent peu de tems après des reſſources auſquelles il ne s'attendoit pas. Feu M. le Duc de Villeroy, ayant apris la triſte ſituation où il ſe trouvoit, en fut ſi touché, qu'encore qu'il ne le connût que de réputation, il lui fit une penſion annuelle de ſix cens livres, qui lui a été exactement payée toute ſa vie. Je me ſouviens que dans une Lettre de M. *de la Monnoye* à M. le Préſident Bouhier, du mois de Mars 1722. que me fit voir ce Magiſtrat, & où M. *de la Monnoye* lui aprenoit cet événement, [1] il ajoûtoit qu'étant allé remercier ſon Bienfaiteur, ce Seigneur lui avoit d'abord fermé la bouche, en lui diſant : *Oubliez cela. C'eſt à moi de me ſouvenir que je ſuis votre Débiteur.* Ce ſeroit dommage de laiſſer ignorer à la poſtérité, un trait qui fait tant d'honneur à ce généreux Duc, &, ſi je l'oſe dire, à notre Siécle.

M. *de la Monnoye* n'ayant pas eû la liberté de faire de bouche ſes remerciemens à M. de Villeroy, y ſupléa par les Vers ſuivans qu'il lui envoya :

---

[1] Il en eſt parlé, mais moins exactement dans les Mémoires Hiſtor. & Crit. d'Août 1722.

BERNARD DE LA MONNOYE

Je l'avoüe, il eſt vrai, Seigneur ; pour ſubſiſter,
J'ai, dans la commune diſgrace
Vendu tous les Prix, qu'au Parnaſſe
J'eus, dans mes jeunes ans, l'honneur de remporter.
Mais je ne les dois plus aujourd'hui regretter ;
Votre bonté me les remplace.
C'eſt peu dire ; elle m'a rendu
Beaucoup plus que je n'ai perdu.
Les Médailles que j'ai venduës,
Ne m'ont duré que peu de tems.
Elles ne ſont point revenuës ;
Mais les vôtres, Seigneur, reviendront tous les ans.

Dans ce même tems, une Société de Libraires de Paris ayant réſolu de réimprimer *les Jugemens des Sçavans*, par M. Baillet, & étant avertie que M. *de la Monnoye* y avoit fait beaucoup d'additions & de corrections, lui conſtitua, pour les avoir, une ſemblable penſion de ſix cens livres, pendant ſa vie.

Enfin, M. Glucq de Saint-Port, Conſeiller au Grand Conſeil, qui connoiſſoit le prix des Livres de M. *de la Monnoye*, d'autant plus eſtimables, qu'ils étoient pour la plûpart, chargés de curieuſes Notes marginales de ſa main, offrit de les acheter, & les acheta en effet, pour la ſomme de dix mille livres, qu'il lui paya comptant, avec la douce condition, de lui en laiſſer l'uſage tant qu'il vivroit.

Ces divers adouciſſemens, que trouva M. *de la Monnoye* dans ſon malheur, lui rendirent la tranquilité qu'il avoit perduë ; en ſorte que malgré la foibleſſe de ſa vuë, qui devint extrême dans les derniers tems, on le vit travailler avec autant d'aſſiduité que jamais. Mais enfin, étant accablé d'années & d'infirmités, il mourut à Paris, le 15. Octobre 1728. & fut inhumé en l'Egliſe de S. Sulpice, ſa Paroiſſe.

M. l'Abbé de Rothelin fit de lui un très bel Eloge, à la réception de M. Poncet de la Riviére, Evêque d'Angers, qui le remplaça à l'Académie Françoiſe. Il n'oublia pas de remarquer que M. *de la Monnoye*, après avoir été couronné cinq fois par cette Compagnie, avoit forcé ſes Concurrens à ſouhaiter de voir aſſis au nombre de leurs Juges, un rival qu'ils déſeſpéroient de vaincre. Il ajoûta qu'il étoit initié dans tous les Myſtères du Parnaſſe, dont il connoiſſoit toutes les Langues. Il avoüa enfin, que par la diſcuſſion critique des Anecdotes Littéraires, dans laquelle il excelloit, il s'étoit formé un genre d'érudition preſque unique.

Il n'y avoit rien de trop fort dans ces loüanges de l'éloquent Abbé. Comme M. *de la Monnoye* avoit fait toute ſa vie ſa principale étude des Langues Sçavantes, de la Critique Littéraire & de la Poëſie, il n'avoit rien oublié pour s'y perfectionner, & il y avoit aporté une attention & une exactitude,

dont

BERNARD DE LA MONNOYE

dont peu de gens ſont capables. Perſonne ne poſſédoit mieux que lui les fineſſes des Langues Grecque & Latine, pour ne rien dire de la ſienne propre & des Langues Italienne & Eſpagnole, qui lui étoient familiéres. Il ne crut pas même indigne de lui, de s'inſtruire de l'ancien patois de ſa Patrie, qu'il ne croyoit pas inutile pour reconnoître les origines de notre ancien Idiome, & dont la naïveté lui plaiſoit très fort. C'eſt pour cela, qu'après s'être exercé long-tems à faire des Vers Grecs, Latins & François, il entreprit encore d'en faire de Bourguignons. Singularité, dont il voulut conſerver la mémoire par ce Diſtique Latin, qu'il ſouhaita qu'on mît au bas de ſon Portrait, que M. le Préſident Bouhier fit faire en 1721. & qu'il conſerve dans ſon Cabinet.

Divio me genuit; retinet Lutetia. Franco,
Argolico, Latio, Burgundo Carmine luſi.

S'il fut recommandable par les qualités de l'eſprit, il ne le fut pas moins par celles du cœur. Plein de probité juſqu'au ſcrupule, modeſte ſans affectation, fidéle à ſes amis, d'un commerce doux & déſintéreſſé, on le vit toûjours égal juſqu'aux derniers momens de ſa vie. Bien différent de la plûpart des Sçavans, qui craignent d'aider les autres de leurs découvertes, jamais homme ne fut plus communicatif que lui. Tous les tréſors de Littérature dont ſes porte-feüilles étoient remplis, étoient ouverts à tous les Curieux. C'eſt un témoignage que lui a juſtement rendu un ſçavant Hollandois [1] qui en avoit fait l'épreuve, & qui cite à ce ſujet, MM. Bayle, le Duchat, & d'autres auſquels M. *de la Monnoye* avoit rendu obligeamment les mêmes ſervices. Tous ceux qui ont été en commerce avec lui, peuvent lui rendre la même juſtice.

Auſſi y a-t-il peu de Sçavans dont le mérite ait été plus univerſellement aplaudi par les Connoiſſeurs. Outre l'Eloge que M. de Sallengre en a mis au-devant des Poëſies de M. *de la Monnoye*, & ce qu'il en avoit dit auparavant en ſa Préface de la Vie de Montmaur, on peut voir les loüanges que lui ont donné Pierre Petit, [2] M. Ménage, [3] Adrien Baillet, [4] M. Baudelot de Dairval, [5] le Poëte Santeüil, [6] le P. de Montfaucon, [7] M. Gibert, [8] M. Bayle, [9] M. Titon du Tillet, [10] qui s'étend fort

[1] M. de Sallengre, *Eloge Hiſtor. de M. de la Monnoye, au-devant de ſes Poëſies*, pag. 40.

[2] P. Petit, *de Amazonib.* p. 384. Edit. de 1687.

[3] Ménage, *Antibaillet*, p. 69. Edit. de 1690.

[4] Baillet, *Jugem. ſur les Poëtes*, art. 1557.

[5] Baudelot, *de l'Utilité des Voyages*, Tom. II. p. 690. premiére Edition.

[6] Santeüil, *Carmin.* p. 341. Edit. 1694.

[7] Montfaucon, *Præfat. Palæogr. Gr.* p. VII.

[8] Gibert, *ſuite des Jugem. des Sçavans*, Tom. I. p. 188.

[9] Bayle, *Lettres*, Tom. II. p. 418. 442. 446. 570. 579. 599. 610. 612. 630. 650. 658. & 699. Edit. de Proſp. Marchand.

[10] M. Titon du Tillet, *Parnaſſe Franç.* Edit. *in folio*, p. 629.

BERNARD DE LA MONNOYE

au long ſur les excellentes qualités de M. *de la Monnoye*, & pluſieurs autres dont on pourra avoir occaſion de parler dans la ſuite.

Il y a auſſi peu de Journaliſtes [1] qui ne lui ayent rendu la même juſtice. Ceux de Trevoux [2] en ont parlé ainſi, à l'occaſion d'une de ſes Traductions en Vers François : *L'exactitude eſt le caractére de M. de la Monnoye. On admire encore plus, que l'âge ait reſpecté dans lui ce beau feu, qui a emporté tant de prix à l'Académie.* Il a été apellé par ceux de Leipſic, [3] *Vir omnis elegantiæ peritiſſimus & ſtudioſiſſimus.* Ceux même de Veniſe [4] ont reconnu par l'Eloge ſuivant, combien il étoit verſé dans la Littérature Italienne : *Il Sign. Bernardo de la Monnoye, Letterato, tutto chè Franceſe, verſatiſſimo tutta via nella cognizion de Gli Scrittori Italiani, ſopra i quali ha fatto delle Obſervazioni particolari, &c.* Ce fut ſans doute, cette raiſon qui engagea l'Académie des *Ricovrati* de Padouë, à lui envoyer en 1687. des Lettres d'Académicien. [5]

On a donc peine à comprendre, ce qui a pû faire dire à un homme d'eſprit, [6] que M. de la Monnoye *n'étoit que médiocrement verſé dans la moderne Littérature Françoiſe.* On oſe aſſurer au contraire, qu'il y a peu de gens qui en ayent mieux connu le fort & le foible, & qui fuſſent plus capables d'en juger. C'eſt donc par pure inadvertance, que ce trait eſt échapé à l'habile Cenſeur.

M. *de la Monnoye* n'étoit point ſi occupé des Ouvrages d'eſprit, qu'il ne méditât ſouvent ſur le terme fatal, commun à tous les mortels, & qu'il ne s'y fût bien préparé. Quelques années même avant ſa mort, il s'étoit fait, & à ſon Epouſe, cette Epitaphe :

Bernardus placida compoſtus pace Moneta
Conditur hîc, Artes cui placuere bonæ;
Cui tribuit crebras Academia Gallica Lauros;
Qui Latias etiam, Cecropiaſque tulit.
Felix, ni fluctus incautum egiſſet in altos
Vexare ingenuum fraus meditata caput.
Hæc attrivit opes; ſtudiorum hæc otia rupit,
Forſan & hinc mors eſt aſpera viſa minus.
Communem ſenſit Conjux dilecta dolorem,
Hîc prope dilecti quæ cubat oſſa viri.

---

[1] Voy. entr'autres, l'*Hiſt. Crit. de la République des Lettres*, Tom. VIII. p. 413. & Tom. 12. p. 424. Le *Journal Littéraire* de 1716. Tom. IV. p. 13. *&c.*

[2] *Journ. de Trevoux de Fevrier* 1713. p. 373. Voy. auſſi le *Journal d'Août* 1722. p. 669.

[3] *Journ. de Leipſic*, de 1716. p. 152.

[4] *Giornale de Letterati*, Tom. XXXV. p. 403.

[5] Lettre de M. Nicaiſe dans les *Nouvelles de la République des Lettres par Bernard*, Octob. 1703. p. 389.

[6] *Le Nouvelliſte du Parnaſſe*, Tom. III. p. 328.

Non his ambitio, non ſedit pectore livor;
At ſimplex probitas, & ſine labe fides.
Credibile eſt animas, adeo virtutis amantes,
Ad quos hæc abiit, nunc habitare locos.

Il ne manquoit à la gloire de M. *de la Monnoye*, que de trouver un Poëte capable de chanter dignement les regrets, que cauſa ſa mort à ſes amis, & à la *R*épublique des Lettres. Il le rencontra bientôt dans le R. P. Oudin, Jéſuite du Collége de Dijon, l'un des plus ſçavans hommes de ſa Compagnie, & qui étoit ſon ami depuis pluſieurs années. Il fit à ce ſujet, un excellent Poëme de près de cent Vers, qu'il adreſſa à M. du Tilliot, ami & Admirateur zèlé de M. *de la Monnoye*, ſous ce Titre : *Bernardi Monetæ, eximii Poëtæ & Critici, Epicedium.* Cette Pièce fut imprimée à Dijon, chez de Fay, en une feüille *in* 4°. au commencement de 1729. & encore une fois la même année, & chez le même Imprimeur, *in* 12. avec une Traduction en beaux Vers François, de la façon de M. Richard de Ruffey, aujourd'hui Préſident à la Chambre des Comptes de Bourgogne. Le tout fut infiniment aplaudi, & mériteroit fort d'être joint aux Poëſies de M. *de la Monnoye*, ſi jamais on en donne une Edition complette. La Pièce Latine, avec un Sonnet de M. l'Abbé le Blanc, ſur la mort de M. *de la Monnoye*, ſe trouve encore dans la *Continuation des Mémoires de Littérature* du R. P. Deſmoletz, Tom. VIII. p. 159. & 164.

Il eſt tems de parler des Ouvrages de cet illuſtre mort ; mais comme ils ſont en très grand nombre, & que pluſieurs ſont confondus avec des Ouvrages qui ne ſont pas de lui, j'ai crû devoir les diſtinguer en quatre claſſes ; la premiére, des plus conſidérables de ceux qui ont été imprimés ; la ſeconde, de ſes Ouvrages qui n'ont point encore paru, ou qui ſe trouvent épars & mêlés dans des compoſitions d'autrui ; la troiſiéme, des Ouvrages d'autrui auſquels il a eû part ; & la derniére, de ceux qui lui ont été attribués ; mais qui ne ſont pas de lui.

OUVRAGES PRINCIPAUX DE M. DE LA MONNOYE, imprimés ſéparément.

1. Thyrſis. *Ecloga*, *in* 4°. en 8. pages ſans nom de lieu, ni d'Imprimeur. L'Auteur y déſigne ſeulement ſon nom par ces lettres initiales : B. D. L. M. D. qui ſignifient, *Bernardus de la Monnoye*, *Divionenſis*. On y voit à la fin cette date : IV. ID. MAIAS. MDCLXIII. C'eſt un Epithalame fait pour le Mariage du fils de M. de Givès, Avocat du Roi au Siége Préſidial d'Orléans, avec lequel il avoit lié amitié pendant ſon ſéjour en cette Ville.

2. *Le Duel aboli.* Poëme *in* 4°. à Paris, chez le Petit, 1671. & une infinité de fois depuis dans les Recüeils de l'Académie, & ailleurs, comme encore parmi les Poëſies de M. *de la Monnoye*, imprimées à la Haye en 1716. Cette Pièce eſt la premiére qui ait remporté le prix de la Poëſie, propoſé par l'Académie, & qui commença à donner à ſon Auteur, la répu-

BERNARD DE LA MONNOYE

tation de grand Poëte. Depuis peu cependant, un Critique célèbre [1] censurant un homme d'esprit, qui avoit traité cette Pièce de *Chef-d'œuvre*, a prétendu *qu'elle étoit plûtôt une amplification, qu'un Poëme & que les Vers pour la plûpart, en sont durs & plats, & que le style en est décousu.* Mais il me permettra d'opposer à son jugement, celui de l'Académie & du Public. On sçait d'ailleurs [2] que M. Despreaux avoüoit à ses amis, qu'avant qu'on connût l'Auteur de ce Poëme, on le lui avoit attribué. C'étoit assez dire ce qu'il en pensoit. On ne nie pourtant pas qu'il ne s'y trouve quelques tours & quelques expressions, qui ne plairoient pas aujourd'hui. Mais il faut considérer que les mêmes défauts se trouvoient alors dans Corneille, sans que les oreilles en fussent choquées, ni qu'on cessât de regarder ses Ouvrages, comme des Chefs-d'œuvres.

3. *L'Académie Françoise sous la protection du Roi.* Poëme, *in* 4°. Paris, Cramoisy, 1673. & dans les Recüeils des Pièces, présentées à l'Académie pour les Prix, *in* 12. Paris, Coignard, 1694 & 1698. Ce Poëme, auquel l'Auteur avoit joint une Epitre Dédicatoire à MM. de l'Académie, leur ayant été envoyé trop tard, ne put entrer en concurrence pour le Prix, dont il étoit très digne.

4. *Ode au Roi, sur la Conquête de la Franche-Comté*, in 4°. Paris, Cramoisy, 1674. Et depuis dans le Recüeil des Poësies de l'Auteur, qui eut l'honneur de présenter cette Pièce au Roi, au retour de cette Conquête, au Château d'Arc-sur-Tille.

5. *La Gloire des Armes & des Lettres sous Loüis XIV.* Poëme, *in* 4°. Paris, le Petit, 1675. & dans les Recüeils de l'Académie, *in* 12. Cette Pièce, qui a été aussi insérée parmi les Poësies de M. *de la Monnoye*, remporta encore cette année, le Prix proposé par cette Compagnie.

6. *L'Education de Monseigneur le Dauphin.* Poëme, *in* 4°. Paris, le Petit, 1677. & dans les mêmes Recüeils. Cette Pièce fut encore couronnée par l'Académie, dans la distribution des Prix de la même année.

7. *Les grandes choses faites par le Roi en faveur de la Religion.* Ode, *in* 4°. Paris, le Petit, 1683. Cette Pièce remporta pareillement le prix de l'Académie cette année; mais sans la participation de l'Auteur. Voici comment la chose se passa. [3] Quelques années auparavant, Santeüil, Chanoine de S. Victor, avoit fait une Ode Latine sur le même sujet, & M. *de la Monnoye* l'avoit traduite en Vers François, à la priére d'une personne de considération. Quand le sujet, dont on vient de parler, eut été proposé par l'Académie, quelques amis de M. *de la Monnoye* jugérent que cette Traduction étoit digne d'entrer en lice. Mais comme elle étoit de près de 200. Vers, & qu'il falloit la réduire à cent, pour obéir aux Loix de cette Compagnie, on en retrancha plusieurs strophes. Cependant, toute tronquée qu'elle étoit, le prix ne laissa pas de lui être adjugé. Mais M. *de la Mon-*

[1] L'Auteur des *Observat. sur les Ecrits modernes, Lett.* 269.

[2] *Eloge Hist.* de M. *de la Monnoye*, au-devant de ses Poësies, p. 5.

[3] Voy. l'*Eloge Histor. de M. de la Monnoye*, au-devant de ses Poësies, pag. 10.

noye

noye eut la généroſité de l'envoyer à Santeüil, qui ne ſe fit pas prier pour l'accepter. Cette Pièce, rétablie en ſon entier, fut inſérée parmi les Poëſies du même Santeüil, dans l'Edition de 1694. & depuis dans le Recüeil de celles de M. *de la Monnoye.* BERNARD DE LA MONNOYE

8. *La gloire acquiſe par le Roi, en ſe condamnant dans ſa propre Cauſe.* Poëme, *in* 4°. Paris, 1685. Cette Pièce, pour laquelle l'Auteur remporta la cinquiéme fois le Prix propoſé par l'Académie, eſt la demiére qu'il ait préſentée à cette Compagnie, laquelle lui fit dire qu'il pouvoit être content d'avoir été ſi ſouvent couronné, & qu'il devoit déſormais laiſſer à ſes rivaux, l'eſpérance de vaincre.

9. *Ode pour Monſeigneur le Dauphin, ſur la Priſe de Philisbourg*, in 4°. 1688. ſans nom de Lieu, ni d'Imprimeur, & depuis inſérée parmi les Poëſies de l'Auteur, & dans le Recüeil des Vers choiſis, imprimés *in* 12. à Paris, chez Joſſe, en 1701.

10. *Noei tô nôvea, compoſai en lai ruë du Tillô*, in 12. Dijon, Reſſayre, 1700. Et les mêmes, avec autres pareils, *compoſai en tai ruë de lai Roulotte.* In 12. *Ibid.* 1700. Ces Noëls ayant attiré à l'Auteur quelques Cenſeurs, par leur naïveté un peu trop libre, il crut devoir y répondre par la Pièce ſuivante.

11. *Epologie dè Noei de lai Roulotte & du Tillô*, in 12. ſans date, & ſans nom de Lieu, ni d'Imprimeur. Mais on ſçait qu'elle fut imprimée en 1706. à Dijon. Toutes ces Pièces Bourguignones furent réimprimées en 1717. *in* 12. à Luxembourg; c'eſt-à-dire, à Dijon, chez de Fay, & depuis, encore une ſeconde fois. Mais l'Edition la plus belle & la plus correcte, eſt la ſuivante :

12. *Noei Bourguignons de Gui Barôſai*, quatriéme Edition. *In* 8°. *Ai Dioni, ché Abran Lyron de Modéne*, 1720. Cette Edition eſt augmentée de quelques Pièces, & d'un *Gloſſaire Alphabétique, pour l'intelligence des mots Bourguignons*, qui eſt très curieux, & qui conſervera le ſouvenir d'un Idiome, lequel commence à ſe perdre, comme la plûpart des autres patois du Royaume. Les mêmes Noëls ont encore été réimprimés à Dijon, *in* 12. chez Sirot en 1724. & en 1738. chez de Fay. *It.* avec quelques augmentations d'un autre Auteur en 1737. L'Auteur du *Suplément de Moreri*, publié à Paris en 1735., dit à l'article de M. *de la Monnoye, qu'on regarde ces Noëls, comme un chef-d'œuvre d'eſprit; mais qu'on y trouve pluſieurs penſées, expreſſions & propoſitions, que l'on a crû devoir cenſurer.*

13. *Eloge de l'Abbé Regnier Deſmarais*, mis au-devant des Poëſies de cet Abbé, imprimées à la Haye, chez du Sauzet, 1708. en 2. vol. *in* 12.

14. *Traduction en Vers François de trois Pièces Latines*; l'une, *ſur le Vin de Bourgogne*; l'autre, *ſur le Vin de Champagne*; & la troiſiéme, *ſur le Cidre.* A Paris, & à Dijon.

15. *Hymni in Officium S. Benigni*, in 4°. Langres, Perſonne. Il y avoit déja eû quatre de ces Hymnes imprimées, avec la Traduction en Vers Fran-

BERNARD DE LA MONNOYE

çois de la façon du même Auteur, dans l'Office du même Saint, à Dijon, chez de Fay, en 1709. *in* 8°.

16. *Obſervations ſur le* Cymbalum Mundi, *de Bonaventure des Périers*, in 12. Cologne, Gaillard, 1711. Ces Obſervations ſe trouvent à la fin des *Contes & Nouvelles du même des Périers*, en 2. vol. *in* 12. Elles ne ſont pas toutes de M. *de la Monnoye*. Les ſiennes ſont diſtinguées par les lettres A. B. C. *&c.* Mais il s'eſt plaint qu'on les avoit mutilées & défigurées. Les autres, ſont d'un inconnu, qui les a diſtinguées par cette marque, §. Quelques Gens ont attribué à M. *de la Monnoye*, une Préface ſur le même *Cymbalum*, qui eſt au-devant de l'Edition, que Proſper Marchand donna la même année de cet Ouvrage. Mais elle n'eſt pas de lui. Il en ſera parlé, lorſque nous ferons mention des Ouvrages qui lui ont été attribués mal-à-propos.

17. *Traduction en Vers François d'une Ode Latine du Sieur Benigne Grenant, ſur le Vin de Bourgogne*, in 12. Paris, Etienne, 1712. & Dijon, de Fay, la même année.

18. *Traduction en Vers François des Vers Latins*, faits par M. Guérin, Profeſſeur en Rhétorique au Collége de Beauvais, à la loüange de M. de Meſmes, Premier Préſident du Parlement de Paris. *In* 4°. Paris, Etienne, 1712. & depuis inſérée au Recüeil des Poëſies de M. *de la Monnoye*.

19. *Diſcours à l'Académie Françoiſe, prononcé le* 23. *Décembre* 1713. *lorſqu'il y fut reçû à la place de M. l'Abbé Regnier-Deſmarais, avec la Réponſe de M. l'Abbé d'Eſtrées*, in 4°. Paris, Coignard, 1713. & *in* 4°. Dijon, de Fay, la même année, & pluſieurs autres fois dans les Recüeils de l'Académie.

20. *Recüeil de Pièces choiſies, tant en Proſe qu'en Vers.* In 12. la Haye, Van-Lom, & autres, 1714. 2. vol. Il n'y a rien de M. *de la Monnoye* dans ce Recüeil, que la Préface. Du reſte, un Journaliſte de Hollande a eû raiſon de dire, [1] que malgré le Titre de ce Recüeil, il a été imprimé à Paris. Il l'a été en effet, chez Emery & Compagnie, comme l'aſſure l'Auteur du *Suplément de Moreri*, qui parut en 1735. en l'article de M. *de la Monnoye*.

21. *Pièces pour le prix du Jeu de l'Arquebuſe*, rendu à Dijon en 1715. *in* 12. Dijon, de Fay, 1715.

22. *Menagiana, ou les bons mots & Remarques Critiques, Hiſtoriques, Morales, & d'érudition de M. Ménage.* Troiſiéme Edition, *in* 12. Paris, de Laulne, 1715. 4. volumes. *It.* Amſterdam, 1716. 4. volumes. La ſeconde Edition de cet Ouvrage avoit paru en 1693. à Paris, chez de Laulne, en 2. volumes, par les ſoins du Sieur Auguſte Galland, & de quelques autres amis de M. Ménage. M. *de la Monnoye* y avoit auſſi fourni quelques additions & corrections, [2] & on l'avoit depuis réimprimé en

---

[1] *Journal Littéraire de Juillet* 1714. p. 407.

[2] Voy. l'Eloge Hiſtor. de M. *de la Monnoye*, au-devant de ſes Poëſies, p. 26.

Hollande. Mais le Libraire de Paris, qui vouloit en donner une nouvelle Edition, en avertit M. *de la Monnoye*, qui crut devoir profiter de cette occaſion, non ſeulement pour en corriger les erreurs, les anachroniſmes & les fauſſes citations, & y ajoûter les remarques néceſſaires, mais encore pour y inſérer une infinité d'Anecdotes Littéraires, & de petites Pièces de ſa façon, qui auroient difficilement trouvé place ailleurs. Ainſi il groſſit ce Recüeil de deux nouveaux volumes. Il inféra auſſi à la fin du dernier, trois Diſſertations très curieuſes : ſçavoir,

Lettre à M. Bouhier, Préſident au Parlement de Dijon, ſur le prétendu Livre des trois Impoſteurs.

Diſſertation ſur le Livre, intitulé : Le moyen de parvenir.

Diſſertation ſur la fameuſe Epigramme Latine de l'Hermaphrodite.

Cette Edition a été réimprimée à Paris, chez la veuve de Laulne, en 4. vol. *in* 12. en 1729. Et la Diſſertation, *ſur le moyen de parvenir*, a été miſe depuis à la tête d'une nouvelle Edition de ce Livre, qui a paru à Chinon, en 2. vol. *in* 12.

23. *Indice expurgatoire du Menagiana*, in 12. Paris, de Laulne, 1715. brochure de 48. pages. En voici le ſujet, ſuivant un Avertiſſement qui eſt au-devant. Quelques perſonnes graves ayant examiné les additions faites au *Menagiana*, y avoient condamné certains endroits qui leur avoient paru trop libres. L'Auteur, né docile, & préférant le ſentiment des autres au ſien propre, conſentit de fournir des cartons, pour les mettre en place des endroits qu'on jugeoit à propos de retrancher. Ce ſont ces cartons qu'on trouve dans cette brochure, & que M. de Sallengre fit réimprimer dans la ſeconde Partie du premier volume de ſes *Mémoires de Littérature*, qui parut à la Haye, chez du Sauzet, 1716. Toute cette Hiſtoire eſt racontée plus au long dans l'Eloge Hiſtorique de M. *de la Monnoye*, qui eſt au-devant du Livre dont il ſera parlé ci-après. Du reſte, ſon travail ſur le *Menagiana* a été fort loüé, & même deffendu contre ceux qui le critiquoient, par les Auteurs des *Nouvelles Littéraires*, imprimées à la Haye, Tom. I. pag. 290. 328. 329.

24. *Remarques détachées de Littérature.* Elles ont été inſérées par M. de Sallengre, à la fin du Tome I. Part. I. des *Mémoires de Littérature*, dont je viens de parler, lequel fut imprimé en 1715. à la Haye, chez du Sauzet. Et quoiqu'on n'y ait pas mis le nom de M. *de la Monnoye*, on ſçait qu'elles ſont de lui, & l'on y reconnoit des Vers, qui certainement ſont de ſa façon. Il en eſt de même de pareils Mémoires qui ſont à la fin de la ſeconde Partie. On eſt même perſuadé que pluſieurs des autres Pièces qui ſont dans ce curieux Recüeil, ſont de cet Académicien. Mais je ne ferai ici mention que de celles dont je ſuis aſſuré.

25. *Mémoire ſur le Livre de Théodore de Beze*, intitulé : *Epiſtola M. Benedicti Paſſavantii*, &c. Il a été inſéré au même volume, page 320. ſans nom d'Auteur.

26. *Notes ſur la* Pancharis *de Jean de Bonnefons.* Elles ſont pareille-

BERNARD DE LA MONNOYE

ment inſérées au même Tome, page 339. Mais M. de Sallengre avoüe que le tout a été tiré de la derniére Edition du *Menagiana*.

27. *Réponſe à une Lettre, imprimée à la Haye, chez H. Scheurleer, en* 1716. *in* 12. ſous ce Titre : *Réponſe à la Diſſertation de M. de la Monnoye*, ſur le Traité, *de tribus Impoſtoribus*. Cet Ecrit de M. *de la Monnoye* avoit paru à la fin du dernier Tome du *Menagiana*, comme on l'a vû ci-deſſus. M. de Sallengre, après avoir inſéré, Tom. I. Part. II. p. 376. de ſes *Mémoires de Litterature*, un extrait de la Lettre dont je viens de parler, publia à la ſuite la Réponſe de M. *de la Monnoye*, lequel acheva d'y mettre dans le plus grand jour, la queſtion dont il s'agiſſoit.

28. *Mémoires ſur la Vie & les Ouvrages de Jean-François Saraſin.* Ils ſont au même Tome, p. 419. des mêmes *Mémoires de Littérature*, ſans nom d'Auteur. Mais ils ſont de M. *de la Monnoye*, comme l'a reconnu le P. le Long, *Biblioth. Hiſt. de France*, N°. 17389.

29. *Poëſies de M. de la Monnoye, de l'Académie Françoiſe, avec ſon Eloge, publiées par M. de S. . . .* (c'eſt-à-dire, M. de Sallengre) *in* 8°. la Haye, Levier, 1716. & encore chez le même, 1721. Il en eſt parlé dans pluſieurs Auteurs. [1] Mais comme cette Edition s'étoit faite à l'inſçû de l'Auteur, & qu'on y avoit inſéré pluſieurs Pièces trop libres, & même quelques-unes, qui notoirement ne ſont pas de lui ; il en fit, avec raiſon, un déſaveu public au dernier article du *Journal des Sçavans*, du 7. Décembre 1716. On auroit ſouhaité que cela l'eut engagé à nous donner lui-même une Edition complette de ſes Poëſies, comme on ſçait qu'il en avoit le deſſein. Mais puiſque la mort l'a empêché de l'exécuter, on eſpére qu'il ſe trouvera quelqu'un, qui voudra bien en prendre le ſoin. J'indiquerai dans la ſuite ce qui eſt de ma connoiſſance, par raport aux ſecours qu'on peut trouver, pour ramaſſer ce qui ne ſe rencontre point dans cette Edition.

30. *Remarques ſur les Jugemens des Sçavans d'Adrien Baillet*, in 4°. Paris, Moëtte, 1722. 7. vol. & à Amſterdam, 1725. en 8. vol. *in* 4°. & 16. vol. *in* 12. Dès l'année 1720. M. *de la Monnoye* avoit donné un eſſai de ces Remarques, qui avoit été inſéré au *Mercure de France* du mois d'Août de la même année. Mais l'Ouvrage ne put être achevé que deux ans après. Encore paroît-il avoir été fait un peu à la hâte. Du reſte, la Vie de Baillet, qui eſt au-devant de cette Edition, n'eſt pas de M. *de la Monnoye*. On a ſçû de lui-même, qu'elle étoit de M. A. Frion, Profeſſeur au Collége de la Marche, qui ne voulut pas être nommé, quoiqu'il ait mis ſon nom à l'Epitaphe de Baillet, qu'on voit à la fin de cette Vie.

31. *Remarques ſur le Pogiana de M. Lenfant*, in 12. Hoſtelfort, 1722. Quoique le nom de M. *de la Monnoye* ne ſoit point au-devant de cet Ouvrage, qu'on croit imprimé à Paris, il eſt certainement de lui.

32. *Divo Mommeti Hymni*, in 4°. ſans date, ni nom de lieu, ou d'Im-

[1] Bernard, *Rép. des Lettres*, Septembre 1716. p. 188. Le *Journal Littéraire* de 1717. p. 331. *Ducatiana*, Tom. I. p. 56.

primeur,

primeur, brochure de huit pages, à la fin de laquelle on trouve le nom de l'Auteur en cette ſorte : *B. Moneta.* BERNARD DE LA MONNOYE

33. *Lettre à M. l'Abbé Conti, ſur les principaux Auteurs François.* Elle a été inſérée au Tom. VIII. p. 230. de la *Bibliothèque Françoiſe*, qui parut en 1726.

34. *Traduction en Vers François de trois Hymnes Latines, compoſées par M. Coffin, ſur un Miracle arrivé à Paris, au Fauxbourg S. Antoine*, imprimée *in* 4°. & *in* 8°. chez Thibouſt, en 1726.

35. *Vers de M.* de la Monnoye, *ſur la mort de Madame ſon Epouſe, arrivée le* 20. *Janvier* 1726. in 4°. Dijon, Augé, 1726. brochure de trois pages. Elle ſe trouve auſſi au *Mercure de France* du mois d'Avril 1726. & dans la *Continuation des Mémoires de Littérature*, Tom. I. P. II. p. 310.

36. *Remerciment à MM. de l'Académie Françoiſe*, au ſujet de la députation qu'ils firent, pour complimenter M. *de la Monnoye* ſur la mort de Madame ſon Epouſe, *in* 4°. Dijon, Augé, 1726.

37. *Notes de M.* de la Monnoye, *ſur les facétieuſes Nuits de Straparole*, in 12. 1726. 2. vol. Cela eſt ainſi marqué dans le Catalogue des Livres de la Comteſſe de Verruë, imprimé à Paris, chez Martin, 1737.

38. *Deux Préfaces, pour mettre au-devant de la Pancharis de Bonnefons*, imprimée à Amſterdam, chez les Vetſteins, 1727. ou plûtôt à Paris, chez Barbou. Il en eſt parlé dans la *Bibliothèque Françoiſe*, Tom. X. p. 215. & au *Journ. des Sçavans*, 1725. p. 765.

39. *Vie de Pyrron, traduite du Grec de Diogéne Laërce, avec des Remarques*, imprimée dans la *Continuation des Mémoires de Littérature* du R. P. Deſmoletz, Tom. III. p. 251. à Paris, chez Simard, 1727.

40. *Commentarius in Steph. Baluzii Carmen, de laudibus Joan. Bapt. Broſſard, Canonici Tutelenſis.* Pièce dans le goût de Mathanaſius, imprimée en 1728. au Tom. VI. p. 184. & ſuiv. des mêmes Mémoires.

41. *Remarques ſur l'Anti-Baillet de M. Ménage*, imprimées avec l'Anti-Baillet, *in* 4°. Paris, Moëtte, 1730.

42. *Notes ſur la Bibliothèque choiſie, & les Opuſcules de Colomiés*, imprimées avec ces Ouvrages, *in* 12. Paris, Martin, 1731.

43. *Fragment d'une Lettre ſur l'Auteur du Songe du Vergier*, imprimé avec le Traité des *Libertés de l'Egliſe Gallicane*, Edit. de 1731. au-devant du Tom. II.

44. *Lettre à M. Maittaire, contenant pluſieurs Remarques ſur les Annales de l'Imprimerie, & ſur l'Hiſtoire des Etiennes*, in 8°. *Dreſde*, 1732. Il en eſt parlé au Tom. XXV. de la *Bibliothèque Germanique*, pag. 233.

45. *Notes ſur le Cymbalum Mundi*, jointes à l'Edition de cet Ouvrage, *in* 12. 1732. Il en eſt fait mention au Catalogue des Livres de la Com-

BERNARD DE LA MONNOYE teſſe de Verruë, dont il a été parlé ci-deſſus, p. 74. Mais il y a grande aparence que ces Notes ſont plûtôt celles de Proſper Marchand.

46. *Notes Hiſtoriques & Critiques ſur les Contes, ou nouvelles Récréations, & joyeux Devis de Bonaventure des Périers*, in 12. Amſterdam, Châtelain, 1735. 3. vol. Dans les derniéres Editions du *Moreri*, à l'article de *Bernard de la Monnoye*, ces Notes ſont annoncées, avec cette Obſervation, que ces Contes ſont, non de Bonaventure des Périers, mais de Jacques Pelletier, & de Nicolas Deniſot.

47. *Carmina quædam ſelecta, & partim inedita, Græcè & Latinè ſcripta.* Ils ont été imprimés par les ſoins de M. l'Abbé d'Olivet, de l'Académie Françoiſe, dans le Recüeil, intitulé : *Poëtarum ex Academia Gallica, qui Latinè, aut Græcè ſcripſerunt Carmina*, in 12. Paris, Boudet, 1738.

OUVRAGES DE M. DE LA MONNOYE, NON IMPRIMÉS, ou qui ſe trouvent épars & mêlés dans des compoſitions étrangéres.

1. *Lettres diverſes, la plûpart critiques.* Il en eſt fait mention dans les Editions de *Moreri*, dont je viens de parler. L'on eſt perſuadé que M. *de la Monnoye* en a conſervé des doubles, qui pourront ſe trouver chez M. Glucq de Saint-Port, entre les mains duquel tous ſes Mſſ. ont paſſé, avec ſa Bibliothèque. En tout cas, on pourroit trouver une bonne partie des originaux chez les perſonnes à qui ces Lettres ont été écrites. Outre celles que j'ai en ma puiſſance, je ſçais que M. le Préſident Bouhier, qui a été pendant plus de 30. ans en commerce régulier de Lettres avec M. *de la Monnoye*, a gardé preſque toutes celles qu'il a reçuës de lui, & qu'il y a joint celles qu'il lui avoit écrites, leſquelles lui furent renduës par M. *de la Monnoye*, peu de tems avant ſa mort. Il eſt ſûr que ſi on en faiſoit un choix, il s'y trouveroit d'excellentes Obſervations de Littérature. Je ne parle point des Diſſertations, ſur le Livre, *de tribus Impoſtoribus*, ſur l'Epigramme de l'*Hermaphrodite*, ſur le Songe de *Poliphile*, & ſur *Pomponius Lætus*, ni auſſi des Remarques ſur l'*Anti-Baillet*, qui ſont marquées comme Anecdotes dans le *Dictionnaire de Moreri*. Car elles ont été imprimées depuis, ſoit dans les Additions au *Menagiana*, ſoit dans les Remarques ſur les *Jugemens des Sçavans* d'Adrien Baillet. Il n'y a que les Remarques ſur l'*Anti-Baillet*, qui ont paru avec l'*Anti-Baillet* même, comme je l'ai obſervé ci-deſſus.

2. *Trois cent Epigrammes choiſies, tant de Martial, que d'autres Poëtes anciens & modernes en Vers François.* Elles ſont annoncées pareillement dans le même *Dictionnaire de Moreri*. Mais il y en a beaucoup qui ont été imprimées poſtérieurement, ſoit dans les Additions au *Menagiana*, ſoit dans le Recüeil des Poëſies de M. *de la Monnoye*, publié par M. de Sallengre, ſoit dans les *Mémoires de Littérature* de ce dernier. Ainſi je n'en ferai point ici le détail. Mais voici quelques autres Vers de cette nature, qui ſe trouvent répandus dans différens Livres imprimés, & que je mettrai ici ſans ordre, ſuivant que ma mémoire me les fournira.

3. Vers François ſur Pierre Palliot, inſérés dans ſon Eloge au *Dictionnaire de Moreri*. Autres à M. le Duc du Maine, au-devant du *Diction-*

naire de Trevoux. Autres au Maréchal Duc de Villars, au ſujet de ſa réception à l'Académie, imprimés à la ſuite de ſon Diſcours. Autres, faits pour l'année ſéculaire du Monaſtére des Religieuſes Urſulines de Dijon, imprimés dans la Relation de cette Fête, à Dijon, chez Reſſayre, 1719. *in* 8°. Autres ſur une Traduction Françoiſe des Odes d'Horace, qu'on trouve dans Jean-Albert Fabricius, *Supplement. ad Biblioth. Latin.* p. 340. Autres ſur le Mariage du Roi, au *Mercure de France, d'Octobre* 1725. *p.* 3. Autres qui ſont inſcrits ſur les murs du Couvent des Capucins de Dijon, & qui ſont de M. *de la Monnoye* pour la plus grande partie. Autres en forme de Placet, au *Mercure de France, de Mai* 1726. *p.* 959. Sonnet en Bouts-Rimés, qui remporta le prix propoſé par le Sr. Mignon, Maître de la Muſique du Roi. Il eſt à la tête du Recüeil de ces Sonnets, imprimés à Paris, chez Quinet, 1683. *in* 12.

4. Epigramme Latine au-devant du Livre du Card. Noris, *de Epochis Syro-Macedonum*. Autres au nombre de neuf, avec la Traduction en Vers François, au-devant du *Commentaire de Taiſand, ſur la Coûtume de Bourgogne*. Autres au-devant du Tom. I. de la *Critique du P. Pagi, ſur les Annales de Baronius*. Autres au-devant du Poëme Latin du R. P. Oudin, intitulé : *Somnia*. Autres pour mettre au bas du Portrait de M. le Préſident Bouhier, au-devant du *Corpus Juris Canonici de Gibert*, imprimé à Genève en 1735. *fol.* Autres ſur les deux Gloſſaires de M. du Cange, dans Morhofius, *Polyhiſtor. Lib.* 4. *cap.* 8. Autres ſur le Marché nouveau, établi par M. le Cardinal de Biſſy, dans l'ancien Préau de la Foire de S. Germain, au *Mercure de France, d'Avril* 1727. Autres pour mettre à la tête du Livre du prétendu *Brenno Vulcanius*, intitulé : *Bibliotheca Vulcani*. Voy. la *Biblioth. de l'Europe*, Tom. I. p. 463. 1728. Autres à la loüange de *Piſcopia Cornara*, inſérée dans le *Tumulus P. Petiti*, imprimé en 1687. p. 8. Autres au Sieur Martin, inſérée au *Suplément de Moreri*, qui parut en 1735. à l'article de M. *de la Monnoye*.

5. Vers funèbres François, Latins, & en d'autres Langues. *Epitaphium P. Petiti*, inſéré au *Tumulus P. Petiti*, imprimé en 1687. Et au *Dict. de Moreri*, à l'article de Petit. *Muſarum Tumulus*, &c. au Recüeil de Piéces ſur la mort de M. l'Abbé Boiſot, *in* 4°. Dijon, Reſſayre, 1694. Et en la *Continuat. des Mém. de Littérat.* Tom. IV. Part. I. p. 25. Epitaphes de M. Lantin, Conſeiller au Parlement de Dijon, en Vers Grecs, Latins, Italiens & François, avec ſon Eloge au *Journ. des Sçavans* de 1695. pag. 248. de l'Edit. *in* 12. *Funus Santolinum*, &c. parmi les Pièces ſur la mort de Santeüil, *in* 4°. Dijon, 1698. & dans le *Santoliana*, Part. II. p. 41. *Annæ Fabræ Tumulus*, au Journ. de Trevoux, de Janvier 1721. p. 120. Traduction en Vers Latins d'une Epitaphe Grecque de Michel de Montagne, au-devant des Eſſais de ce dernier, Edit. de 1725. p. LII.

6. Traduction en Vers François de la Gloſe Eſpagnole de Sainte Thérèſe, qui commence : *Muero porque no muero*, imprimée dans la Vie de l'Abbé Fevret, par le P. Bourée en 1694. p. 71. Et au *Journal de Trevoux, de Septembre* 1702. p. 88. avec un Eloge du Traducteur, & encore dans la Vie de cette Sainte, par Villefore, *in* 4°. 1712. avec une Préface de M. *de la*

BERNARD DE LA MONNOYE

Monnoye ſur cette Gloſe. On dit que ces Vers ont été mis en Muſique à Paris, en 1698. Autre Traduction de la Proſe rimée de S. Bernard : *Jeſu, dulcis memoria*, &c. imprimée avec celle de la Gloſe de Ste. Thèréſe, à Lyon, *in* 12. Barbier. Autres de 19. Hymnes Latines ſur le Cœur de Jeſus, imprimées avec l'*Office du Sacré Cœur de Jeſus*, par le P. Bourée, *in* 8°. Lyon, Certe, 1700. Autre de l'Epigramme de Roſcius, raportée par Cicéron au premier de ſes Dialogues, *ſur la nature des Dieux*. M. l'Abbé d'Olivet a inſéré cette Verſion dans ſa belle Traduction de ces Dialogues, Tom. I. p. 296. de l'Edit. de 1732. Le même, en ſa Traduction des *Tuſculanes de Cicéron*, Tom. I. p. 230. Edit. de 1737. a reconnu que la plûpart des Vers qui ſe trouvent traduits dans la ſeconde Tuſculane, ſont de M. *de la Monnoye*.

7. *Autres Poëſies diverſes, non encore imprimées.* Il y en a un nombre prodigieux, ſoit en Latin ou en François, ſoit même en Grec & en Italien. Ses amis en ont beaucoup, & ſur-tout M. le Préſident Bouhier, & le R. P. Oudin, Jéſuite. Mais le Recüeil complet en doit être chez M. Glucq de Saint-Port. Il faut eſpérer qu'il voudra bien n'en pas priver le Public.

8. Inſcription Latine en Proſe, gravée ſur un Marbre, qui fut poſé à Dijon en 1705. en la place de Saint Etienne, contre un mur attenant le lieu où étoit anciennement l'Egliſe Paroiſſiale de Saint Médard. Autre Inſcription pareille, gravée ſur un Marbre, qu'on voit en l'Egliſe à Saint Etienne de la même Ville, pour ſervir de Mauſolée à M. Claude Fyot, Abbé de cette Egliſe.

9. *Règles de la Poëſie Françoiſe.* C'eſt un abregé Mſ. de 20. pages *in* 4°. qui eſt entre les mains de la Dame de la Monnoye, fille de l'Auteur, & Religieuſe Urſuline de Dijon.

10. *Remarques Critiques ſur la Traduction d'Anacréon, par l'Abbé Regnier-Deſmarais, & ſur ſes Obſervations ſur ce Poëte.* Il y en a une copie dans la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier.

11. *Traduction de la ſeconde Tuſculane de Cicéron.* Elle eſt en original dans la même Bibliothèque. M. l'Abbé d'Olivet en fait mention dans ſa Traduction du même Ouvrage, Tom. I. p. 231. Edit. de 1737.

12. *Remarques, additions & corrections ſur les Bibliothèques Françoiſes de la Croix-du-Maine & de du Verdier.* Elles étoient en état d'être imprimées au tems de la mort de l'Auteur, & le Mſ. en a paſſé avec ſes autres Livres, dans la Bibliothèque de M. Glucq de Saint-Port. L'Auteur du *Voyage Littéraire*, imprimé à la Haye en 1735. *in* 12. & attribué au Sieur Jordan, Miniſtre à Berlin, dit, pag. 53. qu'il a vû ces Remarques entre les mains du feu P. Nicéron, Barnabite. Il aſſure que le nombre n'en eſt pas aſſez grand, pour engager un Imprimeur à faire une nouvelle Edition de ces deux Bibliothèques. Mais de bons Connoiſſeurs m'ont certifié le contraire. J'en ai vû quelques eſſais entre les mains de M. le Préſident Bouhier, à qui l'Auteur les avoit envoyés, qui ſont très propres à me le confirmer. Ce qui a pû tromper M. Jourdan, c'eſt que ces Remarques ſont écrites d'un caractére

caractére extraordinairement ſerré & menu. Elles mériteroient fort, ſans doute, de voir le jour, quoique l'Auteur n'ait jamais eû deſſein, comme on l'a crû, de continuer ces Bibliothèques juſqu'à nos jours. Quand il commença ces Remarques, il n'étoit plus d'un âge à entreprendre un travail auſſi immenſe. Car je ſçais que ce ne fut qu'en 1723. Mais c'eſt toûjours beaucoup, d'avoir corrigé les fautes, & la plûpart des omiſſions des deux Bibliothécaires. M. Falconet, qui a vû ces Remarques, en a fait un grand Eloge dans les Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, Tom. VII. p. 299. Edit. *in* 4°.

13. *Remarques ſur les Vies des Juriſconſultes, par P. Taiſand.* M. de la Monnoye les avoit faites ſur le Mſ. de l'Auteur, & afin qu'il corrigeât les fautes en grand nombre, qui s'y trouvoient, avant qu'il les donnât à l'Imprimeur. Je les ai vuës en quatre petits cayers, écrits de ſa main, *in* 4°. & remplis d'une infinité de recherches ſçavantes & curieuſes. On ne ſçait par quel aveuglement l'Auteur de ces Vies n'en a fait aucun uſage, ni même ceux qui en ont procuré une ſeconde Edition.

14. *Remarques ſur la Farce de Patelin.* M. de Sallengre, dans l'Eloge Hiſtorique de M. *de la Monnoye*, qu'il a mis au-devant de ſes Poëſies, p. 39. aſſure qu'il avoit fait des Remarques fort curieuſes ſur cette Farce.

15. *Commentaire ſur les Poëſies de Mellin de Saint-Gelais.* M. Titon du Tillet, en ſon *Parnaſſe François*, p. 630. Edit. de 1732. dit que le Mſ. en eſt dans la Bibliothèque de M. Glucq de Saint-Port.

16. Henri du Sauzet, Imprimeur d'Amſterdam, promettoit au Public une nouvelle Edition des *Œuvres de Saraſin*, avec des Notes & corrections de M. *de la Monnoye*. Voy. *Bibliothèque Françoiſe*, Tom. XIX. pag. 183.

OUVRAGES ETRANGERS, AUSQUELS A EU PART M. de la Monnoye.

Le Dictionnaire Critique de M. Bayle. Lorſque la premiére Edition de cet Ouvrage eut paru, M. *de la Monnoye* le lut avec avidité, & y fit un grand nombre d'obſervations importantes, qui furent communiquées à l'Auteur par l'entremiſe de M. l'Abbé Nicaiſe. M. Bayle en fut très reconnoiſſant, & profita de cette occaſion pour entrer en commerce de Lettres avec M. *de la Monnoye*, duquel il tira une infinité d'éclairciſſemens, dont il ne manqua pas de faire uſage dans les Editions ſuivantes de ſon Dictionnaire. Il l'a reconnu avec candeur, non ſeulement en divers endroits de cet Ouvrage, mais encore en pluſieurs de ſes Lettres imprimées. Ce fait n'a pas été oublié par M. de Sallengre, dans l'*Eloge Hiſtorique* de M. *de la Monnoye*, qu'il a mis au-devant de ſes Poëſies, p. 41.

Notes ſur Rabelais, par M. le Duchat. Quand ce dernier eut fait l'ébauche de ſon travail, il l'envoya de Berlin à M. *de la Monnoye*, avec qui il étoit en relation, pour lui en dire ſon ſentiment, & l'aider de ſes Obſervations. Quelque ingrat que fût ce travail, M. *de la Monnoye*, qui ne pouvoit rien refuſer aux Gens de Lettres, qui le conſultoient, revit & cor-

BERNARD DE LA MONNOYE

rigea tout cet Ouvrage, & l'on oſe dire qu'on lui doit la plus grande partie de ce qui ſe trouve de meilleur dans l'Edition, qui en parut à Amſterdam en 1711. en 5. vol. M. Duchat a reconnu en quelques endroits de ſes Notes, l'obligation qu'il lui avoit à cet égard; & s'il n'en a point parlé en ſa Préface, c'eſt, dit M. de Sallengre, [1] *que M. de la Monnoye l'avoit prié de garder un profond ſilence ſur ſon chapitre.*

Jugemens des Sçavans, ſur les Auteurs qui ont traité de la Rhétorique, par M. Gibert, Profeſſeur en Rhétorique au Collége Mazarin. Ce ſçavant Auteur n'a pas héſité d'avoüer dans cet Ouvrage, Tom. I. pag. 188. qu'il avoit reçû, pour le perfectionner, de grands ſecours de M. *de la Monnoye, dont le nom*, dit-il, *l'érudition & le goût, ſont connus de tous les Sçavans.*

Hiſtoire de Pierre Montmaur, & Mémoires de Littérature, par M. de Sallengre. Cet Auteur, tant dans ſa Préface de l'Hiſtoire de P. Montmaur, que dans l'Eloge Hiſtorique de M. *de la Monnoye*, cité pluſieurs fois ci-deſſus, a témoigné autentiquement ſa reconnoiſſance de ce qu'il devoit à M. *de la Monnoye* pour l'Hiſtoire dont je viens de parler. Il ne lui en devoit pas moins pour ſes *Mémoires de Littérature*, comme nous l'avons obſervé dans la liſte des Ouvrages de M. *de la Monnoye.*

Remarques de M. Broſſette ſur les Œuvres de M. Boileau-Deſpréaux. Cet habile Commentateur a reconnu en divers endroits de cet Ouvrage, qu'il devoit beaucoup d'éclairciſſemens à M. *de la Monnoye.* On peut voir ſur-tout ce qu'il en dit ſur la Satire 6. *V.* 119.

Pogii Bracciolini, Florentini, Hiſtoriæ de varietate fortunæ, cum Epiſtolis LVII. hactenus ineditis. M. l'Abbé Oliva, Editeur de ces Pièces, qui parurent pour la premiére fois à Paris, chez Coutelier, 1723. *in* 4°. en avoit aporté d'Italie une copie manuſcrite, mais qui fourmilloit de fautes. Il crut devoir recourir, pour les corriger, à M. *de la Monnoye*, qui avoit une parfaite connoiſſance des Ouvrages du Poge, & de ſes contemporains. Le ſçavant Académicien ne voulut ſe charger que de la reviſion des Lettres. Celle des Livres, *de Varietate Fortunæ*, fut confiée à M. l'Abbé Brochard, Profeſſeur du Collége Mazarin. Il eſt dit un mot de l'un & de l'autre, mais aſſez légérement, dans la Préface de l'Ouvrage. Cependant il eſt certain, que ſans eux, il n'auroit pas paru en l'état qu'il eſt.

M. Coſte, dans ſes Notes ſur les *Eſſais de Montagne*, reconnoit devoir pluſieurs éclairciſſemens à M. *de la Monnoye.* Voy. Tom. I. p. 308. Tom. II. p. 214. & Tom. III. p. 11. 241. & 283. de l'Edit. de 1725.

M. l'Abbé d'Olivet, dans la Lettre qu'il a miſe au-devant de ſa Traduction des Dialogues de Cicéron, *de la Nature des Dieux*, p. 37. Edit. de 1732. avoüe qu'ayant beſoin pour cet Ouvrage des lumiéres de M. *de la Monnoye*, il le conſultoit ſouvent. Et à la pag. 296. du Tom. I. il rend ce témoignage, *qu'ayant voulu s'expliquer ſur cet illuſtre Académicien dans les termes que l'amitié & l'eſtime devoient lui dicter*, M. de la Monnoye, *en*

[1] M. de Sallengre, *Eloge Hiſtor. de M.* de la Monnoye, *au-devant de ſes Poëſies*, p. 42.

renvoyant ſon manuſcrit, avoit rayé de ſa main tout ce qui ſentoit la loüange, & avoit réduit l'Auteur, à n'oſer publier que ſa modeſtie. BERNARD DE LA MONNOYE

OUVRAGES ATTRIBUE'S A M. DE LA MONNOYE, ET qui ne ſont pas de lui.

Hiſtoire de M. Bayle, & de ſes Ouvrages. Elle parut d'abord en 1715. à la tête du *Dictionnaire de Bayle*, imprimé à Genève, ſans nom d'Auteur, & ſéparément, *in* 12. Mais en 1716. Jacques Desbordes l'imprima à Amſterdam, *in* 8°. & y mit le nom de M. *de la Monnoye*, qui la déſavoüa publiquement au dernier article du *Journal des Sçavans*, du 17. Août 1716. & dans les *Nouvelles Littéraires* du 27. Juin de la même année. Voy. auſſi ſon *Eloge Hiſtorique*, au-devant de ſes Poëſies, p. 39. Cette Hiſtoire eſt de l'Abbé du Reveſt, ſuivant l'Auteur du *Supléments de Moreri*, imprimé en 1735. à l'article de M. *de la Monnoye*, lequel, dit-il, en ayant eû communication, indiqua à l'Auteur pluſieurs corrections dans un Mémoire qui eſt encore Mſ.

Préface du Cymbalum Mundi, au-devant de l'Edition de 1711. On l'a attribuée à M. *de la Monnoye*; mais elle eſt de Proſper Marchand, qui a imprimé ce petit Livre. Voy. Jean Vogt, *Catalog. Libr. varior.* p. 71.

Poëſies de Coquillard, Villon, & autres anciens Poëtes François, imprimées à Paris, chez Coutelier, en 1724. *&c.* in 12. On a crû que M. *de la Monnoye* en étoit l'Editeur; & l'Auteur du *Supléments de Moreri*, qui parut en 1735. l'a avancé ainſi, en l'article de M. *de la Monnoye*. Mais il ne s'eſt pas ſouvenu du déſaveu qu'en avoit fait ce dernier, à la fin du *Journal des Sçavans* d'Avril de la même année. Il y a pourtant une petite Note de M. *de la Monnoye*, au-devant de la *Farce de Patelin*. Mais il ſe plaignoit que Coutelier l'avoit défigurée.

Joan. Boneſonii Pancharis, in 12. Amſterdam, Wetſtein (ou plûtôt Paris, Barbou) 1725. Comme on prétendoit que M. *de la Monnoye* avoit pris ſoin de cette Edition, il écrivit aux Journaliſtes des Sçavans, une Lettre, inſérée en leur Journal du mois de Décembre de cette année, où en s'avoüant Auteur des deux Préfaces, qui ſont au-devant de cette Edition, il dit qu'il n'a eû aucune part au reſte, & ſe plaint même qu'ayant indiqué à l'Imprimeur, 351. Vers anecdotes de Bonnefons, il a négligé de les inſérer dans cette Edition.

Poëſies de Mellin de Saint-Gelais, in 12. L'Abbé Archimbaud, en ſon *Recüeil de Pièces fugitives*, Tom. II. p. 213. attribuë cette Edition à M. *de la Monnoye*. Mais il n'y a contribué, qu'en fourniſſant à l'Imprimeur, quelques Epigrammes Latines & Françoiſes de Saint Gelais, qui n'avoient point encore paru, quoiqu'il ait laiſſé un Commentaire Mſ. ſur ce Poëte, comme il a été obſervé ci-deſſus.

PHILIBERT DE MONTAGU.

PHIL. DE MONTAG. MONTAGU, (*Philibert de*) Bachelier en Théologie, & Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Autun, étoit né en cette Ville, & y mourut vers 1690. âgé d'environ 80. ans. *Philibert de Montagu* étoit lié d'une amitié très intime avec le Docteur de Launoy; & lorſqu'il étoit à Paris, il ſe trouvoit exactement aux Conférences Académiques que ce Docteur tenoit chez lui. Ce fut à la ſollicitation de *Montagu*, que M. de Launoy travailla à éclaircir l'Hiſtoire de S. Lazare, Patron de la Cathédrale d'Autun. *Montagu* fit l'Epitre Dédicatoire de ce Livre au Chapitre d'Autun, & le fit imprimer en 1641. ſous ce Titre : *De Commentitio Lazari & Maximini, Magdalenæ & Marthæ in Provinciam appulſu, Diſſertatio.* Paris, Jean Remy, 1641. *in* 8°. & *ibid.* en 1660.

JEAN DE MONTHOLON.

JEAN DE MONTH. MONTHOLON, (*Jean de*) naquit à Autun de Nicolas de Montholon, Avocat du Roi au Bailliage de cette Ville, & de Marguerite Dumay. On peut voir la Généalogie de cette famille dans le *Dictionnaire de Moreri.* Jean *de Montholon* entra, en un âge peu avancé, dans l'Abbaye des Chanoines Réguliers de S. Victor à Paris. Il reçut le Bonnet de Docteur en Droit à l'âge de 22. ans. Son mérite lui procura le Chapeau de Cardinal; mais ſa mort arrivée en 1521. l'empêcha de joüir de cette Dignité, à laquelle il venoit d'être nommé.

Il fit imprimer en 1517. le Traité d'Etienne d'Autun, ſur le S. Sacrement, ſous ce Titre : *Stephani, Eduenſis Epiſc. de Sacramento Altaris.* Paris, Henri, Etienne, *in* 8°. Ce Traité ſe trouve auſſi dans le VIe. volume de la *Bibliothèque des Peres.*

Promptuarium utriuſque Juris. Paris, Colines, 1520. 2. vol. *in folio.* C'eſt une eſpèce de *Dictionnaire Alphabétique des matières de Droit.*

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735.

CLAUDE DE MONJOURNAL.

CLAUDE DE MONJ. MONJOURNAL, (*Claude de*) Seigneur de Sindrey, & du Thil dans le Charollois, étoit d'une illuſtre famille de Châlon, ſuivant le P. Jacob, quoique du Verdier ait penſé qu'il étoit du Bourbonnois. *Monjournal* avoit aſſiſté aux Etats de Blois en 1588. Il eſt Auteur du *Diſcours ſur le très heureux Avénement du très Chrétien Roi Henri de Pologne, en France.* Lyon, Jove, 1574. Le P. le Long a oublié cet Ouvrage dans ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France.*

Voy. du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 185. & le Traité du P. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 130.

MOREAU

ETIENNE MOREAU.

ETIENNE MOREAU.

MOREAU, (*Etienne*) Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, Avocat Général en la Chambre des Comptes de Bourgogne, naquit à Dijon, le 1. Septembre 1639. de Jacques Moreau, Auditeur en la Chambre des Comptes de la même Province, & de Catherine Roſerot. Il mourut à Dijon, le 27. Avril 1699. âgé de près de 60. ans. C'étoit un homme de beaucoup d'eſprit, bon Orateur, bon Poëte, réuſſiſſant également dans l'Héroïque & dans le Lyrique, dans la Muſique, dans les Décorations, dans les Deviſes & dans les Emblêmes. Voici ſon Portrait, par Philibert-Bernard Moreau de Mautour, ſon frere.

Ce Magiſtrat eſt mort âgé de ſoixante ans :
A l'éloquence il joignit en ſon tems
La Poëſie & la Muſique ;
Tant qu'il vécut, il les mit en pratique ;
Dans tous les trois il excella.
Veut-on le peindre ? en trois traits, le voilà.

M. *Moreau* avoit de fort belles qualités, mais elles étoient un peu obſcurcies par ſon penchant pour la raillerie, qui étoit tel, que ſouvent il n'épargnoit pas même ſes meilleurs amis. On croit que nonobſtant ce défaut, il n'auroit pas laiſſé d'être Maire de Dijon, s'il ne fût mort quelques mois avant l'Election. Ce qui donna occaſion à M. de la Monnoye, de lui faire cette Epitaphe :

Ci git des bons mots le grand Maître,
En Vers, en Proſe Connoiſſeur ;
MOREAU, qui croyant un jour être
Le Tribun de Dijon, en eſt mort le Cenſeur.

M. Moreau de Mautour ſon frere, a fait imprimer de fort belles Stances ſur ſa mort. Il eſt à propos de les conſulter pour connoître la diverſité des talens d'*Etienne Moreau*. Elles commencent ainſi : *Muſes, Orante eſt mort*. On les trouve à la page 95. du IVe. volume des *Pièces fugitives*, recüeillies par l'Abbé Archimbaud. On voit dans le même Recüeil, pag. 98. l'Epitaphe Latine que M. Dumay, Conſeiller au Parlement de Dijon, excellent Poëte, a conſacrée à la mémoire de M. Moreau. Elle eſt auſſi inſérée dans le dernier *Suplément de Moreri*.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Sonnet ſur le Mariage du Roi Loüis XIV. avec Marie-Thérèſe d'Autriche*, imprimé ſur une feüille volante.

ETIENNE MOREAU.

2. *Les nouvelles fleurs du Parnaſſe.* Lyon, Daniel Gayet, 1667. *in* 12. Ce Recüeil contient dix petits Dialogues de Lucien, deux Eglogues, des Vers ſur la mort de Senèque, qui faiſoient partie d'une grande explication Latine & Françoiſe, d'une Enigme en Tableau, repreſentant la mort de Senèque, que M. *Moreau* prononça en Public au Collége des Jéſuites de Dijon, où il avoit fait ſes premiéres études, pluſieurs Sonnets, Epigrammes, Chanſons, *&c.*

3. *Diſcours prononcé au Parlement de Dijon*, (le 9. Janvier 1676.) *à la Préſentation des Lettres de Proviſion de M. le Marquis d'Uxelles, Lieutenant de Roi en Bourgogne.* Dijon, Jean Grangier, 1677. *in* 4°. pagg. 56.

4. *Réjoüiſſances faites dans la Ville de Dijon au ſujet de la Naiſſance de Monſeigneur le Duc de Bourgogne.* Ibid. 1682. *in* 4°. pagg. 17.

5. *Relation de la pompe funèbre faite dans la Sainte Chapelle de Dijon, après la mort de Loüis de Bourbon, Prince de Condé.* Ibid. Palliot, 1687. *in* 4°.

6. *Mémoire préſenté au Roi, au ſujet du rang des Officiers de ſon Royaume, envoyé au Roi en* 1686. Ce Diſcours, qui eſt fort judicieux, eſt la premiére Pièce du II. volume du *Recüeil des Pièces fugitives d'Hiſtoire & de Littérature*, par l'Abbé Archimbaud, en 1717. à Paris.

7. *Feu de joye tiré à Dijon, le Dimanche 28. Novembre* 1688. *pour la Priſe de Philisbourg par Monſeigneur le Dauphin.* Dijon, Reſſayre, 1688. *in* 4°.

8. *Lettre écrite à M**** au ſujet de la mort de M. J. Bapt. Boiſot, Abbé de S. Vincent de Beſançon.* Ibid. 1694. *in* 4°. pagg. 9. & dans le IVe. volume de la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, imprimé en 1727. pag. 1. Cette Lettre eſt très curieuſe & bien écrite.

9. *Diſcours de l'Etabliſſement d'une Académie de Belles-Lettres dans la Ville de Dijon.* Ibid. Claude Michard, 1693. *in* 4°. pagg. 21.

10. *L'Amour & la Folie*, pag. 86. des *Pièces fugitives* de l'Abbé Archimbaud.

11. *Deux Pièces en Vers François ſur la mort de Santeüil*, pag. 47. du Recüeil intitulé, *Funus Santolinum*, imprimé *in* 4°. à Dijon & réimprimé dans les Poëſies de Santeüil, par M. de la Martelière.

12. *Un Diſtique Latin*, & douze Vers François, à la tête de la *Coûtume de Bourgogne*, par Taiſand, en 1698. *Epigramme Latine*, ibid.

13. *Vers François*, dans le *Menagiana* de 1715. Tom. II. pag. 378.

14. *Diſcours ſur la Paix, prononcé à l'ouverture de la Chambre des Comptes, après la Saint Martin de* 1676. imprimé la même année.

Voy. le *Catalogue des Ouvrages d'Etienne Moreau*, par M. de Mautour ſon frere, imprimé dans pluſieurs exemplaires du *Dictionnaire Géographique* de Thomas Corneille, article, Dijon. Cet article a été communiqué par le même M. de Mautour. Cette feüille a été imprimée ſéparément chez Coignard. Voy. auſſi le *Supléments de Moreri* de 1735.

JACQUES MOREAU.

JACQUES MOREAU.

MOREAU, (*Jacques*) fils du précédent, & de Marguerite Durand, naquit à Dijon, le 18. Août 1663. Il prenoit la qualité de *Sieur de Braſey*, quoique cette Terre n'ait jamais apartenu à ſa famille. *Jacques Moreau* prit le parti des Armes, & fut Capitaine de Cavalerie dans le Régiment des Cuiraſſiers Eſpagnols du Comte de Louvigny. Il mourut âgé de 60. ans à Briançon en Dauphiné. Il avoit épouſé en premiéres nôces Charlotte Segaud de Beaune ; & en ſecondes nôces, N. de la Vallée, fille du Grand Ecuyer du Duc de Zell, & veuve du Sieur de la Primaudoye de la Religion Prétenduë-Réformée, qu'elle profeſſoit auſſi, mais qu'elle abandonna, en épouſant M. *Moreau*.

Quoique Jacques *Moreau* ne ſe fut pas livré à l'étude avec autant d'aplication que ſon pere, ſon génie vif & aiſé, ſupléa en quelque ſorte à ce qui pouvoit lui manquer du côté de l'érudition.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Journal de la Campagne de Piémont, ſous le Commandement de M. de Catinat, Lieutenant Général des Armées du Roi, en* 1690. Paris, Jean-Baptiſte Langlois, 1691. *in* 12. La brieveté & la clarté de cette Relation ſont loüées dans le *Journal des Sçavans* de la même année, pag. 641. Edit. *in* 12. Le P. le Long, dans ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 516. N°. 9779. dit que ce Journal a été rédigé, auſſi bien que le ſuivant, par M. Moreau de Mautour, oncle de l'Auteur.

2. *Journal de la Campagne de Piémont pendant l'année* 1691. *& du Siége de Montmelian, ſous M. de Catinat.* Paris, Claude Mazuel, 1692. *in* 12. Voy. le *Journal des Sçavans* de la même année, pag. 517.

3. *Relation de ce qui s'eſt paſſé à Châlon-ſur-Sône, à l'Entrée de M. le Duc de Bourgogne, le* 14. *Avril* 1701. Lyon, Chapuys, 1701. *in* 4°.

4. Les cinq derniers Livres du Virgile Traveſti, ſous ce Titre : *Suite du Virgile Traveſti de Scarron*, 1706. *in* 12. en Hollande. L'Auteur a bleſſé dans cet Ouvrage, toutes les règles de la bienſéance. Voy. Fabricius, *Bibliotheca Latina*, p. 219.

5. *Mémoires Politiques, amuſans & Satiriques de Meſſire J. N. D. B. C. de L. Colonel du Régiment de Dragons de Caſauski, & Brigadier des Armées de Sa Majeſté Czarienne, à Véritopolie, chez Jean Diſant-vrai* (c'eſt-à-dire, à Amſterdam, chez Etienne Roger) 1716. *in* 12. 3. vol. Voyez l'*Hiſtoire Critique de la République des Lettres*, par Maſſon, & les *Mémoires de Trevoux* de 1716. Dans le IIIe. vol. qui contient pluſieurs Poëſies très libres, l'Auteur a inſéré deux Comédies de ſa compoſition : ſçavoir, la *Prévention* ridicule, & l'*Eſcroc*.

Voy. la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, du P. le Long, pag. 516. N°. 9779. & le *Supléments de Moreri* de 1735.

JACQUES MOREAU.

JACQUES MOREAU. MOREAU, (*Jacques*) Docteur en Médecine, fils d'Aminadab Moreau, Receveur du Domaine du Roi, & de Françoiſe Maſſon, naquit à Châlon-ſur-Sône, le 15. Mai 1647. Se ſentant du goût pour la Médecine, il alla étudier à Paris, en cette Faculté, & fut Diſciple du célèbre Guy Patin, qui devint ſon ami. Après ſes études, de retour à Châlon, il y ſoûtint dans l'Hôpital, des Thèſes publiques, qui excitérent contre lui la jalouſie & la haine des anciens Médecins. Ils l'accuſérent d'avoir ſoûtenu des propoſitions contraires aux principes de la véritable Médecine. *Moreau* ſe deffendit par pluſieurs Ecrits que les perſonnes impartiales eſtimérent. Il mourut le 4. Juin 1729. C'étoit un homme d'une grande probité, qui partageoit ſon tems entre les exercices de ſa Profeſſion, la lecture & la peinture.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Conſultation ſur un rhumatiſme, avec une réfutation d'une Réponſe qu'on y a faite.* Châlon, Philippe Tan, 1688. *in* 12.

2. *Traité chymique de la véritable connoiſſance des fiévres continuës, pourprées & peſtilentes, & les moyens de les guérir & de s'en préſerver, tant par les acides, que par les ſudoriſiques, conformément à la doctrine d'Hippocrate & de Galien.* Dijon, Jean Reſſayre, 1689. *in* 12.

3. *Apologie ſur la maladie d'une Demoiſelle.* In 12.

4. *Réfutation d'une Réponſe faite à une Conſultation ſur un rhumatiſme.* 1689. *in* 4°. ſans nom d'Imprimeur.

5. *Lettre écrite à un Médecin refugié en Suiſſe, qui contient en abregé, un véritable éclairciſſement ſur la cauſe des fiévres continuës, arrivées en grand nombre depuis le mois de Juillet juſqu'en Novembre* 1709. *avec la manière de les traiter, où l'on ſuit par tout la nature & ſes mouvemens, qui ſont les ſeuls moyens qu'on doit employer pour les guérir.* Châlon, Nanty, 1709. *in* 12.

6. *Réfutation d'une Réponſe ſous le nom emprunté du Sieur Bacot, Médecin à Verdun, où le Sieur Moreau renverſe entiérement tout ce qu'on a pû dire contre la doctrine de ſa Lettre, envoyée à un Médecin Suiſſe*, in 12. pagg. 46.

7. *Réfutation de la Réponſe qu'a faite M. Martiny, Docteur en Médecine à Ville-Franche, à la Lettre du Sieur* Moreau, *écrite ſur les fiévres en* 1709. *& envoyée à un Médecin refugié en Suiſſe.* 1710. *in* 12. pagg. 51. ſans date, nom de Ville, ni d'Imprimeur.

8. *Expoſition des erreurs & des contradictions dans leſquelles M. Martiny, Médecin eſt encore tombé, en examinant la Réfutation qui a été faite à ſa Réponſe à la Lettre écrite à un Médecin refugié en Suiſſe, ſur les fiévres de* 1709. Châlon, Nanty, 1711. *in* 12.

JACQUES MOREAU.

9. *Diſſertation Phyſique ſur l'hydropiſie, fort curieuſe pour les Sçavans, très utile au Public ; on y fait voir l'abus des purgatifs dont on ſe ſert mal-à-propos pour les guérir, & enſuite les vrais remédes*, &c. *Ibid.* 1712. *in* 12.

10. *Oraiſon pour obtenir ſon ſalut, en la diſant tous les jours à la Sainte Meſſe, avec un cœur certainement contrit & humilié.* Ibid. 1713. *in* 12.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735.

DOM JEAN-BAPTISTE MOREAU.

D. J. BAP. MOREAU.

MOREAU, (*Dom Jean-Baptiſte*) frere d'Etienne Moreau, dont j'ai parlé ci-deſſus, naquit à Nevers [1] en 1645. entra jeune dans l'Ordre de Citeaux, devint Prieur de cette Abbaye, & enſuite Vicaire de ſon Ordre. Il étoit Bachelier de Sorbonne, ou ſimplement en Théologie, comme le prétend l'Auteur du *Suplément de Moreri* de 1735. C'étoit un homme d'eſprit & de beaucoup de piété. Il mourut le 1. Avril 1726. âgé de plus de 81. ans, dans l'Abbaye de Villiers proche de la Ferté, au Diocèſe de Sens, de laquelle il étoit Directeur. Voici l'Epitaphe que ſon frere Philibert-Bernard Moreau de Mautour compoſa pour être gravée ſur ſon Tombeau. Elle eſt imprimée à la page 19. de l'Eloge de D. Jean-Baptiſte *Moreau*, par le même :

Hic jacet

Domnus Joannes-Baptiſta Moreau, ex Divione Burgundus, nobili familia ortus, Bacchalaureus Sorbonicus, Archicanobii Ciſtercii Religioſus Sacerdos, & quondam Prior, qui in pluribus aliis dicti Ordinis Monaſteriis etiam Prioris munere, ac Vicarii Generalis ejuſdem Ordinis Dignitate laudabiliter perfunctus eſt, aſſiduo Sacrarum Literarum ſtudio, & Concionum Miniſterio deditus. Obiit in hoc Monaſterio de Villariis, die prima Aprilis 1726. *anno ætatis ſuæ* 81. *Converſionis* 63.

Anima ejus requieſcat in pace.

D. *Moreau* a compoſé les Ouvrages ſuivans.

1. *Eloge funèbre de Dame Marguerite le Cordier du Tront, Abbeſſe de Villiers.* Paris, Jean-Baptiſte Lameſle, 1720. *in* 8°.

2. *Compliment à Madame de Clermont de Chatte, Abbeſſe de Villiers, lorſqu'elle fut nommée Abbeſſe.* Ce Diſcours eſt à la pag. 249. du *Journal de Verdun*, Octobre 1720.

On a trouvé après ſa mort pluſieurs autres Ouvrages Mſſ. qu'il avoit compoſés, pluſieurs Sermons, un *Traité de la Grace*, compoſé en 1703. ſes *ſentimens touchant la prédeſtination, & l'accord de la liberté avec la Grace*, un *abregé des Conciles Généraux*, un *Traité de la conduite & diſcipline de*

[1] Catherine Roſerot ſa mere, qui parcouroit par hazard quelques Villes frontières de Bourgogne, étoit pour lors à Nevers. Mais je n'ai pas crû devoir le conſidérer comme étranger, toute ſa famille étant originaire de Bourgogne.

D. J. BAP. MOREAU.

l'Egliſe, un *Traité de l'Ecriture Sainte & des Sacremens*, un *Traité de l'Euchariſtie*, compoſé pour les *Nouveaux Convertis du Diocèſe de Rhodès*. D. *Moreau* étoit pour lors Viſiteur de cette Province.

Voy. ſon *Eloge*, par Philibert-Bernard Moreau de Mautour, ſon frere, imprimé dans le *Mercure d'Avril* 1726. & ſéparément à Nancy, en 1728.

PHILIBERT-BERNARD MOREAU DE MAUTOUR.

PH. BERN. MOREAU.

MOREAU DE MAUTOUR, (*Philibert-Bernard*) frere du précédent, [1] Auditeur Ordinaire de la Chambre des Comptes de Paris, le 21. Mars 1682. & Membre de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres depuis 1701. naquit à Beaune, le 21. Décembre 1654. & mourut à Paris, le 7. Septembre 1737.

M. *Moreau de Mautour* s'eſt diſtingué dans la République des Lettres par un grand nombre d'Ouvrages qu'il a compoſés ſur toutes ſortes de matières. Il étoit Poëte François, Hiſtorien & Antiquaire. Dès 1686. Baudelot de Dairval avoit loüé [2] les Médailles & le curieux Cabinet de M. *de Mautour*.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Pluſieurs Pièces en Vers*, dans les *Mercures Galans* de l'année 1679.

2. Le P. le Long aſſure dans ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 516. N°. 9779. que M. *de Mautour* a rédigé les deux *Journaux de la Campagne de Piémont & de Montmélian*, par Jacques Moreau de Braſey, ſon neveu. Le I. parut en 1690. & le II. en 1692.

3. *La Fontaine de Gouſſainville*, *traduite du Latin de Pierre Petit*, avec une Préface & une Epitre à M. Nicolaï, Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Paris. *Paris*, *Mazuel*, 1699.

4. *Idylle ſur la Deviſe des Chênes*, *par Mlle. de Scudery*. Ibid. 1700. *in* 4°.

5. *Traduction Françoiſe de l'Ode de M. l'Abbé Boutard*, *ſur l'année ſéculaire*. Ibid. veuve Lambin, 1700. *in* 4°.

6. *Ode Latine ſur l'Etabliſſement de l'Académie Royale des Inſcriptions*, *traduite par M.* de Mautour, *& preſentée au Roi*. Ibid. Imprimerie Royale, 1702. *in* 4°.

7. *Diſcours préliminaire ſur l'Hiſtoire des Amazones*, *lû par l'Auteur*, le 14. Novembre 1702. à l'Académie des Inſcriptions. Voy. p. 157. des *Mémoires de Trevoux*, Janvier 1703. M. *de Mautour* annonça cette Hiſtoire à la pag. 118. des *Nouvelles de la République des Lettres*, Janvier, 1703.

8. Deux Traductions de deux Odes de M. l'Abbé Boutard. L'une, ſur

---

[1] Il eſt parlé de cette famille dans le *Mercure d'Octobre* 1737. pag. 2306. & ſuiv.

[2] *Utilité des Voyages*, Tom. II. pag. 686. Edit. de 1686.

l'établiſſement de l'Académie des Médailles & Inſcriptions. Cette Traduction fut imprimée en 1702. L'autre, *au Roi, Protecteur des Muſes.* Paris, Lambin, 1702. PH. BERN. MOREAU.

9. *Madrigal* au-devant du *Dictionnaire de Trevoux*, imprimé en 1704.

10. *Diſſertation ſur une Figure de Bronze, trouvée en* 1709. *près le Village d'Ablainſerette entre Bapaume & Arras.* Voy. un extrait aſſez long de cette Pièce, p. 1239. des *Mémoires de Trevoux*, Juillet 1705. Cette figure étoit dans un Tombeau. Elle repréſente une Divinité des Anciens. L'explication entiére fut imprimée, *in* 8°. pagg. 36. à Paris, chez Cot, en 1706. *Bernard* en fait l'Eloge, pag. 679. & ſuiv. de ſes *Nouvelles de la Rép. des Lettres*, Décembre 1706.

11. *Suplément de la Diſſertation ſur cette figure*, imprimé *in* 4°. à Paris & en Hollande. Voy. p. 236. & ſuiv. des *Nouvelles de la Republique des Lettres*, par Bernard, Août 1707.

12. *Hiſtoire de la Reine Marie de Médicis, juſqu'à ſon accommodement avec le Roi, à Angers, en* 1617. imprimée avec la *Deſcription de la Galerie du Palais de Luxembourg*, in 4°. & *in* 8°. Paris, 1704.

13. *Diſſertation ſur l'Inſcription trouvée à Autun* : Deæ Bibracti. Voy. l'extrait de cette Diſſertation dans les *Mémoires de Trevoux*, Juillet, 1704. p. 1131. & dans les Régiſtres de l'*Académie des Inſcriptions*, 1703. M. l'Abbé Bignon a loüé l'érudition & l'exactitude de cette Pièce.

14. Traduction du *Rationarium temporum* du P. Petau, de Latin en François. Il en avoit déja paru 2. vol. en 1708. chez la veuve Barbier. Voy. p. 453. des *Nouv. Litt. du mois de Déc.* 1714. M. l'Abbé Lenglet, pag. 59. du IIIe. vol. de ſa *Méthode pour l'Hiſtoire*, Edit. *in* 4°. dit que cette Traduction a été imprimée en 1704 qu'elle eſt exacte & judicieuſe, & qu'elle peut faire honneur à l'Ouvrage du Pere Petaut. « Les deux premiers » volumes, continuë-t-il, ont été traduits par M. *Moreau de Mautour* : Le » troiſiéme, dit-on, eſt de la Verſion de M. l'Abbé Dupin. » M. *de Mautour* avoit néanmoins aprouvé en 1728. l'attribution entiére que je lui faiſois de cette Verſion.

15. *Mémoire pour ſervir à l'Hiſtoire de Dijon.* C'eſt l'article de la Ville de Dijon qu'on inſéra en 1709. dans le *Dictionnaire Géographique* de Thomas Corneille. Ce carton de Dijon a été imprimé & vendu ſéparément. L'Auteur, dans la ſuite, a donné plus d'étenduë à cet article en faveur de ſa Patrie & des Auteurs de cette Ville.

16. *Obſervations ſur des Monumens d'antiquités, trouvés dans l'Egliſe Cathédrale de Paris.* Paris, Cot, 1711. *in* 4°.

17. *Explication d'une Cornaline antique, ſur laquelle on voit gravées en creux, deux têtes, l'une ſur l'autre, qui ſont d'un jeune Prince, avec un Diadême, & d'une Princeſſe plus âgée, & qui ſont accompagnées de ſymboles que M.* de Mautour *attribuë à Alexandre & à Olimpias.* La Cornaline apartenoit au Voyageur Paul Lucas. Voy. la pag. 663. des *Mémoires de Trevoux*, Avril 1714.

PH. BERN. MOREAU. 18. M. *Moreau* a procuré la quatriéme Edition du *Caractère des Chrétiens* par M. de Mélique ſon ami. Elle parut en 1715. à Paris. L'Editeur en a corrigé ou refondu le ſtyle. Voy. les *Mémoires de Trevoux*, Fevrier 1715. pag. 1367.

19. *Diſſertation ſur un Monument trouvé à Lyon en* 1714. *où ſont décrites les particularités concernant l'Epitaphe d'un Gladiateur*, in 8°. Voyez l'extrait de cette Pièce à la page 146. des *Mémoires de Littérature*, par Sallengre, 1715. P. I.

20. *Chanſon toute Poëtique ſur l'Iſle de Saint-Coſme, vis-à-vis de Meulan, Maiſon de Plaiſance de M. l'Abbé Bignon.* Voy. p. 8. du Tom. II. des *Nouvelles de Littérature* de 1715. où la Chanſon eſt imprimée.

21. *Vers à S. A. R. Madame, ſur ſon Portrait qu'elle avoit donné à l'Auteur*, page 98. du *Journal de Verdun*, Nov. 1716.

22. *Diſſertation ſur la Divinité Romaine*, bonus eventus : *Le bon ſuccès.* Elle eſt imprimée, p. 448. & ſuiv. du II. vol. de l'*Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions*, 1717. *in* 4°. Le P. *Banduri*, pag. 185. *Bibliotheca nummaria*, in 4°. 1716. parle de cette Diſſertation de M. *de Mautour*, & la traite de ſçavante.

23. *Pièces en Vers à la loüange de Mademoiſelle des Houlieres.* Ces Pièces ſont dans le *Journal de Verdun*, Juillet 1714. & Novembre 1718.

24. *Onze Stances irrégulières ſur la mort d'Etienne Moreau, ſon frere.* Voy. pag. 95. & ſuiv. du IVe. vol. des *Pièces fugitives de l'Abbé Archimbaud*, imprimé en 1717. Le Sr. Martel, pag. 76. de ſon I. vol. des *Pièces fugitives*, impr. en 1722. fait entendre après quelques autres, que M. *de Mautour* eſt Auteur du Recüeil qui a paru en 5. vol. ſous le nom de l'Abbé Archimbaud, ou du moins qu'il y a eû beaucoup de part.

25. *Remarques ſur une Médaille d'or de Domitille, qui eſt dans le Cabinet de Madame.* Voyez-en l'extrait, p. 2330. des *Mémoires de Trevoux*, Décembre 1721.

26. *Deviſes & Inſcriptions faites pour l'Entrée de l'Infante Reine à Paris*, pag. 138. du *Mercure de Mars* 1722.

27. *Remarques ſur une Figure trouvée à Narbonne.* Il en eſt parlé, p. 276. du *Mercure d'Août* 1723.

28. *Vers ſur le Mariage de Madame la Comteſſe de Nancy*, pag. 527. du *Mercure de Mars* 1723.

29. *Idylle de l'Iſle-Adam pour M. le Prince de Conty*, pag. 498. du *Mercure de Septembre* 1723.

30. Le P. de Montfaucon a inſéré à la pag. 224. du *Suplément de ſon Antiquité expliquée, une Deſcription de la Colomne de Cuſſi en Bourgogne*, par M. de *Mautour*, avec l'Eloge de l'Auteur.

31. *Remarques ſur une Epitaphe de Philippe le Bon*, pag. 291. du *Mercure de Fevriet* 1725.

MOREAU DE MAUT.

32. *Traduction en Vers François du Pſeaume* 127. Beati omnes qui timent Dominum, p. 490. du *Mercure de Mars* 1725. *Autre Traduction du Pſeaume* 149. Cantate Domino. *Ibid.* p. 623.

33. Stance au Pape Benoît XIII. ſur l'Ouverture du *Grand Jubilé de l'année Sainte à Rome*, p. 92. & ſuiv. du *Mercure de Mai* 1725.

34. *Vers ſur le Mariage de Madame la Marquiſe de Janſon, Fille de M. Nicolaï, Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Paris.* Mercure de Juillet 1725.

35. *Diſſertation ſur la Déeſſe Iſis.* Elle ſe trouve au commencement du IIIe. vol. de l'*Hiſtoire de Paris*, par les PP. Felibien & Lobineau, imprimée en 1725. à Paris, *in folio.*

36. *Remarques ſur des ſingularités de la Ville de Paris*, imprimées dans le Tom. III. de l'*Hiſtoire de l'Académie des Belles-Lettres*, p. 136.

37. *Explication d'une Colonne milliaire, du tems de l'Empereur Claude.* Dans les *Mémoires de Trevoux*, Septembre 1703. art. 158. *Autres explications des Colonnes milliaires*, au Tom. III. de l'*Hiſtoire de l'Académie*, p. 250. juſqu'à la page 260. *Explication d'une Inſcription de Nantes*, dans les *Mémoires de Trevoux*, Janvier 1707.

38. *Rondeau pour la Reine, mariée avec le Roi Loüis XV.* dans différentes Relations de ce Mariage.

39. *Bouquet en Vers Anacréontiques à une Dame*, pag. 203. du *Mercure de Janvier* 1726. *Autre Bouquet*, page ſuivante, *ibid.*

40. *Regrets de Catulle ſur la mort du Moineau de Lesbie*, pag. 304. du *Mercure de Fevrier* 1726. On dit ici que M. *de Mautour* avoit inſéré dans le *Mercure Galant* du mois de Juin, quelques Traductions des Poëſies de Catulle, & qu'alors il en avoit traduit une partie.

41. *Sonnet ſur la Retraite d'un Seigneur de la Cour dans une Communauté Religieuſe*, pag. 702. du *Merc. d'Avril* 1726. *Eloge de D. Moreau, Vicaire Général de Cîteaux*, ibid. pag. 853.

42. *Vers ſur le Mariage de M. le Marquis de Turbilly*, pag. 1077. du *Mercure de Mai* 1726.

43. *Madrigal à une Dame très ſpirituelle pour le jour de ſa Fête*, pag. 2001. du *Mercure de Septembre* 1726. & *ibid.* pag. 2016. des *Remarques ſur un paſſage d'Horace*, pag. 2018. *ibid. Remarques ſur un paſſage de Martial.*

44. *Traduction de la IIe. Poëſie de Catulle.* Paſſer, deliciæ meæ, *&c.* Mercure d'Octobre 1726. pag. 2276.

45. *Epitre à M. Moroſini, Ambaſſadeur de Veniſe en France*, pag. 2785. du *Mercure de Décembre* 1726. La Pièce eſt en Vers François.

46. *Imitation de la Ve. Poëſie de Catulle à Lesbie* : Vivamus, mea Lesbia, atque amemus, p. 899. du *Mercure de Mai* 1727.

MOREAU MOTOUR. 47. *Obſervations ſur une Inſcription antique, gravée ſur bronze, concernant la Ville de Bibracte*, p. 296. & ſuiv. de la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, par le P. Deſmoletz, Tom. IV. Part. II. imprimé en 1727.

48. *Explication d'une ancienne Epitaphe, découverte en Provence*, pag. 264. du *Mercure de Fevrier* 1728.

49. *Eloge de D. Moreau, ancien Prieur de l'Abbaye de Citeaux, Vicaire Général de l'Ordre, & Bachelier de Sorbonne.* Nancy, J. B. Cuſſon, 1728. *in* 4°. pp. 20.

50. *Obſervations Critiques & Hiſtoriques ſur quelques ſingularités de la Ville de Paris*, pag. 216. & ſuiv. du Tom. V. de la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, imprimé en 1728.

51. *Suite de ces Obſervations*, &c. p. 116. & ſuiv. du Tom. VI. de la *Continuation des Mémoires de Littérature.*

52. *Traduction du II. Epithalame de Catulle, ſur les Nôces de Julie & de Manlius.* Mercure de Septembre 1728. pag. 1987.

53. *Réflexions ſur un Eſtampe qui repréſente une partie de l'Apothéoſe d'Homére, & qui eſt gravée & raportée dans la Vie de ce Poëte, au commencement de la nouvelle Traduction de l'Iliade d'Homere, par Madame Dacier*, pag. 529. & ſuiv. du VII°. Tom. de la *Continuation des Mémoires de Littérature.*

54. *Correction de deux paſſages de Dion & d'un paſſage de Suétone, à l'occaſion d'une Médaille de Caligula*, pag. 2121. des *Memoires de Trevoux.* Novembre 1728.

55. *Réponſe de M. de Mautour à quelques Remarques Critiques, anecdotes qui ont été faites au ſujet de la correction de deux paſſages de Dion & de Suétone*, &c. pag. 557. des *Mémoires de Trevoux*, Mars 1729. On trouve dans le *Mercure de Juillet* 1730. pag. 1617. un *Mémoire de M. de Mautour, ſur ces corrections.*

56. *Imitation ſur la onziéme Ode d'Horace, Liv. II.* Eheu fugaces, &c. *en Vers François*, dans le *Mercure de Mars* 1730. pag. 447.

57. *Obſervations ſur le Dieu Teleſphore, par un Antiquaire de Province*, dans le Tom. X. pag. 384. de la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire.*

58. *Queſtion Hiſtorique ſur le ſujet d'un ancien Obéliſque*, dans le même Ouvrage, Tom. XI. pag. 472.

59. *Nouvelle Deſcription d'un ancien Monument de Provence.*

60. *Notice d'un Mſ. de la Cour amoureuſe, & des Rois, & de l'Epinette.* Cette Diſſertation, auſſi bien que la précédente, eſt imprimée dans *l'Hiſtoire de l'Académie Royale des Inſcriptions.*

61. L'Auteur de la Préface, qui eſt à la tête du *Dictionnaire Univerſel*, Edit. de Nancy, 1734. dit que M. *de Mautour* lui a communiqué *une*

quarantaine de Remarques ou d'additions, dignes d'un habile Académicien. MOREAU. MOTOUR.

62. *De la Peur & de la Paſleur, Divinités repréſentées ſur les Médailles Romaines*, dans le Tom. XI. pag. 9. de l'*Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions.*

63. *Obſervations ſur le nom du Général des Troupes de Maxence.* Ibid. pag. 124.

64. *Obſervations ſur une Inſcription Latine, découverte en Champagne.* Ibid. pag. 170.

65. *Deſcription Hiſtorique des principaux Monumens de l'Abbaye de Citeaux.* Ibid. pag. 193.

66. Lettre de M. M. de M. à M. D. T. (*Moreau de Mautour* à M. du Tilliot) *au ſujet de la Figure d'un Nainantique du Cabinet de M. Foucault, Conſeiller d'Etat*, in 8°. pagg. 8. ſans nom de Ville, ni d'Imprimeur, mais à Dijon, chez Antoine de Fay.

Je ne range point parmi les Ouvrages de M. *de Mautour*, les *conjectures* qui paroiſſent ſous ſon nom *ſur un grand nombre de Tombeaux qui ſe trouvent dans un lieu particulier de l'Auxois en Bourgogne*, imprimées dans le IIIe. vol. pag. 273. de l'*Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions*, parce que ces *conjectures*, quoiqu'accompagnées de ſes nouvelles réflexions, ne ſont en partie que l'extrait d'une *Diſſertation* de M. Bocquillot, Chanoine d'Avalon, ſur cette matière, imprimée en 1724. C'eſt un aveu, que M. *de Mautour* m'a fait lui-même.

On ne peut entrer dans le détail de pluſieurs autres Pièces d'érudition, & ſur-tout de Poëſies Galantes, & de Traductions répanduës dans les Journaux & Recüeils de Littérature, *&c.*

Le P. Spiridion Poupart, Religieux Picpus, a adreſſé à M. *de Mautour* ſa *Diſſertation ſur les Bois Sacrés*, imprimée en 1712. *in* 12.

Un autre Auteur lui adreſſa une partie de la *Critique de Berenice*, inſérée dans le *Mercure de Fevrier* 1725.

M. l'Abbé Poncy de Neuville, lui adreſſa auſſi en 1736. une Pièce en Vers, *ſur le Titre & le Droit de Vétéran, que l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres venoit de lui accorder par une Délibération, qui fut aprouvée par Sa Majeſté.* Cette Poëſie ſe trouve dans le *Mercure de Mai* 1736. pag. 966.

Voy. le *Journal des Sçavans*, Juillet 1736. pag. 1177.

PIERRE MOREAU.

MOREAU, (*Pierre*) de la Religion Prétenduë-Réformée, naquit à Paray-le-Monial dans le Charollois. Il employa une grande partie de ſa vie à voyager, & courut ſouvent de grands riſques. Il fut fait priſonnier à Belgrade; & ayant tenté de ſe ſauver, il fut condamné à être pendu; mais il obtint ſa grace. Il avoit demeuré deux ans au Breſil. *Moreau* mourut à Paray vers 1660. PIERRE MOREAU.

PIERRE DE MAUT. Il a compoſé l'*Hiſtoire des derniers Troubles du Breſil, entre les Hollandois & les Portugais, depuis* 1644. *juſqu'en* 1648. Paris, Auguſtin Courbé, 1651. *in* 4°.

Relation du Voyage de Roulox Baro, Interpréte & Ambaſſadeur Ordinaire de la Compagnie des Indes d'Occident, de la part des illuſtriſſimes Seigneurs des Provinces-Unies au Pays des Tapuies dans la Terre Ferme du Breſil, commencé le 3. *Avril* 1647. *& fini le* 14 *Juillet de la même année; traduit du Hollandois en François, par Pierre Moreau.* Cette Pièce eſt imprimée à la pag. 97. & ſuiv: des *Relations véritables de Madagaſcar & du Breſil*, publiées en 1651. *in* 4°. par Claude-Barthelemi Moriſot, de Dijon, & imprimée à Paris, chez Courbé.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1375.

ANDOCHE MOREL.

ANDOCHE MOREL. MOREL, (*Andoche*) Jéſuite, naquit à Dijon le 17. Janvier 1599. de Jean Morel, Avocat au Parlement, & de Jeanne Joly, entra dans la Compagnie de Jeſus en 1616. regenta la Philoſophie & la Théologie Scolaſtique pendant pluſieurs années, fut Recteur du Collége d'Aix, & Supérieur de la Maiſon de S. Joſeph, à Lyon. Il mourut à Grenoble le 7. Avril 1674.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *L'Image de la Nobleſſe Chrétienne, propoſée dans la mort du Vicomte Alexandre de Paſquier.* Grenoble, Pierre Verdier, 1638. *in* 4°.

2. *Lettre d'un Eccléſiaſtique d'Avignon, ſur l'année ſéculaire de la Société de Jéſus.* Avignon, Jean Riot, 1640. *in* 4°.

3. *Diſcours prononcé au jour des Devoirs funèbres, rendus à la Vénérable Mere de Chantal, par les Religieuſes de la Viſitation de Sainte Marie à Avignon.* Ibid. Claude Berthier, 1656. *in* 4°.

4. *Réponſe générale aux Lettres répanduës dans le Public contre la Doctrine des Jéſuites.* Lyon, Guillaume Barbier, 1656. *in* 4°.

5. *Tractatus Hiſtoricus de falſo impoſita SS. Patrum ratione docendi Fideles, tam in fide, quàm in moribus.* Grenoble, Philibert Charcais, 1661. *in* 8°.

6. *Seize Diſcours ſur la Canoniſation de S. François de Sales.* Ibid. Robert Philippe, 1665. *in* 8°.

7. *Relation de ce qui s'eſt paſſé à S. Pierre d'Avignon, pour réprimer la licence du Carnaval.* Avignon, chez Bramareau.

Voy. Sotwel, *Scriptor. Societ. Jeſu*, pag. 46. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

JACQUES

JACQUES-PHILIBERT MOREL.

JAC. PH. MOREL.

MOREL, (*Jacques-Philibert*) Médecin du Roi, naquit à Châlon le 21. Avril 1632. de Jean Morel, dont je parlerai dans l'article ſuivant. Cette famille, qui eſt annoblie depuis plus d'un Siècle, tire ſon origine de Lons-le-Saulnier en Franche-Comté. On voit dans l'Egliſe Paroiſſiale de cette Ville, des Epitaphes, où leurs Ancêtres ſont qualifiés de Nobles. Jacques-Philibert *Morel* mourut le 3. Mai 1725. à 94. ans commencés. A 91. ans, il avoit encore la mémoire ſi bonne, qu'il récitoit en ma préſence, des pages entiéres d'Auteurs Grecs & Latins qu'il avoit lûs anciennement, & il m'aſſuroit qu'il n'avoit jamais rien oublié. Mais il étoit encore plus recommandable par ſa piété, que par la beauté de ſa mémoire, & par ſon érudition.

Il a fait imprimer d'excellens Diſcours Anatomiques qu'il avoit prononcés en différentes occaſions. Ils ſont intitulés : *Diſcours Anatomiques prononcés dans l'Amphitéatre de Chirurgie, Ouvrage très utile & même très néceſſaire aux Chirurgiens.* Châlon, Nanty, 1716. *in* 12.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN MOREL.

JEAN MOREL.

MOREL, (*Jean*) pere du précédent, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, naquit à Châlon en 1593. d'Antoine Morel & d'Odette Blondeau. Il mourut en cette Ville au mois de Septembre 1668. à 75. ans. *Morel* étoit habile dans les Langues Latine & Grecque. Il a compoſé un Traité, intitulé : *De febre purpurata, epidemia & peſtilenti quæ ab aliquot annis in Burgundiam, & omnes ferè Galliæ Provincias miſerè debacchatur.* Lyon, Jean-Antoine Huguetan, 1641. *in* 8°. It. ſeconde Edition augmentée, *ibid.* Philippe Tan, 1654. *in* 8°. Vander-Linden & le P. Jacob ſe ſont trompés, en mettant la premiére Edition de ce Traité à l'année 1642.

Le P. Jacob fait mention de quelques Vers Latins que *Morel* a faits à la loüange de Guillaume Bernardon, Doyen de l'Egliſe Cathédrale de Châlon. Ils ſont imprimés, dit le P. Jacob, à la tête du *Traité de l'Indifférence*, imprimé à Paris. Je n'ai pas vû cette Edition ; mais j'ai celle de Lyon, faite en 1622. chez Pillehotte, dans laquelle ces Vers ne ſe trouvent pas.

Morel a encore compoſé d'autres Vers Latins ſur la mort de Loüis Bétaut, Médecin, ſon Compatriotte. On les lit dans l'Egliſe des Carmes de Châlon, ſur la tombe de ce Médecin.

Voy. Vander-Linden, *Bibliotheca Medica*, Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 114. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN MORELET.

JEAN MORELET. MORELET, (*Jean*) Ecuyer, Seigneur de Couchey, Recteur de l'Hôpital de Brochon, qui de ſon vivant fut réuni à l'Hôpital Général de Dijon, étoit né en cette Ville, & y mourut le 7. Mai 1679. à 90. ans. Il a fait imprimer les deux Ouvrages ſuivans.

1. *Bellum Sequanicum ſecundum.* Dijon, 1668. *in* 8°. pagg. 87. Cet Ouvrage fut critiqué par celui-ci : *Le bon Bourguignon, ou Réponſe à un Livre injurieux à l'auguſte Maiſon d'Autriche, & à la Franche-Comté*, intitulé : *Bellum Sequanicum II.* ſuivant l'Imprimé à Wergulſtadt, chez Clionas Stomlick, 1672. *in* 12. L'Epitre Dédicatoire eſt ſignée : *C. E. B.* On attribuë cette Critique à M. Boyvin, Conſeiller au Parlement de Dôle, lequel étoit l'un de ceux qui s'opoſoient au Traité de la Maiſon d'Autriche avec la Maiſon de France. Il eſt parlé de ce M. Boyvin, à la pag. 42. du *Bourguignon intéreſſé*, Ecrit fait en partie contre celui de *Morelet*.

2. *Claud. Barth. Moriſoti, Domini de Chaudenay, Viri clariſſ. & eruditiſſ. Divionenſis, Vita Elogium.* Dijon, Reſſayre, 1675. *in* 4°. pagg. 4. Moriſot, dans ſes Lettres Latines, parle ſouvent de *Morelet* ſon ami. Voy. Centur. I. pag. 191. & Centur. II. pag. 63. 66. 68. & 102. où il lui adreſſe pluſieurs Lettres. Dans la IIIe. Centur. des Lettres Mſſ. de Moriſot, dont l'Original eſt chez M. le Préſident Bouhier, il y a une Lettre qui porte le nom de *Morelet*, datée du 1. Mai 1626. Mais on ſçait que Moriſot prenoit plaiſir de fabriquer des Lettres ſous le nom ſupoſé de ſes Amis, & d'une partie des Sçavans de tous les Pays. Je ne doute point que celle-là ne ſoit du même Moriſot ; car on y reconnoît ſon ſtile, & ſa coûtume de ſemer des Vers dans ſa Proſe.

Chez M. le Préſident Bouhier, il y a un Mſ. original de *Morelet*, intitulé : *Jo. Moreleti de Couchey, Divion. de Bello Batavico, Belgico, Sequanico & Germanico per annos* 1672. 1673. 1674. & 1675. *geſto ſub Ludovico XIV. Gallorum Rege, Libri IV. tum ejus manu ſubſcripti, tum ex ejus Autographo deſcripti.* In folio.

LAURENS MORELET.

LAURENS MORELET. MORELET, (*Laurens*) Doyen de l'Egliſe Collégiale de S. Denys de Nuys, fils d'Etienne Morelet, Conſeiller au Bailliage de Dijon, & de Marie Vallot, naquit en cette Ville, le 6. Septembre 1636. M. *Morelet* a été long-tems Aumonier de M. le Duc d'Orléans, frere du Roi Loüis XIV. Dans ſon Traité *de la Génération Eternelle du Verbe Incarné*, il prend la qualité de Prédicateur de la fuë Reine. Il eſt Auteur des Ouvrages ſuivans :

1. *La Gallerie de S. Clou, & ſes Peintures expliquées ſur le ſujet de l'Education des Princes.* Paris, Pierre le Petit, 1681. *in* 4°. It. avec ce nouveau Titre : *Traité de Morale pour l'Education des Princes, tiré des Pein-*

tures de la Gallerie de S. Clou. Ibid. Jean-Baptiſte Nægo, 1686. *in* 12. LAURENS MORELET.

2. *Lettre à S. A. R. Monſieur, Frere unique du Roi.* Dijon, 1700. *in* 4°. *It.* Nuys, Jacques le Maſle, 1718. *in* 4°.

3. *De la Génération Eternelle du Verbe Incarné Jeſus-Chriſt. Deuxiéme Diſcours tiré de l'Ouvrage*, intitulé : *Théologie éloquente, ou le Prédicateur de Jeſus-Chriſt.* Nuys, le Maſle, 1720. *in* 8°. L'Auteur promettoit la ſeconde partie de cet Ouvrage ; mais je crois qu'elle ne ſera jamais imprimée.

PIERRE MORESTEL.

MORESTEL, (*Pierre*) naquit à Tournus. Il étoit Prêtre, Docteur en Théologie, & Chanoine de l'Egliſe Collégiale de S. Loüis à Saſſey au Diocèſe d'Evreux, & enfin, Curé de S. Nicolas de la Taille, dans l'Archevêché de Roüen au Pays de Caux. *Moreſtel* prit ſoin de l'éducation & des études de Charles de Lorraine, Duc d'Elbeuf, & ſe diſtingua par ſon érudition & par la connoiſſance qu'il avoit des Langues Latine & Grecque, comme il eſt aiſé de le voir par ſes Ecrits, dont pluſieurs ſont encore aujourd'hui très recherchés. Il mourut vers l'an 1646. PIERRE MOREST.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Philomuſus, ſive de triplici anno Romanorum, menſibus, eorumque partibus, deque die civili & diverſitate dierum, Libri V.* Lyon, Jacques Rouſſin, 1605. *in* 4°. & dans le VIIIe. volume des *Antiquités Romaines* de Grævius, pag. 733.

2. *Alypius, ſive de Priſcorum Romanorum Feriis, Liber.* Ibid. 1605. *in* 4°. & dans le Tome VIII. des *Antiquités Romaines*, pag. 789. Voyez Teiſſier, *Catalogus Auctorum*, pag. 539.

3. *Les ſecrets de nature, ou la pierre de touche des Poëtes, en forme de Dialogue, contenant preſque tous les préceptes de la Philoſophie naturelle.* Roüen, 1607. *in* 12. It. *ibid.* 1652. *in* 12.

4. *La Philoſophie occulte des Devanciers de Platon, d'Ariſtote*, &c. *en forme de Dialogue, extraite des Fables anciennes.* Paris, 1607. *in* 12.

5. *Pompa feralis, ſeu juſta Funebria.* Paris, Melchior Moliére, 1621. *in* 8°. & Tom. XII. *Antiquitatum Romanarum Grævii*, pag. 1354.

6. *Artis Kabbaliſticæ, ſive Sapientiæ Divinæ Academia.* Paris, 1621. *in* 8°. & dans l'*Uranoſcopium* de Goclenius, *in* 8°.

7. *Methodus ad acquirendas omnes Scientias.* Roüen, 1632. *in* 8°.

8. *Le Guidon des Prélats, & Bouclier des Paſteurs.* Paris, Jacques du Gaſt, 1634. *in* 8°. Ce Livre fit beaucoup de bruit. Ayant d'abord été condamné par l'Archevêque de Roüen, l'Auteur ſe pourvut au Parlement de cette Ville, qui défendit à l'Imprimeur d'achever l'impreſſion de la Cenſure du Prélat. Pendant ce tems-là, la Faculté de Théologie de Paris, à qui

PIERRE MOREST. l'Archevêque de Roüen s'étoit adreſſé, fit examiner le Livre. *Moreſtel* l'ayant ſçû, alla trouver les Docteurs Commiſſaires, promit de ſe ſoumettre à leur jugement, & obtint d'eux, qu'ils ne porteroient point de Cenſure. L'Archevêque de Roüen fit auſſi caſſer par un Arrêt du Conſeil, toute la procédure du Parlement.

9. *Regina omnium Scientiarum, quâ duce ad omnes Scientias & Artes, qui Literis delectantur, facilè conſcendent.* Roüen, Beauvais, 1632. *in* 8°.

10. *Eucyclopedia, ſive artificioſa ratio & via circularis ad Artem magnam & mirabilem Lullii, per quam de omnibus diſputatur, habeturque cognitio. Item linea communicationis ab eodem ductu, ſeu idea Artis breviſſima, in Collegio Salicetano.* 1646. & 1648. *in* 8°.

11. *Le Séjour délicieux.* Roüen, 1648. *in* 8°.

Voy. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 133. Hallervordius, *Bibliotheca Curioſa*, pag. 325. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 554. Ces deux derniers Auteurs ont parlé ſuperficiellement des Ouvrages de *Moreſtel*; & le *Suplément de Moreri* de 1735.

PIERRE MORIN.

PIERRE MORIN. MORIN, (*Pierre*) Ingénieur de la Province de Bourgogne, naquit à Beaune vers 1670. C'eſt M. *Morin* qui a fait conduire aux portes de Dijon, le 22. Septembre 1720. la Statuë Equeſtre du Roi Loüis XIV. fonduë à Paris en 1690. par le célèbre Etienne le Hongre, & qui, le 26. Mars 1725. éleva cette Statuë ſur un pied d'Eſtal, dans la Place Royale de Dijon.

M. *Morin* a fait imprimer des *Réflexions ſur les projets du Canal pour la communication des deux Mers.* Dijon, Antoine de Fay, 1718. *in* 4°. pagg. 12.

Problême & Diſſertation de Mathémathique. Ibid. *in folio*, pagg. 4. ſans date.

ANTOINE MORISOT.

ANTOINE MORISOT. MORISOT, (*Antoine*) Avocat au Parlement de Dijon, étoit né en cette Ville, & y mourut fort âgé en 1612. Charles Fevret a fait l'Eloge de *Moriſot* dans ſon Dialogue Latin des illuſtres Avocats du Parlement de Bourgogne. Ce fut *Antoine Moriſot* qui préſenta, le 19. Juillet 1610. le docte Claude Saumaiſe, pour être reçû Avocat au Parlement de Dijon.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Sonnet* imprimé en 1573. à la tête de la *Camille de Pierre Boton, Mâconnois*, in 8°.

2. *Sonnet à la tête de l'exhortation à la Paix, traduite du Grec d'Iſocrate, par Philippe Robert.* Lyon, 1579. *in* 8°.

3.

ANTOINE MORISOT.

3. *Poëme Latin de plus de cent Vers à la loüange du Conſeiller Popon*, p. 56. du *Tumulus Pomponii*, par Vintemille. Paris, 1580.

4. *Vie de Jeſus-Chriſt en Vers François.* Mſ. chez les héritiers de l'Auteur. Cette Pièce eſt excellente, ſelon Fevret, dans le Livre que j'ai cité.

Voy. *Caroli Fevreti, de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 102. & ſuiv. & pag. 9. du *Réveil de Chindonax*, par Güenebauld, en 1621.

CLAUDE-BARTHELEMI MORISOT.

CL. BART. MORISOT.

MORISOT, (*Claude-Barthelemi*) Sieur de Chaudenay & de Vernat, naquit à Dijon, le 12. Avril 1592. Il étoit fils de Barthelemi Moriſot, *Conſeiller Héréditaire en ſa Chambre des Comptes de Dole*, comme il l'apelle lui-même, & de Jeanne Brocard. *Moriſot* aprit les Humanités ſous Marſile; le Grec, ſous Cliton; la Philoſophie, ſous Coſpéan. Il étudia en Droit à Toulouſe ſous Cadan, & ſe fit recevoir Avocat au Parlement, par complaiſance pour ſon pere; car il n'avoit aucune inclination pour la Juriſprudence. Auſſi n'exerça-t-il pas long-tems cette Profeſſion. *Moriſot* mourut le 22. Octobre 1661.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Epitre de Neſtor à Laodamie ſur la mort de Proteſilas. Conſolation à M. de Bellegarde ſur la mort de M. de Termes. Vers Latins ſur le même ſujet.* Dijon, Claude Guyot, 1621. *in* 4°.

2. *Henricus Magnus.* Leyde, (Dijon, Claude Guyot) 1624. *in* 8°. *It.* Genève, Aubert, 1627. C'eſt plûtôt un Panégyrique qu'une Hiſtoire du Roi Henri IV.

3. *Les Epitres d'Ariſtenète en François avec des Notes.* Targa, Imprimeur de Paris, avoit commencé d'imprimer cet Ouvrage; mais étant mort avant que l'impreſſion fut finie, l'Edition n'en fut pas continuée.

4. *Paraphraſe du Cantique des Cantiques.* Mſ. Je place cet Ouvrage, ainſi que le ſuivant, ſelon la date de la compoſition, ſuivant Morelet dans ſon Eloge Latin de *Moriſot*.

5. *Libellus de Viris illuſtribus ſui ævi.* Mſ.

6. *Alitophili veritatis lacryma, ſive Euphormionis Luſinini Continuatio.* Genève, Pierre Aubert, 1624. *in* 12. & pluſieurs autres fois depuis. Ce Livre, qui a fait beaucoup de bruit, eſt une Satire violente contre les Jéſuites, qui le firent condamner par un Arrêt du Parlement de Dijon, dont il eſt parlé dans le *Menagiana* de 1715.

7. *Ponticus Medicæa ad illuſtriſſ. Cardinal. Richelium.* (En Vers.) Paris, Targa, 1628. *in* 4°. & à la page 130. de la premiére Centurie de ſes Epitres.

8. *Panegyricus Ludovico Juſto ſcriptus.* Dijon, veuve Claude Guyot, 1629. *in* 4°. & pag. 145. de la I. Centurie de ſes Lettres.

CL. BART. MORISOT. 9. *Querela Apollinis Romani de Emin. Cardin. Richelio, quod Poëtas Gallicos præferat Romanis.* (En Vers Hendecaſyllabes.) Ce Poëme fut inſéré d'abord à la pag. 233. du Recüeil intitulé : *Epinicia Muſarum Cardin. de Richelieu*, imprimé en 1634. *in* 4°. *Moriſot* le plaça enſuite dans la IIe. Centurie de ſes Lettres, pag. 7. & ſuiv.

10. *Orbis Maritimus, ſive rerum in mari & littoribus geſtarum generalis Hiſtoria, in qua inventiones navium, earumdem partes, Armamenta, Inſtructiones Claſſium, Navigationes, Prælia maritima, Arma, Stratagemata, Strophæa, Triumphi, Naumachiæ, Urbes & Coloniæ maritimæ: Periplus Orbis antiqui & novi, Magiſtratus, Præfecturæ & Officia Claſſica apud omnes gentes, Leges navales, Luſtrationes Claſſium, cauſæ & genera Ventorum, Uſus Pixidis Nauticæ, Hiſtiodromiæ, Marium diverſi motus, æſtuſque atque exundationes, aliaque omnia ad rem maritimam pertinentia explicantur.* Dijon, Pierre Palliot, 1643. *in folio*, avec des figures. On trouve de bonnes choſes dans cet Ouvrage ſur la Géographie Maritime. J'ai oüi dire qu'il eſt fort eſtimé en Allemagne ; mais il ne paroît pas qu'il ſoit aujourd'hui fort recherché en France.

11. *Peruviana.* Dijon, Guy-Anne Guyot, 1645. *in* 4°. pagg. 345. M. de la Monnoye [1] prétend que *Moriſot* a écrit ſous des noms ſupoſés, les démêlés du Cardinal de Richelieu, avec la Reine Marie de Médicis, & Gaſton, Duc d'Orléans, Frere du Roi Loüis XIII.

12. La ſuite de cet Ouvrage fut imprimé l'année ſuivante dans la même Ville, ſous ce Titre : *Concluſio & interpretatio totius Operis, eodem Authore*, pagg. 35. Il paroît par cette concluſion que l'Auteur a voulu traiter de la Pierre Philoſophale dans cette Hiſtoire. On trouve à la fin du Livre, une clé qui découvre les noms des Perſonnages dont il y eſt fait mention.

13. *Publii Ovidii Naſonis Faſtorum Libri XII. quorum ſex poſteriores à Cl. Barth. Moriſoti, Divion. ſubſtituti ſunt.* Dijon, Guy-Anne Guyot, 1649. *in* 4°.

14. *Carolus I. Britannorum Rex à Securi & Calamo Miltoni vindicatus.* Dublin, 1652. *in* 12. pagg. 118.

15. *Relations véritables & curieuſes de l'Iſle de Madagaſcar & du Breſil, avec l'Hiſtoire de la derniére Guerre, faite au Breſil entre les Portugais & les Hollandois, trois Relations d'Egypte, & une du Royaume de Perſe.* Paris, Courbé, *in* 4°. pagg. 115. Il n'y a que la premiére Relation qui ſoit de *Moriſot.*

16. *Epiſtolarum Centuriæ II.* Dijon, Chavance, 1656. *in* 4°. A la fin de la IIe. Centurie, on trouve les Eloges Latins de Jacques Godefroy, de Claude Saumaiſe, de Pierre Legoux, Premier Préſident du Parlement de Grenoble, & de Jean Bouchu, Premier Préſident de celui de Dijon. J'ai vû chez M. le Préſident Bouhier, deux autres Centuries de Lettres Mſſ. ori-

[1] *Menagiana*, Tom. I. pag. 100. Cet Auteur a traduit un joli conte, tiré de cette Hiſtoire, ſur la Pragmatique Sanction.

ginales de *Moriſot*. La IVe. ne contient que vingt-quatre Lettres; ce qui prouve clairement que ces Lettres & les Réponſes ont été forgées dans le Cabinet de l'Auteur. A la tête de la I^e. Centurie, l'Auteur en promettoit une IIIe. Les Sçavans ſont perſuadés que ces Lettres n'ont jamais été envoyées à ceux à qui elles ſont adreſſées. CL. BART. MORISOT.

17. *Commentaria in VI. Libros priores Faſtorum Ovidii, & VI. poſterior, & ab illo (Moriſoto) ſubſtitutos.* Mſ. 3. vol. *in folio*, chez M. le Préſident Legouz. On y trouve beaucoup de Figures, de Médailles, d'Antiques, *&c.* Ce Mſ. a été loüé par Morelet, dans ſon Eloge de *Moriſot*, comme le fruit de trente années de recherches & d'aplication.

Voy. ſon *Eloge* par Jean Morelet, imprimé à Dijon chez Reſſayre, en 1675. *in* 4°. le *Dictionnaire de Moreri*, *& le Suplément de* 1735.

JACQUES DE MORTIERES.

MORTIERES, (*Jacques de*) Chanoine de l'Egliſe Collégiale de Châlon, étoit né en cette Ville, & mourut en 1623. Le P. Jacob dit que Colletet avoit fait la Vie de Jacques *de Mortieres*, & qu'elle étoit parmi celles des Poëtes François de Colletet. Cependant le nom de *Mortieres* ne ſe trouve point dans la liſte de ces Vies, qui eſt inſérée à la pag. 885. de la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, par le P. le Long. *Mortieres* a compoſé un Poëme, intitulé : *La Parthenice Mariane de J. Bapt. Mantuan, Carme.* Lyon, Claude Nourry, & J. Beſſon, 1623. *in* 4°. JAC. DE MORTIER.

Voy. du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 609. & le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 17.

ANTOINE DU MOULIN.

MOULIN, (*Antoine du*) Mâconnois, Valet de Chambre de la Reine de Navarre, Sœur du Roi François I. vivoit au milieu du XVIe. Siècle. ANTOINE DU MOUL.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Traduction du Manuel d'Epictete, auquel ſont ajoûtées les Sentences des Philoſophes de Grèce.* Lyon, de Tournes, 1544. *in* 16. & Anvers, Plantin, 1558.

2. *Traduction des Commentaires de Céſar, par Etienne de Laigue, & Robert Gaguin, revuë par* Antoine du Moulin. Lyon, de Tournes, 1545. *in* 8°. & *ibid.* 1555. 2. vol. *in* 16.

3. *Epigramme Latine.* Dans les Poëſies de Guillaume du Cher, p. 160.

4. *Traité de Plutarque, de reprendre à uſure.* Ibid. de Tournes, 1546.

5. *Traduction du Livre des Augures & Divinations d'Auguſtin Niphus.* Ibid. 1546. *in* 8°. & Paris, Jerôme de Marnef, 1566.

ANTOINE DU MOUL.

6. *Sonnet* à la pag. 93. des *Erreurs Amoureuſes* de Pontus de Tyard.

7. Il a revû & corrigé un Livre d'Alchymie, intitulé : *La Fontaine des Amoureux de Science*, écrit par Jean de la Fontaine, de Valenciennes. *Lyon de Tournes*, 1547. avec figures.

8. *Antonius Molinius*, *de diverſa hominum natura.* Ibid. 1548. *in* 8°.

9. *Les Illuſtrations des Gaules*, *par J. le Maire*, *avec la Couronne Margaritique*, *& pluſieurs autres Œuvres d'Antoine du Moulin.* Ibid. de Tournes, 1549. *in folio.*

10. *Du naturel divers des hommes*, *écrit d'abord en Latin par* Antoine du Moulin, *& traduit enſuite en François par le même.* Ibid.

11. Il a revû & corrigé les *Œuvres de Clement Marot*, imprimé à Lyon, chez Guillaume Rouille.

12. Il en a fait de même à l'égard de *celles de Bonaventure des Périers*, imprimées *ibid.* en 1544. *in* 8°. C'eſt lui qui eſt Auteur de l'Epitre Dédicatoire de ce Livre à Marguerite de Navarre. Il étoit intime ami de du Périers, qui lui adreſſe trois ou quatre Ouvrages.

13. Il a revû & corrigé le *Livre doré de Marc-Auréle*, *traduit du Vulgaire Caſtillan par R. B. de la Griſe*, *Secretaire du Cardinal de Grammont*, *& vérifié ſur les exemplaires Latins*, *& Caſtillans par du Moulin.* Ibid. & en 1550. *in* 16. très belle Edition.

14. *La Chyromance & Phyſionomie naturelle par le regard des membres de l'homme*, *écrite premiérement en Latin par J.* de Indagine. *Lyon*, in 8°. & *ibid.* de Tournes, 1549. *in* 12. It. *ibid.* 1576. *in* 12. & Paris, *in* 16. chez J. de Ruelle.

15. *Phyſionomie naturelle.* Lyon, 1550. *in* 8°.

16. *Les ſouverainetés contre toutes les maladies*, *tirées & traduites de Marcellus*, *Auteur ancien.* Ibid. 1550.

17. *La vertu & propriété de la Quinteſſence*, *faite en Latin par* Jo. de Rupeſciſſa, *ou de Roquetaillade.* Ibid. 1549. *in* 8°. It. *ibid.* 1581. *in* 8°.

18. *Traduction des Fables d'Eſope en Rimes Françoiſes*, *avec la Vie d'Eſope.* Paris, J. Ruelle, Figures. *It.* Lyon, de Tournes, 1549. *in* 16.

19. *La déploration de Venus ſur le bel Adonis*, *qui eſt un Recüeil de pluſieurs Chanſons*, *tant muſicales que rurales*, *fait par* du Moulin, *& extrait de pluſieurs Poëtes.* Lyon, de Tournes, 1551.

La Croix-du-Maine m'aprend qu'Antoine *du Moulin* avoit promis de traduire pluſieurs anciens Philoſophes Grecs & Latins ; par exemple, *le Livre de la vertu & efficace de cœur*, *les rais de ce monde inférieur*, *des choſes accidentelles & ſurvenantes*, *par leſquelles on peut avoir connoiſſance de la penſée des hommes*, *la Chiromance & vraye Phyſionomie*, *ou diverſe nature des hommes*, *faite* par Loxus, *Médecin*; *Ariſtote & Polémon*, *Auteurs Grecs.*

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, pag. 74. & celle de la Croix-du-Maine, pag. 10.

PHILIPPE MOUTEAU.

PHILIPPE MOUT.

MOUTEAU, (*Philippe*) Médecin & Intendant des Eaux minérales de Bourbon-Lancy, ſa Patrie, où il mourut le 12. Fevrier 1695. âgé de 88. ans.

Il a compoſé l'Ouvrage qui a pour Titre : *Les miracles de la nature, ou la guériſon de toutes ſortes de maladies par l'uſage des Eaux minérales de Bourbon-Lancy.* Autun, Pierre Laimeré, 1655. *in* 8°. It. Châlon, Philippe Tan, 1660. *in* 8°.

Voy. pag. 226. *Bibliot. Scriptor. Hiſtoria naturalis J. Jacobi Scheuchzer.* Tiguri, 1706. *in* 8°.

JACQUES DE MUCIE.

JACQ. DE MUCIE.

MUCIE, (*Jacques de*) naquit à Dijon, fut reçû Conſeiller au Parlement de Bourgogne, le 10. Mai 1681. & enſuite Préſident à Mortier au même Parlement. Ce Magiſtrat mourut à Dijon, le 10. Septembre 1704. âgé de près de 64. ans. Il a fait un *Recüeil des Arrêts rendus ſur ſon Raport, pendant le tems qu'il a été Conſeiller.* Ce Mſ. qui eſt conſervé dans la Bibliothèque de M. le Préſident Fyot de la Marche, eſt cité avec éloge, dans pluſieurs endroits de la *Coûtume de Bourgogne*, par Taiſand, & ſur-tout dans la Préface.

FRANÇOIS MUDRY.

FRANÇOIS MUDRY.

MUDRY, (*François*) Obſervantin, Docteur en Théologie, étoit né à Beaune, & vivoit au milieu du Siècle dernier. Il eſt Auteur du Livre qui a pour Titre :

Annotations ſur les priviléges de l'Ordre des Freres Mineurs de l'Obſervance Régulière, particuliérement des trois grandes Provinces de France : ſçavoir, de France, Touraine & Saint Bonaventure. Lyon, G. Valfray, 1645. *in* 8°. pagg. 290.

PIERRE LE MUET.

PIERRE LE MUET.

MUET, (*Pierre le*) Conſeiller, Ingénieur & Architecte du Roi, naquit à Dijon d'une bonne famille, le 7. Octobre 1591. Il étoit fils de Philippe le Muet, Garde Provincial de l'Artillerie de Bourgogne, & d'Anne de Cirey. Pierre *le Muet* s'eſt diſtingué en France par ſon habileté dans les Fortifications, & particuliérement en Picardie où il fut employé par le Cardinal de Richelieu. Il ſervit dignement le Roi Loüis XIII. aux

PIERRE LE MULT. Siéges de pluſieurs Places importantes, & fut un des plus ſçavans Architectes de ſon Siècle. La Reine Mere Anne d'Autriche le choiſit pour achever la ſomptueuſe Egliſe du Val de Grace à Paris. Il mourut en cette Ville, le 28. Septembre 1669. âgé de 78. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Les cinq Ordres d'Architecture dont ſe ſont ſervis les Anciens, traduits du Palladio.* Amſterdam, 1726. *in* 8°. It. Paris, 1639. *in* 4°. It. *ibid.* François Langlois, 1645. *in* 4°. It. Amſterdam, Corn. Dankerts, 1646. *in* 4°. It. Paris, 1647. *It.* in 8°. ſans date. *It.* ibid. 1672. 1682. 1718. 1719. & 1721. On a joint à preſque toutes ces Editions, les *nouvelles inventions pour l'Art de bien bâtir, & le Traité des galleries, entrées, ſalles, anti-chambres & chambres, avec la manière de trouver la hauteur de chaques piéces proportionnées ſelon leur grandeur; comme auſſi leurs aires & ſuperficies, planchers & platfonds des portes, des fenêtres & croiſées, & de leurs ornemens, des cheminées, des eſcaliers, & de leurs diverſes manières: enſemble, des combles & de leurs couvertures, le tout ainſi que nous pratiquons en France.* Cet Ouvrage, & tous les autres du même Auteur, ont été reçûs avec beaucoup d'aprobation en France, & dans les Pays étrangers.

2. *Les Règles des cinq Ordres d'Architecture de Vignole, augmentées & réduites de grand en petit.* Paris, 1632. *in* 8°. Cet Ouvrage a été réimprimé pluſieurs fois, ſur-tout à Paris, chez Mariette & Jollain. Les *Nouvelles Littéraires* de 1715. Tom. II. pag. 348. par du Sauzet, nous aprennent qu'il y a ſix ou ſept Editions de cette Traduction du *Palladio*, & que la derniére eſt de 1700. Quelques Critiques ont blâmé *le Muet* d'avoir ſouvent ſubſtitué ſes penſées à celles de *Palladio*; mais il a été juſtifié par d'autres qui penſent que le Traducteur a fait ſagement de s'écarter de ſon original, pour ſe rendre plus utile à ſa Nation.

3. *La manière de bien bâtir pour toutes ſortes de perſonnes.* Paris, Langlois, 1623. *in folio.* It. *ibid.* 1647. It. *ibid.* 1664. *It.* 1681. *in folio.*

Voy. le *Dictionnaire de Moreri, & le Suplément de* 1735.

ROMUALD LE MUET.

ROMUALD LE MUET. MUET, (*Romuald le*) ancien Provincial des Freres de la Charité, ſçavant Mathématicien, naquit à Colanges-les-Vineuſes dans l'Auxerrois. Le Public a vû pluſieurs Lettres du P. *le Muet, ſur la Quadrature du Cercle, ſur l'Aiguille aimantée, & ſur d'autres ſujets ſemblables.* Elles ſont imprimées dans les *Journaux de France.* Ces Pièces que l'Auteur avoit toûjours refuſées conſtamment à ſes amis, & qu'ils ont tirées de lui par adreſſe, ſont toutes anonymes ou pſeudonymes.

EDME MUGNIER.

EDME MUGNIER.

MUGNIER, (*Edme*) naquit à Châlon en 1623. de N. Mugnier, Procureur au Bailliage de cette Ville. Après avoir été reçû Docteur en Médecine, il retourna dans sa Patrie où il acquit l'amitié de Philippe Guide, de la Religion Prétenduë Réformée, célèbre Médecin, qui se plut à l'instruire par ses conseils. *Mugnier* n'oublia rien pour témoigner sa reconnoissance à son ami, & il composa, pour le retirer de l'erreur, l'Ouvrage dont je parlerai au N°. I. *Mugnier* mourut le 9. Novembre 1702. à 79. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Calvin démasqué.* Châlon, Philippe Tan, 1653. *in* 12.

2. *Quæstio Academica, an eadem vitæ ac miseriæ Natalia.* Ibid. 1653. *in* 4°. pagg. 30. Il y a dans cette Pièce beaucoup de citations Grecques & Latines.

3. *La calomnie convaincuë du Médecin prétendu.* Brochure, *in* 4°. sans date, sans nom de Ville, ni d'Imprimeur. L'Auteur, en cet Ouvrage, fait son Apologie contre Bacot, de Verdun, qu'il nomme, tantôt Médecin, & tantôt Apoticaire, qui l'avoit accusé d'avoir fait saigner un malade à contretems.

4. On attribuë à *Mugnier* les *Eloges* qui sont dans l'Histoire de Châlon, intitulée : *L'illustre Orbandale*, imprimée en 1662. *in* 4°. 2. vol.

MUFARD. Voy. *MUSSARD.*

N... MUGUET.

N... MUGUET.

MUGUET, (*N...*) de Châlon, a laissé des Mémoires Mss. cités par le P. Perry, Jésuite, dans son *Histoire de Châlon.* Le P. Perry en a publié plusieurs extraits qui concernent les événemens passés du tems de *Muguet*, & sur-tout en 1591.

JEAN MUNIER.

JEAN MUNIER.

MUNIER, (*Jean*) Conseiller & Avocat du Roi au Bailliage d'Autun, naquit en cette Ville, le 11. Août 1557. Il étoit fils de Nicolas Munier, qui avoit possédé la même Charge avant lui, & de Marthe Moitton. *Munier* mourut à Autun en 1637. Il a laissé les Ouvrages suivans :

1. *Recherches & Mémoires servans à l'Histoire de l'ancienne Ville & Cité d'Autun, par* J. Munier, *& recüeillis par Claude Thiroux* (son gendre.) Dijon, Philibert Chavance, 1660. *in* 4°. On trouve à la fin, des *Eloges des Hommes illustres d'Autun.* Ces *Mémoires* sont loüés par Ladonne dans ses *Antiquités d'Autun.* Voy. Teissier, *Catalog. Biblioth.* pag. 193. Hal-

JEAN MUNIER.

lervordius, *Bibliotheca curioſa*, pag. 191. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 191. Labbe, *Bibliotheca Bibliothecarum*, pag. 98. & 360.

J'ai vû chez M. le Conſeiller de la Mare à Dijon, un Mſ. original de *Munier*, *in folio*, intitulé : *Recherches des anciens Comtes d'Autun, d'où ſont iſſus les premiers Ducs de Bourgogne, diviſées en deux parties, où eſt compris un Traité de la Vie de Rodolphe, Roi de France, tiré de tous les bons Auteurs, par M. Jehan* Munier, *Conſeiller & Avocat du Roi ès Cours Royales dudit Autun.*

Voy. la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, par le P. le Long, & le *Dictionnaire de Moreri.*

CLAUDE MUSSARD.

CLAUDE MUSSARD.

MUSSARD, (*Claude*) d'Autun, a compoſé le Livre, intitulé : *Chronica Samotheorum.* Chaſſeneuz cite cet Ouvrage avec Eloge dans ſon *Catalogue de la Gloire du Monde*, Part. XII. N°. 60. col. 1. *fol.* 351. Edit. de Francfort, 1579. L'Auteur eſt apellé *Muſard* dans cette Edition de Chaſſeneuz ; mais je crois que c'eſt une faute d'impreſſion.

JEAN

N.

JEAN DE NAISSEY.

JEAN DE NAISSEY.

NAISSEY, (*Jean de*) Chanoine & Archidiacre de Châlon, mourut en cette Ville, le 29. Décembre 1570. Selon le P. Jacob, il s'eſt diſtingué par ſa piété & par ſon érudition. *Jean de Naiſſey* a laiſſé un Mſ. qui étoit à Châlon dans la Bibliothèque de M. de Virey, Maître des Comptes. Il eſt intitulé : *Hiſtoria Regum Francorum Epitome, ſeu Chronicon.* Le P. Jacob & Saint-Julien, en ont fait mention. Ce dernier fait entendre que cet Ouvrage eſt François.

Voy. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 20. & les *Antiquités de Châlon*, par Pierre de Saint-Julien, pag. 439.

LE PERE ADRIEN NARDOT.

LE PERE ADRIEN NARDOT.

NARDOT, (*le Pere Adrien*) Dijonnois, Docteur en Théologie, de l'Ordre des Freres Prêcheurs, a fait imprimer un volume de Sermons ſous ce Titre : *Diſcours prédicables amplifiés par lieux communs, pour ſervir la plûpart à ſujets divers & extraordinaires.* Lyon, Jacques Gaudion, 1625. *in* 8°. Le Grec & l'Hébreu ſont ſemés abondamment en cet Ouvrage.

Voy. Echard, *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, Tom. I. pag. 436.

FRANÇOIS-ANTOINE NARDOT.

FR. ANT NARDOT.

NARDOT, (*François-Antoine*) né à Dijon, Curé de Saint Pierre de cette Ville, y mourut le 10. Janvier 1682. âgé de 76. ans. Il a compoſé l'Ouvrage ſuivant :

Diſcours d'honneur à la mémoire d'Illuſtriſſ. & Révérendiſſ. Pere en Dieu, Meſſire André Fremyot, Archevêque de Bourges. Dijon, Pierre Palliot, 1641. *in* 4°. pagg. 52.

PIERRE NATUREL.

PIERRE NATUREL

NATUREL, (*Pierre*) né à Châlon d'une noble famille, a été, ſelon le P. Perry, Jéſuite, *Chanoine de l'Egliſe Cathédrale de S. Vincent à Châlon, pendant 24. années, Chantre de la même Egliſe pendant*

PIERRE NATUREL.

25. *ans*, *Grand Vicaire & Official de cinq Evêques*, *Archidiacre de Tournus*, *Tréſorier de l'Egliſe de Langres*, *Prieur de Saint Julien en Gérais*, *& de Baume-la-Roche.* Le P. Perry ajoûte que *Naturel* avoit beaucoup d'érudition, de zèle pour la Religion, & que ſes mœurs étoient irréprochables. *Naturel* mourut âgé de 80. ans, le 9. Décembre 1582.

Pontus de Tyard, ſon ami, lui dreſſa cette Epitaphe :

Piis manibus, perpetuæ memoriæ Petri Naturelli, qui, cum Collega Sacri hujus Collegii XLIV. Coriphæus, & Choroſtales XXV. annis fuiſſet, quinque Epiſcop. Cabilon. Vicaria Opera levaſſet mente ſanâ in corpore ſano, caſtiſſ. religioſiſſ. & piiſſ. vixiſſet, ſeſeque moribus caſtigatiſſ. animo atque ingenio, per Literas Divinas & Humanas elucidatiſſ. exempla, admirandum atque imitandum omnibus hominum Ordinibus præbuiſſet, anno inſtauratæ ſalutis generis humani MDLXXXII. die IX. Nov. & ætatis ſuæ LXXX. Chriſto fidiſſimè innitens, non duris ſed levius culſenii doloribus fractus, bonorum omnium mœrore mortuus eſt.

Pontus Tyardæus Epiſc. Cabilon. hoc amicitiæ & pietatis officium præſtans, P. C.

Le P. Jacob aſſure qu'il a vû chez M. Bernard Durand, Avocat de Châlon, & chez M. Virey, Maître des Comptes de Dijon, un Mſ. de *Naturel*, intitulé : *Hiſtoria Eccleſiæ Cathedralis S. Vincentii Cabilonenſis.* Saint-Julien, qui en a parlé dans ſes *Antiquités de Châlon*, loüe ſon *labeur en la perquiſition des noms, tems & geſtes des Evêques de Châlon.* Le P. Perry, dans les *Preuves de ſon Hiſtoire de Châlon*, cite un Titre qui porte ces paroles : *Eodem tempore florebat Petrus Naturel, qui ſcripſit Hiſtoriam manuſcriptam Epiſcoporum Cabilonenſium, quam è Latino vertit in Gallicum Petrus Sanjulianus.* Dans l'*Illuſtre Orbandale*, il eſt fait mention du *Catalogue des Evêques de Châlon*, *par* Pierre Naturel.

J'ai vû chez M. le Conſeiller de la Mare, un autre Mſ. du même Auteur, ſous ce Titre : *Le Cartulaire du Monaſtére de Saint Marcel-lez-Châlon, a été fait par ſon bon Seigneur, & comme Frere, Meſſire Pierre Naturel.* Ce Mſ. eſt à preſent dans la Bibliothèque du Roi.

Naturel fut un de ceux qui furent choiſis en 1571. pour la réformation de la Coûtume de Bourgogne. Il eſt qualifié Docteur ès Droits, dans le Procès-verbal de la réduction de cette Coûtume.

Voy. Saint-Julien, *Antiquités de Châlon*, pag. 374. & 382. Perry, *Hiſtoire de Châlon*, pag. 360. & Preuves de la même Hiſtoire, pag. 109. & 110. *L'Illuſtre Orbandale*, Tom. II. pag. 290. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 35.

JACQUES NAUDOT.

JACQUES NAUDOT.

NAUDOT, (*Jacques*) étoit né à Autun. Il entra dans la Communauté du Collége de Navarre, où il enſeigna les Humanités. Il reçut le Bonnet de Docteur en Théologie, & fut pourvû d'un Canonicat de l'E-

gliſe Cathédrale d'Autun. Quelque tems après, le Collége de Beſançon le choiſit pour être ſon Principal. Pendant qu'il en exerçoit les fonctions, il compoſa les Ouvrages dont je vais rendre compte. Il mourut en 1606. fort âgé. Voici l'Epitaphe qu'on lui fit : JACQUES NAUDOT.

Venerabilis M. Jac. Naudot, inſignis Theologus, Grandævuſque Prior Sorbonicus, de Republica Gallicana bene meritus, A. 3. Non. Januarii 1606. hìc in Domino quieſcit unà cum Fratre Domino Emil. Naudot, in Ball. Hedu. Particul. Vice gerente Regis, quorum gratiâ Officium de tribus horis annuatim in Feſto Aſcenſionis Domini peragendum M. Joan. Naudot, D. Mariæ Canonicus, fundavit an. D. 1624.

His requiem precantibus propitietur Dominus! Amen.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Catéchiſme en Vers Latins.* Je ne ſçais ſi cet Ouvrage eſt imprimé.

2. *Argumenta brevia in Evangelia dierum Dominicalium & Feriarum celebrium totius anni, &c.* Mſ. chez les héritiers de l'Auteur, ainſi que les ſuivans, dit le Docteur de Launoy, dans ſon *Hiſtoire du Collége de Navarre*; c'eſt-à-dire, qu'ils ſont perdus; car je n'ai pû découvrir, ni les Mſſ. ni les héritiers.

3. *Argumenta in Evangelia de Feſtis Sanctorum.*

4. *Diſticha in Epiſtolas de Communi Sanctorum.*

5. *Diſticha in Evangelia ſpecialium Miſſarum, quæ Votivæ appellari ſolent.* Incipiunt : Zachæus Chriſtum, *&c.*

6. *Diſticha in Epiſtolas Miſſarum, quæ Votivæ dicuntur.* Incipiunt : O Solima ! es felix.

7. *Diſticha quædam de Sanctis, quæ prætermiſſa erant, nunc juxta menſium ordinem diſpoſita.* Incipiunt : Abſciſſo Puero, *&c.*

Voy. *Collegii Navarræi Hiſtoria*, Edit. *in* 4°. pag. 326. & 716.

JACQUES DE NEUCHAISES, OU NEUCHESES.

NEUCHAISES, ou NEUCHESES, (*Jacques de*) Baron de Buſſy, des Francs, *&c.* naquit le 25. Octobre 1591. [1] Il étoit fils de Jean-Jacques de Neuchèſes, Baron de Buſſy, & de Marguerite Fremyot, fille de Benigne Fremyot, Préſident au Parlement de Bourgogne. Jacques *de Neuchaiſes* fut élevé par le ſçavant Claude Robert, connu par ſa *Gaule Chrétienne*; prit à Bourges le Bonnet de Docteur en Théologie; devint Chancelier de l'Académie & de l'Egliſe de Bourges, Vicaire Général de la même Egliſe; Abbé de Varennes, Ordre de Citeaux, du même Diocèſe; Abbé de Saint Etienne de Dijon; de Ferrières, Ordre de Saint JACQ. DE NEUCH.

[1] Le P. Jacob s'eſt trompé à la page 109. de ſes *Ecrivains de Châlon*, en mettant la naiſſance de ce Prélat à l'année 1592. Le P. Perry, mieux inſtruit, le fait naître en 1591.

JACQUES DE NEUC. Benoît, Diocèſe de Sens; Prieur de Nantua, Ordre de Cluni, Diocèſe de Lyon; Doyen de Saint Denys de Nogent-le-Rotrou, Ordre de Cluni, Diocèſe de Chartres; & enfin, Evêque de Châlon-ſur-Sône. Il avoit été Député à l'Aſſemblée du Clergé en 1625. & en celle de 1645. Ce Prélat mourut à Châlon, le 1. Mai 1658. âgé de 66. ans, 6. mois.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Oraiſon funèbre de François de la Grange de Montigny, Maréchal de France, prononcée à Bourges, le 14. Décembre* 1617. Bourges, 1618.

2. *Harangue prononcée à l'Entrée du Roi Loüis XIII. à Châlon, en* 1629. Elle eſt inſérée à la pag. 728. du I. Tome de l'*Illuſtre Orbandale*, dans la *Gaule Chrétienne* de Meſſieurs de Sainte-Marthe, & dans le XVe. volume du *Mercure François*, imprimé en 1629. pag. 96.

3. *Harangue prononcée devant Henri de Bourbon, Gouverneur de Bourgogne.* Châlon, 1633. & dans la *Gaule Chrétienne.*

4. *Harangues prononcées devant le Roi Loüis XIV. & la Reine Anne d'Autriche, à Dijon, au nom des trois Etats de Bourgogne, en* 1650. Mſ.

5. *Rituel du Diocèſe de Châlon.* Lyon, Jean Certe, 1653. *in* 4°.

Voy. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 109. *Hiſtoire de Châlon*, par le P. Perry, pag. 438. & ſuiv. & pag. 494. *Poëſis Pindarica* du même, pag. 190. & ſuiv. *Hiſtoire de l'Egliſe Collégiale de Saint Etienne de Dijon*, pag. 235. *L'Illuſtre Orbandale*, Tom. II. pag. 541. & ſuiv. où l'on trouve l'*Eloge Hiſtorique* de ce Prélat. Voy. auſſi le *Diſcours funèbre d'André Fremyot, Archevêque de Bourges*, par François-Antoine Nardot, pag. 13.

CHARLES DE NEUVEGLISE.

CHARLES DE NEUV. NEUVEGLISE, (*Charles de*) naquit à Saint-Gengoux, petite Ville du Mâconnois, le 9. Mars 1646. & mourut le 14. Juillet 1719. à 73. ans. Il étoit Prêtre & Profeſſeur de Philoſophie au Collége de Toiſſey dans la Principauté de Dombes. Emploi qu'il a exercé pendant quarante ans, & qu'il préféra à des Bénéfices, dont M. Felix, Evêque de Châlon, vouloit le gratifier. Ce Prélat lui avoit offert une Cure conſidérable, & la place de Promoteur dans ſon Diocèſe.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Carte Topographique de Dombes, avec l'Hiſtoire de ce Pays, en forme de Thèſes ſoutenuës par Claude Cathet de Garnereau, fils de M. le Premier Préſident du Parlement de Dombes.* Toiſſey, Leblanc, 1697. *in folio*, pagg. 52.

2. *Réponſe de l'Auteur de l'Abregé de l'Hiſtoire de Dombes à la Critique de M. Guichenon par M. Collet, & à la Lettre du Pere Meneſtrier, Jéſuite.* Trevoux, Ganeau, 1697. & 1698. *in* 8°. pagg. 74.

3.

3. *Traité méthodique, & Abregé de toutes les Mathématiques, contenant une Introduction, où l'on donne l'explication des termes, les règles des opérations les plus néceſſaires de l'Arithmétique & de l'Algèbre, & la pratique de pluſieurs Problêmes de Géométrie.* Lyon, Plaignard, *in* 8°. 2. vol. fig.

CLAUDE NICAISE.

CLAUDE NICAISE.

NICAISE, (*Claude*) Chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, naquit en cette Ville. Il étoit fils d'Antoine Nicaiſe, Controlleur des Mortes-Payes, & de N. Coquelin. [1] Après avoir fait ſes premiéres études dans ſa Patrie, il ſe rendit à Paris où il recommença ſa Philoſophie dans l'Univerſité, prit le Degré de Maître ès Arts, & étudia enſuite en Théologie au Collége de Navarre. Il y demeuroit depuis une année, lorſqu'il aprit qu'un de ſes amis alloit à Rome pour des affaires de la Maiſon de Longueville. Il ſe détermina à l'y accompagner. C'étoit au commencement du Pontificat d'Alexandre VII. en 1655. ou 1656. Comme il n'étoit que Sous-Diacre quand il quitta la France, on l'engagea à recevoir le Diaconat, & enſuite la Prêtriſe. Peu de tems après, il parcourut une bonne partie de l'Italie, & s'en revint en France par Veniſe. Il vit à Rome tout ce qu'il y avoit de Sçavans & d'habiles Artiſtes, & ſe fit eſtimer & aimer généralement de tous ceux qui le connurent. Il compta parmi ſes amis, des perſonnes du premier Rang. On peut voir le dénombrement de toutes les connoiſſances qu'il fit en Italie dans ſes deux Lettres à M. Carrel, Prêtre de Seiſſel, inſérées dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, Octobre 1703. Il continua toutes ſes liaiſons, quand il fut de retour en France, par un commerce aſſidu de Lettres, & il alla les cultiver une ſeconde fois en Italie, ſur la fin du Pontificat d'Alexandre VII. Mais ce voyage ne dura pas ſi longtems que le premier. Il revint dans le Royaume avec M. de Rancé, Abbé de la Trappe, qui l'honora depuis, de ſon amitié. Tout le monde a oüi parler de la Lettre que M. de la Trappe lui écrivit ſur la mort de M. Arnauld, qui a fait tant de bruit. M. Nicaiſe quitta l'Abbé de la Trappe près de Florence, & prit la route de Gènes où il fit quelque ſéjour. De retour à Dijon, il ne penſa plus qu'à augmenter ſa Bibliothèque, qui étoit nombreuſe & bien choiſie, à cultiver les Lettres, & à entretenir commerce avec le plus grand nombre des Sçavans de l'Europe. Le Pape Clement XI. lui a écrit ſouvent avant ſon Exaltation, & l'Abbé *Nicaiſe* le complimenta par Lettre ſur ſon élection en 1700. Il mourut l'année ſuivante 1701. le 20. Octobre, à Villy, Village à 7. lieües de Dijon, âgé de 78. ans, après avoir été tourmenté pendant pluſieurs années, des douleurs de la pierre. M. de la Monnoye lui fit une Epitaphe, raportée dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, dans le nouveau *Menagiana*, dans les *Poëſies de M. de la Monnoye*, & dans le *dernier Suplément de Moreri*; ce qui me diſpenſe de l'inſérer ici. On

[1] Baſnage s'eſt trompé dans ſon *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, Décembre 1701. p. 538. en diſant que le frere de l'Abbé *Nicaiſe* a été Procureur Général à la Chambre des Comptes de Dijon. *Moreri* eſt tombé dans la même erreur.

CLAUDE NICAISE. prétend que cette Epitaphe peu ſérieuſe, dépeint aſſez bien l'Abbé *Nicaiſe*.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Elogium & Tumulus Petri Petiti Medici*, in 8°. 1687. *It.* à Utrecht en 1689. *cum Diſſertat. de moribus Antropophagorum, & de Homeri Nepenthe P. Petiti*, in 8°. Voy. le *Journal des Sçavans* de 1689. & l'*Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans par Baſnage*, Mai 1689. pag. 193. Pierre Petit étoit ami de l'Abbé *Nicaiſe*, à qui il avoit dédié ſa Diſſertation Latine *ſur la Croix*; mais cette Pièce n'a pas vû le jour.

2. *Explication d'un ancien Monument trouvé en Guyenne dans le Diocèſe d'Auſch.* Paris, Daniel Hortemels, 1689. *in* 4°. pagg. 46. ſans l'Epitre Dédicatoire à l'Archevêque d'Auſch, de 5. pages, & une Préface de dix, où il eſt parlé des anciens Tombeaux & de leurs différences. Quelqu'un ayant critiqué ſans raiſon cet Ecrit, l'Abbé *Nicaiſe* repliqua à la Critique, & prouva l'ignorance de ſon Adverſaire; mais il ne voulut pas faire imprimer la Réponſe qu'il ſe contenta d'envoyer manuſcrite à M. l'Archevêque d'Auſch.

3. *Extrait d'une Lettre que l'Abbé* Nicaiſe *écrivit à M. Couſin, au ſujet de la Critique qu'on avoit faite de l'Ouvrage précédent.* Dans le *Journal des Sçavans* de 1690. pag. 265. Edit. *in* 12.

4. *Extrait d'une Lettre de M. Nicaiſe au même.* Ibid. pag. 551. Voyez Baſnage, *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, Mai 1690. pag. 422.

5. *De Nummo Pantheo Adriani Imperatoris ad Ezech. Sphanhemium, Diſſertatio.* Lyon, Aniſſon, 1689. *in* 4°. Voy. *Acta Eruditorum Lipſ. Supplem. I.* Sect. VII. pag. 373. & N°. 1539. Tom. I. pag. 377. L'Auteur y eſt apellé: *Antiquitatis perſcrutator ſolertiſſimus.* Voy. auſſi Baſnage, *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, ibid. pag. 135. N°. 1690. & *Bibliograph. Antiquaria Fabricii*, pag. 268.

6. *Traité des Sirénes.* Paris, Aniſſon, 1691. *in* 4°. L'Auteur prouve que c'étoient des oiſeaux. Voy. *Act. Lipſ.* Tom. II. Sect. VII. pag. 341. & 613. N°. 2478. Notes des Chriſtoph. Volphius ſur le *Caſauboniana*, pag. 225. on y loüe & l'Ouvrage & l'Auteur. Baſnage, *Hiſtoire des Ouvr. des Sçav.* Septembre 1693. pag. 39. & Fevrier 1696. pag. 283. Struv. *Introduct. ad Hiſt. Liter.* pag. 498. & le *Journal des Sçavans* de 1691. pag. 514. Edit. *in* 12.

7. *Catalogue de la Bibliothèque de M. Fleutelot, Conſeiller au Parlement de Dijon.* Paris, 1693. *in* 12. L'Abbé *Nicaiſe* rangea ce Catalogue, & y mit une Préface Latine.

8. *Epitaphe Latine de Nicolas Pouſſin, célèbre Peintre, ſon ami.* Elle eſt imprimée dans les *Entretiens ſur les Vies des Peintres*, par Félibien, Tom. IV. pag. 50. Edit. *in* 12. & dans le *Suplément de Moreri* de 1735. article *Pouſſin.*

9. Dans le Recüeil intitulé: *Funus Santolinum*, imprimé à Dijon *in* 4°. on trouve, pag. 51. & 63. *deux Epitaphes de Santeüil*, par l'Abbé *Nicai-*

ſe ; l'une, en Proſe ; l'autre, en Vers. Elles ſont réimprimées dans les *Œuvres de Santeüil*, Edit. en 3. vol. CLAUDE NICAISE.

10. *Lettre à M. Bourdelot, Médecin du Roi, ſur la mort de M. Arnauld, Docteur de Sorbonne.* Cette petite Pièce, qui a fait beaucoup de bruit ſe trouve dans pluſieurs Recüeils de Lettres écrites ſur la mort de M. Arnauld.

11. Extrait de deux Lettres de l'Abbé *Nicaiſe*, pag. 600. & 100. du Livre intitulé : *Otium Hannoverianum, ſeu Miſcellan. ex ore & ſchedis Leibnitii.* Leipſic, 1718. *in* 8°. L'Auteur y fait mention de ſa Diſſertation, *de Minerva Arnelia, unà cum Mercurio illius Symbolo, Ara ſingularis, Emin. Card. Noritio conſecrata.* Elle fut envoyée à Gronovius, qui devoit l'inſérer dans ſes *Antiquités Grecques.* Pagg. 61. & 72. *otii Hanoverani*, il y a deux Lettres de M. Leibnitz à l'Abbé *Nicaiſe.*

12. *Diſcours ſur la Muſique des Anciens.* Mſ. Il avoit eû deſſein de le faire imprimer avec pluſieurs Lettres de M. Ouvrard, Chanoine de l'Egliſe Métropolitaine de Tours. Il l'acheva peu après la mort de M. Ouvrard, à qui il vouloit le dédier. Fabricius a fait mention de ce Diſcours dans ſa *Bibliothèque Grecque*, Tom. II. pag. 251.

13. *Traduction Françoiſe de l'Italien de Bellori, contenant la Deſcription des Tableaux du Vatican, avec un Diſcours ſur l'Ecole d'Athènes & ſur le Parnaſſe, deux Tableaux de Raphael*, Mſ. L'Auteur vouloit dédier cet Ouvrage au Cardinal Albani, ſon ami ; mais ce Cardinal étant depuis devenu Pape, ſous le nom de Clement XI. la modeſtie de l'Auteur trouva cet Ecrit indigne de lui être préſenté.

14. *Lettre de l'Abbé Nicaiſe ſur la mort du Pere Pagi*, imprimée dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, du mois de Novembre 1699. p. 595. Ce Sçavant étoit en relation avec l'Abbé *Nicaiſe*, à qui il a écrit ; entr'autres, une Lettre ſur diverſes découvertes de Chronologie, dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, Juillet 1699. pag. 40. & dans l'*Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, Mars 1698. pag. 138.

15. Quatrain & Lettre Latine aux Académiciens de *Ricovrati* de Padoüe ſur la mort de la célèbre *Piſcopia Cornara.* MM. du May & de la Monnoye envoyérent auſſi des Vers ſur le même ſujet à l'Académie de Padoüe, qui en fut ſi contente, qu'elle reçut dans ſon Corps, nos trois illuſtres Dijonnois.

16. L'Abbé *Nicaiſe* a travaillé au plan des *Thermes de Tivoli*, que le Pere Kirker a inſéré dans ſon *Latium antiquum.* C'eſt à lui que ce pere doit le plan de ce qu'il y a de plus conſidérable dans ſon *Latium.* L'Abbé *Nicaiſe* l'obtint pour lui du Cardinal François Barberin, à qui il préſenta un Mémoire ſur ce ſujet.

17. *Deux Lettres à M. Carrel, Prêtre de Seiſſel*, inſérées dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, Octobre 1703. pag. 367. & ſuiv.

Voy. *Lettres à M. Carrel, Eloge de M.* Nicaiſe, *par M. Pierre Legouz, Conſeiller au Parlement de Bourgogne*, dans les *Mémoires de Trevoux du mois de Décembre* 1701. pag. 251. Le *Dictionnaire de Moreri, & le Supplément de* 1735.

JEAN NICOLAS.

JEAN NICOLAS. NICOLAS, (*Jean*) né à Dijon, Avocat Général au Parlement de Bourgogne, mourut le 19. Janvier 1681. âgé de plus de 70. ans.

Il eſt Auteur d'une partie des Pièces qui ſont dans un Ouvrage burleſque, intitulé : *La perdrix & l'orange*, queſtion propoſée au Carnaval en 1645. imprimé *in* 8°. la même année, à Dijon, chez Pierre Palliot.

Les Ragoûts de Carnaval, brochure de 4. pages *in* 4°.

Concluſions priſes le 15. *Avril* 1660. *ſur la préſentation des Lettres pour le Gouvernement de Bourgogne, expédiées en faveur de Loüis de Bourbon, Prince de Condé.* Ces Concluſions ſont imprimées à la ſuite du Diſcours de Charles Fevret, ſur le même ſujet. Dijon, Palliot, 1660. *in* 4°.

J'ai un Ouvrage Mſ. aſſez étendu en Vers libres du même Auteur. Il eſt intitulé : *Ordonnances à ſe réjoüir pour l'année* 1668. *au ſujet de la Police, diſpoſition, formalités, qui à l'avenir s'obſerveront aux ſoupers & repas.*

LE PERE NICOLAS.

LE PERE NICOLAS. NICOLAS, (*le Pere*) Prédicateur Capucin, étoit né à Dijon. Son nom de famille étoit Peltret. Il mourut à Lyon en 1694. après avoir été trois fois Définiteur de la Province, & Provincial.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Oraiſon funèbre de M. Odebert, Préſident au Parlement de Bourgogne.* Dijon, Grangier, 1662. *in* 4°.

2. *Pharaon réprouvé, ou l'Avocat de la Providence de Dieu ſur la réprobation des Pécheurs.* Lyon, Claude Muguet, 1685. *in* 4°. Ce ſont des Sermons pour l'Avent.

3. *Octave du Saint Sacrement.* Ibid. Deville, 1686. *in* 8°.

4. *Octave de l'Aſſomption.* Ibid. 1687. *in* 8°.

5. *Sermons ſur tous les Evangiles du Carême.* Ibid. 1687. *in* 8°. 3. vol.

6. *L'eſprit du Chrétien Eccléſiaſtique & Religieux.* Ibid. 1688. *in* 8°. 3. vol.

7. *Panégyriques ſur les Myſtères de Notre Seigneur.* Ibid. 1688. *in* 8°.

8. *Sermons prêchés pendant l'Avent.* Ibid. Plaignard, 1688. Deux autres Editions la même année.

9. *Panégyriques ſur les Myſtères de la Sainte Vierge.* Ibid. Deville, 1688. *in* 8°.

10. *Lettre curieuſe à un ami, dans laquelle on fait l'Analyſe de la nouvelle Théologie myſtique du Docteur Molinos.* Dijon, Jean Reſſayre, 1688. *in* 12.

11. *Sermons pour les Quarante Heures, contre le mauvais uſage du Sacrement de Pénitence.* Lyon, Deville, 1691. *in* 8°. LE PERE NICOLAS.

12. *Panégyriques des Saints.* Ibid. Thomas Amaulry, 1693. *in folio*, 2. vol.

13. *Sermons ſur les Evangiles de tous les Dimanches de l'année.* Ibid. 1694. *in* 8°. 3. vol.

14. *Sermons pour les Vêtures & Profeſſions Religieuſes.* Ibid. 1695. *in* 8°.

15. *Octave des Morts.* Ibid. 1696. *in* 8°.

16. *Sermons pour les Quarante Heures, contre le mauvais uſage du Sacrement de l'Euchariſtie.* Ibid. Deville, 1696. *in* 8°.

Le *Carême* du Pere *Nicolas* a été traduit en Italien, ſous ce Titre : *Quareſimale del Padre Nicolò, di Dijon, Provinciale de Padri Capuccini della Provincia di Lione ; tradotto del Franceſe.* Veniſe, *Franceſco Storti*, 1730. *in* 4°. 2. vol.

Voy. la *Bibliothèque des Capucins*, par le P. Denys de Gènes, imprimée *in folio* en 1691. Il a parlé très peu exactement du *Pere Nicolas.*

N... NIQUEVARD.

N... NIQUEV.

NIQUEVARD, (*N...*) en 1634. étoit Capitaine des Enfans de Châlon ; & en cette qualité, il fit deux Diſcours à M. d'Uxelles, Gouverneur de cette Ville. Ils ſont imprimés à la page 764. & 767. du I. volume de l'*illuſtre Orbandale.* Pag. 782. *ibid.* on lit un Compliment qu'il fit, étant Maire de Châlon en 1660. à M. de Maupeou, lorſqu'il prit poſſeſſion de l'Evêché de cette Ville.

N... LE NOBLE.

N... LE NOBLE.

NOBLE, (*N... le*) natif de Bourgogne, réſidant à Paris, remporta en 1716. le Prix de Poëſie, aux Jeux Floraux de Toulouſe.

Il a auſſi remporté en 1722. le Prix de Proſe, propoſé par l'Académie Françoiſe. Ces paroles de l'Eccléſiaſte VII. 6. en étoient le ſujet : *Melius eſt à Sapiente corripi, quàm Stultorum adulatione decipi.* Qu'il vaut mieux être repris par un homme ſage, que d'être ſéduit par les flateries d'un inſenſé. Cette Pièce eſt inſérée dans le *Recüeil de pluſieurs Pièces d'Eloquence, préſentées à l'Académie Françoiſe*, pour le prix de l'année 1722. pag. 1-56. Paris, Coignard, 1723. *in* 12. Voy. un extrait du Diſcours de M. *le Noble*, pag. 18. & ſuiv. du IIIe. vol. de la *Bibliothèque Françoiſe* de Camuſat, imprimé en 1723. *in* 12.

CHARLES NOBLOT.

CHARLES NOBLOT. NOBLOT, (*Charles*) naquit le 17. Mai 1668. à Aiſi, Village du Pays d'Auxois, d'Emilien Noblot, & de Reine Compain, originaire de Précy ſous-Thil. Le jeune *Noblot*, ap.ès avoir fait ſes études à Dijon, ſe rendit en 1690. à Paris, où il cultive les Belles-Lettres avec ſuccès.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Géographie Univerſelle, Hiſtorique & Chronologique, Ancienne & Moderne, où l'on voit l'origine, les changemens, les mœurs, les coûtumes, la Religion, le gouvernement, les qualités de chaque Etat, & ce qu'il y a de plus rare & de plus remarquable. On y fait auſſi mention des Inventeurs d'une infinité de choſes, d'Hommes célèbres, ſoit dans les Lettres, ſoit dans la Guerre, par raport aux Villes où ils ont pris naiſſance. On y a joint une Géographie Eccléſiaſtique, ou un détail des cinq Patriarchats, leur établiſſement & l'état preſent de chacun, avec un petit abregé des Conciles Généraux, que l'on a mis au bas des Villes, où ils ſe ſont tenus. Les Chefs d'Ordres, l'année de leur inſtitution, & les Ordres Militaires des Puiſſances de l'Europe.* Paris, Oſmont, & Aſſociés, 1725. *in* 12. 5. vol. en 6. Tom.

2. *Tableau du Monde ancien & moderne, diviſé en trois parties. La Ie. contient la diviſion du Monde en 7. âges, les époques les plus célèbres de l'Hiſtoire, depuis Adam juſqu'à preſent, & comment depuis la dernière des quatre Monarchies, qui eſt celle des Romains, ſe ſont formés preſque tous les Etats qui ſubſiſtent aujourd'hui. La IIe. eſt une courte Deſcription des quatre parties du Monde, contenant ce qu'elles produiſent pour l'utilité des hommes; les mœurs, la Religion & la Langue de toutes les Nations. La IIIe. enfin, eſt un Recüeil de toutes ſortes de Remarques curieuſes, parmi leſquelles on trouvera l'origine des Arts & des Sciences.* Paris, Prudhomme, 1730. *in* 12. pagg. 149.

3. *La Bibliothèque des Poëtes Latins & François, Ouvrage auſſi utile pour former le cœur, qu'agréable pour orner l'eſprit.* Paris, Rollin, 1731. *in* 12. On en trouve un long extrait dans le *Mercure de Janvier* 1731. pag. 107. Voy. auſſi la page 338. & ſuiv. du *Nouvelliſte du Parnaſſe*, imprimé en 1731. Lettre XIV.

4. *Les Tablettes Chronologiques de M. Marcel, Avocat au Parlement, contenant les ſuites des Papes, des Empereurs & des Rois qui ont règné depuis J. C. expliquées & continuées juſqu'à préſent.* Paris, 1729. *in* 12.

5. *L'origine des Arts & des Sciences.* Paris, Hippolythe-Loüis Guérin, 1740. *in* 12.

6. *Lettre de M.* Noblot, *à M. l'Abbé de Gourné, ſur le Proſpectus de ſa Géographie, imprimé dans le Mercure de Mars* 1741. pag. 563. Dans le *Mercure de Juillet* 1741. pag. 1514 - 1523.

LIVRES NON IMPRIMÉS.

CHARLES NOBLOT.

7. *Morale tirée de l'Ecriture Sainte & des SS. Peres, accompagnée de réflexions édifiantes, & des notes pour mieux faire entendre les Paſſages de l'Ecriture. En ſuivant l'ordre alphabétique, on donne la définition des vertus & des vices. Enfin, tous les principes de la Religion Chrétienne ſont renfermés dans cet Ouvrage, qui par conſéquent, ne peut être qu'extrêmement utile à toutes ſortes de perſonnes pour remplir leurs devoirs, chacune dans leur état.*

8. *Abregé Chronologique pour ſervir à l'Hiſtoire de l'Egliſe, depuis Jéſus-Chriſt juſqu'à préſent.*

HUGUES DE NOYERS.

HUGUES DE NOYERS.

NOYERS, (*Hugues de*) Evêque d'Auxerre, fils de Miles II. Seigneur de Noyers, d'une ancienne Maiſon de Bourgogne, dont on peut voir la Généalogie dans le *Dictionnaire de Moreri*, eut de grands démêlés avec le Comte d'Auxerre, qui tâcha de le noircir par toutes ſortes de calomnies. Ce Prélat uſant du pouvoir que ſa Dignité lui donnoit, l'excommunia avec tous ſes Officiers, & les déclara indignes de la ſépulture Eccléſiaſtique. Cette action de vigueur & de fermeté, irrita ſi fort ce Comte, qu'il fit enterrer le corps d'un enfant dans une des Salles de la maiſon de *Hugues*, & chaſſa tous les Eccléſiaſtiques de l'Egliſe Cathédrale. Cette excommunication dura aſſez long-tems, & ne fut levée qu'après la ſatisfaction du Comte d'Auxerre, qui fut obligé de déterrer lui-même le corps de l'enfant, & de l'aporter nuds pieds & en chemiſe dans le Cimetiére, pour y être enterré en préſence de tout le Peuple. *Hugues* mourut à Rome, l'an 1206. le 29. Septembre, ſelon les uns, & le 6. Décembre, ſelon les autres. On lui attribuë un Traité Latin, intitulé : *De Clericorum Militum geſtis mirabilibus.* Geſner, qui aſſure que cet Ouvrage a été imprimé, l'attribuë à un Hugues de Mâcon.

Voy. *Bibliot. Bibliothec. Mſſ. Labbe*, Tom. I. pag. 471. La *Gaule Chrétienne* de Claude Robert, pag. 252. celle de MM. de Sainte-Marthe, Tom. II. pag. 282. & le *Dictionnaire de Moreri.*

O.

LOUIS ODEBERT.

LOUIS ODEBERT.

DEBERT, (*Loüis*) né à Avalon, Chanoine de l'Egliſe Collégiale de cette Ville, fut dans la ſuite Principal du Collége de Cambray à Paris. Il mourut à Avalon, le 5. Août 1535.

Parmi les Manuſcrits de la Bibliothèque du Roi, on trouve l'Ouvrage ſuivant : *Ludov. Odebert Sermo Synodalis habitus anno* 1521. *apud Senones* : Effunde frameam. *Venerabiles Univerſo.*

PIERRE ODEBERT.

PIERRE ODEBERT.

ODEBERT, (*Pierre*) reçû Préſident aux Requêtes du Palais de Dijon, le 23. Mars 1604. & exerça cette Charge pendant 42. années, avec beaucoup d'intégrité. Il donna 80000 liv. pour élever de jeunes filles dans l'Hôpital de Sainte Anne de Dijon, & trente mille livres pour établir dans le Collége des Jéſuites de la même Ville, quatre Profeſſeurs en Théologie. M. *Odebert* mourut le 19. Novembre 1661. âgé de 87. ans, & fut enterré dans l'Egliſe de Saint Etienne de Dijon, où on lui dreſſa cette Epitaphe.

DD. P. O.

Sta, Viator, & lege ;
Acceſſiſti ad Viri Tumulum, qui nobiliorem,
Si paſſus eſſet, meruerat.
Petrus Odebertus hìc jacet,
In Libell. Supplic. Curia Præſes
Magni nominis, majoriſque virtutis ;
Qui, dum non paucis præfuit, omnibus profuit,
Jus ſuum cuique tribuendo,
Nec mirum ; nam de ſuo cuique tribuit.
Et quàm fervidæ in Deum pietatis, tam
Profuſæ in Pauperes liberalitatis fuit :
Illis victum, illis hoſpitium præbuit.

Ampliſſima

PIERRE ODEBERT.

Ampliſſima, Divione & Avallone, Xenodochia
Exſtruxit, Urbium ornamenta, ſeu
Potiùs propugnacula Patrum Capucinorum
Cœnobium Avallone inſtauravit,
Gymnaſiumque inibi fundavit, inſignem
Informandis Juvenum animis Palæſtram.
Ad hæc piiſſimæ Conjugis, Odettæ Maillard,
Conſilio uſus, quæ non optimâ dote magis
Quàm præclaris animi dotibus, pietate & diligentiâ
Tantis operibus incumbentem juvit.
Ipſe deinde Theologiæ Scholam
In Collegio Divio-Godrano aperuit,
Seminarium Epiſcopale ditavit,
Refugiumque; & effuſis in Pauperes opibus,
Illos tandem hæredes inſtituit,
Ut quorum Hoſpes exſtiterat, eorum nuncuparetur Pater.
His peractis obiit anno ætatis ſuæ LXXXVII.
Die XIX. Nov. M. D. C. LXI.
Publico luctu ſepultus, quem, dum vixit, abſterſerat.
Abi, Viator, & luge.

M. *Odebert* eſt Auteur du Livre qui a pour Titre : *l'Académie des Afflictions, où ſe trouvent les biens ſolides.* Dijon, Philibert Chavance, 1666. *in* 4°.

Le Pere Thomas Leblanc, Jéſuite, lui a dédié un Ouvrage qui a pour Titre : *Le Chrétien dans l'Egliſe*, imprimé en 1658.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 270. & le P. Perry, Jéſuite, *Poëſis Pindarica*, Edit. de 1653. où il fait le Panégyrique de ce Préſident.

ODON.

ODON.

ODON, Chanoine Régulier de Saint-Pere d'Auxerre, vivoit dans le XIIe. Siècle. Guillaume de Toucy, Evêque de cette Ville, fit tant d'eſtime de lui, qu'il le fit premier Abbé de Saint-Pere en 1178. On ignore pourquoi *Odon* ne conſerva pas cette place. D. Luc d'Achery, dans le IIe. volume de ſon *Spicilège*, pag. 529. & 535. a fait imprimer quelques Lettres d'*Odon*. On trouve une Lettre du même dans la *Chronique Latine de Saint-Maurien d'Auxerre*. On trouve en cette Abbaye, un Mſ. qui eſt

ODON. peut-être d'*Odon*, lequel contient une eſpèce de Théologie rédigée par Sentences, ſelon la coûtume de ces tems-là. Il eſt intitulé : *Sententiæ Magiſtri Odonis. Magiſter Odo, Canonicus Regular. S. Petri Antiſſiodor. in Libro Mſ. Sententiarum.* Ce Mſ. eſt du XIIe. Siècle. Un Critique de nos jours a prouvé que le Recüeil de Sentences, imprimé à la fin de l'Ouvrage de Hugues de Saint Victor, eſt d'*Odon* d'Auxerre. Du moins, dit-il, il s'eſt pû faire que le Mſ. de Hugues étant commun à Saint-Pere d'Auxerre, où l'on obſervoit alors la Règle de Saint Victor, *Odon* en ait tranſcrit, & expliquée, de vive voix, les Sentences aux Religieux qui étoient ſous ſa conduite.

Dans l'Abbaye de Saint Maurien d'Auxerre, on trouve encore un Mſ. qui a pour Titre : *Sermones Odonis.*

P.

PIERRE PALLUET.

PIERRE PALLUET.

PALLUET, (*Pierre*) Mépartiſte, ou Prêtre Habitué de l'Egliſe Saint Michel de Dijon, naquit en cette Ville le 5. Novembre 1633. & mourut vers 1700. Il a compoſé les deux petits Ouvrages ſuivans :

1. *De la dévotion au Sacré Cœur de Jeſus.* Dijon, Michard, 1697. *in* 12.

2. *Réflexions ſur les différentes qualités & opérations du Sacré Cœur de Jeſus.* Ibid. 1702. *in* 12. Il travailla à cet Ouvrage avec Madeleine Joly, Religieuſe de la Viſitation, morte à 70. ans, vers 1711.

EDME ET JOSEPH PANIER.

EDME ET JOS. PAN.

PANIER, (*Edme & Joſeph*) freres nés à Auxerre. Lorſque les Huguenots firent le Siége de la Ville d'Auxerre en 1567. chacun de ces deux freres fit une *Relation de ce Siége*, dont on voit encore pluſieurs copies à Auxerre. Ils marquent avec beaucoup d'ingénuité ce qu'ils ont vû & entendu. M. l'Abbé Lebeuf convient que ces Mémoires lui ont été d'un très grand ſecours pour l'Ouvrage qu'il donna en 1724. ſur la même matière. La Relation d'Edme *Panier* eſt plus étenduë & plus circonſtanciée que celle de *Joſeph*. L'un & l'autre moururent à Auxerre, dans une même année ; *Edme*, le 21. Septembre 1587. & *Joſeph*, le 26. Octobre.

Voy. l'*Hiſtoire d'Auxerre*, par M. Lebeuf, pag. 153. 156. & la Préface, pag. 2.

ALMAQUE PAPILLON.

ALMAQ. PAPILLON.

PAPILLON, (*Almaque*) Dijonnois, Poëte François, Valet de Chambre du Roi François I. naquit en 1487. Sa famille conſerve encore à Dijon ſon Portrait. Il y eſt marqué qu'il étoit âgé de 72. ans en 1559. Marot étoit ami de *Papillon*, & lui a donné pluſieurs marques de ſon eſtime en différens endroits de ſes Poëſies. Dans ſon Epitre *à François I. pour lui recommander* Papillon, *Poëte François*, *étant malade*, [1] il dit à ce Prince,

[1] Cette Epitre au Roi, eſt la derniére de celles de Marot.

ALMAQ. PAPILLON

Que Papillon tenoit en main la plume,
Et de ſes faits, faiſoit un beau volume,
Quand maladie extrême lui a fait
Son Œuvre exprès demeurer imparfait.

Je ne connois perſonne qui ait parlé de cette Hiſtoire de François I. par Almaque *Papillon*. C'étoit peut-être un Poëme à la gloire de ce Reſtaurateur des Sciences.

Voici comment il parle de *Papillon*;

Et lui offrant tout ce que Dieu ha mis
En mon pouvoir pour aider mes amis,
Dont il eſt l'un, tant pour l'amour du ſtyle,
Et du ſçavoir de ſa Muſe gentile,
Que pour autant que ſa Muſe en ſanté
A ta loüange il a toûjours chanté,

Puis adreſſant la parole à ſon ami, il lui dit que

Si oncques Muſe à l'autre fait plaiſir,
Certes la tienne eſt du Roi écoutée;

Enſuite portant la parole à François I.

Dois-je penſer que ton cœur tant humain
Trouve mauvais ſi je prête la main
A un ami, vû même que nous ſommes
Et lui & moi du nombre de tes hommes?

Et ailleurs:

Voilà les pleurs & regrets que je fais
Pour mon ami le parfait des parfaits.

Ces deux Vers ſont tirés d'une Epitre de Marot, qui parut pour la premiére fois dans les Œuvres de ce Poëte, Edit. de la Haye 1731. *in* 12. Elle ſe trouve à la pag. 214. & ſuiv. du II$_e$. Tome.

Papillon étoit connu du célèbre Corneille Agrippa, qui dans une Lettre datée de Strasbourg, le 31. Décembre 1525. parle de lui en ces termes à un de ſes amis: *Eruditiſſimus Papilio in ſuis Literis ſalutem ad me ex tuo nomine ſcripſit.*

La Croix-du-Maine dit que le *Thrône d'Amour eſt de Papillon, comme le témoigne l'Auteur de la Généalogie des Dieux, ſurnommé l'Innocent égaré.* Je n'ai pû voir le *Thrône d'Amour.* J'ignore s'il eſt en Proſe ou en Vers, & s'il eſt imprimé.

Mais j'ai vû un autre Ouvrage de *Papillon*, intitulé: *Le nouvel Amour.* Il parut d'abord anonyme à la pag. 237. des *Opuſcules d'Amour par Heroet*

&

ALMAQ. PAPILLON

& autres divers Poëtes, imprimés en 1547. à Lyon, chez Jean de Tournes, *in* 8°. Le nom de cet Auteur ne fut découvert que dans les Editions ſuivantes. Dans le Catalogue des Livres de M. Baluze, N°. 1078. on cite le *nouvel Amour du Seigneur Papillon, avec des Pièces de Fontaine, d'Héroet, &c.* Paris, 1549. *in* 12. Je trouve encore le même Poëme avec le nom de l'Auteur, dans un Livre intitulé : *Le mépris de la Cour, &c.* Cet Ouvrage contient toutes les Pièces du Recüeil de 1547. qui a pour Titre : *Opuſcules d'amour par Héroet, &c.* On lit au feüillet 155. *rectò*, du *mépris de la Cour*, une Préface datée de 1546. que je crois de *Papillon*, auſſi bien qu'un *Huitain de Cupido, &c.* & deux Dixains ſur la même matière. A la fin de ces Pièces, l'Editeur, qui étoit Antoine Alaigre, Chanoine de Clermont en Auvergne, a inſéré le *Poëme du nouvel Amour inventé par le Seigneur Papillon.* Cette Poëſie contient ſix ou ſept cens Vers de cinq pieds. Elle eſt ſuivie de cinq Dixains du même Auteur. Le Poëme du nouvel Amour, eſt un *Eloge des chaſtes Amours de François I.*

Voy. les *Œuvres de Marot*, pag. 281. & ſuiv. Edit. de 1581. & pag. 214. du Tom. II. Edit. de la Haye, 1731. Agrippa, *Epiſt. Lib. III. Epiſt. LXXXII.* Tom. II. Edit. de Lyon, *in* 8°. *apud Beringos Fratres.* La Croix-du-Maine, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 422. & l'*Eloge Hiſtorique de M. Papillon*, imprimé à Dijon en 1738. *in* 8°. pag. 5. & 6.

THOMAS PAPILLON.

THOMAS PAPILLON

PAPILLON, (*Thomas*) de la même famille que le précédent, laquelle conſerve auſſi ſon Portrait, habile Juriſconſulte & Avocat au Parlement de Paris, vivoit ſur la fin du XVI$_e$. Siècle, & au commencement du XVII$_e$. *Thomas Papillon* étoit verſé dans la connoiſſance des Langues ſçavantes, & des Belles-Lettres. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans :

1. *Libellus de jure accreſcendi.* Paris, Berjon, 1613. *in* 8°. It. *ibid.* 1616. It. *Lugduni Batavorum*, 1640. *in* 16. & 1660. *in* 12. Le Juriſconſulte Othon a inſéré ce Traité, de même que le ſuivant, dans le IVe. volume de ſon *Theſaurus Juris Romani*, imprimé à Leyde, chez Vander-Linden en 1729. *in folio.* Konig, Lipenius & le P. Jacob ont parlé du *Libellus de jure accreſcendi*, & ont omis les autres Ecrits de *Papillon.*

2. *De directis hæredum ſubſtitutionibus.* Paris, 1616. *in* 8°.

3. *Commentarii in IV. priores Titulos Lib. I. Digeſt.* Paris, Pierre Durand, 1624. *in* 8°. J'ai vû des Mémoires Mſſ. par leſquels il eſt prouvé que cette Famille eſt originaire de Tours.

Voy. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 606. Lipenius, *Bibliotheca Juridica*, pag. 4. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 44. *Mémoires de Michel de Marolles*, Part. I. pag. 9. & 372. Beze, *Hiſtoire des Egliſes réformées de France*, Tom. I. pag. 750. 774. & 780. De Launoy, *Hiſtoire Latine du Collége de Navarre*, pag. 268. & 407. Edit. *in* 4°. & l'*Eloge Hiſtorique de M. Papillon*, pag. 6. & 7.

CLAUDE PARADIN.

CLAUDE PARADIN. PARADIN, (*Claude*) frere de Guillaume Paradin, qui fera le ſujet de l'article ſuivant, étoit né à Cuiſeaux, dans le Bailliage de Châlon. Il étoit Chanoine de Beaujeu, & vivoit encore en 1561.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Epitre Dédicatoire au Seigneur Jean Pariſet, Châtelain de Lon-le-Saulnier, ſon oncle.* Elle eſt à la tête de *la divine Philoſophie de Vivès*, traduite en François par Guillaume Paradin, ſon frere, & imprimée à Lyon, en 1550. *in* 8°. chez Roy, & à Paris en 1556. *in* 16. Cette Epitre eſt datée de Beaujeu, le 25. Mars 1550. Le P. Niceron a oublié cet Ouvrage dans le Catalogue qu'il a donné des Ecrits de Claude Paradin.

2. *Quatrains Hiſtoriques de la Bible.* Lyon, Jean de Tournes, 1553. *in* 8°. It. *ibid.* nouvelle Edition augmentée en 1558. Il y a dans cet Ouvrage des figures en bois du petit Bernard. Le P. Niceron dit que la ſeconde Edition eſt augmentée de 231. Quatrains, accompagnés chacuns de leur deviſe. Il n'y en a que 226.

3. *Deviſes Héroïques de Claude Paradin, avec figures.* Lyon, de Tournes, 1557. *in* 8°. & *in* 16. *It.* Anvers, Plantin, 1562. *It.* Doüay, 1563. *It.* augmentée par François d'Amboiſe. Paris, 1620. *It.* en Latin, ſous ce Titre : *Symbola Heroïca Latinè verſa*, 1600. *in* 16.

4. *Alliances Généalogiques des Rois de France, & Princes de Gaules, aſſemblés de Pere à Fils, avec leurs Alliances conjugales, Armoiries & Ecuſſons purs & écarletés.* Lyon, Jean de Tournes, 1561. *in folio.* It. *ſeconde Edition augmentée par Jean de Tournes.* Lyon, 1606. *in folio.* It. 3e. *Edition revuë & augmentée en pluſieurs endroits, & en laquelle ont été ajoûtés de nouveaux Blaſons, & divers Ecartelages d'Armoiries.* Genève, 1636. *in folio.* Ce volume ne contient que de ſimples Généalogies ſans aucunes preuves.

5. Huit Vers François à la tête de l'*Hiſtoire de notre tems faite en Latin*, par Guillaume Paradin, *& traduite en François par lui-même.* Lyon, Pierre Michel, 1558. *in* 12. C'eſt dans ces Vers qu'il ſe dit frere de Guillaume Paradin.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 61. & celle de du Verdier, pag. 187. La Croix-du-Maine ſe trompe, en attribuant à *Claude Paradin, la Chronique de Savoye, les Antiquités de Lyon, & la Traduction de quelques Dialogues de Vivès*, Ouvrages qui portent tous en tête le nom de Guillaume Paradin. Voy. le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 127. le *Dictionnaire de Moreri*, & les *Mémoires du P. Niceron*, Tom. XXXIII. pag. 196.

GUILLAUME PARADIN.

GUILL. PARADIN.

PARADIN, (*Guillaume*) Doyen de Beaujeu, étoit né à Cuiſeaux, [1] petite Ville de la Breſſe Châlonnoiſe. Il s'eſt rendu célèbre dans le XVIe. Siècle par ſon érudition & par ſes talens pour écrire l'Hiſtoire. [2] Le P. le Long m'ayant demandé mon ſentiment ſur cet Auteur, afin de ſe mettre en état d'en parler dans ſa Bibliothèque des Hiſtoriens de France, [3] dont il préparoit une nouvelle Edition, je lui répondis qu'on pouvoit reprocher à Paradin la plûpart des défauts des Hiſtoriens de ſon ſiècle, trop de crédulité, trop peu de critique : Que ces défauts ſont en quelque façon, l'éloge de ſa ſincérité & de ſa bonne foi, qualités qu'il peut diſputer avec tous les Hiſtoriens de la Terre.

Paradin mourut à Beaujeu, le 16. Janvier 1590.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *De antiquo Statu Burgundiæ, Liber.* Lyon, Etienne Dolet, 1542. *in* 4°. *It.* Bâle, Jean Oporin, *in* 8°. avec d'autres Traités Hiſtoriques. *It. ibid.* 1550. & 1552. & *ibid.* in 8°. ſans date, ni nom d'Imprimeur. Voy. Boëcler, *Bibliog. curioſa & Britannica.* M. Triver a inſéré ce Traité dans ſon Tréſor Latin des *Antiquités Germaniques.*

2. *De rebus in Belgio geſtis à Duce Andegavenſi, anno* 1543. *Epiſtola.* Paris, Gautherot, 1544. *in* 8°. *It.* en François, ſous ce Titre : *Diſcours de la Guerre de l'an* 1542. *&* 1543. *traduit du Latin de* Paradin, *par P. H. G.* c'eſt-à-dire, Philibert-Hegemon Guide.

3. *Anglica Deſcriptionis Compendium & Hiſtoria.* Paris, 1545. *in* 8°. Le P. Jacob a oublié cet Ouvrage dans le Catalogue des Ecrits de *Guillaume Paradin.*

4. *Memoria noſtri temporis.* Lyon, de Tournes, 1548. *in folio.* Il traduiſit cet Ouvrage en François, ſous ce Titre : *Hiſtoire de notre tems, faite en Latin par* Guill. Paradin, *& traduite en François par lui-même.* Lyon, 1550. *in* 12. *It. ibid.* 1552. 1553. & 1554. *It.* avec une continuation tirée d'autres Auteurs juſqu'en 1557. Cette Hiſtoire renferme ce qui s'eſt paſſé depuis l'Avenement du Roi François I. à la Couronne, juſqu'en 1549.

5. *Continuation de l'Hiſtoire de notre tems, depuis* 1550. *juſqu'en* 1556. Lyon, 1556. *in folio.* It. Paris, 1575. *in* 8°. M. l'Abbé Lenglet loüe cet Ouvrage dans ſa *Méthode pour étudier l'Hiſtoire.* Voy. pag. 276. & 507. du II. Tom. Edit. de 1729. *in* 4°.

6. *Traité du vrai amour & ſageſſe divine, Introduction à la ſageſſe, tra-*

---

[1] Le P. Niceron ſe trompe, en diſant *Cuiſſeaux.*

[2] Le P. Jacob lui donne les Titres de Théologien, de Philoſophe & de Poëte.

[3] Voy. *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 771. N°. 15022.

GUILL. PARADIN.

duit du Latin de Jean-Loys Vivès. Lyon, Maurice Roy, & Loüis Peſnot, 1550. *in* 8°.

7. *Chronique de Savoye.* Ibid. de Tournes, 1552. *in* 4°. It. *revuë & augmentée*, ibid. 1561. *in folio* It. ſous ce Titre : *Chronique de Savoye, extraite pour la plûpart de l'Hiſtoire de M. Guill. Paradin, 3e. Edition enrichie & augmentée en divers endroits, & continuée juſqu'à la paix de* 1601. (Lyon) Jean de Tournes, 1602. *in folio.* Les additions, qui ſe trouvent en cette Edition, ont été tirées de differens Auteurs, comme l'Imprimeur le marque dans ſon Avertiſſement, où il témoigne qu'il auroit publié plûtôt cette nouvelle Edition (les anciennes ne ſe trouvant plus depuis longtems) ſans la mort de Meſſieurs *Paradin*, & les troubles de la France. Cette Edition eſt la meilleure ; mais ce Livre n'eſt pas eſtimé. Voy. M. Lenglet, *Méthode pour l'Hiſtoire*, Tom. III. pag. 401. Edit. *in* 4°.

8. *Méthode, ou brieve Introduction pour parvenir à la connoiſſance de la vraye & ſolide Médecine, traduite du Latin de Léonard Fuſch.* Lyon, de Tournes, 1552. *in* 16.

9. *Hiſtoire d'Ariſtée de la Tranſlation de la Loi de Moyſe, écrite premiérement en Grec, & puis en Latin, par Mathias Paulmier, & enſuite en François, par Guillaume Paradin.* Lyon, 1552. *in* 12. ſelon Fabricius, dans ſa *Bibliothèque Grecque*, Tom. II. pag. 318. *It. ibid.* Claude Senneton, 1564. *in* 4°.

10. *Afflicta Britannica Religionis, ac denuo reſtituta Exegema.* Lyon, Jean de Tournes, 1555. *in* 8°.

11. *Traité de Concorde publique.* Beaujeu, Juſtinien & Philippe Garils, 1556. *in* 8°. & non 1566. comme le dit le P. Niceron.

12. *Le Blaſon des Danſes où ſe voyent les malheurs & ruïnes venant des danſes, dont jamais homme ne revint plus ſage, ni femme plus pudique.* Ibid. 1556. *in* 8°. Le P. Niceron s'eſt encore trompé, en mettant cette Edition en 1566.

13. *Hiſtoriarum memorabilium ex Geneſi Deſcriptio Tetraſticis Verſibus.* Lyon, Jean de Tournes, 1558. *in* 8°.

14. *De motibus Galliæ, & expugnato, receptoque Itio Caletorum, Commentarius.* Ibid. 1558. *in* 4°. & dans le IIIe. volume, pag. 9. des Ecrivains d'Allemagne, par Simon Scardius, imprimé à Bâle en 1574.

15. *Mémoires de l'Hiſtoire de Lyon en III. Livres, avec les Inſcriptions antiques, les Tombeaux & Epitaphes qui ſe retrouvent en divers endroits de la Ville de Lyon.* Lyon, 1573. *in folio.* It. *ibid.* 1674. La Croix-du-Maine cite une Edition de 1575. It. *avec les Priviléges de la Ville de Lyon, recüeillis par Claude de Rubys.* Lyon, 1625. *in folio.* Paradin prévenu des idées de Symphorien Champier, a rempli ſon Ouvrage de Fables, au jugement du P. Meneſtrier, qui ajoûte à la pag. 176. de ſon *Introduction à l'Hiſtoire de Lyon*, que les Mémoires dont parle *Paradin* dans ſon Epitre Dédicatoire, & qu'il dit lui avoir été communiquée par Nicolas de Langes, &

(& non *de Langa*, comme le veut le Pere Niceron) Lieutenant Général de Lyon, ſont l'Ouvrage de Claude de Bellièvre, Préſident au Parlement de Grenoble, intitulé : *De Lugduno Prixo*, dont *Paradin* s'eſt ſervi, ſans avoir rien dit de cet habile homme, quoiqu'il ait inſéré tout ſon Ouvrage dans ſes Mémoires, & qu'il n'ait fait que le traduire. GUILL. PARADIN.

16. *Les Annales de Bourgogne.* Lyon, Antoine Griphius, 1566. *in folio.* Ces Annales commencent en 378. & finiſſent en 1482.

17. *Les deux premiers Livres de l'Hiſtoire de Procope de Céſarée, de la Guerre des Goths, faite en Italie contre Juſtinian le Grand, Empereur, traduits en François par Guillaume Paradin.* Lyon, Benoît Rigaud, 1578. *in* 8°.

18. *Guill. Paradini Auchemani Epigrammata. Acceſſit Francorum Regum ſeries cum Notis annorum quibus ſinguli inierunt Principatum, eodem Autore.* Lyon, Antoine Griphe, 1581. *in* 4°. pagg. 72. Il n'y a rien d'intéreſſant dans toutes ces Epigrammes, qui ſont ſuivies de Quatrains, dont chacun traite d'un Roi de France. *Paradin* ſe plaint de la foibleſſe de ſa ſanté, dans l'Epitre Dédicatoire de ces Poëſies.

19. *Six Diſtiques Latins* à la tête des diverſes Leçons d'Antoine du Verdier, ſouvent imprimées.

20. *Mémoriaux des Familles anciennes de France.* Mſ. oublié par le P. Niceron. La Croix-du-Maine & du Verdier en font mention dans leurs *Bibliothèques Françoiſes.*

21. Le P. Jacob, dans ſon Traité, *de Scriptoribus Cabilonenſibus*, fait mention d'une *Hiſtoire de l'Egliſe Gallicane*, que *Paradin* a faite en Latin. Je ne ſçais ſi elle eſt imprimée. Le P. Niceron l'a omiſe.

Voy. Konig. *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 608. Cet Auteur parle peu exactement de *Paradin.* Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, p. 25. *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 152. & celle de du Verdier, pag. 500. Le Long, *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 771. N°. 15022. & le IIIe. volume des *Mémoires* du P. Niceron, pag. 164.

JEAN PARADIN.

PARADIN, (*Jean*) de Louhans au Diocèſe de Châlon, étoit parent, ſelon la Croix-du-Maine, de Guillaume Paradin. Le P. Niceron prétend que le P. Jacob eſt ſombé dans l'erreur, en diſant que Jean *Paradin* étoit premier Médecin de François I. « Mais cela n'ayant aucune » vraye-ſemblance, dit le P. Niceron, il eſt à croire qu'il s'eſt trompé. Il » dit de même, ſans preuve, que Jean *Paradin*, Médecin, vivoit à Dijon vers l'an 1588. & mourut âgé de plus de 80. ans, à Belleneuve, près » de Mirebeau, d'où ſon corps fut raporté à Dijon, & enterré dans l'Egliſe de S. Michel. La Croix-du-Maine & du Verdier ne diſent rien de ſemblable ; ainſi on peut préſumer que le P. Jacob a confondu *Jean Paradin* » avec quelqu'autre. » JEAN PARADIN.

JEAN PARADIN. On s'expoſe aiſément à tomber dans l'erreur, quand on nie un fait atteſté préciſément, parce qu'il ne paroît pas vraiſemblable. Premiérement, je ne vois pas pourquoi il n'y a aucune vraiſemblance que Jean *Paradin* ait été Médecin de François I. En ſecond lieu, comment la Croix-du-Maine & du Verdier, qui ont écrit en 1585. auroient-ils pû parler de l'enterrement de cet Auteur mort en 1588? Si le P. Niceron eût ſçû que le célèbre Etienne Bernard avoit épouſé la fille unique de ce Médecin, il n'auroit pas nié témérairement, comme il a fait, l'enterrement du pere auprès de ſa fille, dans la Chapelle des Bernard, à S. Etienne de Dijon. Voici ce qu'il a compoſé.

1. *Micropœdie de Jean Paradin, de Louhans.* Lyon, Jean de Tournes, 1546. *in* 12. pagg. 107. *It.* Paris, Etienne Groulleau, 1547. *in* 16. Les Pièces qui ſont contenuës dans ce Recüeil, ſont en Vers. En voici les Titres: *La miſére & calamité du tems, commençant en Latin*: Vivere diverſo mortales more videntur.

Dialogue de la Mort & du Pelerin, Extrait des Dialogues Latins de Raviſius Textor.

Cent Quatrains contenant les cent Diſtiques Latins de feu M. Fauſte.

Epigrammes, Dixains & Huitains ſur divers ſujets moraux & amoureux.

Propos vulgaire d'un Amoureux & de ſa Mye, traduit d'Henri Bebelius.

Ces Quatrains, dit Colletet, en parlant des *cent Quatrains contenant les cent Diſtiques Latins de Fauſte*, ne ſont autre choſe qu'une Verſion de cent Diſtiques Latins, tirés de ceux que *Fauſtus Andrelinus* adreſſe à Jean Ruſe, Tréſorier Général des Finances de Charles VIII. Le Poëte Latin le remercie d'une honnête penſion que Ruſe lui faiſoit toucher ſur les deniers les plus clairs de l'Epargne. Colletet cite deux Quatrains de la Traduction de *Paradin*, plûtôt, dit-il, pour montrer le ſtile de ce tems-là, que pour aucune eſtime qu'il en doive faire.

2. On lit un *Dixain* de Jean *Paradin* à la tête des *Opuſcules de Plutarque de Cheronée*, traduits par Etienne Paſquier, de Louhans, imprimés *in* 8°. à Lyon, chez Jean de Tournes en 1546.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 255. & celle de du Verdier, pag. 736. Le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 123. Colletet, *Traité de la Poëſie morale*, pag. 118. & 125. Le même Colletet a fait la Vie de *Jean Paradin* parmi celles des Poëtes François, comme on le voit par la liſte de ces Poëtes, imprimée dans la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, du P. le Long, pag. 885.

TRAJAN PARADIN.

TRAJAN PARADIN. PARADIN, (*Trajan*) étoit peut-être parent de ceux dont je viens de parler. Voici ce qu'en dit le P. Jacob. « *Paradin* étoit Secretaire de » l'Abbeſſe de Sainles; il avoit de l'érudition, & il excelloit dans la con» noiſſance des Langues Latine, Italienne & Françoiſe. Il a traduit de l'Ita-

lien en François, le Dialogue VIII. d'Antoine Bruccioli, *du devoir d'un Général d'Armée*, à Poitiers, chez Jean Marnef, en 1551. TRAJAN PARADIN.

J'ai vû encore un Sonnet de *Paradin* à la tête de la *divine Philoſophie de Vivès*, traduite par Guillaume Paradin, & imprimée en 1558. à Paris, *in* 16. ce qui me porte à croire qu'ils étoient parens.

Voy. la Croix-du-Maine, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 469. celle de du Verdier, pag. 1184. & le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 128.

BLAISE PARISE.

PARISE, (*Blaiſe*) habile Avocat au Parlement de Dijon, mourut en cette Ville, le 18. Fevrier 1705. âgé de 70. ans. Il a fait des *Notes ſur le Règlement des Decrets*. Elles ſont imprimées dans les *Inſtituts au Droit Coûtumier de Bourgogne*, publiés à Dijon, chez Jean Reſſayre, en 1697. *in* 8°. BLAISE PARISE.

Voy. l'*Hiſtoire des Commentateurs de la Coûtume de Bourgogne*, par M. le Préſident Bouhier, pag. LX.

GUILLAUME PASQUELIN.

PASQUELIN, (*Guillaume*) Avocat, étoit né à Beaune. Il eſt Auteur de l'*Apologème pour le grand Homère, contre la répréhenſion du Divin Platon, ſur aucuns paſſages d'icelui*. Lyon, Charles Peſnot, 1577. *in* 4°. GUILL. PASQUEL.

Voy. du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 500. & la *Bibliothèque Françoiſe* de M. l'Abbé Goujet, Tom. IV. pag. 50. & ſuiv.

GUILLAUME PASQUELIN.

PASQUELIN, (*Guillaume*) naquit à Beaune, le 25. Novembre 1575. de Guillaume Paſquelin, Avocat, & de Jeanne Guyard. GUILL. PASQUEL.

Le jeune *Paſquelin* étudia à Dijon au Collége des Jéſuites, qui, connoiſſant ſes talens, le ſollicitérent à entrer dans leur Société. Il y fut reçû à Avignon. Après les deux ans de Noviciat, il étudia la Théologie à Tournon, pendant trois années, après quoi il fut envoyé à Milan pour y profeſſer en Grec dans la Claſſe de Rhétorique.

Il ſe diſtingua ſi fort dans cet emploi, que le P. Mutio Vitteleſchi, ſon Général, lui donna ordre de ſe rendre à Rome pour y enſeigner la Théologie. Il prêcha dans cette Ville en préſence du Pape, qui l'honora de ſon eſtime & de ſon aprobation. Il ſe diſpoſoit à continuer ſes fonctions de Théologie, lorſqu'il lui ſurvint une ſurdité, qui le contraignit d'abandonner ſa Chaire. Cette incommodité ne rallentit pas ſon zèle pour la Société. Il demanda à être admis au quatriéme Vœu, ce qui lui fut promis. Mais le P. Michaëlis, Provincial & Recteur du Collége de Lyon, à qui l'Ordre du Général étoit adreſſé, en différa l'exécution. J'ai lû dans les Mémoires Mſſ.

GUILL. PASQUEL. du P. de la Vie, Jéſuite, que *Paſquelin ne fut pas admis au degré de Profès, parce qu'il n'avoit pas réuſſi en Théologie.* Quoiqu'il en ſoit, ce délai du Provincial, toucha ſenſiblement le jeune Jéſuite, qui ne put tellement diſſimuler ſon chagrin, que le P. Michaëlis ne s'en aperçût. Le Provincial, pour le mortifier, fit un jour prêcher au Réfectoir, & l'Orateur eut ordre d'inſérer dans ſon Diſcours; que *ſi une Etoile tomboit du Firmament, le Ciel ne laiſſeroit pas de rouler.* Ce trait de raillerie, qui s'adreſſoit à *Paſquelin*, ne l'empêcha pas de continuer ſes ſollicitations pour être admis au quatriéme Vœu. Le P. Michaëlis tâcha d'éluder ſa demande par artifice, lui perſuada de faire le voyage de Rome, & d'obtenir lui-même ce qu'il demandoit du P. Général, *afin que vous connoiſſiés*, lui dit-il, *que je ne mets aucun obſtacle à vos déſirs.*

Paſquelin ayant reçû des Lettres de recommandation de ſon Supérieur, ſe mit en chemin pour aller trouver ſon Général. Mais à peine fut-il arrivé à Chambéri, qu'il eut un preſſentiment que les Lettres dont il étoit le Porteur, ne lui étoient pas auſſi favorables, que le P. Michaëlis avoit voulu le lui perſuader. Vaincu par ce doute accablant, il ouvrit les Lettres du Pere Michaëlis. Il y trouva de quoi juſtifier ſes ſoupçons. Ce Pere écrivoit au P. Général, qu'il étoit mécontent de *Paſquelin*, & qu'il n'étoit point à propos de l'admettre à la Profeſſion du quatriéme Vœu. Cet artifice l'indigna ſi fort, qu'il prit ſur le champ la réſolution de quitter la Société. Il exécuta ce deſſein en 1613. après en avoir obtenu diſpenſe du Pape par un Bref, qui fut fulminé par l'Archevêque de Lyon, & qui eſt traité de ſubreptice dans les Régiſtres de la Compagnie. *Paſquelin* rendu à lui-même, ſe retira dans ſa Patrie auprès de Hugues Guyard, ſon oncle & ſon Tuteur, qui lui procura libéralement tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. Il ne fut pas long-tems ſans emploi. La Prébende Théologale de l'Egliſe Collégiale de Beaune, étant venuë à vacquer, il en fut pourvû avec un aplaudiſſement univerſel.

Les Jéſuites n'étoient pas tellement mécontens de lui, que pluſieurs des plus conſidérables d'entr'eux, ne cherchaſſent à le rapeller. Les PP. Cotton, Suffren, Arnoult & Garnier, ſes amis, lui écrivirent pour l'engager à retourner dans la Société, & lui promirent qu'il y ſeroit reçû avec honneur, & qu'il obtiendroit ce qu'il déſiroit. Il ne leur fit que cette courte réponſe: *Ægrotum me noluiſtis, ſanum non habebitis.* Il ne s'en tint pas là; il compoſa ſa *Protocaſtaſis* contre les Jéſuites, Ouvrage qu'il fit, ſelon quelques-uns, à la ſollicitation de M. l'Avocat Général Servin. Quoiqu'il en ſoit, les Etats Généraux du Royaume, étant pour lors aſſemblés à Paris, *Paſquelin* préſenta ſon Livre au Tiers-Etat, dans lequel il crut trouver plus de protection. Mais cet Ouvrage fut rejetté unanimement par les trois Ordres; & une Bulle [1] du Pape Paul V. acheva de le faire tomber entiérement.

Paſquelin ne ſe rebuta pas de ce mauvais ſuccès; il mit la plume à la main & fit un autre Livre, où il prétendit prouver que la *Compagnie de Jeſus*, eſt pernicieuſe. L'impreſſion de ce Livre n'étoit pas finie, que le Lieute-

[1] Cette Bulle eſt datée le 16. Mars 1618. Voy. le P. Alphonſe Huilembroucq, Jéſuite, Flamand, dans ſon Livre intitulé: *Societatis Jeſu vindicationes adversùs Libellum appellatum, Tubam alteram*, imprimé à Bruxelles en 1715. Voy. ſur-tout les pages 48. 212. & 213.

nant

nant de Police, qui en fut averti, vint enlever tous les exemplaires. *Urbis Pariſinæ Prætor*, dit le P. Jouvency [1] *Sobolem inſulſi Obtrectatoris in ipſis Typographi cunis præfocavit.* GUILL. PASQUEL.

Quelque tems après, *Paſquelin* ſe reconcilia de bonne foi avec la Société; & pour marquer la ſincérité de ſa reconciliation, il légua au Collége des Jéſuites de Dijon, ſa Bibliothèque, qui étoit aſſez conſidérable : *Cui, moriens*, dit l'Auteur que je viens de citer, *Bibliothecam non contemnendam Teſtamento legavit, ut damnum illis pravis Libris illatum melioribus compenſaret.*

Je ne dois pas oublier cependant que dans l'intervale de ſon Livre, intitulé : *Societatem Jeſu eſſe pernicioſam mortalibus*, & ſa reconciliation avec les Jéſuites, il compoſa contr'eux un autre Ecrit fort vif, dont je rendrai compte dans le Catalogue de ſes Ouvrages.

Au reſte, *Paſquelin* étoit de bonnes mœurs, & très attaché à ſes fonctions, conſolant ſans ceſſe les malades & les affligés; ceux qui l'ont connu, aſſurent qu'il avoit pour eux une charité ſans bornes. Tout ce qu'on peut lui reprocher, c'eſt ſon zèle trop amer contre les Jéſuites. Il ne laiſſa pas cependant de cultiver l'amitié de quelques-uns d'entr'eux. Outre les illuſtres amis de cette Société, dont j'ai parlé, il en avoit d'autres de différentes conditions, qu'il s'étoit acquis par ſon érudition & ſon mérite perſonnel. Le célèbre Juret, qui a paſſé une partie de ſa vie à Savigny auprès de Beaune, le viſitoit réguliérement tous les Jeudis, & leurs conférences duroient cinq ou ſix heures.

Paſquelin mourut le 29. Mars 1632. âgé de près de 57. ans. M. de Lacurne, Avocat de Beaune, a compoſé un abregé Mſ. de la Vie de *Paſquelin.* C'eſt de cet Ouvrage que j'ai tiré preſque tout ce que j'ai dit de *Paſquelin.*

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Protocaſtaſis, ſeu primæ Societatis Jeſu Inſtitutio reſtauranda ſummo Pontifici, Latino-Gallica expoſtulatione proponitur, Theophili Eugenii zelo, &c.* 1614. *in* 8°. de 125. pages, ſans nom d'Imprimeur. *It.* dans le Livre intitulé : *Tuba magna mirum ſpargens ſonum, ad SS. P. Clementem XI. &c.* Strasbourg, 1717. 2. vol. *in* 12. Voy. le II. volume. Baillet [2] attribuoit ce Livre au P. Théophile Raynaud, ou à Scioppius. En 1615. on en vit paroître une réfutation attribuée au P. Loüis Richéome, alors Aſſiſtant du Général pour la France. Elle eſt intitulée : *Lettre d'un Pere de la Compagnie de Jeſus ſur le point des Profès & des Coadjuteurs ſpirituels, propoſée par Théophile Eugène, ces mois paſſés, en ſon Libelle fameux, à un autre Pere de la même Compagnie. A Ormeville, par François de Vérone*, 1615. *in* 8°. L'Auteur, pag. 20. & 29. reproche à *Paſquelin d'être reſté* 18. *ans dans la Compagnie de Jeſus, & de n'avoir pas été trouvé digne du Degré de Coadjuteur ſpirituel, qu'il dédaignoit, dont le célèbre Maffée s'étoit contenté*, &c.

---

[1] Voy. *Hiſtoire de la Société*, Liv. XII. N°. 96. pag. 89.

[2] *Auteurs déguiſés*, pag. 552. Edit. *in* 12.

GUILL. PASQUEL. 2. *Societatem Jeſu eſſe pernicioſam mortalibus.* Ce Livre fut ſuprimé, comme nous l'avons dit dans la Vie de l'Auteur. Le P. Jouvency, dans ſon Hiſtoire de la Société, dit qu'il étoit ſous preſſe en 1615.

3. *Ouranologie, ou Diſcours céleſte du Ciel; Hiérothéorie des Ordres Religieux, montrant la ſource des plus ſignalés. Parallele des modernes Religieux avec les anciens, & le ſpécial Parallele de l'Ordre des Jéſuites.* Paris, Gilles Blaiſot, 1615. *in* 12. pagg. 603. Cet Ouvrage, qui eſt dédié au Roi Loüis XIII. fut ſuprimé dès ſa naiſſance.

4. Quatorze Vers Elégiaques à la tête du II. vol. des *Concluſions* de Bouchin, en 1620.

5. *Une Epigramme Grecque & une autre Latine*, au-devant du *Magiſtrat parfait* du même Auteur, en 1632.

6. *Catéchiſme pour les Enfans*, ſouvent imprimé.

7. *Officia propria inſignis Eccleſiæ Collegiatæ D. Mariæ Virginis apud Belnam.* Dijon, Guyot, 1628. *in* 8°.

8. *Sermons Mſſ.*

ETIENNE PASQUIER.

ETIENNE PASQUIER PASQUIER, (*Etienne*) Recteur d'Ecole de Louhans, Diocèſe de Châlon, étoit habile dans les Langues Latine & Grecque. Je ne connois de cet Auteur que le Traité ſuivant :

Opuſcules de Plutarche de Chéronnée, traduits en François. Dialogue qui démontre que les animaux ont de la raiſon. Traité de la manière de rendre ſes ennemis utiles. Dialogue de la manière de conſerver ſa ſanté. Dialogue où l'on montre s'il y a quelque puiſſance de la raiſon dans les animaux terreſtres & les aquatiques. Petit Commentaire de la vertu & du vice. Lyon, Jean de Tournes, 1546. *in* 8°. pagg. 216. Le P. Jacob s'eſt trompé, en croyant qu'il y avoit autant de volumes ſéparés que de Traités. Fabricius a oublié cet Auteur, en parlant des Traducteurs de Plutarque dans ſa Bibliothèque Grecque, Tom. III. pag. 373.

Voy. du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 318. Le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 122. & Draudius, *Bibliotheca Exotica*, pag. 104.

JEAN-BAPTISTE PATIN.

JEAN-BAP. PATIN. PATIN, (*Jean-Baptiſte*) Docteur en Médecine, né à Beaune, a fait imprimer l'Ouvrage ſuivant : *Les vertus & effets de la poudre purgative & febrifuge, & la manière de s'en ſervir.* Beaune, Blaiſe Simonnot, 1725. *in* 12. pagg. 36.

JEAN PATOUILLET.

JEAN PATOUIL.

PATOUILLET, (*Jean*) Protonotaire Apoſtolique à Dijon, étoit né à Etevaux, Village à trois lieües de Dijon, de Richard Patouillet, & mourut au mois de Juillet 1585.

Voici l'Epitaphe qu'on lui dreſſa dans l'Egliſe d'Etevaux où il eſt enterré.

D. O. M.

Jano Patouilleto, S. Sedis Apoſt. Protonotario digniſſimo, Viro incomparabili, in quem quicquid in egregium hominem laudis dici poteſt, hoc fuit natura beneficio conlatum, facundia mira, memoria tenaciſſima, qui Julium Cæſarem, Titum Livium, Virgilium, Horatium, Martialem, Corn. Tacitum, ac Suetonium, Authores Claſſicos, nominatiſſimos & probos, ſine Tabella recitaret, ita ut de ipſis aptè & rectè loqueretur. Honores & Urbes refugit, Rus coluit, & parvo lare contentus fuit, vixit an. LX. mortuus an. 1585. menſe Julio. Janus Prevotius, J. C. ex Semiſſe hæres, ab eo honoris cauſa ſupremis tabulis nuncupatus mœrens poſuit ad honorem & virtutem.

Ci-devant git Me. Janot Patouillet, Protonotaire du S. Siége Apoſtolique, qui décéda l'an 1585. au mois de Juillet. Priez Dieu pour lui.

Patouillet étoit l'aîné de ſept enfans qu'avoit eûs ſon pere, mort en 1546. Je ne crois pas que celui, qui fait le ſujet de cet article, ait été marié. Il ne laiſſa qu'une fille naturelle, légitimée par le Roi Henri III. à cauſe de ſa belle éducation. Ces Lettres de légitimation furent vérifiées au Parlement, le 2. Août 1587.

Je ne connois aucun Ouvrage imprimé de cet Auteur, qui étoit eſtimé des Sçavans de ſon tems. Joſeph Scaliger, dans ſa *Confutatio Fabulæ Burdonum*, aſſure que *Patouillet* s'étoit apliqué à écrire l'Hiſtoire. Quelques recherches que j'aye faites, je n'ai pû découvrir quelle Hiſtoire a compoſé *Patouillet*.

Ronſard adreſſe à *Janot Patouillet*, le XXXVe. Sonnet de la IIe. Partie de ſes Amours. Il l'avoit adreſſé d'abord à Jacques Grevin, avec qui il fut en inimitié dans la ſuite. Remi Relleau, en ſa Note ſur ce Sonnet, dit que *Jean Patouillet étoit un homme de grand jugement, de grande lecture, Sçavant dans les Langues & dans l'Hiſtoire*.

Jean Richard a dédié à ce Sçavant, ſon Ouvrage Latin ſur les *Antiquités de Dijon*. Charles Cottier de Juilly, plus connu ſous le nom de Flavigny, *folio* 44. de ſa *Conſolation à ſon fils*, apelle *Patouillet, un Philoſophe & une ame vrayement démocritique*. Ils ont enſemble, dans le même Ouvrage, un entretien fort long & fort ſérieux ſur le Deſtin.

M. le Conſeiller de la Mare avoit compoſé une Vie Mſ. de *Patouillet*, laquelle je n'ai pû découvrir.

LOUIS PATOUILLET.

LOUIS PATOUIL. PATOUILLET, (*Loüis*) Jéſuite, né à Dijon, a fait imprimer les deux brochures ſuivantes : *Poëſies diverſes ſur le Mariage du Roi, avec la Princeſſe Royale de Pologne.* Strasbourg, veuve Michel Storck, 1725.

Poëſie Latine ſur la Convaleſcence du Roi en 1729.

N... PENESSOT.

N... PENESS. PENESSOT, (*N...*) de Châlon. Le P. Perry, Jéſuite, cite fréquemment dans ſon *Hiſtoire de Châlon*, les Mémoires de *Peneſſot* en 1591. & il en donne de longs extraits. Cette famille eſt éteinte aujourd'hui à Châlon. La mere du P. Perry s'apelloit Philiberte Peneſſot. Je crois que les Mémoires de *Peneſſot* étoient entre les mains de ce Pere.

LE PERE ANTOINE PENNETI.

LE PERE ANT. PEN. PENNETI, (*le Pere Antoine*) Dominicain, étoit né à Mâcon, ſelon le P. Echard, qui aſſure qu'il fit ſa Profeſſion Religieuſe en la même Ville. Le P. *Penneti* ſe fit conſidérer à la Cour de Charles III. Duc de Savoye. Il fut Confeſſeur de ce Prince depuis 1505. juſqu'à ſa mort arrivée, le 15. Août 1514. Le P. Echard ajoûte que le P. *Penneti* a laiſſé quelques Ouvrages, & qu'il ignore s'ils ſont imprimés. Ces Ecrits ont pour Titre : *De reformatione morum, ædiones varia.*

Voy. Echard, *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, Tom. II. pag. 28.

BENIGNE PERARD.

BENIGNE PERARD. PERARD, (*Benigne*) Controlleur des Décimes, & Receveur des Conſignations en Bourgogne, étoit né à Dijon, & mourut en cette Ville, l'an 1558. Etienne Brechillet, ſon ami, fit ſur ſa mort une Elégie, imprimée à Dijon, *in* 4°. chez Philibert Chavance. Voici comme il parle de *Pérard*, à la pag. 7.

Qui pourroit relever d'un air plus gracieux,
Soit un grave ſujet, ſoit un facétieux.

Il eſt Auteur des Pièces ſuivantes, mêlées de Vers François & Bourguignons. M. de la Monnoye, excellent Connoiſſeur en ce genre, eſtimoit beaucoup ces Poëſies.

1. *Ebolement de Tailant.* 1611. *in* 8°. *Pérard* & Brechillet ſont Auteurs de cette Pièce, de même que des quatre qui ſuivent.

2. *Paſſaige des Pouacres*, in 4°.

3.

3. *Retour du bon tems, dédié à M. le Prince, Gouverneur & Lieutenant de Bourgogne.* Dijon, veuve Claude Guyot, 1632. *in* 4°. pagg. 76. BENIGNE PERARD.

4. *Réjoüiſſance de l'Infanterie Dijonnoiſe pour l'Entrée de M. le Marquis de Tavanes, Lieutenant au Gouvernement de Bourgogne.* Ibid. 1632. *in* 4°. pagg. 31.

5. *Réjoüiſſance de l'Infanterie Dijonnoiſe pour la Venuë de Monſeigneur le Duc d'Anguien, le 25. Fevrier* 1636. Ibid. *in* 4°. pagg. 23. 1636. *ibid.*

6. *Les Vœux de la Ville de Dijon à M. le Prince.* Stances, *ibid.* in 4°.

7. *A la Bourgogne, pour l'entrée de M. le Prince.* Stances, *ibid.* 1630. *in* 4°. pagg. 4.

8. *Sept Stances à la tête du Procès criminel de Cothenot*, imprimé en 1645. *in* 12.

9. *La Victoire de Rocroy, à M. le Duc d'Anguien.* Dijon, Pierre Palliot, 1643. *in* 4°. Il y a quinze Stances de dix Vers chacune.

10. Dans un Recüeil burleſque, imprimé *ibid.* en 1645. *in* 8°. ſous ce Titre : *La perdrix & l'orange, queſtion propoſée au Carnaval de l'an* 1645. *avec les Grottipètes*, [1] *ſans vin*, il y a pluſieurs Vers de Benigne Pérard, à la page 17. L'Editeur a inſéré une Pièce de plus de cent Vers par ce Poëte. Voy. auſſi, pag. 41. & 42. où l'on voit cinq Stances du même.

11. J'ai vû chez M. le Conſeiller Pérard de la Veſvre, pluſieurs autres Poëſies Bourguignones de Benigne *Pérard.* Elles ſont manuſcrites.

ETIENNE PERARD.

PERARD, (*Etienne*) Maître des Comptes, naquit à Dijon en 1590. & épouſa en 1615. Claudine Bretagne, dont il eut pluſieurs enfans ; entr'autres, Jules Pérard, habile Conſeiller au Parlement de Bourgogne, dont je parlerai dans peu. *Etienne Pérard* mourut Doyen de ſa Compagnie, le 5. Mai 1663. âgé de 73. ans Le P. Perry, Jéſuite, dans ſon *Hiſtoire de Châlon*, fait l'Eloge de *Pérard*, & dit qu'il *étoit plein d'honneur & de mérite, & que par ſes autres excellentes qualités, il fut honoré d'un Brevet de Conſeiller d'Etat.* ETIENNE PERARD.

Pérard mourut avant que de voir l'impreſſion du Livre, qui lui a donné de la réputation, & qui a pour Titre :

1. *Recüeil de pluſieurs Pièces curieuſes ſervant à l'Hiſtoire de Bourgogne, choiſies parmi les Titres les plus anciens de la Chambre des Comptes de Dijon, des Abbayes & autres Egliſes conſidérables, & des Archives des Villes & Communautés de la Province, pour juſtifier l'origine des Familles les plus illuſtres, & pour inſtruire des anciennes Loix, Coûtumes & Privilèges des Villes de la Bourgogne.* Paris, Claude Cramoiſy, 1664. *in folio*, pagg. 608.

[1] C'eſt-à-dire, ceux qui alloient à une certaine grotte.

ETIENNE PERARD.

M. Moreau de Mautour [1] s'eſt trompé, en diſant que *Pérard* mit ce Recüeil au jour. Il n'y en avoit qu'une partie d'imprimée, quand l'Auteur mourut. C'eſt ce que nous aprend ſon fils, qui prit ſoin de l'Édition, après la mort de ſon pere, dans ſon Epitre Dédicatoire à M. le Prince, & qui nous promettoit une ſuite de cet Ouvrage, par laquelle *Etienne Pérard* avoit préparé un très grand nombre de matériaux contenus en plus de vingt gros porte-feüilles, conſervés en partie chez M. le Conſeiller Pérard, petit fils de l'Auteur, & qui ſont très dignes d'être publiés, ſi l'on s'en raporte à l'accüeil favorable que le Public a fait à l'Ouvrage de *Pérard*.

Cette aprobation cependant n'a pas été ſi univerſelle, que pluſieurs perſonnes qui ont loüé d'ailleurs le *Recüeil pour l'Hiſtoire de Bourgogne*, n'ayent reproché à l'Auteur, de n'avoir pas cité les Layettes de la Chambre des Comptes de Dijon, & les cottes des Titres imprimés dans ce Recüeil; ce qui paroît en quelque façon néceſſaire, parce qu'il y en a beaucoup qu'on ne trouve point depuis long-tems, & dont les plus anciens Inventaires n'ont point fait mention. M. Proſper Bauyn a mis par écrit cette même plainte dans ſes *Notes manuſcrites* ſur les *Annales de Bourgogne*, par Guillaume Paradin. Il auroit été à ſouhaiter encore qu'*Etienne Pérard* eût donné lui-même l'Edition de ces Titres, qu'il y eût joint des Notes, & que les Titres euſſent été imprimés plus correctement. L'Auteur étoit très capable d'y faire d'excellentes Notes; car il avoit une connoiſſance parfaite de l'Hiſtoire de Bourgogne, & des Titres qui la concernent, conſervés dans la Chambre des Comptes de Dijon.

2. Cette même Chambre des Comptes conſerve encore deux autres Mſſ. du même Auteur. Le premier, conſiſte en des *Notes ſur le ſecond volume de l'Hiſtoire de Bourgogne, par André du Cheſne*, qui eſt l'Hiſtoire Généalogique des Ducs de Bourgogne, imprimée en 1628. *in* 4°.

3. Le ſecond, eſt intitulé: *Prérogatives de la Chambre des Comptes de Dijon*, N°. 274. des Mſſ. de la Chambre des Comptes.

4. *Extrait des Arrêts & Jugemens rendus par le Conſeil Privé de Philippe-le-Bon, Duc de Bourgogne, ès années* 1438. 1439. 1440. 1441. *&* 1442. *& en la Chambre des Comptes de Dijon, depuis* 1464. *juſqu'en* 1621. *Régiſtres des Cautions de la même Chambre, depuis* 1490. *juſqu'en* 1628. M. le Préſident Bouhier a une copie Mſ. de ces extraits, contenus en un volume *in folio*.

5. *Extraits des anciens comptes rendus ſous les Ducs de Bourgogne de la premiére & ſeconde Race, ſous les Rois Loüis XI. Charles VIII. Loüis XII. & François I. par les Financiers & les Bailliages de la Province.* Mſ. en 4. vol. *in* 4°. chez le même.

6. *Recüeil de pluſieurs choſes remarquables, concernant la Relique de la Sainte Hoſtie, conſervée en la Sainte Chapelle de Dijon; les préſens faits à icelle, &c.* Mſ.

---

[1] Dans le Carton qu'il a fait de la Ville de Dijon, & inſéré dans le *Dictionnaire Géographique* de Thomas Corneille, M. de Mautour y parle de pluſieurs Ecrivains de cette Ville.

7. J'ai vû chez M. Pérard, Conſeiller au Parlement, petit-fils de l'Auteur, les *Annales de Bourgogne*, par Guillaume Paradin, dont toutes les marges ſont chargées de Notes d'Etienne *Pérard*.

JACQUES PERARD.

JACQUES PERARD.

PERARD, (*Jacques*) Jéſuite, peut-être de la même famille que le précédent, vivoit en 1656. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans.

1. *Entretien ſpirituel pour tous les Dimanches de l'année, diviſé en deux volumes.* Paris, Cramoiſy, 1637. *in* 8°.

2. *Tapiſſerie ſpirituelle, en laquelle ſont repréſentées pluſieurs perſonnes de diverſes conditions.* Ibid. Jacquinot, 1638. *in* 8°.

3. *Sonnet* à la tête de l'*Académie des Afflictions*, par le Préſident Odebert, imprimée à Dijon en 1656. *in* 4°.

JULES PERARD.

JULES PERARD.

PERARD, (*Jules*) fils d'Etienne Pérard, dont j'ai parlé, fut reçû, ſelon Palliot, Conſeiller au Parlement de Bourgogne, le 20. Novembre 1641. & mourut le 5. Mars 1690. âgé de 76. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Panegyricus, Ludovico Borbonio Condæo ſupremam Burgundiæ Præfecturam ſuſcipienti, ſcriptus.* Dijon, Pierre Palliot, 1648. *in folio*, pagg. 26.

2. *Ode Latine de dix Strophes.* Elle eſt à la tête du *Traité de l'Abus, par Charles Fevret*, Edit. de 1654. & 1667. Cette petite Pièce, ainſi que quelques autres, ont été ſuprimées, mal à propos, dans les Editions ſuivantes.

3. *Ode Françoiſe de dix Strophes*, au-devant de l'*Académie des Afflictions* du Préſident Odebert. Dijon, 1656. *in* 4°.

4. *Bernardo Fuxeo Duci Spernonio ſupremam Burgundiæ Præfecturam ſuſcipienti, Julii Perardi munus adventitium.* Dijon, Palliot, 1657. *in folio*, pagg. 84.

5. Jules *Pérard* prit ſoin de l'Edition du *Recüeil pour l'Hiſtoire de Bourgogne*, d'Etienne Pérard ſon fils, & en fit l'Epitre Dédicatoire au Prince de Condé.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 319.

PERIERS. (*Bonaventure des*) Voy. DESPERIERS.

PIERRE-THOMAS PERREAU.

PIER. TH. PERREAU.

PERREAU, (*Pierre-Thomas*) Curé de Saint Martin-les-Saint-Julien, eſt Auteur de pluſieurs petites Poëſies Françoiſes, dont il m'eſt impoſſible de donner le détail. Il a fait un Sonnet pour l'*Hiſtoire de la Priſe d'Auxerre*, par M. l'Abbé Lebeuf, imprimée en 1724. Il devoit paroître avec cet Ouvrage, & je ne ſçais pourquoi on ne l'y trouve pas. C'eſt ſans raiſon, que l'on a attribué à M. *Perreau*, quelques Satyres en Vers, entiérement opoſées à ſon caractére.

FRANÇOIS PERREAUD.

FRANÇ. PERREAU.

PERREAUD, (*François*) naquit à Buſſy, proche de Châlon, d'une des plus anciennes & des plus conſidérables Familles de ce Bourg. Il étoit fils d'Abel Perreaud, Miniſtre de la Religion Prétenduë Réformée dans le Pays de Vaux. François *Perreaud* exerça le Miniſtére à Mâcon & à Thoiri, Bailliage de Gex. Il eut de ſa femme, nommée Anne Farcy, un fils, habile Médecin, qui mourut jeune & ſans être marié, vers 1663. *Perreaud* nous a conſervé quelques circonſtances de ſa Vie dans l'Epitre Dédicatoire de ſa *Démonologie*. « J'aproche, dit-il, le ſecond terme & le plus » long de l'ordinaire de cette vie humaine; c'eſt-à-dire, 80. ans. J'ai ſervi » pendant 52. ans dans le Miniſtére. » Il s'exprimoit ainſi en 1652. Il mourut à Gex quelques années après.

Voici le ſeul Ouvrage qu'il a fait imprimer. Quoique peu conſidérable, il n'eſt pas commun:

Démonologie, ou Traité des Démons & Sorciers, de leur puiſſance & impuiſſance; enſemble, l'Anti-Démon de Mâcon, ou Hiſtoire véritable de ce qu'un Démon a fait & dit, il y a quelques années, dans la maiſon du Sr. Perreaud à Mâcon. Genève, Pierre Aubert, 1653. *in* 12. Le Synode de Bourgogne avoit nommé M. Connain, Miniſtre de Beaune, & Regnaud de Mépillat, Miniſtre de Mâcon, pour examiner ce Livre; mais ils lui refuſérent leur aprobation. *Perreaud* envoya ſon Mſ. au Sr. Dupon, ſon ami, Miniſtre à Genève, qui le fit imprimer en cette Ville. Je tiens cette circonſtance de M. Loüis le Sage, réſidant en ce Pays-là.

Voy. Baillet, IIe. vol. de ſes *Satyres perſonnelles*, pag. 136. & 180. & les Notes de M. de la Monnoye, ſur cet Ouvrage, pag. 290. Edit. *in* 4°.

JEAN PERRELLE.

JEAN PERRELL.

PERRELLE, & non Perrel, comme le nomme un Auteur de notre Siècle, (*Jean*) naquit à Châtillon-ſur-Seine. M. de la Mare nous aprend dans ſa Vie d'Hubert Languet [1] qu'il avoit profeſſé les Belles-Lettres en cette Ville, & qu'il fut chargé de l'éducation de Guillaume Philan-

[1] M. de la Mare l'apelle mal-à-propos Jacques.

drier,

drier, ſon Compatriotte, qui lui fit beaucoup d'honneur par ſes talens, & par la ſcience qui le rendirent enſuite ſi célèbre. *Perrelle* avoit été attaché auparavant à la Famille de Pierre Paulmier, Archevêque de Vienne, qui lui avoit procuré un emploi dans ſa maiſon. Il ſe fit beaucoup de réputation par ſon habileté dans la Médecine ; & pendant que Guillaume Philandrier, ſon Diſciple, ſuivoit la fortune de Jean d'Armagnac, ſon Mecène, qui devint enſuite Cardinal, il brilloit à Paris par ſon érudition. JEAN PERRELL.

Perrelle a compoſé les deux Ouvrages ſuivans :

1. *Theodori Gazæ, Theſſalonicenſis, Liber de menſibus Atticis, Joanne Perrello Interprete.* Paris, Colines, 1535. *in* 8°. & pluſieurs autres fois enſuite. Voy. Maittaire, *Annal. Typograph.* Tom. II. Part. II. pag. 823. & 840. & Popeblount, *Cenſura Authorum*, pag. 475. Cette Traduction eſt dédiée à Pierre Paulmier, Archevêque de Valence. Ce fut à la ſollicitation de Jacques Tuſan, Profeſſeur Royal en Langue Grecque à Paris, que *Perrelle* entreprit cette Traduction. Elle eſt inſérée dans le IXe. volume des *Antiquités Grecques* de Gronovius, pag. 977. Mais ce qui fait un honneur infini au Traducteur, c'eſt que le P. Petau adopta cette Traduction, & l'inſéra dans ſon *Uranologion*, parmi les bons Auteurs qui ont travaillé ſur cette matière. Ce ſçavant Jéſuite ne fit aucun changement à la Traduction de *Perrelle*, qui ſe trouve à la page 275. de l'*Uranologion*, Edit. de Paris, 1630. *in folio*, & dans l'Edition d'Amſterdam, faite en 1703. chez George Gallet. C'eſt la VIIe. Pièce du IIIe. volume du Traité, *de Doctrina temporum*, *in folio*. On ſçait que l'*Uranologion* étoit fait pour ſervir de troiſiéme volume à la Chronologie du P. Petau.

2. *Ejuſdem Interpretis, de ratione Lunæ & Epactarum, ſecundùm Gazam, cum Tabula perfecti ambitûs annorum intercalarium.* Ce ſecond Ouvrage ſe trouve à la ſuite du premier dans toutes les Editions, excepté dans le IXe. volume du *Theſaurus Græcarum Antiquitatum* de Gronovius, où il eſt à la page 1009.

Voy. *Guillelmi Philandri Vita, per Philibertum de la Mare*, page 9. & 10. *Huberti Langueti Vita*, du même, pag. 5. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 619. & le *Supléement de Moreri* de 1735.

JOSEPH-AIME' PERRENEY.

PERRENEY, (*Joſeph-Aimé*) Maître des Comptes de Dijon, avoit épouſé Charlotte-Chriſtine Fevret. Il mourut à Dijon en 1678. âgé d'environ 55. ans. Il eſt Auteur de l'Ouvrage ſuivant : JOS. AIME' PERREN.

Lettre de M. Perreney, Conſeiller du Roi, Maître en la Chambre des Comptes de Bourgogne & Breſſe. Sans nom de Ville ni d'Imprimeur (*Dijon, Jean Grangier*) 1669. *in* 12. Ces Lettres, au nombre de 26. adreſſées à des perſonnes de qualité, ne leur ont jamais été envoyées. Elles ſont à la loüange du Roi Loüis XIV.

FRANÇOIS PERRIER.

FRANC. PERRIER.

PERRIER, (*François*) fils d'un Orfèvre de Saint-Jean-de-Lône, naquit en cette Ville. [1] Félibien dit que le jeune *Perrier* ſe débaucha, quitta ſes parens pour aller à Rome, étant encore fort jeune ; mais que manquant d'argent, il ſe laiſſa aller aux perſuaſions d'un aveugle, qui ayant envie de faire le même voyage, le pria de le conduire pendant le chemin. *Perrier* étant arrivé à Rome, fut embaraſſé pour trouver le moyen de ſubſiſter en cette Ville. Il ſouffrit beaucoup dans les commencemens ; mais la néceſſité où il ſe trouvoit, & la facilité de ſon génie, le mirent bientôt en état de ſe tirer d'affaire. Il entra chez un Peintre célèbre, chez qui il demeura quelques années. Mais ce Peintre étant venu à mourir, il lui fallut chercher parti ailleurs. Heureuſement pour lui, celui qui acheta les Tableaux de ſon Maître, le logea chez lui, & voyant ſon inclination pour la peinture, il emprunta de ſes amis, les meilleurs Tableaux, pour les lui faire copier. Il fit plus, car il lui donna la connoiſſance du célèbre Lanfranc. Ce fut à la ſollicitation de ce fameux Peintre, qui étoit jaloux du Dominiquain, que *Perrier* grava à l'eau forte, le Tableau qu'Auguſtin Carache avoit peint aux Chartreux de Boulogne. Ce morceau de l'Art repréſentoit la Communion de S. Jerôme, & Lanfranc prétendoit prouver par cette eſtampe, que l'Ouvrage ſi vanté, que le Dominiquain avoit fait à Rome ſur le même ſujet pour la Maiſon de Saint Jerôme de la Charité, n'étoit qu'un pur larcin ; ce qui étoit faux, ſelon Félibien en ſes *Vies des Peintres*.

Perrier s'acquit dans le Deſſein une pratique aiſée, agréable & de bon goût ; ce qui fit que pluſieurs jeunes gens s'adreſſérent à lui pour lui faire retoucher leurs Deſſeins, & que quelques Etrangers en achetoient des ſiens pour les envoyer à leurs parens, & s'attirer par-là de l'eſtime, & du ſecours dans leurs dépenſes. Il s'acquit, au pinceau, la même facilité qu'il avoit pour le crayon. Animé par la promptitude avec laquelle il manioit les couleurs, il réſolut de retourner en France ; & étant arrivé à Lyon, Jacques Sarrazin, habile Sculpteur, lui fit peindre le Cloître des Chartreux. M. Broſſette n'a pas oublié ce curieux morceau, dans ſon nouvel Eloge de la Ville de Lyon. *Perrier* alla enſuite à Mâcon, voir deux de ſes freres ; l'un, Peintre ; l'autre, Sculpteur. C'eſt aparemment de ce premier, que le Comte a fait mention dans ſon *Cabinet des Tableaux*, quand il dit que pluſieurs ont gravé les deſſeins de François *Perrier* ; entr'autres, Gilles Rouſſelet, & G. Perrier le jeune, de Mâcon. *Perrier* paſſa enſuite en Breſſe, où il fit pluſieurs Tableaux, & grava quelques planches à l'eau forte. En 1630. il ſe rendit à Paris, & travailla quelque tems pour le Peintre Voüet, qui étoit alors Maî-

[1] C'eſt ſans raiſon, que dans le *Dictionnaire de Moreri*, on le fait naître en Franche-Comté. L'origine de cette erreur vient de Félibien, qui à la page 59. de ſon *Catalogue des Peintres les plus célèbres*, & pag. 136. du IVe. vol. de ſes *Vies des Peintres*, Edit. de 1706. *in* 12. place S. Jean-de-Lône dans le Comté de Bourgogne. En quoi il a été ſuivi par pluſieurs autres, comme par de Piles, *Vies des Peintres*, pag. 482. par le Comte, pag. 89. du III. volume de ſon Cabinet des Tableaux, &c. M. l'Abbé Goujet a rectifié la faute de Moreri, dans ſon Suplément de 1735.

tre de tous les grands ouvrages. La Chapelle du Château de M. d'Effiat, est toute entiére de *Perrier*, sur les desseins de Voüet, & c'est ce qui est de mieux peint dans cette maison. On voit encore de lui à Paris, des Tableaux dans l'Église de Sainte Marie, ruë S. Antoine, la Gallerie de l'Hôtel de la Vrilliére peinte à Fresque : La face de cet Hôtel du côté de la cour, formé en pilastre avec les ornemens, est d'une belle distribution. Les figures de Mars & de Minerve, qui sont à l'entrée de ce magnifique bâtiment, prouvent que *Perrier* étoit aussi habile dans la Sculpture que dans la Peinture. Tout ce qu'il a fait, est travaillé avec goût. Félibien lui reproche cependant d'être souvent peu correct ; il ajoûte que ses airs de tête sont secs & peu agréables, & son coloris un peu noir, & qu'il ignoroit la perspective & l'Architecture ; ce qui cause beaucoup d'irrégularité dans le plan de ses figures. FRANC. PERRIER.

En 1635. *Perrier* reprit la route de Rome. Y ayant demeuré dix ans, il retourna à Paris. Ce fut au retour de ce second voyage, que l'Académie de Peinture lui donna la qualité d'Ancien ; c'est-à-dire, qu'il fut l'un des deux qu'elle choisissoit au sort en ce tems-là. *Perrier* en exerça pendant deux ans les fonctions, avec honneur, & mourut Professeur de cette Académie, au mois de Mai 1650. selon Guérin, pag. 17. de sa *Description de l'Académie*, Edit. de 1715. *in* 12.

Michel de Marolles, dans ses Mémoires, fait l'Eloge de *Perrier*. Dans son Catalogue d'Estampes, il assûre que ce Peintre a gravé à l'eau forte, plusieurs choses qui sont pleines d'esprit ; tels que les bas-reliefs, les plus beaux de Rome ; cent des plus célèbres Antiques, & plusieurs choses d'après Raphaël ; entr'autres, quelques-unes de la Gallerie Justiniene. Selon de Piles, il a gravé de clair antique quelques Pièces anciennes, d'une manière dont on lui attribuë l'invention, mais qui avoit déja été mise en usage par le Parmesan. Cette manière consiste en deux planches de cuivre, qui s'impriment sur un même panier de demi teinte ; dont l'une, qui est gravée à l'ordinaire, imprime le noir ; & l'autre dans laquelle consiste tout le secret, imprime le blanc.

Brice, dans sa *Description de Paris*, loüe *une Salutation Angélique de* Perrier, *qui est sur le grand Autel de l'Hôpital des Incurables, & un autre Tableau de la même Eglise, qui est dans la Chapelle à main droite, & qui fait simétrie à une peinture de Champagne.*

Selon l'Abbé de Marolles, que j'ai déja cité, *François Perrier & Michel Natalis, ont fait* 358. *Pièces.* Elles ont été gravées par plusieurs, tels que Corn. Bloëmart, Gilles Rousselet, Jean Couvay, Jean le Pautre, *&c.* On voit quelques figures du même *Perrier* dans l'*Hesperides, sive de malorum aureorum cultura & usu, Lib. IV. Joan. Bapt. Ferrarii, Sen. Soc. Jesu*, 1646. pag. 150. 157. *Statuës de F. P. avec leurs contr'épreuves. Un Livre de Triangle en dix Pièces, qui sont des figures, & le Banquet des Dieux.* Voy. le *Cabinet de le Comte*, p. 229. *Quatorze figures de femmes assises, représentant des Vertus.*

Voici les Titres de deux excellens Recüeils, gravés à l'eau forte de la façon de *Perrier.*

Segmenta nobilium signorum & statuarum, quæ temporis dentem invi-

FRANC. PERRIER. *dum evaſere, Urbis æternæ ruinis ereptæ, Typis Æneis ab ſe commiſſa, perpetuæ venerationis monumentum, Fr. Perrier. D. D. D. Romæ*, 1638. *& à Paris, chez la veuve de deffunt Perrier*, in folio, *cent figures.*

Icones & Segmenta illuſtrium è marmore Tabularum, quæ Romæ exſtant à Fr. Perrier, delineata, & ad antiquam formam lapideis exemplaribus paſſim collapſis reſtituta. Romæ, 1645. *& Pariſiis*, 1645. in folio oblongo, 50. planches. On en dit 54. à la page 178. du *Catalogue* de M. de Vilembrouck.

Dans le Catalogue, intitulé : *Indice della Stampe di Giacomo de Roſſi*, &c. *in Roma*, 1657. je trouve ceci : *Statue inſigni di Roma intagliate al l'acqua forte, e copiata da Franc. Perrier, Libro in* 103. *quarti fogli imperiati*, & pag. 50. *Caino che Ammarza Abele inventione, & intaglio al l'acqua forte di Franc. Perrier, merzo folio reale.*

Voy. Félibien, *Catalogue des Peintres les plus célèbres*, p. 54. *Vies des Peintres*, du même, Tom. III. pag. 313. & IV. vol. pag. 136. Edit. de 1706. *in* 12. De Piles, *Vies des Peintres*, pag. 482. Le Comte, pag. 89. & 180. du IIIe. vol. de ſon *Cabinet de Tableaux.* M. Broſſette, *Eloge de Lyon*, pag. 103. Brice, *Deſcription de Paris*, Tom. I. p. 274. & Tom. III. pag. 114. *Mémoires de Marolles*, pag. 154. & 258. & Guerin, *Deſcription de l'Académie de Peinture*, pag. 17. Edit. de 1715. *in* 12.

FRANÇOIS PERRIER.

FRANC. PERRIER. PERRIER, (*François*) Avocat au Parlement de Dijon, Subſtitut de M. le Procureur Général, naquit à Beaune, le 14. Janvier 1645. A l'âge de 18. ans, il ſe rendit à Paris, y étudia en Droit, s'y fit recevoir Avocat, & plaida quelques Cauſes au Châtelet. De retour en Bourgogne en 1664. il plaida aſſiduëment au Barreau de Dijon. Un jour que ſon pere, qui étoit Procureur Fiſcal du Marquiſat de la Borde, vint à Dijon rendre viſite à M. Brulart, Seigneur de cette Terre, & Premier Préſident du Parlement, ce grand Magiſtrat lui témoigna la ſatisfaction qu'il avoit eûe depuis peu à la plaidoirie de ſon fils. Il fit ſon Eloge, & propoſa au pere, que ſi ſon fils vouloit demeurer auprès de lui, il lui offroit ſa table, une chambre & un Domeſtique. Le pere reçut cette propoſition avec une joye égale à celle de ſon fils. Ce fut à cet illuſtre Maître que le jeune *Perrier* dut une partie de ſon mérite, qui fut tel, que pendant 21. ans qu'il a exercé les fonctions de Subſtitut de M. le Procureur Général, les Arrêts étoient toûjours conformes à ſes Concluſions.

Cet habile Juriſconſulte mourut ſubitement à Dijon, le 3. Octobre 1700.

Il a laiſſé un Recüeil de 350. Arrêts de ce Parlement, dans leſquels il a donné un précis judicieux des Arrêts des Parties. L'Auteur commença cet Ouvrage, le 27. Janvier 1665. & le continua juſqu'au 22. Août 1699. Un Avocat de cette Ville vient d'en enrichir le Public, & y a joint d'amples Obſervations de ſa façon, dans leſquelles il a fait entrer les principales queſtions qui regardent notre Coûtume. Ce Recüeil imprimé, a pour Titre :

1. *Arrêts Notables du Parlement de Dijon, recüeillis par M.* François Perrier, *Subſtitut de M. le Procureur Général, avec des Obſervations ſur chaque queſtion, par Guillaume Raviot, Ecuyer, Avocat au Parlement, & Conſeil des Etats de Bourgogne.* Dijon, Arnauld-Jean-Baptiſte Augé, 1735. *in folio*, 2. vol. FRANÇ. PERRIER.

2. Le même *Perrier* a laiſſé un autre *Recüeil de Droit* fort épais. Il renferme des Commentaires ſur la plûpart des Loix du Code & du Digeſte. Il marque celles qui ne ſont plus en vigueur, & quel uſage on doit faire des autres dans cette Province.

L'original eſt entre les mains de M. Davot, Profeſſeur en Droit François dans l'Univerſité de Dijon.

3. *Un volume de Remarques ſur pluſieurs queſtions de Droit des plus importantes.*

4. *Les minutes de ſes plaidoyers, & un grand nombre d'Avis & d'autres Ecrits concernant le Droit.*

5. *Remarques de Belles-Lettres.* Ces trois derniers MſS. ſont entre les mains de M. Loüis Perrier, ſon frere & ſon héritier.

JEAN PERRIER.

PERRIER, (*Jean*) frere du précédent, Bourgeois de Beaune, naquit en cette Ville, le 22. Novembre 1654. & mourut le 9. Avril 1731. Il eſt Auteur de l'Ouvrage ſuivant : JEAN PERRIER.

Réflexions ſur la machine du corps humain, & ſur le ſang, avec des Remarques utiles pour faire vivre plus long-tems, 1726. ſans nom d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur. *Perrier* tâche de prouver trois choſes dans cet Ouvrage. I. Que le chile ne ſe change point en ſang. II. Qu'il ne ſe fait point dans notre corps une ſur-abondante replétion de ſang, qui demande une évacuation par la ſaignée. III. Que notre ſang ne ſe peut corrompre dans nos veines. L'Auteur tire pluſieurs conſéquences de ces principes ; & celle-ci, entr'autres, que puiſqu'il ne ſe fait pas de nouveau ſang, la pratique de la ſaignée doit être rejettée. L'Auteur ſe vange ici des Médecins, qui lui ont conſeillé l'uſage de la ſaignée dans ſa jeuneſſe, & qui par-là, lui ont rendu la ſanté foible & languiſſante. Par une ſuite de la même prévention & du même ſiſtême, il n'a jamais voulu donner ſa fille à un riche Médecin, qui la lui demandoit en mariage.

NICOLAS PERRIER.

PERRIER, (*Nicolas*) Avocat au Parlement de Dijon, & Secretaire au Parlement de Metz, étoit d'une honnête famille de Saint-Jean-de-Lône, & y naquit en l'année 1628. S'étant apliqué avec ſuccès, à l'étude de la Juriſprudence, il ſe fit recevoir Avocat au Parlement de Dijon, & ſe fixa en cette Ville. La difficulté, qu'il avoit à prononcer, l'empêcha de NICOLAS PERRIER.

NICOLAS PERRIER. briller au Barreau. Il en fut dédommagé par les Conſultations, où il fut très employé, & il acquit une grande expérience dans les affaires.

Comme il ne laiſſoit pas d'être aſſidu aux Audiences, il y remarqua avec ſoin, les Arrêts les plus importans, & il en a laiſſé un ample Recüeil. Il mourut au mois de Septembre 1694. & laiſſa deux enfans de ſon mariage avec Benigne Tribolet; Antoine, mort Tréſorier de France en la Généralité de Bourgogne; & Jacques, Sieur de Montrichard, Capitaine de Grenadiers au Régiment de la Cheſnelaye. Nicolas *Perrier* a donné au Public un petit volume, intitulé: *Obſervations de Droit & de Coûtume, ſelon l'Uſage du Parlement de Dijon.* Dijon, Jean Grangier, 1688. *in* 4°. pagg. 89. L'Auteur n'y mit pas ſon nom; mais le déſigna ſeulement par ces quatre mots: *Cor, lux jus aperiens*, qui ſont l'anagramme de ſon nom Latiniſé. Ces Obſervations ſont au nombre de douze, ſur le premier Titre de la Coûtume de Bourgogne. Il avoit eû deſſein de continuer cet Ouvrage, & même il en publia en 1691. une ſeconde Edition chez le même Imprimeur, dans laquelle on trouve le commencement d'une treiziéme Obſervation ſur le droit d'Indire; mais qui, je ne ſçais pourquoi, eſt demeurée imparfaite. Ces Obſervations ont été réimprimées en 1736. *in* 4°. à Dijon, chez Augé. Elles ſont jointes aux Obſervations *ſur la Coûtume de Bourgogne*, par feu M. François Bretagne, Conſeiller au Parlement de cette Province. Comme les Obſervations de *Nicolas Perrier* ſur notre Coûtume, ſont judicieuſes & fondées ſur la Juriſprudence des Arrêts de la Cour, elles méritent fort d'être lûës, & font regretter que l'Auteur n'en ait pas donné davantage. Il avoit deſſein, ainſi que je l'ai dit, d'en faire imprimer la ſuite. L'original de cette ſeconde Partie manuſcrite, eſt aujourd'hui entre les mains de M. Davot, Profeſſeur en Droit François dans l'Univerſité de Dijon. M. Raviot, en ſa Préface des Arrêts du Parlement de Dijon, recüeillis par François Perrier, avouë que pour cet Ouvrage, il a profité du Recüeil d'Arrêts Mſ. de *Nicolas Perrier*, qui apartient à M. Davot. Le même M. Raviot fait un grand éloge de *Perrier*, qu'il regarde comme un grand Juriſconſulte. « Quoiqu'il eût peu de talent pour la parole, dit-il, il excelloit dans cette partie de l'eſprit, qu'on apelle la judiciaire. »

Voy. l'*Hiſtoire des Commentateurs de la Coûtume de Bourgogne*, par M. le Préſident Bouhier, pag. LIX. dont cet article eſt tiré preſque entiérement, & la Préface de M. Raviot, *ſur les Arrêts du Parlement de Dijon, recüeillis par François Perrier.*

FRANÇOIS PERRIN.

FRANC. PERRIN. PERRIN, (*François*) Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Autun, étoit fils de Martin Perrin, & de Pierrette Pitois, & mourut le 9. Janvier 1606. Etienne Ladonne parle de lui fort honorablement. *Floruere quidem*, dit-il, [1] *ſuperiori ætate duo Viri celeberrimi, Franciſcus Perrinus, & Jacobus Leotius, uterque Hedui celeberrimi, quos audio Civitatem*

[1] *Antiquitat. Heduor.* imprimées en 1640. pag. 65.

Æduam Gallicè descripsisse. Sed nescio quo fato accidit, ut Authores tanti nominis in publicum prodire vetentur, imò nec privatim eos videndi copia fiat. Nihil amplius superest, quàm ut Typis eorum Opera mandentur, & Auspice Janino [1] *immortalitati consecrentur.* Edme Thomas [2] cite le Titre de ce Livre, tel que je le vais raporter, & dit qu'il n'en a pû recouvrer le Mſ. Le P. Jacques Vignier, Jeſuite [3] nous en a apris le ſort. Il prétend que de ſon tems, l'original étoit chez M. Artault. Le P. Vignier doute s'il doit attribuer cette Hiſtoire à *Perrin* ou à Aubery, Médecin de Bourbon-Lancy. Quoiqu'il en ſoit, voici le Titre de cet Ouvrage : FRANC. PERRIN.

1. *Véritables recherches de l'Antiquité de la Cité d'Autun.* Mſ.

2. *Regrets ſur les ruïnes de la Cité d'Autun.* Mſ. Thomas, qui avoit vû cet Ouvrage, en dit beaucoup de bien, & prétend que *Perrin* étoit bon Poëte François.

3. *Le Portrait de la vie humaine, où naïvement eſt dépeinte la corruption, la miſére, & le bien ſouverain de l'homme, en trois Centuries de Sonnets, dédiés au R. Evêque d'Autun ; avec l'Antiquité de pluſieurs Cités mémorables, nommément d'Autun, jadis la plus ſuperbe des Gaules : Exemple évident de l'inévitable mutation des choſes.* Paris, Chaudiére, 1574. *in* 8°.

4. *Imploration de la Paix au Roi, extraite du Latin de M. Lazare Thomas, & miſe en Vers François.* Lyon, 1576. *in* 8°.

5. *Cent & quatre Quatraines de Quatrains, contenant pluſieurs belles Sentences & Enſeignemens extraits de Livres anciens & aprouvés ; leſdites Quatraines diviſées en quatre Quarterons.* Lyon, Benoît Rigaud, 1587. *in* 12. On lit à la fin de cet Ouvrage, des *Priéres, à l'imitation de celles dont on uſe ordinairement en l'Egliſe Catholique, traduites du Latin.* L'Auteur y remarque que la peſte déſoloit alors la Bourgogne.

Voy. Ladonne, *Antiquités Latines d'Autun.* Edme Thomas, *Hiſtoire manuſcrite d'Autun*, & du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 406. Cet Auteur parle peu exactement de *Perrin.*

CLAUDE PERRY.

PERRY, (*Claude*) naquit à Châlon en 1602. de Pierre Perry, & de Philiberte Penneſſot. Son pere, qui aperçut de bonne heure en lui d'heureuſes diſpoſitions pour les Sciences, lui fit prendre des Leçons de Juriſprudence. Le jeune *Perry* ſe fit recevoir Avocat ; mais ſe laſſant bientôt du tumulte du Barreau, il embraſſa l'Etat Eccléſiaſtique, & fut pourvû d'un Canonicat de l'Egliſe Cathédrale de Châlon, auquel il renonça, pour CLAUDE PERRY.

[1] Le Préſident Jeannin, à qui Ladnnne dédie ſon Ouvrage.

[2] *Hiſtoire manuſcrite d'Autun*, chap. VIII.

[3] Dans une Note Mſ. ſur le Livre de Ladonne, chez les Jéſuites de Dijon.

CLAUDE PERRY. entrer chez les Jéſuites. En 1628. il fit ſon Noviciat à Nancy. Sotwel nous aprend que le P. *Perry* a profeſſé les Humanités & la Rhétorique au Collége de Dijon. Il mourut en cette Ville, le 2. Fevrier 1684. âgé de 83. ans. C'étoit un homme d'une humeur agréable & enjoüée, & d'une petite taille.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Poëſis Pindarica.* Châlon, 1641. *It.* 1650. 1653. 1659. *ibid.* & ailleurs.

2. *Icon Regis, tribus Libris comprehenſa, quibus res præclaræ geſtæ à Ludovico Juſto deſcribuntur.* Paris, Rocart, 1642. *in* 12.

3. *Porticus Eminentiſſ. Cardin. Mazarini. De Bibliothecæ commendatione Cl. Vir. Jo. Chriſt. Virey.* Imprimé en feüilles volantes, & enſuite dans ſa *Poëſis Pindarica.*

4. *Magnus Mammes, puer inſignis, Eccleſiæ Lingonenſis Patronus.* Long Poëme Lyrique. Langres, Jean Boudrot, 1641. *in* 4°.

5. *Panegyris Illuſtriſſ. Petri Odebert, Libellorum ſupplicum Præſidis.* (Ode) Dijon, Palliot, 1651. *in folio.*

6. *Vie de Saint Euſtaſe, Abbé de Luxeüil.* Metz, Jean Antoine, 1645. *in* 12.

7. *Panegyris Illuſtriſſ. D. Jacobi de Neufchèſes, Epiſc. Cabilon.* Châlon, Philippe Tan, 1652. *in* 4°. pagg. 12.

8. *Théandre, ou Semaine Sainte par Dialogues.* Lyon, 1653. *in* 4°. & Châlon, la même année, *in* 8°. Baillet, en ſes *Jugemens des Sçavans*, ſe mocque de l'obſcurité, que le P. *Perry* a affectée dans le Titre de ce Livre.

9. *Vers Latins*, à la tête du *Dialogue Latin* de Charles Fevret, des *illuſtres Avocats du Parlement de Bourgogne.*

10. *Seize Strophes Alcaïques*, au-devant du Traité de J. Morel, *de febre purpurata.*

11. *Luctus Cabilonis in obitu illuſtriſſ. Ludovici Châlon du Blé, Marchionis d'Uxelles, Urbis Cabilon. Gubernatoris deſignati.* Châlon, Philippe Tan, 1658. *in* 4°. pagg. 13.

12. *Hiſtoire de Châlon.* Ibid. 1659. *in folio.* Burch. Gottelf. Struve, pag. 333. *Introduct. ad rem literariam*, ſe trompe, en diſant que cette Hiſtoire eſt *in* 4°.

13. *Long Poëme Héroïque Latin*, au-devant du IVe. vol. des *Fleurs Latines des Cardinaux*, par Loüis Doni d'Attichy, Evêque d'Autun, en 1660.

14. *Ode Alcaïque* de ſeize Strophes, à la tête du *Negotium Sæculorum Mariæ*, du P. Courcier, Jéſuite. Dijon, 1660. *in folio.*

15. Dans le *Tumulus Naudæi*, par le P. Jacob, en 1659. on trouve *Epicedium per Cl. Perry.*

16.

16. *Ode Latine*, au devant du Traité du même, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus.* CLAUDE PERRY.

17. *Extrait d'une Lettre du P. Perry, ſur la Période Julienne.* Dans le *Journal des Sçavans* de 1666. pag. 699. Edit. *in* 12.

18. *Obeliſcus Plomberianus.* Dijon, Reſſayre, 1681. *in* 4°.

19. *Delphini & Mariæ-Annæ Chriſtinæ Bavaræ Filii, Genethliacum.* Ibid. 1682. *in* 4°.

20. *Campinium, Villa Philiberti de la Mare, Carmine celebrata. In Plomberianam Villam à Philiberto de la Mare celebratam.* Il eſt parlé de ces deux Pièces, pag. 29. *Conſpect. Hiſtoric. Burgund.* de M. de la Mare.

21. *Ad clariſſ. Petronillam Gaulthier, Cl. V. Jo. de Clugny, Prætoris Divion. viduam, ob conceſſum ex argento ſolido ornamentum majori Altari Templi Collegii Divion. Soc. Jeſu, Carmen Euchariſticon.* Dijon, Reſſayre, 1683. *in* 4°.

22. *Carmen votivum in LXX. ætatis annum, & Decembris* 16. *natalitium diem. V. clariſſ. Car. Fevreti, Juriſconſulti celeberr.* Mſ. *in* 4°. chez M. Fevret de Saint-Meſmin.

23. *In Bibliothecam Patrum Soc. Jeſu Lugdun. Ode in Hiſtoriam Poëtarum Gallorum Cl. Viri Guill. Colletet.* Mſ.

24. *Vie d'André Guijon, Docteur en Théologie, Chanoine & Théologal de S. Ladre d'Autun, & Vicaire Général.* Mſ. *in* 4°. Elle étoit chez M. Philibert de la Mare, à Dijon.

25. *Généthliaque de Monſeigneur le Duc de Bourgogne* (en Vers François.) Ce ſont les ſeuls Vers François que j'aye vûs de ce Pere.

26. *Ode Latine à M. Fleutelot, ſur ſa Bibliothèque.* Feüille volante.

27. *Une autre ſur la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier.* Feüille volante.

28. *Ode Latine fort longue à M. de Mucie, Conſeiller au Parlement de Dijon.* Mſ.

29. *Sylvarum Lyricarum, Tom. III. Heroïcorum Liber I.* Mſ. *in folio,* de la main de l'Auteur, au Collége des Jéſuites de Dijon.

Voy. Baillet, *Jugemens des Sçavans*, Tom. I. pag. 553. Edit. *in* 12. Labbe, *Bibliot. Bibliothec.* pag. 202. Teiſſier, *Catalog. Author. & Biblioth.* pag. 58. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 115. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, p. 62. De tous les Ouvrages du P. *Perry*, Konig ne fait mention que de l'*Hiſtoire de Châlon.*

CLAUDE PERRY.

CLAUDE PERRY. PERRY, (*Claude*) neveu du précédent, mourut à Beaune. Il a traduit en Vers François l'Ouvrage de ſon oncle, intitulé : *Carmen Euchariſticum ad Cl. Petronillam Gaulthier, ob conceſſum ex argento ſolido ornamentum majori Altari Templi Collegii Societ. Jeſu Divionenſis.* Dijon, Reſſayre, 1682. *in* 4°.

PIERRE PESSELIERE.

PIERRE PESSEL. PESSELIERE, (*Pierre*) Moine de l'Abbaye de Saint Germain d'Auxerre, vivoit au milieu du XVI$_e$. Siècle. Il eſt Auteur des Traités ſuivans :

1. *Traduction du Traité de Saint Jean Chryſoſtôme : Que nul n'eſt offenſé ſi-non par ſoi-même.* Paris, Adam Saulnier, 1543. *in* 8°. Du Verdier parle de cet Ouvrage dans ſa *Bibliothèque Françoiſe*, auſſi bien que la Caille, dans ſon *Hiſtoire de l'Imprimerie de Paris*, où *Peſſelière* eſt apellé mal-à-propos Baſſelière.

2. *Ode Sapphique Latine de ſept Strophes*, à la tête de l'Inſtitution de la *Femme Chrétienne de Vivès*, traduite par Pierre de Changy. Lyon, 1543. *in* 16. *Dixain ſur la mort de Pierre de Changy.* Ibid.

3. *Vita Sancti Germani, Authore Herico, Monacho Benedict. edita ſtudio Petri Peſſelerii, Antiſſiodor. Cœnobitæ.* Paris, Colines, 1543. *in* 8°.

4. *Liber II. de miraculis S. Germani, quæ in ejus Vita omiſerat Hericus Altiſſiodorenſis.* Dans la *nouvelle Bibliotheque des Mſſ.* du Pere Labbe, Tom. I. pag. 531.

5. Dès 1542. *Peſſelière* avoit fait l'Epitre Dédicatoire de *Claude d'Auxerre, ſur les Epitres de S. Paul aux Galates.* Elle eſt imprimée dans la *Bibliothèque des Peres*, Tom. V. pag. 795. Edit. de 1654.

Voy. du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 1038.

PAUL PETIT.

PAUL PETIT. PETIT, (*Paul*) Licentié de Sorbonne, naquit à Dijon, le 21. Janvier 1671. & mourut en cette Ville, le 3. Septembre 1734. Perſonne n'a refuſé à cet Abbé, le titre de bel-eſprit. S'il eût cultivé les heureuſes diſpoſitions qu'il avoit pour les Sciences, on lui auroit vû occuper une des premiéres Places de la République des Lettres. C'eſt ainſi que m'en a ſouvent parlé M. de la Monnoye. Nous n'avons de M. *Petit*, que les amuſemens ſuivans.

1. *Virgile virai en Borguignon, Livre premei.* Dijon, Antoine de Fay, 1718. *in* 12. pagg. 56.

2. *Deuxeime Livre.* Ibid. 1719. *in* 12. L'Ouvrage de M. *Petit*, dans le ſecond Livre, ne commence qu'au VIIe. Vers de la 16e. page : PAUL PETIT.

Car, disô-ti, ſi dan lo varve.

l'Auteur m'a ſouvent avoüé lui-même, que les Vers, qui précédent, étoient de la compoſition de M. le Conſeiller Pierre Dumay. On peut auſſi conſulter ſur ce ſujet, la page 216. du *Gloſſaire des Noëls Bourguignons* de M. de la Monnoye, qui cite quelques Vers de M. Dumay, inſérés dans le II. Livre du *Virgile Bourguignon.*

La Verſion eſt littérale ; & malgré cette contrainte, les Traducteurs ont ſçû faire quitter agréablement au Poëte Latin ſa gravité, pour lui faire raconter dans le Jargon Bourguignon, les avantures du Héros de Troyes. On peut aſſurer qu'on trouve dans cet Ouvrage beaucoup de naïveté, & en même-tems le badinage le plus fin & le plus ſpirituel. Enfin, pour me ſervir de la penſée d'un Auteur eſtimé, [1] le grand Virgile rira peut-être autant avec M. *Petit*, & avec M. Dumay, qu'il avoit eû ſujet de rire avec le célèbre Scarron.

L'Imprimeur nous avoit promis la Traduction des III. IV. V. XI & XIIe. Livres de l'Eneïde, par M. *Petit.* Je ne ſçais pourquoi il n'a pas tenu parole.

3. *Sonnet en Bouts-Rimés.* Ce Sonnet, qui remporta le prix, que M. Vaillant, Gentilhomme chez le Roi, avoit propoſé pour le Vainqueur, eſt imprimé dans le *Journal Hiſtorique, ſur les matières du tems*, Tom. XIV. Juillet 1723. pag. 18.

4. *Deux Sonnets en Bouts-Rimés, à l'honneur de Monſeigneur Bouhier, nommé premier Evêque de Dijon.* Dijon, Augé, 1726. feüille volante.

5. *Divertiſſement au ſujet de la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, chanté chez M. de la Briffe, Intendant de Bourgogne, le 2. Octobre* 1729. Sans nom de Ville, d'Auteur, ni d'Imprimeur (Dijon) 1729.

6. *Relation des Réjoüiſſances qui ſe ſont faites à Dijon, à la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.* Dijon, de Fay, 1729. *in* 4°. pagg. 48. Cette Relation, qui eſt très bien faite, a été placée preſque toute entiére dans le *Mercure de Janvier* 1730. pag. 49-75.

7. *Divertiſſement exécuté en préſence de S. A. S. Monſeigneur le Duc, Gouverneur de Bourgogne, le* 10. *Mai* 1730. Ibid. Augé, 1730. *in* 4°. pagg. 15.

8. *Divertiſſement pour le jour de la Fête de M. le Comte de Tavanes, Brigadier des Armées du Roi, & ſon premier Lieutenant Général en Bourgogne.* Ibid. 1730. *in* 4°. pp. 12.

9. *Ode à Monſeigneur Bouhier, Premier Evêque de Dijon.* (Treize Stances de 8. Vers chacune.) *Ibid.* 1732. *in* 4°.

10. M. *Petit* eſt Auteur du *Catéchiſme, imprimé par Ordre de M. l'Evêque de Dijon, & du Mandement* qui eſt à la tête. *Ibid.* 1733. *in* 12.

---

[1] Gabriel Gueret, *Parnaſſe Réformé*, pag. 26.

FRANÇOIS PETITOT.

FRANÇ. PETITOT. PETITOT, (*François*) Huiſſier au Parlement de Dijon, naquit en cette Ville, le 1. Septembre 1655. & mourut le 11. Novembre 1735. âgé de 80. ans. Il eſt Auteur de la Continuation du Parlement de Dijon, imprimée ſous ce Titre :

Continuation de l'Hiſtoire du Parlement de Bourgogne, depuis l'année 1649. juſqu'en 1733. contenant les Noms, les Surnoms, Qualités, Armes & Blaſons des Préſidens, Chevaliers, Conſeillers, Avocats & Procureurs Généraux, & Greffiers qui y ont été reçus dans cet intervalle. Dijon, de Fay, 1733. *in folio.* Voy. le *Journal des Sçavans* du mois d'Août 1734.

Il eſt encore Auteur de la *Relation des Réjoüiſſances faites à Dijon pour la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.* (En Bourguignon.) *Ibid.* Augé, 1730. *in* 12. pagg. 45.

SIMON PETITOT.

SIMON PETITOT. PETITOT, (*Simon*) fils du précédent, a fait imprimer en 1721. *in* 8°. à Lyon, chez André Laurens, l'Ouvrage ſuivant : *L'idée générale d'une machine hydraulique de nouvelle invention exécutée à Lyon ſur le fleuve du Rhône, pendant l'année* 1730. Pagg. 19. pour l'Ouvrage. Les aprobations des Echevins de Lyon, & de MM. de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de cette Ville, ſont enſuite juſqu'à la page 27.

GUILLAUME PHILANDRIER.

GUILL. PHILAND. PHILANDRIER, (*Guillaume*) naquit en 1505. à Châtillon, d'une bonne & ancienne famille ; mais plus recommandable encore par la vertu que par les titres & les honneurs de la fortune. M. de la Mare, qui nous a donné la Vie de ce Sçavant, fait mention d'un frere & de deux ſœurs de *Philandrier.* L'une, fut mariée à Giſſey de Poitiers, Maire de Châtillon ; & l'autre à Jean Michelinot, qui avoit auſſi un emploi dans la même Ville. Je ne connois aucune circonſtance de la Vie de ſon frere. *Guillaume* fut élevé avec ſoin. Il eut pour Précepteur Jean Perrelle, ſon Compatriotte, qui devint dans la ſuite Médecin célèbre, & ſe fit un grand nom à Paris où il exerça ſon Art. Perrelle enſeigna à *Philandrier*, la Grammaire, la Rhétorique, la Dialectique, & ſur-tout cette partie de la Philoſophie, qui aprend à connoître les ſecrets de la nature, & ce dernier fit de grands progrès dans toutes ces Sciences. Le mérite de *Philandrier* ne reſta pas longtems dans l'obſcurité. George d'Armagnac, de l'illuſtre famille de ce Nom, connu par la protection dont il honoroit les Gens de Lettres, qui avoit ſuccédé en 1529. dans l'Evêché de Rhodès, à François d'Eſtain, & qui fut Cardinal en 1544. ayant entendu parler des rares connoiſſances, que *Philandrier* avoit acquiſes, réſolut de ſe l'attacher, & le fit ſon Lecteur, ou plûtôt

plûtôt ſon ami & ſon Confident. Ce fut en vain que les amis de *Philandrier* voulurent le diſſuader de prendre avec ce Prélat, un engagement qui lui fut difficile de rompre dans la ſuite. Pour les conſoler de ſon éloignement, il leur envoya ſon Portrait, qu'il grava lui-même, & qu'il accompagna de huit Vers François, que M. de la Mare nous a conſervés, & qui ſont raportés dans le dernier *Suplément de Moreri.* GUILL. PHILAND.

A peine fut-il à Rhodès, qu'il eut occaſion de faire pluſieurs Inſcriptions, qui furent gravées dans cette Ville. Il fit l'une, au ſujet du Paſſage du Roi François I. par cette même Ville, avec les trois Princes, ſes Enfans, François Dauphin, Henri & Charles; une autre, lorſqu'Henri II. Roi de Navarre & ſa Femme Marguerite de Valois, Sœur de François I. paſſérent par la même Ville en 1535. pour être couronnés Comtes de Rhodès.

Pendant ce tems-là, *Philandrier*, qui avoit du goût pour l'Art Oratoire, travailloit à commenter les Inſtitutions de Quintilien. Marguerite de Valois, qui aimoit les Lettres, & y étoit même verſée, ayant vû une partie de cet Ouvrage, conçut beaucoup d'eſtime pour le Commentateur, & lui ordonna de faire imprimer ſes Notes, ſelon M. de la Mare, qui regrette beaucoup la perte de la ſuite de ce Commentaire.

Philandrier s'apliqua enſuite à l'Architecture, & prit Vitruve pour ſon modèle. Non ſeulement il connut la théorie de cet Art, il paſſa même juſqu'à la pratique, & l'on voit encore à Rhodès, pluſieurs monumens des talens qu'il avoit acquis en ce genre. George d'Armagnac lui confia la direction de l'Edifice de ſa Cathédrale. Les voutes de cette Egliſe ſont d'un travail hardi, & l'on en prendra une grande idée, ſi l'on en juge par cette Inſcription de *Philandrier.*

Faceſſant Ægyptiorum
Inſanæ Pyramidum moles.
Valeant Orbis miracula.

Par où, dit M. de la Mare, il paroiſſoit défier l'Univers de montrer quelque choſe qui pût égaler cet Edifice.

Pendant que *Philandrier* étoit occupé à orner la Ville de divers Edifices, George d'Armagnac fut envoyé à Veniſe, en qualité d'Ambaſſadeur du Roi François I. *Philandrier* ſuivit ſon Mecène, & profita du voyage de Rome pour y étudier l'Architecture ſous le célèbre Sébaſtien Serlio de Boulogne. Après ſon retour à Veniſe, il ſongea à travailler ſur ce que les Anciens lui parurent avoir laiſſé de plus utile. Il choiſit Vitruve, & en conféra exactement tous les Mſſ. qu'il put trouver, au moyen deſquels il en réforma le texte. Ce travail lui coûta beaucoup de ſoins & de peines. Serlio & Bramante lui furent d'un grand ſecours; il profita de même des lumières de tous ceux qui voulurent lui faire part de leurs recherches ſur cet Auteur; & après lui avoir rendu preſque toute ſa pureté, il lui fut aiſé alors d'éclaircir un grand nombre d'endroits, que pluſieurs Sçavans avoient tenté inutilement juſques-là d'expliquer. Quand ſon Ouvrage fut prêt, il le dédia à François I. le Pere & le Protecteur des Arts.

GUILL. PHILAND.

George d'Armagnac, ayant été honoré en 1544. du Chapeau de Cardinal par le Pape Paul III. cette Dignité lui donna un nouveau crédit, dont *Philandrier* profita pour examiner avec plus de ſoin & d'attention, les reſtes précieux des Antiquités, dont Vitruve a fait mention. Il joignit à cette aſſiduité, un commerce reglé avec tous les habiles Architectes de Rome. Ses nouveaux efforts ſur Vitruve, plurent au Pape, au Sacré Collége, & à toute la Cour Romaine. *Philandrier* nous aprend lui-même [1] que ſon Commentaire reçut pendant deux années entiéres, les aplaudiſſemens de toute la Ville de Rome. Ce fut cette eſtime univerſelle, qui lui procura le Titre de Citoyen Romain, qu'il obtint pendant ce tems-là.

En 1544. il revint à Rhodès avec le Prélat, qu'il avoit accompagné, & il prit alors le deſſein d'entrer dans l'Etat Eccléſiaſtique, & de s'y lier par les Ordres Sacrés. Mais il n'exécuta cette réſolution que dix ans après. Dans cet intervalle, il continua à exercer l'Architecture à Rhodès, & eut le ſoin de dreſſer lui-même des Inſcriptions Latines, pour les Edifices publics, dont il eut la direction. M. de la Mare les a toutes raportées dans la Vie de ce Sçavant. En 1554. ayant embraſſé l'Etat Eccléſiaſtique, il fut pourvû d'un Canonicat de l'Egliſe Cathédrale de Rhodès, vacant par la mort de Benoît Valiat; & le 8. Décembre 1561. il fut fait Archidiacre de la même Egliſe. Il remplit les fonctions de ces deux Places, avec honneur & avec beaucoup de piété juſqu'à la fin de ſa vie, en partageant ſon tems entre l'étude & les fonctions de ſon état. George d'Armagnac, ayant été nommé à l'Archevêché de Toulouſe, tenta en vain *Philandrier* de l'accompagner en cette Ville; celui-ci ſe fixa à Rhodès, & ſe contenta ſeulement de lui rendre viſite deux fois l'année. Ce fut dans l'intervalle de l'un de ces voyages, qu'il mourut à Toulouſe, le 18. Fevrier 1565. âgé de 60. ans, & regretté infiniment de George d'Armagnac, qui le fit enterrer dans l'Egliſe de Saint Etienne, où il lui fit ériger un Mauſolée, avec cette Inſcription:

D. O. M.

Guillelmo Philandro, Caſtilionæo, Civi Romano; eximia eruditione ac doctrina ſingulari, virtute nobili, ſcientiâ claro, pietate inſigni, Religione non aliena, morum ſuavitate facili, animi candore conſpicuo, ſenſu erga omnes probo, Antiquitatis & Architecturæ peritiſſimo, famaque celebritate, etiam exteris, noto, qui in ſtudiis Literarum, multis annis conſumptis, dum Antiquorum monumenta evolveret, ac ſe Anagnoſten illuſtriſſimo Cardinali Armaniaco præberet, tandem attritis viribus corporis, leni ſuſpirio vitam efflavit. Georgius, Cardinalis Armaniacus, fideliſſimo Anagnoſtæ ſuo, ſpe futuræ reſurrectionis hoc Monumentum mœſtiſſimus P. C. Vixit annos LX. fato verò ſuo functus eſt X. Kal. Mart. anno Domini M. D. L X V.

C'eſt à tort que M. de Thou, & Sainte-Marthe, ont reproché à *Philan-*

[1] *Præfat. & Epiſt. Dedicat.* à François I.

drier, d'avoir passé les derniéres années de sa vie dans la paresse. Baillet lui a fait le même reproche ; mais M. de la Monnoye l'a pleinement justifié dans ses Notes sur les Jugemens des Sçavans. GUILL. PHILAND.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *In Institutiones Quintiliani, Specimen Annotat.* Lyon, Gryphe, 1535. *in* 8°. & plusieurs fois depuis.

2. *Annotationes in Vitruvium.* Rome, 1544. *It.* 1552. 2°. Edition augmentée d'un tiers pour les Notes, & accompagnée d'un Abregé Latin des Livres de George Agricola, *de ponderibus & mensuris.* Du grand nombre d'Editions qui se sont faites de cet Ouvrage, la derniére de 1649. *in folio*, chez les Elzévirs, est la plus belle. L'Auteur dit dans son Epitre à François I. que cet Ouvrage lui a coûté trois années de travail.

Jean Martin traduisit Vitruve en François, avec les Notes de *Philandrier*, & fit imprimer sa Traduction en 1572. à Paris, *in* 4°. & à Genève en 1618. Voy. la *Bibliothèque Françoise* de la Croix-du-Maine, pag. 220. 243. & 530. Scioppius conseille de lire le Vitruve de *Philandrier.*

3. *De Sectionibus marmoreis & polituris.* Mſ. Ce Traité étoit achevé, ainsi que les suivans, que *Philandrier* avoit promis.

4. *De lapidum coloribus.* Mſ.

5. *Diatriba de pictura & colorum compositione.*

6. *De Hyaburgia, plasticè & baphicè.* Mſ.

7. *De umbris.* Mſ. L'Auteur n'étoit pas content de ce que Léon-Bat. Alberti, avoit écrit sur le même sujet. Du Verdier dit qu'il avoit vû tous ces Mſſ.

8. Voy. sa Vie, par M. de la Mare, sous ce Titre : *De vita, moribus & scriptis Guillelmi Philandri, Epistola*; & le *Supplément de Moreri* de 1735.

JEAN PICARD.

PICARD, (*Jean*) naquit à Toutry, Village du Bailliage de Semeur dans la Vallée d'Epoisses. Il paroît par ses Ouvrages, qu'il étoit connu & estimé des Sçavans de son tems, & qu'il résidoit à Paris. Il vivoit vers la fin du XVIe. Siècle. JEAN PICARD.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Six Vers Grecs*, à la tête du Traité de Jean Macer, Dijonnois, *de prosperis Gallorum successibus*, 1558. *in* 8°.

2. *Trente Vers Elégiaques*, au-devant d'un autre Traité du même Macer, *de laudibus Mandubiorum.* Ibid. 1655. *in* 8°.

3. *De Prisca Celtopœdia.* Paris, Math. David, 1556. *in* 4°.

4. *Epicinion de rebus gestis Caroli Cossæi Brissacei Domini, Galliæ Polemarchi, & Alpini Limitis Præfecti, in quo, quæ non minùs fortiter, quàm*

JEAN PICARD.

fideliter, in Caſalpina Regione ſub illius auſpiciis geſta ſunt, paucis enumerantur. Paris, Prevoſt, 1583. *in* 8°.

5. *Guillelmi Neubrigenſis, de rebus Anglicis ſui temporis, Libri V. cum Notis J. Picardi*, 1610. *in* 8°.

ANNE PICARDET.

ANNE PICARDET

PICARDET, (*Anne*) vivoit dans le dix-ſeptiéme Siècle. Elle a fait imprimer des *Cantiques Spirituels.*

HUGUES PICARDET.

HUGUES PICARDET

PICARDET, (*Hugues*) Procureur Général au Parlement de Bourgogne, naquit à Mirebeau, Bourg à quatre lieuës de Dijon. Il étoit fils de l'*Amodiateur & Facteur de la Maiſon de M. de Biron, Seigneur de Mirebeau, & Comte de Charny.* Mais il répara glorieuſement la baſſeſſe de ſa naiſſance, par ſes talens & ſon mérite. Il fut marié deux fois; de ſa premiére femme, Anne de Berbiſey, [1] il eut pluſieurs enfans, dont l'une, nommée Marie, épouſa Jacques-Auguſte de Thou, Préſident au Parlement de Paris. M. *Picardet* réſigna ſa Charge, le 3. Avril 1641. à Pierre Lenet, Conſeiller au Parlement, qui fut reçû, le 3. Août ſuivant. Il mourut à Dijon, le 29. Avril 1641. à l'âge de 81. ans, & fut enterré à Saint Etienne. Voici l'Epitaphe qu'on lui érigea :

Gy git Meſſire Hugues Picardet, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, & ſon Procureur Général au Parlement de Bourgogne, lequel après avoir ſervi fidélement en ſa Charge, trois Rois de France, pendant cinquante-trois ans entiers, décéda le Lundy 29. Avril 1641. âgé de 81. ans, laiſſant pour unique héritiere, Damoiſelle Marie Picardet, ſa fille, qui lui a fait ce Monument. Priez Dieu pour ſon ame.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Recüeil des principaux points de la Remontrance faite en la Cour de Parlement de Bourgogne, le 24. Novembre dernier, par Me. Hugues Picardet.* Dijon, Jean Maignien, 1605. *in* 8°. pagg. 52. avec une Epitre Dédicatoire de Daniel Briet, au Préſident Jeannin. *It.* dans le Recüeil que je vais citer au N°. 3.

2. *Remontrance ſur l'Edit de Nantes, les Duels, Blaſphêmes, &c.* Dijon, Claude Guyot, 1614. *in* 12. *It.* dans le Recüeil ſuivant :

3. *Les Remontrances faites en la Cour du Parlement de Bourgogne, par Hugues Picardet.* Paris, Claude Morel, 1618. *in* 8°. pagg. 403. *It. ibid.*

---

[1] Fille de Thomas de Berbiſey, Procureur Général du Parlement de Dijon, qui lui réſigna ſa Charge, en même-tems qu'il lui donna ſa fille en mariage. Hugues *Picardet* fut reçû le 27. Janvier 1588.

1624. *in* 8°. ſelon le Catalogue des Livres de M. de Thou, pag. 255. L'Auteur, ſuivant la coûtume de ce tems-là, cite ſouvent du Grec, & quelquefois même de l'Italien. La premiére Remontrance fut prononcée à Flavigny, le 15. Novembre 1590. & la ſeconde, le 16. Novembre 1592. à Semeur, où le Parlement avoit été transféré pendant la Ligue. HUGUES PICARDET

4. *Plaidoyé ſur une vieille erreur populaire, que le droit d'Aubeine eſt aboli en la Ville de Dijon.* Ibid. 1619. *in* 4°. pagg. 42.

5. *Georgii Flori, Mediolanenſis Juriſc. de Bello Italico, & rebus Gallorum præclarè geſtis, Libri VI. ſcilicet, de Caroli VIII. Expeditione Neapolitana, Libri II. de Ludovici XII. Expeditione Bononienſi, Bello Genuenſi, & Bello Germanico, Libri IV. edente Hugone Picardeto.* Paris, Robert Etienne, 1613. *in* 4°. L'Editeur dédia ce Livre au Chancelier de Sillery. Il dit que l'Hiſtoire de Flore avoit été écrite depuis plus d'un ſiècle; qu'il écrit avec ſoin & avec liberté, & qu'il réfute bien les railleries de Guichardin, & des autres Hiſtoriens contraires aux interêts de la France. George Flore vivoit en 1512. Michel Maittaire s'eſt ſouvenu de l'Edition de Hugues *Picardet*, dans ſes *Annales Typographiques*, Tom. III. pag. 862. Denys Godefroy a inſéré une partie de l'Ouvrage de Flore, en ſon Hiſtoire de Charles VIII. imprimée à Paris, en 1684. *in folio*; ſçavoir, l'Expédition de Naples par Charles VIII. en 1494. & 1495. la Guerre de Boulogne entrepriſe par Loüis XII. du tems du Pape Jules II. la Guerre que ce Prince fit aux Genois pour les ſoumettre, & celle de Maximilien contre le même Loüis XII. pour le chaſſer d'Italie.

6. *L'Aſſemblée des Notables de France, faite par le Roi en la Ville de Roüen, avec les noms des Elûs & Notables.* Paris, 1617. *in* 8°.

7. *L'Aſſemblée des Notables, tenuë à Paris, ez années* 1626. *&* 1627. *& les réſolutions priſes ſur pluſieurs queſtions & propoſitions d'Etat très importantes pour le Règlement de Juſtice, Police, Finances,* &c. *& autres choſes néceſſaires pour la ſeureté & Gouvernement de ce Royaume, avec pluſieurs Harangues prononcées par les plus Notables de ladite Aſſemblée.* Paris, Beſogne, 1652. *in* 4°. Voy. la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long, p. 384.

8. Il y a une Remontrance du même Auteur, à la pag. 870. & ſuiv. du *Recüeil des Harangues & Actions publiques*, imprimé à Paris, chez Haqueville, *in* 8°.

9. Charles Fevret, pag. 50. & ſuiv. de ſon Dialogue, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, parle d'un Dialogue de ce Magiſtrat avec François Briet, Conſeiller au Parlement. Je ne ſçais ſi cette Pièce exiſte. En voici le ſujet, tiré de Fevret: *Franc. Brietum, clariſſimum & integerrimum Senatorem, poſtquam in humanis eſſe deſiit, finxit* (Picardetus) *ſibi de nocte adſtantem, ſeque alloquentem, plurimaque graviter & ſeriò commonentem ad vitam, moreſque ex æquitatis, juſtitiaque normâ componendos. Quod ſcripti genus breve, ſed eruditum & ſerium mirè probatum eſt.* Ibid. p. 52.

HUGUES PICARDET

10. M. le Conſeiller de la Mare avoit quelques Lettres de *Hugues Picardet* à Guijon, Procureur du Roi à Autun. Elles ſont Mſſ.

Le P. Jacob aſſure qu'une partie des Livres de M. *Picardet* eſt paſſée dans la Bibliothèque de Pierre Dupuy. Pluſieurs Auteurs ont dédié des Ouvrages à cet habile Magiſtrat.

Pierre Blanchot, Avocat du Roi à Arnay-le-Duc, lui dédia en 1627. ſon Livre, intitulé : *La Juſtice de la Jéruſalem Céleſte.*

Le Juriſconſulte Pierre de Broſſe, lui dédia en 1609 ſon Edition de *Caſſiodore.*

Claude-Barthelemi Moriſot lui adreſſe pluſieurs Lettres.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 349. où l'on trouve quelques circonſtances de la Vie de ce Magiſtrat. Charles Fevret, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 50. & ſuiv. Cet Auteur en fait un grand éloge ; *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long, pag. 384. *Claudii-Bartholomæi Moriſoti, Epiſtolarum Centuria I. pag.* 91. *& ſeq.* Paul Dumay, qui parle de lui avec eſtime dans ſes *Notes Latines ſur les Epitres d'Innocent III.* Bernier, pag. 8. de ſon *Plaidoyé ſur un Mariage clandeſtin.* Le P. Jacob, *Traité des plus belles Bibliothèques*, pag. 573.

N . . . PICHOU.

N . . . PICHOU.

PICHOU, (*N* . . .) Poëte François, naquit à Dijon. Le Sieur Iſnard, ſon ami [1] & Editeur de la Filis de Scire, par *Pichou*, dans une Préface aſſez longue & aſſez bien écrite, qui eſt au-devant de cette Paſtorale, nous a conſervé quelques traits de la Vie de ce Poëte. *Pichou* étoit fils d'un pere, qui malgré la Profeſſion des Armes, l'avoit élevé avec ſoin. Il fit ſes premiéres études au Collége des Jéſuites de Dijon, où il fit paroître une heureuſe mémoire, beaucoup de ſolidité de jugement & de vivacité d'eſprit. Mais le *fatras de la Philoſophie*, (ce ſont les termes d'Iſnard) *que l'on ſouffre aujourd'hui dans les Ecoles*, *le dégoûta*, & il ſentit pour cette étude, une averſion invincible. Dès ſes plus tendres années, il montra du goût & de l'inclination pour la Poëſie Latine. L'Hiſtoire & la Poëſie firent toute ſon aplication. *C'étoient*, ſelon Iſnard, *les deux Maîtreſſes dont il étoit paſſionément amoureux.* Le même Panégyriſte reconnoit dans ſon ami *ce talent Poëtique que le Ciel ne donne qu'à des perſonnes extraordinaires, & qu'à ceux qui ne viennent au monde que par miracle.* Il prouve ce qu'il avance par l'Aprobation dont M. le Prince (*Pere du Grand-Loüis de Condé*) recompenſa ſes premiers travaux, par l'honneur qu'il lui fit d'employer ſa plume en diverſes occaſions, & par les aplaudiſſemens dont toute la Cour avoit honoré les repréſentations de quatre Pièces Tragicomiques de ce Poëte. *Pichou* fut aſſaſſiné vers 1630.

[1] Iſnard étoit Médecin, & né à Grenoble. Je ſuis ſurpris qu'Alard l'ait oublié dans ſa *Bibliothèque du Dauphiné.*

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

N... PICHOU.

1. *Les Folies de Cardenio. Autres Œuvres Poëtiques du Sieur Pichou.* Paris, François Targa, 1630. *in* 8°. Pluſieurs Cenſeurs s'élevérent contre *les Folies de Cardenio. On en critiqua*, dit Iſnard, *la hardieſſe trop exceſſive, & la barbarie du langage.* Mais Iſnard y admire au contraire, une œconomie judicieuſe, & une verſification magnifique.

2. *Les Avantures de Roſiléon.* Ibid. 1630. *in* 8°. Cette Pièce eſt tirée du *Roman de l'Aſtrée* de M. d'Urfé.

3. *L'Infidéle Confidente.* Ibid. 1631. Cette Pièce a ſouvent été repréſentée par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. Iſnard prétend qu'elle efface toute la gloire des autres qui avoient été admirées auparavant. Voyez la *Bibliothèque des Théatres*, pag. 176.

4. *Paſtorale de la Filis de Scire.* Ibid. 1631. *in* 8°. Cette Pièce eſt ſuivie de quelques Stances au Roi Loüis XIII. Elle enleva généralement tous les ſuffrages de la Cour. Le Cardinal de Richelieu, qui en vit la repréſentation, dit que c'étoit la Paſtorale la plus juſte & la mieux travaillée qu'on eût encore vuë.

Voy. l'*Art de la Poëſie Françoiſe*, par la Croix, imprimé en 1694. à Lyon, pag. 414. Il ne fait mention que des *Folies de Cardenio*, *& de la Filis de Scire*; *la Bibliothèque des Théatres*, & ſur-tout la Préface d'Iſnard, qui eſt à la tête de la *Filis de Scire.*

CLAUDE PICQUET.

CLAUDE PICQUET.

PICQUET, (*Claude*) Docteur en Théologie, Cordelier de l'Etroite Obſervance, & Gardien de Châlon, étoit né à Dijon. Il vivoit au commencement du Siècle dernier. Voici les Ouvrages qu'il a fait imprimer.

1. *Commentaria ſuper Evangelicam Fratrum Minorum Regulam, ac Sancti Franciſci Teſtamentum : Adjecit ejuſdem S. Patris Vitam & Virorum illuſtrium ejuſdem Ordinis Catalogum, ordine alphabetico digeſtum.* Lyon, Jean Didier, 1597.

2. *Provinciæ S. Bonaventuræ, ſeu Burgundiæ, Fratrum Minorum Regularis Obſervantiæ, ac Cœnobiorum ejuſdem initium, progreſſus & deſcriptio.* Tours, Claude Michel, 1610. *in* 8°. *It. ſecunda Editio aucta Tractatulo Juris Domicilii conceſſi Patribus Recollectis, & quibuſdam Notis in errata ejus, qui hanc Deſcriptionem in prima Editione impugnare tentavit. Non enim omnino conveniunt circa res ejus Ordinis.* Ibid. 1621. *in* 8°. Luc Wading s'eſt trompé, en diſant que la premiére Edition eſt de 1617. J'ai vû celle de 1610.

3. *Vita Clementis IV. Papæ. Mſ. Lugduni, apud Renatum Gros à S. Jayro, Equitem S. Michaëlis*, dit Wading.

Voy. Wading, *Scriptores Ordinis Fratrum Minorum*, pag. 91. & 92.

& Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, pag. 637. Ce dernier Auteur ne raporte pas tous les Ouvrages du P. *Picquet*.

ZACHARIE PIGET.

ZACHAR. PIGET. *PIGET*, (*Zacharie*) Préſident au Bureau des Finances à Dijon, vivoit vers le milieu du Siècle dernier. J'ai vû une Harangue qu'il prononça en préſence d'Henri de Condé, lorſque ce Prince fit ſon Entrée à Dijon en 1632. Cette Pièce ſe trouve à la pag. 26. de la *Deſcription de cette Entrée*, par Pierre Malpoy, imprimée à Dijon en 1632. *in folio*.

JACQUES PINSSONAT.

JACQUES PINSSON. *PINSSONAT*, (*Jacques*) Profeſſeur Royal en Langue Hébraïque, Curé de Saint Sauveur des petites Maiſons, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris en 1686. & Cenſeur Royal des Livres, étoit né à Bellevêvre, Village dépendant du Bailliage de Seurre, & mourut à Paris, le 9. Novembre 1723. âgé de 70. ans, après avoir légué ſa Bibliothèque aux Peres de la Doctrine Chrétienne de la Maiſon de S. Charles à Paris. Il eſt Auteur des Ouvrages ſuivans :

1. *Grammaire Hébraïque*. Je ne connois pas ce Livre, qui lui eſt attribué dans les *Nouvelles Littéraires du mois de Décembre* 1723. & dans le *Suplément de Moreri* de 1735.

2. *Conſidérations ſur les Myſtères, les Paroles & les Actions principales de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt : Avec des prières pour s'entretenir en la préſence de Dieu*. Il y a eû deux Editions de cet Ouvrage. La ſeconde, qui eſt corrigée & augmentée de plus de moitié, a été faite à Paris, chez Grégoire Dupuys en 1720. *in* 12. Voy. le *Journal des Sçavans* du mois de Fevrier 1721.

3. M. l'Abbé Goujet, dit que M. *Pinſſonat, au commencement des conteſtations préſentes de l'Egliſe, publia une brochure, qu'il intitula* : La Veuve de Sarepta.

Voy. le *Mercure de Novembre* 1723. pag. 1004. Les *Nouvelles Littéraires de Décembre* 1723. pag. 77. La *Bibliothèque Janſéniſte du P. de Colonia*, pag. 447. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

JEAN PIOCHON.

JEAN PIOCHON. *PIOCHON*, communément apellé *de Launay*, (*Jean*) naquit à Dijon, l'an 1649. de Nicolas Piochon, Entrepreneur de cette Ville. Jean *Piochon* ſe deſtina de bonne heure à l'Etat Eccléſiaſtique, & fut, à ce ſujet, étudier à Paris, dans le Collége de Liſieux. Il fit même un cours de Théologie. Mais la mort inopinée d'une perſonne de diſtinction, qui l'honoroit de ſon amitié & d'une eſtime particuliére, le détacha entiéremens

ment du monde. Après s'être livré pendant quelque tems à la retraite & aux exercices de piété, il ſe préſenta aux Chartreux. Il y fut reçu avec joye; mais la délicateſſe de ſon tempérament ne put réſiſter, au-de-là de ſix mois, à l'auſtérité de cette vie. Rendu au monde, il y vécut avec une piété exemplaire. Ses amis, qui connoiſſoient ſa probité & ſa capacité, l'engagérent à rendre ſes talens utiles au Public. Il ſuivit leur conſeil, choiſit la Chirurgie, & s'apliqua particuliérement à la cure des deſcentes & des hernies. Il travailla ſous le célèbre Blegny, habile, à la vérité; mais dont l'eſprit trop actif & trop remuant, a beaucoup obſcurci le mérite, & même fait tort à ſa fortune. Ce ne fut pas ſans une extrême jalouſie, que Blegny vit le Public ſe déterminer pour ſon Elève. Il tâcha d'effacer la réputation naiſſante de *Piochon*. Mais voyant que tous ſes efforts étoient inutiles, il abandonna Paris, ne pouvant ſuporter la préférence que ſon Elève avoit ſur lui. *Piochon* devenu, pour ainſi dire, Maître du champ de bataille, & paiſible Poſſeſſeur du Titre de Chirurgien Herniaire, tâcha de plus en plus de mériter l'eſtime publique par ſes recherches & par ſon aplication à tout ce qui pouvoit le perfectionner dans ſon Art. Blegny ne fut pas le ſeul, qui tenta de mettre obſtacle à ſa réputation, pluſieurs Chirurgiens, dont le mérite eſt obſcurci par celui de *Piochon*, tentérent de le décrier. Mais ils n'y purent réuſſir; & les opérations fréquentes qu'il fit avec ſuccès, lui attirérent les aplaudiſſemens de toute la France, & le déterminérent à mettre au jour le Livre dont je vais rendre compte. Le Roi même eut de l'eſtime pour lui, & le fit recevoir Maître Chirurgien à Saint-Coſme. Il étoit arrivé au plus haut point de ſa réputation, quand il fut attaqué d'une inflammation d'entrailles. Cette maladie auſſi prompte que dangéreuſe, l'enleva le 17. Juin 1701. avec les plus vifs ſentimens de Religion & de piété. JEAN PIOCHON.

Il avoit épouſé en 1690. Catherine-Françoiſe George, morte le 20. Janvier 1720. de laquelle il laiſſa deux enfans, un garçon & une fille. La fille a fait Profeſſion dans le Monaſtére des Carmelites de S. Denys, à Paris; & le fils, qui m'a communiqué une partie de cet Eloge, exerce avec beaucoup de ſuccès, la Profeſſion de ſon pere. *Piochon* n'a compoſé que cet Ouvrage:

Inſtructions néceſſaires pour ceux qui ſont incommodés de deſcentes, avec quelques Remarques ſur le remède du Roi, & ſur les moyens qu'on peut prendre pour envoyer des bandages dans les Provinces. Paris, Laurent d'Houry, 1690. *in* 12. pagg. 102. *It. ibid.* 1730. *in* 12. Ce Livre eſt dédié *à M. du Tertre, Chirurgien du Roi, Prevôt Perpétuel & Lieutenant Général de M. le Premier Chirurgien de Sa Majeſté.* L'Auteur lui dit que *c'eſt à ſes opérations fameuſes, & à ſes ſçavantes Conſultations, qu'il doit la meilleure partie des connoiſſances & des lumiéres, qu'il a dans l'Art de guérir les deſcentes*, &c.

PANTALEON PION.

PION, (*Pantaléon*) Bachelier en Théologie, & Principal du Collége de Châtillon-ſur-Seine, mourut en 1703. âgé d'environ 50. ans. Il eſt Auteur de l'Ouvrage, qui a pour Titre: PANTAL. PION.

Relations des Réjoüiſſances qui ſe ſont faites à Châtillon-ſur-Seine, pour la Réduction de la Ville de Mons. Châtillon, Claude Bourrut, 1691. *in* 12. pagg. 60.

EDME PIROT.

EDME PIROT.

PIROT,) *Edme*) l'un des plus habiles Théologiens du Siècle dernier, naquit à Auxerre, le 12. Août 1613. de Guillaume Pirot, [1] Avocat en cette Ville, & de Chreſtienne Vincent. Le Pere Froment, Curé de Notre-Dame la d'Hors, [2] donna les premiéres teintures des Belles-Lettres au jeune *Pirot*, qui étoit ſon Paroiſſien. Le Diſciple répondit avec ſuccès, aux ſoins de ſon Maître. Après que M. *Pirot* eut fait ſes premiéres études dans ſa Patrie, il alla à Paris, prit des Leçons en Théologie, & ſe fit recevoir Docteur en cette Faculté. Il devint enſuite Profeſſeur de Sorbonne. Quelque tems auparavant, il avoit été pourvû de la Chantrerie de Varzi, dans le Diocèſe d'Auxerre; mais il ne crut pas que cette Dignité demandât une réſidence exacte.

Les Evêques d'Auxerre, qui ont gouverné cette Egliſe de ſon tems, ont fait tous leurs efforts pour l'attirer dans ce Diocèſe. Le pieux Nicolas Colbert, qui rempliſſoit le Siége Epiſcopal en 1672. mit tout en uſage pour faire revenir M. *Pirot* dans ſa Patrie. Mais l'attachement que celui-ci avoit pour ſes fonctions de Profeſſeur de Sorbonne, l'emporta ſur toutes les priéres & toutes les promeſſes qui lui furent faites à cette occaſion.

M. *Pirot* mourut à Paris, le 4. Août 1713. & fut enterré à S. Euſtache.

Quelque réputation qu'ait eûe cet habile Docteur, on ne trouve rien d'imprimé de ſa façon, que le *Diſcours Latin qu'il fit à l'ouverture des Ecoles de Sorbonne en* 1669. Il parut l'année ſuivante 1670. à Paris, chez Sébaſtien Mabre-Cramoiſy.

Il a compoſé une *Relation manuſcrite des vingt-quatre derniéres heures de la vie de Marie-Madeleine d'Aubray, Marquiſe de Brinvilliers, qui eut la tête coupée en* 1676. M. l'Abbé Lenglet du Freſnoy a parlé de cette *Relation*, à la page 151. de ſon *Traité Hiſtorique & Dogmatique du ſecret de la Confeſſion*, imprimé à Liſle en 1708. *in* 12. Cet Auteur dit qu'on y voit tout ce que la Religion & la prudence permettoient à M. *Pirot*, Directeur de cette Dame, d'écrire en pareil cas. Il entre quelquefois, dit M. Lenglet, dans un détail un peu ennuyant; mais le tout en eſt beau. Il en fait une Pénitente ſi bien convertie, qu'il ſe hazarde juſqu'à dire qu'il auroit ſouhaité d'être en ſa place. Ce ſont (continuë toûjours le même Ecrivain) de petits accès de piété, qu'il faut pardonner à un Pere Spirituel. Quand on eſt revenu à la tranquillité naturelle, on penſe tout autrement.

On attribuë à M. *Pirot* des corrections & changemens faits au Livre de

[1] Il eſt parlé de cet Avocat à la pag. 129. des *Grottes de l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre*, impr. en 1714.

[2] Cure d'Auxerre de l'Ordre des Prémontrés.

M. le Tourneux, intitulé : *Abregé des principaux Traités de Théologie*, imprimé *in* 4°. en 1693. à Paris. Ces corrections ſont manuſcrites. J'en ai vû un exemplaire, contenant 140. pages *in* 4°.

LE PERE MARCELLIN DE PISE.

LE PERE DE PISE.

PISE, (*le Pere Marcellin de*) Capucin, naquit à Mâcon, d'une bonne & ancienne famille, en 1594. & mourut le 5. Juin 1656. à 62. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Moralis Encyclopedia veritatis. In* 4°. (dit le P. Denys de Genes) *an.* 1634. *& in folio* 1644. *apud Jo. Toſt, ſeu Joeſt.* [1] *II. Tomus Venetiis*, 1637. *& Pariſiis*, 1640. *apud eund. in folio*, *IV. Tomi. In folio*, *Lugduni*, *apud Laurentium Aniſſon*, 1656. Cependant M. Dupin dit que le IIIe. Tome fut imprimé en 1643.

2. *Commentaria Literalia & Moralia in Evangelium Mathæi.* Lyon, 1656. *in folio.*

3. *Commentaria Literalia in Marcum, Lucam & Joannem.* Ibid. 2. vol. *in folio.* Voy. la *Bibliothèque Sacrée du Pere le Long*, pag. 907.

4. *Vita & Geſta Urbani VIII. Pontificis Maximi. Romæ, ex Typogr. Cameræ Apoſtolicæ*, 1645. *in* 4°.

5. *Vita & Geſta P. Hieron. Narnienſis, Vic. Generalis Capucinorum.* Ibid. 1644. *in* 4°.

6. *Annalium, ſive Sacrarum Hiſtoriar. Ordin. Min. S. Franciſci Capucin. Tom. III. ad annum* 1612. Lyon, Aniſſon & Poſuel, 1676.

7. *Appendix ad Annales Minorum Capucin.* Mſ.

8. *Genius Chriſtianus, id eſt, qualiter Spiritus Chriſti influat in omnes homines Chriſtianos.* Mſ.

9. *An Virtutes Theologales apud Gentes floruerint, &c.* Mſ.

Voy. *Bibliotheca FF. Minorum Capucinor.* imprimée en 1691. pag. 229. & Dupin, *Tables des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. II. col. 2054.

BERNARD, SEIGNEUR DU PLESSIS-BESANÇON.

BERNARD DU PLESS.

PLESSIS-BESANÇON, (*Bernard Seigneur du*) Gentilhomme Bourguignon, Gouverneur d'Auxonne. Je ne connois cet Auteur que parce que m'en aprend le P. le Long dans ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, où l'on voit que *du Pleſſis-Beſançon* a compoſé les Ouvrages ſuivans :

[1] C'eſt *Joſt.*

BERNARD DU PLESS.

1. *Les Vies de Jacques & Antoine de Chabannes.* Paris, 1617. *in* 8°.

2. *Négociations faites en Italie en* 1630. In folio, Mſ. dans la Bibliothèque de M. Colbert, entre les Mſſ. du Cardinal Mazarin.

3. Le P. le Long fait encore mention des Négociations du même à Veniſe, depuis 1644. juſqu'en 1656. 2. vol. *in folio*, parmi les *Mſſ. de la Bibliothèque de M. Seguier*, N°. 67.

Voy. la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, par le P. le Long, pag. 671. N°. 13162. pag. 678. N°. 13293. & pag. 706. N°. 13866.

ANNE DE LA PLUME.

ANNE DE LA PLUME

PLUME, (*Anne de la*) Grand Prieur & Aumônier de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, & Vicaire Général de l'Abbé de cette Maiſon, mourut à Dijon, le 16. Septembre 1636. âgé de 66. ans. Sa Famille étoit alliée aux Seigneurs de Miſſery & de Meſley. Dans la *Deſcription de l'Entrée du Prince Henri de Condé à Dijon, en* 1632. par Pierre Malpoy, on trouve, pag. 34. un *Compliment* qu'*Anne de la Plume* prononça devant ce Prince. Dijon, Claude Chavance, 1632. *in folio.*

DENYS POILLOT.

DENYS POILLOT.

POILLOT, (*Denys*) Préſident au Parlement de Paris, & Ambaſſadeur pour le Roi en Angleterre, naquit à Autun. S'étant établi à Paris, il s'éleva aux premiéres Charges de la Robe. Il fut d'abord Avocat au Conſeil, puis, Procureur Général au Parlement de Dijon, le 18. Décembre 1514. & Conſeiller au Grand Conſeil en 1516. Les Rois Loüis XII. & François I. l'employérent en diverſes Négociations & Ambaſſades, & ce dernier créa en ſa faveur un Office de Maître des Requêtes en 1522. dans le tems qu'il étoit Ambaſſadeur en Angleterre. En 1526. il fut honoré d'une Charge de Préſident à Mortier au Parlement de Paris, dont il fit les fonctions juſqu'à ſa mort, arrivée à Paris, le 29. Décembre 1534. & fut enterré à Saint Euſtache.

M. le Conſeiller de la Mare nous aprend dans ſon *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundiæ*, qu'il avoit des *Mémoires ſervans à la Vie de Denys Poillot, avec les Lettres de ſon Ambaſſade.* Ce Mſ. eſt à préſent dans la Bibliothèque du Roi.

Voy. Guichenon, *Hiſtoire de Breſſe.* Blanchard, *Hiſtoire des Préſidens du Parlement de Paris*, pag. 147. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 345. *Hommes Illuſtres d'Autun*, à la fin des *Mémoires de Munier, pour l'Hiſtoire de cette Ville. Philiberti de la Mare, Hiſtoricorum Burgundiæ Conſpectus*, pag. 70.

YVES

YVES DE POISEU.

YVES DE POISEU.

POISEU, (*Yves de*) Prieur de S. Marcel-lez-Châlon, de l'Ordre de S. Benoît, Abbé de Cluni en 1257. puis Evêque d'Agen, naquit, ſi je ne me trompe, dans le Val de Vergi, où l'on voit un Fief, apellé *Poiſet*, ou Poiſeu, [1] & mourut à Cluni [2] le 26. Août 1255. [3] & fut enterré entre l'Autel de S. Jacques & celui de S. Clément. *Yves de Poiſeu* a laiſſé un Ouvrage Mſ. intitulé : *Hiſtoria Figuralis.* L'original de cette Hiſtoire eſt, ſelon Poſſevin, en ſon *Apparat*, dans la Bibliothèque de S. Gal en Suiſſe. François de Rivo, Grand Prieur de Cluni, qui eſt entré dans un grand détail des donations qu'*Yves de Poiſeu* a faites en faveur de l'Abbaye de Cluni, ne parle pas de ce Mſ.

On trouve encore une Lettre du même, écrite en 1281. dans les *Preuves de l'Hiſtoire de l'Abbaye de S. Germain des Prés*, par le P. Boüillard. Ce Pere dit que cette Lettre eſt copiée ſur l'original ; mais il ne dit pas où eſt cet original ; c'eſt aparemment dans l'Abbaye de S. Germain des Prés.

Voy. le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 9. la *Chronique Latine de Cluni*, par François de Rivo, inſérée à la pag. 1667. de la *Bibliothèque de Cluni* de D. Marrier, & *Preuves de l'Hiſtoire de l'Abbaye de S. Germain des Prés*, pag. LXVIII.

JEAN DE POLIGNY.

JEAN DE POLIGNY.

POLIGNY, (*Jean de*) Conſeiller au Parlement de Dijon, étoit fils de N.. de Poligny, Marchand, & de N.. Malpoy. Il naquit à Dijon en 1564. puiſqu'en 1597. il avoit 33. ans, ſelon ſon Portrait qui eſt conſervé chez M. le Préſident Bouhier. *Jean de Poligny* mourut à Dijon en 1620. âgé de 56. ans.

Ce Magiſtrat a fait imprimer en 1617. *in* 8°. les Quatrains de Pibrac, qu'il mit dans un nouveau ſtyle, & les adreſſa à ſon fils, qui mourut fort jeune, & en qui le nom de Poligny fut éteint.

M. le Préſident Bouhier conſerve un Mſ. original de *Jean de Poligny*, intitulé : *Journal de ce qui s'eſt paſſé au Parlement de Dijon, depuis le commencement de Janvier de l'année* 1598. *juſqu'à la fin de Mars* 1600.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 264.

---

[1] Voy. la *Carte de Bourgogne* par Deliſle, gravée en 1709. A la page 12. ce Fief eſt apellé Poiſot.

[2] C'eſt *Yves de Poiſeu* qui commença la Fondation du Collége de Cluni à Paris, achevée par Yves de Chaſans, ſon neveu & ſon Succeſſeur.

[3] Le P. Jacob s'eſt trompé, en plaçant cette mort au 8. Septembre.

PIERRE POLLECHAT.

PIERRE POLLECH. POLLECHAT, (*Pierre*) célèbre Avocat au Parlement de Dijon, mourut en cette Ville vers l'année 1615. Fevret aſſure que *Pollechat* avoit l'eſprit très ſubtil, & qu'il ne diſoit que ce qui convenoit à ſon ſujet. *Hoc tantum diceret quod opus eſſet.*

Pollechat a laiſſé des *Obſervations ſur la Coûtume de Bourgogne*, dont Bernard Durand a profité, & fait des extraits dans ſes *Remarques ſur les Inſtituts Coûtumiers.*

Dans la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier, il y a un Recüeil d'Arrêts d Edme Rigoley, parmi leſquels, (pag. 5. 15. *&c.*) on cite des Arrêts recüeillis par Pierre *Pollechat* en 1611.

Voy. Fevret, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 94 & ſuiv.

LOUIS DE PONCELET.

LOUIS DE PONCEL. PONCELET, (*Loüis de*) Lieutenant à Saint Gengoux, vivoit dans le XVII$_e$. Siècle. M. de la Mare a fait mention d'un Ouvrage Mſ. de *Poncelet*, intitulé : *Mémoires ſervans à l'Hiſtoire de la Ville de Saint Gengoux.*

Voy. *Hiſtoricorum Burgundiæ Conſpectus*, pag. 56.

CLAUDE DE PONTOUX.

CLAUDE DE PONT. PONTOUX, (*Claude de*) naquit à Châlon, d'une noble famille. Après avoir fait ſes Humanités, il ſe fit recevoir Docteur en Médecine. On peut voir par ces Ouvrages, que cette Science ne fit pas toute ſon occupation. Il cultiva toûjours les Belles-Lettres, & ſur-tout la Poëſie Françoiſe. Il avoit voyagé en Italie, & il avoit aſſez bien apris l'Italien pour compoſer des Sonnets en cette Langue. Il mourut à Châlon, dans un âge peu avancé, vers 1579. Pontus de Thiard fit imprimer un Recüeil de Vers Latins ſur ſa mort.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Harangues de S. Baſile le Grand à ſes jeunes Diſciples & Neveux : Quel profit ils pourront recüeillir de la lecture des Livres Grecs, des Auteurs Prophanes, Etniques & Payens, traduite du Grec en notre Langue, par Claude de Pontoux.* Paris, Jean le Royer, 1552. *in* 8°. Le P. Niceron aſſure que l'Epitre Dédicatoire eſt du 8. Novembre 1561. Je crois qu'il a voulu dire 1551.

2. *Huitains François pour l'interprétation & intelligence des figures du Nouveau Teſtament.* Lyon, Guillaume Roüille, 1570. *in* 8°.

3. *Harangues lamentables ſur la mort de divers animaux, extraites du Tuſcan, renduës & augmentées en Proſe Françoiſe, ou ſont repréſentés au*

CLAUDE DE PONT.

vif les naturels deſdits animaux, & les propriétés d'iceux, avec une Rhétorique gaillarde. Lyon, Benoît Rigaud, 1570. *in* 16. L'original Italien eſt d'*Ortenſio Lando.* Le P. Jacob dit que la Rhétorique gaillarde fut imprimée ſéparément la même année, *in* 16.

4. Ode Françoiſe ſur la *Proſopographie d'Antoine du Verdier*, imprimée en 1573. à Lyon, chez Gryphe. Cette Ode a ſix Strophes de dix Vers chacune.

5. *Gélodacrie amoureuſe, contenant pluſieurs Aubades, Chanſons gaillardes, Pavanes, Branſles, Sonnets, Stances, Madrigales, Chapitres, Odes, & autres eſpèces de Poëſie Lyrique & nouvelle, fort plaiſante & récréative, tant à la lecture, qu'au chant vocal ou organique pour l'ébatement des Dames, & non encore vuë par ci-devant.* Lyon, Benoît Rigaud, 1576. *in* 16. & non 1569. comme l'a crû le Pere Niceron. Cet Ouvrage eſt moitié Proſe, moitié Vers. Le P. Jacob, qui l'apelle *Poëma Lyricum*, ne l'avoit ſans doute pas vû.

6. *Les Œuvres de Claude de Pontoux, Gentilhomme Châlonnois, Docteur en Médecine.* Lyon, Benoît Rigaud, 1579. *in* 16. pagg. 347. Voici les Pièces qui compoſent ce Recüeil.

L'*Idée*, contenant 288. Sonnets à la loüange de ſa Maîtreſſe. (Il y a en quelques-uns en Italien) Odes, Fantaiſies, Chanſons, Stances, Mignardiſes, dans le goût des Pièces, apellées en Latin *Baſia.*

Elégie ſur le trépas de la Princeſſe Iſabelle de France, Reine d'Eſpagne.

Elégie des troubles & miſéres de ce tems.

La Forêt parenetique ou admonitoire de Maître Ligier du Cheſne, Lecteur du Roi à Paris, traduite des Vers Latins en François. La Traduction eſt ſuivie du Texte Latin de du Cheſne.

Chant Poëtique plein d'éjoüiſſance & d'allégreſſe ſur les triomphantes & magnifiques Entrées du Roi très Chrétien Charles de Valois, IX. de ce nom, & de la Reine de France Elizabeth d'Autriche, Fille de l'Empereur Maximilien II. qui furent faites en la Ville de Paris, les 6. & 29. jours de Mars, l'an 1571.

Elégie ſur la mort d'un Cochon, nommé Grongnet.

Les triſtes & lamentables Vers de Philippe Beroalde, ſur la Mort & Paſſion de Notre Sauveur J. C. au Vendredy Saint, rendus de Latin en Poëſie Françoiſe.

Cantiques. Toutes ces Poëſies, ſelon le P. Niceron, ne contiennent rien qui mérite de l'attention.

7. *La Scène Françoiſe, contenant deux Tragédies & trois Comédies, accommodées ſur les Hiſtoires de notre tems.* Mſ. C'eſt une Traduction, dit le P. Jacob, du Grec en Latin, d'un ſtile aſſez élégant.

Voy. un Recüeil de Vers Latins de Pontus de Thiard, ſur la mort de *Claude de Pontoux*, in Pontoſii obitum. *Préface des Œuvres de Claude de*

CLAUDE DE PONT. *Pontoux*. *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 61. & celle de du Verdier, pag. 188. *Guijoniorum Opera*, p. 262. où Jacques Guijon adreſſe quelques Vers Latins à Claude de Pontoux. Bernard Durand, *Défenſe de la Preſéance de la Ville de Châlon-ſur-Sône*, pag. 45.

NICOLAS DE PONTOUX.

NICOLAS DE PONT. PONTOUX, (*Nicolas de*) de la même famille que le précédent, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, naquit à Châlon en 1574. de Claude de Pontoux, Sieur de Granges, & de N. Vallon, & mourut le 9. Septembre 1620. à 46. ans, après avoir paſſé ſa vie dans le Célibat, & au ſervice des Pauvres, parmi leſquels il voulut être enterré. Le P. Jacob raporte une longue Epitaphe de *Nicolas de Pontoux*; mais comme elle ne nous aprend d'autres circonſtances de la Vie de ce Médecin, qu'une liſte des fondations qu'il a faites, je n'ai pas crû devoir l'inſérer ici. *Nicolas de Pontoux* a compoſé un Poëme François, intitulé : *Le Gentilhomme Châlonnois*, & imprimé à Châlon.

Voy. le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 64.

CLAUDE POPION.

CLAUDE POPION. POPION, (*Claude*) naquit à Auxonne. Il étoit Maître d'Ecole & marié, lorſque par un motif de piété, du conſentement de ſa femme, il ſe ſépara d'elle pour embraſſer l'Etat Eccléſiaſtique. *Popion* entra au Seminaire, reçut l'Ordre de Prêtriſe, & ſa femme fit Profeſſion dans une Communauté Religieuſe. Mais elle ne tarda pas à ſe repentir de ſa trop grande facilité à ſuivre les conſeils de ſon mari. Elle réclâma contre ſes Vœux, & voulut ſe rejoindre à lui. Ce Procès donna lieu à l'Ouvrage ſuivant de *Popion*.

La Sainte Agamomachie, ou Apologie de Cl. Popion, contre le Sr. Gonthier, Grand Vicaire de Monſeigneur de Langres, 1675. *in* 8°.

Je n'ai pû découvrir quelle fut la ſuite de ce Procès; mais il eſt vrai-ſemblable que ſa femme ſuccomba, puiſque *Popion* devint enſuite Curé d'un Village proche d'Auxerre, & mourut dans ce Bénéfice, vers 1680.

MACLOU POPON OU POMPON.

MACLOU POPON. POPON, *ou* POMPON, [1] (*Maclou*) naquit dans un Village de Bourgogne, d'une famille très obſcure. Il vint très jeune à Dijon pour y faire ſes études, y fut reçû Avocat, & plaida avec beaucoup de réputation juſqu'en 1554. qu'il fut reçu Conſeiller au Parlement. Il conſerva cette Charge juſqu'en 1577. Il ſe trouva, le 27. Janvier 1561. à la Confé-

[1] C'eſt ainſi que l'apelle Jacques de Vintemille, dans une Lettre Mſ. originale, qui eſt entre mes mains, datée de 1544.

rence

rence tenuë en préſence du Roi entre les Docteurs Catholiques, & les Miniſtres de la Religion Prétenduë Réformée. Il y fut traité principalement du culte des Images. MACLOU POPON.

Dans le IXe. Régiſtre du Parlement, *fol.* 303. on trouve une *Juſſion à Maclou Popon, Conſeiller, pour procéder à l'exécution de la Commiſſion à lui adreſſée pour le rétabliſſement de l'or & argent, ciſaille, recelé au Roi par les Abbé & Religieux de Fontenay, & Commiſſion à lui pour faire arpenter les Bois vendus en Bourgogne depuis 25. ans.*

Maclou Popon mourut le 6. Mars 1577. à 63. ans. Jacques de Vintemille, Conſeiller au Parlement, ſon ami depuis plus de quarante années, fit ſa Vie, & invita tous les beaux eſprits de ſon tems, à faire des Vers à ſa loüange. M. de Vintemille fit imprimer ce Recüeil, ſous ce Titre : *Macuti Pomponii, Senatoris Divionenſis, Monumentum à Muſis Burgundicis erectum & conſecratum.* Paris, Frédéric Morel, 1580. *in* 8°. pagg. 95.

L'Auteur du Recüeil nous aprend pluſieurs circonſtances de la Vie de ſon ami, avec lequel il avoit voyagé en France & en Italie. Il aſſûre que M. *Popon* étoit très ſujet aux douleurs de la gravelle, qu'il touchoit parfaitement du Luth, qu'il avoit toûjours cultivé les beaux Arts & les Lettres, que ſa Bibliothèque étoit très conſidérable, par raport à ſa petite fortune, ou pour mieux dire, à ce tems-là, puiſqu'elle ne contenoit que 1500. volumes.

Le même Jacques de Vintemille lui a adreſſé pluſieurs Ecrits, tels que ceux-ci : *Ad Macutum Pomponium, Jac. Vintimilli Rhodii Carmen Saturnalitium. Carme Saturnal Latin & François. Vers à Maclou Popon*, 1564. *in folio.*

Pluſieurs autres Gens de Lettres ont parlé de ce Magiſtrat avec éloge. Hugues Picardet, Procureur Général au Parlement de Dijon, le range *parmi ceux que la Bourgogne ſe vante d'avoir engendrés, & nourris comme les plus rares ornemens du monde.*

Dans des Lettres de Théodore de Bèze, que j'ai luës en Mſ. chez M. le Conſeiller de la Mare, on voit que ce fameux Proteſtant étoit ami de *Maclou Popon*, qu'il traite d'homme très docte. Ces Lettres, qui ſont adreſſées au même, étoient au nombre de quatorze.

Le Sieur de Juilly, dans la *Conſolation à ſon fils*, parle amplement de M. *Popon*, qu'il apelle *luſtre & ſel de notre Bourgogne.*

Girard lui a adreſſé quelques Epigrammes, auſſi bien que Philibert Colin, Conſeiller au Parlement de Dijon.

Tabourot lui a adreſſé auſſi une Epitaphe Latine.

Quoique cet illuſtre Magiſtrat ait été connu d'un grand nombre de Sçavans, je ne crois pas qu'il ait fait imprimer autre choſe, qu'un *Sonnet* qui ſe trouve à la tête du *Dictionnaire de Rimes*, par le Fevre, imprimé en 1572. & réimprimé en 1588. Mais j'ai vû pluſieurs Ouvrages Mſſ. de ſa façon, chez M. de la Mare.

1. *Pluſieurs Lettres Latines au Conſeiller Morin.*

2. *Un Recüeil de diverſes Pièces, concernant le démêlé entre Gaſpard de Saulx, & MM. de Récourt & Popon, Conſeillers au Parlement, Com-*

MACLOU POPON. *miſſaires Députés du Roi pour l'exécution de l'Edit de Pacification, du 15. Décembre 1563.* In folio.

3. Il a dreſſé des *Mémoires de l'Aſſemblée faite en interprétation des Articles de la Coûtume de Bourgogne.* Voy. la *Coûtume de Bourgogne* de 1717. pag. 461.

4. Jacques de Vintemille, à la pag. 17. de ſon *Tumulus Pomponii*, parle des Ambaſſades que *Maclou Popon* avoit mis par écrit : *Quibus*, dit-il, *Legationibus functus ſit, quæ doctè commentatus ſit, quibus etiam Officiis Regem demeritus ſit, & quibus artibus Rempublicam juverit, adjicerem*, &c.

5. J'ai vû chez M. de la Mare, une *Relation manuſcrite de la Conférence tenuë en préſence du Roi, le 27. Janvier 1561. entre les Docteurs Catholiques & les Miniſtres de la Religion Prétenduë Réformée.* Je crois que cette Relation eſt du même Auteur.

Voy. *Macuti Pomponii, Senatoris Divionenſis, Monumentum à Muſis Burgundicis erectum & conſecratum. Bigarures de Tabourot*, pag. 280. Edit. de 1640. *IVe. Remontrance de Hugues Picardet, Procureur Général au Parlement de Dijon*, pag. 183. *Conſolation du Sr. de Juilly à ſon fils* ; & la *Coûtume de Bourgogne*, par M. le Préſident Bouhier, imprimée en 1717. pag. 461.

PIERRE POUPO.

PIERRE POUPO. POUPO, (*Pierre*) Poëte François, né à Bar-ſur-Seine, a fait imprimer un Livre, intitulé : *Muſe Chrétienne*, in 12. & un *Sonnet* à la tête du *Traité de l'état & origine des anciens François*, par Nicolas Vignier, imprimé à Troyes en 1582. *in* 4°.

Voy. la *Pancharis* de Bonnefons, qui lui donne le Titre de Docte ; une Pièce du même, adreſſée à Lazare Cochlées, Conſeiller au Parlement de Paris, *Icones Boiſſarti*, IIe. Partie, pag. 14. Edit. de Francfort, 1630.

FRANÇOIS POYENS.

FRANÇ. POYENS. POYENS, (*François*) apellé ordinairement le Pere François de Nuys, Prédicateur Capucin, & Définiteur de l'Ordre, naquit en cette petite Ville, & y mourut le 29. Mars 1673. âgé de près de 76. ans, & de plus de 50. de Profeſſion. Il eſt Auteur du Livre ſuivant :

La Tour de David, d'où pendent mille boucliers pour la défenſe des Conſtitutions des Capucins.

Voy. Dupin, *Table des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. III. col. 368. & pag. 122. *Bibliot. Scriptor. Capucin. per Fr. Dionyſ. Genuenſem.* Genuæ, 1691. *in folio.*

JEAN DE PRECI.

JEAN DE PRECI.

PRECI, (*Jean de*) Religieux Bénédictin, Abbé de S. Germain des Prés, étoit originaire de Bourgogne, & vraiſemblablement de Bourgogne même, [1] quoique j'ignore le lieu de ſa naiſſance, qui étoit illuſtre. Il mourut à Paris dans le Monaſtére de S. Germain, le 17. Décembre 1353. Voici l'Epitaphe qu'on mit ſur ſa tombe, dans la Chapelle de Saint Simphorien. Elle mérite d'être raportée pour ſa ſingularité.

Hic jacet Abbas Joannes de Preci nomine dictus,
Nobilis hic moribus Pago Burgundiæ natus. [2]
Ejus cura fuit ſemper venerari Mariam.
Omnibus hic largus vixit, non parcus Egenis.
M. ſemel, C. ter, L. 1. ter mortuus in anno
Decembri menſe ſeptimâ denâ die.
Spiritus ejus in pace requieſcat. Amen.

On conſerve dans la Bibliothèque de l'Abbaye de S. Germain des Prés, une *Verſion Françoiſe du Commentaire de Bernard de Montcaſſin, ſur la Règle de S. Benoît.* C'eſt en 1300. que l'Abbé *Jean* compoſa cet Ouvrage. D. Jacques Boüillaud en raporte quelques paſſages dans ſon *Hiſtoire de S. Germain des Prés.*

Voy. l'*Hiſtoire de l'Abbaye Royale de S. Germain des Prés*, imprimée en 1724. *in folio*, pag. 152 - 157. où l'Auteur a ramaſſé tout ce qui concerne *Jean de Preci.*

JEAN PRESTET.

JEAN PRESTET.

PRESTET, (*Jean*) l'un des plus habiles Mathématiciens du Siècle dernier, naquit vers 1648. à Châlon-ſur-Sône, où ſon pere étoit Huiſſier au Bailliage, & fort peu favoriſé des biens de la fortune. S'étant rendu jeune à Paris, il entra, après ſes études, au ſervice du célèbre Pere Mallebranche de l'Oratoire, qui lui trouvant de l'eſprit & beaucoup de diſpoſition pour les Sciences, cultiva ces talens, & lui enſeigna les Mathématiques. Le Diſciple, par ſon aplication continuelle, fit en peu de tems de ſi grands progrès, qu'à l'âge de 27. ans, il publia des Elémens de Mathématiques, qui, ſelon M. l'Abbé Goujet, ſont les premiers qui ayent paru en François. Il entra au mois de Décembre de la même annee, dans la Congrégation de l'Oratoire, où il enſeigna les Mathematiques avec beaucoup

[1] Il y a en Bourgogne deux Villages qui portent le nom de Precy. L'un ou l'autre a, ſans doute, donné naiſſance à cet Auteur. Voy. la Note ſuivante.

[2] Ce Vers confirme la naiſſance que je lui attribuë en Bourgogne.

JEAN PRESTET. d'aplaudiſſement, pendant pluſieurs années, dans l'Univerſité de Nantes; mais principalement à Angers. Il ſortit de cette Congrégation en 1689. parce que quelqu'un lui avoit reproché qu'il avoit été au ſervice du Pere Mallebranche, & qu'il s'étoit fauſſement imaginé qu'on le mépriſoit pour ce ſujet dans la Congrégation. Il y rentra en 1690. & mourut le 8. Juin de la même année, dans la Maiſon de Marines où on l'avoit envoyé. Il étoit âgé d'un peu plus de 40. ans.

Il a compoſé l'Ouvrage ſuivant :

1. *Nouveaux Elémens de Mathématiques, ou Principes généraux de toutes les Sciences qui ont la grandeur pour objet.* Paris, 1675. *in* 4°. *It. ibid.* Paris, Praſlard, 2. vol. *in* 4°. *It.* Paris (Hollande) 1699. Proſper Marchand, dans ſes *Notes ſur les Lettres de Bayle*, pag. 270. dit que cette derniére Edition eſt pleine de fautes. Dans la Préface de la ſeconde Edition de ce Livre, il releve avec force, ce que M. Wallis, ſçavant Mathématicien, avoit dit contre cet Ouvrage, & contre Deſcartes, qu'il accuſoit d'avoir dérobé d'un Anglois, nommé Hariot, tout ce qu'il avoit de meilleur ſur l'Algèbre.

Voy. les *Lettres de Bayle*, Tom. I. pag. 320. de l'Edit. de M. des Maizeaux, l'Abbé le Clerc, *Bibliothèque du Richelet*; & le *Suplément de Moreri* de 1735.

BARTHELEMI

Q.

BARTHELEMI QUARRE'.

UARRE', (*Barthelemi*) étoit fils de N... Quarré, Profeſſeur de l'ancien Collége de Dijon ; parent d'Edme Robert, Doyen de la Chapelle-au-Riche de cette Ville, frere de Claude Robert, Chanoine de la même Egliſe, & connu par ſa *Gallia Chriſtiana*. Claude Robert réſigna ſon Canonicat à *Barthelemi Quarré*, qui en fut pourvû le 27. Avril 1609. & qui non content de ce Bénéfice, exerça encore les fonctions de Vicaire Perpétuel de la Paroiſſe S. Michel de Dijon, juſqu'à ſa mort arrivée en 1643. BARTH. QUARRE'.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Manière de vivre angéliquement.* Dijon, veuve Guyot, 1624. *in* 8°.

2. *Diſcours ſpirituels pour conſoler les malades & parens des défunts : Enſemble, un Traité pour adminiſtrer le Sacrement de l'Extrême-Onction.* Ibid. 1627. gros *in* 12.

3. *La Garde Angélique.* Ibid. 1631. *in* 8°. *It.* ſeconde Edition fort augmentée, *ibid.* 1633.

4. *Le Chariot Angélique pour conduire les Ames au Ciel.* Ibid. 1632. *in* 8°. 2. vol.

5. *Explication de l'Office & des Cérémonies que l'Egliſe & le Peuple obſervent aux Obſèques, Vigiles & Meſſes des Trépaſſés.* Ibid. 1634. *in* 8°.

6. *Ordre de piété, inſpiré par le S. Eſprit, dreſſé par* Barthelemi Quarré, *pour aſſiſter le Saint Sacrement, quand on le porte aux malades.* Ibid. 1641. *in* 8°.

ETIENNE QUARRE'.

QUARRE', (*Etienne*) Chevalier de Malthe, troiſiéme fils de Gaſpard Quarré d'Aligny, Avocat Général au Parlement de Bourgogne, & de Marguerite Perreault de la Serrée, naquit à Djion. Taiſand, dans ſes *Vies des Juriſconſultes*, nous a conſervé quelques circonſtances de la Vie ETIENNE QUARRE'.

ETIENNE QUARRE'. de ce Chevalier, qui lui avoient été communiquées par François Quarré d'Aligny, frere d'*Etienne*. « Il ne s'eſt point fait de Campagne, depuis » 1621. juſqu'en 1654. dit Taiſand, où *Quarré* n'ait cherché de la gloire. » Il a été trois fois Aide de Camp. Au ſecours de Verruë, il commandoit » une Compagnie au Régiment du Marquis d'Ys-ſur-Thille. M. le Prince le » fit Capitaine des Mouſquetaires de ſa Garde. Il fut député deux fois pour » viſiter les Places Frontiéres de la Lorraine & de la Bourgogne, & les mit » en état de ſe deffendre & de ſe conſerver. »

Le Pere Nicolas de Chevanes d'Autun, Capucin, dans ſon Livre *de la Conduite des Illuſtres*, parle amplement d'Etienne Quarré. « Ce Chevalier, » dit-il, doit donner inceſſamment au Public, un Livre où l'Art Militaire » eſt réduit en pratique, & où toutes les Maximes de la Guerre s'aprennent par des démonſtrations ſenſibles. « Ce Pere avoit vû le Traité d'*Etienne* » *Quarré* ; car il en donne l'idée. « On y enſeigne, continuë-t-il, les de- » voirs d'un bon Soldat, & ceux d'un bon Capitaine. On y aprend à for- » tifier les places les moins régulieres, & à les rendre preſque imprenables ; » à prendre les plus fortifiées, & à conſerver les plus foibles. » Cet Ouvrage du Chevalier *Quarré* n'a pas vû le jour. Je me ſuis aperçû, au reſte, que Taiſand a copié mot-à-mot, le récit du P. Nicolas de Chevanes, ſans le citer en aucune façon.

Etienne Quarré a encore compoſé l'Epitaphe Françoiſe de ſon pere, qui eſt imprimée à la page 472. des *Vies des Juriſconſultes*, par Taiſand.

Voy. Taiſand, *Vies des Juriſconſultes*, pag. 472. & ſuiv. & le P. Nicolas de Chevanes, dit le P. Jacques d'Autun, *De la Conduite des Illuſtres*, Tom. I. pag. 155. Paris, 1657.

FRANÇOIS QUARRE' D'ALIGNY.

FRANÇ. QUARRE'. QUARRE' D'ALIGNY, (*François*) frere du précédent, Avocat Général au Parlement de Bourgogne, étoit né à Dijon, & mourut le 31. Octobre 1721. à 77. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. Dans le *Mercure Galant* du mois de Novembre 1678. on trouve l'extrait d'un Diſcours qu'il fit à l'ouverture du Parlement, le 12. Novembre 1678. Ce Diſcours étoit ſur la Juſtice.

2. *Concluſions priſes dans le Procès de M. le Cardinal le Camus, Evêque & Prince de Grenoble, contre les Religieuſes de Montfleury, au Parlement de Dijon.* Dijon, Grangier, 1685. *in* 4°. Elles ſont à la ſuite des Plaidoyers des Avocats.

3. *De la Décence extérieure du Magiſtrat, Diſcours prononcé, le 12. Novembre* 1695. Dijon, Augé, 1717. *in* 4°.

4. L'Epitaphe Latine qu'il a faite pour ſon pere, gravée à S. Pierre, ſur une Table de Marbre, eſt imprimée dans les *Vies des Juriſconſultes*, par

Taiſand, pag. 473. On la trouvera ci-après, article GASPARD QUARRE'.

5. Il a compoſé un grand nombre de Harangues, dont voici le ſujet:

L'Union de la Juſtice avec la Religion.

Le Serment.

La Juſtice Morale & Civile.

Les Déſordres que cauſent les paſſions dans la diſtribution de la Juſtice.

De la Juſtice & de l'Equité.

De la Juriſprudence naturelle.

De la Juriſprudence Civile, & de la néceſſité de ſon ſecours.

Du Magiſtrat & de la Loi.

Des Conſtitutions & du Droit.

Diſcours pour les Avocats.

Si les Avocats peuvent ſe charger des Cauſes ſeulement probables.

La Juſtice des Armes Françoiſes, & quelle Guerre peut être utile à ſon Tribunal.

La Religion protégée par la Juſtice.

Les beſoins réciproques de la Juſtice & de la Paix.

De l'Union des Officiers de la Juſtice.

6. Outre toutes ces Harangues, qui mériteroient de voir le jour, l'Auteur a encore compoſé, ſelon un Mémoire qu'il m'a communiqué, un *Poëme Latin ſur la Paſſion, pour la Concordance des quatre Evangéliſtes.* Mſ. de même que les ſuivans.

7. *Paraphraſes ſur ſix Pſeaumes des plus difficiles.*

8. *De la véritable durée de la vie des premiers hommes.*

9. *Du Signe & Figure de la Croix.*

10. *De l'Invention des Lettres.*

11. *De l'Imprimerie & des Bibliothèques.*

12. *Des ſept Sages de la Grèce.*

13. *Hiſtoire & Origine des Amazones.*

14. *Hiſtoire des Sybilles.*

15. *Hiſtoire de la Verſion des Septante Interprètes de la Bible.*

16. *Abregé Hiſtorique de l'Empire Romain.*

FRANÇOIS QUARRE'.

FRANÇ. QUARRE'. QUARRE', (*François*) Procureur Général au Parlement de Bourgogne, eſt né à Châlon. Cet éloquent & habile Magiſtrat a fait connoître la beauté de ſon génie, & la ſolidité de ſon jugement, dans les Concluſions qu'il a données. Voici celles qui ont été imprimées.

1. *Concluſions à l'occaſion du Mandement de M. l'Evêque de Châlon.* Dijon, Reſſayre, 1716. *in* 4°.

2. *Concluſions à l'occaſion d'un autre Mandement du même Prélat.* Ibid. 1718. *in* 4°.

3. *Concluſions ſur le Manifeſte d'Eſpagne.* Ibid. 1719. *in* 4°.

GASPARD QUARRE'.

GASPARD QUARRE'. QUARRE', (*Gaſpard*) Seigneur d'Aligny, naquit à Dijon, le 20. Décembre 1605. de Jean Quarré, Conſeiller au Parlement, & de Marie Langlois. *Gaſpard Quarré* fut reçu Avocat Général au Parlement de Bourgogne, le 14. Juin 1641. par la réſignation de Pierre de Xaintonges. Le onziéme Juillet 1652. le Roi lui donna des Lettres de Conſeiller d'Etat, avec une penſion de 1200 livres. Cet habile Magiſtrat mourut le 5. Janvier 1659. à 64. ans, & fut enterré à S. Pierre, dans le Tombeau de cette famille, où on lit l'Epitaphe ſuivante, compoſée par François Quarré, ſon fr.

Hic jacet
Gaſpardus Quarré, Eques, Toparcha d'Aligny,
Regi à Conſiliis,
Et in Suprema Burgundiæ Curia Advocatus Catholicus,
Cui nobilis Avorum ſeries per decem & ultra gradus
Splendoris minùs contulit,
Quàm ingenii & doctrinæ excellentia,
In Judiciis integritas,
Ac invicta in obeundis Magiſtratûs Officiis;
Maximè verò in publicæ utilitatis amore ac patrocinio,
Animi conſtantia.
Obiit die V. Jan. an. 1659.
Sociam vitæ habuit, ac ſepulturæ,
Margaritam de Perreault de la Serrée,
Tum natalibus, tum virtutibus ſponſo digniſſimam.
Sicut enim ad generis antiquitatem,

Solus

GASPARD QUARRE'.

Solus Stephani filii Melitenſes inter Equites adſcripti
Titulus ſufficit.
Ita eximium diuturnæ viduitatis exemplar,
Necnon Miſſarum Solemnium dotatio hac in Eccleſia
Per Hebdomadas Corporis Chriſti
Pietatem teſtantur.
Deceſſit ann. 1699. die 16. Dec. ætat. ſuæ 82.

Amborum Parentum æternùm memor poſuit Franc. Q. d'Al. Filius, Advoc. Catholicus.

Gaſpard Quarré a compoſé les Ouvrages ſuivans :

1. *Les Plaidoyés & Harangues de M. Quarré, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, Avocat Général au Parlement de Bourgogne, Seigneur de Gouloux, Juriſconſulte.* Paris, Antoine Chreſtien, 1658. *in* 4°. Quelques exemplaires portent le nom de Pierre Lamy, Imprimeur. Dans le Catalogue de Faultrier, pag. 40. & dans celui de Maridat, pag. 18. l'Edition eſt placée à l'an 1659. Mais, ou c'eſt une faute dans ces Catalogues, où l'Imprimeur des *Plaidoyés* de M. *Quarré*, aura changé la premiére feüille pour donner à l'Ouvrage, un air de nouveauté ; car certainement il n'y en a eû qu'une Edition. Ce Livre n'eſt pas commun. Mais ce n'eſt pas par-là ſeulement qu'il mérite d'être recherché. Les Juriſconſultes le regardent comme un Ouvrage éloquent, & rempli de judicieuſes maximes. La curioſité du Lecteur y eſt d'autant plus ſatisfaite, que l'Auteur raporte les Arrêts donnés ſur ſes Concluſions.

2. *Hiſtoire des anciens Rois, Ducs & Comtes de Bourgogne, juſqu'à l'année* 965. Mſ. L'original eſt dans la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier.

3. Roman Hiſtorique ſous le nom de *Peiralité*. Mſ. 2. vol. *in* 4°. François Quarré, ſon fils, m'a dit que cet Ouvrage, dont l'original eſt chez M. le Préſident Bouhier, contenoit l'*Hiſtoire de Henri, Prince de Condé*.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 342. Taiſand, *Vies des Juriſconſultes*, pag. 468. & la *Conduite des Illuſtres*, du P. Jacques d'Autun, Capucin.

PIERRE QUARRE'.

PIERRE QUARRE'.

QUARRE', (*Pierre*) Charollois, Docteur en Médecine, mourut vers le milieu du dernier Siècle. Il eſt Auteur du Traité qui ſuit :

Les merveilleux effets de la Nymphe de Santenay [1] *au Duché de Bour-*

[1] Gros Bourg entre Châlon & Beaune.

PIERRE QUARRE'. *gogne, où eſt ſommairement traité de ſon origine, propriété & uſage.* Dijon, veuve Guyot, 1633. *in* 4°. pagg. 47. L'Auteur prétend que les eaux de Santenay doivent leur vertu au mélange d'Alun, de Vitriol, de Souffre, de Sel, de Nitre, de Fer & de Mercure. Il dit que *M. Robin, très fameux Médecin à Dijon, avoit fait le recollement des effets aux cauſes, enſuite du concours de pluſieurs indications contraires.*

LEGER QUENTIN.

LEGER QUENTIN. QUENTIN, (*Leger*) né à Autun, Théologien du XVIe. Siècle, a compoſé l'Ouvrage, qui a pour Titre :

Theologia antiqua de Martyris adæquatè ſumpti Notione. Lyon, 1658. *in* 8°.

CET Auteur me donne occaſion de parler ici d'un célèbre Peintre de Dijon, du même nom. Il mourut en cette Ville, *& fut enterré, le 11. Septembre 1636. à S. Nicolas, ſans monument*, diſent les Régiſtres de cette Paroiſſe ; mais les Ouvrages qu'il a laiſſés, ſeront un monument éternel de ſa capacité & de ſon bon goût. J'ai oüi raconter par d'anciens Peintres, que Nicolas le Pouſſin, paſſant à Dijon, & voyant aux Religieuſes Jacobines de cette Ville, un Tableau du Maître Autel, qui repréſente Jeſus-Chriſt, communiant Sainte Catherine de Sienne, admira la beauté de cette Peinture, & demanda ſi le Peintre demeuroit à Dijon. Quand on lui répondit qu'il y étoit domicilié, *il n'entend pas ſes interêts*, répartit le Pouſſin, *que ne va-t-il en Italie, il y feroit fortune* ? Nous avons du même Peintre pluſieurs autres Tableaux, à Dijon : Aux Dominicains, une Circonciſion dans la Chapelle du Nom de Jeſus. Ce morceau eſt très eſtimé pour le coloris & pour le deſſein. : A S. Michel, une Réſurrection : Aux Capucins, une autre Réſurrection, & un Couronnement d'Epines : A la Madeleine, dans la Chapelle de MM. Bretagne, on voit trois ou quatre Portraits excellens, qui repréſentent des Anciens de cette Famille : Aux Jéſuites, dans la Congrégation, dite des Meſſieurs, il y a du même *Quentin*, pluſieurs grands Tableaux ſur les Myſtéres de la Vierge. *Quentin* les a faits avec toute la délicateſſe de l'Art, la force du coloris, la correction du deſſein, & tout ce qu'on a coutume de loüer, dans ce qu'on apelle le goût Lombard. J'eſpére qu'on me pardonnera cette digreſſion en faveur de ceux qui aiment les beaux Arts.

PAULIN QUINSON.

PAULIN QUINSON. QUINSON, (*Paulin*) Mâconnois, fit imprimer en 1613. à Lyon, chez Claude Morillon, des *Quatrains de la vanité du monde, avec des Noëls & Cantiques ſur la Nativité de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & quelques Airs Spirituels.* Brochure *in* 8°. d'environ 50. pages.

JEAN QUINTIN.

JEAN QUINTIN.

QUINTIN, (*Jean*) naquit à Autun, le 20. Janvier 1500. de Philibert Quintin, Greffier de l'Officialité, & de Philiberte Laborault. Il voyagea dans ſa jeuneſſe, en Grèce, en Syrie, en Paleſtine & à Rhodes, avant que cette Iſle fût priſe par les Turcs. Fatigué de ſes courſes, il revint en France, & fixa ſa réſidence à Paris. Bayle prétend, après quelques Auteurs, que *Quintin* eut d'abord du penchant pour le Calviniſme; mais que ſa Foi, qui n'étoit qu'à tems, ne ſut point à l'épreuve d'une longue perſécution, qu'il s'accommoda bientôt après, d'un bon Bénéfice qu'on lui procura dans l'Ordre des Chevaliers de Malthe. Quoiqu'il en ſoit de ce récit, peu après ſon retour en France, il fut élevé à la Charge de Profeſſeur en Droit Canonique, à Paris, l'an 1536. L'action, qui donna le plus grand ſujet de parler de *Quintin*, fut la Harangue qu'il prononça au Nom du Clergé, dans les Etats d'Orléans, au mois de Décembre 1560. Il choqua pluſieurs Proteſtans par ce Diſcours, & fut obligé de faire ſatisfaction à l'Amiral de Châtillon, en déclarant devant les Etats, qu'il n'avoit point eû en vuë ce Seigneur, qu'on prétendoit qu'il avoit déſigné, & qui s'en étoit plaint à la Reine. Ramus le choiſit en 1543. pour l'un des Juges de la diſpute, qu'il ſoûtint contre Govea; mais *Quintin*, & Jean de Baumont, Docteur en médecine, qui étoit l'autre Juge, déclarérent, lorſqu'il fallut prononcer la Sentence, qu'ils ne ſe vouloient point mêler de cette affaire.

Comme tout ce que je pourrois dire ici ſur la Vie de *Quintin*, ne ſeroit qu'une répétition de ce que Bayle en a dit, je renvoye le Lecteur à ſon Dictionnaire. J'ajoûte ſeulement que *Quintin* mourut le 9. Avril 1561. & fut enterré à l'Egliſe de S. Jean de Latran, à Paris, où l'on voit cette Epitaphe.

Quintinus Doctor, Librorumque Helluo ſummus,
Dum nulla dapis alterius tentatur orexi,
Dumque Fidem, pro qua calamo pugnavit & ore,
Fortiter affligi videt acrius, & dolet, ex hoc
Orbe invitis, non invitus migrat amicis.
Obiit nonâ Aprilis 1561.

Bayle prétend encore, avec pluſieurs autres, qu'il mourut du regret qu'il eut de voir ſa Harangue au Nom du Clergé, critiquée, & l'Auteur raillé d'une manière ſanglante, par les Proteſtans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Melitæ Inſulæ Deſcriptio.* Lyon, Gryphe, 1536. *in* 4°. *It.* Paris, Wechel, *in* 8°. *It.* Francfort, 1600. Voy. *Catalog. Bodley*, pag. 88. Lit. E. & *Annales Typographiques* de Maittaire, Tom. II. pag. 2.

2. *Tractatus de Ventis & Nautica Buxula Ventorum Indice.* Paris, Weckel, *in* 8°.

JEAN QUINTIN.

3. *Exegeſis Conſilii cujuſdam generalis in uno Beneficiorum multitudinem vetantis* 3. *Lib. Decretal. Gregor. cap.* 28. *titre* 5. Ibid. Weckel, 1539. *in* 4°.

4. *De Juris Canonici laudibus. Eccleſiaſticorum Canonum defenſio breviter & ſimpliciter duabus Conciunculis, authoritas, theoria, ſimul & praxis ad Eccleſiaſticæ Œconomiæ, Ordiniſque Tabernaculi Conſecrationem.* Ibid. Jacques Dupuys, 1540. *in* 4°.

5. *Juris Analecta, in Tit. de verb. ſignifis. L.* 5. *Decretalium Greg. IX.* Paris, Regnauld Chaudiére, 1544. *in* 4°. *It.* Paris, 1601. *in* 4°. *It.* Nuremberg, 1671. *in* 4°.

6. *De Juris Canonici laudibus.* Paris, Jacques Dupuys, 1549. & 1550. *in* 4°.

7. *Speculum Sacerdotii, ſeu Apoſtati deſcribentis Epiſcoporum, Presbyterorum & Diaconorum mores.* Ibid. Weckel, 1559. *in* 4°.

8. *Repetitæ dudum duæ duorum capitum Prælectiones, cap. de multa Providentia, de Præbendis & Dignitatibus, & cap. novit ille qui nihil ignorat, de Judiciis in antiquis, quorum altera Beneficiorum Eccleſiaſticorum, Eccleſiaſtica Diſpenſatio deſignatur; altera Chriſtianæ Civitatis Ariſtocratia deſideratur.* Paris, Weckel, 1552. *in folio.* It. dans un *Recüeil de Droit*, imprimé en 1618. à Cologne, en 6. Tomes *in folio*, chez *Gymnicus.* Le ſujet de ce dernier Ouvrage, eſt la pluralité des Bénéfices, & l'Ariſtocratie de la Religion Chrétienne.

9. *Orationes duæ adversùs Gnoſticorum Sycophantas.* Paris, Weckel, 1556. *in* 8°.

10. *Apoſtoli deſcribentis Vitam Epiſcoporum, Præsbiterorum & Diaconorum mores, ex* 25. *Gratiani Diſtinctionibus excerptas Decretorum Part. I. De Clericor. moribus & vita ſingulari.* Ibid. 1556. *in* 4°.

11. *Joannis Zonaræ Commentarii in Canones Conciliorum, tam Œcumenicorum, quàm Provincialium.* Ibid. 1558. *in* 4°. & Milan, 1613.

12. *Octoginta quinque Regulæ, ſeu Canones Apoſtolorum, cum vetuſtis Jo. Monachi Zonaræ Scholiis, Latinè modò verſis.* Paris, Weckel, 1558. *in* 4°. *It.* dans la Verſion de Zonare, faite au Louvre en 1618. *in folio*, & avec quelques changemens dans les *Pandectæ Canonum Bereregii.* Oxonii, 1677. *in folio.*

13. *Synodus Gangrenſis Evangelicæ Promulgationis anno circiter* 300. *congregata. Jam tot abiere Sæcula, Sæculi præſentis errores, multaſque multorum ſuperſtitiones & impietates condemnans, explicata Commentariolis.* Paris, Weckel, 1560. *in* 4°.

14. *Scholia in Tertulliani Librum, de Præſcriptionibus Hæreticorum.* Ibid. 1560. & 1561. *in* 4°. Voy. Fabricius, *Supplem. II. Bibliot. Latin.* Edit. de 1722. pag. 353.

15. *Hæreticorum Catalogus & Hiſtoria, ex Gratiano in Can.* Quidam autem,

autem, *collectus*. Ibid. 1560. *in* 4°. & 1561. ſelon Dupin, Tom. I. de ſon *Catalogue des Auteurs Eccléſiaſtiques*, col. 1126. JEAN QUINTIN.

16. Il a traduit en Latin le *Syntagma Canonum Græcorum*, compoſé par le Moine Mathieu Blaſtares. Mais cette Traduction n'eſt qu'en Mſ. dans la Bibliothèque du Roi.

17. *Harangue prononcée au Nom du Clergé, dans les Etats d'Orléans, au mois de Décembre* 1560. Cette Pièce eſt imprimée dans le Livre, intitulé : *De l'Etat de la Religion & de la République*, par de la Place, & dans le I. vol. de l'*Hiſtoire de France*, par Lancelot de la Popelinière, Tom. I. Edit. de 1522. *in* 8°. feüillet 446.

Voy. Bèze, *Hiſtoire Eccléſiaſtique*, *Hiſtoire de M. de Thou*, *Etat de la Religion & de la République*, par la Place ; & le *Dictionnaire de Bayle*.

R.

FRANÇOIS DE RABUTIN.

FRANÇOIS DE RABUT

ABUTIN, (*François de*) Bourguignon, Gentil homme de la Compagnie du Duc de Nevers, François de Clèves.

Dans le I. vol. des *Mémoires Mſſ.* [1] *de Palliot pour l'Hiſtoire de Bourgogne*, François de *Rabutin* eſt traité de haut & puiſſant Seigneur, Chevalier de l'Ordre du Roi, Seigneur de Borbilly, Foul, Pleumeray, *&c.* Il ne mourut au plûtôt que l'an 1581. car dans les Mémoires de Palliot, [2] il eſt cité comme preſent au Contrat de Mariage de Claude de Clugny, Sieur d'Aiſy, paſſé le 15. Mars de cette même année.

Je ſuis ſurpris que le Comte de Buſſy, dans le Plan de ſa Généalogie, qu'il envoya à Madame *de Sevigné*, & qui ſe trouve dans le Recüeil de ſes Lettres, n'ait point rangé *François de Rabutin* parmi ceux qui ont fait honneur à ſa Famille. M. de la Rivière, gendre de Buſſy, à qui je témoignai ma ſurpriſe ſur ce ſujet, me fit réponſe, le 27. Mai 1736. qu'il avoit fait autrefois cette queſtion à M. de Buſſy, qui lui dit qu'il avoit oublié *François de Rabutin*, parce que ce Gentilhomme avoit été Domeſtique du Duc de Nevers, & que ce qu'il avoit écrit, ne valoit rien. Cependant bien des Auteurs n'ont pas porté le même jugement des Ecrits de *François de Rabutin.*

Cet Auteur a compoſé des *Commentaires des derniéres Guerres du Roi Henri II. & de l'Empereur Charles-Quint, en l'an de Salut* 1552. Paris, Vaſcoſan, 1555. *in* 4°.

Continuation des Commentaires des derniéres Guerres en la Gaule Belgique, entre le Roi Henri II. & l'Empereur Charles-Quint, & Philippe, ſon Fils, juſqu'en 1578. Ibid. 1558. *in* 8°. Ces Mémoires furent réunis enſemble en XI. Livres, & imprimés en 1574. *in* 8°. à Paris, chez Marc Lagueneux. Guillaume de la Nouë donna la même année une Edition de cet Ouvrage en 2. vol. *in* 8°. Cette Hiſtoire renferme les Guerres arrivées

[1] Pag. 93. ces Mſſ. ſont conſervés à Dijon, chez M. le Préſident Joly de Blaiſy.

[2] *Fol.* 507. *Ibid.*

depuis 1550. juſqu'en 1558. L'Auteur dit que ſon VIe. Livre fut corrigé par Guy de Bruez, Gentilhomme de Languedoc, & que Bernard de Pœy-du-Luc-en-Bear, revit le reſte. Le P. le Long a remarqué que M. le Comte de Brienne a retouché les *Mémoires de François de Rabutin*, qu'il lui a donné un ſtile plus coulant & plus moderne, & que le Mſ. étoit entre les mains de ce Comte, tout prêt à être imprimé. M. l'Abbé le Gendre paroît cependant aſſez content du ſtile de *Rabutin*, & dit qu'il eſt ſimple & aſſez châtié pour le tems. M. L'Abbé Lenglet loüe ces Commentaires. La Croix-du-Maine & du Verdier font mention de deux Mſſ. de *François de Rabutin*; l'un, intitulé : *La Loüange de la Folie*, Traduction de l'*Encomium Moria* d'Eraſme ; l'autre, a pour Titre : *Deſcription du Voyage dernier que fit M. le Duc de Guiſe en Italie.* FRANC. DE RABUT

Voy. Du Cheſne, *Liſte des Auteurs cités* à la tête de ſon *Hiſtoire de Vergy*. *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, par M. l'Abbé Lenglet du Freſnoy, Tom. II. pag. 276 & 508. Edit. de 1729. *in* 4°. La Caille, *Hiſtoire de l'Imprimerie*, pag. 160. *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long, pag. 395. N°. 7646. Le Gendre, *Jugemens ſur les Hiſtoriens de France*, pag. 35. *Bibliotheca Selecta Poſſevini*, pag. 365. *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 103. & celle de du Verdier, pag. 409.

JEAN-LOUIS, COMTE DE BUSSY-RABUTIN.

J. LOUIS DE RABUT

RABUTIN, (*Jean-Loüis, Comte de Buſſy*) Conſeiller d'Etat de l'Empereur, Maréchal de Camp, Général & Colonel du Régiment de Dragons, naquit en Bourgogne de la même Famille que Roger de Buſſy, mais d'une branche différente. Il épouſa en 1682. Dorothée Elizabeth, Ducheſſe d'Holſtein, dont il eut des garçons. [1] Il mourut à Vienne, le 17. Janvier 1717. à 74. ans. On voit une de ſes Lettres dans le IVe. Tome du Recüeil de celles de Buſſy. L'Abbé Lenglet, pag. 346. de ſa *Bibliothèque des Romans*, lui attribuë l'*Heureux Page*, *Nouvelle Galante*, *in* 12. *Hollande*, 16. « Cet heureux Page, dit-il, eſt le célèbre » Comte de *Rabutin*, qui eſt devenu Général des Troupes de l'Empereur. » Il a été Page favoriſé de deux Grandes Princeſſes, & en a épouſé une en „Allemagne. Il eſt mort eſtimé dans l'Empire, après avoir rendu de grands „ ſervices à la Maiſon d'Autriche. „

LOUISE-FRANÇOISE DE BUSSY RABUTIN.

L. FRANC. DE RABUT

RABUTIN, (*Loüiſe-Françoiſe de Buſſy*) troiſiéme Fille de Roger, Comte de Buſſy, & de Gabrielle de Toulongeon, avoit épouſé en premiéres Nôces, Gilbert de Langeac, Marquis de Coligny,

[1] Un de ces Fils eſt mort à Péterbourg en 1727. Voy. ſon Eloge, pag. 185. du 19e. Tom. de la *Bibliothèque Germanique*, où l'on aprend que les Gens de Lettres le regrettoient.

L. FRANC. DE RABUT

Comte de Dalet ; & en ſecondes Nôces, elle épouſa Henri François de la Rivière. Cette Dame mourut en 1716. âgée de 74. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. C'eſt elle qui a compoſé l'Epitaphe de ſon pere. Elle fut imprimée ſur une feüille volante. On la trouve dans le *Suplément de Moreri* de 1735. art. *Roger de Rabutin.*

2. *La Vie en abregé de Madame de Chantal, Premiére Mere & Fondatrice de l'Ordre de la Viſitation de Sainte Marie.* Paris, Bernard, 1697. *in* 12. Le P. le Long s'eſt trompé [1] en donnant cette Vie au Comte de Buſſy. L'Epitre Dédicatoire eſt ſignée, L. de R. (Loüiſe de Rabutin) & l'Auteur s'y dit petite Nièce de Madame de Chantal.

3. *Abregé de la Vie de S. François de Sales.* Paris, de Laulne, 1699. *in* 12. C'eſt mal-à-propos que Baillet attribuë [2] cet Ouvrage à Diane de Buſſy-Rabutin, Religieuſe de la Viſitation de Paris. Une Lettre, que M. de la Rivière me fit l'honneur de m'écrire, le 27. Juin 1735. levera les doutes qui pourroient nous reſter ſur l'Auteur de ces deux Ouvrages.

„ Vous ne pouviez jamais mieux vous adreſſer qu'à moi. C'eſt feu Loüi-
„ ſe de Rabutin, ma femme, qui a écrit les Vies de S. François de Salles,
„ & de Madame de Chantal. Par modeſtie & par attention ſur les bien-
„ ſéances de ſon ſexe, elle ne voulut point ſe faire connoître au Public ſous
„ le Titre d'Auteur. Elle pria M. de Buſſy, ſon pere, d'adopter ces Ouvra-
„ ges. Il y conſentit volontiers, ſçachant bien qu'ils ne feroient point de
„ tort à ſa réputation de bien écrire. „

M. de la Rivière m'aprend encore que Loüis XIV. ayant lû une vingtaine de Lettres de ſa femme, chez Madame de Monteſpan, lui avoit dit, en les lui rendant : *Votre Femme a plus d'eſprit que ſon Pere.* Il eſt vrai, dit M. de la Rivière, que ces Lettres étoient toutes de feu. Il ajoûte qu'il les a brûlées, croyant que ſi on les eut imprimées, on auroit fait un preſent dangéreux à la Poſtérité, parce qu'elles étoient propres à inſpirer des paſſions, *&c.*

MARIE DE RABUTIN.

MARIE DE RABUT

RABUTIN, (*Marie de*) Dame de Chantal & de Bourbilly, naquit en Bourgogne, le 5. Fevrier 1626. de Celſe-Benigne de Rabutin, Baron de Chantal, Bourbilly, *&c.* Chef de la Branche aînée de la Maiſon de Rabutin, & de Marie de Coulanges. En 1644. *Marie de Rabutin* épouſa, à l'âge de 18. ans, Henri, Marquis de Sevigné, Maréchal des Camps & Armées du Roi, & Gouverneur de Fougènes, d'une très ancienne Maiſon de Bretagne, dont elle eut un fils & une fille. Elle perdit ſon mari en 1651. dans un Combat qu'il fit avec le Chevalier d'Albret. Elle

[1] *Bibliot. des Hiſtor. de France*, pag. 297.

[2] Table critique ſur le 29. Janvier, des Vies des SS. p. 150.

eut

eut beaucoup de tendreſſe pour ſes enfans. On voit par ſes Lettres à Madame de Grignan, combien elle aimoit cette fille, pour qui elle a conſervé, juſqu'à la mort, l'amitié la plus tendre & la plus conſtante. Madame de Sevigné mourut en 1696. à Grignan, Seigneurie en Dauphiné, près S. Poltrois-Châteaux. MARIE DE RABUT

Tout le monde connoît la beauté de l'eſprit de cette Dame. Ses Lettres ſont un modèle en ce genre, qui feront paſſer ſon nom juſqu'à la poſtérité la plus reculée. Les Lettres de Madame de Sevigné, dit un Critique moderne, [1] feront dire à nos neveux, que les Lettres de la couſine valent bien celles du couſin. [2] Parmi les Lettres adoptives, qui ſont dans le Recüeil des Lettres du Comte de Buſſy, dit un Auteur célèbre [3] celles de *Madame de Sevigné* ſont, ſans doute, les meilleures. Elle avoit bien du ſens & de l'eſprit, ajoûte cet Ecrivain. Elle mérite une place parmi les femmes illuſtres de notre Siècle. Bayle ſouhaitoit d'aprendre quelques circonſtances de la Vie de cette Dame, pour en faire un article de ſon Dictionnaire.

On ne doit pas être ſurpris de trouver dans l'*Hiſtoire Amoureuſe des Gaules*, un Portrait de Madame de *Sevigné*, qui ne lui fait pas honneur. Le Comte de Buſſy eſt connu pour un homme dangéreux, la plume à la main, & accoûtumé à noircir tout ce qu'il touche.

Les Lettres de cette Dame ſi connuës & ſi eſtimées, parurent pour la premiére fois en 1726. en 2. vol. *in* 12. [4] & l'on en donna la même année, deux Editions; mais l'une & l'autre, ſi informes & ſi défectueuſes, qu'elles n'ont ſervi qu'à en faire déſirer une plus complette, plus exacte & plus digne de l'illuſtre Auteur. L'Edition de 1733. en 3. vol. n'ayant encore rempli aucune de ces qualités, M. le Chevalier Perrin, homme de beaucoup d'eſprit, a pris ſoin de recüeillir, autant qu'il a été en lui, les originaux de ces Lettres, de les ranger par ordre chronologique, & d'en donner une Edition exacte & fidéle, qu'il a publiée en 4. vol. *in* 12. en 1734. à Paris, avec des Notes utiles, le Portrait de Madame de Sevigné, & une Préface auſſi curieuſe que délicatement écrite. Voy. l'extrait de cette Edition dans le *Journal des Sçavans* du mois d'Août 1734. pag. 1471. & ſuiv. & le XXe. volume de la *Bibliothèque Françoiſe*, imprimé en 1735. pag. 242. Cette Edition a été contrefaite en Hollande, & elle avoit été traduite en Anglois quelques années auparavant.

M. le Chevalier Perrin a fait encore imprimer deux nouveaux volumes de Lettres de Madame de *Sevigné* à Madame la Comteſſe de Grignan, ſa fille, qui en font les V. & VIe. Tomes, à Paris, chez Rollin, en 1737. *in* 12. L'Editeur aprend au Public que l'on ne doit pas compter de voir jamais les Réponſes de Madame de Grignan, comme un Auteur eſtimé [5] l'avoit fait eſpérer.

---

[1] Vigneul-Marville, *Mélanges*, Tom. I. pag. 274.

[2] Le Comte de Buſſy.

[3] Bayle dans ſa 652. Lettre.

[4] Ces paroles doivent s'entendre d'une Edition ſéparée; car il avoit déja paru plus de deux cent Lettres de *Madame de Sevigné*, parmi celles du Comte de Buſſy.

[5] M. l'Abbé Goujet, dans ſon *Suplément de Moreri*, article *Sevigné*.

MARIE DE RABUT

Voy. le *Menagiana*, Tom. I. pag. 84. & Tom. III. pag. 387. le *Mercure de Mai* 1726. p. 971. & ſuiv. celui de Mai 1728. p. 905. & ſuiv. où l'on trouve l'Eloge de Madame de *Sevigné*, le *Journal des Sçavans* de 1727. p. 387. Edit. *in* 12. celui d'Août 1734. pag. 1471. le XXe. vol. de la *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 242. le *Suplément de Moreri* de 1735. les deux Préfaces que M. le Chevalier Perrin a inſérées à la tête des Lettres de Madame de *Sevigné*; l'une, en 1733. & l'autre, en 1737.

MARIE-THERESE DE BUSSY RABUTIN.

M. TH. DE RABUT

RABUTIN, (*Marie-Thérèſe de Buſſy*) naquit en 1651. Elle étoit fille aînée de Loüiſe de Rouville, ſeconde femme du Comte de Buſſy. Cette Dame fut d'abord Chanoineſſe de Remiremont. Elle quitta enſuite cet état pour épouſer Loüis Madaillan, Marquis de Montataire. Elle mourut le 18. Avril 1729. non à 76. ans, comme on le dit dans le Mercure d'Avril de cette année, pag. 827. mais à 78. ans, ainſi que je le tiens d'une perſonne de cette famille.

On trouve trois Lettres de cette Dame à ſon pere, ſous ce Titre: *Lettres de Madame de Buſſy à M. ſon pere.* Voy. l'Edit. de 1714. Tom. I. pag. 225. Tom. III. pag. 284. & 457. Tom. I. pag. 188. on lit un *Madrigal* de la même Dame.

NICOLAS-AME' DE RABUTIN, MARQUIS DE BUSSY.

N. AME' DE RABUT

RABUTIN, (*Nicolas-Amé, Marquis de Buſſy*) & après la mort de Roger de Buſſy, ſon pere, apellé le Comte de Buſſy, étoit fils de Loüiſe de Rouville, ſeconde femme de Roger. Il mourut au mois d'Août 1719. ſans enfans. On a quelques Lettres de lui parmi celles du Comte de Buſſy. Voy. Tom. III. pag. 221. 233. 237. 275. 293. 325. IVe. Tome, pag. 40. & pag. 55. 57. 88. 101. 118. 158. du 5e. vol.

ROGER, COMTE DE BUSSY RABUTIN.

ROGER DE RABUT

RABUTIN, (*Roger Comte de Buſſy*) Lieutenant Général des Armées du Roi, naquit le 3. Avril 1618. à Epiry [1] proche d'Autun. Il a été marié deux fois; la premiére, le 28. Avril 1643. avec Gabrielle de Toulongeon, morte en 1646. [2] la ſeconde, en 1630. avec Loüiſe de Rouville, dont il eut deux fils & deux filles. La Généalogie de cette Famille ſe trouve dans *Moreri* & ailleurs, auſſi bien que celle du Comte de Buſſy. C'eſt pourquoi je ne parlerai que de ſes Ecrits. Je me contente ſeulement de dire qu'il mourut le 9. Avril 1693. & qu'il fut inhumé à Notre Dame d'Au-

[1] Terre fort ancienne dans cette Famille, & qui en eſt ſortie. Voy. *Mémoires de Buſſy*, pag. 3. Tom. I. Edit. *in* 4°.

[2] Il en eut trois filles, Diane, Charlotte & Loüiſe-Françoiſe. Voy. pag. 114. & 116. *ibid.*

tun, où on lit ſon Epitaphe, faite par Loüiſe de Rabutin, Comteſſe d'Alletz, ſa fille. Je ne la raporte point ici, parce qu'elle ſe trouve en deux Livres, qui ſont entre les mains de tout le monde. [1] ROGER DE RABUT

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Hiſtoire amoureuſe des Gaules*, 1665. *in* 12. & pluſieurs fois depuis. Je ne ſçais ſi c'eſt le même Ouvrage que celui qui eſt cité dans le Catalogue des Livres de M. de Cangé, [2] & qui a pour Titre : *Cartes Géographiques de la Cour, & autres Galanteries, par Rabutin.* Cologne, 1668. *in* 12. On cite le même Ouvrage, p. 259. *ibid.* avec l'*Hiſtoire amoureuſe des Gaules*, imprimée avec les noms propres des Acteurs, *in* 12. & l'on ajoûte au N°. ſuivant : *Copie d'une Lettre de Buſſy au Comte de S. Agnan, le* 12. *Novembre* 1665. Buſſy, par complaiſance pour Madame de Monglas, avoit écrit les amours de Meſdames de Châtillon & d'Olonne. C'eſt ce qu'on a coûtume de joindre à la Gaule amoureuſe. C'eſt ſans doute, cette Hiſtoire qui a fait dire agréablement à Vigneul-Marville [3] que *Buſſy* deſcendoit du côté de l'eſprit de *Petronius Arbiter.* Au reſte, elle eſt fort bien écrite. Elle a fait beaucoup de bruit à la Cour, & tout le monde ſçait que cet Ouvrage fut la cauſe de ſa diſgrace. Voy. ce qu'il en dit lui-même dans ſes *Mémoires*, Tom. I. p. 212. Edit. *in* 4°. J'oubliois de dire que les *Maximes d'Amour* par *Buſſy*, ſe trouvent quelquefois avec l'*Hiſtoire Amoureuſe des Gaules.* J'en ai vû une Edition aſſez belle, au-devant de laquelle il y a une Eſtampe qui repréſente quantité d'Amours qui badinent enſemble, avec ces paroles au bas : *Buſſy invenit, Rabutin excudit.*

2. *Diſcours prononcé le jour de ſa réception à l'Académie Françoiſe.* Il fut nommé pour remplir la place de Perrot d'Ablancourt, au commencement de Mars 1665. & ſon Diſcours fut imprimé la même année, à Paris, *in* 4°. Il ſe trouve auſſi dans le *Recüeil des Diſcours de l'Académie.*

3. *Remercîment à l'Academie en* 1682. Pag. 376. du même *Recüeil.* Il ſe trouve auſſi, p. 278. de l'Ouvrage ſuivant, Edit. de 1730.

4. *Diſcours de Buſſy à ſes enfans, ſur l'uſage de adverſités & les divers événemens de ſa vie.* Paris, 1694. *in* 12. & contrefait la même année à Lyon. *It.* ſous ce Titre : *Les Illuſtres Malheureux par Buſſy ; avec un Diſcours à ſes enfans, ſur le bon uſage des Adverſités.* Cologne, 1694. *in* 12. *It.* Paris, 1730. *in* 12. Cet Ouvrage a auſſi été joint à ſes *Mémoires*, imprimés en 2. vol. *in* 12. en Hollande.

Teiſſier, p. 238. du II. vol. de ſon *Catalogue Latin des Auteurs*, dit : *Roger. . . de Buſſy ſcripſit propriam Vitam Gallicè, apud Jo. Aniſſon,* 1697. *in* 4°. Je ne ſçais ſi c'eſt le même Ouvrage que le *Diſcours de Buſſy*, &c.

5. *Mémoires concernant ce qui s'eſt paſſé depuis* 1630. *juſqu'en* 1665.

---

[1] La continuation de l'*Hiſt. de l'Acad. Fr.* & le *Supléments de Moreri* de 1735.

[2] Pag. 128.

[3] *Mélanges de Littérature*, p. 273. Tom. I.

ROGER DE RABUT

Paris, 1696. 2. vol. *in* 4°. & *ibid.* 3. vol. *in* 12. & pluſieurs fois ailleurs, comme à Lyon & à Amſterdam. Le Catalogue des Livres imprimés chez Bouſquet, à Genève, en 1728. cite, pag. 28. une Edition de ces Mémoires en 8. vol. *in* 12. Hollande. C'eſt ſans doute une faute. *It.* Amſterdam, Zacharie Chatelain, 1731. *in* 8°. 3. vol. Les deux premiers volumes contiennent les *Mémoires*; & le troiſiéme, les *Œuvres mêlées*, où ſe trouvent les Ouvrages ſuivans. I. *Rabutiniana, ou Penſées diverſes du Comte de Buſſy-Rabutin.* « Le *Rabutiniana* [1] renferme pluſieurs penſées » choiſies, & tirées des Lettres, Mémoires & autres Ouvrages du Comte » de *Buſſy*. On y retrouve avec plaiſir, mille traits délicats, embellis par ce » tour d'expreſſion & ce charme de ſtile, qui ſont ſi propres à *Buſſy*, qu'il » eſt en cela véritablement original. Ce choix eſt fait avec goût & diſcer- » nement. » II. *Réflexions ſur la Guerre.* III. *Critique de quelques Epigrammes, traduites de Catulle & de Martial.* IV. *S'il eſt néceſſaire que les Gens de qualité étudient, & à quel genre d'étude ils doivent s'apliquer?* L'Auteur y traite de la Grammaire, de l'Eloquence, de la Logique & de la Phyſique. V. *Diſcours à ſes Enfans*, &c. C'eſt l'Ouvrage cité au N°. 4. Cette collection étoit annoncée dès 1710. dans le *Journal des Sçavans* de cette année, pag. 594. Edit. *in* 12.

6. *Lettres & leurs Réponſes depuis* 1666. *juſqu'en* 1692. Paris, 1697. 4. vol. *in* 12. Autres Lettres, réimprimées avec les premiéres en 1714. avec un nouvel ordre. Dans l'Edition de 1731. on y a joint les *Mémoires.*

Dès 1705. les Mémoires de Trevoux du mois de Décembre, nous avoient annoncé, p. 2161. la Vie de *Buſſy*, faite par l'Abbé du Freſnoy, qu'il devoit joindre à une nouvelle Edition des *Lettres de Buſſy*, avec des Notes.

Bernard, p. 448. de ſes *Nouvelles de la République des Lettres*, Avril 1702. parle d'un Recüeil que le Sieur Boyer fit en Anglois des *Lettres de pluſieurs perſonnes d'eſprit*, parmi leſquelles il y en avoit pluſieurs de *Buſſy.*

7. *Hiſtoire de Loüis XIV.* Paris, 1699. *in* 12. Ce n'eſt que le canevas de l'Hiſtoire de ce Prince.

8. *Buſſy*, pag. 28. du 2. vol. de ſes *Lettres à Madame de Sevigné*, parle d'une Vie qu'il a faite de ſon pere, & d'une autre de ſon grand pere. Il aſſure que ces Vies ne ſont point flateuſes.

Voy. le P. Rouvére, *Reomaus*, ou *Hiſtoire de Moûtier-Saint-Jean*, p. 673. *Lettres de Bayle*, pag. 556. & 652. Baſnage, *Hiſt. des Ouvr. des Sçav.* 1697. Mars, p. 305. Proſper Marchand, pag. 556. de ſes *Notes ſur les Lettres de Bayle.* Le Clerc, *Bibliothèque ancienne & moderne*, Tome VIII. p. 439. Fabricius, *Supplem. ad Bibliot. Lat.* Part. II. p. 207. Broſſette ſur Boileau, p. 77. du I. vol. Edit. *in* 4°. 1718. Titon du Tillet, *Parnaſſe François*, pag. 452. Edit. *in folio. Continuat. de l'Hiſt. de l'Ac. Fr.* p. 297. *Moreri*, & le *Suplément* de 1735.

---

[1] Je dois la connoiſſance de cette Edition à M. Michault, Avocat au Parlement de Bourgogne, qui a fait l'Extrait du *Rabutiniana*, tel que je le donne ici, dans ſa Bibliothèque Mſ. des Livres, dont le Titre eſt terminé en *ana.*

LAZARE

LAZARE RABYOT DE CORLON.

LAZARE RABYOT.

RABYOT *de Corlon*, (*Lazare*) Procureur du Roi au Bailliage d'Autun, eſt né en cette Ville, le 22. Septembre 1673. Il n'a donné au Public qu'une Ode, ſur le ſujet propoſé par MM. de l'Académie Françoiſe, pour le prix de Poëſie : *Que jamais Prince n'a mieux connu l'utilité & l'importance du ſecret, que Loüis le Grand, & ne l'a jamais mieux gardé, ſoit dans le Gouvernement, ſoit dans la vie civile.* Cette Pièce eſt loüée dans les *Mémoires de Trevoux* du mois de Mai 1722. pag. 833. Elle eſt imprimée dans le *Recüeil des Pièces propoſées pour le prix de l'Académie Françoiſe*, pag. 127. & ſuiv. Paris, Coignard, 1721. *in* 12.

Le même Auteur a traduit en Proſe, l'Enéïde de Virgile. Le Traducteur m'a aſſuré que cette Verſion étoit le travail de pluſieurs années. J'ai oüi dire auſſi qu'il a traduit les *Epitres de Senèque*, & les *Hymnes Latines* du R. P. Oudin, Jéſuite, en Vers François.

RAIGNAULD.

RAIGN.

RAIGNAULD, Archevêque de Lyon, & Abbé de Vezelai, étoit fils de Dalmace Montaigu, Seigneur de Semeur en Brionnois, & d'Aremburge de Vergi, d'une des plus anciennes & des plus illuſtres familles de Bourgogne. *Raignauld*, ſelon pluſieurs Auteurs, étoit frere de S. Hugues, Abbé de Cluni, & de Géoffroy de Semeur. Mais le P. de Colonia, dans ſon *Hiſtoire Littéraire de la Ville de Lyon*, a prouvé par l'Auteur de la *Bibliothèque de Cluni*, & par les Ecrivains du XIIe. Siècle, qu'Hugues étoit oncle, & non pas frere de *Raynauld*. Ce dernier mourut le 7. Août 1129. à Cluni, où on lui dreſſa cette Epitaphe :

Hic requieſcit Dominus Rainaldus, quondam Abbas & Reparator Vezeliacenſis, & poſtea Archiepiſcopus Lugdunenſis.

Pierre le Vénérable lui fit une autre Epitaphe en Vers, raportée par Claude Robert dans ſa *Gaule Chrétienne*.

Raignauld a laiſſé un petit Ouvrage, intitulé : *Vita Sancti Hugonis, Fratris ſui, Abbatis Cluniacenſis, mortui ætat.* 85. *an.* 1109. On le trouve imprimé dans la *Bibliothèque de Cluni*, par D. Marrier, pag. 648. dans *Surius*, & dans le *Recüeil de Bollandus*, Tom. III. On a eû tort dans le Titre de cet Ouvrage, de dire que *Raignauld* étoit frere d'Hugues.

Voy. Claude Robert, *Gallia Chriſtiana*, & la *Gaule Chrétienne* de MM. de Sainte-Marthe, pag. 314. Henri de Gand, p. 162. Edit. d'Aubert le Mire en 1639. Voſſius, *de Hiſtoricis Latinis*, pag. 373. Edit. de 1651. Caſimir Oudin, *Commentar. de Scriptor. Eccleſiaſt.* Tom. II. page 1106. Dupin, *Table des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. I. col. 469. & Aut. Eccleſ. du XIIe. Siècle, p. 663. où il place mal-à-propos la mort de *Raignauld* vers 1160. *Synopſis Vitæ S. Hugonis, metricè* ; *Bibliotheca Clu-*

niacenſis, p. 654. & l'*Hiſtoire Littéraire de Lyon*, par le P. de Colonia, Tom. II. pag. 232.

RAINOGALA.

RAINOG. *RAINOGALA*, Chanoine d'Auxerre, vivoit en 878. ſous Vala, Evêque de cette Ville. Dans l'Hiſtoire des Evêques d'Auxerre, publiée par le P. Labbe, on trouve ces paroles : *Duo luminaria Collegii noſtri Rainogala & Alagus, collaborante Herrico, Theoſopho ſimul & Monacho, Geſta Præſulum iſtius Sedis compendioſè & commaticè elucubratis indiderunt.* Rainogala a donc travaillé à cet Ouvrage, donné au Public par le P. Labbe, ſous ce Titre : *Geſta Epiſcoporum Antiſſiodorenſium.*

Voy. la *Bibliothèque des Mſſ.* du P. Labbe, p. 411. & ſuiv. Le Long, *Bibliot. des Hiſt. de France*, p. 194. N°. 4104. *Analecta Mabillonii*, Tom. I. p. 878. & l'article *ALAGUS* dans cette *Bibliothèque.*

JEAN-BAPTISTE RAMEAU.

J. BAPT. RAMEAU. *RAMEAU*, (*Jean-Baptiſte*) l'un des plus habiles Organiſtes de notre Siècle, eſt né à Dijon, le 25. Septembre 1683. de Jean Rameau, auſſi Organiſte, & de Catherine Martinécourt.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. Dès 1706. pendant qu'il étoit Organiſte des Jéſuites de la ruë S. Jacques, & des Peres de la Mercy, à Paris, il fit imprimer en cette Ville, un *premier Livre de Pièces de Clavecin, gravées par Rouſſel, in* 4°. oblong.

2. *Traité de l'harmonie, réduite à ſes principes naturels, diviſé en IV. Livres. Livre I. du raport des raiſons & des proportions harmoniques. Liv. II. de la nature & de la propriété des accords, & de tout ce qui peut ſervir à rendre une Muſique parfaite. Livre III. principes de la compoſition. Liv. IV. principes d'accompagnement.* Paris, Ballard, 1722. *in* 4°. p. 432. ſans la Préface de 6. pages, & un Suplément de 17. pages, qui contient quelques changemens & corrections néceſſaires pour deux chapitres. L'Auteur étoit pour lors Organiſte de l'Egliſe Cathédrale de Clermont en Auvergne. On trouve un extrait & un éloge de ce Livre dans le *Mercure du mois de Mai* 1727. p. 470. & dans les *Mémoires de Trevoux*, *Octobre* 1722. p. 1713. & *Novembre* de la même année, p. 1876. Les Journaliſtes de Trevoux aſſurent que la découverte de M. *Rameau* ſur le faux principe, où ſont les Muſiciens de faire ſyncoper toute diſſonance, peut ſeule donner l'immortalité à l'Auteur.

3. *Nouveau ſyſtême de Muſique théorique, où l'on découvre le principe de toutes les règles néceſſaires à la pratique, pour ſervir d'introduction au Traité de l'harmonie.* Paris, Ballard, 1726. *in* 4°. Voy. l'extrait de cet Ouvrage dans les *Journaux de Trevoux*, Mars 1728. p. 472. « Le Public,

» y eſt-il dit, a ratifié ce ſyſtême, & le ſuccès a paſſé les eſpérances de » l'Auteur. L'accompagnement en particulier, outre la régularité & la juſ- » teſſe à laquelle il eſt réduit par l'Auteur, qui a convaincu de faux ſur ce » point les plus habiles Maîtres, ſans en excepter les *Corelli*, n'eſt plus » qu'un méchaniſme éclairé qui ne demande, pour être apris, que le tems » qu'il faut pour accoûtumer la main & les doigts à une ſuite de mouvemens » fort ſimples & fort naturels, & qui ſont preſque toûjours les mêmes. Il a » fallu juſqu'ici des cinq, ſept, dix & quinze années pour aprendre aſſez » mal cet accompagnement. M. *Rameau* pourroit citer pluſieurs Ecoliers, » & même quelques-uns de grand nom, qui après trois mois, ont ſçû tou- » te la théorie; après ſix, toute la pratique, & qui en un an, quinze ou „ dix-huit mois tout au plus, en ont poſſédé toute la routine; mais une rou- „ tine réguliére & pleine d'intelligence, juſqu'à être en état de corriger les „ chiffres des plus grands Maîtres, de ſe paſſer de chiffres, d'en faire des „ leçons aux autres, d'en raiſonner, & même d'en écrire. On pourroit ci- „ ter ici un de ces Ecoliers illuſtres, ſi une pareille gloire n'étoit pas fort au- „ deſſous de celle à laquelle ſon nom & des talens ſupérieurs le deſtinent. Il „ ſuffit que c'eſt un fait aſſez connu. „ J. BAP. RAMEAU.

4. Dans le *Mercure de Novembre* 1728. pag. 2511. il eſt parlé d'une Cantate, intitulée : *Le Berger fidèle*, miſe en muſique par M. *Rameau*.

5. *Diſſertation ſur les différentes méthodes d'accompagnement pour le Clavecin, ou pour l'Orgue; avec le plan d'une nouvelle méthode établie ſur une méchanique des doigts, que fournit la ſucceſſion fondamentale de l'harmonie, à l'aide de laquelle on peut devenir ſçavant Compoſiteur, & habile Accompagnateur, même ſans ſçavoir lire la muſique.* Paris, 1732. *in* 4°. Voy. les *Mémoires de Trevoux*, Janvier 1732. p. 187. & Mars de la même année, pag. 445. où l'on trouve un extrait fort long & fort honorable de ce Livre. Les Journaliſtes diſent que M. *Rameau fait paſſer l'oreille dans les doigts, & l'eſprit dans la main*, &c.

6. *Hippolythe & Aricie, Tragédie de M. l'Abbé Pellegrin, miſe en muſique par M. Rameau, repréſentée le Jeudi* 1. *Octobre* 1733. Paris, *in folio.*

7. *Les Indes Galantes, Ballet Héroïque, repréſenté pour la premiére fois ſur le Théatre de l'Opera, le Mardi* 23. *Août* 1735. Les paroles ſont de M. Fuzelier, & la muſique, de M. *Rameau.* Je ne ſçais ſi cette Pièce eſt imprimée. Voy. le *Mercure de Septembre* 1737. p. 2035. le *Journal Politique & Littéraire du mois de Janvier* 1737. p. 30. & le II. Tome des *Obſervations ſur les Ecrits des Modernes*, p. 238. Lettre XXV.

8. Traité de Muſique, ſous le Titre de *Génération harmonique.* Paris, 1737. *in* 8°. Voy. le *Mercure de Fevrier* de la même année, p. 326. où l'on donne une idée de ce Livre, & où l'on aſſure qu'il a été préſenté par l'Auteur à MM. de l'Académie des Sciences, qui l'ont aprouvé.

9. *Second Livre* [1] *de Pièces de Clavecin, en* 1721. *ou* 1722.

---

[1] Le reſte de cet article nous a été envoyé par l'Auteur.

J. BAPT. RAMEAU.

10. *Nouvelles Pièces de Clavecin, en* 1726. *ou* 1727.

11. *Cantate, en* 1729. *ou* 1730.

12. *Caſtor & Pollux, Tragédie repréſentée pour la premiére fois, le* 24. *Octobre* 1737. Les paroles ſont de M. Bernard.

13. *Les Fêtes d'Hébé, ou les Talens Lyriques, Ballet repréſenté pour la premiére fois au mois de Mai* 1739. Les paroles ſont d'un Anonyme.

14. *Dardanus, Tragédie repréſentée pour la premiére fois, le* 19. *Octobre* 1739. Les paroles ſont de M. de la Bruière.

16. *Livre de Clavecin en Concerts, avec un violon ou une flute, & une viole ou un ſecond violon.* Ce Livre doit paroître après Pâques de l'année 1741.

CLAUDE RAPIN.

CLAUDE RAPIN.

RAPIN, (*Claude*) Céleſtin, né à Auxerre, mourut en 1493. Il a compoſé : *Expoſitio in quinque Pſalmos pro Miſſæ Celebratione præparatorios, & in Pſalmum* 118. Le P. Becquet a parlé de ces Ouvrages dans ſes *Eloges des Céleſtins.*

Voy. auſſi la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long, pag. 919. & ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 266.

CLAUDE RAVEY.

CLAUDE RAVEY.

RAVEY, (*Claude*) habile Avocat au Parlement de Bourgogne, étoit né à Châlon, & mourut à Dijon, le 14. Août 1707. âgé de 42. ans. M. *Ravey* étoit très verſé dans les Belles-Lettres. On admiroit, lorſqu'il plaidoit, ſa promptitude ſurprenante pour la répartie. Il eſt Auteur de l'Ouvrage ſuivant :

Dom Alvare, Nouvelle Allégorique. Sur la copie imprimée à Cologne, chez Pierre Hyp, in 12. pagg. 128. C'eſt l'Hiſtoire de ſes Galanteries, avec une Demoiſelle de Dijon. *Alvare* eſt une eſpèce d'Anagramme de *Ravey.*

On attribuë au même Ecrivain, un Ouvrage, intitulé : *Style du Parlement, de la Chambre des Comptes, & de la Chambre des Finances.* Dijon, de Fay, 1711. *in* 12.

GUILLAUME RAVIOT.

GUILL. RAVIOT.

RAVIOT, (*Guillaume*) Ecuyer, Avocat au Parlement, & Conſeil des Etats de la Province de Bourgogne, eſt né à Dijon, le 29. Novembre 1667. de Benigne Raviot, Ecuyer, Conſeiller, Secretaire du Roi, & Audiencier à la Chancellerie, & d'Anne Béruchot.

CATALOGUE

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Conſultation d'un Avocat, ſur la Bulle Unigenitus*; ſçavoir, *s'il eſt permis d'apeller.* 1717. *in* 12. ſans nom d'Imprimeur. Cette Pièce, où l'Apel eſt condamné, fut imprimée, ſans la participation de l'Auteur.

2. *Amor ebrius.* In 8°. ſans nom d'Imprimeur & ſans date; mais en 1722. à Dijon, chez Augé. C'eſt une Elégie qui contient plus de 250. Vers.

3. *Poëſies Latines, ſur la Statuë Equeſtre de Loüis le Grand, érigée dans la Place Royale de la Ville de Dijon, Capitale du Duché de Bourgogne.* Ibid.

4. *Arrêts Notables du Parlement de Dijon, recüeillis par M. François Perrier, Subſtitut de M. le Procureur Général, avec les Obſervations ſur chaque queſtion.* Dijon, Augé, 1735. 2. vol. *in folio.* Voy. un extrait de cet Ouvrage, dans le *Journal des Sçavans*, du mois de Novembre 1735. pag. 2041. & ſuiv. Edit. *in* 12.

5. *De Arte Poëtica.* (En 810. Vers) *Ibid.* 1736. *in* 8°. pagg. 28.

6. *Nouveau ſyſtême du Ciel.* Mſ.

7. *Deus.* Poëme Latin Mſ. contenant plus de neuf mille Vers. C'eſt une eſpèce d'Antilucrèce, où l'Auteur prouve en VI. Livres, *l'exiſtence de Dieu, contre Lucrèce.*

RAYNARD, RAYNAUD, OU REGNIER.

RAYNARD, *Raynaud, ou Regnier*, Abbé de Citeaux, étoit fils de Milon, Comte de Bar-ſur-Seine. Il fut d'abord Religieux de l'Abbaye de Clairvaux, & enſuite Général de l'Ordre, au mois de Septembre 1140. M. Gervaiſe, dans ſa *Vie d'Abélard*, raconte le voyage de *Raynaud* à Cluni, & la maniére édifiante avec laquelle il y parut. „ Une vile „ monture, dit-il, lui tenoit lieu de caroſſe à ſix chevaux; un pauvre Fre- „ re Convers, qui l'accompagnoit, faiſoit toute ſa ſuite; mais ſon mérite „ n'avoit pas beſoin de ces marques extérieures d'une grandeur mondaine, „ que le faſte & la vanité ont introduites dans la ſuite des tems, triſte ſu- „ plément à la piété & à la vertu des Saints Fondateurs. „ Le même Hiſtorien obſerve que ce ne fut que plus de 150. ans après, que les Abbés de Citeaux commencérent à quitter cette ſimplicité de leur Etat, & à prendre des équipages de grands Seigneurs. C'eſt ce qui donna occaſion à ce Decret du Chapitre Général de l'an 1281. *Quoniam Generali Capitulo datum eſt intelligi, quod quidam Abbates muliebrem mollitiem imitantur, in curribus & lecticis geſtatoriis faciunt ſe portari, ſtatuit & ordinat Capitulum Generale, quod nullus Abbas, aut Monachus de cætero talibus uti audeant, alioquin quandiu uſu fuerint, in pane & aqua jejunent, authoritate Capituli Generalis.* RAYNARD

Raynaud ayant oüi parler de la diſpute qui s'étoit élevée entre S. Bernard

RAYNARD & Abélard, voulut être le Médiateur de la reconciliation de ces deux grands Perſonnages. Il en vint heureuſement à bout, conduiſit Abélard à Clairvaux, & fut témoin des marques mutuelles d'amitié & d'eſtime qu'ils ſe donnérent. *Raynaud* mourut le 16. Décembre 1151. regretté univerſellement de tous ceux qui le connoiſſoient, & principalement de Saint Bernard, qui donna des larmes à ſa mort. Parmi les Lettres de ce Saint, il y en a une adreſſée à *Raynaud*. C'eſt la 270e. de l'Edition du Pere Mabillon.

Manriquès a fait imprimer dans ſes *Annales de Citeaux*, chap. VI. *ad an.* 1134. un Recüeil des Conſtitutions de l'Ordre, depuis S. Etienne, troiſiéme Abbé de Citeaux, compilé par *Raynaud*. Ce Recüeil eſt intitulé : *Speciales Conſtitutiones à S. Stephano, diverſis temporibus poſt Chartam Charitatis latæ* 187. *Capitibus diſtinctæ, & an.* 1134. *vulgatæ.* Ces Conſtitutions ſont auſſi imprimées à la page 245. & ſuiv. du *Monaſticon Ciſtercienſe*, publié en 1664. à Paris, *in folio*, par Julien Paris, Abbé de Foucarmont. L'Editeur donne le Titre de Saint à cet Abbé.

Dans le *Catalogue des Mſſ. d'Angleterre*, imprimé à Oxford, en 1697. *in folio*, on cite, cod. 2196. un autre Ouvrage de *Raynaud*, ſous ce Titre: *Regnardi Ciſtercienſis, & Bernardi Clarevallis Abbatum ad Innocentium Epiſtolæ.*

Voy. Henriquès, *Menolog. Ciſtercienſe*, au 16. Décembre. Deviſch, *Biblioth. Ciſterc.* p. 284. Robert, *Gallia Chriſtiana*, p. 541. & *Supplement. Sigeberti*, *an.* 1151.

GILBERT REGNAULD.

GILBERT REGNAU. REGNAULD, (*Gilbert*) Juge-Mage de Cluni, étoit de la Religion Prétenduë Réformée. On lui attribuë un Ouvrage des plus honteux & des plus cyniques, qui ayent jamais été fabriqués. C'eſt la *Légende de Dom Claude de Guiſe, Abbé de Cluni, contenant ſes faits & geſtes, depuis ſa nativité, juſqu'à la mort du Cardinal de Lorraine, & des moyens tenus pour faire mourir le Roi Charles IX. enſemble pluſieurs Princes, grands Seigneurs, & autres durant ledit tems.* 1581. pagg. 256. *in* 8°. ſans nom de Ville, d'Imprimeur ni d'Auteur. Dom Claude de Guiſe, qui aprit que ce Livre étoit de *Regnauld*, voulut le dépoſer de la Judicature de Cluni; mais *Regnauld* fut maintenu par Arrêt; & le lendemain, il tint une Audience, après laquelle il jetta les proviſions de ſon emploi au milieu du Parquet, & fit connoître par-là, le peu de cas qu'il faiſoit de cette Charge, & de celui dont il la tenoit. Il ſe retira enſuite à Mâcon, & y exerça la Profeſſion d'Avocat pendant quelques années, après leſquelles il mourut fort âgé, puiſqu'il dit qu'il a exercé la Juriſprudence pendant 40. ans. On ignore le tems de ſa mort. En divers endroits de ſon Livre, & dans ſon Epitre Dédicatoire à Henri de Lorraine, Duc de Guiſe, Gouverneur de Champagne, *&c.* il annonce un ſecond volume de cet Ouvrage, *qui ſera farci*, dit-il, *d'une infinité d'autres empoiſonnemens, meurtres*, &c. *par Dom Claude de Guiſe.* Cette ſeconde Partie n'a point été imprimée. Dom

GILBERT REGNAU.

Claude de Guiſe paſſoit communément pour le Batard du Cardinal de Lorraine ; l'Auteur de la Légende prétend qu'il étoit fils illégitime de Marie Serre, Préſidente à la Chambre des Comptes de Dijon. Cet Abbé mourut le 23. Mars 1612. & fut enterré à Cluni, vers le Grand Autel, du côté de l'Evangile, ſans Epitaphe & ſans Mauſolée. La *Légende* le charge de toutes ſortes de crimes, tels que parricides, empoiſonnemens, concuſſions, fauſſe monnoye & atheiſme. Il faut avoüer que la tradition du Monaſtére & de tout le Pays, confirme aſſez ce qui eſt raporté dans cette *Légende*. M. le Cardinal de Boüillon, Abbé de Cluni, détruiſit tout ce qui pouvoit rapeller la mémoire de Dom Claude de Guiſe.

Je n'ignore pas que le P. le Long attribuë cet Ouvrage à Dagonneau, Sieur de Vaux, Juge de Cluni. Il prétend auſſi que l'Edition que j'en ai citée, eſt la ſeconde, & que la premiére fut donnée ſous le Titre de *Légende de Saint Nicaiſe*. M. de Thou avoit déja crû que cet Ouvrage étoit de Dagonneau. M. l'Abbé Lenglet a ſuivi le P. le Long, en citant deux Editions de la *Légende*. Le Sieur Gabriel Martin, fameux Libraire de Paris, eſt auſſi du ſentiment, que cette *Légende* eſt de Dagonneau. [1] Je crois ces deux faits abſolument faux. Dans aucun endroit de l'Edition de 1581. il n'eſt fait mention d'une premiére. L'Epitre Dédicatoire eſt datée de Paris, le 1. Juin 1581. Pourquoi le P. le Long n'a t-il pas cité la date de la premiére Edition ? Il n'y a pas d'aparence non plus, que Dagonneau ſoit Auteur de ce Livre, puiſqu'à la page 177. ſa mort eſt marquée en 1580. Cette preuve me paroît ſans replique. Ce qui a, ſans doute, fait tomber le P. le Long dans l'erreur, c'eſt qu'il eſt dit à la page 165. du même Ouvrage, qu'un Seigneur de Vaux a été Juge de Cluni. Comme la *Légende* eſt d'un Juge de Cluni, & que Dagonneau étoit Juge de ce Lieu, je préſume que le P. le Long, ſans autre examen, lui a attribué cet Ouvrage. Il pouvoit cependant faire attention, que lorſque la *Légende* fut imprimée, il y avoit trente & tant d'années que la Charge de Juge de Cluni avoit été remplie par un Seigneur de Vaux. A la pag. 194. *ibid.* on réfute le bruit qui couroit que de Vaux avoit compoſé une Paſquinade en Vers François contre Saint Nicaiſe, & l'on fait la critique du ſtile & de la Poëſie de cette Pièce. Peut-être que le P. le Long a pris cette Paſquinade, qui eſt imprimée à la p. 196. de la *Légende* pour la *Légende* même. Au reſte, cet Ouvrage n'eſt pas commun. Un exemplaire en fut vendu 39. livres dix-neuf ſols, dans la vente de la Bibliothèque de M. Dufay, en 1725.

Voy. *Chronologia Abbatum Cluniac. & Bibliot. Cluniac.* par D. Marrier, imprimée à Paris en 1614. *Hiſtoire* de M. de Thou, *ad an.* 1574. N°. 7867. le Long, *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, N°. 7867. & M. l'Abbé Lenglet, *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, II. volume, pag. 509. & 520. Edit. de 1729. *in* 4°.

---

[1] Dans le Catalogue qu'il a rédigé de la *Bibliothèque de M. Dufay*, en 1725. pag. 408.

JACQUES REGNIER.

JACQUES REGNIER. REGNIER, (*Jacques*) Médecin de Beaune, naquit en cette Ville, le 6. Janvier 1589. de Benjamin Regnier, Avocat, & de Théodorine Simon. Après ſes premiéres études, il fut chargé de l'éducation de quelques jeunes Gens de qualité, & fut enſuite Correcteur d'Imprimerie. Fatigué de ces différentes occupations, il prit le parti de ſe fixer entiérement par l'exercice d'un emploi qui s'accordât avec ſon caractère. Il crut n'en pouvoir choiſir de plus convenable, que l'étude de la Médecine. Il étudia en cette Faculté pendant quelques années, après quoi il fut reçû Docteur à Cahors, le 3. Décembre 1624. Il mourut le 16. Juin 1653. âgé de 64. ans, accablé de miſéres & de maladies. Il n'a fait imprimer que l'Ouvrage ſuivant :

1. *Apologi Phædrii, ex Ludicris J. Regnerii Belnenſis Doctoris Medici.* Dijon, Pierre Palliot, 1643. *in* 12. pagg. 125. J'ai oüi dire que feu M. Mallemant, Chanoine de Sainte Opportune, avoit le Mſ. original de la IIe. Partie de ces Fables. Je ne ſçais pourquoi M. de la Mare, dans ſa Vie Latine de Claude Saumaiſe, qui n'a pas été imprimée, prétend que ces Fables ſont dédiées à Charles Fevret, bon ami de l'Auteur. L'Epitre Dédicatoire, au nom de Palliot, eſt adreſſée à Gilbert Gaulmin. M. de la Mare, au reſte, loüe & l'Ouvrage, & l'Auteur. *Regnier* a laiſſé les Mſſ. ſuivans, dont Edme de Lacurne, Avocat de Beaune, a fait mention dans ſon Abregé Mſ. de la *Vie de Regnier*, excepté celui dont je parlerai au N°. 5.

2. *Livre d'obſervation ſur les maladies peſtilentielles.* On le croit perdu.

3. *Apologies plus amples que ceux qui ſont imprimés.*

4. *Poëme ſur la Paſſion, & autres Poëſies Latines.* Ces Ouvrages ſont perdus.

5. M. de la Mare, dans la *Vie de Saumaiſe* que j'ai citée, fait mention de quelques Ouvrages de Médecine, compoſés par *Regnier.* Mais il ajoûte en même tems : *Quæ ſcripta fuere ab eo in re medica, veluti Penthei membra diſperſa ſunt.*

Voy. la *Vie Mſ. de Regnier*, par Edme de Lacurne, Avocat de Beaune.

JEAN REGNIER.

JEAN REGNIER. REGNIER, (*Jean*) Ecuyer, Seigneur de Guerchy, Bailly d'Auxerre, & Officier du Duc de Bourgogne, pour lequel il témoigna toûjours beaucoup d'attachement, étoit né à Auxerre. *Regnier* fut Bailly de cette Ville pendant trente-ſix ans. La Croix-du-Maine nous aprend qu'il avoit épouſé en 1460. Iſabeau Chretienne, & cite pour garant de ce fait, les Ouvrages mêmes de *Regnier.* Cet Auteur étoit avec le Duc de Bourgogne, lorſque ce Prince faiſoit la Guerre au Roi Charles VII. & il fut fait priſonnier à Beauvais en 1432. Comme le parti qu'il avoit pris, étoit un Acte de révolte, il crut qu'on le puniroit de mort ; & pour charmer ſes ennuis,

nuis, il compoſa dans la priſon un aſſez grand nombre de Poëſies Françoiſes. Il fit auſſi ſon Teſtament, & le fit ſérieuſement comme un homme qui ſe diſpoſoit à la mort. Mais ayant eû enfin eſpérance que ſon affaire n'iroit pas ſi mal qu'il l'avoit apréhendé, il fit un ſecond Teſtament moins ſérieux en Vers, où il décrivit d'une maniére badine, les cérémonies qu'il vouloit que l'on obſervât à ſon enterrement. Il ne ſortit cependant pas gratuitement de priſon. *Il paya*, dit du Verdier, *pour rançon de ſa priſon, où il fut par l'eſpace d'un an & huit mois, trois ou quatre mille écus, comme lui-même l'aſſure au Diſcours ſuſdit imprimé* (c'eſt l'Ouvrage dont je vais parler.) *Regnier* avoit voyagé en Europe, en Aſie, en Afrique, & ſçavoit les Langues Etrangéres. La Croix-du-Maine dit qu'il mourut fort vieux après l'an 1463. Il a compoſé l'Ouvrage ſuivant : JEAN REGNIER.

Les fortunes & adverſités de Jehan Regnier, Vivant, Seigneur de Garchy. Paris, Jean de Lagarde, 1526. *in* 8°. en 18. feüillets, impreſſion gothique, ſelon du Verdier, qui ajoûte *qu'il n'y a rien de bon dans ce Livre, que quelques Proverbes qui ſervent de refrains à la Ballade.* M. l'Abbé Goujet place l'Edition de cet Ouvrage à l'an 1524.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 261. celle de du Verdier, pag. 750. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

REMI.

REMI, d'Auxerre, Religieux de l'Abbaye de Saint Germain de cette Ville, vivoit à la fin du IXe. Siècle, & au commencement du X. Il fut pendant pluſieurs années ſous la diſcipline d'Hervic, ſçavant Bénédictin de S. Germain d'Auxerre. Sa réputation le fit choiſir pour ſuccéder à ſon Maître dans la Préfecture des célèbres Ecoles de cette Abbaye. C'eſt ſous lui qu'Odon, Abbé de Cluni, puiſa ces grandes qualités, qui l'ont tant diſtingué dans ſon Ordre. Pluſieurs Villes témoignérent à *Remi* l'eſtime qu'elles avoient pour lui. Foulques, Archevêque de Reims, l'attira auprès de lui pour rétablir les études qui avoient été un peu négligées, ſous Hincmar, ſon Prédéceſſeur. *Remi* enſeigna les Humanités & la Théologie en cette Ville, aux jeunes Clercs. Il fut enſuite à Paris, exercer les mêmes fonctions, & toûjours avec beaucoup d'aplaudiſſemens. On a peine à fixer le tems de ſa mort, & les Ecrits qu'il a compoſés. Trithême & Sixte de Sienne ſe ſont trompés, en le faiſant Evêque d'Auxerre. Sigebert & les autres anciens Auteurs, qui ont parlé de *Remi*, ne diſent rien de cette Dignité.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Expoſitio Miſſæ.* C'eſt ſon premier Ouvrage. Il eſt dans le VIe. Tome de la *Bibliothèque des Peres*, Edit. de 1589. & Tom. XVI. p. 883. de l'Edit. de 1677. Caſimir Oudin croit que le Traité, *de Indumentis Eccleſiaſticis*, dont le Mſ. eſt conſervé à Long-pont, Ordre de Citeaux, Diocèſe de Soiſſons, eſt le même que celui qui a pour Titre : *Expoſitio Miſſæ.* C'eſt peut-être encore le même que celui-ci : *In Canonem Miſſæ*, imprimé

REMI. dans le XVIe. Tome, pag. 883. de la *Bibliothèque des Peres.* Le Pere Mabillon prétend que le Traité de l'*Explication de la Meſſe* eſt inſéré dans le chapitre XI. du Traité d'Alcuin, *de Divinis Officiis.*

2. *De Divinis Officiis, Liber I.* Voy. les Œuvres *poſthumes* du P. Mabillon, Tom. I. pag. 514. *Lettre à J. Schilter.*

3. *De Feſtivitatibus Sanctorum, Liber I.*

4. *Ad Epiſcopum Heduorum Gualonem.* Ce Prélat avoit interrogé *Remi* ſur deux choſes; la premiére, *de Altercatione Michaëlis Archangeli cum Diabolo, de Moyſi corpore, quod legitur in Epiſtola Judæ Apoſtoli. Altera, de eo quod reſpondens Dominus ad Job, de Turbine dixit: Ecce Behemot, quam feci tecum.* Cet Ouvrage n'eſt point imprimé. Voy. Bellarmin, *de Scriptoribus Eccleſiaſticis.*

5. *Homilia una de Filio Prodigo.* Mſ. Caſimir Oudin dit qu'il l'a vû.

6. *Gloſſæ in Vetus Teſtamentum.* Mſ. à Barſelle, Diocèſe de Bourges. Voy. la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long, pag. 923. & le *Voyage Littéraire* du P. Martène, Tom. I. Part. I. pag. 19.

7. *Expoſitio in Bereſith, ſeu Geneſion.* Mſ. M. le Préſident Bouhier en a une copie du Xe. Siècle, *in folio.* On en voit une autre du XIIe. Siècle, dans l'Abbaye de S. Marien d'Auxerre. Le P. Pez, Bénédictin, dans ſa Préface, *in Anonym. Mellic. de Scriptor. Eccleſiaſt.* fait mention d'une autre copie de ce Commentaire, conſervée, dit-il, *in Bibliotheca Garſtrenſi in Auſtria.*

8. *Commentaria in XI. minores Prophetas poſteriores, excepto Oſeâ.* Hentenius publia cet Ouvrage avec Æcumenius en 1545. à Anvers. Il ſe trouve auſſi dans la *Bibliothèque des Peres*, Tom. I. pag. 622. Edit. de 1654. Il y en a une copie parmi les Mſſ. de la Bibliothèque du Roi.

9. *Commentaria in Oſeæ V. priora capita.* Mſ. à S. Germain d'Auxerre. *In Joelem*, à S. Marien d'Auxerre; *& in omnes Pſalmos*, à Pontigny. Ces Commentaires ſont tirés de S. Ambroiſe, de S. Auguſtin, & de Caſſiodore. Ils ſont imprimés à Cologne, *in folio*, en 1536. 1538. & dans la *Bibliothèque des Peres*, Tom. IX. Edit. de Cologne, & Tom. XVI. pag. 883. *Bibliotheca Maximæ PP.* Pierre Lombard a copié du Commentaire de *Remi*, beaucoup de choſes qu'il a inſérées dans le ſien. Voy. *Miræus & Henric. à Gandavo, de Scriptor. Eccleſiaſt.* p. 167.

10. *In Cantica Canticorum.* Ils parurent en 1533. ſous le nom d'Haimon. Voy. le *Voyage Littéraire* du P. Martene, Tom. I. Part. I. p. 155.

11. *In Mathæum.* Mſ. à Vienne en Autriche, & à Veniſe. Voy. *Diar. Italic.* Montfaucon, pag. 364. Dupin croyoit fauſſement cet Ouvrage perdu. Voy. ſa *Table des Auteurs Eccléſiaſtiques*, col. 366.

12. *In Marcum.* Mſ. du XIIe. Siècle, conſervé à Modène. Il porte ce Titre: *Sequitur Tractatus Domini Remigii, Venerab. Monachi, & erudit. Commentatoris. In omnibus autem nomen ſuum tacuit, ut cum ſapientia, culmen quoque humilitatis attingat.* Ce Traité de *Remi* eſt après pluſieurs

autres. Le P. de Montfaucon aſſure qu'il en a vû un Mſ. du IXe. Siècle, proche de Pavie. Voy. Montfaucon, *ibid.* pag. 36. REMI.

13. Villalpandus, Jéſuite Eſpagnol, a fauſſement attribué à Remi, Archevêque de Reims, le Commentaire de *Remi* d'Auxerre, ſur les Epitres de S. Paul, imprimé par ſes ſoins à Rome, en 1598. & à Mayence, en 1614. Ce Pere n'a pas pris garde que S. Benoît & Bede, qui ont vécu longtems après Remi, Archevêque de Reims, ſont cités dans cet Ouvrage. François d'Origny, autre Jéſuite, dans ſa *Vie de S. Remi de Reims*, a tâché de juſtifier Villalpandus. Il fait tous ſes efforts pour prouver que le Commentaire ſur les Epitres de S. Paul, eſt de S. Remi, & que *Remi* d'Auxerre, pendant le long ſéjour qu'il fit à Reims, ſe remplit des penſées de ce Saint, pour en compoſer ſon Ouvrage. Mais cette conjecture eſt ſans fondement. Le ſtile du Commentaire fait voir qu'il eſt de *Remi* d'Auxerre, ſelon le P. Mabillon, & les meilleurs Critiques. D'ailleurs, le P. Alexandre aſſûre que le nom de *Remi* d'Auxerre, ſe trouve dans la plûpart des Mſſ. de ce Commentaire, qui ſe trouvent dans la Bibliothèque du Roi, & dans celle de Montcaſſin. Voy. les *Mémoires de Trevoux* du mois de Novembre 1714. Ce qui a, ſans doute, fait tomber Villalpandus dans l'erreur, au ſujet de l'Auteur de ce Livre, c'eſt que ſur ſon Mſ. qui étoit de 1067. & qu'en 1598. on conſervoit encore à Sainte Cécile de Rome, il avoit lû ces paroles : *Remigius Remis compoſuit Epiſtolas S. Pauli Apoſtoli luculento Sermone.* Ce ſçavant homme ignoroit peut-être, ou ne ſe ſouvenoit pas que *Remi* d'Auxerre avoit été à Reims pendant pluſieurs années. Voy. *Apologia pro Ruperto*, *P. Gerberon*, pag. 443. & le P. de Longueval, Jéſuite, *Hiſtoire de l'Egliſe Gallicane*, Tom. II. vers la fin du Ve. Livre, article de S. Remi de Reims.

14. *Commentaria in Apocalypſim.* Paris, Jean Petit, 1621. *It.* Cologne, 1624. & Paris, 1640. ſous le nom d'Haimon. Un Mſ. conſervé dans la Bibliothèque Ambroſienne de Milan, porte le nom de *Remi*. Je ne ſçais pourquoi ſes Ouvrages ont été ſi ſouvent attribués à Haimon. C'étoit peut-être parce que celui-ci étoit encore Moine de l'Abbaye de S. Germain d'Auxerre, en même-tems que *Remi*.

15. *Interpretatio Vocabulorum Bibliorum.* On voit pluſieurs Mſſ. de cet Ouvrage, ſans nom d'Auteur, dans pluſieurs Bibliothèques, comme à S. Victor de Paris, *&c.*

16. *Commentarius in Regulam Sancti Benedicti.* Mſ. chez les Camaldules de Florence, ſelon Sigebert & Trithême.

17. Le P. Martene a fait imprimer dans le IIIe. vol. de ſon Traité, *de antiquis Eccleſiæ Ritibus*, publié en 1702. *in* 4°. un Sermon Latin de *Remi* d'Auxerre, ſur la Dédicace des Egliſes, tiré d'un Mſ. de S. Ouen.

18. Le même Bénédictin dit qu'il a vû dans l'Abbaye de S. Hydulphe en Lorraine, & à Moyen-Moutier, des Homélies Mſſ. de *Remi* d'Auxerre. Voy. *Voyage Littéraire*, Tom. I. Part. I. pag. 57. & Partie II. pag. 136.

19. Fabricius fait mention d'un Ouvrage de *Remi*, intitulé : *Remigii*

REMI. *Antiſſiodor. Commentarius in Martianum Capellam de Nuptiis Mercurii & Philologiæ.* Perizonius avoit ce Mſ. dont il fit préſent à la Bibliothèque de Leyde. Fabricius ajoûte que ce Mſ. eſt très beau & très correct, *qui locis, etiam*, dit-il, *Grotio Judice, deſperatiſſimis medetur.* Caſimir Oudin a auſſi parlé de ce Mſ. Il y en a un autre du même Ouvrage dans la Bibliothéque du Roi, & deux en celle de M. Colbert.

20. *Remigii Gloſſæ in Donatum de Grammatica.* Mſ. dans la Bibliothèque du Roi, & en celle de M. le Préſident Bouhier. Ce dernier Mſ. eſt du XIe. Siècle. *In Lib. de Dialectica, de Rhetorica, de Geometria, de Arithmetica, de Aſtrologia, de Muſica.* Mſ. chez M. Colbert, & dans l'Abbaye de S. Victor.

Voy. Flodoard, Lib. IV. *Hiſt. Rom.* cap. IX. Sigebert, cap. 113. Trithême, *de Scriptor. Eccleſiaſt.* Bibliot. de Sixte de Sienne, pag. 318. Edit. de 1575. D. Viole, *Vie de S. Germain d'Auxerre*, pag. 209. *Natal. Alexandr.* Sæc. IX. & X. *Hiſt. Eccleſ.* pag. 282. Mabillon, *Sæc. V. Benedict.* pag. 157. Le Long, *Bibliothèque Sacrée*, pag. 923. Bellarmin, *de Scriptor. Eccleſ.* Marténe, *Voyage Littéraire*, en différens endroits. Cave, *Hiſtoire Littéraire.* Dupin, *Bibliot. des Aut. Eccleſ. du IXe. Siècle.* & Fabricius, *Bibliot. Lat. Supplem.* p. 286. Part. II. Edit. de 1722.

FRANÇOIS REMOND.

FRANÇ. REMOND. RÉMOND, (*François*) naquit à Dijon en 1558. de Guillaume Rémond, Conſeiller au Parlement de Bourgogne. Sotwel nous aprend que François *Rémond* fit un voyage fort jeune en Italie, & qu'il entra dans la Compagnie de Jeſus en 1580. âgé de 22. ans. Le P. *Rémond* profeſſa la Théologie pendant 20. années, à Bourdeaux, à Parme & à Padouë. Le Prince Ranutio Farneze, ayant établi une nouvelle Académie à Mantouë, engagea le P. *Rémond* à prendre ſoin de ce nouvel établiſſement. *Primus*, dit Sotvvel, *Studiorum Præfectus creatus eſt.* Ce Pere ſignala ſon zèle & ſa charité pendant le Siége de Mantouë. Il mourut en cette Ville, le 14. Novembre 1631. en confeſſant des malades attaqués de la peſte.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Orationes, Elegiæ, Epigrammata.* Lyon, Pillehotte, 1605. *in* 12. *It.* Pont-à-Mouſſon, 1605. *in* 16. Cologne, & Ingolſtad, 1607. *in* 12. *It.* Paris, Cramoiſy, 1613. *in* 8°.

2. *Epigrammata & Orationes XII.* Cologne, Conrard Burgenius, 1605. & 1606. Anvers, 1607. *in* 12. *It.* Genève, Chouet, 1607. *in* 8°. Voy. Draudius, *Bibliotheca*, p. 1533. & *Poſſevini Apparatus*, Tom. I. page 591. Une partie de ces Poëſies eſt inſérée dans le troiſiéme volume de l'Ouvrage, intitulé : *Delitiæ Poëtarum Gallorum*, par Gruter, pag. 209-237. Konig ne cite que cette Edition des Délices des Poëtes François. Voy. ſa *Bibliothèque ancienne & moderne*, pag. 685.

3. *Carmina & Orationes novæ.* Ingolſtad, 1615. *in* 12. *It.* Cologne, Burgens,

Burgens, 1615. *in* 8°. Paris, Cramoiſy, 1618. *in* 12. & Anvers, 1623. *in* 8°. On trouve une partie de ces Pièces dans un Recüeil de Poëſies, intitulé : *Epigrammata Selecta.* Pont-à-Mouſſon, Bernard, 1615. *in* 12. Voy. la page 615. & ſuiv. FRANC REMOND

4. *Poëmata & XXI. Orationes. Epigrammatum Libri II. Elegiæ VIII. De divinis amoribus, Alexias. Elegiæ VII.* Anvers, p. 1614. *in* 12. & Rome, 1618. L'*Alexias* eſt inſérée dans le Recüeil, qui a pour Titre : *Sacrarum Elegiarum Deliciæ, per Phil. Labbe.* Paris, 1648. *in* 12.

5. *Panegyricæ Orationes XV. de S. Ignatio Loyolâ, & XV. de S. Franciſco Xaverio. Epitome Vitæ eorum. Una de S. Carolo Borromæo, cum aliquot clarorum Virorum Elogiis.* Plaiſance, Jac. Ardizzoni, 1626. *in* 4°.

6. *Panegyricæ Orationes XXX. cum panegyrica Oratione S. Caroli*, &c. Lyon, Jacques Cardon, 1627. *in* 12.

7. *Oratio in funere Mathæi Contarelli Cardinalis.* 1686. *In funere Conſtantii Sarnani Cardinalis.* 1596. *Philippi Guaſtavillæi Cardinalis.* 1587. Ces trois Pièces ſont inſérées dans le Recüeil, intitulé : *Orationes funebres*, & imprimé à Hanovre, chez Weckel, en 1613. *in* 8°. La I. eſt page 413. La IIe. pag. 418. & la IIIe. pag. 445.

Colletet, dans ſon Traité de la *Poëſie Morale*, dit qu'il a autrefois traduit en Proſe, & publié l'Alexiade du Pere Rémond, & ſes *Epigrammes Saintes.* Ces Pièces furent imprimées en 1622. avec quelques autres Poëſies du même Colletet. Ce Traducteur traite de merveilleux, les Vers de l'Alexiade, & il prétend que l'Auteur fit ce Poëme à l'âge de 20. ans. Le P. Vavaſſeur met le P. *Rémond* parmi ceux qui ont fait l'agrément & l'admiration de leur Siècle. *Qui majoribus noſtris voluptati pariter & admirationi fuerunt.*

Voy. Sotvvel, *Scriptor. Soc. Jeſu*, pag. 246. Draudius, *Bibliot.* pag. 1533. Poſſevin, *Apparat*, Tom. I. pag. 591. Colletet, *Diſcours de la Poëſie Morale*, pag. 34. 174. & 175. Vavaſſeur, *Traité de l'Epigramme*, pag. 260.

RICHARD DE RENVOISY.

RICHARD DE RENV.

RENVOISY, (*Richard de*) Chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, & Maître de Muſique en la même Egliſe, mourut au mois de Mars 1586. C'étoit un des meilleurs Muſiciens, & des plus excellens Joüeurs de Luth de ſon tems. On en peut juger par les Vers que Philibert Colin, Conſeiller au Parlement de Dijon, fit à ſa loüange, & qui portent ce Titre : *Reviſo Muſico & Citharædo eximio.* Voici quelques Vers de ce Poëme. [1]

[1] L'original des Poëſies de Philibert Colin, eſt à Dijon, dans la Bibliothèque de M. le Préſident Legouz.

RICHARD DE RENV.

Carmine vocali clarum devincet Iopam;
Dorceus huic fidibus cedet, & huic Glaphyrus.
Quicquid ab his olim factum, cecinere Poëtæ,
Hoc nihil eſt, ſpectes ſi quæ agit hic citharâ.
Huic cita, tarda, gravis, vox magna eſt, parvula, acuta,
Quam premit, inflectit, ſublevat ex libito.

Du Verdier, dans ſa *Bibliothèque Françoiſe*, a donné un Catalogue des fameux Muſiciens de ſon tems, dont Ronſard a parlé; le nom de *Renvoiſy* n'y eſt point oublié. Le même du Verdier nous aprend que *Renvoiſy a mis en Muſique à quatre Parties, les Odes d'Anacréon, imprimées à Paris par Lettre Françoiſe, par Richard Breton.* La forme du Livre & la date de l'année ne ſont point citées dans la *Bibliothèque* de du Verdier. Ce Bibliographe fait encore mention ailleurs de cet Ouvrage de *Renvoiſy*. Je crois avec M. le Préſident Bouhier, que la Traduction des Odes d'Anacréon, dont il eſt ici parlé, n'eſt autre choſe que celle qu'avoit faite le Préſident Begat; car du Verdier, qui ne connoiſſoit pas l'Auteur de cette Traduction, convient qu'elle étoit différente de celle de Remi Belleau.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, pag. 34. 886. & 1222. & l'*Hiſtoire des Commentateurs de la Coûtume de Bourgogne*, par M. le Préſident Bouhier, article BEGAT, pag. XLI. & XLII.

SAINT RETICE.

SAINT RETICE.

RETICE, (*Saint*) Evêque d'Autun, au commencement du IVe Siècle. Grégoire de Tours, qui en parle aſſez amplement, l'apelle Ritice, & dit qu'il étoit d'une Famille très illuſtre. *Retice* fut engagé d'abord dans le Mariage, où du conſentement de ſa femme, il garda une perpétuelle continence. Ils s'apliquoient l'un & l'autre à la priére & aux autres bonnes œuvres, ſans ſe mêler des affaires du Siècle. Quelques tems après la mort de ſa femme, *Retice* fut nommé Evêque d'Autun par les ſuffrages du Peuple de cette Ville. Il fut au Concile d'Arles en 314. Ce Concile le choiſit pour être Juge des Donatiſtes, avec Materne, Evêque de Cologne, & Martin d'Arles. Euſebe apelle *Saint Retice*, premier Catéchiſte de l'Empereur. *Retice* fit le voyage de Rome, par Ordre de l'Empereur Conſtantin, pour juger l'affaire de Cécilien. Ce *Saint* a compoſé quelques Ouvrages, dont il ne nous reſte preſque que les Titres. Saint Jérôme dit qu'il a fait un *Commentaire ſur le Cantique des Cantiques*. Le S. Docteur prétend qu'il y a dans cet Ouvrage plus d'éloquence que d'érudition. Les Auteurs de l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, raportent un Paſſage de Saint Jérôme, où ce Pere reproche à *Retice* d'avoir mêlé dans ſes Commentaires, ſur le Cantique des Cantiques, pluſieurs choſes fades & inſipides, d'avoir pris Tharſis pour la Ville, qui étoit la Patrie de S. Paul, & l'Or d'Ophaz pour Saint Pierre, à cauſe que dans l'Evangile, cet Apôtre eſt nommé Cephas. Il

nous reſte un fragment du Commentaire de *Saint Retice* dans l'Apologie de Bérenger le Scholaſtique. Saint Auguſtin en raporte un autre dans ſon I. Livre contre Julien, chap. I. tiré de l'Ouvrage contre les Novatiens. SAINT RETICE.

C'eſt tout ce que nous avons de l'Ouvrage de *Retice*. Ce Prélat eſt loüé par S. Auguſtin, comme une des lumières de ſon Siècle, & le modèle des Evêques.

Voy. Grégoire de Tours, *de gloria Confeſſorum*, *cap.* 75. *Auguſtinus contra Julianum*, *Lib. I. cap.* 2. 3. 7. Hiſtoire de la Délivrance de Rome, par Conſtantin, Part. II. cap. 2. *Hieronym. de Viris illuſtribus*, *cap.* 82. D. Ceillier, *Hiſt. des Auteurs Sac. & Eccleſ.* Tom. IV. Baillet, *Vies des Saints*, au 19. Juillet; & le *Suplément de Moreri* de 1735.

REYNAULT OU RAYNAUD.

REYN.

REYNAULT ou Raynaud, apellé auſſi Hugues, étoit de l'illuſtre Famille des Comtes de Bar-ſur-Seine & de Tonnerre. Il fut nommé à l'Evêché de Langres, vers 1065. Selon le P. de Vignier, il aſſiſta aux Etats Généraux de Bourgogne en 1075. auſquels le Duc de Bourgogne préſidoit, & en 1077. il ſe trouva au Concile d'Autun avec Hugues de Die, Légat du S. Siège, & les Evêque de la Province de Lyon, *ubi refertur eleganter peroraſſe*, dit le P. Vignier, qui place ſa mort en 1085. au 3. ou 5. d'Avril. Ce Prélat étoit fort ſçavant; & tous ceux qui ont parlé de lui, conviennent qu'il étoit très verſé dans les Langues Latine & Grecque, & qu'il étoit fort éloquent.

Reynauld fit en 1076. le voyage de Jéruſalem; il retourna en France par Conſtantinople, & en raporta pluſieurs Reliques; & entr'autres, un Bras de S. Mammetz, qu'il mit dans ſa Cathédrale. Cette Egliſe quitta dès lors le nom de S. Jean l'Evangéliſte, qu'elle portoit auparavant, pour prendre celui de S. Mammetz, qu'elle choiſit pour ſon Patron.

Nous avons deux Ouvrages de *Reynault*; l'un, en Proſe; l'autre, en Vers.

Le I. eſt intitulé: *De Vita, Agone, ac Triumpho S. Mamantii Martyris, è Græcorum fonte Liber unicus.* C'eſt une ſimple Traduction de la Vie de ce Saint, par Métaphraſte. Voy. D. Raynaut, *Acta ſincera*, pag. 277. & ſeq. Le P. Jean du Boſc a inſéré cette Vie à la pag. 219. de la IIe. Partie de ſa *Bibliotheca Floriacenſis*. Surius l'a auſſi placée dans ſes *Vies des Saints*, au 17. Août, auſſi bien que Bollandus.

Le ſecond Ouvrage de *Reynault* eſt en Vers Héroïques ſur le même ſujet. L'Auteur anonyme, qui a publié le Livre Latin des *Tranſlations des Reliques de S. Mammetz, Martyr*, imprimé à la ſuite de la Traduction de *Reynault*, dit ceci de notre Auteur: *Quam Vitam poſt modum Verſibus Heroïcis dicitur exaraſſe. De eodem Antiphonas & Reſponſoria mirabili modulatione compoſuit.* On ne ſçait ce qu'eſt devenu ce Poëme ſur Saint Mammetz. Celui qui eſt dans le Breviaire de Langres, au 10. Octobre, pour la Tranſlation de ce Saint, eſt le même qu'Henri Caniſius, dans le

REYN. VIe. vol. de ſes Leçons anciennes, attribuë à Valfrid Strabou, Abbé de Methlzau, en Latin, *Augia.* Cet Abbé le compoſa peut-être à la priére de *Reynault*, & c'eſt ce qui aura pû quelquefois le faire paſſer ſous ſon nom. Quoiqu'il en ſoit, l'Anonyme croit encore que *Reynault* eſt Auteur de l'Hymne que l'Egliſe chante le jour des Rameaux, & qui commence, *Gloria, laus & honor.* Mais Sigebert aſſure que cette Poëſie eſt de Théodulphe, Evêque d'Orléans.

Voy. Robert, *Gallia Chriſtiana*, pag. 374. Tillemont, *Hiſtoire de l'Egliſe*, Tom. IV. pag. 361. & 385. Baillet, *Critiques des Vies des Saints, du* 17. *Août.* Vignier, *Chronique de Langres*, pag. 90. & ſeq. Gautherot, *Anaſtaſe de Langres*, pag. 356. Du Boulay, *Hiſtoire de l'Univerſité de Paris*, Tom. I. pag. 362. Sirmond, *Not. ad Theodulph. Aurelian.* pag. 284. *Lupus Ferrar. Epiſt.* 20. Naucler, *Chronolog.* fol. 647. Sethus Calviſius, & le P. Petau, *Rationarium temporum ad an.* 822

PHILIPPE RIBOUDEAULT.

PHILIPPE RIBOUD. RIBOUDEAULT, (*Philippe*) fils d'un Apoticaire de Châlon. Son pere, né dans la Religion Prétenduë Réformée, quoique médiocrement favoriſé des biens de la fortune, ne négligea rien de ce qui pouvoit contribuer à ſon éducation. *Philippe Riboudeault*, après avoir étudié en Théologie, fut choiſi pour exercer le Miniſtére à Châlon. Il s'acquitta de cette fonction pendant pluſieurs années; mais à la Révocation de l'Edit de Nantes, il fut contraint de ſortir du Royaume. Il ſe retira en Suiſſe, où il mourut vers 1690. Il eſt Auteur de l Ouvrage qui ſuit:

Sacrum Dei Oraculum Urim & Thummim à variis D. Joh. Spenceri, Theologi Cantabrigienſis, excogitationibus liberum. Authore Philippo Riboudealdo, Cabilonenſi. Genève, Samuel de Tournes, 1585. *in* 12.

Spencer, dans ſa Diſſertation ſur l'Urim & le Thummim, qui eſt la ſeptiéme de ſon grand Ouvrage, [1] *de Legibus Hebræorum Ritualibus*, a prétendu prouver fort au long, que l'*Urim* étoit une petite pièce creuſe de figure humaine, que le Souverain Pontife cachoit ſous la doublure de ſon Pectoral, & par laquelle Dieu, ou un Ange répondoit aux interrogations qu'on lui faiſoit; en un mot, que c'étoit un véritable *Téraphim. Riboudeault* tâche de réfuter ce ſentiment, & fait voir, qu'encore que Dieu ſe ſoit quelquefois accommodé aux uſages des autres Peuples, pour détruire plus facilement le penchant que les Juifs avoient à l'Idolatrie, cette raiſon ne conclut rien en particulier pour la convenance de l'*Urim*, avec les Statuës qui ſervoient aux faux Oracles, puiſqu'il eſt certain que Dieu a deffendu à ſon Peuple, une infinité de choſes, préciſément parce qu'elles étoient en uſage dans les Pays Idolâtres. Après avoir répondu à pluſieurs autres raiſons de Spencer, l'Auteur examine les autorités qu'il allégue en faveur de ſon opinion, & qu'il emprunte en partie de l'Ecriture, & en partie de pluſieurs autres Li-

[1] Elle ſe trouve à la page 1232 - 1425. du II. vol. de l'Edit. de Leipſic, 1705. *in* 4°.

vres

vres. Pour ce qui eſt du *Thummim*, le Théologien Anglois veut que ce fut une autre petite Statuë, qui différoit de la premiére, & quant à l'uſage, & quant à la forme ; mais que l'on tenoit cachée auprès de l'autre ſous le Pectoral. Il croit que Dieu en régla l'établiſſement ſur ce qui ſe pratiquoit en Egypte, où le Grand Prêtre portoit penduë à ſon cou, une figure formée de pierres précieuſes, laquelle on apelloit *la Vérité*. *Riboudeault* répond qu'il y a plus d'aparence que les Egyptiens ont pris cette coûtume des Juifs ; & après avoir répondu ſçavamment aux remarques de ſon Adverſaire, il examine en peu de mots, les diverſes opinions des Docteurs anciens & modernes, ſur l'*Urim* & le *Thummim*, & fait voir par-tout beaucoup d'eſprit & d'érudition. PHILIPPE RIBOUD.

Voy. Bayle, *Nouvelles de la République des Lettres du mois de Fevrier* 1686. art. XI. & la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long, pag. 925.

GERMAIN-GILLES RICHARD.

RICHARD, (*Germain-Gilles*) Seigneur de Ruffey, Veſvrotte, & du Mortray, Préſident à la Chambre des Comptes de Bourgogne, & Elû pour le Roi aux Etats Généraux de cette Province, eſt né à Dijon, le 11. Octobre 1706. de Germain Richard, Chevalier, Seigneur de Ruffey, & Veſvrotte, auſſi Préſident à la Chambre des Comptes, & Elû du Roi aux Etats de Bourgogne ; & de Marie-Anne Durand. GILLES RICHARD.

Il s'eſt fait connoître dans la République des Lettres par pluſieurs amuſemens en Vers, qui ont mérité l'eſtime des Connoiſſeurs. Il a fait imprimer les Pièces ſuivantes :

1. *Ode ſur le Camp de la Sône, commandé par M. le Duc de Lévi.* Cette Ode, qui eſt de neuf ſtrophes, fut imprimée à Dijon en 1727. *in* 4°. Elle eſt auſſi inſérée dans le *Mercure de Novembre* de la même année, page 2429.

2. *Eloge funèbre de M. de la Monnoye, de l'Académie Françoiſe. Poëme Latin du R. P. Oudin, Jéſuite, mis en Vers François par M. Richard de Ruffey.* Dijon, de Fay, 1729. *in* 8°. & à la ſuite des *Noëls Bourguignons de M. de la Monnoye, réimprimés* (à Dijon) en 1738. *in* 12.

3. *Antiochus, Poëme Héroïque, tiré de l'Ecriture Sainte.* Dans le *Mercure de Juin* 1729. pag. 1118.

4. *Ode ſur la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin.* Dijon, de Fay, 1729. *in* 4°. & dans le *Mercure d'Octobre* 1729. pag. 2331. & ſuiv.

5. *La Beauté, Ode.* Mercure de Juin 1730. pag. 1263. & ſuiv.

6. *Stances ſur la fièvre.* (Il y en a huit, de huit Vers chacune.) *Mercure de Mai* 1731. pag. 1042. & ſuiv.

7. *Epithalame de Mlle. de la Briffe, Fille de M. l'Intendant de Bourgogne, & de M. le Comte de Morges, Chevalier d'Honneur du Parlement*

GILLES RICHARD. *de Dauphiné.* Mercure d'Août 1732. pag. 1705. & ſuiv. Cette Pièce eſt Monorime.

Il eſt auſſi Auteur des *Deviſes & Inſcriptions de la Pompe funèbre de ſon Alteſſe Séréniſſime Monſeigneur le Duc, faite à Dijon par Meſſieurs les Elûs Généraux des Etats de Bourgogne, le 17. Décembre* 1740. Ces Deviſes ſont imprimées dans la Deſcription qu'en a donnée le Sieur le Jolivet. Dijon, de Fay, 1741. *in* 4°.

JEAN RICHARD.

JEAN RICHARD. RICHARD, (*Jean*) Avocat au Parlement de Bourgogne, étoit né à Dijon de Claude Richard, & de Jeanne Veſe. Fevret parle fort amplement de *Jean Richard*, dans ſon Dialogue Latin *des illuſtres Avocats du Parlement de Bourgogne.* Selon cet Auteur, *Richard* avoit un grand fond de lecture & d'érudition ; mais il lui manquoit pluſieurs choſes néceſſaires à l'Orateur ; la mémoire, l'action & l'éloquence. Charles Fevret a encore remarqué que *Richard* étoit excellent Poëte Bourguignon, que chaque événement remarquable lui fourniſſoit de quoi exercer ſa veine. Le même Auteur ne craint point d'avancer que la gravité de Virgile, les agrémens de Martial, la douceur de Catulle & la délicateſſe d'Anacréon, n'ont rien qui ſurpaſſe les Vers de cet Auteur. Tout le monde, continuë-t-il, ſe faiſoit un plaiſir de copier, & même d'aprendre par cœur les Amuſemens Poëtiques de *Richard.* Aucun morceau de ces Poëſies ne ſubſiſte aujourd'hui. Je ne doute point que Fevret n'ait pouſſé ſes loüanges trop loin, & qu'un Eloge ſi magnifique ne ſoit un défaut dans ſon excellent *Dialogue des Avocats de Bourgogne.*

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Jo. Richardi Antiquitatum Divionenſium, & de Statuis noviter Divione repertis in Collegio Godraniorum, Liber ad Joan. Patouilletum. Adjecti ſunt ad calcem hendecaſyllabi de fortuna reduce, & alii aliquot ferè ad eaſdem Antiquitates ejuſdem Authoris ſpectantes Verſus, imprimis funebres.* Paris, Guill. Linocerius, 1585. *in* 8°. de 48. feüillets. Konig a fait mention de cet Ouvrage dans ſa *Bibliothèque ancienne & moderne*, pag. 691. auſſi bien que le P. Labbe, *Bibliot. Bibliothec.* pag. 361. Teiſſier, *Catalog. Autor. & Bibliot.* pag. 525. & Léon Allatius, dans ſon Livre, intitulé : *Animadverſiones in Antiquitatum Etruſcarum fragmenta, ab Inghiramio edita.* Paris, 1640. *in* 4°. Allatius prétend que comme dans les Inſcriptions que *Richard* a tâché d'expliquer, il y a des termes dont on ne voit point la ſignification, il faut que ceux qui les ont écrits, ayent emprunté pour cela les caractéres des Nations étrangéres, & leur manière de s'expliquer. *Cum nihil ſignificent, alio etiam à Latino, characterum genere, vel aliarum atque aliarum Nationum Notis commixto eſſe conſcriptas*, &c.

2. *Vidi Fabri Tetraſtica Gallica, Diſtichis Latinis reddita à Jo. Richardo Divionenſi.* Paris, 1585. *in* 4°. pagg. 32. Le Traducteur a ajoûté

quelques Pièces de ſa façon, à la fin de cette Verſion, oubliée par Colletet, dans ſon *Diſcours de la Poëſie Morale*, pag. 134. JEAN RICHARD.

3. On a encore de *Richard* quelques courtes Notes ſur Pétrone. Elles ont paru pour la premiére fois en 1585. chez Guillaume Linacier, ſelon la Caille, dans ſon *Hiſtoire de l'Imprimerie de Paris*. Elles furent réimprimées la même année, *in* 8°. chez Patiſſon, avec les Remarques de Douza le Pere, ſur Pétrone, & à Genève, en 1629. *in* 4°. avec les Notes de pluſieurs Critiques. Au commencement du IIIe. volume ſur Pétrone, *in* 4°. imprimé à Francfort en 1629. on trouve trois Tables des Auteurs qui ont travaillé ſur Pétrone. A la page 10. de la troiſiéme, on lit ces paroles : *Chriſtophori Richardi Biturigis Notæ in Petronium*. Les Notes de *Richard* ne ſont pourtant pas inſérées dans cette Edition; on trouve ſeulement ſon nom à la pag. 20. parmi ceux qui ont fait mention de Pétrone dans leurs Ecrits : avec ces paroles : *Chriſtophorus Richardus Biturix in Præfatione Petronii Arbitri Satiricum ſanè eruditiſſimum relegi.* Mais ces Notes du prétendu Chriſtophe Richard de Bourges, ſont certainement de *Jean Richard* de Dijon; on y trouve le même ſtyle & les mêmes tours de phraſes que dans les Ecrits de cet Auteur, ſelon un Critique du premier ordre, qui ne doute en aucune façon, que Jean *Richard* de Dijon ne ſoit le véritable Auteur de ces Notes. On en ſera plus aiſément perſuadé par la lecture de l'Ouvrage que j'indique au N°. 5. Il n'eſt donc pas ſurprenant que Fabricius les ait attribuées au faux Chriſtophe Richard de Bourges.

4. *Les ſept Pſeaumes Pénitentiels du Roi & Prophête David, avec quelques autres, ſans ordre, mis & tournés en Odes Françoiſes & Pindarelles.* Dijon, Jean Motet, 1607. *in* 12.

5. *De antiqua Francorum Origine, fragmentum ex Scholiis Jo. Richardi ad Petronium Arbitrum.* Paris, J. Richer, 1611. *in* 8°. de 32. feüillets.

Voy. Charles Fevret, *Dialogus, de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 78. Les Allatius, *Animadverſiones in Antiquitatum Etruſcarum fragmenta ab Inghiramio edita*, pag. 62. La Caille, *Hiſt. de l'Imprim. de Paris*, p. 174. Fabricius, *Bibliot. Lat.* pag. 386.

JEAN-BAPTISTE RICHARD.

RICHARD, (*Jean-Baptiſte*) Avocat au Parlement de Bourgogne, naquit à Dijon en 1545. Il avouë lui-même dans une Enquête par Turbe, imprimée dans la *Coûtume de Bourgogne*, par M. le Préſident Bouhier, *qu'en* 1581. *il avoit trente-ſix ans, & qu'il eſt reçû Avocat à la Cour depuis ſeize ans.* J'ignore le tems de ſa mort; mais je ſçais qu'il vivoit encore en 1615. puiſque cette même année, il plaida une Cauſe, quoiqu'âgé de 70. ans. JEAN BAP. RICHARD.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Ad illuſtriſſ. Virum Dionyſ. Brulartum, ſupremum Senatûs Divion.*

JEAN-BAP. RICHARD. *Præſidem, pro reſtituta conſuetudine, & inſtaurato Foro, Carmen Jo. Ricardi, &c.* Cette Poëſie de 50. Vers Alexandrins, eſt à la tête de la *Coûtume de Bourgogne*, imprimée en 1576. à Dijon, chez Deſplanches.

2. *Plaidoyé pour les Habitans de Coulches, contre le Prieur & Baron de ce Lieu.* Paris, Nicolas Cheſneau, 1582. *in* 12. La Croix-du-Maine a fait mention de cette Pièce dans ſa *Bibliothèque Françoiſe.*

3. Trois Diſtiques Latins, & un Grec, au-devant du *Dictionnaire des Rimes*, par Etienne Tabourot, imprimé en 1588. *in* 8°. L'Auteur ſigne *Richardus*, au lieu que plus haut, il ſignoit *Ricarius.*

4. *Plaidoyé pour le Sieur de Tintry, contre Dame Antoinette de Rouvray, veuve du Sieur Baron de Rully : Enſemble, l'Arrêt de ladite Cour de Parlement* (de Dijon) *donné ſur ledit Plaidoyé déciſif & interprétatif de l'article de la Coûtume dudit Pays, ſur la forme & ſolemnité des Teſtamens.* Paris, Claude de Montrezil, & J. Richer, 1595. *in* 12. pagg. 78. Il eſt parlé de cette Pièce dans la *Liſte alphabétique*, ou *Bibliothèque des Coûtumes*, donnée par MM. Berroyer & de Laurière, 1699. *in* 4°. où l'on remarque que Choppin, en ſa Préface ſur la *Coûtume d'Anjou*, attribuë à *Richard*, un Commentaire entier ſur la *Coûtume de Bourgogne.* Je crois que Choppin ſe trompe ; car je ne connois aucun Auteur qui ait parlé de ce Commentaire.

Voy. le *Diſcours de Souvert, ſur les Succeſſions*, imprimé en 1604. *Harangues de M. de Xaintonges, Avocat Général au Parlement de Dijon*, p. 238. où l'Auteur louë tous les Plaidoyés de *Richard*, & dit : *Après que Jean-Baptiſte Richard, docte fils d'un pere fort ſçavant, eut à ſon accoûtumée, traité richement cette matière*, &c. *Bibliothèque des Coûtumes*, par MM. Berroyer & de Laurière, pag. 102. & la *Coûtume de Bourgogne* de M. le Préſident Bouhier, pag. 462.

PIERRE RICHARD.

PIERRE RICHARD. *RICHARD*, (*Pierre*) Ecuyer, Sieur de Grammont, Avocat au Parlement de Dijon, naquit à Beaune en 1630. Il étoit fils de Loüis Richard & d'Anne Cortelot. On voit par la *Coûtume de Bourgogne* de Taiſand, que *Richard* exerçoit la plaidoyerie à Dijon en 1670. Il mourut en cette Ville, accablé de gouttes, la nuit du 5. Fevrier 1701. à 71. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Lettre ſur la Comète qui parut en* 1665. *In* 4°. de 12. pages.

2. *Lettre à M. P... ſur le Tableau de l'Enigme qui doit être expliquée par M. Morin, fils, le* 23. *Juillet* 1673. *à Dijon.* Dijon, Reſſayre, 1673. *in* 4°.

3. *Epitaphe de Santeüil* (en dix-ſept Vers François.) Elle ſe trouve à la page 62. du Recüeil de Poëſies faites à l'honneur de ce célèbre Poëte, & imprimé à Dijon, chez Michard, en 1698. ſous le Titre de *Funus Santolinum.*

tolinum. Cette Epitaphe eſt auſſi inſérée dans les *Œuvres de Santeüil*, Edit. de 1729. Paris, *in* 12. PIERRE RICHARD.

4. *Diſcours ſur les révolutions préſentes, & ſur le changement du tems & des ſaiſons.* Brochure *in* 8°. de 30. pages, dédiée à M. Bouchu, Premier Préſidenr du Parlement de Bourgogne. Elle fut imprimée ſans date & ſans nom de Ville, mais à Dijon, chez Jean Grangier, en 1698. L'Auteur prétend dans ce petit Ouvrage que le tremblement de terre arrivé en Sicile au commencement de 1693. eſt la cauſe du dérèglement des années qui ont ſuivi.

5. *Traité de l'Agriculture.* Mſſ. Je crois que c'eſt le même dont j'ai parlé dans l'article de Liger d'Auxerre. L'Auteur avoit deſſein de le mettre au jour, lorſqu'il mourut en 1701.

6. Il a laiſſé quelques *Mémoires Mſſ. pour l'Hiſtoire de Bourgogne*, leſquels il n'a pas eû le tems de mettre en ordre.

7. *Traduction de Lucrèce en Vers François.* Mſ. L'Auteur regardoit cet Ouvrage, comme le plus important qu'il eût fait. Auſſi c'étoit ſa production favorite, à laquelle il avoit donné un tems conſidérable. *Richard* ne s'étoit pas borné à la Traduction de Lucrèce. Il avoit deſſein de faire un corps complet de la Philoſophie d'Epicure, pour ſervir de Suplément à Lucrèce. Ce grand Ouvrage forme un Poëme François, diviſé en 21. Livres, & achevé en 1696. Le Mſ. original eſt aujourd'hui entre les mains de M. Gillet, Maire de Beaune, & gendre de l'Auteur. Il promet depuis longtems de le donner au Public. Je ne crains point de dire que ſi le Traité de l'Agriculture de *Richard* étoit le même que celui que poſſéde M. Joly, & dont j'ai fait mention à l'article Liger, la Traduction de Lucrèce ne figureroit pas mal avec la Pucelle de Chapelain, s'il eſt permis de juger des Vers de notre Auteur par ſa Proſe.

Voy. Taiſand, *Coûtume de Bourgogne*, pag. 294.

CLAUDE RICHER.

RICHER, (*Claude*) Chanoine de S. Quiriace de Provins, fils de Jean Richer, Avocat au Parlement, Seigneur du Bouchet, & de Marie le Clerc, eſt né à Auxerre, le 10. Novembre 1680. CLAUDE RICHER.

M. *Richer* a donné dès ſa plus tendre jeuneſſe, des marques de ſon inclination pour les Mathématiques. A l'âge de 20. ans, il fit imprimer l'Ouvrage ſuivant : *La Gnomonique univerſelle, ou la Science de tracer les Cadrans Solaires ſur toutes ſortes de ſurfaces, tant ſtables que mobiles.* Paris, Jean Jombert, 1701. *in* 8°.

Cet habile Mathématicien eſt Auteur de l'*Analyſe générale, qui contient des méthodes nouvelles pour réſoudre des problêmes de tous les genres & de tous les degrés à l'infini.* 1733. *in* 4°. Quoique cet Ouvrage ait paru ſous le nom de M. de Lagny; il eſt certain, dit M. l'Abbé Goujet, qu'il eſt de M. l'Abbé *Richer*, Mathématicien très habile, qui a ſeulement profité des

CLAUDE RICHER. papiers assez informes de M. de Lagny, son ami, avec qui il étoit depuis long-tems en grande relation. Ce volume, que l'Académie des Sciences a adopté, & qui forme le Tome XI. des Mémoires de cette Compagnie, doit être suivi de trois autres que M. *Richer* est en état de publier, & qui sont désirés avec ardeur, par tous ceux qui entendent les matières, & qui sont instruits du mérite de ce sçavant Mathématicien.

M. l'Abbé *Richer* promet un grand Ouvrage sur l'*Architecture*.

Voy. le *Suplément de Moreri* de 1735. Article Lagny (Thomas Fantet, Sieur de)

JEAN-BAPTISTE RIGOLLIER.

JEAN-BAP. RIGOLL. RIGOLLIER, (*Jean-Baptiste*) ancien Grand Vicaire, Official & Chapelain dans l'Eglise de Notre-Dame d'Auxonne, qualités qu'il prend lui-même, naquit à Auxonne, où il mourut en 1733. Il est Auteur des deux Ouvrages suivans, où le ridicule règne au dernier point.

1. *Explication mystique & morale du S. Sacrifice de la Messe, selon l'Ecriture Sainte, les sentimens des Saints Peres & des véritables Chrétiens, conformes à la Doctrine de l'Eglise.* Dijon, 1732. *in* 8°. pagg. 73. sans compter la Préface & l'Epitre Dédicatoire au Roi Règnant, à qui il dit que Loüis XIV. d'heureuse mémoire son bisayeul, conduit & inspiré par l'Esprit Saint, n'a pas moins fait pour détruire l'Héresie en France, & pour y perpétuer la pureté de la Religion, que les Apôtres, pour y abolir l'Idolatrie, & y établir la même Religion. Loüis XIV. étoit sans doute un grand Roi, plein de zèle pour la Religion : mais afin que la comparaison fût exacte, il faudroit que de son tems, la France eût été entiérement Calviniste, comme elle étoit toute Idolâtre avant les Apôtres. *J'ose mêler mes Vœux*, ajoûte l'Auteur, *avec ceux des Prêtres du Seigneur, qui implorent continuellement la longue santé & prospérité de V. M. la durée de son Règne devant Dieu, la conservation de sa Famille Royale, & le mérite de son immortalité.* Je crois que c'en est assez pour juger du style de cette Epitre.

2. *Discours prononcé dans l'Eglise Collégiale de Notre-Dame d'Auxonne, le 2. Octobre* 1729. In folio, pagg. 29. sans nom de Ville ni d'Imprimeur. La Naissance de M. le Dauphin fait le sujet de ce Discours, qui est du même style que l'Epitre dont je viens de parler.

JEAN ROBELIN.

JEAN ROBELIN. ROBELIN, (*Jean*) Docteur en Médecine, étoit né à Dijon, où à Auxonne. Il vivoit sur la fin du XIVe. Siècle, & a laissé les Ouvrages suivans :

1. *Jo. Robelin Burgundionis Pœmata.* Paris, Orry, 1685. *in* 8°. pagg. 141.

2. *Diſcours funèbre ſur la mort de M. le Duc de Joyeuſe.* Ibid. 1687. *in* 8°.

ROBERT.

ROBERT, d'Auxerre, ſurnommé Abolanz, Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Auxerre dans le XIIe. & XIIIe. Siècle, eut dans ſon Chapitre la qualité de Lecteur, qui lui donnoit la Direction de tous les Chantres de l'Egliſe d'Auxerre, & le ſoin des Archives & des Mſſ. C'étoit un homme ſtudieux, & ſur-tout fort attaché à l'Hiſtoire. Il fit écrire à ſes dépens, deux grands volumes d'Actes des Saints à l'uſage de ſon Egliſe ; l'un qui contenoit les mois de Mai, Juin, Juillet, Août ; l'autre, les quatre derniers mois de l'année, & d'autres Livres utiles. Peu après que ces Ouvrages furent finis, un mouvement de piété le porta à ſe retirer aux Prémontrés ; & avant que d'y entrer, il fit ſon Teſtament dans lequel il nous aprend ces circonſtances. Ce Teſtament eſt de 1205. Il prit l'Habit de Prémontré dans le Monaſtére de S. Marien d'Auxerre, qu'il viſitoit ſouvent auparavant en qualité d'ami de Milon, Abbé de cette Maiſon. M. l'Abbé Lebeuf a prouvé que la *Chronique de Saint Marien d'Auxerre*, eſt de *Robert*, qui a été attribuée par pluſieurs Critiques à un Moine, nommé Hugues. ROBERT.

Robert mourut en 1212. Les deux Vers Latins qu'on lit dans cette Chronique à l'an 1172. prouvent que celui qui les a compoſés, n'étoit alors que dans ſa ſeiziéme année, & qu'en ce tems il prit la tonſure où il ſe fit Moine. Voici ces Vers :

Annus hic ipſe mihi ſextus decimus fuit Ævi,
Quo mea, Chriſte, tuo præbeo colla jugo.

M. l'Abbé Lebeuf prétend que ces deux Vers attribués par Camuſat, premiér Editeur de la *Chronique de Saint Marien*, ſont d'une main étrangére, & non de l'Auteur même de la Chronique, qu'ils peuvent être du Continuateur, & que de la marge ils ſont paſſés dans le texte, puiſqu'ils ſont d'une écriture différente. M. Lebeuf croit qu'il y a beaucoup d'autres Vers dans cette Chronique, qu'il ne faut point mettre ſur le compte de *Robert*. Le Continuateur de cet Ouvrage donne de grandes loüanges à *Robert*. *Eodem anno* (1212) dit-il, *moritur fel. memoriæ Frater Robertus ; hic egregiè literatus. Sed eloquens erat impense, & in Hiſtoriarum notitia nulli temporis ſui ſecundus . . . Virgo creditur obiiſſe.*

La Chronique de S. Marien d'Auxerre a pour Titre : *Chronologia ſeriem temporum, & Hiſtoriam rerum in Orbe geſtarum, continens ab ejus origine uſque ad annum à Chr. orta* 1200. Nicolas Camuſat, Chanoine de Troyes, l'un des plus ſçavans hommes de ſon tems dans l'Hiſtoire, fit imprimer pour la premiére fois cet Ouvrage à Troyes, chez Noël Moreau en 1608. Il ſe trouve auſſi à la page 17. du Tome I. des Hiſtoriens François, imprimés par les ſoins de du Cheſne, dans ſa Diviſion Latine de la France. Baillet prétend que la Vie de S. Gilbert, premier Abbé de Neuffontaine en Auvergne, a été tirée de la Chronique de *Robert*, & inſérée dans le II. To-

ROBERT. me de la *Bibliothèque des Prémontrés* par le Pere Paige. Le Pere Mabillon prétend que le Mſ. de cette Chronique, conſervé dans l'Abbaye de S. Marien d'Auxerre, eſt plus ample que ce qui eſt imprimé. M. le Venier, Pénitencier d'Auxerre, mort en 1669. avoit deſſein d'en publier une nouvelle Edition; mais ce projet n'a pas été exécuté.

M. de Launoy, dans ſa Diſſertation Latine, qui a pour Titre : *Locus Sulpicii Severi de prima Galliæ Martyrum epocha vindicatus*, traite aſſez mal *Robert*, Auteur de cette Chronique. *Tam confuſa*, dit-il, *monumenta ſecutus eſt, ut miſſum à Clemente Photinum Lugdunenſem Epiſcopum ſcribere non erubuit.*

M. l'Abbé le Gendre fait cependant beaucoup de cas de la Chronique de *Robert*, dont il louë l'humilité. Il ajoûte qu'un ſi bel Ouvrage, qui lui avoit coûté tant de peines, ne pouvoit que lui faire un très grand honneur.

M. Dupin s'eſt trompé, en croyant que *Robert* a pouſſé ſa Chronique juſqu'en 1212. Ces ſeuls termes du Continuateur démontrent cette erreur : *Hucuſque*, dit-il, *perduxit ſua Chronica Frater Robertus, currente adhuc hoc anno* 1211. &c.

Le même Dupin & le P. Mabillon, avec pluſieurs autres, ont crû mal-à-propos que la *Chronique de S. Marien*, étoit d'un nommé Hugues. *Hugonis eſſe certum.* C'eſt le P. Mabillon qui parle, *perſuadet Primarii, ut quidem puto, exemplaris Titulus his verbis* : Incipit Prologus Magiſtri Hugonis in Chronicis ſuis. *Prima Scriptoris manus deſinit in anno* 1203. *quæ ſequuntur ad an.* 1320. *alia manu adjecta ſunt.* Cette continuation ne va que juſqu'en 1223. Ce qui a cauſé l'erreur du P. Mabillon ſur l'Auteur de la Chronique, c'eſt qu'il y a la tête de cet Ouvrage, une Chronique de Hugues de Saint Victor, & qui porte ſeulement le nom de Hugues, laquelle devoit ſervir de Guide à *Robert* pour ſes époques, & qu'il fit mettre à la tête du volume; ce qui a fait confondre les deux Ouvrages en un. Au reſte le Continuateur de la Chronique de *Robert* eſt abſolument inconnu; & ſelon M. l'Abbé Lebeuf, ceux qui le nomment Hugues, devinent. Je dirai en finiſſant cet article, que la Chronique imprimée par les ſoins du P. Marténe, dans ſon *Tréſor d'Anecdotes*, Tom. III. pag. 1384. qui va depuis l'an 1022. juſqu'en 1188. peut ſervir de préliminaire & d'introduction à celle de *Robert.*

Voy. Baillet, *Vies des Saints, au* 3. *Octobre, Table des Auteurs.* M. le Gendre, *Jugemens ſur les Hiſtoriens de France*, pag. 15. à la tête de ſon *Hiſtoire de France.* Launoy, *Locus Sulpicii Severi de prima Galliæ Martyrum epocha vindicatus*, pag. 54. Dupin, *Auteurs Eccléſiaſtiques du XIIe. Siècle*, pag. 210. Mabillon, *Itinerarium Burgundicum*, pag. 4. à la tête du II. Tome de ſes Œuvres poſthumes. Fabricius, *Bibliot. med. & infim. Latinit.* Tom. I. p. 311. *Lettre de M. l'Abbé Lebeuf ſur le véritable Auteur de la Chronique de S. Marien d'Auxerre*, dans la *Continuation des Mémoires de Littérature & d'Hiſtoire*, Tom. VIII. Part. II. pag. 412. & le *Supléement de Moreri* de 1735.

CLAUDE

CLAUDE ROBERT.

ROBERT, (*Claude*) Chanoine de la Chapelle-au-Riche de Dijon, Grand Vicaire du Diocèſe de Châlon, naquit à Cheſlay, Village entre Bar-ſur-Seine & Tonnerre, d'une famille peu connuë, ſelon le P. Perry, Jéſuite, qui a remarqué que *de ſon tems l'on voyoit encore à Cheſlay la Maiſon du pere de Robert, & qu'il étoit aſſez bien accommodé pour un homme de ſa condition.* Le P. Jacob s'eſt donc trompé dans ſes *Ecrivains de Châlon*, en faiſant naître Claude *Robert* à Bar-ſur-Aube. *Robert* naquit vers 1564. Il a eû ſoin de nous aprendre lui-même, qu'après avoir fait ſes premiéres études en Bourgogne, il ſe rendit à Paris, & fut élevé dans le Collége de Cambray, où il fut gratifié d'une bourſe. Il profita pendant quelques années des Leçons du ſçavant Théodore de Marſilly, Profeſſeur des Belles-Lettres. Il fit ſa Philoſophie & ſa Théologie avec une ardeur incroyable. Les jours les plus longs ſuffiſoient à peine à ſes études. Une inclination ſi loüable lui concilia tellement l'eſtime & l'amitié de Théodore de Marſilly, que ce Profeſſeur le propoſoit pour modèle à ſes autres Ecoliers. *Robert* ſe diſtinguoit auſſi par ſa piété. M. Fremyot, Préſident au Parlement de Dijon, qui connoiſſoit ſon mérite, lui confia l'éducation de ſon fils André Fremyot, qui fut depuis Abbé de S. Etienne de Dijon, & Archevêque de Bourges. *Robert*, qui venoit de ſe faire recevoir Licentié en Droit Canon, quitta Paris pour ſe rendre en Bourgogne avec ſon Elève. Il y fit quelque ſéjour, & en 1590. il fut pourvû d'un Canonicat à la Chapelle-au-Riche de Dijon. Il le garda pendant 19. ans; c'eſt-à-dire, juſqu'en 1609. qu'il le réſigna à Barthelemi Quarré, ſon parent, dont il a été parlé ci-deſſus. CLAUDE ROBERT.

Robert parcourut avec ſon Diſciple, la France, la Flandre, l'Allemagne & l'Italie. Je vois les noms de *Robert* & d'André Fremyot, cités comme préſens à une Thèſe de Médecine, ſoutenuë en 1594. dans l'Univerſité de Padouë, par Jean Guenebault, Dijonnois, Auteur du *Réveil de Chindonax*.

Robert ſe fit connoître & eſtimer à Rome de pluſieurs perſonnes diſtinguées par leur naiſſance & par leur mérite, tels que les Cardinaux Baronius, Bellarmin & d'Oſſat. Ce fut en cette Ville qu'il conçut le deſſein de ſon grand ouvrage de la *Gaule Chrétienne*. Le Cardinal Baronius, à qui il fit part de ce projet, l'invita à l'exécuter, & lui dit obligeamment qu'il ne connoiſſoit perſonne plus capable que lui, de l'entreprendre. Une invitation ſi glorieuſe l'anima extrèmement, & le Public ne fut pas long-tems ſans joüir du fruit de ſon travail.

M. Fremyot ayant été élevé à l'Archevêché de Bourges, emmena *Robert* avec lui, & ſe ſervit utilement de ſes lumières. Il l'employa dans toutes les viſites qu'il fit en ſon Diocèſe. Ce Prélat ne conſulta néanmoins pas tellement ſon interêt particulier & celui de ſon Egliſe, qu'il ne conſultât auſſi celui de Jacques de Nuchèſes, ſon neveu. Il lui confia l'éducation de ce jeune homme, qui étant monté dans la ſuite ſur le Trône Epiſcopal de Châlon-ſur-Sône, reconnut les obligations qu'il avoit à un ſi bon Maître. Il lui

CLAUDE ROBERT.

conféra un Canonicat dans ſa Cathédrale, le fit ſon Archidiacre & ſon Grand Vicaire. M. de Nuchèſes voulut lui procurer d'autres Bénéfices, qu'il refuſa conſtamment. Il remplit ſes fonctions de Chanoine, avec une exactitude que le P. Perry a loüée dans ſon *Hiſtoire de Châlon*; & par une délicateſſe de conſcience, il ne voulut jamais réſigner ce Bénéfice. Cet habile homme mourut à Châlon, dans le Palais Epiſcopal, le 16. Mai 1637. & fut enterré dans l'Egliſe Cathédrale. Jacques de Nuchèſes, Evêque de cette Ville, le pleura amérement, & lui dreſſa l'Epitaphe ſuivante, qui eſt ſur une lame de cuivre, attachée à un pillier, vis-à-vis de ſon tombeau :

Epitàphium Claudii Roberti.

D. O. M.

Hîc jacet Claudius Robertus, Præsbyter Lingonenſis Diœceſis, hujus Eccleſiæ Canonicus, Major Archidiaconus, Author Galliæ Chriſtianæ, qui obiit 16. Maii an. 1637. Poſuit amantiſſimo Præceptori Cabilonenſis Epiſcopus Jacobus, & ei quem Virum ſuum conſtituerat Vicarium Generalem, ex animi voluit hoc ſtudio gratitudinis parentari.

Cette Epitaphe eſt imprimée dans l'*Illuſtre Orbandale*. On trouve d'autres Epitaphes de *Claude Robert*, dans le Traité du Pere Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, compoſées par ce Pere.

Robert ſçavoit parfaitement les Langues ſçavantes. Sa Bibliothèque, qu'il légua aux Jéſuites de Châlon, étoit choiſie & remplie d'excellens Hiſtoriens. Il avoit un frere (Edme Robert) qui fut Doyen de la Chapelle-au-Riche, par réſignation de Jean Robert ſon frere, mort le 19. Janvier 1597. à 58. ans, dont il parle dans ſa *Divio*. Edme Robert étoit ſçavant dans les Langues, & avoit été Profeſſeur dans l'ancien Collége de Dijon. Son Epitaphe gravée à la Chapelle-au-Riche, où il eſt enterré, marque qu'il avoit des talens particuliers pour élever la Jeuneſſe. Auſſi a-t-il eû des Ecoliers qui lui ont fait honneur par leur mérite & par leur érudition. *Claude Robert* avoit ſouhaité ardemment d'être enterré avec ſes deux freres : *In quorum*, dit-il, *chariſſimorum fratrum ſide, faxit Deus opt. max. poſſim aliquando quieſcere* !

L'Ouvrage, qui a donné de la réputation à Claude *Robert*, eſt intitulé : *Gallia Chriſtiana, in qua Regni Franciæ, Ditionumque vicinarum Diœceſes, & in iis Præſules deſcribuntur.* Paris, Sébaſtien Cramoiſy, 1626. *in folio*, pagg. 662. *Les trois Appendix*, pagg. 119. ſans compter les Préfaces, les Tables Chronologiques, *&c.* Le P. Jacob, ſon ami, aſſure que l'Auteur avoit deſſein de donner une ſeconde Edition de cet Ouvrage. En effet, M. le Conſeiller de la Mare envoya à MM. de Sainte-Marthe, les matériaux que *Robert* avoit amaſſés pour cette ſeconde Edition. Malgré cette obligation, ces ſçavans Auteurs n'ont pas rendu à *Claude Robert* la juſtice qu'ils lui devoient. (Le P. Perry leur a déja fait ce reproche avant moi.) A peine en font-ils mention dans leur Préface. Il eſt vrai qu'ils ont augmenté conſidérablement ſon Ouvrage, comme on peut le voir par la nouvelle Edition qu'ils en ont donnée en 1656. en 4. volumes *in folio*. Mais on a l'obligation à *Robert* d'avoir ouvert le premier cette carriére. Les perſonnes

CLAUDE ROBERT.

impartiales feront toûjours de l'eſtime de ſon travail, & s'étonneront qu'un ſeul homme ait pû le pouſſer ſi loin. Il y a des fautes, à la vérité, mais elles ſont inévitables dans le prodigieux nombre de faits contenus en cette collection, & MM. de Sainte-Marthe n'en ont peut-être pas diminué le nombre. Quoiqu'il en ſoit, la Bourgogne, en particulier, aura toûjours lieu de ſe glorifier d'avoir produit un ſi habile homme, qui a inſéré dans ſon Ouvrage, quantité de choſes qui regardent l'Hiſtoire de cette Province, & qui le rendront toûjours précieux. Les Traités intitulés, *Divio & Belna*, qui ſont à la fin de la *Gaule Chrétienne*, ſont très bien faits. L'Auteur a donné dans l'*Appendix*, une liſte des Chanceliers de France, qui ont été Evêques, une autre de quantité de Généraux d'Ordres, celle des Patriarches d'Aquilée, & de pluſieurs Evêchés des Royaumes voiſins. Ces liſtes ſont ſuivies d'un Diſcours Latin, qui a pour Titre : *Digreſſio, ſeu diſcurſus de morte pulchra, honeſta, pretioſa*, &c.

Le P. Jacob fait mention de quelques autres productions manuſcrites de *Claude Robert*, que la modeſtie de l'Auteur, dit-il, ne lui ont pas permis de donner au Public. Voici ces Traités.

I. *Adagia Sacra ex Sacris Scripturis eruta.*

II. *De Theologia Scholaſtica.*

III. *De Geographia.*

Du Cheſne, à la fin de ſa Préface de l'*Hiſtoire Généalogique des Ducs de Bourgogne*, imprimée en 1628. *in* 4°. dit que *Claude Robert lui a fourni pluſieurs enſeignemens pour l'illuſtration de la Branche des Seigneurs de Montagu.*

Voy. Perry, *Hiſtoire de Châlon*, pag. 469. Robert, *Gallia Chriſtiana*, pag. 386. *Illuſtre Orbandale*, Tom. II. pag. 544. Vignier, *Chronica Lingonenſis*. Pierre de Saint-Romuald, *Journal Chronologique*, Tom. I. pag. 414. Jean Guenebauld, *Réveil de Chindonax*, pag. 9. Boëcler, *Bibliograp. Critica*, pag. 875. Edit. de Léipſic, 1715. Du Sauſſay, *de Myſticis Gall. Scriptor.* Dupin, *Catalog. des Auteurs Eccléſiaſt.* Tom. III. col. 394. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* p. 86 110. *&c.* & *Bibliotheca Pontificia* du même, pag. 290. outre pluſieurs Ecrivains cités par le Pere Jacob, *ibid.*

PHILIPPE ROBERT.

PHILIPPE ROBERT.

ROBERT, (*Philippe*) *Avocat au Vénérable Parlement de Bourgogne* (c'eſt la qualité qu'il prend à la tête de ſa Traduction de l'*Exhortation à la paix*, du Grec d'Iſocrate,) étoit né à Châlon. Cet Auteur a demeuré dans l'obſcurité pendant près d'un ſiècle, juſqu'à ce que Loüis Mailley, Avocat de Dijon, s'aviſa en 1666. de ramaſſer les Poëſies Latines de *Robert*, & de les faire imprimer. L'Editeur prit ſoin, non ſeulement de raſſembler ces Pièces fugitives, mais encore de découvrir quelques circonſtances de la Vie de leur Auteur, leſquelles il a fait entrer dans l'Epitre Dédicatoire des Poëſies de *Philippe Robert* à M. Philibert de la Mare, Con-

PHILIPPE ROBERT.

ſeiller au Parlement de Dijon. Mailley, qui prend le nom d'Æmilius, nous aprend dans cette Epitre Dédicatoire, que *Robert* eut dans ſa jeuneſſe une grande paſſion pour les voyages, & que voulant voyager avec fruit, il étudia l'Antiquité, parcourut l'Italie, & accompagna Loüis de Beſſey, Abbé de Citeaux, au Concile de Trente, comme l'Auteur le dit lui-même. [1]

Beſſaluſque pater cui ſunt Comes additus ipſe,
Cùm tegeret noſtras primula barba genas.

Robert ſe fit connoître & eſtimer des Sçavans de Rome qui vouloient l'y retenir; mais ou les affaires de ſa famille, ou l'amour de la Patrie, ne lui permirent pas de faire un long ſéjour dans cette Ville. De retour en Bourgogne, il ſongea à prendre un parti, & crut n'en pouvoir prendre un plus conforme à ſon inclination, que celui de la Juriſprudence. Il étudia en Droit ſous le Profeſſeur *Ginthius Gifaldus*, né en Piémont, à qui *Robert* adreſſe des Vers [2] où il fait mention de quelques ennemis de Gifaldus. Nous voyons par les Poëſies de *Philippe Robert* qu'il avoit été auſſi Diſciple de Govéan. [3]

Has quoque nunc ſedes inter cœtuſque beatos,
Præfulges noſtræ Hector, Goveane, juventæ.

Mais le Profeſſeur, qui fit le plus d'honneur à *Robert*, fut Cujas dont il prit des leçons, & avec qui il eut une liaiſon intime. *Dominus Cujacius privatum me monuit.* Ce ſont les paroles qu'il avoit écrites ſur un exemplaire d'un cours de Droit qui lui avoit apartenu, & qu'on trouve chargé de Notes qu'il avoit apriſes du même Cujas. Ce cours de Droit étoit, il y a pluſieurs années, chez M. Charles-Benigne de Théſut, Doyen du Parlement de Dijon. *Robert* avoit acquis au Barreau de cette Ville, plus d'honneur & de réputation que de bien. Il plaidoit peu. Vers 1594. il fut choiſi pour remplir les fonctions d'Avocat Général, pendant que le Parlement de Dijon étoit à Semeur, dans le tems de la Ligue. Il s'étoit auparavant débarraſſé des affaires du Barreau, pour ſe livrer entiérement aux Belles-Lettres. C'eſt à ce loiſir, qu'il ſe procura, que nous devons une partie des Ouvrages qu'il a mis au jour. Il mourut à Beaune en 1594.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Exhortation à la paix, diſcourant des biens & profits provenans de la paix, & des incommodités & malheurs provenans de la guerre; traduite du Grec d'Iſocrate, Orateur Athénien, en François par M. Philippe Robert.* Lyon, Jean Stratius, 1589. *in* 8°. pagg. 60. *It.* Paris, Jean Parent, *in* 8°. ſelon du Verdier, Draudius, & le P. Jacob.

2. Dans l'Ouvrage intitulé : *Car. Molinæi Conſilium ſuper commodis &*

[1] *Robert* décrit ce voyage à la page 71. & ſuiv. de ſes Poëſies. A la pag. 73. on lit une Pièce intitulée : *De ejuſdem Naufragio apud Venetos.*

[2] Pag. 53.

[3] Pag. 38.

incommodis

incommodis Jeſuitarum : Acceſſit fragmentum Epiſtolæ pii cujuſdam Epiſcopi, &c. & imprimé à Hanau, *apud Thom. Vilerianum*, 1604. *in* 12. On trouve deux Lettres de Pontus de Thiard, Evêque de Châlon à *Philippe Robert*, après leſquelles ſont inſérées trois Pièces de ce dernier en Vers Elégiaques : *In improbum Cenſorem Operum P. Thiardæi Epiſcopi.* Jean Adam Scherzerus, dans ſa *Bibliotheca Pontificia*, imprimée en 1676. *in* 4°. fait mention d'un fragment d'une Lettre de Pontus de Thiard contre le faux Jéſuite Charles. C'eſt la Pièce Latine dont je viens de parler. Teiſſier prétend que ce fragment eſt non ſeulement imprimé dans la Bibliothèque de Scherzerus, mais encore à la page 378. du Livre, qui a pour Titre : *Contr'-Aſſaſſin*, de l'impreſſion de Lyon, 1612. *in* 8°. Mais ce n'eſt qu'une partie de la Pièce Latine, traduite en François. Pontus de Thiard la compoſa contre les Jéſuites, peu de tems après la mort d'Henri III. Je crois, au reſte, que cette Edition du *Contr'Aſſaſſin*, citée par Teiſſier, eſt plûtôt de Genève que de Lyon. David Home, Miniſtre de Gergeau, paſſe pour en être l'Auteur. On y trouve les lettres initiales de ſon nom D. H. Voy. le *Dictionnaire de Bayle*, III. vol. pag. 939. Edit. de 1720.

3. *Philippi Roberti Juriſconſulti & Patroni Divionenſis, Carmina Græca & Latina quæ ſuperſunt.* Dijon, veuve Chavance, 1666. *in* 8°. pagg. 119. Mailley, Editeur de ce Recüeil, dit que *Robert* avoit fait un beaucoup plus grand nombre de Poëſies, qui ont péri, auſſi bien que les deux Ouvrages ſuivans :

4. *De Platonicæ Æternitatis Arcanis.* Mſ.

5. *Traduction du Rheteur Iſæus Athénien, Diſciple d'Iſocrate, & Précepteur de Démoſthène, dont il reſte cinquante Oraiſons.* Mſ. Fabricius & Malinkrot ont fait mention de cet Ouvrage.

6. M. le Préſident Bouhier, en la IIe. Obſervation, qui eſt dans ſon Edition de la *Coûtume de Bourgogne*, cite les *Mémoires Mſſ. ſur cette Coûtume de Philippe Robert, célèbre Avocat de ſon tems, & qui faiſoit alors en* 1587. *les fonctions de Subſtitut de M. le Procureur Général, par Ordre de la Cour.* Bernard Durand, autre célèbre Avocat, en avoit fait un extrait ſur l'original.

J'ai vû chez M. le Conſeiller de la Mare, une longue Lettre Latine de plus de douze feüillets, *in folio*, datée le 12. Novembre 1594. que Pontus de Thiard, Evêque de Châlon, écrivit à *Robert*. Elle étoit dans un Recüeil Mſ. intitulé : *Gallorum Epiſtolæ.* Il eſt aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi. Le même Pontus de Thiard ſe félicite dans ſon Livre, *de recta nominum impoſitione*, des momens heureux qu'il a paſſés avec *Philippe Robert.*

Voy. ſes *Poëſies*, & l'*Epit. Dédicat.* de cet Ouvrage, par Loüis Mailley. Du Verdier, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 970. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 30. Draudius, *Bibliot. Exotica*, page 84. Fabricius, *Biblioth. Græc.* Tom. I. pag. 912. Malinkrot, *de Hiſtor. Græc.* pag. 144. Edit. de 1709. Jean-Adam Scherzerus, *Bibliot. Pontif.*

Eloges de Teiſſier, Tom. I. pag. 483. Pontus de Thiard, *de recta nominum impoſitione*, pag. 80. & la *Coûtume de Bourgogne* de M. le Préſident Bouhier, p. 623.

PIERRE ROBIN.

PIERRE ROBIN. ROBIN, (*Pierre*) Bachelier de Sorbonne, Curé de Noyers, a profeſſé les Belles-Lettres dans l'Univerſité de Paris. Il fit imprimer en 1708. quelques Harangues qu'il avoit prononcées en préſence des Fils de France, qui paſſérent à Noyers en 1701.

VINCENT ROBIN.

VINCENT ROBIN. ROBIN, (*Vincent*) de Dijon, Médecin du Roi, vivoit encore en 1633. Il a fait les Ouvrages ſuivans:

1. *Deux Epigrammes Latines* à la tête du *Réveil de Chinlonax*, par Jean Guenebauld, imprimé en 1621.

2. *Avis ſur la peſte reconnuë en quelques endroits de Bourgogne, avec choix des remèdes propres pour la préſervation & guériſon de cette maladie.* Dijon, Nicolas Spirinx, *in* 12. pagg. 80. Pluſieurs exemplaires portent la date de 1638. mais c'eſt la même Edition que celle de 1628. dont l'Imprimeur changea le premier feüillet.

3. *Synopſis rationum Fieni, & Adverſariorum, de tertia die fœtus animatione, ex quibus clarè conſtabit celebratam antiquitate opinionem de fœtus formatione deſerendam eſſe, Fieni verò novam complectendam.* Dijon, veuve Claude Guyot, 1632. *in* 4°. pagg. 44.

4. *Paraphraſe en Vers ſur deux Pſeaumes de David, pour la conſolation des Bons.* Dijon, Spirinx, *in* 4°. pagg. 19. ſans date.

Voy. la page 16. du Traité de Pierre Quarré, Médecin de Dijon, intitulé: *Les merveilleux effets de la Nymphe de Santenay.* Quarré l'apelle *très fameux Médecin de Dijon.*

CLAUDE ROILLET OU ROUILLET.

CLAUDE ROILLET. ROILLET, *ou* ROUILLET, (*Claude*) de Beaune, Poëte Latin & François. La Croix-du-Maine dit qu'*il floriſſoit à Paris* en 1563. & qu'il régentoit au Collége de Bourgogne. *Roillet* mourut fort âgé, vers 1576. C'eſt de lui qu'il eſt parlé dans le IIIe. volume des *Preuves de l'Hiſtoire de Paris*, par D. Félibien. Il paroît par un Titre de 1536. qu'on y raporte, que *Claude Roillet* étoit pour lors Principal du Collége de Bourgogne; ce qui s'accorde aſſez avec ce qu'en dit la Croix-du-Maine, à l'endroit cité. Du Boulay, dans ſon *Hiſtoire de l'Univerſité de Paris*, s'eſt trompé, en avançant que *Roillet* étoit Principal en 1560. Le même du Boulay

nous aprend que cet Auteur étoit Recteur de l'Univerſité de Paris en 1560. & qu'il avoit profeſſé au Collége de Boncour. Voici le paſſage de du Boulay, tel que vient de me le fournir le ſçavant Pere Grozelier, de l'Oratoire : *Claudius Roillet, Belnenſis, Dixceſis Æduenſis, poſt IV. annorum profeſſionem in Grammaticis apud Burgundicum Nationis Gallicæ Procurator factus, IV. Non. Maii an.* 1586. *ad Becodianum deinde tranſiit, unde anno* 1560. *aſſumptus eſt in Rectorem Univerſitatis, reverſus in Burgundicum ejuſdem Gymnaſiarcha factus, edidit Poëmata non pœnitenda, Philaniram Tragœdiam an.* 1563. *apud Th. Richard. Non infeliciter quoque Verſus Latinos & Gallicos emiſit.* CLAUDE ROILLET.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. A la tête du Livre de Claude Guilliaud, Théologal d'Autun, qui a pour Titre : *Collationes in omnes B. Pauli Epiſtolas.* Lyon, Griphe, 1543. *in* 4°. il y a quatorze Vers Iambiques, & dix-huit Diſtiques Latins à Guilliaud, qui avoit été ſon Précepteur. Ils ſont intitulés : *In Præceptoris ſui Commentarium*, &c.

2. *Claudii Roilleti Belnenſis varia Poëmata.* Paris, Guill. Julien, 1556. *in* 16. feüillets 150. Ce Recüeil contient quatre Tragédies Latines, dont Philanire eſt la premiére. (L'Auteur, ſelon la Croix-du-Maine, la traduiſit enſuite en François) des *Dialogues*, *des Eglogues*, *des Epigrammes*, &c. Léger du Cheſne, au feüillet 351. du II. volume de ſon Recüeil, intitulé : *Farrago Poëmatum*, & imprimé en 1560. a inſéré trois Epigrammes de *Roillet*, qu'il a tirées des Poëſies de ce dernier. Gruter a raporté cinq Pièces de Poëſie du même, dans ſes *Delitiæ Poëtarum Gallorum*, imprimées en 1604. Tom. III. pag. 253. Gruter le qualifie par erreur de *Belunenſis* pour *Belnenſis*.

3. *Quatre Diſtiques Latins* au-devant de la *Coûtume de Sens*, donnée en 1556. par Jean Penon, Avocat de Sens.

4. *Ode ad Guillelmum Gallandium.*

5. *Elegia de obitu Petri Gallandii.* Paris, 1559. *in* 4°.

6. Cinq Diſtiques Latins dans le Recüeil qui a pour Titre : *In Joachimum Bellaium, Andinum Poëtam, clariſſ. doctorum Virorum Carmina & Tumuli.* Paris, Morel, 1560. *in* 4°.

7. *Quatre Diſtiques Latins*, imprimés en 1562. à la tête du *Commentaire de Claude Guilliaud, ſur S. Mathieu.*

8. *Oratio & Ode in obitum Ducis Guiſanii.* Paris, 1563. *in* 4°.

9. *Six Diſtiques Latins* au-devant du *Recüeil des Hiſtoires prodigieuſes* de P. Boiſtuau-Launay. Paris, 1566. *in* 8°.

10. *Chriſtus Patiens : Gregorii Naziazeni Tragedia, ſeu potiùs Tragi-Comœdia, à Cl. Roilleto Belnenſi Verſibus Latinis expoſita.* Cette Traduction de S. Grégoire de Nazianze, parut pour la premiére fois, ſi je ne me trompe, en 1570. à Cologne ; & pour la ſeconde fois, dans le II. volume,

CLAUDE ROILLET. pag. 253 - 298. de l'Edition de ce Pere, publiée en 1611. à Paris, par Frédéric Morel. Ce ſçavant Profeſſeur Royal en Grec, a employé la Verſion de *Roillet*; ce qui prouve l'eſtime qu'il faiſoit de cet Ouvrage.

11. *Acteon Gallicus ſuper Apotheoſi Caroli IX. auſpicato adventu, & in auguratione Henrici III. Franciæ Regis*, &c. Paris, 1575. *in* 4°.

12. *Huit Diſtiques Latins* à la tête du Traité de Pierre Emotte, intitulé: *Catholicæ Fidei Profeſſio*, & imprimé à Paris en 1578.

13. Le P. Jacob a inſéré à la page 124. de ſes *illuſtres Ecrivains de Châlon*, quatorze Vers Elégiaques de *Roillet*, à la loüange de Guillaume Paradin, qui à ſon tour, loüa *Roillet* par 28. autres Vers Latins, inſérés à la page 19. du Recüeil des Poëſies de Paradin. Voici le jugement qu'il porte de la Muſe de *Roillet*, dans ſon troiſiéme Diſtique:

Nam tua tam nobis conſcripta videntur ad unguem,
Ipſe tuo ut Muſas ſuſpicer ore loqui.

Voy. la *Vie de Roillet*, parmi les Vies Mſſ. des Poëtes François de Guillaume Colletet, deſquels le P. le Long a fait imprimer la liſte à la pag. 885. de ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*. La Croix-du-Maine, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 62. Konig, *Bibliotheca vetus & nova*, p. 699. De tous les Ouvrages de *Roillet*, il ne fait mention que du ſeul Recüeil de ſes Poëſies. Le P. Jacob, *de clar. Scriptor. Cabilon.* pag. 124. *Preuves de l'Hiſtoire de Paris*, par D. Félibien, Tom. III. pag. 757. & du Boulay, *Hiſtoire de l'Univerſité de Paris*, Tom. VI. pag. 927.

JEAN ROLLIN.

JEAN ROLLIN. ROLLIN, (*Jean*) fils de Nicolas Rollin, Seigneur d'Autun, & Chancelier de Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, & de Jeanne de Landes, fut Archidiacre de Châlon, Evêque de cette Ville en 1431. & quelque tems après, il paſſa à l'Evêché d'Autun. Le Pape Nicolas V. le fit Cardinal, le 20. Décembre 1448. Le Cardinal *Rollin* fit de grands biens à l'Egliſe d'Autun, & à l'Hôpital de Beaune, que ſon pere avoit fait bâtir. Il mourut fort âgé, le 22. Juin 1482.

Il a fait un Cartulaire d'Autun, qui étoit entre les mains de M. de la Mare, & dont ce Sçavant a fait mention dans ſon *Conſpectus Hiſtoricorum Burgundorum*, ſous ce Titre:

Tabularium Canobii Sancti Martini Æduenſis, Joannis Rolini Card. Epiſc. Æd. Abbatis S. Martini, curâ digeſtum & conſcriptum. In folio, ſur du vélin.

Decreta Synodalia D. Rollin, an. 1468. *Diœceſis Æduenſis.* Mſ. *in folio*, dans la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier.

Le Miſſel du Cardinal *Rollin*, en très beau vélin manuſcrit, eſt conſervé, *in folio*, dans la Bibliothèque des Jéſuites de Dijon.

Voy. Frizon, *Gall. Purp.* Claude Robert, & Sainte-Marthe, *Gall. Chriſt.*

Chriſt. Aubery, *Hiſtoire des Card.* Tom. II. pag. 268. Munier, *Mémoires d'Autun*, & Philibert de la Mare, *Conſpect. Hiſtor. Burgund.*, p. 42.

FRANÇOIS ROUSSEAU.

FRANC. ROUSS.

ROUSSEAU, (*François*) né à Coulanges-les-Vineuſes, à deux lieuës d'Auxerre, a voyagé pendant un grand nombre d'années en Perſe, au Pégu, & aux Indes Orientales. Pomet, dans ſon *Hiſtoire des Drogues*, raporte quelques circonſtances de la Vie de ce Voyageur. » *Rouſ-*
» *ſeau*, dit il, étoit un Marchand de Paris, qui fut ruïné par le feu de la
» grande ſalle du Palais, [1] & ſe voyant réduit, ſa femme, & cinq en-
» fans à la mendicité, s'aviſa de faire de la cire à cacheter, de la manière
» dont il l'avoit vû préparer aux Indes. De ſorte que Madame de Longue-
» ville, qui étoit une Dame fort charitable, voulut bien faire voir de cette
» cire au Roi Loüis XIII. qui, ayant été reçuë de toute la Cour, en fit un
» ſi grand débit, qu'en moins d'un an, il gagna plus de cinquante mille li-
» vres. Il donna à cette cire le nom de cire d'Eſpagne, pour la différen-
» cier de la gomme-laque fonduë, & tant ſoit peu colorée avec du vermil-
» lon, que l'on voyoit auparavant, qui portoit le nom de cire de Por-
» tugal. »

Le même Pomet, dans ſon *Hiſtoire des Drogues*, imprimée en 1694. *in folio*, raporte à la page 33. une *Lettre de Rouſſeau ſur la Cochenille.* Le P. Plumier, Minime, dans une Lettre adreſſée au Sieur Pomet, & inſérée dans le *Journal des Sçavans* de 1694. p. 312. Edit. *in* 12. réfute le ſentiment de *Rouſſeau* ſur la Cochenille, & aſſure que c'eſt un inſecte qui reſſemble à la punaiſe. Le P. Labat, qui dans *ſon voyage aux Iſles d'Amérique*, dit qu'il a vû *Rouſſeau* à la Rochelle en 1708. prétend que ce que *Rouſſeau* a écrit de la Cochenille, ne lui a pas fait honneur. Il aſſure que cet inſecte ne vient que ſur le fruit du poirier piquant, qu'on apelle *Raquette* dans les Iſles, & qu'on pourroit apeller figuier piquant, puiſque ſon fruit a beaucoup de raport avec la figue ordinaire. Le P. Labat entre dans un détail auſſi curieux qu'exact, ſur tout ce qui regarde la Cochenille.

Voy. l'*Hiſtoire des Plantes de Montpellier*, &c. par M. Garidel, & ſa *Diſſertation ſur la Cochenille.*

Il y a eû un *Jean Rouſſeau*, Sieur de la Grange-ronge, Avocat au Parlement de Paris, qui fit imprimer en 1697. un Ouvrage de ſon frere, fameux Capucin, connu en ce tems-là ſous le nom du Pere Ange. Ce Livre eſt intitulé : *Secrets & remédes éprouvés, dont les préparations ont été faites au Louvre par Ordre du Roi, par deffunt l'Abbé Rouſſeau, ci-devant Capucin, & Médecin de Sa Majeſté.* Paris, Jean Jombert, *in* 12. Je ne ſçais ſi ces deux freres ſont de la même famille que *François Rouſſeau.* Je n'ai pû

[1] J'avouë qu'il me paroît difficile de concilier ce fait avec la relation du P. Labat, qui aſſure qu'il a vû *Rouſſeau* en 1708. à la Rochelle. L'incendie de la grande ſalle du Palais, arriva quelques années avant la mort de Loüis XIII. qui finit ſes jours en 1643. *Rouſſeau*, dit Pomet, avoit alors cinq enfans. Il s'enſuivroit de ce récit que *Rouſſeau* en 1708. étoit âgé d'environ cent ans.

FRANC. ROUSS. trouver aucun éclairciſſement ſur ce ſujet. Cet Abbé avoit fait d'autres Ouvrages dont il eſt parlé dans ſa Vie, compoſée par ſon frere l'Avocat, & miſe à la tête du Livre dont je viens de donner le Titre. L'Abbé *Rouſſeau* mourut à Paris, le 9. Fevrier 1694. à 51. ans. On l'accuſoit d'avoir tiré ſes ſecrets du Pere Baſile Valentin, Bénédictin du XVIe. ſiècle.

Voy. l'*Hiſtoire des Drogues* par Pomet, pag. 30. 33. 55. 273. *&c.* & le P. Labat, *Voyage aux Iſles d'Amérique*, Tom. IV. pag. 44.

FRANÇOIS LE ROUX.

FRANC. LE ROUX. ROUX, (*François le*) Cordelier, naquit en 1632. dans le Bourg de Chagny, entre Beaune & Châlon. Le P. *le Roux* étoit Docteur en Théologie, Commiſſaire Général de la Province de France, Viſiteur perpétuel des Religieuſes de Sainte Claire. Il a été deux fois Provincial de la Province de S. Bonaventure; & après avoir exercé ces différens emplois avec une ſageſſe peu commune, il mourut à Moulins, le 7. Octobre 1696. âgé de 64. ans. Le P. Lachére, Elève & Confrere du P. *le Roux*, compoſa ſon Eloge en Latin, ſous le Titre de *Laus funerea*, *&c.* & fit graver cette Epitaphe ſur une table de cuivre:

Maximus hic minor eſt, tumulum venerare, Viator,
Et pro ter magno vota repende Viro.
Lux ero [1] *naſcenti fuit illi nomen, & omen;*
Voce, opere, & Scriptis luxit ubique ſuis.
Ordo Miniſterii lituum, Sorbona coronam
Doctrina dederat, det diadema Deus!

Le P. Ruffier, Cordelier, Docteur de Sorbonne, prononça l'Oraiſon funèbre du P. *le Roux* dans le Définitoire de la Province de S. Bonaventure, aſſemblé à Dijon en 1698. Cette Pièce fut imprimée la même année, à Dijon, chez Reſſayre, *in* 8°. Je remarquerai, en paſſant, que dans le Titre de cette Oraiſon funèbre, on a mis par erreur, la mort du P. *le Roux* en 1697.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Traités ſpirituels de S. Bonaventure, traduits en François.* Paris, Edme Couterot, 1693. *in* 12. 2. vol.

2. *Traités ſpirituels des devoirs intérieurs de piété, que chacun peut pratiquer tous les jours pour s'animer dans le chemin de la perfection.* Lyon, Pierre Valfray, 1707. *in* 12.

3. *Traité ſpirituel pour les Supérieurs, où il eſt traité de l'importance qu'il y a d'avoir de bons Supérieurs parmi les Religieux; quelles ſont les Règles de S. Bonaventure, par le moyen deſquelles ils peuvent remplir exactement les fonctions de leur ſupériorité.* Ibid.

[1] *Lux ero*, Anagramme de *le Roux*.

4. *Traité ſpirituel pour les Maîtres des Novices, où il eſt parlé de l'importance qu'il y a d'en avoir de bons dans les Religions, & des qualités qui ſont néceſſaires pour réuſſir dans les fonctions de cet emploi.* Ibid. FRANC. LE ROUX.

3. *Traduction des Ouvrages de piété du B. Pere David, d'Ausbourg, Religieux Cordelier, tirés du XXVe. Tome de la Bibliothèque des Peres.* Mſ.

6. *Traduction des Commentaires ſur l'Apocalypſe, & ſur la Règle de S. François, expliquée par S. Bonaventure.* Mſ. dans le Couvent de Dijon, de même que le précédent.

Voy. ſon Eloge Latin, ſous le Titre de *Laus funerea*, &c. par le P. Lachére, & ſon *Oraiſon funèbre*, par le P. Ruſſier.

GUILLAUME ROYHIER.

ROYHIER, (*Guillaume*) [1] Docteur en Droit Civil & Canon, Conſeiller du Roi, Avocat au Parlement de Bourgogne, naquit à Dijon en 1529. Il étoit déja reçû Avocat dès 1555. Il fut Maire de Dijon en 1581. 1582. 1583. 1584. 1585. & 1603. & ce qui eſt de ſingulier, c'eſt qu'après avoir été Maire, il devint Echevin en 1589. On doit cependant moins être ſurpris d'un pareil événement, arrivé dans des tems de ſimplicité, que s'il arrivoit de nos jours. Il eſt vrai que par Arrêt du 20. Juillet 1589. *Royhier* obtint ſéance au-deſſus des ſix autres Echevins. GUILL. ROYHIER.

Le Conſeiller Breunot, dans ſes *Mémoires Mſſ.* dépeint *Royhier*, comme un zèlé Ligueur. Il dit que » le 15. Novembre 1589. *Royhier* Député » de la Ville au Parlement, tint un long propos de l'union & des miracles » faits par le paſſé, pour la conſervation de l'Egliſe, qu'il pria la Cour de » faire exécuter roidement les Arrêts par ci-devant rendus. » Cet Auteur entendoit parler des Arrêts donnés depuis la mort du Roi Henri III. M. Breunot aſſure que *Royhier* croyoit qu'il étoit plus à propos de ſe rendre au Turc, que de reconnoître le Roi. Dès 1578. il avoit été Député par le Tiers-Etat du Bailliage de la Province, pour aſſiſter aux Etats de Blois, comme il paroît par le *Recüeil des Etats*, imprimés en 1551. à Paris, *in* 4°.

Munier, dans la Préface de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire d'Autun*, fait beaucoup d'eſtime de *Royhier*, & dit qu'il mourut en réputation d'un très habile homme. Je crois que cette mort arriva vers 1603.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. Il a traduit le Poëme d'Homére *des Rats & des Grenoüilles*, ſous le Titre de *Ratracomiomachie*. Lyon, Jean Temporal, 1554. *in* 4°. Fabricius en cite une Edition de 1550. mais je crois qu'il ſe trompe.

2. Dix Vers François à la tête du *Dictionnaire des Rimes*, par Etienne Tabourot, imprimé en 1588. Tabourot dit que ces Vers avoient été faits avant l'an 1540. L'Auteur les avoit donc compoſés à l'âge de 10. ans.

---

[1] Il prenoit pour Deviſe, *Roi hier, demain rien.*

GUILL. ROYHIER.

3. J'ai vû chez M le Conſeiller de la Mare, un Mſ. de *Royhier*, qui a pour Titre : *Guillelmi Roherii, Juriſconſulti Divionenſis, de Juris arte, Libri. Jul.* 1587. In folio de 200. feüillets minutés & bien écrits. Ce Mſ. ne contient que VI. chapitres. Il y en a un, *de Eſſentia*, & un autre, *de Providentia*. Cet Ouvrage eſt hériſſé de Grec.

4. *Marci Liturgia Græc. Lat. Rohieri manu notata.* Ces Notes ſont ſur un exemplaire de cette Liturgie, imprimée en 1583. à Paris, chez Drouard, *in* 8°. Cet exemplaire étoit dans la Bibliothèque de M. de la Mare.

5. *Notes ſur la Coûtume de Bourgogne.* Mſ. Bernard Durand en avoit fait des extraits, qui ſe trouvent à Dijon, chez M. Guyton, Greffier du Parlement.

6. *Obſervations ſur Maſuer.* C'eſt un Recüeil d'Arrêts du Parlement de Dijon. M. le Préſident Bouhier en a une copie.

Voy. la Croix-du-Maine, *Bibliothèque Françoiſe*, p. 159. Cet Auteur l'apelle ſans raiſon, *Rhoyer*. Celle de du Verdier, p. 538. Draudius, *Bibliot. Claſſic.* p. 191. *Diſcours de Souvert ſur les ſucceſſions des peres aux enfans*, pag. 35. chap. V. Cl. Robert, *Gall. Chriſt.* p. 64. *Préface des Mémoires de Munier pour l'Hiſt. d'Autun*, pag. XIV. Fabricius, *Bibliot. Græc.* Tom. I. pag. 300. & la *Coûtume de Bourgogne* de M. le Préſident Bouhier, pag. 460.

FRANÇOIS RUFFIER.

FRANÇ. RUFFIER.

RUFFIER, (*François*) Cordelier, Bachelier de Sorbonne, né à Tournus, vers 1660. d'un Marchand de cette Ville. Ce Pere fit imprimer à Dijon, chez Jean Reſſayre, en 1698. l'*Oraiſon funèbre du très Révérend Pere François le Roux, &c.* (dont j'ai parlé plus haut) *in* 8°. pagg. 32.

EMANUEL-PHILIBERT DE RYMON.

EMAN. DE RYMON.

RYMON, (*Emanuel-Philibert de*) Lieutenant Civil & Criminel aux Bailliages du Pays & Comté de Charollois. Je trouve dans les Régiſtres du Parlement de Dijon, que *Rymon, par Lettres données à Blois, le 7. Mai* 1602. *fut pourvû de la Charge de Conſeiller du Roi, Lieutenant Général & Enquêteur au Bailliage des Cas Royaux du Comté de Charollois, ſur la réſignation de Claude de Ganay, qu'il fut reçû, le 6. Mars* 1606. *& qu'après le décès dudit Emanuel-Philibert de Rymon, arrivé en* 1627. *Denys Girard fut pourvû de cet Office.* Dès 1614. *Rymon* avoit réſigné à Jacques Quarré, ſa Charge de Lieutenant Particulier au Bailliage de Charollois.

Rymon eſt Auteur des deux Ouvrages qui ſuivent :

1. *Traité de la Juridiction Royale, & des Cas Royaux & Privilégiés d'icelle, deſquels les Juges Châtelains, Prévôts, Baillifs, Lieutenans, Sénéchaux, Préſidiaux, & tous autres Magiſtrats Royaux, connoiſſent tant en*

en premiére inſtance, que de cauſe d'Apel: Entre les Eccléſiaſtiques Nobles & Plébéiens, privativement, & à l'excluſion de tous les Officiers des Seigneurs Hauts Juſticiers de ce Royaume. Paris, Jean Richer, 1618. *in* 8°. pagg. 99. ſans l'Epitre Dédicatoire & la Préface. EMAN. DE RYMON.

Comme il y avoit des différends entre la France & les Archiducs de Flandes, concernant les Droits de Juſtice & de Souveraineté dans le Comté de Charollois, le Roi Loüis XIII. écrivit à *Rymon*, de foüiller dans les Archives du Pays, & de l'inſtruire de bouche, & par écrit, de tout ce qui pouvoit concerner les droits de ſa Couronne. Cet Ordre produiſit l'Ouvrage ſuivant:

Traité des Pays & Comté de Charollois, & les Droits de Souveraineté, que la Couronne de France a eû de tout tems & ancienneté ſur iceux. Ibid. 1619. *in* 8°. de 51. feüillets, ſans compter les Preuves & les Préfaces, *&c.* Ces deux Ouvrages de *Rymon* ſont aſſez eſtimés.

Tamiſier lui dédia en 1617. ſon *Anthologie.* Voy. la pag. 315. du IVe. Tome de la *Bibliothèque Françoiſe*, par M. l'Abbé Goujet, qui le traite d'*homme d'eſprit, & qui cultivoit les Lettres avec beaucoup de ſoin.*

S.

GEORGE-LOUIS LE SAGE.

GEORGE LE SAGE.

AGE, (*George-Loüis le*) eſt né le 9. Janvier 1676. à la Colombière, proche de Coulches au Diocèſe d'Autun. Il eſt le troiſiéme fils de François le Sage, Seigneur de Saint-Martin-les-Communes, & de Villars, & d'Anne d'Aubigné, fille de Nathan d'Aubigné, & petite-fille de Théodore-Agrippa d'Aubigné. Après la Révocation de l'Edit de Nantes, étant extrêmement jeune, il fut envoyé à Genève, chez M. d'Aubigné, Docteur en Médecine, ſon parrein & ſon oncle maternel. M. *le Sage* m'a avoüé qu'il paſſoit dans les Claſſes inférieures pour avoir peu d'eſprit, quoiqu'on remarquât en lui du bon ſens & du jugement. Après ſon cours de Philoſophie, certaines circonſtances, plûtôt que ſon inclination, l'engagérent à l'étude de la Théologie. Il déplut à quelques Profeſſeurs, par la liberté avec laquelle il penſoit ſur les matières de la Religion. Rebuté de la Théologie, il voulut diſſiper ſon chagrin, & fit pour cela un voyage en Bourgogne, l'an 1699. Il paſſa quelques ſemaines dans ſa Patrie. Mais ayant apris qu'on en prenoit occaſion de décrier ſes mœurs & ſa doctrine, il ſongea à quitter Genève. Il partit de cette Ville en 1700. Après avoir traverſé l'Allemagne & la Hollande, il arriva en Angleterre au mois d'Octobre de la même année. Il y demeura 4. ans & demi. Pendant le mois de Mai 1705. il revint en Hollande, ſéjourna environ un an à la Haye; d'où il repaſſa en Angleterre; & cinq ans après, c'eſt-à-dire, au mois de Juillet 1711. il revint rejoindre ſes parens à Genève. Il y fit ſes plus chéres délices de la Philoſophie & des Mathématiques, & les enſeigna juſqu'en 1717. que ſe prévalant du relâchement qui étoit en France au ſujet de l'exécution des Arrêts contre les Proteſtans, il ſe rendit à Paris, où étant tombé malade, il reprit la route de Genève en 1718. & s'y maria au mois d'Octobre 1721.

Le génie doux & tranquile de M. *le Sage*, l'a toûjours porté à chercher des moyens de concilier les différentes diſputes de la Religion. J'ai oüi dire qu'un jour, dans un Caffé de Londres, il propoſa par hazard, un plan de conciliation, qui fut préſenté à un Milord, lequel devint ſon Patron. Ce Seigneur le prit en une telle affection, qu'il lui donna un apartement dans ſon Hôtel; & étant entré dans le Miniſtére ſous le Règne de la Reine Anne, il combla M. *le Sage* de nouveaux bienfaits. Mais la faveur de ce Seigneur

n'ayant pas duré long-tems, M. *le Sage*, qui perdit cet apui, réſolut de ſe fixer entiérement à Genève. C'eſt-là où il fait ſon unique occupation de la Littérature. GEORGE LE SAGE.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Le Mécaniſme de l'eſprit, ou la morale naturelle dans ſes ſources.* Genève, 1699. *in* 12.

2. *La Religion du Philoſophe, ou ſentimens raiſonnables ſur diverſes matieres de Religion & de Morale. Première Partie.* Londres, 1702. *in* 12. Voy. les *Mémoires de Trevoux*, du mois de Novembre 1709. pag. 2044.

3. *Suite de la religion d'un Philoſophe.* Ibid. 1709. *in* 12. L'Auteur a une troiſiéme partie de cet Ouvrage, prête à être imprimée.

4. *Aphoriſmata Philoſophica, ſive ſpecimen Philoſophiæ Eccleſticæ. In uſum liberæ Scholæ Weſtmorlandiæ. Pars prior.* Genève, 1713. *in* 12. *Pars IIª.* 1714. *Pars IIIª.* 1715.

J'ai oüi dire que la premiére Partie parut d'abord à Londres en 1711. M. *le Sage* étoit alors Profeſſeur dans l'Ecole de Lowther. Voy. Bernard, *Nouvelles de la République des Lettres*, Octobre, 1710. pag. 450.

5. *Court abregé de la Philoſophie par aphoriſmes, auquel on a joint le Mécaniſme de l'eſprit.* Genève, Fabri & Barillot, 1718. *in* 12. *Le Mécaniſme de l'eſprit* avoit déja été imprimé à Genéve, comme nous l'avons dit. Voy. au ſujet de ce dernier Ouvrage, Baſnage, *ibid. Septembre*, 1700. 1721. *Juin*, 1708. & *Mai*, 1709. article X.

6. *Eſſay ſur les caractéres d'une vocation divine dans un Sermon, à l'imitation de celui du Docteur Blockall ſur le Texte de S. Jean.* (*Jean IV. I.*) *Bien aimés, ne croyés pas à tout eſprit.* Amſterdam, Pierre Majulie, *in* 12.

7. *Penſées détachées ſur la Grammaire, la Rhétorique & la Poëtique.* Genève, Pierre Jacquier, 1721. *in* 12. On verra dans ce Livre, dit l'Auteur, à la fin de ſa Préface, que lorſque les Connoiſſeurs aſſurent qu'un Diſcours ou un Poëme, ſont bons ou mauvais, ce n'eſt pas par un certain goût qu'un long commerce avec les Livres, leur aît procuré; mais c'eſt uniquement par des principes de bon ſens, aidés de quelques connoiſſances aiſées à acquérir. Voy. les *Mémoires Hiſtoriques & Critiques*, Juillet 1722. pag. 89.

8. *Des études.* Genève, 1726. brochure *in* 12. de dix pages. Il en eſt parlé dans le XIIe. volume, pag. 217. de la *Bibliothèque Germanique*, article des *Nouvelles Littéraires de Genève*, où le Journaliſte dit que cette brochure contient pluſieurs penſées hardies ſur la méthode d'enſeigner & d'étudier dans les Univerſités. Cette Pièce, ajoûte-t-il, pourroit ſervir de ſuplément au Traité, *de Charlataneria Eruditorum.* L'Auteur donna une nouvelle Edition de cet Ouvrage en 1734. à Genève, chez Pellet, *in* 12. pagg. 45. ſous ce Titre : *Penſées hazardées ſur les études.*

9. *Court abregé de Philoſophie, premiére Partie, qui traite de la Philo-*

GEORGE LE SAGE. *ſophie en général, & de la Logique.* Genève, Héritiers de Caille, 1728. *in* 12. brochure de 47. pagg. ſans l'Epitre Dédicatoire & la Préface. Voy. un extrait de cet Ouvrage dans le *Mercure de France*, Novembre, 1728. pag. 2443. & ſuiv.

10. *De la lumière, des couleurs & de la viſion, ſuivant les principes du Chevalier Newton.* Genève, J. F. Bardin, 1729. *in* 12. pagg. 34. Voy. l'extrait de cette Pièce dans le *Mercure de Mai* 1729. p. 962. & dans les *Mémoires de Trevoux du mois d'Août* de la même année, article LXXXIII. pag. 1467. & ſuiv.

11. *De l'Univers & de la diſpoſition de ſes Parties.* Ibid. 1729. *in* 12. pagg. 36.

12. *Penſées hazardées ſur les études, la Grammaire, la Rhétorique & la Poëtique, avec l'art de méditer ſur la garde-robe du Docteur Swift.* La Haye, Jean Van-Duren, 1729. *in* 12.

13. *Court abregé de Phyſique, ſuivant les dernières Obſervations des Académies Royales de Paris & de Londres.* Genève, Pierre Pellet, 1730. *in* 12. L'Auteur a donné une Edition plus ample de ces Obſervations en 1732. *ibid.* chez Fabri & Barillot, *in* 12. pagg. 265.

14. *Elémens de Mathématiques.* Ibid. Pellet, 1733. *in* 12. pagg. 43.

15. On attribuë à M. *le Sage*, des *Remarques ſur l'Angleterre, faites par un Voyageur, dans les années* 1710. & 1711. imprimées à Amſterdam, ou plûtôt à Roüen, en 1713. *in* 12.

CLAUDE DE SAINT-JULIEN DE BALEURRE.

CLAUDE DE S. JUL. SAINT-JULIEN DE BALEURRE, (*Claude de*) parent de Pierre de Saint-Julien, dont je vais parler, & de la même famille, ſelon le P. Jacob, a compoſé l'Epitre Dédicatoire, qui eſt à la tête de l'Ouvrage de Jean le Maire, intitulé : *La Couronne Margaritique*, Edit. de Lyon. La Croix-du-Maine dit que *Claude de Saint-Julien* a fait quelques autres Ouvrages; mais il ne les cite pas.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 62. & le Traité du P. Jacob, *de clar. Scriptor. Cabilon.* pag. 129.

PIERRE DE SAINT-JULIEN.

PIERRE DE S. JUL. SAINT-JULIEN, (*Pierre de*) naquit à Baleurre, Château du Diocèſe de Châlon, poſſédé par ſa famille. Il étoit l'aîné de ſeize enfans, qu'eurent Claude de Saint-Julien, & Jeanne de Lantaige.

Pierre de Saint-Julien fut élevé dans l'Abbaye de Tournus, où il avoit pour parens, Antoine de Couvent, Sous-Prieur & Infirmier, & Antoine de Veré, Chantre, qui voyant ſon inclination pour l'Hiſtoire, le ſecondérent autant qu'il leur fut poſſible, en lui procurant la connoiſſance des Antiquités

tiquités du Pays, & la communication des Archives de cette Abbaye. PIERRE DE S. JUL.

S'étant deſtiné à l'Egliſe dès ſes premiéres années, il fut d'abord Proto-notaire Apoſtolique. Enſuite étant allé à Rome, pour y ſolliciter la Sécularisation du Prieuré de S. Pierre de Mâcon; & l'ayant obtenuë, il en fut fait le premier Chanoine Séculier en 1557.

Il obtint enſuite, en vertu de ſes Grades, un Canonicat à la Cathédrale de Châlon, puis un autre à Saint Vincent de Mâcon, qu'il eut par permutation du Doyené de Cuiſery, & de la Chapelle de Branges, qu'il poſſédoit.

Il eut ſucceſſivement les quatre Archidiaconés de l'Egliſe de Mâcon, & celui de Tournus, en l'Egliſe de Châlon. Enfin, il fut élû Doyen de cette derniére Egliſe en 1583. & mourut le 20. Mars 1593. dans un âge aſſez avancé, puiſqu'il s'étoit fait imprimer dés 1546. Il fut enterré dans le Chœur de la Cathédrale, du côté de l'Evangile. On grava ſur ſa tombe, cette courte Inſcription:

Petri San-Juliani Baleurrei, Cabilonenſis Eccleſiæ Decani, Depoſitum, qui obiit die XX. Martii an. Domini 1593.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Deux Opuſcules de Plutarque; l'un, de ne ſe courroucer; & l'autre, de curioſité: Enſemble, un autre Opuſcule du même Plutarque, auquel eſt diſputé, à ſçavoir, ſi les maladies de l'ame tourmentent plus que celles du corps; traduits en François par Pierre de Saint-Julien.* Lyon, Jean de Tournes, 1546. *in* 8°. *It.* Paris, Jacques Bogard, la même année, *in* 16. Le P. Jacob s'eſt trompé, en croyant que ces deux Traités avoient été imprimés ſéparément.

2. *Epitaphe de Jacques Fourré, Evêque de Châlon, ſon ami, mort en* 1578. Cette Epitaphe, qui conſiſte en dix-huit Vers Latins, eſt imprimée dans le Traité du P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 23.

3. *De l'origine des Bourgognons, & de l'ancienneté des Etats de Bourgogne, des Antiquités d'Autun, de Châlon, de l'Abbaye & Ville de Tournus.* Paris, Nicolas Cheſneau, 1581. *in folio.* Selon M. l'Abbé Goujet, ce fut à la ſollicitation de Pierre Tamiſier, homme d'eſprit, que *Saint-Julien* recüeillit, après les ravages des Huguenots, & mit par écrit ce qu'il avoit remarqué des Antiquités de l'Abbaye de Tournus, ſous ce Titre: *Recüeil de l'Antiquité, & choſes plus remarquables de l'Abbaye & Ville de Tournus.* Cette Pièce, qui ſe trouve, pag. 495 - 537. de *l'origine des Borgognons*, n'a pas été imprimée ſéparément.

Au reſte, l'*origine des Bourgognons* eſt moins une Hiſtoire qu'un tiſſu de Fables.

4. *Gemelles, ou Pareilles, recüeillies de divers Auteurs, tant Grecs, Latins, que François.* Lyon, Peſnot, 1584. petit *in* 8°.

5. *Diſcours & Paradoxe de l'origine de Capet. Extrait du différend entre Loüis II. Roi de France, & Marguerite de Bourgogne.* Paris, Guillaume le Noir, 1585. *in* 8°. *It.* Lyon, Benoît Rigaud, 1588. *in* 8°. *It.*

PIERRE DE S. JUL. dans les *Mélanges Hiſtoriques*, pag. 217. & ſuiv. Nicolas Vignier, Médecin & Hiſtoriographe du Roi, refuta le Traité de *Saint-Julien* par celui-ci : *De la Nobleſſe, Ancienneté, Remarques & Mérites d'honneur de la troiſiéme Maiſon de France.* Paris, 1587. *in* 8°. *Saint-Julien* répondit à cette Critique, par l'Ouvrage ſuivant :

6. *Apologie, & plus que juſte deffenſe d'honneur & de réputation de Pierre de Saint-Julien, aſſaillie par un Anonyme indiſcret, & plus Lettré que ſage.* Paris, 1588. *in* 8°. *It.* à la page 266. des *Mélanges Hiſtoriques.*

7. *Mélanges Hiſtoriques, & Recüeil de diverſes matières, la plûpart paradoxales, & néanmoins vrayes.* Lyon, Benoît Rigaud 1589. *in* 8°. Le P. Jacob s'eſt trompé, en mettant cette Edition à l'année 1588. Cet Ouvrage concerne l'Hiſtoire de France, & en particulier celle de Bourgogne. On y trouve des Généalogies de quelques anciennes Maiſons de cette Province. Cet Ouvrage paſſe pour le meilleur & le plus utile de tous ceux de l'Auteur.

8. *La Chronique des Rois de France, depuis le commencement juſqu'à Charles, petit Fils du Roi Jean.* Mſ. J'ai vû cet Ouvrage, auſſi bien que le ſuivant, chez M. le Conſeiller de la Mare. Ils ſont à préſent dans la Bibliothèque du Roi.

9. *Généalogie des Ducs de Bourgogne, commencée en* 1001. *à Guillaume & Othon, & finie à Charles le Terrible.* Mſ. *Ibid.*

10. Le P. Perry, dans ſes preuves de l'*Hiſtoire de Châlon*, fait mention d'un Ouvrage de *Saint-Julien*, dont aucun autre Auteur n'a parlé. C'eſt une *Traduction en François de l'Hiſtoire des Evêques de Châlon, écrite en Latin par Pierre Naturel, Chantre de cette Egliſe.* Mſ.

11. *De Burgundionum Infantia & Adoleſcentia.* Mſ. cité par le Pere Jacob.

12. *Hiſtoire des Bourguignons, depuis qu'ils abandonnérent les Gaules, juſqu'à leur retour en icelles.* Mſ. cité par la Croix-du-Maine & du Verdier.

13. J'ai une Bible qui lui a apartenu, ſur laquelle il écrivit au mois d'Août 1582. *douze Vers Latins Elegiaques.*

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 1017. & celle de du Verdier, pag. 414. Poſſevin, *Apparat. Sac.* Perry, *Hiſt. de Châlon*. pag. 333. & 379. *Preuves de cette Hiſtoire*, pag. 110. Jacob, *de clar. Scriptor. Cabilon.* pag. 49. Konig, *Bibliot. vet. & nov.* Cet Auteur n'a parlé que d'un ſeul Ouvrage de *Saint-Julien*, *Tractatus de Burgundia.* C'eſt l'*origine des Bourgognons.* La *Préface de l'Hiſtoire de l'Abbaye de S. Philibert de Tournus*, par M. Juenin, Chanoine de cette Egliſe, le *Dictionnaire de Moreri*, le *Supléments* de 1735. & les *Mémoires du P. Niceron*, Tom. XXVII. pag. 176.

GEOFFROY DE SALAGNY.

SALAGNY, [1] (*Geoffroi de*) quoique l'un des plus considérables Auteurs du siècle XIV. n'eſt cependant connu que depuis peu d'années, & encore d'une manière très imparfaite ; ce qui eſt d'autant plus extraordinaire, qu'il nous a apris lui-même dans ſes Ouvrages, les principales circonſtances de ſa Vie.

Il étoit de la Maiſon de Salagny, l'une des plus nobles du Diocèſe de Mâcon, [2] & ſe diſoit Seigneur du Lieu, qui porte ce nom dans le Beaujolois. Il avoit un frere, nommé Pierre de Salagny, Seigneur de Salornay, dont il parle [3] quelque part, & un neveu, qu'il appelle [4] Guichard de Salagny. Leurs Armoiries [5] étoient d'Azur à trois Tourteaux d'or. Il eſt vrai-ſemblable, que *Geoffroi* étoit neveu de Jean de Salagny, [6] qui fut fait Evêque de Mâcon, environ l'an 1330. & qui vivoit encore en 1359. Claude le Laboureur [7] fait mention d'un Teſtament de l'année 1344. dont cet Evêque, & Jean de Salagny, ſon couſin, furent les Exécuteurs.

Suivant ce que *Geoffroi de Salagny* raporte [8] du tems, où il commença, & où il finit le grand Ouvrage, dont il ſera parlé dans la ſuite, il naquit en 1316. Après avoir fait ſes premières études, il commença [9] à prendre des leçons de Juriſprudence à l'âge de 13. ans; c'eſt-à-dire, en 1329. Ce fut en l'Univerſité d'Orléans, [10] dont il fait de grands éloges, & où il étudia quatre ans, au bout deſquels il reçut le Bonnet de Docteur. Qualité, qu'il prend au commencement de ſon Ouvrage. De-là, il fut ſe perfectionner dans cette Science, [11] en l'Univerſité d'Angers, & enſuite en [12] celle de Montpellier.

S'étant enſuite retiré à Mâcon, où il fut d'abord Chanoine, [13] & enſuite Doyen de l'Egliſe de S. Vincent de la même Ville, il y commença

---

[1] C'eſt ainſi qu'il s'apelle lui-même au commencement de ſon *Commentaire ſur l'Inforciat*, & en pluſieurs autres endroits de ſon Ouvrage.

[2] Le même, *ibid.*

[3] Le même, Tom. I. *fol.* 42. col. 2. & 4.

[4] Le même, Tom. III. *fol.* 107. col. 4.

[5] Le même, Tom. II. *fol.* 6. col. 2. où je crois que *Luzurio* eſt la même choſe qu'*Azurio*. Voy. les *Etimologies de Ménage*, au mot, *Azur*.

[6] Saint-Julien, *de l'origin. des Bourgogn.* pag. 291. Les Auteurs de la nouvelle *Gallia Chriſt.* Tom. IV. pag. 1085.

[7] *Mazures de l'Iſle-Barbe*, Tom. II. pag. 539.

[8] Voy. ci-après, Note I. de la page ſuiv.

[9] *Geoffroi de Salagny*, audit *Comment.* Tom. II. *fol.* 33. col. 4.

[10] Le même, *ibid.* Tom. IV. *fol.* 189. col. 1. & Tom. IX. *fol. ult.* col. 2.

[11] Le même, *ibid.* Tom. III. *fol.* 109. col. 3.

[12] Le même, *ibid.*

[13] Le même, *ibid.* Tom. II. *fol.* 25. 26. Tom. IV. *fol.* 30. col. 1. Tom. V. *fol.* 82. col. 3. Tom. IX. *fol.* 289. col. 4.

GEOFF. DESALAG. [1] un vaſte *Commentaire ſur l'Infortiat*, à l'âge de 26. ans, en l'année 1342. & l'acheva en l'année 1364. en la Ville d'Avignon. Il dit à la fin de cet Ouvrage, que pour y avoir travaillé avec trop d'aplication, il avoit été deux fois malade à la mort.

Dans cet intervale néanmoins, il ne fut pas uniquement occupé de cette compoſition. Il nous aprend [2] qu'il fut Vicaire Général de l'Archevêque d'Arles. Ce fut aparemment ſous Etienne de la Garde, qui tint ce Siége depuis 1347. juſqu'en 1359. & duquel il parle quelque part. [3]

Il fit auſſi différens voyages. Nous ſçavons de lui, qu'il fut à [4] Milan, & qu'il ſe trouva à Rome [5] dans le tems du grand Jubilé de 1350. Il aſſiſta de plus [6] au Couronnement qui ſe fit à Naples, au mois d'Août 1356. de la Reine Jeanne I. & de Loüis de Tarente, ſon mari. Enfin, [7] il traverſa tous les Royaumes d'Eſpagne, qui étoient alors au nombre de quatorze, pour ſe rendre en Portugal, où vrai-ſemblablement il exécuta quelque Commiſſion ſecrette de la part de la Cour de Rome, quoiqu'il ne s'en explique pas. Puis étant retourné à Mâcon, il penſa y être [8] empoiſonné par la malice d'un de ſes Domeſtiques ; mais il eut le bonheur d'echaper de ce danger.

S'il eſt vrai, comme on le prétend, [9] qu'il aît exercé à Romé l'Emploi, auquel on donne le nom d'*Auditor Contradictarum*, il faut que ce ſoit ſous Urbain V. à la Cour duquel il étoit en 1364. [10] & à qui vraiſemblablement, il préſenta ſon Ouvrage. Ce qui peut le faire croire, c'eſt que la copie manuſcrite de ſon *Commentaire ſur l'Infortiat*, & à laquelle il dit [11] que ſon Copiſte employa ſept années, s'eſt trouvée en ſept gros volumes, en la Bibliothèque de l'Univerſité d'Avignon, d'où Jacques Novarini, [12] Profeſſeur en Droit en cette Univerſité, la tira, pour la faire imprimer à Lyon, ſous ce Titre :

Goſſredi Saligniaci (il falloit dire, *Salaniaci*, comme en d'autres endroits) *celeberrimi, necnon perſpicaciſſimi Legum Profeſſoris, è Matiſconenſi Diœceſi orti, Primariaque ejus Urbis Ædis Sacræ Decani eminentiſſimi, primò Bajocenſis Epiſcopi, Contradictarum Sanctiſſimi Papæ tandem Auditoris vigilantiſſimi, Commentarii in Infortiatum. Lugduni, apud Sennetonios, 1552. IX. vol. in folio.*

---

[1] Le même, Tom. II. *fol.* 33. col. 4. Tom. III. *fol.* 107. col. 4. Tom. VIII. *fol.* 99. col. 2. & Tom. IX. *fol. ult.* col. 1.

[2] Le même, Tom. V. *fol.* 22. col. 1.

[3] Le même, Tom. I. *fol.* 108. col. 4.

[4] Le même, Tom. V. *fol.* 50. col. 2.

[5] Le même, Tom. VII. *fol.* 248. col. 3.

[6] Le même, Tom. I. *fol.* 10. col. 3.

[7] Le même, Tom. I. *fol.* 10. col. 4. Tom. III. *fol.* 107. col. 4. & Tom. VI. *fol.* 143. col. 4.

[8] Le même, Tom. III. *fol.* 107. col. 4.

[9] Jacques Navarini, en la Préface qu'il a miſe au-devant de l'Ouvrage de *Geoffroi de Salagny.*

[10] Ledit *Geoffroi*, Tom. IX. *fol. ult.* col. 1.

[11] Le même, Tom. IX. *fol.* 171. col. 4.

[12] Novarini, au lieu cité ci-deſſus.

GEOFF. DE SALAG.

Il eſt faux que cet Auteur ait été Evêque de Bayeux, comme nous le ſçavons, tant par l'Hiſtoire de ce Diocèſe, qu'a donnée M. Hermant, que par la nouvelle Edition de la *Gallia Chriſtiana*.

Novarini, qui avoit pareillement raporté ce fait dans ſa Préface, a rencontré plus juſte, en diſant que *Geoffroi* avoit été auſſi Evêque de Châlon-ſur-Sône. Il le fut, en effet, après Jean de Salornay, qui aparemment étoit ſon parent. Mais on ne ſçait pas préciſément le tems où il fut élevé à cette Dignité. Il paroît ſeulement par un Titre autentique, qu'il en étoit déja revêtu au mois de Janvier 1372. ſuivant l'ancien ſtile. Mais il n'y eſt apellé que par ſon nom de Batême; & c'eſt le ſeul, ſous lequel il ait été connu de tous ceux [1] qui en ont parlé, juſqu'a la demiére Edition de la *Gaule Chrétienne*. On y voit qu'il mourut en 1374. puiſque ſon Succeſſeur dans l'Evêché de Châlon, en prit poſſeſſion au mois de Décembre de cette année.

Voilà tout ce que j'ai pû aprendre des circonſtances de ſa Vie. A l'égard de ſon grand *Commentaire ſur l'Infortiat*, quoique magnifiquement imprimé, il eſt reſté preſque auſſi inconnu dans la République des Lettres, que le nom de l'Auteur. Il n'en n'eſt même fait mention dans aucun des amples Catalogues des Livres de Droit, qui ont été donnés au Public, ſi ce n'eſt dans celui de *Freymonius*, [2] où il en parle ainſi d'une maniére bien vague: *Goffredus Saligniacus ſuper univerſo Infortiato. Lugduni.* Denys Simon, [3] qui a voulu en parler, paroît n'avoir pas vû ſon Ouvrage, puiſqu'il s'en explique en cette ſorte: *Goffredus Saliniacus a écrit in Digeſt. & Codicem. Lugd. 1557. ſept vol. in fol.*

Les Amateurs de l'Hiſtoire Littéraire ne ſeront pas fâchés d'aprendre que cet Auteur nous a conſervé les noms de pluſieurs Juriſconſultes, dont il cite les Ouvrages, & dont je doute qu'il ſoit fait mention ailleurs. Tel eſt un *Bernardus de Collezon*, [4] ou Tollezon, un *Macarius* [5] *Alamanaus*, un *Ægidius* [6] *Sancii*, un *Reginaldus de Rennis*, [7] ou *Remis*, un *Petrus* [8] *Helias*, un *Joannes* [9] *de Feritate*, & un *Joannes* [10] *Rolandi*.

J'ai crû devoir entrer dans ce détail, parce que l'Ouvrage, d'où je l'ai tiré, eſt devenu, je ne ſçais comment, extrèmement rare. J'en dois la communication, ainſi que des Mémoires ſur lequel a été compoſé le préſent article, à la politeſſe de M. le Préſident Bouhier.

---

[1] Saint-Julien, *de l'origine des Bourgogn.* pag. 472. Le P. Perry, *Hiſt. de Châlon*, page 250. *&c.*

[2] Wolfgang Freymonius, *Elench. Auctor. Jur. fol.* 16. Edit. de 1574.

[3] Denys Simon, *Biblioth. de Droit*, Tom. II. pag. 260.

[4] Ledit *Geoffroi*, Tom. I. *fol.* 55. col. 2. Tom. VI. *fol.* 5. col. 4. *&c.*

[5] Le même, Tom. II. *fol.* 106. col. 1.

[6] Le même, Tom. II. *fol.* 140. col. 3. & 4.

[7] Le même, Tom. IV. *fol.* 117. col. 2. & Tom. VI. *fol.* 94. col. 3.

[8] Le même, Tom. VII. *fol.* 189. col. 2.

[9] Le même, Tom. VII. *fol.* 232. col. 4.

[10] Le même, Tom. VII. *fol.* 246. col. 4.

JACQUES SALIER.

JACQUES SALIER. SALIER, (*Jacques*) Minime, Profeſſeur en Théologie, Provincial, Définiteur de la Province de Bourgogne, naquit à Saulieu en 1615. & mourut à Dijon, le 20. Août 1707. âgé de 92. ans. Ce Pere, au ſentiment de M. de la Monnoye, & de ceux qui ont lû ſes Ouvrages, entendoit parfaitement la Scholaſtique. Il en a donné des preuves dans l'Ouvrage ſuivant :

1. *Hiſtoria Scholaſtica de Speciebus Euchariſticis, ſive de formarum materialium natura, ſingularis obſervatio ex ſacris, prophaniſque Autoribus*, in 4°. 3. vol. Le premier parut à Lyon, en 1687. chez Pierre Valfray ; & en 1689. à Paris, chez Charles Cabry. Le ſecond, en 1692. à Dijon, chez Claude Michard ; & le troiſiéme, en 1704. dans la même Ville, chez Jean Reſſayre. Voy. l'extrait du premier volume de cet Ouvrage, dans l'*Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans* du mois de Septembre 1690. pag. 13. & Novembre, *ibid.* 1689. pag. 129. où Baſnage, Auteur de ce Journal, blâme le P. *Salier*, *de chercher les Eſpèces Euchariſtiques dans les Auteurs prophânes.* Voy. auſſi Dupin, *Table des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. II. col. 2742. qui s'eſt trompé, en parlant du I. volume des *Eſpèces de l'Euchariſtie*, comme s'il contenoit l'Ouvrage tout entier.

2. *Cacocephalus, ſive de Plagiis Opuſculum, in quo varia Plagiariorum vitia traduntur, & ingenuorum Operum Jura ex prophanis, ſacriſque Autoribus vindicantur. Authore R. P. J. S.* Mâcon, J. And. Deſaint, 1694. *in* 12. pagg. 127. L'Auteur ne diſſimule point l'accuſation de Plagiat, qu'on formoit contre lui, par raport à ſon Traité, *de Speciebus Euchariſticis.* Voici comme il ſe juſtifie de ce reproche : *Ulteriùſque inclamarem, me, per antecedentia, concomitantia & ſubſequentia, facilè probaturum, non ſolùm Operis deſignationem, ſed ipſum integrum Opus, ita eſſe meum, ut, ne unam ratiunculam, ab alio deſumpſerim ſine elogio, &c.* Quelques perſonnes prétendent, que par ce mot grec, *Cacocephalus*, l'Auteur a voulu déſigner M. Maltête. C'étoit aparemment le ſçavant Chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon.

3. *Penſées ſur le Paradis, & ſur l'Ame raiſonnable.* (Dijon, Reſſayre,) *in* 8°. pagg. 283. ſans nom d'Auteur, ni de Ville. Quoique le Titre promette des *Penſées ſur le Paradis*, tout l'Ouvrage cependant roule ſur l'*Ame raiſonnable*. Une partie des exemplaires de ce Livre eſt conſervée dans la Bibliothèque des Minimes de Dijon.

Voy. Baſnage, *Hiſt. des Ouvr. des Sçav.* Octobre 1689. pag. 129. & Septembre 1690. pag. 13. Dupin, *Table des Aut. Eccleſ.* Tom. II. col. 2742.

CLAUDE DE SALINS.

CLAUDE DE SALINS

SALINS, (*Claude de*) Docteur en Médecine, & Maître des Comptes de Dijon, naquit à Beaune vers 1664. de Hugues de Salins, Médecin, & de Marguerite Bonamour. Il a fait imprimer les deux petites Pièces ſuivantes:

Paraphraſes en Vers ſur le premier & le cinquiéme Pſeaume de David. Brochure *in* 4°. ſans date, ni nom de Ville, mais en 1714. à Dijon, chez Reſſayre.

Paraphraſe en Vers ſur les Pſeaumes 41. & 136. Ibid. 1716. *in* 4°.

HUGUES DE SALINS.

HUGUES DE SALINS

SALINS, (*Hugues de*) pere du précédent, Docteur en Médecine de la Faculté d'Angers, fut aggrégé, le 5. Janvier 1688. au Collége des Médecins de Dijon, & fut enſuite pourvû d'une Charge de Secretaire du Roi en la Chambre des Comptes de Dôle. Il naquit à Beaune, & mourut à Meurſault, Village auprès de cette Ville, le 28. Septembre 1710. âgé d'environ 78. ans. Son Epitaphe ſe trouve dans l'Egliſe de Meurſault, gravée ſur le marbre de la manière ſuivante:

Hic jacet
Hugo de Salins,
Hugonis, præcellentis medici filius,
Doctor Medicus Divione aggregatus,
In Dolana rationum Curia Secretarius Regius,
Vir in omni genere politioris Literaturæ verſatus,
Græcè & Latinè eruditiſſimus,
Qui Pauperibus effuſâ cum charitate,
Ditioribus ſummâ cum laude Medicinam fecit.
Patriam etiam ſcriptis ornavit.
Quumque Doctrinam probitate & pietate cumulaſſet,
Bonis magnum & eruditis ſui deſiderium reliquit.
Natus Belnæ III. Nonas Decemb. anno M D C. XXXII.
Denatus hoc in Agro Belnæ III. Cal. Octob. M D C C. X.
Chariſſimo, ſemperque ſibi lugendo patri,
Filius amantiſſimus,
Claudius de Salins,
Regi à Conſiliis,

HUGUES DE SALINS

In ſuprema rationum Burgundiæ Curia Senator,
Monumentum hoc poſuit ;
Et in Anniverſarium ſolemne ſacrum
Annuo cenſu conſtituto.
In perpetuum parentavit.
Requieſcat in pace.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Vingt-quatre Vers Lyriques ſur la mort de l'Abbé Boiſot.* Imprimés en 1694. à Dijon, chez Reſſayre. Ils ſe trouvent à la ſuite de la Lettre de M. Moreau, ſur le même ſujet.

2. *Récit fidèle de tout ce qui s'eſt paſſé dans la maladie de Madame de Cœur-de-Roi-Vallot.* 1697. *in* 4°. ſans nom de Ville, ni d'Imprimeur.

3. *Réponſe aux paſſages, tirés du Livre de M. de Mandajors, Maire d'Alès, intitulé : Nouvelles Découvertes ſur l'Etat de l'ancienne Gaule, du tems de Céſar.* Cette Pièce ſe trouve dans le *Journal des Sçavans* de 1697. pag. 555 - 572. Edit. de Hollande, *in* 12.

4. Une longue Ode Latine en Vers Hendécaſyllabes, adreſſée à Pierre Taiſand, qui l'inſéra à la tête de ſon *Commentaire ſur la Coûtume de Bourgogne*, imprimé à Dijon, chez Reſſayre, en 1698. *in folio.*

5. Il fit réimprimer l'Ouvrage de ſon frere aîné, intitulé : *Défenſe du Vin de Bourgogne contre le Vin de Champagne, par la réfutation de ce qui a été avancé par l'Auteur de la Thèſe ſoûtenuë par M. le Peſcheur, aux Ecoles de Médecine de Reims, le 5. Mai 1700. &c.* Luxembourg, André Chevalier. (Dijon) 1704. *in* 8°. M. *de Salins* y joignit un Avertiſſement de quatre feüillets, & changea quelque choſe au commencement de cette Pièce. Quelques perſonnes prétendent que la Traduction Latine qui en fut faite, ſous le Titre de *Defenſio Vini Burgundioni adversùs Vinum Campanum*, eſt du même Auteur.

6. *Copie de la Lettre de M. de Salins, &c. écrite à un de ſes amis, ſervant à réfuter l'extrait de la Diſſertation de M. Moreau de Mautour, ſur la Ville de Bibracte.* Dijon, Antoine de Fay, 1708. *in* 8°. pagg. 24.

7. *Lettre du même à un de ſes amis, contenant ſes réflexions ſur une Diſſertation Hiſtorique, au ſujet de l'ancienne Bibracte, compoſée par un Auteur anonyme, imprimée à Paris en 1706. chez Pierre Cot. Beaune, François Simonnot*, (1709.) *in* 12. pagg. 48. Cet Auteur anonyme eſt le Pere Lempereur, Jéſuite. Voy. le *Journal des Sçav.* de 1709. pag. 521. & ſuiv. Edit. de Hollande, *in* 12. M. *de Salins* étoit très perſuadé que *Beaune* eſt l'ancienne Bibracte, dont Jules-Céſar a fait mention dans ſes Commentaires. Il ſuportoit avec peine, qu'on ne fût pas de ſon ſentiment. Son zèle pour la gloire de ſa Patrie, étoit au-deſſus de toute expreſſion. Il m'a avoüé qu'il avoit travaillé pendant trente années pour prouver ſon ſentiment. Ce travail produiſit un gros Ouvrage Latin, qu'il vouloit faire imprimer

primer aux dépens de la Ville de Beaune, qui ne voulut jamais faire les frais de l'impreſſion. HUGUES DE SALINS

8. *Relatio mirandæ cujuſdam ſuppreſſionis alvi Joannis Berardier, Belnenſis Juvenis.* Paris, la Caille. Jean Berardier, qui vivoit encore en 1730. fut trois ans ſans aller à la ſelle que très rarement. Ses excrémens ſortoient par les ſueurs fréquentes. Cette dureté de ventre, qui lui arriva après une maladie dangereuſe, ne l'empêchoit pas de ſe porter aſſez bien.

JEAN-BAPTISTE DE SALINS.

J. BAPT. DE SALINS

SALINS, (*Jean-Baptiſte de*) frere aîné du précédent, Docteur en Médecine, naquit à Beaune au mois d'Avril 1690. & mourut en cette Ville, le 8. Fevrier 1710. âgé de 80. ans. Il a fait les Ouvrages qui ſuivent.

1. *Défenſe du Vin de Bourgogne contre le Vin de Champagne, par la réfutation de ce qui a été avancé par l'Auteur de la Thèſe, ſoûtenuë aux Ecoles de Médecine de Reims, le 5. Mai 1700. dans la cinquiéme partie du Corollaire, que l'on raporte ici tout entier.* Dijon, Jean Reſſayre, 1701. pagg. 21. *It.* avec quelques changemens & un avertiſſement de ſon frere Hugues de Salins. Luxembourg, André Chevalier (*Dijon, Reſſayre,*) *in* 8°. pagg. 31. *It.* traduite en Latin, ſous ce Titre : *Defenſio Vini Burgundioni adversùs Vinum Campanum.* Beaune, François Simonnot, 1705. *in* 4°. *It.* Dijon, Grangier, 1706. *in* 4°. pagg. 29. Voy. le *Journal des Sçavans* de 1706. pag. 197. Edit. *in* 12. La Réponſe qu'y fit M. le Peſcheur, eſt imprimée à la page 566. du même Journal.

2. *Lettre écrite à un Magiſtrat du premier Ordre, pour réponſe à un Docteur Remois, Auteur d'un Libelle diffamatoire, par deux Lettres qu'il a écrites contre l'honneur & la réputation des Vins de Beaune, & particuliérement contre l'Auteur de leur défenſe, tirée de ſes Mémoires par un Sçavant de qualité, de ſes amis, par leſquels il eſt prouvé que le Vin de Beaune, eſt plus agréable & plus ſain que le Vin de Reims.* Paris, 1706. *in* 4°. pagg. 18.

HUGUES SAMBIN.

HUGUES SAMBIN.

SAMBIN, (*Hugues*) de Dijon, Architecte. L'Abbé de Marolles, qui ſçavoit fort bien, & qui avoit compoſé l'Hiſtoire des Peintres, des Graveurs & des Architectes, fait naître *Sambin* à Dijon, quoiqu'en ait penſé Allard, Ecrivain peu exact, qui dans ſa Bibliothèque du Dauphiné, prétend que *Sambin*, qu'il apelle mal *Sambein*, eſt né à Vienne. La famille de *Sambin* eſt certainement de Dijon. Elle y ſubſiſtoit encore au commencement du ſiècle dernier, & je crois que Hugues *Sambin* y eſt mort. Quoiqu'il en ſoit de cette derniére circonſtance, il a fait imprimer l'Ouvrage ſuivant : *Œuvre de la diverſité des termes, dont on uſe en Architecture, réduit en ordre par Me. Hugues Sambin.* Lyon, Jean Durant, 1572. *in folio*, pagg. 76. Il y a dans ce Livre trente-ſix planches en bois, bien gra-

HUGUES SAMBIN. vées, & assez bien dessinées. Draudius attribuë à *Sambin* l'Ouvrage qui suit : *Termes d'hommes & de femmes, aornées de leurs bases, corniches, frises*, &c. Je ne sçais si c'est la même chose que l'Ouvrage précédent. *Sambin* a dédié son *Œuvre de la diversité des termes, à M. Eléonor Chabot, Gouverneur de Bourgogne, à qui il promet de faire & d'offrir à l'avenir, quelque chose de mieux, servant à l'Architecture.* Je ne crois pas qu'il ait tenu parole.

On attribuë à *Sambin*, & à Gaudrillet, son gendre, Menuisier de Dijon, le Dessein du Portail de S. Michel de cette Ville, le platfonds de la Chambre des Comptes, les formes de l'Abbaye de S. Benigne, & une partie de celles de S. Etienne, Ouvrages qui ont encore aujourd'hui de la réputation.

Jusqu'à ce jour, on apelle à Dijon, Sambin, *le petit Hugues*. J'ai des Livres qui lui ont apartenu, sur lesquels il a écrit : *Huguet Sambin*, peut-être pour désigner la petitesse de sa taille.

Voy. le *Catalogue d'Estampes* de l'Abbé de Marolles, imprimé en 1666. pag. 116. & celui de 1672. pag. 63. Draudius, *Bibliot. Classic.* pag. 206. & Allard, *Bibliot. du Dauphiné*, pag. 201.

MICHEL SARRASIN.

MICHEL SARRASIN. SARRASIN, (*Michel*) Médecin du Roi, & Conseiller du Conseil Souverain de Quebec en Canada, est né dans la petite Ville de Nuys, le 5. Septembre 1659. Il exerça d'abord la Chirurgie avec honneur. Sa piété lui inspira le dessein d'entrer dans le Seminaire des Missions étrangéres. Après un an d'épreuve, le Supérieur, qui connut ses dispositions, lui conseilla de suivre la Médecine, pour laquelle il avoit toûjours marqué du penchant. M. *Sarrasin* obéit. Il exerce la Médecine avec beaucoup de succès à Quebec, où il s'est marié avec la fille d'un François, de laquelle il a eû quelques enfans. Un séjour si éloigné de la France ne l'a pas empêché d'être en relation avec plusieurs Sçavans de Paris. Il a composé les Ouvrages suivans.

1. *Histoire du Castor*, imprimée en 1704. dans l'*Histoire de l'Académie des Sciences.* Nicolas Lémery l'a insérée presque toute éntiére dans son Traité universel des Drogues simples, aux mots *Castor* & *Castoreum* de l'Edition de 1723.

2. *Histoire d'un animal, qu'on peut apeller Rat d'Amérique, assez semblable à celui que Raïus a décrit sous le nom de Mus Alpinus.* Voy. le *Journal des Sçavans* de 1718. pag. 586. Edit. *in* 12.

3. Dans les *Mémoires de Trevoux* du mois d'Août 1728. pag. 1572. on trouve un long *Certificat de M. Sarrasin*, daté le 5. Octobre 1727. contenant la relation d'une découverte singuliére, faite pendant le printems de la même année, dans le Caveau de l'Hôpital, près de Quebec. On découvrit les cadavres entiers de trois Religieuses, enterrées depuis plus de vingt ans, & couvertes de chaux vive. Elles étoient mortes de la petite vérole en 1703. & 1708. & leurs corps rendoient encore du sang. Les Journalistes ont

joint à cette Pièce, l'Eloge de M. *Sarraſin*, où ils diſent qu'il s'eſt diſtingué entre les Médecins de toute l'Europe, par ſa vertu auſtére & ſa rare prudence, autant que par ſon éminent ſçavoir; ce qui engagea le Roi Loüis XIV. à lui donner la Place qu'il occupe à Quebec. MICHEL SARRASIN.

4. Dans l'*Hiſtoire de l'Académie Royale des Sciences*, année 1730. on a placé quelques *Remarques de M. Sarraſin, ſur une eſpèce d'Erable de l'Amérique Septentrionale, dont la ſéve eſt ſucrée, ſortant par inciſion pendant le mois d'Avril*, &c.

5. M. *Sarraſin* a fait un Traité Mſ. ſur la Pleureuſie.

Le P. de Montfaucon, dans le *Suplément de ſon Antiquité éclaircie*, Tom. II. pag. 892. cite M. *Sarraſin* à l'occaſion du *Lotus* d'Egypte, *&c.*

CLAUDE SAULNIER.

SAULNIER, (*Claude*) Prévôt & Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'Autun, étoit né en cette Ville, où il mourut le 15. Mars 1697. âgé de 76. ans. Il étoit devenu aveugle quelques années avant ſa mort. On lit l'Epitaphe ſuivante dans la Cathédrale d'Autun, où il eſt enterré avec François Saulnier, ſon oncle paternel. CLAUDE SAULNIER

Hic jacet D. Franc. Saulnier, utriuſque Juris Doctor, quondam Canonicus hujus Eccleſiæ, & præpoſitus de Suſſeyo, qui Officium B. Franciſci ritu ſolemniori celebrandum inſtituit. Obiit IV. Id. Aug. an. D. 1610. His cum Patruo jacet vener. D. Claudius Saulnier, primâ poſt Decanum & Cantorem dignitate conſpicuus ab an. ætat. ſuæ 54. vidit lucem magnam qui ambulat in tenebris, nunc in umbra mortis ſedens in pace quieſcit, donec lux æterna luceat ei in noviſſimo die. Obiit 15. Martii an. Sal. 1697. ætat. 76.

Claude *Saulnier* n'eſt connu que par cet Ouvrage: *Autun Chrétien, contenant la naiſſance de ſon Egliſe, les Evêques qui l'ont gouvernée, & les hommes illuſtres qui ont été tirés de ſon ſein, pour occuper les Siéges les plus conſidérables de ce Royaume, & les premiéres Dignités de l'Egliſe, ſes prérogatives & ſon progrès.* Autun, Jacques Guillemin, 1686. *in* 4°.

PIERRE SAULNIER.

SAULNIER, (*Pierre*) 87e. Evêque d'Autun, fut élevé à cette Dignité au mois de Mars 1588. à l'âge de 40. ans. Il paſſoit pour l'un des plus habiles Canoniſtes de ſon tems. Il mourut, ſelon Claude Saulnier, ſon parent, duquel j'ai fait mention, à 64. ans, le 24. Décembre 1612. à Autun. Le témoignage de Claude Saulnier me paroît d'un plus grand poids que celui de Claude Robert, qui dans ſa *Gaule Chrétienne*, place la mort de ce Prélat en 1616. Robert nous aprend qu'il étoit de Charolles, & qu'il avoit été Moine, Prieur Clauſtral & Chambrier de Charlieu. Claude Saulnier, dans ſon *Autun Chrétien*, fait mention d'un Diſcours que cet Evê- PIERRE SAULNIER

PIERRE SAULNIER

que fit à l'ouverture des Etats de Bourgogne ; mais il ne dit pas s'il eſt imprimé.

Voy. Saulnier, *Autun Chrétien*, pag. 67. & Robert, *Gallia Chriſtiana*, pag. 26.

Il y a eû un JEAN SAULNIER, qui a compoſé un Ouvrage, qui a pour Titre : *Tableau des Vérités Chrétiennes, contenant les réſolutions de pluſieurs belles Queſtions Théologiques, Morales ; traduites de l'Italien du R. P. Ange Delly.* Paris, 1631. & 1636. *in* 8°.

Le P. Labbe, dans ſa *nouvelle Bibliothèque des Mſſ.* p. 315. fait mention d'un autre JEAN SAULNIER, Docteur en Théologie, Auteur d'un Mſ. intitulé : *Maiſon de conſcience*, & conſervé dans la Bibliothèque du Roi. *Part. II. Cod.* 255.

C'eſt peut-être le même que JEAN SAULNIER, qui, ſelon le Docteur de Launoy, en ſon *Hiſtoire Latine du Collége de Navarre*, page 202. & pag. 209. Edit. *in* 4°. étoit Bourſier du Collége de Navarre en 1493. & Théologien en 1497.

Un autre PIERRE SAULNIER a fait imprimer l'Ouvrage ſuivant : *De Capite Ordinis S. Spiritûs, Diſſertatio, in qua ortus, progreſſuſque totius Ordinis, ac ſpeciatim Romanæ Domûs, amplitudo, prærogativæ, jus & œconomia diſſeruntur.* Auth. PETRO SAULNIER. Lyon, 1649. aſſez gros *in* 4°.

Je ne ſçais ſi ces SAULNIER ſont de la même Famille que CLAUDE, ET PIERRE SAULNIER.

GASPARD DE SAULX.

GASPARD DE SAULX

SAULX, (*Gaſpard*) Maréchal de Tavanes, fils de Jean de Saulx, Seigneur d'Orrain, Grand Ecuyer de Bourgogne ; & de Marguerite de Tavanes, naquit à Dijon au mois de Mars 1509. Il épouſa, le 16. Décembre 1546. Françoiſe de la Baulme, fille du Comte de Montrevel, dont il eut cinq garçons & deux filles. Il mourut en ſa Terre de Sully, le 19. Juin 1573. & fut enterré dans le Chœur de la Sainte Chapelle de Dijon, proche du Grand Autel, à côté de l'Evangile. On lui éleva un très beau Mauſolée en marbre blanc, ſur lequel on mit cette Inſcription.

D'hardieſſe, d'aſſaut, de conſeil, de vaillance,
Je défis, [1] *je prins, j'aidé, je regagnai,*
Charles-Quint, un Milord, Henry, le Dauphiné,
A Renty, à Calais, aux Guerres, à Valence,
Cinquiéme Maréchal, premier je fus en France,

[1] Il manque ici une ſyllable, de même que dans la Table gravée & dans les imprimés. Ce Sonnet eſt inſéré dans les *Mémoires de Guillaume de Tavanes*, pag. 33. de l'Edit. *in* 4°. & pag. 32. de l'Edit. *in folio*. Pallint l'a auſſi raporté à la page 136. de ſon *Parlement de Bourgogne*, avec un Eloge en Vers, où les actions de ce Maréchal ſont aſſez bien détaillées. Cet Eloge, qui étoit dans un Tableau, à côté du Mauſolée, & qui n'y paroît plus aujourd'hui, ſe trouve auſſi dans les *Mémoires de Guillaume de Tavanes*, pag. 33. Edit. de Francfort, *in* 4°.

Admiral

Admiral de Levant, aux Mers j'ai commandé :
J'ay, Lieutenant de Roy, la Bourgongne gardé ;
J'ay, pour lui-même, été Gouverneur de Provence ;
En ſoixante-trois ans qu'au monde j'ai veſcu,
Je n'ai rien, fors la mort, treuvé qui ait vaincu
Ma puiſſance, mon bras, mon bonheur, ma proüeſſe,
Dont mon corps, mon eſprit, & mon renom auſſi,
Vieil, heureux, immortel, giſt, reviſt, court ſans ceſſe
Au tombeau, dans les Cieux, par tout ce monde icy.

On lit enſuite ce qui ſuit.

La Réduction des Villes de Châlon, Mâcon, Tournus & Villefranche, 1562. & les Victoires obtenuës ès Batailles de Jarnac, Moncontour, 1566. par le Roi Henri II. où led. Sr. Maréchal s'eſt trouvé, témoignent ſa valeur.

Dame Françoiſe de la Baume, [1] ſa Compagne, par l'etroite amitié d'entr'eux, a fait conſtruire cette ſépulture. Paſſant, prie Dieu, bien te ſoit : A la mémoire de Gaſpard de Saulx, Sieur de Tavanes, Maréchal de France, Gouverneur pour le Roi en Provence, qui décéda en Juin 1573.

Guillaume de Saulx de Tavanes, ſon fils aîné, Lieutenant Général de Sa Majeſté en Bourgogne, a fait mettre ici cet Ecrit par devoir de piété.

Je paſſe ſous ſilence les actions de ce grand Capitaine, parce qu'elles n'entrent point dans le plan de cette Bibliothèque.

Gaſpard de Tavanes n'eſt pas l'Auteur des *Mémoires* imprimés ſous ſon nom ; c'eſt Jean de Tavanes, qui les a compoſés, comme nous le prouverons dans l'article de ce dernier.

On ne voit dans ces Mémoires que cinq ou ſix *Avis de Gaſpard de Tavanes, ſur les affaires préſentes de la France en* 1572. Ils ſont à la page 442. Il y a encore quatre *Avis* du même dans les *Mémoires de Guillaume de Tavanes*, pag. 81. de l'Edit. *in folio* & pag. 77. de l'Edit. *in* 4°. où l'on n'en trouve que trois, le premier ayant été retranché, je ne ſçais par quelle raiſon.

Il faut bien prendre garde de confondre ces *Avis*, avec ceux qui ont coûtume d'être à la tête ou à la fin des *Mémoires* qui portent le nom *de Gaſpard de Tavanes.*

Ceux-ci ſont de la compoſition de Jean de Tavanes, le fils, puiſqu'il eſt parlé des Rois Henri IV. & Loüis XIII. à la page 19. du 3e. *Avis*, où l'Auteur s'adreſſe à ce dernier, & lui rapelle le ſouvenir de ſon pere ; ce qui ne ſçauroit convenir à *Gaſpard de Tavanes*, mort 28. ans avant la naiſſance de Loüis XIII.

Le P. Perry, Jéſuite, à la page 380. & ſuiv. de ſon *Hiſtoire de Châlon*, raporte quelques *Lettres du Maréchal de Tavanes.* Il fait l'extrait de quelques autres, aux pagg. 321. 329. 344. & 345.

[1] Elle mourut en 1608. Voy. ſon Eloge dans le Tom. III. liv. XI. de l'*Hiſtoire Eccléſiaſtique de Bèze*, qui eſt contraint de lui rendre juſtice, malgré les préjugés de ſon parti.

GASPARD DE SAULX. A la page 369. des *Mémoires de M. de Nevers* ; Paris, Billaine, 1665. *in folio*, on trouve une *Lettre du Maréchal de Tavanes au Roi Charles IX.* datée du 3. Décembre 1567.

Le P. Bertaud, Minime, à la fin du I. vol. de ſon *illuſtre Orbandale, ou Hiſtoire de Châlon*, a inſéré un *abrégé des choſes plus mémorables, arrivées pendant les Guerres Civiles, ſous les Règnes de François II. Charles IX. Henri III. & Henri IV. & particuliérement celles qui regardent Châlon, & quelques autres Villes de la Province de Bourgogne, tirées des Mémoires de M. de Tavanes, d'Avila & de pluſieurs Mſſ.* Quand même cette relation ſeroit tirée entiérement des *Mémoires de Tavanes*, *Gaſpard de Tavanes* n'y auroit point de part, puiſqu'il n'eſt pas Auteur de ces *Mémoires*, comme je l'ai dit. Cependant on trouve dans cet *abregé*, quatre ou cinq de ſes *Lettres*. C'eſt tout ce qu'on peut lui révendiquer de cette compilation.

Voici des Mſſ. que j'ai vûs chez le ſçavant Philibert de la Mare, Conſeiller au Parlement de Dijon, & qui ſe trouvent aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi : *Lettres ecrites à Henri II. à Charles IX. à Catherine de Médicis, par Gaſpard de Saulx.* Mſ. *in folio*, original.

Lettres écrites par Gaſpard de Tavanes, à pluſieurs perſonnes de qualité. Gros *in folio*, Mſ. original. *Lettres écrites à Gaſpard de Saulx, par pluſieurs Princes ; François II. Charles IX. Catherine de Médicis, des Cardinaux*, &c. *Lettres écrites à Gaſpard de Saulx, par Guillaume de Saulx, Seigneur de Villefrancon*, petit *in folio. Recüeil de diverſes Pièces, concernant le démêlé entre M. Gaſpard de Saulx, & MM. Recours, & Popon, Conſeillers au Parlement, Commiſſaires du Roi pour l'exécution de l'Edit de Paciſication, du 15. Décembre* 1573. in folio, *ibid. Déclaration du Roi, Ordonnances & Requêtes de ceux de la Religion Prétenduë Réformée, trouvées chez M. Gaſpard de Saulx*, in folio.

Autres Lettres écrites à Gaſpard de Saulx, par des Princes, &c. in folio. *Lettres de pluſieurs Maréchaux de France, écrites à Gaſpard de Saulx*, in folio.

Nicolas Bonyer, Dijonnois, a dédié au *Maréchal de Tavanes*, ſa Traduction en Vers François Alexandrins, de l'*Elegie du Mantoüan, ſur les Poëtes laſcifs.*

Voy. ſon Eloge, par François de Rabutin, dans ſon *Commentaire ſur les dernières Guerres*, fol. 165. Les *Lettres de Languet*, Tom. I. Edit. de Ludovic. Le Gendre, *Hiſtoire de France*, Tom. III. pag. 128. Le P. Anſelme, *Hiſt. des grands Officiers de la Couronne* ; & le *Dictionnaire de Moreri.*

GUILLAUME DE SAULX.

GUILL. DE SAULX. SAULX, (*Guillaume de*) Seigneur de Tavanes, Chevalier des deux Ordres du Roi, *&c.* Bailli de Dijon, étoit fils de Gaſpard de Tavanes, Maréchal de France ; & de Françoiſe de la Baulme. Il épouſa, le 18. Octobre 1576. Catherine Chabot, fille aînée d'Eléonor, Comte de Chai-

ni, Grand Ecuyer de France, dont il eut pluſieurs enfans. A l'âge de 79. ans, il ſe remaria avec Jeanne-Baptiſte de Pontaillier ; Jean de Saulx & Guillaume de Tavanes, vinrent de ce dernier mariage. *Guillaume de Saulx* mourut après l'an 1633. âgé de plus de 80. ans. GUILL. DE SAULX

L'unique Ouvrage qu'il a laiſſé, eſt intitulé : *Mémoires de pluſieurs choſes avenuës en France, ès Guerres Civiles, depuis l'an* 1560. *juſqu'en l'an* 1596. La premiére Edition eſt *in* 4°. chez Samuel Bachi-Petri. Pagg. 86. [1] il y en a une autre à la ſuite des *Mémoires de Gaſpard de Tavanes.* Lyon, *in folio.* Elle eſt ſans date, ſans nom d'Imprimeur, & à deux colonnes. Marcel [2] en cite une autre de 1625. que je n'ai pû voir. Le P. le Long, qui en fait auſſi mention, [3] dit qu'elle eſt *in* 4°. La premiére eſt fort différente des autres, & n'eſt qu'en deux Livres. Le premier *Avis de Gaſpard de Tavanes* ne s'y trouve pas.

Voici d'autres Pièces qui regardent *Guillaume de Tavanes.* Elles étoient autrefois dans la Bibliothèque de M. de la Mare, à Dijon, & ſe trouvent aujourd'hui dans celle du Roi.

Lettres écrites à Gaſpard de Tavanes, par Guillaume de Saulx, Seigneur de Villefrancon, petit *in folio* Mſ. *Lettres écrites à Gaſpard de Saulx, par pluſieurs Princes, avec quelques autres de Henri III. à Guillaume, fils aîné de Gaſpard*, gros *in folio* Mſ. original. *Lettres écrites à Gaſpard & Guillaume de Saulx, par des Princes.* Mſ. *in folio*, original.

Philibert Bretin, Médecin de Dijon, dédia en 1582. ſa *Traduction Françoiſe de Lucien à Guillaume de Tavanes, & à Jean de Saulx, ſon frere puîné.*

Voy. le Gendre, *Jugemens ſur les Hiſtoriens de France*, la Bibliothèque *des Hiſtoriens de France* du P. le Long ; & le *Dictionnaire de Moreri.*

JACQUES DE SAULX.

SAULX, (*Jacques de*) Comte de Tavanes, Lieutenant Général des Armées du Roi, Bailli de Dijon, l'un des plus braves hommes de ſon tems, & des plus expérimentés, mourut le 22. Décembre 1683. à l'âge de 63. ans. Il avoit épouſé Loüiſe-Henriette Pottin, fille puînée de René, Duc de Treſmes, Pair de France. JACQUES DE SAULX

Il a compoſé des *Mémoires concernans les Guerres de Paris, depuis la Priſon des Princes, en* 1650. *juſqu'en* 1653. Paris, 1691. & Cologne, la même année, *in* 12.

Voy. la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long ; & le *Dictionnaire de Moreri.*

---

[1] Dans l'Edit. *in* 4°. on trouve une petite Préface, & une Epitre Dédicatoire au Roi Loüis XIII. qui ne paroiſſent pas dans l'Edition *in folio* ; l'*Index* de l'*in* 4°. eſt par matiéres, & celui de l'*in folio*, eſt par ordre alphabétique.

[2] *Hiſtoire de France*, Tom. IV.

[3] *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 434. N°. 8461.

JEAN DE SAULX.

JEAN DE SAULX. SAULX, (*Jean de*) Vicomte de Tavanes & de Ligny, troiſiéme fils du Maréchal de Tavanes, fut Gentilhomme de la Chambre du Roi Charles IX. Capitaine des Gendarmes, Gouverneur d'Auxonne, puis Lieutenant de Roi ſous Henri III. dans l'Auxerrois. Henri IV. lui donna un Brevet de Retenuë pour être Maréchal de France, & lui permit, en attendant de continuer, d'en porter le Titre & les Armes; ce que le Roi Loüis XIV. confirma de nouveau par un Brevet du 16. Mars 1616. avec pouvoir d'entrer dans ſes Conſeils après les Officiers de la Couronne, & la joüiſſance de la penſion de Maréchal de France. Il épouſa en premiéres nôces, le 14. Janvier 1579. Catherine Chabot, fille du Marquis de Mirebeau; & en ſecondes nôces, Gabrielle Deſprez, fille de Melchior de Montpezat, & d'Henriette de Savoye, Marquiſe de Mirebel. Il avoit 74. ans lorſqu'il teſta, le 6. Octobre 1629. On ignore l'année de ſa mort.

Jean de Tavanes eſt le véritable Auteur des *Mémoires imprimés ſous le nom de Gaſpard de Tavanes*; on n'en ſçauroit douter, pour peu qu'on faſſe d'attention à ce qui y eſt raporté. M. le Gendre les attribuë à *Guillaume de Tavanes*. Cependant celui-ci avouë qu'à la mort de ſon pere, il n'avoit que 19. ans. Comment accorder ce fait avec ce qu'en avance l'Auteur des *Mémoires*, qui ne ſe donne que 18. ans à la mort du ſien? Le même Auteur des *Mémoires* ſe qualifie *Gouverneur d'Auxonne, & Lieutenant de Bourgogne pour le Duc de Mayenne*; ce qui ne peut convenir qu'à *Jean de Tavanes*. Il entre auſſi dans le détail du Siége d'Auxonne, & ſe dit Gouverneur de cette Ville, Titre que n'ont jamais eû, ni Gaſpard, ni Guillaume de Tavanes. » Les Huguenots (dit-il) y avoient empoiſonné les » puits, y jettent du blé, m'envoyent un peſtiféré, avec une Lettre; je » fis boucher les puits, deffendre les eaux, ſans oüir le peſtiféré, ne reçois » rien de la Ville, laquelle nous forçames de ſe rendre, *&c.* » Je paſſe quantité d'autres traits ſemblables, qui prouvent invinciblement que *Jean de Tavanes* eſt l'Auteur des *Mémoires*. Dans l'Epitre Dédicatoire à ſes enfans, neveux, couſins, » j'ai vû, dit-il, j'ai ſçû partie des faits de M. » de Tavanes, mon pere, non du tout par lui, qui, à la forme des anciens » François, s'employoit à faire, non à dire; ſi peu curieux, qu'il a refu- » ſé des Mémoires à ceux qui vouloient, diſoit-il, immortaliſer ſon nom. » Ses Actes, ſes Avis [1] conſidérés, ſe trouveront Conſeils d'Etat, *&c.* »

J'ai vû trois Editions des *Mémoires de Tavanes*, toutes trois *in folio*, ſans date d'impreſſion, & ſans nom de Ville. Il y en a une qui eſt intitulée: *La Vie de M. Gaſpard de Saulx, Seigneur de Tavanes*, &c. *enſemble quelques Mémoires & Avis d'Etat, donnés au Roi par M. le Vicomte de Tavanes, ſon fils; imprimés à Sully par ſon Commandement.*

Je ne ſçais ſi je dois compter pour une ſeconde Edition, celle qui a pour Titre: *Mémoires de très noble*, &c. *Gaſpard de Saulx*, &c. *Seigneur de Tavanes*. Selon toutes les aparences, c'eſt la même que la premiére, faite à

[1] Ces termes prouvent, ce me ſemble, que Gaſpard de Tavanes n'a fait que des *Avis*.

Sully;

Sully ; il n'y a de changement que dans le Titre ; car on y voit les mêmes caractéres, le même papier, même nombre de pages, (478) même vignette ; & ce qui paroît décider cette queſtion, c'eſt que dans cette prétenduë ſeconde Edition, à la premiére colonne de la 417e. page, on trouve une tranſpoſition de chiffres, de même que dans l'Edition de Sully. Comme l'Auteur y raconte des choſes arrivées en 1616., on peut fixer cette impreſſion à l'année ſuivante, ou environ. Elle eſt ſur du bon papier, en beaux caractéres, & mérite, ce me ſemble, la préférence ſur la troiſiéme, faite vers 1650. à Lyon, ſi je ne me trompe. C'eſt, ſans doute, de ces Editions que parle Guy-Patin, [1] en ces termes. » J'ai oüi dire autrefois » au P. Loüis Jacob, Carme Bourguignon, qu'un certain M. *de Tavanes* » avoit fait imprimer dans un Château en cachette, un tome de *Mémoires* » *Hiſtoriques*, *in folio*, qu'il n'avoit oſé publier, à cauſe de pluſieurs choſes étranges qu'il y avoit dites contre les Grands, & entr'autres, de Catherine de Médicis, & qu'il n'en avoit donné que quelques exemplaires à » peu de ſes amis. Cet Auteur y parle quelquefois hardiment ; mais néanmoins je n'ai encore pû rien trouver de pareil. *Vir fuit Militaris ingenii, fervens & altè cinctus*, qui ne fut jamais ſçavant, mais qui a tâché de » s'apuyer de quelques raiſons d'Etat, plus vrai-ſemblables que bonnes, *in gratiam ſui Regis*, &c. „ il parle ailleurs de Fourmy, Imprimeur de Lyon „ qui avoit imprimé le *Varandæus*, & qui venoit de faire une Edition „ des *Mémoires de Tavanes*, qu'il ne débite qu'en cachette, parce qu'il n'en „ a pû obtenir le privilége pour pluſieurs choſes bien hardies qui ſont là-dedans, de François I. de Henri II. & de Catherine de Médicis. „

JEAN DE SAULX.

M. l'Abbé le Gendre, dans ſes *Jugemens ſur les Hiſtoriens de France*, dit que l'Auteur des *Mémoires de Tavanes*, eſt un Caton, qui moraliſe à tous momens ; & pour ce qui le regarde, ajoûte-t-il, il n'eſt pas autrement Caton ; car il ſe loüe ſouvent, & ne ceſſe de loüer & ſon Pere & ſa Famille.

Les Journaliſtes de Trevoux [2] conſeillent à ceux qui voudront ſe mêler de Littérature & d'Hiſtoire, de lire les *Mémoires de Gaſpard de Tavanes*, parce qu'ils ſont remplis d'une infinité de faits remarquables.

Je viens de découvrir dans la curieuſe Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier, un Mſ. *in folio*, qui contient les *Mémoires de Jean de Tavanes pour la Vie de Gaſpard de Saulx, Sieur de Tavanes, Maréchal de France, ſon pere, & pour la ſienne.* Ce ſont les matériaux qu'il avoit raſſemblés pour en former, ce qu'on apelle tantôt les *Memoires de Gaſpard de Tavanes*, & tantôt la *Vie de Gaſpard de Tavanes.*

En 1574. on vit paroître *in* 8°. à Paris, chez Hulpeau & de la Nouë, un Livre, ſous ce Titre : *Inſtruction & Devis d'un vrai Chef de Guerre, ou Général d'Armée, recüeilli des Mémoires de feu Gaſpard de Tavanes, par Charles de Neufchaiſes, Seigneur des Francs, neveu du Maréchal.* [3]

[1] Voy. *Lettres* 127. & 136. *à Charles Spon.*

[2] *Mémoires de Trevoux*, Juin 1717, pag. 950.

[3] Voy. du Verdier, *Biblioth. Françoiſe*, pag. 158. & la Croix-du-Maine, pag. 48. Cette Edition de l'*Inſtruction & Devis*, que je crois unique, porte tantôt le nom de l'un de ces Libraires, & tantôt celui de l'autre. M. l'Abbé Lenglet, à la pag. 85. du 16e. vol. de ſa *Méthode étudier l'Hiſtoire*, Edit. *in* 4°. a pris cette *Inſtruction* pour les *Mémoires de Tavanes.*

JEAN DE SAULX.

Quoique Neufchaiſes, au 61e. feüillet de cette *Inſtruction*, marque expreſſément qu'il l'a puiſée dans les Mémoires de M. de Villefrancon (Guillaume de Tavanes, Gouverneur de Bourgogne ſous le Duc d'Aumale) & dans ceux du Sieur de Beaumont-Briſé, Lieutenant de Roi en Bourgogne, ſous l'Amiral de Brion : Il ne cite qu'une ou deux lignes de ces Mémoires : tout le reſte eſt tiré des Mémoires, qui portent le nom de *Gaſpard de Tavanes*. Au feüillet 52. & ſuiv. il y a un *Diſcours du Combat en Champ Clos*, qu'on cite comme une Pièce tirée des *Mémoires de Tavanes*. Je n'ai pû trouver dans ces *Mémoires*, ce Diſcours qui eſt curieux.

Qu'il me ſoit permis de hazarder une conjecture ſur les *Mémoires Mſſ. de Tavanes*. Je les crois fort différens de ceux qui ſont imprimés. M. de la Mare en avoit une copie Mſ. qui eſt aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi. C'eſt-là où l'on peut vérifier, ſi ma conjecture eſt bien fondée. [1] Voici ſur quoi je l'apuye. Je n'ai pû trouver dans les *Mémoires* imprimés, le *Diſcours du Combat en Champ Clos*, que Neufchaiſes dit en avoir tiré ; peut-être ſe trouve-t-il dans les Mſſ.

Voy. le Gendre, *Jugemens ſur les Hiſtoriens de France*. Le Long, *Bibliothèque Hiſtorique de France*. M. Lenglet du Freſnoy, *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 137. & le *Dictionnaire de Moreri*.

BENIGNE DE SAUMAISE.

BENIG. DE SAUMAISE

SAUMAISE, (*Benigne de*) [2] Seigneur de *Tailly*, *Bouze* & *S. Loup*, d'une Famille [3] noble & ancienne, fut fils d'*Etienne*, Lieutenant Particulier en la Chancellerie [4] de Semeur-en-Auxois ; & d'Antoi-

---

[1] A la page 66. des Mſſ. de M. Seguier, on cite les *Mémoires de Tavanes* en 2. vol. *in folio* Mſſ.

[2] Le ſurnom de *Benigne de Saumaiſe* donne lieu à une eſpèce de Problême, qu'il eſt mal aiſé de réſoudre. Dans ſa Traduction de *Denys d'Alexandrie*, il prit le nom de *Saumaiſe*. Depuis ce tems-là, il s'apella preſque toûjours *Saumaiſe*, ou *de Saumaiſe*, ainſi que tous ſes enfans. *Daniel de Saumaiſe*, ſon frere, Sieur de *Pieds-de-Fonds*, qui avoit long-tems porté les Armes dans les Régimens du Duc de *Boüillon*, & du Sieur de *Dammartin*, & qui fut enſuite Receveur *des Aides & Tailles* en l'Election de Vezelay, fut le premier de ſa Famille, ſi je ne me trompe, qui rétablit l'article, *de*, dans le ſurnom de *Saumaiſe*. On en voit la preuve dans un Jugement des Commiſſaires du Roi, pour le Règlement des Tailles en la Généralité de Paris, du 14. Décembre 1599. confirmé par un Arrêt de la Cour des Aides de *Paris*, du 7. Juin 1600. qui ordonna que ce *Daniel*, comme *iſſu de noble Lignée, joüiroit des priviléges & exemptions qui apartiennent à la vraye Nobleſſe*. Leſquels Actes, avec des Lettres-Patentes de confirmation, du 2. Juillet 1620. furent régiſtrés au Parlement de Dijon, le 12. Août 1622. D'un autre côté, pluſieurs preuves engagent à croire que le nom de cette Famille étoit *Saumaire*. Aux preuves qu'en a raportées M. de la Monnoye, en ſes *Additions au Menagiana* de l'Edition de 1715. Tom. I. pag. 54. il me ſeroit aiſé d'en ajoûter grand nombre d'autres. Dans l'Arrêt de réception de *Benigne* en la Charge de Lieutenant en la Chancellerie de Semeur, il eſt apellé *Saumaire*. J'ai vû une de ces Sentences renduës peu après, & ſignées de la même manière, & un Arrêt du Parlement du 10. Avril 1594. où il eſt apellé *Benigne Saumaiſe*. Dans le Régiſtre du Parlement de Dijon, ſéant à Semeur en Juillet 1594. il eſt parlé de la réſignation de la Charge de Conſeiller, faite à *Benigne Saumaire* par M. de la Reynie, & ordonne l'information de vie & mœurs, *&c.* dudit *Saumaire*. Les Vers de *Jacques Guijon*, qu'il fit imprimer lui-même à la ſuite de *Denys le Périégéte*, fol. 43. ſont adreſſés *ad Benignum Salmarianum*. Son pere *Etienne*, à la tête d'une Sentence renduë, le 15. Nov. 1578. prend la qualité de Docteur en Droit, Lieutenant Particulier en la Chancellerie de Semeur, &

nette [5] Sayve, fille de Jean Sayvé, Seigneur de Flavignerot, Préſident à Mortier au Parlement de Dijon. Il fut reçû, le 15. Mai [6] 1587. en la BENIG. DE SAUMAISE

ſon oncle *Jérôme de Saumaiſe*, Conſeiller au Parlement de Dijon, ne ſe ſont jamais apellés que Sanmaire. Pag. 28. de l'*Etat des Officiers de Philippes le Hardi, Duc de Bourgogne*, dans le II. vol. des *Mémoires* de Guillaume Aubré, *pour ſervir à l'Hiſtoire de France & de Bourgogne*, il eſt parlé d'un *Jean de Saumaire*, Receveur du Domaine de Dijon en 1501. & ce dernier n'a jamais autrement ſigné ſon nom. Par trois Arrêts du Parlement des 23. Juin 1514. 27. Fevrier 1531. & 28. Juin 1543. & par divers autres Actes de la Chambre des Comptes, que j'ai eûs entre les mains, on voit qu'il en étoit de même de *François de Saumaiſe*, leur pere, Maître en la même Chambre, & de *Jean Saumaiſe*, pere de *François*, qui étoit Receveur au Bailliage de Dijon. Comment réſiſter à des faits auſſi évidens ? Voici cependant de quoi en balancer la force. Ce ſont de vieilles heures qui ſont aujourd'hui entre les mains de M. Milliére, Seigneur d'*Aiſerey*, & qui ont autrefois apartenu à *Jean de Saumaiſe*, dont il vient d'être parlé. Il a écrit de ſa main ſur la fin, qu'il étoit fils de *Hiérome de Saumaiſe*, Seigneur de *Chaſans* & de *Chambeu*. Il y ſpécifie enſuite tous ſes emplois, ſes deux mariages; le premier, avec Michele Contaut, la naiſſance de *François de Saumayze*, ſon fils. C'eſt ainſi qu'il a écrit le nom de l'un & de l'autre. La ſuite eſt de la main de ce *François*, qui s'y qualifie Ecuyer; & de celle d'Etiennette Jaqueran, ſa femme, & contient les naiſſances de leurs enfans; entr'autres, celle d'*Etienne de Saulmayſe*, ſon fils aîné, pere de *Benigne*, le nom duquel ſe trouve écrit comme je viens de le marquer. De plus, le ſoixantiéme des Sonnets de *Claude Turrin*, imprimés en 1572. eſt adreſſé à un homme de cette Famille, qu'il apelle *Saumaize*. Enfin, à la vuë des heures mentionnées ci-deſſus, & dont la foi ne paroît aucunement ſuſpecte, il eſt difficile de n'être pas convaincu, que tel étoit le vrai nom des ancêtres de *Benigne de Saumaiſe*. Ainſi ſon frere, & lui & leurs deſcendans ont été en droit de le reprendre.

[3] Antoine Clement, en la Vie de *Claude de Saumaiſe*, qui eſt au-devant de ſes *Epitres*, l'a voulu faire deſcendre des anciens *Comtes de Saumaiſe*, alliés aux Ducs de Bourgogne, & qui étoient des plus grands Seigneurs de la Province. M. de la Mare, en ſa *Vie manuſcrite* du même *Saumaiſe*, lui a donné la même extraction, apatemment par complaiſance pour ſa Famille. C'eſt une idée qui n'eſt jamais venuë en la tête, ni de *Daniel de Saumaiſe*, lequel n'auroit, ſans doute, pas oublié cette alliance, lorſqu'il ſe fit confirmer en ſa Nobleſſe, ni de *Claude de Saumaiſe* lui-même; mais après ſa mort, la vanité de ſa veuve l'engagea à hazarder cette Généalogie, qui n'a aucun fondement; l'ancienne Famille des *Comtes de Saumaiſe* étant éteinte depuis le XIV. ſiècle. Cela n'empêche pas que la Famille de *Benigne de Saumaiſe* ne ſoit noble & ancienne, comme on vient d'en voir la preuve. Auſſi M. de la Monnoye, lequel en l'endroit ci-deſſus marqué, avoit ſemblé la révoquer en doute, s'en eſt rétracté dans ſes nouvelles Additions au *Menagiana*, qui ſont imprimées dans les *Mémoires de Littérature de M. de Sallengre*, Tom. I. p. 242. On remarque encore que les *Saumaiſe* n'ont jamais repris de Fief pour la Seigneurie dont ils ont porté le nom. Cela eſt prouvé par les Régiſtres de la Chambre des Comptes. Pag. 132. & pag. 268. de l'*Hiſtoire de Saint Etienne de Dijon*, il eſt fait mention d'un *Barthelemi de Saumaiſe*, *Bourgeois* de *Dijon*, qui en 1252. fit une fondation dans la Paroiſſe de *Notre-Dame* de cette Ville, dans l'intention d'avoir en cette Egliſe, qu'on bâtiſſoit alors, une place pour ſa ſépulture. Voilà, ce me ſemble, le plus ancien de ce nom. Il a été inconnu néanmoins à ceux qui ont fait la Généalogie de cette Famille.

Voici encore un témoignage autentique, dont il eſt à propos de faire part au Lecteur. Je l'ai tiré d'un Livre *in folio* Mſ. que je conſerve dans mon Cabinet, & qui a pour Titre : *Inſtruction générale de toutes les affaires dans leſquelles il a plû à Dieu de m'exercer*, &c. *Pierre Saumaiſe*, Conſeiller au Parlement, Seigneur de Chaſans, qui avoit dreſſé cette Inſtruction pour ſes enfans, leur commande de s'en ſervir pour terminer les Procès qu'ils auroient avec les parens de Philippe Gyroux, Préſident au Parlement, condamné à mort par Arrêt du Parlement de Dijon, le 8. Mai 1643. & à faire amende honorable à *Pierre Saumaiſe*, la torche au poing. On lit, page 7. de ce Mſ. & ſuivantes :

» Nobleſſe de toutes les lignes paternelles & maternelles de mes enfans.

» Pour la preuve de onze degrés de race de mon Nom & Armes, il faut voir l'arbre de géné-
» ration depuis *Odo de Salmaria*, *ſeu Salmaſia*, juſqu'à mes enfans. En marge duquel eſt l'Arrêt du
» Parlement de Dijon, donné, toutes les Chambres aſſemblées. *Signé*, Joly, Greffier de la Cour,
» & ſcellé du Sceau Royal de lad. Cour, par lequel l'Arrêt donné le 4. de Mai 1644. contre Pier-
» re Bouvot, dit de Liſle, ayant envoyé à Malthe un faux arbre de génération contre mes en-
» fans, par les Ordres du feu Préſident Gyroux, ledit arbre a été déclaré faux & calomnieux;
» & moi & ma Maiſon, déclarée de noble extraction, & que l'extrait dudit faux arbre, tiré
» des Régiſtres du Conſeil de Malthe, ſeroit lacéré & briſé.

» Mon extraction diſtinguée par degrés, a été produite audit Procès, & juſtifiée par pièces
» publiques de repriſes de Fiefs, Partages, Tutelles, Contrats anciens, Extraits des Régiſtres
» de la Chambre de Ville de Dijon, & autres extraits des Fondations & Tombes de mes Pré-
» déceſſeurs.

BENIG. DE SAUMAISE

Charge de ſon pere, & épouſa la même année [7] Elizabeth Virot, fille d'Antoine, Seigneur de Tailly, & nièce de Guillaume Virot, Conſeiller de la Cour, duquel il ſera parlé dans la ſuite.

Les troubles de la Ligue s'étant élevés en 1589. il ſe diſtingua par ſa fermeté, pour le Service des Rois Henri III. & Henri IV. Comme il étoit un des principaux Citoyens de la Ville de Semeur, il ne contribua pas peu à la contenir dans l'obéiſſance, & à l'engager à recevoir ceux des Officiers du Parlement, qui étoient demeurés fidèles à leur légitime Souverain. Ce fut, ſans doute, ce qui porta le Roi Henri IV. à le recompenſer, le 24. Mars 1592. [8] d'une Charge de Conſeiller à la Cour, en laquelle néanmoins il ne fut reçû que le 11. Août 1594. Le Parlement ſéant encore à Semeur, l'année ſuivante, la Ville de Dijon ayant été remiſe ſous l'Obéiſſance du Roi, il y fut prendre ſa ſéance avec tous les autres Officiers du Parlement, de l'un & de l'autre parti, qui par-là, ſe trouvérent heureuſement réunis. Il y exerça ſa Charge avec une intégrité irréprochable, & une rare capacité, pendant l'eſpace de 46. années, & mourut enfin, Doyen de la Cour, le 15. Janvier 1640. âgé d'environ 80. ans. Il fut enterré à Dijon, en l'Egliſe de S. Pierre, ſa Paroiſſe.

Quoique ſa principale aplication fût pour ſon métier, qui l'occupa extrêmement pendant tout le cours de ſa vie, il ne négligea pas cependant les Belles-Lettres auſquelles il avoit donné, avec ſuccès, les premiéres années de ſa jeuneſſe. Il faiſoit fort bien des Vers Latins, comme on en peut juger par l'*Epitaphe de François Fyot, Seigneur de Barrain*, ſon Confrere, inſérée par *Pierre Palliot*, en ſon *Hiſtoire du Parlement de Dijon*, page 254. & qui eſt de *Benigne Saumaiſe*, de la main duquel je l'ai vû écrite chez M. de la Mare, Conſeiller au Parlement de Dijon, & chez M. Fyot de la Marche, Préſident au même Parlement. J'ai vû auſſi de *Benigne Saumaiſe*, un beau *Poëme Latin Mſ.* au ſujet d'un coup de tonnerre, qui

---

» Ladite Généalogie peinte & enluminée avec mes Armes, eſt en une longue boëte de fer » blanc, en mon coffre en ma chambre, avec les Titres de ma Maiſon, *&c.* Les autres lignes » maternelles du côté paternel, *&c.* ont été prouvées par pièces publiques pardevant Meſſieurs les » Commandeurs de Châlon, & de la Madeleine de Dijon; & ſur leur Raport & la foi de quatre » Gentilshommes, avec la contr'épreuve, elles ont été déclarées bonnes & valables au Chapître » Général, à Malthe, en 1643. ainſi qu'il en a apert par l'Acte de la réception de mes fils, » avec cette marque d'honneur, *nemine diſcrepante.*

» Toutes ces pièces ſont auſſi audit coffre dans ma chambre, & les faut bien conſerver, pour » faire, s'il plaît à Dieu, d'autres Chevaliers, ſi mes Fils ont des enfans.

[4] M. de la Monnoye s'eſt trompé, *ibid.* quand il a dit que c'étoit au Bailliage.

[5] Cela paroît par ſon Contrat de mariage du 16. Mars 1557. viſé en l'Arrêt de la Cour des Aydes dont il eſt parlé ci-devant. M. de la Mare, en la *Vie Mſ. de M. de Saumaiſe*, & après lui M. de la Monnoye, au même endroit, ſe ſont peut-être trompés en la nommant *Aglantine*. Comme l'Epitaphe qui eſt à la fin de cet article, parle auſſi de cette *Aglantine*, elle aura pû avoir deux noms.

[6] Régiſtres du *Parlement*, & *Palliot*, *Hiſtoire du Parlement*, &c. p. 258.

[7] Cela paroît par le Régiſtre des Délibérations de la Grand'Chambre, du 17. Juin 1587. où l'on voit encore qu'Elizabeth Virot étoit fille d'Antoine Virot, & non de Guillaume, comme l'a dit Antoine Clement, en la *Vie de Claude de Saumaiſe*, & après lui MM. de la Mare & de la Monnoye. Il ſera encore parlé d'elle en la Vie de *Claude Saumaiſe*.

[8] Palliot, à l'endroit cité,

étoit

étoit tombé fort près du Roi Loüis XIII. Il eſt intitulé, *de fulmine ad latus Ludovici XIII. cadente.* Il y a encore d'autres Vers de ſa façon [1] dans la *Deffenſe du Traité de Benigne Milletot, ſur le Délit commun & le Cas privilégié*, & l'on ne peut guéres douter qu'il n'en ait compoſé beaucoup d'autres, dont il y a lieu de regretter la perte. BENIG. DE SAUMAISE

Mais le plus conſidérable de ſes Ouvrages, eſt ſa *Traduction en Vers François de la Géographie de Denys d'Alexandrie, connu ſous le nom de Périégete, accompagnée de Remarques ſçavantes & judicieuſes, & qui font connoître qu'il étoit bien verſé dans la Langue Grecque.* Cet Ouvrage, dont le Mſ. original, plus ample que les imprimés, a paſſé en la Bibliothèque du Roi, avec les autres Mſſ. de M. de la Mare, parut ſous ce Titre: *Denys Alexandrin, de la ſituation du monde, nouvellement traduit du Grec en François, & illuſtré de Commentaires pour l'éclairciſſement des lieux les plus remarquables contenus en cet Ouvrage, par Benigne Saumaiſe.* A Paris, chez Adrian Perrier, 1597. *in* 12. 42. feüillets pour la traduction; 124. pour les notes; ſans compter l'Epitre Dédicatoire au Roi Henri IV. & la Préface.

L'Auteur, en ſa Préface, convient qu'il n'avoit jamais pû prendre ſur lui, de s'attacher à une ſeule étude, & dit agréablement qu'au ſortir des embraſſemens ſérieux de la Juriſprudence, il alloit paſſer ſa mélancolie avec l'Hiſtoire, la Poëſie & la Géographie. Il ajoûte qu'à peine il avoit atteint l'âge de vingt ans, lorſqu'il entreprit cette Traduction, & qu'il y avoit plus de 14. ans qu'elle étoit achévée, quand il conſentit de la rendre publique.

Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain qu'elle lui fit honneur, & que ſi l'on conſidére le tems où elle a été compoſée, il n'y a rien de trop outré dans ce qu'a dit à ce ſujet, le ſçavant *Claude Saumaiſe*, ſon fils, en lui [2] dédiant un de ſes Livres, qu'en fait de Poëſie, peu de gens de ſon tems l'avoient égalé, & qu'aucun ne l'avoit ſurpaſſé.

D'autres ont auſſi parlé avec éloge, non ſeulement de cette [3] Traduction, mais encore du [4] mérite perſonnel de l'Auteur, que la tradition fait regarder dans le Parlement de Bourgogne, comme un des plus grands Magiſtrats qui y ait été. Mais ce qui rendra particuliérement ſa mémoire im-

---

[1] Pag. 9. du *Traité de Milletot* de l'Edit. de 1611. Taiſand a fait imprimer ces Vers, page 372. de ſes *Viet des Juriſconſultes*, de la premiére Edition.

[2] *Præfat. in Tertulliani Libr. de Pallio.*

[3] *Jean Alb.* Fabricius, *Biblioth. Græc.* Tom. IV. pag. 27. *Pet. Colomeſii Opuſcul.* pag. 340. Edit. 1709.

[4] *H. Grotius*, *Hiſt.* 405. Edit. 1686. Didier Hérault, *Animadv. in Salmaſii Obſervat. ad Jus Attic.* Lib. 7. cap. 1. pag. 492. où on lit ſur *Benigne & Daniel de Saumaiſe*, ces paroles, d'autant plus remarquables, qu'elles viennent de la bouche d'un ennemi de *Claude Saumaiſe*, à qui elles ſont adreſſées: *De patre tuo nihil habeo quod dicam, nec is ſum qui quidquam fingam. Virum eum fuiſſe aiunt eximiæ probitatis, innocentiæ, integritatis, & ad Officium quo in Parlamento Divionenſi uſque ad extremum vitæ ſpiritum functus eſt, quantum ſatis eſſet aut etiam ſupereſſet cum fide non modò exercendum ſed ornandum doctrina & eruditione. Novi & patruum tuum Virum optimum & antiqui moris, Tributorum in Vezeliis Coactorem. Quod Officium ne quis aliter interpretetur apud nos, neque inhoneſtum eſt, neque natalium prærogativam gravat.* Voy. auſſi le bel éloge que fait de *Benigne Saumaiſe*, M. de la Mare en la *Vie des Guijon*, pag. 21. & en celle de *Claude Saumaiſe*, Lib. 3. vers la fin.

BENIG. DE SAUMAISE

mortelle, c'eſt l'illuſtre fils dont je viens de parler, & l'excellente éducation qu'il lui donna.

Il eſt à propos de placer ici les Epitaphes de pluſieurs *Saumaiſe* qui ſont enterrés dans la Chapelle qu'on trouve d'abord en entrant au côté droit de l'Egliſe Paroiſſiale de S. Pierre à Dijon. Il y eſt parlé de *Benigne Saumaiſe.*

Au Charnier, devant cet Autel de la Sainte Croix, repoſent les corps de Jean Saumaiſe, Conſeiller du Roi, & Maître en ſa Chambre des Comptes à Dijon, décédé en 1526. *& de François Saumaiſe ſon fils, auſſi Conſeiller du Roi, & Maître en lad. Chambre des Comptes, Sieur de Chambœuf & Chaſans, décédé en* 1569. *Leurs Portraits ſont en la fermeture du tableau dudit Autel, avec celui de Demoiſelle Michelle Scotefert, femme dudit Jean Saumaiſe. Le corps de ladite Scotefert, & celui de Demoiſelle Etiennette Jacqueron, femme dudit François, ſont ſous ce même tombeau.*

Au même Charnier, git le corps de Benigne Saumaiſe, Sieur du Tailly, Conſeiller du Roi en ſa Cour de Parlement de Bourgogne, décédé le 15. *Juin* 1640. *fils d'Etienne Saumaiſe, Lieutenant Général au Bailliage d'Auxois, & de Demoiſelle Aglantine Sayve, fille de M. Sayve, Préſident audit Parlement, & ledit Etienne, fils dudit François Saumaiſe, & de ladite Jacqueron.*

Audit Charnier, git auſſi le corps de Pierre Saumaiſe, Conſeiller & Secretaire du Roi audit Parlement, Sieur dudit Chambœuf, fils de François Saumaiſe, Conſeiller du Roi, & Maître en ſadite Chambre des Comptes, Secretaire de Monſeigneur Loüis de Bourbon, & de Demoiſelle Benigne Brocard: ledit François, auſſi fils dudit François Saumaiſe & de ladite Jacqueron, & frere dudit Etienne. Ledit Pierre décédé en 1652. *le* 7. *Oct. eut pour femme en premiéres nôces, Demoiſelle Anne Briet, fille de Daniel Briet, Greffier au Parlement, le corps de laquelle eſt audit Charnier; & en ſecondes nôces, Demoiſelle Elizabeth Sayve, fille d'Etienne Sayve, Conſeiller du Roi audit Parlement. Priez Dieu pour leurs ames.*

Cy git encore Jean Saumaiſe, fils dudit Sieur Pierre Saumaiſe, & de Dame Elizabeth Sayve, dont l'ame étoit trop grande & vaſte pour être renfermée dans un corps mortel, & qui n'étant compoſé que de vertus & ſciences, a mérité d'aller au Ciel, la 21. *année de ſon âge, le* 28. *Déc.* 1658.

CHARLOTTE SAUMAISE.

CHARL. SAUMAISE

SAUMAISE, (*Charlotte*) de Chaſan, niéce du ſçavant Claude Saumaiſe, étoit fille de Benigne Saumaiſe, Secretaire des Commandemens de M. le Duc d'Orléans; & de Charlotte du Buiſſon. Cette Demoiſelle épouſa M. de Flecelles, Comte de Bregy, Lieutenant Général des Armées du Roi, Conſeiller d'Etat d'Epée, Envoyé Extraordinaire en Pologne, & depuis Ambaſſadeur en Suéde. Cette Comteſſe étoit une des plus belles femmes de ſon tems, & des plus ſpirituelles. Benſerade lui adreſſe une Epitre en Vers, où il lui marque qu'il eſt dangereux de voir ſouvent une perſonne ſi aimable, & qu'il eſt bon de n'être en commerce avec elle que par écrit.

Les manières polies de Madame de Bregy lui firent d'illuſtres amis, comme il paroît par ſes *Lettres* & ſes *Poëſies*, données au Public en 1666. *in* 12. à Leyde, chez Duval, pagg. 119. & *ibid.* Jean Sambix, 1668. auſſi *in* 12. pagg. 120. La Reine Mere, Anne d'Autriche, lui donna des marques de ſon eſtime. Elle parle d'elle dans ſon Teſtament. Madame de Bregy avoit été une de ſes Dames d'honneur. CHARL. SAUMAISE

Cette Dame parut toûjours aimable, même dans un âge avancé; ce qui donna occaſion à quelque Courtiſan malin, de faire ce couplet de chanſon :

Vous avés, belle Bregy,
Plus de printems que les lys;
Car les lys n'en ont qu'un;
Vous en avés cinquante, & bientôt cinquante-un.

Elle mourut le 13. Avril 1693. à 74. ans & fut inhumée à S. Gervais, où l'on voit ſon Epitaphe, avec celle de ſon mari.

J'ai tiré preſque tout cet article du *Parnaſſe François de M. Titon du Tillet*, page 455. & ſuiv. Edit. *in folio.* Après avoir lû les Ouvrages de cette Dame, j'ai été contraint d'avoüer que le Portrait que M. Titon fait de cet Auteur & de ſon eſprit, eſt trop flatté. Ces Lettres & ces Poëſies n'ont rien que de fort commun. M. Titon met l'Edition des Ouvrages de cette Dame en 1660. *in* 16. Je crois qu'il ſe trompe.

CLAUDE DE SAUMAISE.

SAUMAISE (*Claude de*) naquit à Semeur-en-Auxois, le 15. Avril 1588. & y fut batiſé; le 21. du même mois, comme il eſt conſtaté par le Régiſtre des Batêmes de ſa Paroiſſe, que j'ai vû. Ainſi c'eſt inutilement, qu'on a voulu donner d'autres dates à ſa naiſſance. Il étoit fils de Benigne de Saumaiſe, alors Lieutenant en la Chancellerie de Semeur, & depuis Conſeiller au Parlement de Dijon; & d'Elizabeth Virot. Ce ſçavant Magiſtrat, dont j'ai donné la Vie dans l'un des articles précédens, fut l'unique Maître de ſon fils, pour la connoiſſance des Langues Grecque & Latine. C'eſt un fait, que le fils nous aprend lui-même dans un Ouvrage, [1] où il lui marque ſa reconnoiſſance de toutes les obligations qu'il lui avoit. Dans la ſuite, ayant voulu auſſi aprendre l'Hébreu, l'Arabe & même le Cophte, il y parvint [2] ſans le ſecours d'aucun Maître. Il tenta même de pénétrer dans les myſtéres de la Langue Etruſque; [3] & ſes efforts à cet égard, quoiqu'inutiles, ne laiſſent pas de faire voir juſqu'où il portoit ſes vuës. CL. DE SAUMAISE

En 1604. ſon pere l'envoya à Paris [4] pour y étudier en Philoſophie.

[1] Saumaiſe, *Præfat. in Tertullian. de Pallio.*

[2] Le même, *Epiſt.* 39. Gaſſendi, *in Vita Peireſc.* pag. 269. 294.

[3] Le même, *Epiſt.* 110.

[4] Voy. *Guijonii r. Oper.* pag. 59.

CL. DE SAUMAISE

Mais cette étude ne l'empêcha pas de former des liaiſons avec les Sçavans les plus illuſtres dans les Belles-Lettres, qui ſe trouvoient en cette grande Ville, & ſur-tout avec le ſçavant Caſaubon, [1] qui dès lors conçut une grande opinion de ce que devoit attendre de lui, la République des Lettres.

En 1606. il ſe tranſporta à Heidelberg, pour s'y inſtruire de la Juriſprudence, à laquelle ſon pere le deſtinoit, ſous le fameux Denys Godefroy, qui y profeſſoit cette Science avec une grande réputation. Mais ce ne fut pas la ſeule à laquelle s'apliqua *Saumaiſe*. Son goût décidé pour la Littérature Grecque & Latine, & l'entrée que lui donna Jean Gruter dans la célèbre Bibliothèque Palatine, dont il avoit la garde, redoublérent ſon ardeur, pour en feüilleter les précieux Mſſ. qui y étoient en grand nombre, & pour en conférer les principaux avec les imprimés. Il en copia même pluſieurs piéces, qui n'avoient jamais vû le jour; & entr'autres, les Epigrammes anecdotes de l'Anthologie, dont il communiqua quelques-unes à Joſeph Scaliger, [2] lequel, à cette occaſion, lui donna de grandes loüanges.

On prétend [3] que pendant ſon ſéjour à Heidelberg, ſon ardeur pour le travail fut ſi grande, que de trois nuits il en paſſoit deux à l'étude. Auſſi y tomba-t-il malade ſi dangéreuſement, qu'il crut en mourir, & fit même ſon Epitaphe en Vers Grecs & Latins, qu'on a conſervés. [4] Mais étant revenu heureuſement en convaleſcence, il ſongea à donner au Public les premiers fruits de ſes études.

Pour cela il fit imprimer en 1608. en Grec & en Latin, les deux Livres de Nilus, Archevêque de Theſſalonique, & un Ouvrage du Moine Barlaam, ſur la Primauté du Pape, avec ſes Remarques, qu'il dédia à M. Servin, Avocat Général au Parlement de Paris, dont tout jeune qu'il étoit, il avoit mérité l'amitié. Et l'année ſuivante, parut de ſa façon, une nouvelle Edition de l'Hiſtorien Florus, qu'il dédia à Gruter, dont il joignit les Obſervations aux ſiennes.

Revenu en 1610. dans ſa Patrie, il s'y fit recevoir au nombre des Avocats du Parlement, le 19. Juillet de la même année. Mais ce fut par complaiſance pour ſon pere; car il n'en fit jamais la profeſſion, & tourna même ſes études de tout autre côté. La Critique, ſur laquelle il avoit déja fait ſes preuves, l'occupa tout entier. Il travailloit ſur-tout avec beaucoup d'aſſiduité à une nouvelle Edition, beaucoup plus ample de l'Anthologie Grecque, qu'il a ſouvent promiſe, & qui cependant, par je ne ſçais quelle fatalité, n'a jamais paru. Mais il voulut auparavant preſſentir le jugement du Public, par la publication de deux Inſcriptions en Vers Grecs d'Hérode l'Athénien, & de Régille, ſa femme, qui jointes à quelques autres Pièces, furent imprimées à Paris en 1619. avec de ſçavantes Remarques.

Ce projet fut interrompu par une diſpute littéraire d'une autre eſpèce, qui

---

[1] Caſaubon, *Epiſt. ad Lingelſheim*, 1606. Voy. auſſi Colomiés, *Gall. Orient.* p. 191. premiére Edition.

[2] Joſ. Scaliger, *Epiſt.* 248.

[3] Clement, en ſa *Vie de Saumaiſe*.

[4] Voy. le *Journal des Sçavans* de 1695. p. 251. Edit. *in* 12.

s'étoit

s'étoit élevée entre Jacques Godefroy, ſçavant Juriſconſulte, & fils de Denys, & le Pere Jacques Sirmond, Jéſuite illuſtre, au ſujet des *Provinces Suburbicaires*. *Saumaiſe* jugea à propos de s'y mêler, comme ami du premier; & cela produiſit depuis 1619. juſqu'en 1621. quelques Ecrits aſſez vifs de part & d'autre, dont il eſt fait mention dans les Auteurs, [1] qui ont donné l'Hiſtoire Eccléſiaſtique du dernier ſiècle. CL. DE SAUMAISE

Pendant cet intervale, *Saumaiſe* fit imprimer à Paris, les Auteurs de l'*Hiſtoire Auguſte*, avec les Remarques de Caſaubon, & les ſiennes, qui furent admirées de tous les Connoiſſeurs. Mais en l'année 1622. ayant publié le Livre de Tertullien, *de Pallio*, avec des Notes ſçavantes, où il critiqua un peu vivement quelques endroits de celles du P. Petau, habile Jéſuite, ſur S. Epiphane; cela lui attira une réponſe des plus aigres de la part de ce Pere, ſous le nom d'*Antonius Kercoëtius*. *Saumaiſe* y répliqua ſur le même ton, & cette diſpute produiſit divers écrits, remplis, à la vérité, de beaucoup d'érudition; mais où les gens ſages auroient ſouhaité plus de moderation de part & d'autre.

Il y a aparence que la diverſité de Religion entre ces deux Sçavans, eut quelque part à cette aigreur. Car encore que Saumaiſe le pere ait toûjours été bon Catholique, on dit que ſa femme, qui affectionnoit fort les Prétendus Réformés, avoit élevé ſon fils dans les mêmes principes, & qu'il s'y affermit encore davantage pendant ſon ſéjour à Heidelberg. Il s'y engagea de plus en plus par le mariage qu'il contracta, le 5. Septembre 1623. avec Anne Mercier, fille de Joſias Mercier, Sieur des Bordes, l'un des hommes des plus accrédités parmi les Proteſtans de France, & qui d'ailleurs avoit donné pluſieurs preuves de ſon ſçavoir. Il avoit une jolie Maiſon de Campagne, près de Paris, nommée Grigny, où les nouveaux mariés paſſérent une partie des années ſuivantes; & ce fut là où *Saumaiſe* mit la derniére main à ſon grand Ouvrage ſur Solin, ou pour mieux dire, ſur l'Hiſtoire naturelle de Pline, qui parut à Paris, en 2. vol. *in folio*, en 1629.

Au mois d'Août de la même année, *Saumaiſe* vint voir ſa Famille à Dijon, & y tomba malade. Après ſa guériſon, ſon pere ſongea ſérieuſement à lui réſigner ſa Charge. Quoique la Religion, dont le fils faiſoit profeſſion, parut y faire un obſtacle, le Parlement paſſa par-deſſus cette conſidération, en faveur de ſon mérite, & on écrivit à M. le Garde des Sceaux de Marillac. [2] Mais ce Magiſtrat, qui haïſſoit mortellement les Proteſtans, fut inexorable ſur ce point. Alors *Saumaiſe*, déchû de cette eſpérance, ne ſongea plus qu'à ſe livrer tout entier à ſes études favorites. Comme il préparoit un troiſiéme Tome, [3] pour le joindre à ſes *Exercitations Pliniennes*, & qu'il vouloit y découvrir les erreurs, non ſeulement de Pline, mais encore des Modernes, ſur le fait des Plantes, il ne voulut rien omettre de ce qui pouvoit le perfectionner dans cette Science. Et comme il ſçavoit que les

[1] Dupin, *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſt. du XVII. ſiècle*, Part. II. p. 185. & ſuiv. Baſnage, *Hiſt. Eccleſ.* Tom. I. p. 350.

[2] Hug. Grotius, *Epiſt. ad Gerard. Joan. Voſſium*, 1730. Sarrau, *Epiſt.* p. 126. Edit. *in* 4°.

[3] Saumaiſe, *Epiſt.* p. 51.

CL. DE SAUMAISE

Arabes avoient beaucoup travaillé ſur cette matière, ce fut ce qui l'engagea [1] à aprendre leur Langue. On peut juger du progrès qu'il y fit, par le fragment de ce volume, qui parut long-tems après ſa mort, à Utrecht, en 1689.

La réputation qu'il s'étoit juſtement acquiſe par tant d'Ouvrages, remplis d'une prodigieuſe érudition, engagea les Univerſités de Padouë [2] & de Boulogne, à lui offrir des Chaires de Profeſſeurs, avec de gros apointemens. Mais il abhorroit trop le Titre de *Profeſſeur*, pour l'accepter. Les Curateurs de l'Académie de Leyde, & les Magiſtrats de la même Ville, ſe flattérent avec plus de fondement, de le tenter, en lui offrant dans leur Académie, la Place honorable, que Joſeph Scaliger y avoit autrefois occupée. Ils lui en écrivirent en 1631. dans des termes fort empreſſés, en lui marquant qu'on ne ſouhaitoit de lui autre choſe [3] ſi-non qu'il s'apliquât à illuſtrer l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & à réfuter les Annales du Cardinal Baronius. Ils avoient, ſans doute, apris que ce ſçavant homme avoit fait une étude particuliére [4] des Antiquités Eccléſiaſtiques, & des différentes controverſes qui avoient diviſé les Chrétiens. Ce fut ſur ce pied qu'il fut apellé à ce poſte, ſans qu'on y joignît le Titre de *Profeſſeur honoraire*, [5] que *Saumaiſe* croyoit au-deſſous de lui.

Cette diſtinction, jointe à des apointemens conſidérables, [6] qui furent attachés à cette Place, déterminérent *Saumaiſe* à l'accepter. Il ſe rendit à Leyde au printems ſuivant, avec toute ſa famille, & fut logé dans un Hôtel, qui avoit autrefois apartenu aux Chevaliers de Malthe, dans lequel il y avoit un beau Jardin. Malgré cela, il lui fallut bientôt payer le tribut à l'air groſſier du Pays. Il tomba malade en 1634. [7] & fut même menacé d'hydropiſie. A peine avoit-il recouvré la ſanté, après huit mois de langueur, que le Prince d'Orange, Henry-Frédéric de Naſſau, l'engagea à écrire *ſur la Milice des Romains*. Il obéit, & en compoſa un Traité en Latin, qui ne parut néanmoins qu'après ſa mort en 1657. Il prit même la peine d'en faire une Traduction en François, [8] mais qui n'a jamais vû le jour.

Les ſoupçons de peſte qu'il y eut en Hollande en 1635. l'obligérent à demander permiſſion de venir faire un tour en France. Etant à Paris, le Roi lui accorda un Brevet de Conſeiller d'Etat, & le Collier de l'Ordre de Saint

---

[1] Le même, *Epiſt.* p. 35.

[2] Voy. les *Eloges de Laurent Craſſo*, Tom. I. p. 206. Le *Maſcurat de Naudé*, p. 287. Sarrau, *Epiſt.* p. 122. Edit. *in* 4°.

[3] Voy. la Lettre imprimée des Curateurs de cette Académie, en date du mois d'Août 1631.

[4] Saumaiſe, *Epiſt.* p. 32. & 71.

[5] Clement, *in illius Vita*, p. 42. Bernard, *Rép. des Lettres*, *Fevrier* 1714. p. 238. Sarrau, *Epiſt.* p. 173. Edit. *in* 4°.

[6] Suivant une Lettre Mſ. d'Alexandre Morus, à M. de la Mare, on lui donna d'abord 2000. liv. de penſion, avec .. logement. Cette ſomme fut dans la ſuite portée à 3000. l. outre l'exemption de tous ſubſides.

[7] Saumaiſe, *Epiſt.* p. 179.

[8] Le même, *Epiſt.* p. 169.

Michel, qui étoit alors d'une plus grande diſtinction, qu'il ne l'a été depuis. Enſuite, il vint paſſer quelque tems à Dijon, avec ſa famille. CL. DE SAUMAISE

Pendant le ſéjour qu'il fit en ſa Patrie, M. le Prince de Condé, Henri de Bourbon, Gouverneur de Bourgogne, qui honoroit *Saumaiſe* de ſes bontés, fit de grands efforts pour le retenir en France, en lui promettant ſa protection, pour obtenir de la Cour de grands avantages. Quelque répugnance qu'eût *Saumaiſe* à quitter la Hollande, il ſe rendit enfin aux inſtances du Prince & de ſes amis; mais ſous quelques conditions, qu'il prit la liberté de propoſer, & que j'ai vuës, avec pluſieurs Lettres originales ſur ce ſujet, dans le Cabinet de M. de la Mare. Ces conditions étoient, qu'il ſeroit rapellé en France par un Commandement exprès du Roi, & qu'on lui accorderoit la même penſion de 3600. liv. qui avoit été donnée à Grotius, lorſqu'il ſe retira de Hollande en France. Il demandoit auſſi les deux quartiers de ſes apointemens de Leyde, qui étoient échûs depuis ſon départ, & une ſomme pour les frais du tranſport de ſes effets. Ces propoſitions furent agréées par le Prince, qui donna ſur cela de bonnes eſpérances à *Saumaiſe*. Mais ce dernier en ayant attendu inutilement l'exécution pendant quelques mois, prit enfin le parti de retourner en Hollande, où il arriva au printems de 1636.

Ayant été obligé de débarquer à la Brille, & de s'y arrêter quelques jours, il y fut conſulté par un Miniſtre de ce Lieu, nommé Jean Gloppenburch, ſur un Ouvrage qu'il avoit compoſé contre l'uſage des Bureaux des Lombards, établis en Hollande, dans leſquels on tire des interêts des prêts ſimples, qu'on y fait ſur de bons gages. *Saumaiſe* ayant lû ces Ecrits, ſe trouva d'un avis différent de celui de l'Auteur, & promit de lui envoyer ſes raiſons par écrit. Il le fit, en effet, par un Livre imprimé en 1638. ſous le Titre, *de Uſuris*, qui fut ſuivi de pluſieurs autres ſur le même ſujet, leſquels lui attirérent de grands démêlés, non ſeulement avec les Théologiens, mais encore avec les Juriſconſultes. Il ſe tira aſſez mal de cette diſpute, ſurtout à l'égard des derniers, qui le raillérent avec quelque juſtice [1] d'avoir avancé trop légérement des paradoxes ſur une matière, qu'il n'avoit pas ſuffiſamment aprofondie.

En l'année 1640. il mit au jour deux Ouvrages d'un genre bien opoſé: L'un, fut ſon *Commentaire ſur l'Abregé de la Philoſophie Stoïcienne de Simplicius*: L'autre, fut le *Roman d'Achilles Tatius*, avec des Remarques de ſa façon. Mais ayant apris la mort de ſon pere, arrivée au mois de Janvier de cette année, il fut obligé de ſe rendre à Dijon, pour recüeillir ſa ſucceſſion. On prétend que dans le ſéjour qu'il fit à Paris, à ſon paſſage, il fut fort gracieuſé par le Cardinal de Richelieu, qui paroiſſant déſirer de le retenir dans ce Royaume, [2] lui fit offrir par M. de Chavigny, Secretaire d'Etat, juſqu'à 12000. liv. de penſion, s'il vouloit renoncer à la Hollande. Il ſe ſentit ébranlé par un avantage auſſi conſidérable. Mais ayant ſçû de M. de Chavigny, qu'on ajoûtoit pour condition, qu'il travailleroit à

[1] Voy. entr'autres, Boëcler, *Bibliogr. Curioſ.* pag. 470.

[2] Barth. Moriſot, *Elog. Salmaſii, ad Calcem Centur. II. Epiſt.*

CL. DE SAUMAISE

l'Hiſtoire du Cardinal, [1] il répondit qu'il n'étoit point homme à ſacrifier ſa plume à la flatterie, & ne ſongea plus qu'à continuer ſon voyage en Bourgogne.

Ses affaires domeſtiques l'obligérent d'y reſter juſqu'à la fin de 1645. qu'il reprit le chemin de Leyde, où pendant ſon abſence, il ne laiſſa pas de fournir de l'occupation à ſes Imprimeurs. Outre quelques Opuſcules, *ſur l'Uſure*, il donna au Public en 1641. ſous le faux nom de *Wallo Maſſalinus*, une Diſſertation contre le P. Petau, *de Epiſcopis & Præſbyteris*; & quelques Lettres à Jean Bévérovicius, *de Calculo & Vitæ termino*. En 1643. il fit imprimer contre Daniel Heinſius, deux Ouvrages ſur la prétenduë *Langue Helléniſtique*; & en 1644. une longue Lettre à André Colvius, *de Cæſarie Virorum, & Mulierum Comâ*, qui fut peu de tems après ſuivie d'un Dialogue ſur le même ſujet. Enfin, dans la même année, on imprima à Paris, une Lettre, qu'il avoit écrite à Gilles Ménage, pour apuyer la Critique qu'avoit faite M. de Balzac, d'une Tragédie Latine de Daniel Heinſius, intitulée : *Herodes Infanticida*.

Ce fut alors, & aparemment à ſon paſſage par Paris, que le Roi lui fit expédier un Brevet, où il lui accordoit une penſion de 6000. liv. avec de grands éloges de *ſon éminente doctrine, & de ſon ancienne & noble Race*. Ce Brevet, daté du 3. Septembre 1644. a été imprimé à la fin de ſon Eloge, par Clement. Mais je doute que *Saumaiſe* ait jamais rien touché de cette penſion.

On peut bien croire qu'ayant retrouvé en Hollande ſes Livres, & plus de tranquilité, il n'y demeura pas oiſif. Quoiqu'il s'occupât toûjours, & peut-être trop de ſes diſputes *ſur l'Uſure & ſur le Prêt*, il ne voulut pas différer de mettre au jour ſon Ouvrage favori, *ſur la Primauté du Pape*. Il parut en 1645. & allarma fort le Clergé de France, [2] qui étoit alors aſſemblé à Paris. Il en porta ſes plaintes au Parlement de Paris, au Cardinal Mazarin, & même à la Reine Mere. Mais on prit le parti le plus ſage, qui fut de laiſſer démêler cette querelle entre les Théologiens.

L'année ſuivante, il publia ſous le nom de *Simplicius Verinus*, deux Ouvrages ſur la réunion des Proteſtans à l'Egliſe Catholique, & ſur la *Tranſſubſtantiation*, contre le ſçavant Hugues Grotius; & une longue Lettre, adreſſée à Thomas Bartholin, *de Cruce & Hyſſopo*.

Peu de tems après, commença ſa grande diſpute avec Didier Hérauld, ſçavant Avocat du Parlement de Paris. Ils avoient été juſques-là bons amis, & cet Avocat avoit même fort contribué autrefois à ſon mariage. Mais ayant fait imprimer un Livre de Critique ſur le Droit, ſous le Titre d'*Obſervationes & Emendationes*, où il avoit cenſuré quelques ſentimens de *Saumaiſe*, ce dernier en fut ſi choqué, qu'il crut ne devoir plus garder de meſures avec lui. Il lui répondit fort aigrement; premiérement, par un Livre anonyme, intitulé : *Miſcellaneæ Defenſiones pro Cl. Salmaſio, &c.* imprimé en 1645. Hérauld ne voulant point demeurer en reſte, travailla à une ample Défenſe,

[1] Patin, *Lett.* 2. Le Clerc, *Biblioth. univerſ.* Tom. XIII. p. 32.

[2] Voy. les *Epitres de Sarrau*, p. 155. & 165. Edit. *in* 4°.

qu'il

qu'il fit imprimer à Paris. Mais *Saumaiſe*, ayant trouvé moyen d'en avoir les premiéres feüilles, voulut le prévenir par une réfutation anticipée, en 1648. ſous ce Titre : *Specimen Confutationis Animadverſionum Heraldi.* Cela fut cauſe que ſon Adverſaire ajoûta un Livre entier à ſes *Animadverſions.* Mais il mourut avant qu'on eut achevé d'imprimer cet Ouvrage, qui ne parut qu'en 1650. *Saumaiſe*, qui dans l'intervale, avoit donné au Public en 1648. un ample Traité, ſur les années climatériques, ne jugea pas à propos de répondre au gros volume d'Hérauld, étant alors occupé d'un Ouvrage plus intéreſſant. CL. DE SAUMAISE

En effet, il avoit entrepris l'*Apologie de Charles I. Roi d'Angleterre*, que ſes Sujets avoient fait mourir indignement. Ce Livre parut d'abord en Latin en 1649. & fut depuis traduit en François. Quoique cette Verſion ſoit ſous le nom de Claude le Gros, Sieur de Saint-Hilaire, on ſçait néanmoins qu'elle étoit de *Saumaiſe* lui-même, comme on le verra dans le Catalogue de ſes Ouvrages. Le Roi Charles II. à qui fut dédiée cette Apologie, qui avoit été compoſée à ſa priére, lui en fit un remerciment par une Lettre très polie, n'étant pas en état de l'en remercier d'une autre manière. Cet Ecrit ayant attiré à ſon Auteur, de la part du célèbre Jean Milton, une réponſe, remplie des plus fortes invectives, *Saumaiſe* prit ſagement le parti de les mépriſer, & laiſſa le ſoin de l'en vanger à quelques amis, qui s'en acquittérent fort bien. On trouva cependant après ſa mort, parmi ſes papiers, une Replique à Milton; mais qu'aparemment il avoit jugé à propos de ſuprimer. Ses héritiers la firent imprimer en 1660.

Il y avoit déja quelques années que l'illuſtre Chriſtine, Reine de Suéde, ſe faiſoit un plaiſir d'attirer dans ſa Cour les plus ſçavans hommes de l'Europe. Comme elle mettoit, avec raiſon, *Saumaiſe* au premier rang, elle l'avoit invité par pluſieurs Lettres très preſſantes, à ſe rendre auprès d'elle. Il eut bien de la peine à s'y réſoudre, ſur-tout à cauſe de ſa ſanté, à laquelle l'air de Suéde ne pouvoit manquer d'être fort contraire. Enfin, les ſollicitations de ſa femme, qui ſe perſuada qu'il tireroit de grands avantages de ce voyage, le déterminérent à partir au mois de Juillet 1650. Mais comme elle étoit fort entêtée de la haute nobleſſe de ſon mari, elle exigea de lui, qu'il paroîtroit à Stokholm, non en habit de Sçavant modeſte, tel qu'il le portoit ordinairement, mais vêtu en Courtiſan & en homme de Guerre. Il eut la facilité de ſuivre ce conſeil; & cette complaiſance fit faire beaucoup de plaiſanteries à ſes dépens. [1]

Mais la Reine, qui connoiſſoit la ſolidité de ſon mérite, & qui en fut encore plus convaincuë par de longs & de fréquens entretiens, qu'elle eut avec lui, n'oublia rien pour lui faire ſentir, combien elle le conſidéroit. Elle conſerva toûjours pour lui les mêmes ſentimens, & rien n'eſt égal aux témoignages qu'elle lui en donna dans les Lettres qu'elle lui écrivit en divers tems, & dont j'ai vû les originaux dans le Cabinet de M. de la Mare, où ils ſont encore. Elle les confirma de plus, quelque tems après, par une preuve

[1] Voy. M. Huet, *Comment. de rebus ſuis*, p. 126. & 127. le *Menagiana*, Tom. I. page 209. & Tom. II. pag. 28. Edit. de 1715.

CL. DE SAUMAISE

bien forte, à l'occaſion d'un démêlé que *Saumaiſe* avoit alors avec Iſaac Voſſius. Car elle y prit hautement le parti du premier, comme on en peut juger par ces termes d'une Lettre, qu'elle écrivit à Voſſius, le 1. de Mai 1652. & dont elle envoya une copie à *Saumaiſe*. *Ne vous étonnez pas, ſi j'embraſſe cette occaſion, pour faire voir, en votre exemple, la différence que je fais entre les hommes. La juſtice m'oblige à vous priver de la Charge de Bibliothécaire, que je vous avois octroyée, & de vous deffendre l'entrée à ma Cour. Si l'envie vous prend d'y retourner, ſcachez que cela ne ſe fera jamais, ſi ce n'eſt que vous n'obteniez grace de celui que vous avez voulu outrager; & ce ne ſera jamais que par ſon entremiſe, que je vous rétablirai, &c.* Un mois auparavant, elle avoit déja écrit à *Saumaiſe*, pour le ſommer d'exécuter la parole qu'il lui avoit donnée de faire un ſecond voyage en Suéde, offrant de lui envoyer un vaiſſeau à Lubeck, pour le prendre, & l'aſſurant qu'elle ne pouvoit vivre contente ſans lui. Ce ſont les termes de ſa Lettre, dont j'ai vû encore l'original au même endroit.

Saumaiſe n'avoit obtenu des Curateurs de l'Académie de Leyde, qu'un congé de ſix mois pour ſon voyage. Mais la Reine l'ayant retenu près de ſix autres par-de-là, ces Curateurs lui écrivirent au mois de Mars 1651. une Lettre très preſſante, pour la ſuplier de permettre que *Saumaiſe* retournât à ſon poſte. Les loüanges, qu'ils donnent à ce Sçavant dans cette Lettre, méritent par leur ſingularité, d'être tranſmiſes à la poſtérité. Après l'avoir apellé *inſignem Salmaſium noſtrum*; *Virum incomparabilem*, ils ajoûtent: *Haud difficilius mundum ſole, quàm Academiam noſtram hoc Muſarum Sacrario privari, &c.* Le reſte eſt de la même force.

La Reine ſe rendit à regret aux déſirs de l'Académie de Leyde, & gratifia *Saumaiſe*, en partant, de ſon Portrait peint par Bourdon. *Saumaiſe* revint par le Dannemarc, & eut l'honneur de rendre ſes devoirs au Roi Frédéric III. qui lui fit celui de le faire manger à ſa table; & après lui avoir donné ſon Portrait, & celui de la Reine, & l'avoir honoré de quelques autres préſens, il le fit conduire à ſes frais, juſqu'aux frontières de ſes Etats, où il s'embarqua pour la Hollande.

Il y avoit déja long-tems que ſa ſanté étoit extrêmement dérangée par de longues & de fréquentes attaques de goute. Mais ſes incommodités redoublérent depuis ſon voyage de Suéde; enſorte que ſa femme ayant réſolu d'aller prendre les eaux de Spa, pour quelques indiſpoſitions, il ſe perſuada qu'elles pourroient lui faire auſſi du bien. En effet, il parut s'en trouver mieux, les premiers jours qu'il en uſa. Mais une fièvre légére, qui lui ſurvint, l'obligea de ſe mettre au lit; & le mal augmentant, il ſentit qu'il aprochoit de ſa fin, & ſe prépara ſérieuſement à la mort. Il y fut aſſiſté par David Stuard, Profeſſeur en Théologie, & Calviniſte. On peut bien juger que Stuard ne manqua pas de le confirmer dans les principes de Religion dans leſquels il avoit été nourri. On dit même qu'il tira de lui une profeſſion de Foi, conforme à ſa créance. Quoiqu'il en ſoit, ce ſçavant homme mourut, le 3. Septembre 1653. & fut enterré ſans cérémonie & ſans Epitaphe, dans l'Egliſe de S. Jean, à Maſtricht.

On aſſure que peu de jours avant ſa mort, il fit promettre à ſa femme par ſerment, qu'elle jetteroit au feu tous les papiers qui étoient en une certaine

armoire, qu'il avoit à Leyde, & où étoient les Ecrits qu'il avoit préparés contre différens Adverſaires. Elle exécuta, dit-on, très ponctuellement cet ordre, & en fut même fort réprimandée par la Reine Chriſtine, dans une Lettre qu'elle lui écrivit ſur la mort de ſon mari, & que j'ai vuë en original avec les autres, que j'ai ci-deſſus citées. Cependant ſes enfans ſauvérent du naufrage pluſieurs Ouvrages, dont la plûpart ont vû le jour dans la ſuite, & dans leſquels, quoique l'Auteur n'y eût pas mis la derniére main, on ne laiſſe pas de reconnoître ſon rare ſçavoir. On en verra la liſte dans le Catalogue de ſes Ecrits. CL. DE SAUMAISE

L'Académie de Leyde lui fit faire une Oraiſon funèbre par Adolphe Vorſtius, l'un de ſes Profeſſeurs. [1] On dit que la Reine de Suéde lui en fit faire auſſi une autre par un Profeſſeur d'Upſal, & qu'elle promit [2] à ſa veuve, de prendre ſoin de l'éducation de l'un de ſes fils, qui étoit à la Cour de Suéde, & qui étoit le ſeul, que *Saumaiſe* eut deſtiné à l'étude.

A ſa mort, il en laiſſa cinq vivans, & une fille, Elizabeth-Benigne Saumaiſe, qu'il aimoit plus que tous ſes autres enfans. Son Teſtament, qu'il fit à Spa, le 30. Août 1653. en fournit une bonne preuve. Car après avoir ordonné un partage égal de ſes meubles entr'eux, il voulut que ſes immeubles fuſſent partagés en ſept portions, dont ſa fille en auroit deux, & ſes fils, chacun une. L'aîné, Benigne-Iſaac de Saumaiſe fut tué en 1655. en la Ville de Paray en Charollois, par Théophile de Damas, Baron de Digoine. Il ſera parlé de Claude de Saumaiſe, qui fût le ſecond, dans l'article ſuivant. Joſias de Saumaiſe, Sieur du Pleſſis, & le troiſiéme des fils, ſuivit en Pologne Charles-Guſtave, Roi de Suéde, & y fut tué en 1655. Le quatriéme, Loüis de Saumaiſe, fut apellé en Angleterre par le Roi Charles II. & le dernier, Loüis-Charles de Saumaiſe, fut Page de l'Electeur Palatin. C'eſt tout ce que j'ai pû aprendre de ces deux derniers. Je ſçais ſeulement qu'il en reſte quelques deſcendans en Hollande. A l'égard de leur mere, on prétend que s'étant retirée à Paris, [3] elle y mourut vers le mois de Mai 1657.

Ce ſeroit ici le lieu de m'étendre ſur les talens extraordinaires, & preſque uniques, que *Claude de Saumaiſe* avoit reçûs de la nature, pour les Sciences, ſur ſes mœurs, ſur les divers jugemens qu'on a portés de lui, & ſur les Adverſaires qu'il a eûs en grand nombre. Mais outre que cela me meneroit trop loin, ſa Vie Mſ. & très ample, qu'a laiſſée feu M. Philibert de la Mare, ſçavant Conſeiller au Parlement de Dijon, & qui eſt attenduë des Sçavans depuis ſi long-tems, ne laiſſe rien à déſirer là-deſſus. Il faut eſpérer que M. le Préſident Bouhier, qui en a l'original entre ſes mains, voudra bien en enrichir le Public. Je me ſuis contenté d'en tirer pluſieurs faits concernant la Vie de ce grand homme, ainſi que des Eloges, qu'en ont faits Antoine Clement, & Barthelemy Moriſot. On trouve le premier au-devant des

---

[1] *Recüeil de Piéces curieuſes, ſervant d'éclairciſſement à l'Hiſtoire de la Reine Chriſtine*, imprimé à Cologne en 1668. *in* 12. pag. 86. 87. & 97.

[2] Voy. l'*Eloge de Saumaiſe* par Clement, p. 71.

[3] *Lettre* 138. *de Guy Patin.*

CL. DE SAUMAISE

Lettres imprimées de *Saumaiſe* ; & le ſecond a été inſéré à la fin de la ſeconde Centurie des Epitres de Moriſot. Mais ces deux Pièces ſont fort peu de choſe. Je viens préſentement à la liſte des Ouvrages de *Saumaiſe*, que j'ai rangés en cinq claſſes.

La I. contiendra ſes Ouvrages imprimés, & leurs différentes Editions.

La IIe. ſes Mſſ. que j'ai vûs à Dijon, chez M. de la Mare.

La IIIe. les autres Mſſ. de *Saumaiſe*.

La IVe. les Livres chargés de ſes Notes.

Et la Ve. enfin, les Ouvrages qu'il avoit promis, ou commencés, & dont on n'a guéres que les Titres.

CATALOGUE DES OUVRAGES IMPRIMÉS de Saumaiſe.

1. *Nili, Archiepiſcopi Theſſalonicenſis, de Primatu Papæ Romani, Libri duo ; item Barlaam Monachus, cum Interpretatione Latina : Cl. Salmaſii operâ & ſtudio, cum ejuſdem in utrumque Notis.* Hanoviæ, *in* 8°. 1608. *It.* Heidelbergæ, 1608. *It.* 1612. La Verſion de *Nilus*, n'eſt pas de *Saumaiſe*, mais de Bonaventure Vulcanius, & celle de Barlaam eſt attribuée à Jean Laydus. *Saumaiſe* dit qu'il n'a employé que quelques heures à cet Ouvrage. Il eſt à propos de remarquer que quelques Auteurs en ont fixé l'Edition à l'année 1598. mais c'eſt une erreur d'autant plus évidente, que *Saumaiſe* n'avoit alors que 10. ans.

2. *L. An. Flori, Rerum Romanarum Libri IV. cum Notis Jani Gruteri; nunc primùm acceſſerunt Notæ & Caſtigationes Cl. Salmaſii.* Paris, Commelin, 1609. *in* 8°. *Saumaiſe* nous aprend que ce travail fut à peine pour lui, l'ouvrage de dix jours. Si nous en croyons divers Auteurs, [1] il étoit fâché d'avoir procuré cette Edition. *It.* 1636. *in* 8°. Argentorati apud Zelzner, *curante Freinshemio, cum Notis Vineti, Salmaſii & aliorum.* It. 1638. *in* 12. Lugduni Batavorum, apud Elzevirios ; *Cl. Salmaſius addidit Lucium Ampelium è Cod. Mſ. nunquam ante hac editum.* It. Oxonii, 1638. *cum Notis Stadii.* It. Lugd. Batav. ap. Wingærden, 1648. *in* 12. Cette derniére Edition a été donnée par Nicolas Blanchard, qui tira des autres Ouvrages de *Saumaiſe*, tout ce qu'il crut pouvoir éclaircir l'Hiſtoire de Florus. Ce n'eſt pas ſans raiſon, que celui-ci la déſavoüa. On en cite une Edition de la même année, [2] ſous le nom d'Hackius ; c'eſt peut-être la même. *It.* Lugd. Batav. Elzevir, 1655. *in* 12. Les Notes de *Saumaiſe* ſe trouvent auſſi dans les Editions ſuivantes du *Florus Variorum* : Lugd. Bat. Elzevir, 1660. 1664. 1672. 1692. 1698. & 1702. *in* 8°. *It.* Neomagi, Andreas ab Hoogenhuyſen, 1662. L'*Ampelius* eſt à la ſuite. Hamburgi, Wolker, ſans date, *in* 12. Franequer, Blankard, 1690. *in* 4°. Trajecti, Bat. Ribbius, 1680. *in* 12. *edente Gravio. It.* Londini, Tomſon, 1715. *in* 8°.

---

[1] Baillet, *Jugemens des Sçavans*, Tom. I. pag. 384. & 598. Edit. *in* 12.

[2] Dans le *Catalogue de M. de Thou* Tom. I. pag. 284.

CL. DE SAUMAISE

3. Poëme Iambique de 140. Vers, dans la *Deffenſe du Délit commun*, par Milletot, pag. 35. Edit. de 1611. *in* 8°. On voit à la tête, pag. 147. du Traité d'Albert Rubenius, *de Calceo Senatorio*, Edit. de Nilant, 1711. neuf Vers Latins traduits du Grec par *Saumaiſe*; deux Epigrammes Grecques, auſſi traduites en Latin, à la tête de l'*Hérodote* de Jacques Gronovius, imprimé à Leyde en 1715. *in folio*. Il a donné pluſieurs petites Piéces en Vers dans ſes Ouvrages, comme dans ſa *Réfutation des Remarques de Kerkoëtius*; c'eſt-à-dire, du P. Petau, dans ſon explication de l'Inſcription Grecque, compoſée en l'honneur d'Hérodes l'Attique, où l'on trouve la Traduction qu'il avoit faite en 39. Vers Latins Hexamètres de ladite Inſcription. Il a encore inſéré à la page 82. du même Ouvrage, 58. Vers Hexamètres Latins, contenant la Traduction de la Dédicace Grecque de la Statuë de Régilla, Femme d'Hérodes l'Attique, *&c.* ſans compter pluſieurs Vers Latins inſérés dans quelques-unes de ſes Lettres, & deux Epitaphes; l'une, Grecque; & l'autre, Latine, qu'il ſe fit lui-même dans le cours d'une maladie dangereuſe, & qu'on lit dans le *Journal des Sçavans* de 1695. pag. 251. Edit. *in* 12. Pluſieurs Ecrivains ont rendu juſtice à ſes talens pour la Poëſie Grecque & Latine. Caſaubon louë dans ſes Lettres la beauté des Vers de *Saumaiſe*. Dans une Lettre Mſ. de M. Huet, que j'ai vuë chez M. de la Mare, cet habile homme aſſure que *Saumaiſe* avoit un goût exquis pour la Poëſie, qu'il traduiſoit très bien les Vers Latins en Vers Grecs, & les Vers Grecs en Vers Latins. A l'égard des Vers François, l'Auteur, qui s'eſt déguiſé ſous le nom de Vigneul-Marville, [1] a eû tort de dire que *M. de Saumaiſe faiſoit pitié, quand il ſe mêloit de faire des Vers François. Saumaiſe* ne ſe mêloit pas de faire des Vers François. Il n'a jamais fait que le Sonnet, qui eſt l'objet de la raillerie de ce rigoureux Critique. Encore ne l'a-t-il fait que par une raiſon qui l'excuſe aſſez. Il le compoſa pour répondre à des Vers François qu'un illuſtre Hollandois (M. de Staackmannus) lui avoit envoyés, & il ne prévoyoit pas qu'il ſeroit un jour imprimé. Voy. les Notes de M. de la Monnoye, ſur les *Jugemens des Sçavans* de Baillet, [2] Au reſte, ce Sonnet de *Saumaiſe* eſt imprimé dans une de ſes Lettres à M. Staackmannus, pag. 121. dont Clement donna l'Edition, & dans les *Mélanges de Vigneul-Marville*.

Duarum Inſcriptionum veterum Herodis Attici Rhetoris, & Regillæ Conjugis, honori poſitarum, Explicatio. Ejuſdem ad Doſiadæ Aras, Simmiæ Rhodii ovum, alas, ſecurim, Theocriti fiſtulam, Notæ. Paris, Jérôme Droüard, 1619. *in* 4°. pagg. 248. *It.* dans le *Muſæum Philologicum Hiſtoricum ſecundum* de Thomas Crenius, imprimé en 1700. *in* 8°. à Leyde, chez Abraham Vander Myn. Fabricius s'eſt trompé, [3] en mettant cette Edition à l'année 1616.

5. *Amici ad amicum, de Suburbicariis Regionibus & Eccleſiis Suburbi-*

---

[1] *Mélanges d'Hiſtoire & de Littérature*, Tom. I. pag. 34. Edit. de Paris, 1725.

[2] Article, *Hugens*, pag. 263. N°. 1501.

[3] *Bibliotheca Græca*, Tom. II. pag. 447.

CL. DE SAUMAISE

cariis, *Epiſtola*. In 8°. pagg. 18. ſans nom de Ville ni d'Imprimeur. Cette Lettre parut aparemment en 1619. puiſqu'elle eſt datée du 1. Janvier de cette année. Elle eſt réimprimée plus correctement à la fin des Epitres de *Saumaiſe*, publiées en 1656.

6. *Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores VI. Ælius Spartianus*, *Julius Capitolinus*, *Ælius Lampridius*, *Vulcatius Gallicanus*, *Trebellius Pollio*, *Flavius Vopiſcus*. *Claudius Salmaſius ex veteribus Libris recenſuit*, *& Librum adjecit Notarum ac Emendationum* : *Quibus adjectæ ſunt Notæ ac Emendationes Iſ. Caſauboni*, *jam antea editæ*. Paris, Grand Navire, 1620. *in folio*. Ce fut Jérôme Droüard, qui imprima cet Ouvrage. *It.* Lugduni Batavorum, Hack, 1670. & 1671. *in* 8°. 2. vol. Les Notes furent abregées par Schrevelius, dans l'Edition de ces Hiſtoriens qui parut à Leyde en 1661. *in* 8°. Voy. la *Bibliothèque Curieuſe* de Boëcler, pag. 417. & la *Bibliothèque Latine* de Fabricius, pag. 552. Guillaume Muſgrave a inſéré dans ſa *Vie de Geta*, imprimée à Exceſter en 1716. *in* 8°. tout ce que *Saumaiſe* avoit dit de ce Tyran, en ſes *Commentaires ſur Capitolin*.

7. *Euchariſticon Jac. Sirmondo*, *S. J. P. pro Alventoria. De Regionibus & Eccleſiis Suburbicariis*. Paris, Jérôme Droüart, 1621. *in* 4°.

8. *Sept. Flori Tertulliani*, *Liber de Pallio*. *Cl. Salmaſius recenſuit*, *explicavit*, *Notis illuſtravit*. Ibid. Droüart, 1622. *in* 8°. *It.* 2e. Edition, *Cl. Salmaſius ante mortem recenſuit*. Leyde, Jean Maire, 1656. *in* 8°. Il n'y a pas un mot de changé. On a ſeulement mis à la tête du Livre, un Portrait de *Saumaiſe*, différent de celui qui paroît au-devant du Recüeil de ſes *Lettres*, publiées par Clement. M. Dupin s'eſt trompé, [1] en fixant à l'année 1600. la premiére Edition de ce Livre. André Friſius, habile Imprimeur d'Amſterdam, tira ce que *Saumaiſe* avoit dit à la page 335. & ſuiv. de ſes Notes, ſur la Chauſſure des Anciens, & le joignit au Traité de Nigronius, *de Caliga Veterum*, imprimé en 1667. *in* 12. & en 1711. *in* 8°. à Amſterdam, chez Théodore Haax. Il eſt bon d'obſerver que *Saumaiſe* a donné deux fois le Texte. Le premier eſt conforme aux Editions de ſon tems ; & le ſecond, où on lit à la tête : *Nova Editio ex veteribus Libris emendata*, contient pluſieurs corrections tirées d'un Tertullien, qui apartenoit à Jacques le Belin, Avocat. C'eſt un *in folio* en 2. vol. conſervé chez M. le Belin, Maître des Comptes, à Dijon.

9. *Confutatio Animadverſorum Antonii Kercoëtii*, *ad Cl. Salmaſii Notas in Tertullianum de Pallio* : *Aut. Franciſco Franco. J. C.* Midelburgi. (Paris, Simon Moulert) 1623. *in* 8°. Voy. Placcius, *de Pſeudonymis*, pag. 290. N°. 1096.

10. *Refutatio utriuſque Elenchi Kerco-Petaviani*, *Autore Franc. Franco*. (Paris,) 1623. *in* 8°. pagg. 100.

11. *Plinianæ Exercitationes in Caii Julii Solini Polyhiſtora. Item Caii. Jul. Solini Polyhiſtor*, *ex veteribus Libris emendatus*. Paris, Droüart,

---

[1] *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques*, Tom. I. pag. 325.

1629. *in folio*, 2. vol. It. *eadem Exercitationes.* Utrecht, Jean Wandewater, 1689. *in folio*, 2. vol. On a joint à cette Edition l'Ouvrage de *Saumaiſe*, intitulé : *De Homonymis Hiles Iatricæ Exercitationes ante hac inditæ; necnon de Manna & Saccharo.* [1] Cette Edition, qui eſt très belle, fut faite par les ſoins de Sam. Pitiſcus, lequel inſéra en leur place, les additions de la premiére Edition, vérifia pluſieurs citations, diviſa en chapitres le Commentaire de *Saumaiſe* ſur Solin, mit des ſommaires à la tête de l'*Index*, & fit une Préface. Outre les *Exercitationes de Homonymis, &c.* on trouve les *Prolégomènes* du ſçavant Jean-Baptiſte Lantin, Conſeiller au Parlement de Dijon, ſur ces Traités. On lit enſuite ceux de *Saumaiſe* ſur le même Ouvrage : *Salmaſii de Manna Commentarius*, &c. Dès 1668. MM. de la Mare & Lantin avoient fait imprimer à Dijon, chez la veuve Chavance, *in folio minori*, la Préface de *Saumaiſe* ſur le Livre *de Homonymis Hiles Iatricæ*, & ſon *jugement ſur Pline.* On a eû tort de retrancher cette Préface dans l'Edition de 1689. On trouve un extrait de cet Ouvrage de *Saumaiſe* dans l'*Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, par Baſnage, *Février* 1689. pag. 545. & dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, *Mars* 1689. & *Avril* de la même année, pag. 185. Jean Maſſon, qui traite *Saumaiſe* aſſez durement, [2] tombe d'accord que cet Ouvrage lui a procuré une réputation immortelle. Boëcler aſſure [3] que Pierre Scrivelius fit un jour ce compliment à *Saumaiſe*, en l'abordant : *Salve, ſal, ſol, Solini*, ſur quoi Boëcler ajoûta ces paroles : *Quod quidam Viri docti probare nequeunt; fuit enim Salmaſius in reformandis & reſingendis Scriptoribus confidentior, &, ut verum dicam, audacior. Interim tamen eruditiſſimum ſcriptum eſt.* Iſaac Voſſius a laiſſé des Notes critiques [4] ſur ſon exemplaire des *Exercitations ſur Solin.*

12. *Lucius Ampelius.* Leyde, 1638. *in* 12. It. *ibid.* 1653. *in* 8°. *It.* Neomagi, ex Officinâ And. ab Hoogenhuyſen, 1662. *in* 8°. Dans ces trois Editions, *Ampelius* eſt joint à Florus.

13. *De Uſuris.* Lugduni Batavorum, 1638. *in* 8°. pagg. 686. *Non dicam quàm infeliciter cum Juriſconſultis de Legibus diſputaverit Salmaſius*, dit Boëcler. [5]

14. *Notæ in Pervigilium Veneris.* Ibid. Franc. Heger & Hack, 1638. *in* 12. *It.* dans le Recüeil intitulé : *Baudii Amores*, Leyde, 1637. & Amſterdam, Elzevir, 1638. *in* 12. *It.* dans les *Priapées* & dans le *Pétronius* d'Utrecht en 1654. Les mêmes Notes de *Saumaiſe* ſe trouvent abregées dans le *Petronius Variorum*, parmi les *Priapées*, pag. 77. Edit. de Blaeu, 1669. *in* 8°. & de la Haye, 1712. où ces Notes ſont en entier, pag. 225.

---

[1] Le Traité, *de Manna & Saccharo* avoit été imprimé en 1664. *in* 8°. à Paris, chez Charles du Meſnil.

[2] *Hiſtoire critique de la République des Lettres*, Tom. XV. pag. 209.

[3] *Bibliotheca Curioſa*, pag. 614.

[4] Voy. le *Catalogue de la Bibliothèque de Leyde*, pag. 205.

[5] *Bibl. Curioſa*, pag. 470.

CL. DE SAUMAISE

& ſuiv. Quelques Notes de *Saumaiſe* ſe liſent encore dans le *Cupido Cruci affixus* d'Auſonne, inſéré aux Editions, dont j'ai fait le détail. Voy. auſſi l'*Auſonius Variorum*, par Tollius, 1671. *in* 8°. Placcius, *de Anonymis*, pag. 417. N°. 1656. & la *Bibliothèque Latine* de Fabricius, page 689.

15. *De modo Uſurarum.* Leyde, 1639. *in* 8°. pag. 891. Voy. Lipenius, *Bibliotheca Juridica-Realis*, pag. 196.

16. *Diſſertatio de Fœnore Trapezitico, in III. Libros diviſa.* Ibid. Maire, 1640. pagg. 820.

17. *Diatriba de Mutuo, non eſſe alienationem, adversùs Coprianum (Cyprianum Regnerum, Iſum. Batavum) quemdam Juris Doctorem. Authore Alexio à Maſſalia, Dom. de Sancto-Lupo.* Ibid. Maire, 1640. *in* 8°. Regnerus apelle plaiſamment à ſon tour *Saumaiſe*, *Sphalmaſius* (*totus error*) Sorbiére s'aplaudit d'avoir trouvé dans *Alexius à Maſſalia*, Salmaſius ab Alexia; & de-là, il conclut que ces termes déſignent la Patrie de *Saumaiſe*. *Auxois*, dit-il, [1] *Ville en la Duché de Bourgogne.* Cette conjecture n'eſt pas juſte. Il n'y a point en Bourgogne de Ville apellée Auxois. *Pagus Alexienſis* eſt le Canton de la Province, nommée Auxois, d'*Alexia*, Aliſe, ancienne Capitale du Pays.

18. *Simplicii Commentarius in Enchiridion Epicteti, ex Libris veteribus emendatus, cum Verſione Hieron. Wolfii, & Cl. Salmaſii Animadverſionibus & Notis, quibus Philoſophia Stoïca paſſim explicatur & illuſtratur.* Lugd. Batav. 1640. *in* 4°. L'Enchiridion & les Sentences d'Epictète, avec les Notes de *Saumaiſe*, ont été réimprimées en 1711. *in* 4°. à Utrecht, chez Broedelet, par les ſoins d'Adrien Reland, qui y a joint les Notes de Meibomius, leſquelles n'avoient point encore paru.

19. *Achillis Tatii Alexandr. Eroticon de Clitophontis & Leucippes Amoribus, Libri VIII. ex Editione Cl. Salmaſii.* Lugd. Batav. Franc. Heger, 1640. *in* 12. La Traduction Latine n'eſt pas de *Saumaiſe*. Il a conſervé l'ancienne, *quamvis*, dit-il, *infinitis locis vitioſam, & à mente Græci Autoris longiſſimè recedentem.* Voy. la *Bibliothèque Grecque* de Fabricius, Tom. VI. pag. 812.

20. *Interpretatio Hippocratei Aphoriſmi LXIX. Sect. IV. de Calculo. Additæ ſunt Epiſtolæ duæ Jo. Beverovicii, M. D. quibus reſpondetur.* Leyde, Maire, 1640. *in* 8°. pagg. 20.

21. *Reſponſio ad calumniatoriam Epiſtolam Jo. Cloppenburgii.* Ibid. Maire, 1640. *in* 8°. pagg. 44. Cloppenburg, Juriſconſulte Hollandois, avoit fait imprimer en 1640. chez Elzevir, à Leyde, ſon *Inſtitution Latine ſur les Uſures*, avec une Lettre à *Saumaiſe* ſur le même ſujet.

22. *Brevis Confutatio Notarum larvati cujuſdam Theologi in excerpta Diſſertationis de Trapezitis.* Ibid. Maire, 1640. *in* 8°. pagg. 48. *It.* Hagæ. C'eſt l'Ouvrage d'une matinée, ſelon une Lettre de *Saumaiſe* à Sarrau,

---

[1] Voy. *Sorberiana*, article *Saumaiſe*.

du

du 11. Novembre 1640. Cette Réfutation eſt une Satire violente contre Daniel Heinſius. Voy. *Bibliotheca Realis-Juridica* de Lipenius.

23. *Wallonis Meſſalini, de Epiſcopis & Præsbyteris, contra Petavium Loyolitam, Diſſertatio.* Ibid. Maire, 1641. *in* 8°. *It.* Leyde, 1691. ſelon le Catalogue du Cardinal Dubois, Tom. III. N°. 2978. ſi ce n'eſt pas une faute d'impreſſion. Voy. Placcius, *de Pſeudonymis*, pag. 614. N°. 2869.

24. *Epiſtola ad Beverovicium.* Dans le Traité de Beverovicius, *de Calculo*, imprimé en 1638. pag. 12. Voy. *Linden Renovatus* de Merklin, imprimé en 1686. pag. 205.

25. Dans le Traité du même Beverovicius, *de Vitæ termino*, Edit. de 1641. pag. 438. on lit une *Lettre de Salmaiſe*, laquelle, ſelon l'Imprimeur, formeroit un juſte volume. On n'a publié qu'une partie de cette Lettre.

26. *De Helleniſtica. Commentarius controverſiam de Lingua Helleniſtica decidens, & pleniſſimè pertractans Origines & Dialectos Græcæ Linguæ.* Leyde, Elzevir, 1643. pag. 464.

27. *Funus Linguæ Helleniſticæ, ſive Confutatio Exercitationis de Helleniſtis & Lingua Helleniſtica.* Ibid. Maire, 1643. *in* 8°. *It.* 1644. ſelon le *Catalogue de Nicolas Heinſius*, pag. 29. Partie II. N°. 79.

28. *Epiſtola ad Andream Colvium, ſuper cap. XI. primæ ad Corinth. Epiſt. de Cæſarie Virorum, & Mulierum Comâ.* Ibid. Elzevir, 1644. *in* 8°. pagg. 740.

29. *Epiſtola ad Ægid. Menagium, ſuper Herode Infanticida, Viri celeberrimi Tragœdia, & Cenſura Balzacii.* 1644. *in* 4°. pagg. 77. *It.* Paris, Dupuys, 1644. & 1648. *in* 8°. *It.* à la fin du Recüeil de ſes Lettres, donné en 1656. *in* 4°. par Clement.

30. ΣΠΟΥΔΟΓΕΛΟΙΟΣ. *De Comâ, Dialogus primus: Cæſarius & Curtius, Interlocutores. Hæ nugæ ſeria ducunt.* L. B. J. M. c'eſt-à-dire, Lugd. Batav. Jo. Maire, 1645. pagg. 115. *It.* Roterdam, Vander Straat, 1699. *in* 8°. *cum Maimonidis Tractatu de Regibus Hebræorum*, &c. *It.* dans le X. *Faſciculus Diſſertat. Crenii.* Roterdam, 1700. *in* 12. Tom. IX. Voy. Placcius, *de Anonymis*, pag. 353. N°. 1442. Sarrau, *Epiſt.* 117. & 123. à *Saumaiſe.*

31. *Obſervationes in Jus Atticum & Romanum.* Lugd. Bat. Maire, 1645. *in* 8°.

32. *Diſquiſitio de Mutuo, qua probatur non eſſe alienationem: Auctore S. D. B.* c'eſt-à-dire, *Salmaſio de Burgundia.* Ibid. 1645. *in* 8°.

33. *Confutatio Diatribæ de Mutuo, tribus diſputationibus ventilatæ, Aut. & Præſide Jo. Jac. Wiſſembachio, in Academ. Franeker Profeſſore.* Ibid. 1645. *in* 8°.

34. *Epiſtola Car. Annibal. Fabroti, Antecеſſoris Aqui-Sextienſis, de Mutuo, cum Reſponſione Cl. Salmaſii ad Ægidium Menagium.* Ibid. Maire, 1645. *in* 8°. pagg. 32.

CL. DE SAUMAISE

35. *Simplicii Verini ad Juſtum Pacium Epiſtola, ſive Judicium de Libro Poſthumo Grotii.* Hagiopoli, apud Chriſtian. Chatarinum. 1646. *in* 4°. page 413. *It.* Argentorati, apud Jac. Chilonem, 1654. *in* 8°. C'eſt une Satire très vive contre Grotius & les Jéſuites. Placcius [1] dit que cet Ouvrage a été imprimé à Leyde. Je le crois d'autant plus aiſément, que Maire & Elzevir, Imprimeurs de cette Ville, ont imprimé un grand nombre d'Ouvrages de *Saumaiſe.*

36. *De Tranſubſtantiatione, Liber: Simplicio Verino Auctore ad Juſtum Pacium contra H. Grotium.* Hagiopoli, Typis Theodori Eudoxi (Leyde, Jean Maire) 1646. *in* 8°. pagg. 551. *Ibid.* And. Ulack, 1660. *in* 8°.

37. *Epiſtola ad Th. Bartholinum, de Cruce & Hyſſopo.* Ibid. Maire, 1646. *in* 8°. Voy. Fabricius, *Bibliogr. Antiquaria*, pag. 26. N°. III.

38. *Præfatio in Orat. Alex. Mori. I. Oratio in Calvini laudem. II. de Pace.* Genève, Gamonet, 1647. *in* 4°. *It.* Leyde, 1694. *in* 4°. Voy. les *Lettres de Sorbière*, pag. 534. *Saumaiſe* fit cette Préface au nom de l'Imprimeur.

39. *Specimen Confutationis Animadverſionum Deſider. Heraldi, ſive Tractatus de ſuſcribendis & ſignandis Teſtamentis. Item de antiquorum & hodiernorum Sigillorum differentia.* Leyde, Elzevir, 1648. *in* 8°. à la fin des *ſelectæ Quæſtiones Juris Arnoldi Vinnii.* Ce Traité, qui eſt curieux & utile, mérite d'être lû. On y aprend toutes les cérémonies des Anciens pour donner l'autenticité à leurs Actes. Voy. les *Mélanges curieux* de Colomiés, pag. 817. Edit. de 1709. Hambourg, *in* 4°.

40. *De Annis climatericis, & antiqua Aſtrologia, Diatribe.* Lugd. Batav. Elzevir, 1648. *in* 8°. Voy. Simon, *Bibliothèque choiſie*, pag. 50. Boëcler, *Biblioth. curieuſe*, pag. 470. & le *Muſæum* du même, pag. 46. Cet Ouvrage fournit des preuves de l'ignorance de *Saumaiſe*, au ſujet de l'Aſtrologie.

41. *Defenſio Regia pro Carolo I. ad ſereniſſ. Magnæ Britanniæ Regem, Carolum II. Filium natu majorem, Hæredem & Succeſſorem legitimum.* Londini, Typis Regii, 1649. *in* 12. pagg. 444. *It.* ibid. 1650. *in folio.* It. Roüen, 1650. *in* 8°. *It.* Leyde, Ulack, 1650. *in* 12. *It.* Paris, Franc. Noel, 1650. *in* 12. *It.* Amſterdam, 1652. *in* 12. Voy. Placcius, *de Anonymis*, pag. 25. & pag. 209. N°. 928. Boëcler, *Biblioth. curioſa*, page 676. Sarrau, pag. 222. 226. 279. 292. de ſes *Lettres*, Edit. *in* 8°. Claude le Gros, de Saint-Hilaire, ami de *Saumaiſe*, traduiſit en François, ſelon quelques-uns, l'Ecrit de ce dernier, ſous ce Titre : *Apologie Royale pour Charles I. Roi d'Angleterre, par Meſſire Claude de Saumaiſe, &c.* Il paroît néanmoins par les Lettres de Sarrau, pag. 279. Edit. *in* 8°. que cette Traduction eſt de *Saumaiſe* lui-même. *Pergas*, lui dit-il, *mittere Verſionem tuam.* Heinſius étoit auſſi de ce ſentiment, [2] auſſi bien que Patin,

[1] *De Pſeudonymis*, pag. 569. N°. 2518.

[2] Voy. le Catalogue de ſa Bibliothèque, Part. II. pag. 227. N°. 48. & celui du Baron d'Hoëndoff, pag. 98. N°. 1001.

à qui l'on fait dire [1] qu'il y a une Traduction Hollandoiſe de cet Ouvrage. On lit dans le *Journal des Sçavans*, [2] que celui qui a compoſé le *Traité de l'Autorité Royale*, dédié au Roi, & imprimé en 1691. à Paris, chez Cuſſet, a tiré de la *Deffenſe de Saumaiſe*, tout le fond de ſon Livre, & n'a fait que traduire la premiére partie de la *Defenſio Regia*. Cette Deffenſe de *Saumaiſe* a été réfutée par Jean Milton, dans un Ecrit, intitulé : *Defenſio pro Populo Anglicano*. Londres, 1651. *in* 4°. On l'a loüé d'avoir bien défendu une mauvaiſe cauſe, de même que *Saumaiſe* eſt accuſé par quelques-uns, d'en avoir mal ſoûtenu une bonne. Au reſte, *Saumaiſe* eſt très mal traité dans la *Deffenſe* de Milton.

42. Placcius [3] croit que l'Epitre Dédicatoire, qui eſt à la tête du Livre de Loüis du Moulin, intitulé : *Clamor Regii Sanguinis*, eſt de *Saumaiſe*. Il prétend prouver ſon ſentiment par la ſeconde Deffenſe de Milton, pag. 3. 37. & 292.

43. *Cl. Salmaſii, Viri maximi, Epiſtolarum Liber primus. Accedunt de laudibus & vitâ ejuſdem Prolegomena, accurante Claudio Clementio.* Lugd. Batav. Adr. Wyngaerden, 1656. *in* 4°. On trouve la clé des *Epitres de Saumaiſe*, à la pag. 347. des *Opuſcules de Colomiés*, Edit. de Fabricius, Hambourg, 1709. *in* 4°.

44. *Cl. Salmaſii aliquot Literæ, quibus, quid de Daniele Heinſio quondam ſenſerit, apparet.* Ce ſont trois Lettres aſſez courtes, que Guillaume Goës fit imprimer à la ſuite de ſes *Animadverſiones in quædam capitis primi & ſecundi ſpeciminis Salmaſiani*. Hagæ-Comitis, Adrian. Ulacq, 1657. *in* 12.

45. *De re militari Romanorum, Liber. Opus poſthumum.* Ibid. Elzevir, 1657. *in* 4°. pagg. 243. *It.* dans le Xe. Tome des *Antiquités Romaines* de Grævius, pag. 1284. George Hornius a fait la Préface de l'Ouvrage de *Saumaiſe*. *Quæ de re militari Romanorum poſt mortem Salmaſii ſunt data, fefellerunt multorum ſpem. Schelius hac eruditionis parte Salmaſium præſtat.* Tel eſt le ſentiment de Crenius, dans ſes *Animadverſions Philologico-Hiſtoriques*, Part. III. pag. 127. Voy. Boëcler, *Bibliog. curioſa*, pag. 480.

46. *Ad Joannem Miltonum Reſponſio. Opus poſthumum Cl. Salmaſii.* Dijon, Philibert Chavance, *in* 4°. pagg. 369 *It.* Londres, 1660. *in* 8°. Cet Ouvrage fut imprimé par les ſoins de Claude Saumaiſe, le fils, qui dédia l'Ouvrage à Charles II. Roi d'Angleterre.

47. *Epiſtolæ aliquot, cur ſternutamentum veteribus habitum pro D^o. De Platonis loco in Timæo. Super Plinii loco, de aperiendo capite. Super loco Evangelii, de Hyſſopo. De voce, Ramex & gemino Plauti loco. Refertur exemplum Calculorum è renibus. Exſtat cum doctorum Virorum Epiſ-*

[1] *L'Eſprit de Guy Patin*, pag. 227. Edit. de 1709.

[2] Année 1691. pag. 604. Edit. *in* 12.

[3] *De Pſeudonymis*, pag. 6. N°. 2842.

CL. DE SAUMAISE

tolis & Reſponſis. Roterodami, apud Rodolph. à Nuyſſel, 1665. *in* 8°. Ces Lettres avoient déja été imprimées dans le Livre, intitulé : *Joh. Beverovicii Quæſtiones Epiſtolicæ, cum Doctorum Reſponſis.* Roterdam, Léers, 1644. *in* 12.

48. *Judicium de ſanguine vetito.* Dans le Traité de Thomas Bartholin, intitulé : *Diſquiſitio Medica de Sanguine vetito.* Francofurti, apud Petrum Hauboldum, 1675. *in* 12.

49. *Stephanus Byzantinus, de Urbibus, à Salmaſio quondam collatus cum Mſ. codd. Palatinis & Editis.* Dans l'Edition de cet Auteur, faite par Jacques Gronovius, à Leyde, en 1694. *in folio*, *Saumaiſe* y avoit corrigé plus de 600. fautes. C'eſt ſans raiſon, que Clement aſſure que notre Auteur avoit traduit ce Géographe en Latin dès l'âge de 15. ans. M. de la Mare, mieux inſtruit, prétend qu'il n'en avoit alors traduit que la moitié. L'Auteur avoit envoyé ſon Mſ. à Holſtenius, pour le faire imprimer en Allemagne ; mais on prétend que celui-ci l'égara. *Saumaiſe*, à la pag. 29. de ſon *Inſcription d'Hérodes l'Attique*, dit : *Sed hæc pluribus ad Stephanum ipſum.* Dès 1608. Joſeph Scaliger écrivoit ceci à Caſaubon : *Stephanum Salmaſii ante Autumnales umbrinas proditurum non puto*, [1] & le même Scaliger écrivant à *Saumaiſe* lui-même, lui parle ainſi : [2] *Stephani ἐθνικὰ à te expectamus, ſi quidem parata habes.* Cette Lettre eſt datée de 1607. Colomiés, en ſa clé des *Lettres de Saumaiſe*, [3] aſſure qu'il a vû cet Ouvrage dans la Bibliothèque d'Iſaac Voſſius. Voy. les *Enfans célèbres* de Baillet, pag. 288. Edit. *in* 12. & la *Bibliothèque Grecque* de Fabricius, Tom. IV. pag. 51. & ſuiv.

50. *De Ludis Græcorum ; Jo. Meurſii, cum Supplemento Salmaſii.* Dans les *Antiquités Grecques*, de Grævius, Tom. VIII. pag. 341.

51. *In Cenſorinum, de Die Natali, Notæ & Emendationes Scaligeri, Salmaſii*, &c. Cambrige, 1695. *in* 8°.

52. *Notæ in Ariſteneti Epiſtolas.* Ces Notes compoſent la premiére Piéce du Recüeil, qui a pour Titre : *Acta Literaria, quibus Anecdota Animadverſionum Spicilegia Mſſ. quorumdam errata continentur, ex Biblioth. H. Leon. Schurſleiſchii, &c.* Vitebergæ, Sumptibus Ludovicianis, 1714. *in* 8°.

53. *Corrections & diverſes Leçons de la Chronique d'Euſèbe ; traduite en Latin par S. Jérôme, & de la Chronique Grecque, dreſſée par Scaliger ſur différens Fragmens, tirés des Faſtes Siciliennes, ou de la Chronique d'Alexandrie de Cedrenus, & de George Syncelle.* Iene, chez la veuve de Mayer, 1715. *in* 4°. [4] L'Ecrit, intitulé : *Henrici Leon. Schurſleiſchii*

---

[1] *Epiſt. Scalig.* pag. 344. & 790.

[2] *Epiſt.* 244. pag. 528. Voy. auſſi, pag. 529. *ibid.*

[3] *Opuſcules* de Colomiés, pag. 347. Edit. de 1709. *in* 4°.

[4] Fabricius, à la pag. 35. de ſon IV. volume de la *Bibliothèque Grecque*, fixe cette Edition à l'année 1717. à Witemberg, *in* 4°.

Notitia

CL. DE SAUMAISE

Notitia Biblioth. Principalis Vimarienſis, fait partie de ce volume. *Saumaiſe* avoit conféré cette Chronique avec quatre Mſſ. de la Bibliothèque Palatine. M. Vallarſi, à la pag. 11. de ſon Plan d'une nouvelle Edition de S. Jérôme, imprimé à Veniſe en 1732. *in* 8°. parle de la Chronologie de ce Pere, que Pontac avoit publiée, & en porte ce jugement : *El Monumento piu eſatto, e piu ampio dell' Iſtoria, ſi Soggiungerannole Emendazioni di* Salmaſio, *tratte di quatro Codici Palatini, con le Oſſervationi*, &c.

54. Dans le ſecond Tome des *Œuvres de S. Hyppolite, in folio*, dont Fabricius a donné l'Edition en 1718. à Hambourg, on trouve quelques *Notes de Saumaiſe ſur Arnobe*. Elles rempliſſent la page 122. de ce volume, & les ſuivantes juſqu'à la page 134. A la fin, on lit ces paroles : *Cætera non abſolvit Auctor, qui hæc cùm Typographo, Arnobium ſub Prælo verſanti, imperfecta tradidiſſet, diem ſuum obiit, quo nomine omiſſa ſunt in Lugdunenſi illa Editione.* Gronovius [1] fait entendre que le *Commentaire entier ſur Arnobe eſt imprimé ; quem*, dit-il, *eruditiſſimis Commentariis illuſtravit.* Il en a été repris avec raiſon, par Crenius. [2] Ce *Commentaire de Saumaiſe* fut fait à l'occaſion du nom d'Arnobe, qui ſe trouve ſeul à la tête du Livre, ſans être précédé d'un prénom, ni ſuivi d'aucun ſurnom. Voy. les *Actes de Leipſic* de l'an 1718. pag. 442. les *Nouvelles Littéraires du mois de Mars* 1719. & du *mois de Fevrier* 1720. *Riveti Critici Sacri*, pag. 240. Edit. de 1690. les *Lettres de Sarrau*, p. 52. Edit. *in* 4°. Pope-Blount, *Cenſura celebrior. Autor.*, & la *Bibliothèque Latine* de Fabricius.

55. *De Secretariis, ad Chriſtoph. Juſtellum Obſervatio.* M. de Sallengre, à qui cette Diſſertation fut envoyée par le R. P. Oudin, Jéſuite, l'a inſérée dans le II. vol. de ſon *Supplément aux Antiquités Romaines*, p. 657.

56. *Catalogus Græcorum & Latinorum Mſſ. qui anno* 1622. *Operâ atque induſtriâ VV. CC. Nic. Rigaltii, Cl. Salmaſii, & Jo. Hautini, primùm perfecti, denuo recogniti & auctiſ fuerunt an.* 1645. *operâ & ſtudio clariſſ. Pet. & Jac. Puteanorum.* Ce Catalogue eſt imprimé dans la *nouvelle Bibliothèque des Mſſ.* du P. Labbe ; pag. 269. 1653. *in* 4°. Je ſuis ſurpris qu'aucun Bibliothécaire n'ait rangé ce Catalogue parmi les Ouvrages de *Saumaiſe*. C'eſt peut-être celui de ſes Ouvrages, qui lui a le plus coûté de tems & d'aplication. Il y travailla une année entiére avec Rigault, qui en eut toute la recompenſe, ayant été gratifié par le Roi d'une penſion. M. de la Mare dit [3] que *Saumaiſe* le rédigea en 1623. Le P. Jacob, Carme, en a parlé dans ſon *Traité des plus belles Bibliothèques*, pag. 473.

J'ai parlé du Recüeil des *Lettres de Saumaiſe*. Il y en a quelques-unes qui ne ſe trouvent pas dans cette Collection. Je vais donner le détail de celles qui ſont venuës à ma connoiſſance.

---

[1] *Epiſt. ad Richer.* pag. 223.

[2] *Animadverſ. Philolog. & Hiſtor.* Part. III. pag. 176.

[3] *Vie manuſcrite de Saumaiſe.*

CL. DE SAUMAISE

57. *Fragmentum Epiſtolæ ad Gronovium*, pag. 157. & ſeqq. *Not. ad Statii Sylvas*, 1637.

Lettre Latine à Jacques-Frédéric Gronovius. A la fin de la Diſſertation de cet Auteur, intitulée : *Elenchus Antidiatribes, de Uſuris centeſimis.* Paris, 1640. *in* 8°. Voy. *Biblioth. Leyd.* pag. 250.

Fragmentum Epiſtolæ ad Puteanos Fratres. Pag. 587. de la *Vie de Peireſc*, Edit. de la Haye, 1651.

Fragmentum Epiſtolæ ad Boxhornium. A la page. 8. de l'Apologie de Boxhornius, qui a pour Titre : *Apologia adversùs Dialogiſtam pro Commentario ad Agricolam Taciti.*

Epitre Françoiſe à Philippe Vincent, Théologien de la Rochelle, du 28. Décembre 1645. Colomiés l'a inſérée à la pag. 189. & ſuiv. de ſa *Gallia Orientalis.*

Dans les *Lettres de Sarrau*, imprimées *in* 8°. & publiées de nouveau *in* 4°. par les ſoins de M. Burman, il y a ſept Lettres de *Saumaiſe* à ce premier ; une à Alexandre Morus, & une autre, à Jacques Godefroy.

A la tête du Livre, intitulé : *Juſti Kriex Animadverſiones, de Trapezitis*, 1658. *in* 4°. on trouve trois *Lettres de Saumaiſe* à ce Sçavant, & quatre fragmens de *Lettres* au même. La premiére eſt réimprimée à la page 377. des *clariſſimorum Virorum Epiſtolæ*, publiées par M. Burman.

Lettre de Saumaiſe à Sarrau, datée du 28. Décembre 1643. A la page 674. du Livre de Gronovius, *de Seſterciis*, imprimé en 1691. *in* 4°.

Huit *Lettres* parmi celles de Hotmans, données par Guillaume Meelius en 1700. *in* 4°.

Epiſtola ad Sarravium, 20. *Novemb.* 1645. Dans les *Animadverſions Philologiques & Hiſtoriques* de Crenius, imprimées en 1695. *in* 12. Tom. I. Part. I. *Saumaiſe* fait dans cette Lettre, un parallele curieux de Grotius & de Jean-Gérard Voſſius à qui il donne la préférence. On prétend que *Saumaiſe* fit cette Lettre par un mouvement de jalouſie contre Grotius. Voy. Bayle, *Dictionnaire Critique*, article *Grotius*, & la Note de M. de la Monnoye ſur l'*Antibaillet*, Edit. de 1730. *in* 4°. pag. 11. où il explique fort au long le ſujet de cette Lettre.

Epiſtolæ tres ad Godof. Jungermannum, ex Autographis. Dans le *Trimeſtre VII. Monumentorum ineditorum J. F. Felleri.* Ienæ, 1716. Voy. la IVe Pièce, & les *Nouvelles Littéraires*, Tom. III. pag. 402.

Les Ouvrages qui ſuivent, ſont des Editions des *Variorum*, dans leſquelles on a inſéré quelques Notes de *Saumaiſe.* Je les ai mis par ordre, & j'ai commencé par les Poëtes.

58. *In Plautum. Edente Boxhornio.* Lugduni Batavorum, 1645. *in* 8°. Fabricius, dans ſa *Bibliothèque Latine*, dit : *Emendationes ad Plautum, per Salmaſium, in Bibliotheca Leydenſi.* C'eſt peut-être ſur ce Mſ. qu'a été faite cette Edition.

59. *Virgilius, edente Schrevelio.* Lugd. Batav. apud Hackios, 1646.

& 1652. *in* 8°. réimprimé enſuite une infinité de fois.

60. *Vitruvius cum Latii, Salmaſii, &c. Notis.* Amſterdam, Elzevir, 1649. *in folio.*

61. *Martialis.* Lugd. Batav. 1656. *in* 8°.

62. *Horatius.* Ibid. Hackius, 1658. *in* 8°.

63. *Juvenalis & Perſius, edente Schrevelio.* Utrecht, 1685. *in* 4°.

64. *Heſychius.* Lugd. Batav. Hach, 1668. *in* 4°. Voy. la *Bibliothèque Grecque* de Fabricius, Tom. IV. pag. 543. & 552.

65. *Plinius, cum caſtigationibus Salmaſii.* Elzevir, 1635. & 1669. 3. vol. *in* 12. It. Roterodami, apud Hackios, 1669. 3. vol. *in* 8°.

66. *Plinii Epiſtolæ.* Amſterdam, Hackius, 1669. *in* 8°. *It.* ibid. 1675.

67. *Suetonius, edente Schildio.* Lugd. Batav. 1652. 1662. 1667. & 1668. Cette derniére Edition parut à Leyde, *in* 12. par les ſoins de Jacques Gronovius. Voy. la *Bibliothèque Latine* de Fabricius.

68. *Valerius Maximus.* Ibid. Hack, 1670. *in* 8°.

69. *Arnobii Afri, adversùs Gentes Libri VII. cum recenſione Viri celeberrimi.* Ibid. 1645. *in* 8°. It. *ibid.* Maire, 1651. *in* 4°. L'Editeur dit dans ſa Préface : *Exemplar ante aliquot annos nacti ſumus, manu Viri celeberrimi emendatum, cujus eruditio & fama in his Artibus, quæ ab humanitate nomen habent, Principatum tenent, &c.* Ces termes déſignent *Saumaiſe*, à qui l'on attribuë cette Edition dans la *grande Bibliothèque Eccléſiaſtique*, imprimée à Genève en 1735. *in folio.* Voy. la page 624. N°. X. où les Auteurs de cet Ouvrage donnent des preuves de leur ſentiment, & la *Bibliothèque Latine* de Fabricius, qui attribuë auſſi cette Edition à *Saumaiſe.*

70. *Sulpicius Severus, edente Hornio, &c.* Amſterdam, Franc. Hack, 1647. *in* 8°. *It. ibid.* 1654.

71. *Lactantius, per Servatium Gallæum.* Lugd. Batav. 1660. *Salmaſii Uſus Schedis*, dit Fabricius, dans ſa *Bibliothèque Latine.*

72. *Juſtini Apologia I^a. pro Chriſtianis, ad Antonium Pium, cum Notis Roberti & Henrici Stephanorum, Grotii, Salmaſii, &c.* Oxoniæ, 1699. *in folio.* It. *ibid.* 1701. 1703. & 1715. *in* 8°.

73. *Corpus Juris Civilis.* Amſterdam, Hack, 1663. *in folio*, 2. vol. *It.* Lugd. Batav. Elzevir.

74. *Apicii Cælii, de Obſoniis & Condimentis, ſive de Arte coquinaria, Libri decem.* 1705. *in* 8°. « Le Livre étoit devenu fort rare, diſent » les Journaliſtes de Trevoux. [1] Le Docteur Liſter a eû ſoin de la nou-

[1] *Octobre* 1705. pag. 1816.

CL. DE SAUMAISE

» velle Edition, & a joint au texte, une Préface fort ample ſur l'Auteur, & » les diverſes Leçons du Livre, ſes Notes avec celles d'Humelbergius, de » Barthius, de Nonnius, de Caſaubon, de *Saumaiſe*. L'impreſſion eſt » belle ; on n'en a tiré que ſix-vingt exemplaires ; ainſi l'Ouvrage n'en de- » viendra guéres plus commun. » Les mêmes Journaliſtes avoient dit plus haut qu'en Angleterre, des Gens de qualité avoient fait imprimer ce Livre à leurs dépens. *It.* Amſterdam, Waesberg, 1709. *in* 8°.

75. *In Julium Pollucem Caſtigationes.* Dans l'Edition de cet Auteur, faite à Amſterdam, en 1706. *in folio*, 2. vol. Voy. Fabricius, *Bibliothèque Grecque*, Tom. IV. pag. 490. & Bernard, *Nouvelles de la République des Lettres*, Décembre, 1700. pag. 697.

76. *Strabonis Geographia.* Ibid. 1707. *in folio*, 2. vol. Dès 1644. Jean *Bodæus à Stapel*, avoit cité dans ſon *Théophraſte*, pag. 427. & ailleurs, les corrections de *Saumaiſe* ſur Strabon.

77. *Pervigilium Veneris, ex Editione Pithœi, cum J. Lipſii, Salmaſii, & Scriverii Notis.* La Haye, 1712. & 1717. *in* 8°.

78. *Carmina & Fragmenta Carminum Familiæ Cæſareæ; hoc eſt, Cæſaris Germanici, quæ exſtant Opera omnia, cum Latina, tum Græca, nunc primùm conjunctim edita, cum Commentariis integris H. Grotii, Notis Guill. Morellii, & Cl. Salmaſii*, &c. *edente Jo. Conr. Schwartz.* Cobourg, Maurice Hagen, 1715. & 1716. *in* 8°. Voy. le *Journal des Sçavans du mois d'Août* 1717. pag. 224. Edit. *in* 12.

79. *Obſervationes & Emendationes in Codicem Eccleſiæ Africanæ Juſtelli.* Tom. IV. *Jo. Chriſtoph. Wolfii Anecdota Græca, Sacra & Profana, nunc primùm edita.* Hambourg, Felginer, 1724. *in* 12. Ces Remarques de *Saumaiſe* étoient en Mſ. ſur un exemplaire de la premiére Edition du Code des Canons de l'Egliſe d'Afrique, que Juſtel fit imprimer en 1615. à Paris. Cet exemplaire apartenoit au ſçavant Jean-Albert Fabricius, qui y reconnut la main de *Saumaiſe*.

80. *Quintus-Curcius, edente D. Snakemburgio, cum Notis variis.* Lugd. Batav. 1725. *in* 4°.

OUVRAGES MANUSCRITS DE SAUMAISE, qui étoient chez M. de la Mare. [1]

1. *De Pœnitentia & Exomologeſi Veterum.* Petit *in folio* d'environ 20. pages. C'eſt un Recüeil tiré des Conciles & des Peres.

2. *Adverſaria Linguæ Arabicæ.* In folio d'environ 200. pages.

3. *De variis Græcorum Dialectis. De Mimis & Fabulis. Varia de veſ-*

[1] Je les vis au mois de Juin 1716. & j'en tirai les Titres ſur les originaux. M. de la Mare, dans ſa *Vie* Mſ. de *Saumaiſe*, a parlé de pluſieurs Mſſ. de ce Sçavant, qui ont été égarés. Clement & M. de la Mare en avoient promis l'Edition. Voy. *Epiſt. Sarran ad Salmaſ.* pag. 73. Edit. de M. Burman, *in* 4°. & *breve Apologet. Mareſii pro Salmaſio.*

tibus

CL. DE SAUMAISE

tibus & coloribus. Vaſorum genera varia. Variæ Lectiones in Librum Aldelmi, de laudibus Virginum. Varia excerpta ex Luitprando, de rebus per Europam geſtis. De Cippis & Codicibus. Variæ Lectiones in Abliam, ex vet. Cod. in Hiſtoriam S. Clementis; excerpta ex vet. Cod. Mſ. in quo continetur Vita S. Johannis Apoſtoli Dendrophori. Teleſmata & Apoteleſmatici. Varia, de ſpeculis domus, de ſcamnis eſtrigis ad rem militarem pertinentia. Il y a plus d'ordre dans ces derniers Traités que dans le reſte de cet Ouvrage. *Varia ad rem Grammaticam pertinentia. De Equuleo, variæ Lectiones in Claudianum Mammextum, ex vet. Cod. Varia ad rem militarem & tacticam pertinentia. Varia Carmina ex Græco Latinè reddita. Sententiæ.* Gros *in folio.*

4. *Excerpta ex Etymologico Suidæ, nondum publicato, nobis (Salmaſio) ex Bibliotheca Palatina communicato. Gloſſæ veteres variæ, Gloſſæ Græco-Latinæ. Gloſſæ uſque ad literam B. excerpta ex vet. Gloſſis, uſque ad literam D. Gloſſæ Græco-Latinæ.* In 4°. épais de deux doigts.

5. *Exoticarum Obſervationum Alverſaria.* In 4°. de la groſſeur du précédent.

6. *Notata in varios Authores Græcos & Latinos.* In folio épais d'un doigt.

7. *Notata in Auctores Finium Regundorum. Variæ Lectiones in Plinium. Gloſſæ Græcæ, ſeu potiùs index Epigrammatum Anthologiæ Gloſſæ Latinæ. Notata in Epigrammata Græca. Varia in Feſtum, Iſidori Gloſſas, & excerpta Pithœi è Gloſſario Latino. De Jure annulorum aureorum. Variæ Sententiæ Morales, ex Mſ. Cod. Bibliot. Petri & Jacobi Puteanorum Fratrum.* Petit *in* 4°.

8. *Fragmenta ex Poëtis Græcis, & excerpta ex Apollonio Grammatico, ex Libro Conſtantini Porphyrogenetæ. De Virtutibus & Vitiis. Excerpta ex Diodoro Siculo Theophili quidam. Excerpta ex Jo. Damaſceno varia. De Tutela Navis & Paraſemo. Varia addenda Notis ex Plinio. Incertus Author in Coſmographia. Varia, errores Plinii in Græcis. Excerpta ex Geodeſia Bulgaricæ Cartophilacis. Iambici Verſus, de ſtudiis Conſtantini Porphirogenetæ. Colores recepti in Scutis.* Mſ. Grec *in* 4°. épais d'un doigt.

9. *Notæ in Symmachi Epiſtolas.* Petit *in* 4°.

10. *Gloſſæ Græco-Latinæ. Varia. Gloſſæ Græco-Latinæ excerptæ ex veteribus Gloſſis Cl. Puteani, Senat. Pariſienſis. Varia. Gloſſæ, excerptæ ex veteribus Gloſſis.* Petit *in* 4°.

11. *Cl. Salmaſii Epiſtolæ ſeptem ad Chriſtinam Reginam. Ad Elikmannum Epiſtolæ undecim. Ad diverſos Epiſtolæ quinquaginta.* In 4°.

12. *De Notis vet. quibus uſi ſunt veteres Critici in legendis & recenſendis Libris. De Aureo Juſtiniano. Notæ in Libros V. & XII. Plinii Hiſtor. Natural. Variæ Lectiones in Libros Rhetoricorum ad Herennium. In ſeptem Ovidii loca. In Anacreontem conjecturæ & variæ Lectiones. In Anaſta-*

CL. DE SAUMAISE

ſii Vitas Pontif. [1] *In quædam capita Pomponii Melæ, Lib. I. C.* 3. 4 5. 6. 7. 8. *&* 9. *In Macrobium, C.* 2. *& ſuiv. Variæ Lectiones in Dolabellam, & Latinum, de Agrorum limitibus. Excerpta ex Gloſſario Medico. Variæ Lectiones, & excerpta in Thimothei & Nicodemis Iatro Sophiſtæ Botanico Lexico, & aliis Lexicis ſimilibus. In Canonica Thimothei Reſponſa, apud Balſamonem edita, p.* 1060. *edita & quædam SS. Athanaſii & Baſilii. Variæ Lectiones ex vet. Cod. in Martialem.* In 4°.

13. *De Acia & Fibulis Antiquorum.* Dédié à Jacques Dupuys. *In* 4°. de plus de 200. feüillets.

14. *De Militia.* In 4°. auſſi gros que le précédent. Voy. la *Vie de Peireſc*, par Gaſſendi, pag. 297.

15. *De Cæſarie Virorum, & Mulierum Coma. Epiſtola Dedicatoria Lectori Cæſariato Batavo, Dialogi III.*

16. *De Interpretatione Tertulliani, de differentia Presbyterorum & Plebis.* In 4°. d'environ 40. pages. Voy. *Epiſt. Salmaſii ad Dallæum*, page 24. & 25. où l'Auteur fait mention de cet Ouvrage.

17. *Varia in Priſciani Librum, de Ponderibus, de Argenteis, quæ Judas Proditor accepit.* [2] On trouve dans ces Traités pluſieurs choſes ſur les Monnoyes anciennes. *De inſtrumentis Muſicis. Notata in Juvenalem. Locus Ephraim, de Paradiſo, ex Georgio Syncello, Salmaſii manu.* 1607. *Variæ Lectiones in Phornutum & Palæphatum; & in Gregorium Wazianzenum.* Ces derniéres Notes ſont peu de choſes. *In folio.*

18. *Fragmentum de Papilionibus.*

AUTRES OUVRAGES MANUSCRITS DE SAUMAISE.

1. Traduction du premier Pſeaume en Vers Grecs, & du premier chapitre des Lamentations de Jérémie en Vers Latins. *Græcam, eamque Hexametron in primum Davidis Pſalmum Metaphraſim, ſed & Latinam ejuſdem generis in primum caput Threnorum Jeremiæ vidi*, dit Jacques Guijon, dans une Lettre datée de 1604. adreſſée au Traducteur, & inſérée à la pag. 45. des *Ouvrages des Guijons*, publiés par les ſoins de M. de la Mare. Benigne Saumaiſe avoit communiqué cette Verſion à Jacques Guijon. Sarrau, qui avoit vû ces deux petites Poëſies, engage l'Auteur [3] à ne point laiſſer périr de ſi beaux monumens de ſa piété, & de ſes talens pour la Poëſie.

2. *Pindare traduit en Vers Latins.* L'Original eſt conſervé à Dijon dans la Bibliothèque de M. Thomas d'Iſlant, qui apartenoit autrefois à Jacques-Auguſte de Chevanes, Avocat au Parlement de Dijon. Fabricius [4] a re-

---

[1] *Saumaiſe* a fait quelques corrections ſur *Anaſtaſe*, inſérées dans les Editions de Paris & de Mayence.

[2] Voy. *Exercit. in Solin.* pag. 1143. & *Epiſt.* 49. *Salmaſ. ad Peyreſc.* où il aſſure que cet Ouvrage eſt tout prêt.

[3] *Epiſt.* pag. 84. Edit. *in* 8°.

[4] *Biblioth. Græc.* Tom. I. pag. 556.

pris mal-à-propos Baillet, d'avoir dit [1] que *Saumaiſe* a traduit tout Pindare. *Certè Pindari Verſio*, ajoûte-t-il, *Salmaſio Auctore, nunquam vidit lucem.* Si cette raiſon étoit bonne, il faudroit nier l'exiſtence d'un grand nombre de Mſſ. CL. DE SAUMAISE

3. *Traduction de la Liturgie Copte-Arabique, pour la placer dans la Diſcipline Eccléſiaſtique.* M. de la Mare en parle dans ſa *Vie Mſ. de Saumaiſe.* Voy. *Salmaſii ad Dallæum, Epiſt.* 32. pag. 72. Pluſieurs Sçavans Catholiques & Proteſtans, qui ont vû cette Traduction, ſe ſont plaints que *Saumaiſe* s'eſt trompé dans la Verſion de cette Liturgie, & qu'il a ſur-tout mal traduit la priére de l'Invocation, qui eſt regardée par les Cophtes, comme la forme de la Conſécration; & que *Saumaiſe* en entreprenant cette Traduction, a tenté une choſe au-deſſus de ſes forces. Voy. Renaudot, *Liturgiar. Oriental. Collectio*, Tom. I. pag. 306. l'*Europe Sçavante*, Tome XI. pag. 43. & le P. le Brun, *Explication des Cérémonies de la Meſſe*, Tom. II. pag. 478. & 508.

4. *Dioſcoride, avec des Commentaires ſur chaque chapitre.* « Il y aura, » dit Patin, [2] beaucoup d'Hébreu & d'Arabe, à ce que m'a dit M. de » *Saumaiſe* lui-même. Il ſera Grec-Latin, grand *in folio.* »

5. *Correctiones ad Harpocrationem.* Elles ſont citées dans la *Vie* Mſ. de *Saumaiſe*, par M. de la Mare.

6. *Notæ in Geoponica.* Voy. pag. 195. *Plutarchi, de Fluminibus*, par Mauſſac.

7. *Anthologie copiée par Saumaiſe, ſur les Mſſ. de la Bibliothèque Palatine.* Voy. la *Bibliothèque Choiſie* de Jean le Clerc, Tom. VII. p. 210. Il y a pluſieurs copies de cet Ouvrage, plus ou moins amples les unes que les autres. Clement [3] vante fort celle qu'il a vuë : *Infinitis locis auctior*, dit-il, *Latina item interpretatione & luculentis annotationibus illuſtrata.* Voy. *Not. ad Trebell. Pollionis Claudium*, cap. V. Tom. II. pag. 261. *Ad Tertullian. de Pallio*, pag. 262. & *Scaliger, Epiſt.* 245. pag. 527. & ſeq.

8. *In Ammianum Marcellinum Notæ.* Elles étoient chez M. de la Mare, en marge d'un exemplaire de cet Auteur, de l'Edition donnée par Lindemborg, à Hambourg, en 1609. *in* 4°. *Saumaiſe* vouloit faire imprimer cet Hiſtorien, *y ayant rencontré*, dit-il, *tout plein de belles choſes, & dignes d'être vuës.* V. Sarrau, *Epitre* à Dupuys, & la *Bibliothèque Latine* de Fabricius, qui aſſure que le Mſ. des *Notes ſur Ammien Marcellin*, étoit à Paris, chez M. Mentel, & que Cuper les y avoit copiées. [4] Peut-être *Saumaiſe* en avoit-il communiqué l'original au Médecin Mentel. Quoiqu'il en ſoit, j'ai vû chez M. de la Mare, les *Notes de Saumaiſe*, inſérées ſur l'exemplaire dont j'ai fait mention.

---

[1] *Enfans célèbres*, pag. 277. Edit. *in* 12.

[2] *Lettre XXIII. à Charles Spon*, Tom. I. pag. 91.

[3] *De laudibus & vita Salmaſii*, pag. LXVII.

[4] *Bibliotheca Latina*, Tom. II. pag. 102. Edit. de Venize, 1728. *in* 4°.

CL. DE SAUMAISE

9. *Tractatus Theologici Miſcellanei. Ingens volumen in* 4°. Ce ſont les termes de Clement, qui en fait un grand éloge. Je crois que Clement a loüé un peu trop les Mſſ. de *Saumaiſe*. Ceux que j'ai lûs chez M. de la Mare, ne me paroiſſent pas mériter toutes les loüanges que ce Panégyriſte leur donne.

10. *Commentarius de Officiis Domus Auguſtæ. Opus ingens*, dit Clement.

11. *De Ordine Monaſtico.*

12. Deſmaretz cite [1] une Lettre de *Saumaiſe*, du 15. Avril 1646. dont voici les termes. *Habeo quatuor Dialogos jam paratos ante ſex menſes. Prior inſcribitur* Κομπῆς. *Alter* Φυσιόλογος. *Tertius* Γραμματικός. *Ultimus* Σελληναχὸς *jam diu forent impreſſi, niſi Liber D. Sphanhemii Typographi mei Prælum per totam præteritam hyemem occupaſſet*, &c. *Nunc autem illis aliquid debeo inſerere quod ſpectet nobilitatem meam, quando quidem de re aſcripſit* (*Dematius.*) Cet Auteur avoit écrit contre ſon Livre, *de Coma.* Dans une Lettre du 15. Août de la même année, *Saumaiſe* fait encore mention de ces Dialogues, en ces termes : *Ferè conſtitueram eos ſupprimere, ſed Canes ſolvam & dimittam.*

13. *Explication d'un Lieu d'Ammian Marcellin, touchant la Gaule, par les Sieurs de Saumaiſe & Damzon.* Cod. 34. Mſſ. Dupuy.

14. *De Uſuris Juſtinianeis.* Dans une Lettre écrite à Deſcartes, le 22. Novembre 1639. il parle de ce Traité. Et à la page 81. de ſa Diſſertation, *de Fœnore Trapezitico*, il dit : *Ut pluribus ſumus dicturi in tertio de Uſuris Juſtinianeis volumine.* Il promettoit ce Traité dés le commencement de l'année 1634.

15. *Diatriba de Vita Joſiæ Merceri.* Elle fut brûlée par l'obéiſſance indiſcréte de Madame de Saumaiſe, aux ordres de ſon mari. Colomiés s'eſt trompé [2] en diſant que *Saumaiſe* promettoit la Vie de Mercerus, mais que la mort l'avoit empêché de tenir parole. Teiſſier, qui en fait mention [3] comme d'un Ouvrage fini, ignoroit apparemment le ſort qu'il avoit eû, puiſqu'il dit qu'il n'eſt pas encore imprimé, au lieu de dire qu'il étoit péri.

16. *Notæ in antiquas Inſcriptiones Græcas.* Elles étoient chez M. de la Mare. L'Auteur lui-même, [4] en raportant l'Inſcription de Chindonax, ajoûte : *Qua de Inſcriptione nos fuſiùs in Editione Græcarum Inſcriptionum.* Voy. le *Menagiana*, Tom. III. pag. 221.

17. *De Notis Græcorum Arithmeticis.* C'eſt une Lettre à Iſmaël Boüillaud, que j'ai vuë chez M. de la Mare.

18. *Traité de la Milice Romaine.* C'eſt une Traduction abregée de ſon

[1] Vide *Apologeticon pro incompar. Salmaſio.*

[2] *Mélanges curieux*, pag. 821. Edit. *in* 4°.

[3] *Catalogue Latin des Auteurs*, &c. Tom. II. pag. 49.

[4] *Euchariſticon, de Suburbicariis*, &c. pag. 558.

Ouvrage

Ouvrage Latin ſur la même matière. Il la fit en faveur du Prince d'Orange. Elle contient 140. pages *in folio*. L'original étoit autrefois chez Loüis Saumaiſe, de Saint-Loup, fils de l'Auteur. M. Lantin, Doyen du Parlement de Bourgogne, en a une copie. *Saumaiſe* vouloit faire imprimer cette Verſion, comme il paroît par ces paroles: [1] *Brevi, ut ſpero, proditurus.* Elle eſt loüée dans une Lettre Mſ. de Sorbière à M. de la Mare, datée du 11. Novembre 1661. laquelle j'ai vuë chez ce dernier. CL. DE SAUMAISE

19. *Apologia contra Miltonum.* M. de la Mare promettoit de le donner au Public.

20. *De Stipendio Commentariolus. Saumaiſe* l'envoya à Sorbière. Celui-ci le remit à Joſeph Suarès, Evêque de Vaiſon, qui le fit paſſer dans la Bibliothèque Barberine. L'Auteur fait mention de ce Traité à la pag. 242. de ſon Livre, *de re militari Romanorum.*

21. *Exercitatio de Scriptis Plinianis.* Je ne ſçais ſi c'eſt le même Ouvrage que ſon *Jugement ſur Pline*, imprimé dans ſes *Exercitations ſur Solin.*

22. *De re veſtiaria.* Le Mſ. étoit chez M. de la Mare, qui y avoit ajoûté un autre Ouvrage de *Saumaiſe*, *de Coloribus.* Il parle de ce dernier Traité dans une Lettre [2] à Peireſc, où il nous aprend que dès 1634. il en avoit compoſé un juſte volume, prêt à voir le jour. On croit qu'il eſt perdu. A l'égard du Traité, *de re veſtiaria*, dont l'Auteur fait mention en pluſieurs endroits de ſes Ouvrages, [3] M. Dacier y renvoye. Mais je n'ai pû découvrir où ſe trouve ce Mſ. Voy. le *Menagiana*, Tom. IV. pag. 61. & la Vie de Peireſc, pag. 297. Edit. *in* 4°.

23. *Ad Suidam Notæ.* Fabricius aſſure [4] qu'il a vû ces Notes dans la Bibliothèque de Gudius.

24. *De l'origine des Armoiries.* On déroba ce Traité à *Saumaiſe.*

25. *Diſſertatio de Monetis.* Cod. 561. Mſſ. Dupuys.

26. *De ponderibus & menſuris Veterum.* Cod. 667. *ibid.*

27. Ménage, à la page 5. de ſon *Antibaillet*, dit qu'il a pluſieurs Diſſertations de *Saumaiſe.* Jacques Guijon en avoit auſſi quelques-unes.

28. *Epithalame.* Il en eſt fait mention en ces termes, dans une Lettre de Jean Cabelavius à *Saumaiſe*: *Mitto nunc ecce Epithalamium tuum, perelegans & venuſtum totum in nuptias olim noſtras pleno conditum affectu. Cu-*

---

[1] *Prolegom. ad Lib. de Homonymis Hiles Iatrica.*

[2] *Salmaſ. Epiſt.* pag. 109.

[3] *Not. ad Trebell. Poll. Claudium*, pag. 405. col. II. *Sic emendari*, dit-il, *in Commentario meo de re veſtiaria. Not. ad Vopiſc. in Carin.* cap. 22. *Salmaſ. ad Tertull. de Pallio*, pag. 80. où il donne un eſſai de ce Traité. M. Lantin en a fait auſſi mention dans ſa Préface *ad Prologom. de Homon. Hiles, &c.* Voy. *Salmaſ. Epiſt.* 60. *ad Gronov.* Voſſius, *Epiſt.* 237. pag. 103. & 109. *Grotius, Epiſt.* 368. & 418. *Acta Lipſie.* Tom. VIII. pag. 24. & Fabricius, *Bibliogr. antiquor.* pag. 546.

[4] *Bibliothèque Grecque*, Tom. II. pag. 703.

CL. DE SAUMAISE

rabo hoc igitur recudi, te volente tamen & ſinente. Voy. *Gall. Oriental. Colomeſii*, pag. 203.

29. *Lettre à Wiquefort ſur la paix de Munſter.* Elle étoit chez M. de la Mare.

30. *Lettre ſur un tremblement de terre, arrivé en Hollande, & autres merveilles en* 1640. Cod. 550. Mſſ. Dupuys.

31. *Epiſtolæ Cl. Salmaſii, Dan. Heinſii, &c.* Cod. 583. *ibid.*

32. *Lettres de Saumaiſe, parmi celles des grands Hommes.* Mſſ. cod. 135. *Biblioth. Hoëndorff*, pag. 256. des Mſſ.

33. Patin, dans une Lettre à Charles Spon, [1] s'exprime ainſi : « Dail-» lé a dit à M. Duprat, notre ami, qu'il ramaſſe de tout côté les Epitres » Latines de feu M. de *Saumaiſe*, autant qu'il s'en peut trouver, afin de les » faire imprimer en Hollande. Il y a d'honnêtes gens en Hollande, qui » travaillent au même deſſein, de leur côté, & qui en ont déja beaucoup. » Le fils de M. Sarrau en a, lui tout ſeul, plus d'un cent de fort belles qu'il » donne. » *Saumaiſe* & Sarrau s'écrivoient une fois la ſemaine. Voy. les Lettres de ce dernier, pag. 85. Edit. *in* 4°.

34. M. Burman nous fait connoître un nouveau Recüeil des *Lettres de Saumaiſe*. Voici comme il en parle : [2] *Optaſſem, & majori beneficio orbem Literarum devincerem, ſimul cum his Sarravianis ex penu literario Rev. Viri Auſtarii, apud Virum doctiſſimum Scalbruggium, Gymnaſii Moderatorem aſſervari intellexeram. Sed, cum iſti labori jam ſe accinxerit doctiſſ. Scalbruggius, de illis exitio ereptis, & brevi publicè exponendis harum rerum Amatores ſecuros eſſe jubeo.*

35. On lit dans le *Ménagiana*, qu'une Nièce de M. de Peireſc, avoit un Cabinet plein de Lettres de Sçavans, dont cette fille ſe ſervoit pour allumer ſon feu. Ménage nous aſſure que des Lettres qui périrent par la ſimplicité de cette fille, il regretta principalement celles de *Saumaiſe*. Plus bas, il ajoûte qu'il ſe ſouvient d'avoir écrit en 1663. à M. Huet, qu'un habile homme de Leyde, s'en retournant de France en Hollande, fut volé par des Soldats, qui enlevérent tous ſes papiers, parmi leſquels il y avoit pluſieurs Lettres anecdotes de *Saumaiſe*, la plûpart originales. M. le Préſident de Mazaugue, conſerve 45. Lettres originales de *Saumaiſe* à Peireſc, & cinq du même *Saumaiſe* à Dupuys. *Genevæ publicabitur*, [3] dit M. Leibnitz, *volumen Epiſtolarum in quibus ultra triginta nuncupantur Salmaſianæ multùm habentes bonæ frugis.* Maſſon [4] parle d'un Recüeil de *Lettres de Saumaiſe*, qui étoit chez un Sçavant de Paris.

36. Lettre écrite à Claude-Barthelemi Moriſot, de Dijon, où *Saumaiſe*

---

[1] *Lettre* 94. du 15. Octobre 1653. Tom. 1. pag. 144.

[2] *Præfat. Pet. Burmanni ad Epiſtolas Marq. Gudii & Sarravii*, 1697. *in* 4°.

[3] *Miſcellanea Leibnitiana*, N°. 140.

[4] *Hiſtoire critique de la République des Lettres*, Tom. XV.

lui parle de ſon *Orbis Maritimus*. Je crois que cette Lettre eſt ſupoſée par Moriſot, violemment ſoupçonné de fabriquer la plûpart des Lettres des Sçavans, qui lui ſont adreſſées. CL. DE SAUMAISE

37. Morhofius, à la page 192. de ſon *Polyhiſtor*, aſſure qu'il y a beaucoup de *Lettres de Saumaiſe*, dans la Bibliothèque de Gudius.

38. Frafulgentio, pag. 228. de ſa *Vie de Frapaolo*, traduite en François, & imprimée l'an 1646. parle des *Lettres de Saumaiſe* à ce fameux Théologien de Veniſe.

39. Clement avoit promis au Public un ſecond & ample Recüeil des Lettres de *Saumaiſe*. Voici comme il en parle aux pages 46. & 64. de l'Eloge de ce Sçavant. *Propè diem*, (*ſi Deus volet*) *Libros* (*Epiſtolarum*) *II. & III. quos habeo paratos ſimul cum altera parte hujus voluminis ad annum uſque* 1640. *producta Typographis exibebo.* C'eſt dommage que la mort de Clement ait empêché l'exécution de ce deſſein. Bayle, [1] touché de cette perte, avoit écrit à un Médecin de Ziric-zée, qui avoit épouſé la fille ou la ſœur de Clement, pour s'informer de lui, s'il n'avoit pas les Ouvrages Mſſ. de *Saumaiſe*, dont Clement étoit poſſeſſeur. Ce Médecin répondit qu'il n'en avoit aucuns, & que pour en aprendre quelque choſe, il falloit s'adreſſer à un Miniſtre de Leyde, à qui la plûpart des papiers de Clement, échûrent, & qui les laiſſa périr.

40. Amirault diſoit en 1649. [2] *Habeo penes me Literas illuſtriſſ. & incompar. Salmaſii.* Voy. Colomiés, *Gallia Orientalis*, pag. 206.

41. J'ai lû dans un Mémoire de M. de la Mare, pour la Vie de *Saumaiſe*, que Ménage avoit envoyé en Hollande, 40. *Lettres de Saumaiſe, à lui écrites pour les imprimer, & qu'elles firent naufrage.*

42. J'ai vû chez le même M. de la Mare, une Lettre Mſ. de M. Huet à ce Sçavant, datée du 23. Juin 1674. où il lui aprend qu'il a un grand nombre de Lettres de *Saumaiſe*, qui étoit, dit-il, fort exact à faire réponſe aux Lettres de ſes amis. « Quoique je ne fuſſe alors, ajoûte-t-il, lorſque j'étois » en Hollande, qu'un petit garçon ſortant du Collège, je ne lui ai pour» tant jamais écrit un billet ſans réponſe. »

Dans le *Mercure de France*, Novembre 1723. pag. 955. il eſt dit que Samuel Luchtman, Imprimeur de Leyde, vouloit imprimer par ſouſcription des Lettres de Juſte Lipſe, qui n'ont jamais été communiquées au Public, & qu'on devoit y joindre les Lettres de Grotius, de *Saumaiſe*, &c. à Lipſe, & que ce Recüeil, qui ſeroit publié par M. Burman, formeroit trois volumes *in* 4°. Il parut *in* 4°. en 1727. en 5. vol. mais on n'y trouve pas une ſeule Lettre de *Saumaiſe*.

43. M. Huet parle [3] des Remarques de *Saumaiſe* ſur le *Phaleg* de Bochard, *auſquelles*, dit-il, *l'Autcur acquieſça.*

---

[1] Voy. ſes *Lettres*, pag. 45. 180. & 190.

[2] *Compellat. ad Philipp. Vincent*, pag. 33.

[3] *Diſſertations*, Tom. I. pag. 194.

CL. DE SAUMAISE

LIVRES IMPRIMÉS, QUI ETOIENT A DIJON, chez M. de la Mare, notés de la main de Saumaiſe. [1]

1. *Jamblicus, de Vita Pythagoræ, Græcè-Latinè editus.*

2. *Avetii Theodoreti*, &c. Paris, Commelin, *in* 4°. Les Notes de *Saumaiſe* ſont très amples.

3. *Hiſtoria Auguſta Caſauboni.* Paris, 1630. *in* 4°. Notes très amples.

4. *Vegetius*, &c. *de re militari, per Slewechium & Modium.* Anvers, Rapheleng, 1607. *in* 4°.

5. *Tertullianus, de Pallio.*

6. *Nonnius Marcellus, de proprietate Sermonum.* Ibid. Plantin, 1565. *in* 8°.

7. *Terentius.* Lyon, Griphe, 1550. *in* 8°. Notes aſſez amples.

8. *Apuleius.* Leyde, 1588.

9. *Anthologia.* Paris, Henri Etienne, 1566. *in* 4°.

10. *Dioſcorides Græco-Latinus.* Paris, Birckman, 1549. *in* 8°. Les Notes ſont preſque toutes tirées de l'Arabe.

11. *Novum Teſtamentum, tribus columnis.* Ibid. Henri Etienne, 1580. *in* 8°. *Saumaiſe* y a marqué une diviſion de verſets. Il prétendoit, avec raiſon, que celle qui eſt en uſage, & que Robert Etienne fit dans ſon voyage de Lyon, devoit être changée. Voy. *Præfat. Henr. Stephan. ad Concord. Græc. Nov. Teſtam.*

12. *Plautus Lambini.* Lyon, Griphe, 1587. *in* 8°. 2. vol.

13. *Novum Teſtamentum Arabicum Leipenii.* Leyde, 1616. *in* 4°.

14. *Pentateuchus Arabicus.* Leyde, Jean Maire, 1622.

15. *Gloſſaria Henrici Stephani.* 1573. *in folio.* Notes très amples.

16. *Anthologia Jo. Brodæi.* Francfort, 1600. *in folio. Saumaiſe* y a écrit pluſieurs Variantes, tirées de la Bibliothèque Palatine, & un grand nombre d'Epigrammes.

17. *Arrianus, de Expeditione Alexandri, Græco-Latinus.* Paris, Henri Etienne, 1575. *in folio.*

18. *Herodotus Græcè editus.* Bâle, 1541.

19. *Athenæus Græco-Latinus*, (*edente Caſaubono.*) Paris, Commelin, 1598. *in folio.*

20. *Etymologicum magnum Gr.* Apud Aldum, 1549.

21. *Senecæ Opera.* Paris, Commelin, 1593. *in folio.*

---

[1] Je ſuis ici le rang que ces Livres occupoient dans l'armoire où ils étoient enfermés. Ils ſont à preſent dans la Bibliothèque du Roi, depuis la vente des Livres de M. de la Mare, faite en 1719. à Ganeau, Libraire de Paris.

CL. DE SAUMAISE

22. *Tertullianus.* Franekeræ, 1597. *in folio.*

23. *Suetonii Cæſares.* Paris, Cramoiſy, 1610. *in folio.*

24. *Firmici Materni Aſtronomicon.* Bâle, 1533. *in folio.*

25. *Caſſandra Lycophron.* Bâle, 1546. *in folio.*

26. *Dio Caſſius.* Paris, Robert Etienne, 1548. *in folio.*

27. *Gloſſaria duo Græc. Lat. cum Annotationibus H. Stephani.* Paris, 1573. *in folio.*

28. *Hiſtoria Sarracenica Elmacini Arab. Lat.* Leyde, 1626. *in folio.*

29. *Alex. Tralliani, Lib. XII.* Paris, Robert Etienne, 1545. *in folio*

30. *Rhaſes, de peſtilentia. Græcè.* Sans date, *in folio.*

31. *Nicandri Alexipharmaca Græc. Lat.* Paris, 1557. *in* 4°.

32. *Lycophronis Alexandra. Græc. Lat.* Genève, 1601. *in* 4°.

33. *Onozandri Stralegeticus. Græc. Lat.* 1599. *in* 4°.

34. *Apollonii Argonautica Græc. Henr. Stephani.* 1574. *in* 4°.

35. *Artemidori & Achmetis Ænirocritica. Græc. Lat.* Paris, 1603. *in* 4°.

36. *Æſchili Tragœdiæ Græc. cum Scholiis Græcis.* Paris, Henri Etienne, 1557. *in* 4°.

37. *Manuelis Moſchopuli, de ratione examinandæ orationis, Libellus, Gr.* Ibid. Robert Etienne, 1545. *in* 4°.

38. *Florilegium diverſorum Epigrammatum Veterum Gr.* In 4°.

49. *Æliani Tactica. Græc. Lat.* Leyde, 1613. *in* 4°.

40. *Dionyſii Alexand. & Pomponii Melæ, de ſitu Orbis Deſcriptio. Æthici Coſmographia, & Solini Polyhiſtor Græc. Lat.* Paris, Henri Etienne, 1577. *in* 4°.

41. *Pindarus, Græc. Lat.* Ibid. 1599. *in* 4°.

42. *Vitruvius Philandri.* Lyon, 1586. *in* 4°.

43. *Manilii Aſtronomica.* Leyde, 1600.

44. *Vegetius, de re militari.* Leyde, 1607. *in* 4°.

45. *Tertulliani Apologeticus & Octavius Minutii Felicis.* Paris, 1613. *in* 4°.

46. *Cod. Theodoſ. Libri XVI.* Genève, 1586. *in* 4°.

47. *De Lateranenſibus Parietinis, à Franc. Cardinali Barberino reſtitutis, Diſſertatio Hiſtorica Nicolai Alemanni.* Rome, 1625. *in* 4°.

48. *Euripides Gr.* Bâle, 1537. *in* 8°.

49. *Diogenes Laertius Gr. Lat.* Paris, Henri Etienne, 1570. *in* 8°.

CL. DE SAUMAISE

50. *Dioſcorides Gr. Lat. Ruellii.* Paris, 1549. *in* 8°.

51. *Plutarchus, de Fluviorum nominibus Gr. Lat.* Touloufe, 1615. *in* 8°.

52. *Heliodori Æthyopica Gr. Lat.* Paris, Commelin, 1596. *in* 8°.

53. *Varronis Opera.* Ibid. Henri Etienne, 1573. *in* 8°.

54. *Ælianus, de Animalium natura, Gr. Lat.* Genève, 1616. *in* 8°.

55. *Paterculus Lipſii.* Lyon, 1592. *in* 8°.

56. *Tacitus Lipſii.* Plantin, 1581. *in* 8°. Dans une Lettre à Sarrau, datée du 1. Novembre 1641. *Saumaiſe* parle de ſes *Notes ſur Tacite*, & il dit que cet Hiſtorien ne lui plaît pas.

57. *Petronii Satyricon.* In 8°.

58. *Quintiliani Inſtitutiones Oratoria.* Genève, Stoër, 1604. *in* 8°.

59. *Martialis, Minei Felicis Capellæ Satyricon, de Nuptiis Philologia.* Leyde, 1599. *in* 8°.

60. *Arnobius adversùs gentes.* Anvers, Plantin, 1582. *in* 8°.

61. *Virgilii Appendix, cum Notis Lindembrug.* Leyde, 1595. *in* 8°.

62. *Poëmata vetera.* Lyon, 1596. *in* 8°.

63. *Tertulliani Satira de Pallio.* In 8°.

Colomiés, dans le Catalogue des Mſſ. d'Iſaac Voſſius, imprimé à la p. 891. de ſes Opuſcules, publiés en 1709. *in* 4°. cite les Notes ſuivantes de *Saumaiſe*.

64. N°. 19. *Grammatici veteres Putſchii, cum emendationibus aliquot, Salmaſii manu.*

65. N°. 22. *Plautus Taubmanni, cum emendationibus & Notis Salmaſii manu.*

66. N°. 26. *Tertullianus ad Nationes, ex Codice Agobardi, Salmaſii manu notatus.*

67. N°. 35. *Florus Salmaſii cum Mſſ. collatus.*

On trouve les Mſſ. qui ſuivent ; dans la Bibliothèque de Leyde.

68. *Agathias, de Imperio Juſtiniani, notatus manu Cl. Salmaſii.* Leyde, 1594. *in* 4°. Voy. la *Bibliothèque de Leyde*, pag. 219.

69. *Tertulliani Libri II. ad Nationes. Quædam adſcripta ſunt à Salmaſio.* Genève, 1625. *in* 4°. Voy. pag. 71. *ibid.*

70. *Orationes veteres. Orationes Æſchinis, Lyſiæ*, &c. *Gr. Salmaſius, hìc illìc adnotavit.* Paris, Henri Etienne, 1575. *in folio.* Voy. p. 253. *ibid.*

71. *Miſcellanea Petiti. Quædam adnotavit Salmaſius.* Paris, 1630. *in* 4°. Ibid. pag. 254.

72. *Voſſii Ars Grammatica, cum Salmaſii Notis.* Amſterdam, 1635. *in* 4°. Ibid. pag 259.

73. *Plauti Comœdiæ, cum emendationibus Salmaſii.* Witembergæ, 1605. *in* 4°. Ibid. pag. 271.

74. *Abregé de la Milice des Romains, écrit de la main de Saumaiſe.* Ibid. pag. 337. Voy. ci-deſſus, N°. 18. des Ouvrages Mſſ. de *Saumaiſe.*

75. *Conſtantinus, de thematibus Imperii.* Lyon, 1535. *in* 8°. *Salmaſii manus in margine apparet.* Catalog. Grævii, pag. 135.

76. *Prudentius, cum Notis Mſſ. Salmaſii.* Bâle, 1540. *ibid.* pag. 230.

77. Au N°. 105. de la *Bibliothèque de Grævius*, on cite, *Salmaſii Adverſaria.* C'eſt peut-être quelque Recüeil de Variantes, tiré de la Bibliothèque Palatine.

78. *Phædrus Rigaltii.* Paris, 1599. *in* 12. & *ibid.* 1617. *in* 4°. *Utramque habeo Salmaſii manu notatam*, dit Fabricius. [1] M. de la Mare, dit [2] qu'il a donné *à Gudius un exemplaire de Phédre, de l'Edition de Rigault, tout frangé de la main de Saumaiſe.* Ces Notes n'étoient preſque autre choſe que des Variantes. M. de Chevanes, Avocat au Parlement de Dijon, en ſa *Vie de M. de la Mare*, parle auſſi des Notes de *Saumaiſe* ſur Phédre, de même que de la promeſſe qu'avoit faite Gudius, de les donner au Public, & d'en faire honneur à *Saumaiſe.*

79. *Quintus-Curtius, cum Salmaſii Notis Mſſ.* Amſterdam, apud Vander-Aa, 1696. *in* 8°. Ces Notes ſont peut-être les mêmes, que celles que M. Snakemburg fit imprimer à Leyde en 1725. *in* 4°.

80. *De limitibus Agrorum*, &c. 1554. *in* 4°. *edente Turnebo, cum Notis marginalibus Cl. Salmaſii.* Voy. *Biblioth. Baluze*, pag. 229. N°. 2980.

81. *Arnobius adversùs gentes, & Minut. Octav. in quo multa notavit Salmaſius ſua manu.* 1605. *in* 8°. Voy. *Catal. de Nic. Heinſius*, p. 94. N°. 661.

82. *In Bibl. Petri Francii, V. C. fuere Nonni Dionyſiaca, cum caſtigationibus Mſſ. Joſ. Scaligeri, Dan. Heinſii, Claudii Salmaſii, & Mattæi Sladi*, dit Fabricius, dans ſa *Bibliothèque Grecque*, Tom. VII. pag. 687.

83. *In XII. Panegyricos veteres, Notulæ marginales.* Francofurti, Typis Nicolai Hoſtmanni, 1607. *in* 16. *Edit. Jani Gruteri.* Cet exemplaire eſt conſervé dans la Bibliothèque du Collège des Jéſuites de Dijon.

84. M. l'Abbé Lenglet dit [3] qu'il a vû à Paris, un exemplaire de l'*Itinerarium Antonini*, corrigé de la main de *Saumaiſe*, & revû ſur beaucoup de Mſſ. Il devoit, ce me ſemble, indiquer le poſſeſſeur de ce Mſ.

---

[1] *Bibliothèque Latine*, Tom. I. pag. 378. Edit. de Veniſe, 1728. *in* 4°.

[2] *Mémoires Mſſ. ou Mélanges de Littérature & d'Hiſtoire.*

[3] *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, Tom. IV. pag. 6. Edit. de 1729. *in* 4°.

CL. DE SAUMAISE

Les Ouvrages ſuivans ſe trouvent dans la Bibliothèque de M. le Préſident Bouhier.

85. *In Plinii Hiſtoriam*, Edit. de Lyon, 1582. *in folio* : *variæ Lectiones.* M. le Préſident Bouhier conjecture que *Saumaiſe* tira ces Variantes d'un Mſ. de la Bibliothèque Palatine.

86. Notes marginales du même, ſur un exemplaire des *anciens Aſtronomes* ; *ſçavoir*, *Proclus*, *Aratus*, *Leontius*, *Ciceron*, *Avienus*, *Germanicus*, *Hyginus*, *&c.* Heidelbergæ, 1589. *in* 8°.

87. *In Ptolomæi Geogr. Lib. VII. variæ Lectiones.* Amſterdam, 1605. *in folio.*

88. *In Chronicon Alexandrinum Notulæ marginales.* Monachii, 1615. *in* 4°.

89. *In Ariſtenæti Epiſtolas Notulæ marginales.* Paris, 1596. *in* 8°.

90. *In Nonni Dionyſiacorum Libros* 24. *&* 25. *& ſeqq. emendationes & conjecturæ, ex Salmaſii Schedis deſcriptæ, & ad oram Edit. Plant.* 1569. *in* 4°. *adſcriptæ.*

91. *In Catullum, Tibullum & Propertium Conjecturæ, ad oram exemplaris ſui, Edit.* in 8°. *Paris*, 1577. *ſcriptæ.*

92. *In Juvenalis & Perſii Satiras, variæ Lectiones & Conjecturæ, ad oram exemplaris ſui ſcriptæ, Edit. Florentiæ*, 1513. *in* 8°.

93. *In Corippi Africani Carmina, Notæ quædam, Edit. in* 8°. *Antuerpiæ*, 1581. *manu Salmaſii.*

94. *In Nonnium Marcellinum Notæ Salmaſii manu ſcriptæ, ad oram exempl. Edit. Paris*, 1586. *in* 8°.

95. *In Petronium & Catalecta. In Priapum Conjecturæ variæ Salmaſ. manu, ad oram duorum exemplarium, primum in* 8°. *Lugduni*, 1575. *alterum ibidem*, 1615. *in* 12.

96. André-Chretien Eſchenbach, dans une Lettre écrite d'Amſterdam, à Konig, Profeſſeur en Droit à Altorff, datée du 8. Juillet 1688. & inſérée au Ve. vol. des *Amenités Littéraires* de J. G. Schelhorn, pag. 195. s'explique en ces termes : *Nic. Blancardus, Græcæ Linguæ & Hiſtoriæ Profeſſor, quicquid habuit rari in ſua Bibliotheca* (*Franequeræ*) *hoc mihi liberaliſſimè oſtendit. Multos ibi vidi Libros manu Scaligeri, Heinſii, Salmaſii, Caſauboni, & Oiſelii notatos.* Je voudrois qu'Eſchenbach eût fait le détail de ces Livres notés de la main de *Saumaiſe.*

OUVRAGES PROMIS, OU COMMENCE'S PAR Saumaiſe, & dont on croit qu'il n'a guéres laiſſé que les Titres. [1]

1. Χριστιανικὰ Ἐπιγράμματα. Voy. *Præfat. ad Nilum, de Primatu Papæ.*

[1] Sarrau diſoit qu'il faudroit 600. ans à *Saumaiſe*, pour compoſer les Ouvrages qu'il avoit promis.

Il en cite une qui regarde Nilus. Il eſt parlé de ces Epigrammes dans les *Lettres de Sarrau.* CL. DE SAUMAISE

2. *Nos Διήγησιν illam Latinam factam brevi, ſi Deus faverit, edituri ſumus.* Saumaiſe, qui avoit promis cet Ouvrage dans ſa Préface ſur Nilus, *de Primatu Papæ*, veut parler d'un Traité de cet Auteur, *de Occiſione Sanctorum Patrum in Monte Sina*, dont Nicéphore fait mention.

3. *In Vetus Teſtamentum, & in Acta Apoſtolorum Notæ.* Ces Remarques ſont promiſes par l'Auteur, dans ſon Traité, *de Uſuris.*

4. *Annotationes in Novum Teſtamentum, magnam partem abſolutæ*, dit Clement. Cependant M. de la Mare prétend qu'il n'y a que quelques Variantes, que *Saumaiſe* a inſérées ſur un exemplaire du Nouveau Teſtament de Bèze, Grec-Latin, 1580. *in* 8°. *Saumaiſe* renvoye le Lecteur à ce Commentaire, au commencement du Traité, *de Primatu Papæ. Verum de his ad Novum Teſtamentum*, dit-il, à la pag. 2. Il vouloit aller en Angleterre ou à Paris, pour achever cet Ouvrage. Sarrau, dans une Lettre du 28. Juillet 1647. lui conſeille d'aller à Paris, où il trouvera autant de Mſſ. qu'en Angleterre. Guillaume H. Vorſtius, dans une Lettre à Nicolas Boremans, dit : *Spero me brevi à Salmaſio accepturum quædam illius Schediaſmata, in quibus annotaverat varias Lectiones Novi Teſtamenti, ex Cod. pervetuſto Boretiano, ut gratificer D. Curcellæo, qui jam in illis colligendis occupatur.* Voy. *Crenii Animadverſ. Philolog. Hiſtoric.* Part III. p. 303. *Epiſt. Sarrau*, pag. 145. & 165. Grotius, dans une Lettre du mois de Mai 1637. dit : *Notas ad Novum Teſtamentum, ubi prodierint, legam inter primos.*

Sarrau, à la pag. 7. de ſes Lettres, cite de *Saumaiſe*, une Réfutation des Notes d'Heinſius ſur le Nouveau Teſtament. Je crois que cette Réfutation devoit faire partie des *Notes de Saumaiſe ſur le Nouveau Teſtament.*

5. *Spem mihi ejus Scriptoris (Onoſandri) edendi fecit Salmaſius*, dit Grotius, dans une Lettre à Jean-Gérard Voſſius, du 29. Septembre 1621.

6. *Tactica*, &c. *cum Strategeticis Athenæi, Apollodori, Bitonis*, &c. *prope diem emittendam aſſeverat Luc. Holſtenius à Cl. Salmaſio. Sed eorum hactenus nihil prodiit.* Labbe, *Bibliotheca nova Mſſ. in* 4°. pag. 181.

7. Scriverius, à la fin de ſa Collection des Tragiques anciens, dit : *Vetus ex Tragœdia Medea, ex Virgilianis Verſibus contexta . . . Exſtat penes eruditiſſ. Cl. Salmaſium, prope diem forte, ex vetuſtiſſimis Membranis in lucem emittenda, cum aliis antiquis monumentis compluribus hactenus ineditis, quorum ſpem nobis fecit in Notis ad Hiſt. Aug. Scriptores.* Voy. *Colomeſii Gallia Orientalis*, pag. 195.

8. *Accipiet libentiſſimè, & cum meritiſſima gratiarum actione, vidua Rohania, quam polliceris, defuncti conjugis Epigraphen tumulo inſcribendam.* Pag. 137. Epiſt. Collect. Gudii.

9. *Saumaiſe*, dans ſes *Prolégomènes ſur Solin*, aſſuroit qu'il étoit occupé à éclaircir Onuphre Panvinius, & qu'il avoit interrompu pour cela, ſes travaux ſur différens Ouvrages de Tertullien.

CL. DE SAUMAISE

On connoit par ce paſſage, quelques Ecrits de *Saumaiſe*, deſquels on ignore la deſtinée. On ne ſçait, par exemple, ce qu'eſt devenu ſon Commentaire ſur Onuphre Panvinius. Il eſt certain auſſi, qu'il avoit travaillé pendant ſa jeuneſſe, avec autant de ſoin, ſur l'*Apologétique de Tertullien*, ſur les Traités de ce Pere, *de corona Militis*, *de Spectaculis*, *de habitu muliebri*, *de cultu fœminarum*, que ſur le Traité, *de Pallio*. Il avoit comparé les Editions imprimées de Tertullien, avec le Mſ. de l'Avocat Jacques le Belin, & il y avoit joint des Notes. M. de la Mare croit que tous ces Traités ſont perdus. C'eſt auſſi le ſentiment de M. de la Monnoye, en ſes Notes Mſſ. ſur la *Vie de Saumaiſe*, par le même M. de la Mare. Dès 1622. *Saumaiſe*, en la Préface de ſon *Commentaire ſur le Traité*, *de Pallio*, avoit promis ces différentes productions. Il en parle encore à la pag. 12. de ſon Epitre Dédicatoire de ſon Livre, intitulé. *Confutatio Animadverſorum Ant. Kercoëtii.*

10. *In Eliberini Concilii Canones, atque univerſam Priſcæ Eccleſiæ Ritualem Hiſtoriam Commentarius. Saumaiſe*, en parlant de la Tonſure des Pénitens, dans ſon Epitre à Colvius, *de Coma*, &c. dit : *De qua* (*Tonſura*) *pluribus tractamus in Commentario noſtro de pœnitentia publica Primitivæ Eccleſiæ.* Voy. auſſi la page 551. de ſon Livre, *de Tranſſubſtantiatione contra Grotium*, le *Muſæum Italicum* du Pere Mabillon, Tom. II. Part. II. & les *Lettres de Sarrau*, pag. 164. Edit. *in* 4°.

11. *Exercitationes de Philoſophia Stoïca. In Simplicium & Epictetum* [1] *pars altera, cum Prolegomenis uberrimis & manuductione ad eandem Philoſophiam. Mors parenti*, dit-il, [2] *fecit ut Opus de Stoïcorum Philoſophia interruperim. In ipſo de anima Tractatu defeci, qui abſolvetur in ſecundo volumine, quod poſt meum è Gallia reditum, Deo juvante, excudetur. Ita enim ſtatui Simplicium & Epictetum Nobis perpetuis illuſtrare, explicare, emendare, ut totius etiam exſpatiari inſtituerim ad ſingula, ut ſe dabit occaſio, de omnibus Stoïcæ Philoſophiæ Decretis diſputandi, eaque ſigillatim enucleandi.* Il ajoûte plus bas : *Reliqua pars ad reditum noſtrum è Gallia, ſi Deus eum dederit & vitam, reſervabitur, cui Prolegomena uberiora præfixa pro manuductione erunt ad Philoſophiam Stoïcam. Saumaiſe* eſtimoit ſi fort la Philoſophie des Stoïciens, qu'il l'apelloit ſa Philoſophie. Le Traité des paſſions devoit entrer dans ce Traité, ſelon une Lettre de *Saumaiſe* à Sarrau, du 1. Novembre 1641.

12. *Æthicum in Coſmographia, quem nos Auctorem longè auctiorem & emendatiorem, quàm hactenus prodiit, dabimus ex vetuſtiſſimis Schedis.* Salmaſius in Notis ad Jul. Capitolin. Hiſt. Aug. pag. 247. *Optimus Æthici Liber Mſ. apud me eſt . . Pluribus ad ipſum Æthicum docebimus.* Ibid. pag. 140. ad Spartianum. Voſſius en parle dans ſon Traité, *de Hiſtoricis*

---

[1] *Salmaſii emendationes nactus ſum in Adriani Epictetum*, dit Fabricius, dans ſa *Bibliothèque Grecque*, Tom. III. pag 264. *De præmiſſa Textus Epicteti ſanatione, cum bene erit, quæſo, cogita.* Epitre de Sarrau à *Saumaiſe*, pag. 166. Voy. auſſi *ibid.* Epiſt. 188. an. 1648. pag. 193.

[2] *Præfat. ad Simplic.* pag. X.

Latinis, pag. 692. & ſuiv. Edit. de 1650. *Æthicus ipſe, ſive potiùs, Julius Orator admodum comptè editus eſt ex antiquiſſimis Schedis*, &c.

13. *Ridiculus Allatius Eruditis ludibrium debet. Nolim ut ad eum confutandum claſſicas Obſervationes interjungas. In iis enim te jam eſſe totum vulgò hìc dicitur.* Epiſt. Sarrav. ad Salmaſ. 183. Edit. Gudii. On ignore de quel Ouvrage Sarrau a voulu parler.

14. *De Majeſtate Imperii circa ſacra.* Nous aprenons d'une Lettre de Morus à M. de la Mare, écrite en 1665. que la créance commune étoit à Leyde, que le Magiſtrat de Midelbourg en Zelande avoit fait un preſent conſidérable à Madame Saumaiſe, pour engager ſon mari à écrire ſur les droits du Prince, touchant la Religion; ce qu'on croit qu'il n'a pas fait. Cependant M. de la Mare, dans une Lettre du 6. Juin 1645. aſſure que *Saumaiſe* avoit travaillé à cette Diſſertation. *Diſſertationem circa ſacra parabat Salmaſius.*

15. *Phytologia Salmaſii Opus eſt mihi incognitum*, dit Patin, dans une *Lettre à Charles Spon*, Tom. I. pag. 91. Je ne ſçais ſi Patin veut parler de l'Ouvrage de *Saumaiſe*, *de Homonymis Hiles Iatricæ*, qui eſt un Traité de Plantes.

16. *Nec vana eſt, aut ficta Fabula, de muliere meretrice, quæ ſub Viri habitu Sedem Papalem inquinaſſe partu prodita eſt. Quam veriſſimam eſſe Hiſtoriam, nos ex pluribus exceptione majorum Autorum teſtimoniis confirmabimus, & quorumdam etiam qui eodem ſæculo, quo illam Papiſſam pro Papa Eccleſia dedit, vixerunt.* Salmaſius, *in apparat. ad Lib. de Primatu*, pag. 201. Voy. Colomiés, *Gallia Orientalis*, pag. 216. & pag. 189. *Saumaiſe* vouloit en 1645. adreſſer cette Diſſertation à Sarrau, ſon ami. La vérité eſt pourtant, que malgré cette promeſſe d'écrire contre Blondel, qui a ſi ſçavamment prouvé que ce ſentiment eſt une fable, il n'a rien laiſſé ſur cette matière, ſuivant Bayle, dans ſon *Dictionnaire Critique*. *Ne lineam quidem adverſus ipſum (Blondellum) exaratam in Schedis ſuis reliquit (Salmaſius.)* Voy. *Curcellæi Præfat. Apologet. ad Opus Blondelli de Joanna Papiſſa.* L'Ouvrage de Blondel parut en 1647. & *Saumaiſe* vécut encore 6. ans. Ce ne fut qu'après la mort de *Saumaiſe*, que Courcelles écrivoit ce que je viens de citer; ſçavoir, l'an 1657. dans ſa *Préface Apologétique*, &c. imprimée à Amſterdam, chez Blaeu, *in* 12.

17. *In Aurelii Victoris Schotti Epitome, quam ex Notis tuis ad Hiſt. Auguſtam video tibi olim ita tritam, ut ejus Editionem, tunc pollicereris* (Epiſt. Sarrav. ad Salmaſium, pag. 73. Edit. Burman.)

18. *Commentarii in A. Gellii Noctes Atticas.* Voy. le *Catalogue des Œuvres de Saumaiſe*, donné par Clement, pag. LXVIII. & la *Bibliothèque Latine* de Fabricius.

19. *In Diogenem Laërtium Notæ.* Clement, & le Craſſe après lui, en ont fait mention. Fabricius n'en a rien dit dans ſa *Bibliothèque Grecque.*

20. *In Lucium Ampelium Notæ.* Quelques Sçavans pretendoient que *Saumaiſe* n'a jamais eû intention de commenter cet Hiſtorien.

CL. DE SAUMAISE

21. *In Hygini Cromatici Librum de Caſtrametatione.* Voy. la *Bibliothèque Latine* de Fabricius, & *Saumaiſe* ſur *Solin*, pag. 295. Edit. de 1689.

22. *De re nummaria.* Ut pluribus oſtendam de re nummaria, dit-il, à la pag. 405. de ſes *Notes ſur Tertullien du Manteau.*

23. *Commentar. in Rationale Imperii Romani.* Voy. le *Catalogue des Ouvrages de Saumaiſe*, par Clement.

24. *Animadverſiones in Annales Baronii.* Ce n'eſt qu'un Recüeil confus, contenu en quelques feüilles.

25. *De Synonimis Hiles Iatrica.* Voy. *Saumaiſe* ſur Solin, & *Præfat. Lantini in Libr. de Homonymis Hiles Iatrica.* De Homonymis, *dit-il*, nihil ſupereſſe arbitror, præter paucula, quæ in Præfatione allata ſunt . . . Et plus bas, *ſive cum aliis Scriptis, quæ multa deſiderantur, perierit.* Voy. *Prolegomena, ibid.* Ces Synonimes n'ont peut-être jamais exiſté que dans l'idée de *Saumaiſe*, dit Jean le Cerc, au Tome XIV. de ſa *Bibliothèque Choiſie, du mois de Septembre* 1689 pag. 401.

26. *Diſſertatio de variis annorum formis, Diatriba. De Perſarum & Athenienſium anno.* Cette Diſſertation devoit faire partie de la précédente. M. de la Mare en avoit des fragmens. *Saumaiſe*, dans une Lettre écrite de Leyde en 1633. a Gérard-Jean Voſſius, lui dit qu'il y travaille. *Et in majorem molem exibit. Saumaiſe* entreprit cet Ouvrage contre Scaliger & le P. Petau. Voy. les *Epitres de Saumaiſe*, pag. 82.

27. *Etymologicum Latinum.* Sed de his in Etymologico noſtro, *dit-il*, dans ſes *Notes ſur Tertullien du Manteau*, pag. 209.

28. *De Titulis ac Dignitatibus honorariis.* Herauld, dans une Lettre à *Saumaiſe*, l'avoit apellé Profeſſeur Honoraire. *Utinam*, dit Sarrau: [1] *hæc qualiſcumque contumelia à te obtineret Tractatum tuum de Titulis, ac Dignitatibus honorariis, cujus fere ante biennium ſpem faciebas.*

29. *Adverſus Atheos.* J'ai lû une Lettre Mſ. de *Saumaiſe* à la Reine Chriſtine, où il lui promet cet Ouvrage.

30. *In Dionyſium Periegetem Notæ.* [2] Voy. ſes *Notes in Spartian. Severum*, p. 138. où il dit: *ſed ad ipſum Poëtam hæc pluribus diſcutiemus, quem politiorem, emendatioremque, ſi Deus faverit, dabimus, comparatis duabus antiquis Interpretationibus Avieni & Priſciani, ubi quid uterque Interpres peccavit, & quoties, aperiemus.* Voy. la *Bibliothèque Grecque* de Fabricius, Liv. IV. pag. 27.

31. *Gloſſarium ad Anaſtaſium Bibliothecarium.* Ut in eo Libello Anaſtaſii dicemus, dit *Saumaiſe*, [3] *quo voces apud illum Scriptorem obſcuras & ignotas explicabimus.*

---

[1] *Lettres de Sarrau*, pag. 195. Edit. de M. Burman, *in* 4°.

[2] *Saumaiſe* fait vivre ce Géographe ſous Marc-Antonin.

[3] *Ad Trebell. Pollionis Claudium*, pag. 405. col. II. N°. 17.

CL. DE SAUMAISE

32. *Commentarius de Sibyllis.* Cæterùm de Sibyllis, *dit-il*, [1] nos alio opere. Et ailleurs: [2] *Nihil eſt quod æquè diverſè prodiderunt antiqui Scriptores, quàm Sibyllarum ætatem, patriam nomina, de quibus nos peculiari opere.*

33. *De Lapidibus. Sed hæc plenius in noſtro Commentario de Lapidibus.* [3] Eſt-ce le même Ouvrage que le Traité *de Gemmis*, dont Clement fait mention dans ſon *Catalogue des Ouvrages de Saumaiſe.*

34. *Salmaſii in Ovidium Obſervationes.* Voy. la *Bibliotheca promiſſa & latens* d'Almelovéen, pag. 49. la *Bibliothèque Latine* de Fabricius, & les *Epitres de Saumaiſe*, pag. 103. & 105.

35. *De Concordia & Unione Eccleſiarum, tum ad varia Patrum ſcripta.* Je crois que Clement eſt le ſeul qui ait annoncé cet Ouvrage; ſçavoir, dans l'Epitre Dédicatoire des *Lettres de Saumaiſe.* C'eſt peut-être le même Ecrit que celui-ci dont il fait mention: [4] *Votum pro vera Eccleſiæ pace & veritate, contra fucatæ, fictæ & falſæ reconciliationis Authores.*

36. *De Coronis, Diadematis, & aliis Regiis Inſignibus. Saumaiſe* avoit promis à Thomas Bartholin, de traiter cette matière. Voy. *Præfat. Bartholini, de Cruce*, pag. 9.

37. *Cataleƈta Virgiliana. Dare parat* (*Salmaſius*) *meliora & emendatiora cum Notis poſt Scaligerum uberioribus*, dit Sarrau, dans une Lettre écrite à Lambecius en 1648. [5]

38. *Saumaiſe*, à la page 84. de ſon *Apparatus ad Primatum Papæ*, fait mention de ſon Traité particulier, *de Chriſmate.* Voy. Fabricius, *Bibliogr. Antiquar.* pag. 291.

39. *Quadriga errorum. Saumaiſe* devoit montrer dans la premiére partie de cet Ouvrage, les erreurs de Goropius ſur ſes *Origines Belgiques.* Dans la IIe. il prétendoit découvrir celles de Bochard, ſur les origines de la Langue Punique. Dans la IIIe. il devoit réfuter les *Origines Scytiques* de Boxhornius, & dans la IVe. ce que Heinſius avoit avancé ſur la *Langue Helléniſtique.* J'ai vû pluſieurs Lettres Mſſ. d'Alexandre Morus à M. de la Mare, où il lui parle de cet Ouvrage de *Saumaiſe.*

40. *Aliquot millia Epigrammatum ante hac inedita, ex Bibliothecis paſſim collegit* (*Salmaſius*) dit Boëcler, dans ſa *Bibliographia curioſa*, article, *Buccolica.*

41. *Tertium volumen Plinianarum Exercitationum molitus fuit Salmaſius, ut conſtat ex Voſſii ad eum Epiſt.* 125. dit Fabricius, dans ſa *Bibliothèque*

---

[1] Voy. *Salmaſ. Exercitationes Plinianæ*, pag. 54. col. II. Edit. de 1689.

[2] *Ibidem*, pag. 56.

[3] *Ibid.* pag. 89.

[4] Dans une *Lettre à Sarrau*, du 26. Septembre 1642.

[5] Voy. les *Lettres de Sarrau*, pag. 231. Edit. *in* 8°. & pag. 184. Edit. *in* 4°.

CL. DE SAUMAISE

Latine. Voy. la Lettre 114. de Meurſius à Voſſius, qui critique le Titre que *Saumaiſe* avoit donné à ſon Ouvrage.

42. *Liber de Aromatis.* Ce Traité devoit être inſéré au 3e. volume de ſes Exercitations ſur Pline. Il en eſt parlé dans le *Catalogue des Mſſ. de Saumaiſe*, que Clement a joint à ſon Eloge.

43. Dans ſon Traité, *de Uſuris*, pag. 353. & 625. *Saumaiſe* promettoit un Commentaire ſur un Paſſage de S. Luc, VI. 35. concernant l'Uſure. Il promettoit auſſi un Commentaire ſur les Actes des Apôtres, & même ſur tout le Nouveau Teſtament.

44. *De Antichriſto & de Papiſſa.* Il promet ces Traités dans une Lettre à Sarrau, du 6. Décembre 1640.

Les articles ſuivans ſont tirés d'un Catalogue des Ouvrages de *Saumaiſe*, envoyé à Sarrau. Ils compoſent la ſeconde partie de ce Catalogue. Elle porte à la tête ce mot, *Edenda.* La copie de cette liſte étoit chez M. de la Mare. Je crois que quelques-uns de ces Mſſ. ont été imprimés ſous d'autres Titres.

45. Παλαιὰ Λογαοιχη' *cum Notis.*

46. *Pomponius Mela cum Notis.* C'eſt peut-être le même Ouvrage que celui que j'ai indiqué ci-deſſus, N°. 40. parmi les Mſſ. de *Saumaiſe*, qui étoient chez M. de la Mare.

47. *De Vitiis recentium Poëtarum.*

48. *De Calceis Veterum, Commentarius.*

49. *Juvenalis cum Notis.*

50. *De Schomatis & Tropis Paleſtræ.*

51. *Ænigmata Græca, cum Notis.*

52. *Menſa Iſiaca, cum Notis.*

53. *De Notis Veterum, Commentarius.*

54. *De Sepulturis Veterum, Commentarius.*

55. *De veteri Græcæ Linguæ pronunciatione, Commentarius.*

56. *De ſacris & civilibus Provinciis, Commentarius.*

57. *Rhetoricorum Libri ad Herennium, Commentarius.*

58. *Quintiliani Inſtitutiones & Declamationes, cum Notis.*

59. *De Lingua Helleniſtica, adversùs Danielem Heinſium.* Je ne ſçais ſi cet Ouvrage eſt différent du premier, qu'il fit contre Heinſius.

Morhofius, à la pag. 228. de ſon *Polyhiſtor*, prétend que *le Craſſo* a donné des Titres de pluſieurs Ouvrages de *Saumaiſe*, dont aucun autre Auteur n'a parlé. *De Salmaſianis Scriptis, multi illic (apud Laur. Craſſum in Elogiis) nominantur inediti Libri, de quibus nullam apud alios mentionem fieri vidi.* Morhofius ſe trompe : Le Craſſo a tiré mot pour mot, ce te liſte, du *Catalogue des Ouvrages de Saumaiſe*, que Clement a joint à ſon Eloge.

CLAUDE SAUMAISE.

CLAUDE SAUMAISE

SAUMAISE, (*Claude*) ſecond fils du docte Saumaiſe dont je viens de parler ; & d'Anne Mercier, naquit en 1633. Ce digne fils du grand Saumaiſe étoit très habile dans la Critique & les Belles-Lettres, & dans la connoiſſance des Langues ſçavantes. La Reine Chriſtine de Suéde, qui faiſoit beaucoup d'eſtime de ſon mérite, lui avoit donné l'emploi de Cornette de Chevaux-Légers de ſa Garde. Après la mort de ſon pere, il revint en France, & ſe fixa en Bourgogne. Son trop grand attachement à l'étude, affoiblit ſon tempérament, qu'un trop fréquent uſage de l'antimoine acheva de ruiner. Il mourut à Beaune, le 18. Avril 1667. âgé ſeulement de 34. ans. Il vit venir la mort, avec une conſtance plus que ſtoïque, & dit qu'*il ne ſe faiſoit pas plus de peine de quitter la vie, que de quitter ſa chambre.*

On n'a imprimé de ce Sçavant, qu'une *Epitre Dédicatoire à Charles II. Roi d'Angleterre*, qu'on lit à la tête du Livre de Claude Saumaiſe, intitulé : *Ad Joannem Miltonum Reſponſio. Opus poſthumum.* Dijon, Chavance, 1660. & Londres, la même année, *in* 12.

M. le Conſeiller Legouz, dans ſon *Suplément Mſ. au Menagiana*, m'aprend que notre Auteur avoit rédigé en François, un Abregé de la Philoſophie de Sextus Empiricus. L'original Mſ. étoit chez M. Legouz, de même qu'un Recüeil de Vers François, & quelques autres Ouvrages du même *Saumaiſe.*

Mais il a rendu un ſervice très important à la République des Lettres, en inſtituant Héritiers de ſa Bibbliothèque MM. de la Mare & Lantin, Conſeillers au Parlement de Dijon. Quoique cette Bibliothèque ne fût pas nombreuſe, elle ne laiſſoit pas d'être d'un très grand prix, par raport à pluſieurs Mſſ. conſidérables du docte *Saumaiſe*, dont elle étoit remplie. Preſque tous les Mſſ. dont j'ai fait mention à l'article précédent, s'y trouvoient, ſans compter plus de cent volumes chargés des Notes du même Saumaiſe, de celles de François Juret, & de pluſieurs autres Sçavans du premier ordre, & des Recüeils de Lettres originales écrites au docte Saumaiſe. Les deux ſçavans Conſeillers, dont je viens de faire mention, tirérent de cette Bibliothèque les Ouvrages qu'ils donnérent au Public, ſous le Titre, *de Saccharo & Manna. De Homonymis Hiles Iatrica*, &c.

CLAUDE DE SAUMAISE.

CL. DE SAUMAISE

SAUMAISE, (*Claude de*) de la même famille que les précédens, quatriéme fils de Jérôme de Saumaiſe, Seigneur de Chazan, Conſeiller au Parlement de Bourgogne ; & de Catherine de la Tour, naquit à Dijon en 1603. Il commença ſes études en cette Ville, au Collège des Jéſuites, & les acheva dans le Collège de ces Peres, à Paris, dit, le Collège de Clermont, aujourd'hui le Collège de Loüis le Grand. Il entra dans la Congrégation de l'Oratoire, le 15. Septembre 1635. âgé de 32. ans, & fut ordon-

CL. DE SAUMAISE

né Prêtre au mois d'Avril 1637. En 1648. il fut choiſi pour Supérieur de la Maiſon de Tours, & enſuite de celles de Roüen & de Dijon. Il gouvernoit cette derniére Maiſon en 1622. Dans l'Aſſemblée de la Congrégation, tenuë en 1669. il fut élû Aſſiſtant du P. Senault, alors Général, & il fut continué ſous le P. de Sainte-Marthe. Il fut chargé par l'Aſſemblée de 1672. d'écrire l'Hiſtoire de la Congrégation, & il recüeillit pluſieurs matériaux pour cet Ouvrage, qu'il laiſſa imparfait. Après la mort du P. Senault, le P. *de Saumaiſe* & le P. Seguenot, furent députés vers M. de Harlay, Archevêque de Paris, pour l'engager à conſentir à l'Election du P. du Breüil, qu'il traverſoit, parce qu'il n'aimoit pas ce Pere, depuis un Sermon ſur l'aumône, que celui-ci avoit prêché; mais ils ne purent rien obtenir de ce Prélat, & ce fut le P. de Sainte-Marthe qui ſuccéda au P. Senault. Le P. *de Saumaiſe* mourut à Paris, dans la Maiſon de la ruë Saint Honoré, le 25. Mars 1680. âgé de 77. ans. Il a fait les Ouvrages ſuivans.

1. *Lettre circulaire*, imprimée dans la *X^e. Aſſemblée de l'Oratoire*, *Seſſion XIXe.*

2. *Traduction du Directoire des Paſteurs*, *par D. Jean de Palafox.* Paris, Cramoiſy, 1671. *in* 12. On attribuë au P. *de Saumaiſe* quelques autres Traductions de différens Ouvrages du même D. Jean de Palafox. Mais le R. P. Batterel, de l'Oratoire, m'écrit qu'il ne croit pas que le P. *de Saumaiſe* en ſoit l'Auteur.

3. Il a ramaſſé pluſieurs matériaux pour ſervir à l'*Hiſtoire de la Congrégation de l'Oratoire.* Cet Ouvrage, qui eſt demeuré imparfait, n'eſt pas imprimé.

Voy. le *Suplément de Moreri de* 1735.

LOUIS DE SAUMAISE.

LOUIS DE SAUMAISE

SAUMAISE, (*Loüis de*) quatriéme fils du ſçavant Claude Saumaiſe, fut apellé en Angleterre par le Roi Charles II. aparemment pour y remplir quelque emploi auprès de ce Prince. Quoiqu'il en ſoit, il étoit à Leyde en 1688. & rangea l'Ouvrage poſthume de ſon pere, qu'il fit imprimer l'année ſuivante, ſous ce Titre : *De Homonymis Hiles Iatricæ.* Utrecht, Vande-Water, 1689. *in folio.* L'Editeur l'accompagna d'une Epitre Dédicatoire Latine aux Provinces-Unies.

PIERRE DE SAUMAISE.

PIER. DE SAUMAISE

SAUMAISE, (*Pierre de*) frere de Claude de Saumaiſe, de l'Oratoire, dont j'ai parlé, Seigneur de Chazans, fut reçû Conſeiller au Parlement de Dijon, le 20. Novembre 1612. & mourut à Paris, au mois d'Avril 1658. Ce fut Pierre de Saumaiſe, qui fit le procès au Préſident Giroux, condamné par Arrêt du Parlement de Dijon, à perdre la tête, & à faire amande honorable à Pierre de Saumaiſe, qu'il avoit tâché de faire

périr

périr par toutes les voyes les plus iniques, que la fraude & la calomnie pûrent lui ſuggérer. PIER. DE SAUMAISE

Marc-Antoine de Saumaiſe, ſon fils, qui mourut quelques mois après ſon pere, lui dreſſa l'Epitaphe ſuivante. Je ne ſçais ſi elle eſt gravée ſur ſon tombeau.

Hic cinis, pulvis, nihil, & tamen Sal-maſ-ius, breve ſapientiæ, fortitudinis & juſtitiæ monimentum, quod in patris nomine invenit & poſuit. M. A. Filius non degener.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Diſcours de Conſolation à Monſeigneur le Duc de Bellegarde, ſur la mort de M. de Termes.* Dijon, Claude Guyot, 1621. *in* 8°. pagg. 32.

2. *Eloge de la Vie de très illuſtre Seigneur Meſſire Pierre Janin, Baron de Montjeu, Chagny, & Dracy, Conſeiller du Roi en ſes Conſeils, Préſident de Bourgogne, & Sur-Intendant des Finances de France.* Ibid. 1623. *in* 8°. pagg. 54. Pierre *Saumaiſe* accompagna le Préſident Jeannin en Hollande, depuis 1707. juſqu'en 1710. Voy. la pag. 40. de cet Eloge.

3. *Diſcours d'honneur ſur les vertus éminentes de très haut & très puiſſant Prince, Henri de Bourbon, Prince de Condé, &c.* Ibid. 1627. pagg. 60. L'Auteur préſenta lui-même cet Ouvrage au Prince de Condé, qui le reçut avec beaucoup de marques d'eſtime.

4. *Panégyrique de Loüis le Juſte.* Ibid. veuve Guyot, 1629. *in* 4°. pagg. 79.

5. Ode Françoiſe de vingt ſtrophes, & une longue Pièce en Vers Latins, aux pag. 15. & 30. de la *Deffenſe du Délit Commun* de Benigne Milletot, Edit. de 1611.

6. *Lettre à Jacques Bouchard, Avocat au Parlement de Dijon.* A la tête de la Traduction Françoiſe des Ouvrages de Pline le jeune, par ce dernier, imprimée à Dijon en 1632. *in* 8°.

7. *Cinq Diſtiques Latins* à la tête de l'*Indice Armorial* de Géliot en 1635.

8. M. de la Mare, dans ſes *Vies des freres Guijons*, pag. 7. a fait mention des *Notes de Pierre Saumaiſe, ſur Alcabitius, de inimicitiis Plantarum.* Je ne crois pas qu'elles ſoient imprimées.

9. Je conſerve un Mſ. *in folio*, écrit de la main de M. *de Saumaiſe*, intitulé : *Inſtruction générale de toutes les affaires dans leſquelles il a plû à Dieu de m'exercer.* Cet Ouvrage commence ainſi : *La prudence, le ſilence, le ſecret & la diligence, ſont néceſſaires dans les Procès ; mais il faut que ces qualités viennent de Dieu.* Si Dominus ædificaverit domum, in vanùm laborat inimicus qui deſtruit eam. Ces paroles ſont alluſion au Procès dont j'ai parlé, où le Préſident Giroux chercha à le faire périr par la fraude & l'artifice. M. *de Saumaiſe* eut beſoin, pour ſe deffendre des traits d'un ſi redoutable ennemi, des quatre vertus dont il fait mention au commencement de ſon Ouvrage.

PIER. DE SAUMAISE

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 282. *Vita Guijoniorum Philiberti de la Mare*, pag. 7. *Sarravii Epiſtolæ*, pag. 139. Edit. de 1645. *in* 8°. *Collectio Epiſtolarum clariſſ. Virorum per Burman.* 1697. *in* 4°. Scaliger, *Epiſt. ad Cl. Salmaſium* : la *Gaule Orientale* de Colomiés, pag. 193. Pierre Bernier, pag. 7. de la Préface Latine de ſon *Plaidoyé ſur un Mariage clandeſtin*, loüe la facilité du génie de *Pierre Saumaiſe*.

LOUIS SAVOT.

LOUIS SAVOT.

SAVOT, (*Loüis*) naquit vers l'an 1579. à Saulieu, petite Ville du Diocèſe d'Autun, de parens vertueux, mais peu avantagés des biens de la fortune.

Après avoir fait ſes premiéres études dans ſa Patrie, il ſe rendit à Paris au commencement du XVIIe. ſiècle, dans le deſſein de s'apliquer à la Chirurgie ; mais il changea de penſées, & ſe tourna du côté de la Médecine. Il y fut reçû Bachelier en la Faculté de Paris, l'an 1604. Il ſoûtint ſes Thèſes en 1609. & fut Licencié l'année ſuivante.

On ignore ſi le chagrin qu'il eut de n'avoir que la ſixiéme place pour le Doctorat, ou bien la difficulté de fournir aux frais néceſſaires, l'empêcha de prendre le Bonnet. Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain, que ſoit par dégoût, ou par quelqu'autre motif, il ne s'adonna plus tant à l'exercice de la Médecine.

Il cultiva les Belles-Lettres, & ſur-tout l'Hiſtoire naturelle. La recherche des pierres, des terres, des métaux & d'autres curioſités ſemblables, devint le ſujet de ſon aplication. Il étudia auſſi l'Architecture, & devint habile dans la ſcience des bâtimens. Il ſe jetta enſuite dans l'étude des Mines ; & de-là, dans celle des Monnoyes & des Médailles, & réuſſit également dans tout ce qu'il entreprit.

Il mourut à Paris, chez M. Moreau, ſon ami, Docteur & célèbre Profeſſeur en Médecine, vers l'an 1640. âgé de plus de ſoixante ans.

C'étoit, ſelon M. Blondel, un homme de bien, & reſpectable par ſa vertu. Il avoit l'air ſimple, bas & mélancolique.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Le Livre de Galien, de l'art de guérir par la ſaignée, traduit du Grec, & un Diſcours pour la ſaignée.* Paris, 1603. *in* 12. It. en Latin, ſous ce Titre : *Galeni, de ratione curandi per ſanguinis miſſionem, Liber ex Græco in Latinum verſus, cum Præfatiuncula in modum Epiſtolæ nuncupatoriæ ad inclytos Pariſienſes Medicos, de cauſis ob quas non adeo frequenter, liberaliterque aliis in locis, regionibuſve ſanguis detrahitur, atque Pariſiis ; & quibus etiam rationibus non nulli Medici in hujuſmodi ſanguinis mittendi uſum invecti ſint.* Paris, veuve Pepingué, 1649. *in* 8°. & dans le Livre de Philibert Guybert, qui a pour Titre : *Medicus officioſus* (en François, *le Médecin charitable*) pag. 539 - 614.

2. *Nova, ſeu veriùs, nova-antiqua de cauſis colorum ſententia, Autore Lud. Savotio in Academia Pariſienſi Medicinæ Baccalaureo. Ejuſdem de Tetragoni Hippocratici ſignificatione, contra Chymicos Obſervatio.* Paris,

Perrier, 1609. *in* 8°. Le premier Traité a 23. feüillets ; & le ſecond en a 16. Draudius s'eſt trompé, en croyant que ces deux Traités avoient paru ſéparément. *Savot* admet quatre couleurs primitives, le blanc, le noir, le rouge & le bleü, dont toutes les autres ſont compoſées. LOUIS SAVO.

3. *L'Architecture Françoiſe des bâtimens particuliers, où il eſt traité non ſeulement des meſures & proportions que doit avoir un bâtiment, tant en ſon tout & pourpris, qu'en chacune de ſes parties ; mais auſſi pluſieurs choſes, concernant ce ſujet, utiles & avantageuſes, non ſeulement pour les Bourgeois & Seigneurs qui font bâtir, mais auſſi pour beaucoup d'autres ſortes de perſonnes, comme il ſe verra à la tête des chapitres.* Paris, Seb. Cramoiſy, 1624. *in* 8°. pagg. 328. ſans une Epitre Dédicatoire à M. de la Vieuville, Sur-Intendant des Finances, contenuë en 6. feüillets. *It.* 1642. *ibid.* It. *ibid.* 1673. Fr. Clouhier, & 1685. *in* 8°. par les ſoins de Guillaume Blondel, de l'Académie Royale des Sciences, qui y fit des additions, ſous ce Titre ſimple : *L'Architecture Françoiſe des bâtimens particuliers. Savot*, en cet Ouvrage qu'il a compoſé pour l'utilité des particuliers qui veulent faire bâtir, entre dans un grand détail de tout ce qui regarde les bâtimens, marquant même les prix de chaque choſe ; mais comme depuis ce tems-là, il y a eû des changemens dans l'Architecture, principalement ſur ce dernier article, M. Blondel accompagne cet Ouvrage de Notes, où il marque ces changemens. On ſçait gré à l'Editeur de nous avoir conſervé quelques circonſtances de la Vie de *Savot* ; mais il auroit pû s'empêcher de ſuprimer l'Epitre Dédicatoire de l'Auteur. Ce retranchement ne doit pas nous ſurprendre, puiſque feu Blondel lui-même, dans ſa derniére Edition de 1685. ſuprima la Dédicace à M. Colbert, qu'il avoit miſe à la tête de la premiére Edition de 1673.

4. *Diſcours ſur les Médalles antiques, diviſé en quatre parties, eſquelles il eſt traité ſi les Médalles antiques étoient monnoyes ; de leur matière, de leur poids, de leur prix, de la valeur qu'elles peuvent avoir aujourd'hui, ſelon qu'elles ſont rares ou communes, antiques ou vrayes, ou bien modernes, contrefaites ou moulées. Quelles ſont celles qui ſont telles, par quels moyens & marques il les faut connoître, & de pluſieurs autres choſes peu connuës concernant les monnoyes, les métaux, les minéraux, les meſures & poids antiques, comme on pourra le voir plus amplement par la lecture de la table des chapitres.* Paris, Sébaſtien Cramoiſy, 1627. *in* 4°. pagg. 399. ſans l'*Epitre Dédicatoire à Meſſire Antoine de Ruſé d'Effiat*, &c. une table des chapitres, & une autre des matières. *It.* en Latin, ſous ce Titre : *Diſſertationes de Nummis antiquis, diviſæ in quatuor partes. Ex Gallica in Latinam Linguam tranſtulit Ludolphus Neocorus* (c'eſt-à-dire, Rodolphe Kuſter, Sçavant illuſtre, mort à Paris, le 12. Octobre 1716. âgé de 47. ans.) Cette Traduction eſt imprimée dans le XIe. Tome des *Antiquités Romaines* de Grævius, pag. 1832. Cet Ouvrage a été reçû avec une eſtime univerſelle. Nous en avons peu en ce genre, qui ayent eû autant de réputation. Grævius, dans ſes *Epitres Latines*, le traite de très Sçavant. Le célèbre Leibnitz en portoit le même jugement. *Savotii Liber*, dit-il, *de Numiſmatibus & re numaria præſtat Patini & Joberti ſcriptis. Is quoque de*

LOUIS SAVOT.

coloribus & Architectura elegantiſſimè ſcripſit, & magnæ eruditionis vir fuit. Voy. auſſi Fabricius, *Bibliogr. Antiquar.* pag. 76. Crenius, *de Furibus Librar.* pag. 86. & ſeq. & Banduri, *Bibliot. Nummar.* pag. 81. Cet habile homme prétend qu'on n'a jamais mieux écrit ſur ce ſujet que *Savot*; & après l'avoir comblé de loüanges, il ajoûte : *Ideoque non immeritò proditum ſit olim meliùs hunc in Gallica Lingua, quàm alium, quamvis in ſua de Nummis in univerſum diſſeruiſſe.* Fabricius, dans une Note ſur la *Bibliotheca Nummaria* du P. Banduri, m'aprend qu'il y a un excellent abregé d'une partie de l'Ouvrage de *Savot. Judicium Savoti*, dit Fabricius, *de raris & vulgaribus Imperatorum Romanorum Nummis, Interprete & Abbreviatore Patricio Junio, nuper edidit Thom. Hearne, in Appendice ad Collectanea Hiſtorica Jo. Lelandi, Tom. V. pag. 269-282. Oxonii*, 1715. *in* 8°. M. de Salo, dans le *Journal des Sçavans* de 1665. aſſure que l'*Introduction à l'Hiſtoire, par la connoiſſance des Médailles de Charles Patin, n'eſt preſque qu'une redite de ce qui eſt dans Savot, quoiqu'il ne le nomme pas avec les autres dans la Préface, & qu'il ait mieux écrit qu'un autre ſur cette matière.* M. l'Abbé Lenglet, dans ſa *Méthode pour l'Hiſtoire*, eſt du même ſentiment que M. de Salo, & dit que le Livre de Patin, eſt un Ouvrage copié de *Savot*, ſans néanmoins que Patin en ait averti. Le Sieur Camuſat vient de renouveller cette accuſation dans le I. volume de ſon *Hiſtoire Critique des Journaux.* Ce Critique blâme Patin de n'avoir nommé *Savot*, qu'une ſeule fois dans ſon Ouvrage, & où cela n'étoit pas néceſſaire. Bien des gens cependant prétendent que cette cenſure de Patin eſt outrée. On convient, à la vérité, que Patin a copié *Savot*. Mais ce Plagiat ne peut guéres tomber que ſur le chapitre cinquiéme, qui eſt tranſcrit mot à mot, du chapitre premier de *Savot*; ſçavoir, *ſi les anciennes Médailles étoient des monnoyes, &c.* Teiſſier, après le P. Labbe, apelle l'Ouvrage de *Savot*, *eruditum Opus.*

5. *Diſcours ſur le ſujet du Coloſſe du Grand Roi Henri, poſé ſur le milieu du Pont-Neuf de Paris, où il eſt traité de l'origine des Statuës, &c. Pourquoi celles des Princes & des Dieux étoient plus grandes que Nature, &c.* Paris, de Montreüil, *in* 8°. ſans date. Le P. le Long, qui parle de ce Livre dans ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, pag. 449. N°. 8587. ne marque pas l'année de l'impreſſion. Ce fut aparemment, dit-il, après la mort du Roi Henri IV. en 1610. Ce *Diſcours ſur le ſujet du Coloſſe, &c.* n'a que 24. pages *in* 8°. en comptant l'Epitre Dédicatoire au Roi Loüis XIII. Blondel n'a pas connu cet Ouvrage. Il s'eſt contenté de dire qu'il avoit apris que *Savot* étoit l'Auteur d'un *petit Ouvrage ſur le Coloſſe Royal du Pont-Neuf.* Mais il doutoit de ce fait, auſſi bien que le P. Niceron, qui avoüe qu'il ne ſçait ce que c'eſt que ce Livre. Il auroit pû cependant s'en inſtruire, s'il eût conſulté la *Bibliothèque des Hiſtoriens de France* du P. le Long.

Voy. Konig, *Bibliot. vet. & nov.* pag. 727. Cet Auteur n'a connu qu'un Ouvrage de *Savot*, *de coloribus*, qu'il place à l'année 1615. auſſi bien que Hallervord, qui n'a fait que copier Konig dans ſa *Bibliot. Curioſa*, page 252. M. Lenglet, *Méthode pour l'Hiſtoire*, IV°. vol. pag. 466. Edit. de 1729.

1729. *in* 4°. Camuſat, *Hiſt. Crit. des Journaux* en 1734. Tom. I. pag. 42. & ſuiv. le *Journal des Sçavans* de 1665. pag. 101. Edit. *in* 12. *Miſcellanea Leibnitiana*, pag. 432. Teiſſier, *Catalog. Bibliot.* pag. 433. Cet Auteur s'eſt contenté de citer le Titre du *Traité des Médailles*, ſans en donner, ni la forme, ni l'Edition. Crenius, *de Furibus Librar.* pag. 86. & ſeq. Banduri, *Bibliot. Nummar.* pag. 81. Fabricius, *Bibliogr. Antiquar.* pag. 76. Le Long, *Bibliot. des Hiſtor. de France*, pag. 445. N°. 8585. *Préface de Blondel* ſur les deux Editions qu'il a données du *Traité de l'Architecture de Savot*; le *Suplément de Moreri de* 1735. & les *Mémoires du P. Niceron*, Tom. XXXV. pag. 41. LOUIS SAVOT.

CLAUDE DE SAYVE.

SAYVE, (*Claude de*) Seigneur de Chevanes, Premier Préſident à la Chambre des Comptes de Dijon. CL. DE SAYVE.

A la page 25. de la *Deſcription de l'Entrée d'Henri de Condé à Dijon*, par Pierre Malpoy, imprimée en cette Ville en 1632. *in folio*, il y a un *Compliment de Claude de Sayve à ce Prince.*

CLAUDE SEGUENOT.

SEGUENOT, (*Claude*) naquit à Avalon, le 7. Mai 1596. Il étoit fils de Jean Seguenot (c'eſt le véritable nom de cette Famille) Conſeiller & Avocat du Roi aux Bailliage, Chancellerie & Prévôté de cette Ville; & de Barbe Odebert. Après avoir fait ſes études de Théologie en Sorbonne, il fréquenta le Barreau de Dijon & de Paris, & y plaida quelques Cauſes. Il fut enſuite pourvû d'une Charge de Judicature, qu'il quitta pour entrer en 1624. dans la Congrégation de l'Oratoire. En 1625. il fut l'un des douze Prêtres de l'Oratoire, qui accompagnérent M. de Bérulle en Angleterre, à la ſuite de la Princeſſe, Henriette de France, ſœur du Roi Loüis XIII. mariée à Charles I. Roi d'Angleterre. De retour à Paris en 1626. il y reçut l'Ordre de Prêtriſe, de M. de Gondy, Evêque de cette Ville; & dès 1629. c'eſt-à-dire, à l'âge de 33. ans, il fut fait ſucceſſivement Supérieur des Maiſons de Nanci, de Roüen & de Saumur, & il gouverna long-tems celle de Dijon. Il fut en grande liaiſon avec les fameux Abbé de Saint-Cyran, Antoine Arnauld, & preſque tous les amis de l'un & de l'autre. Le commerce qu'il eut avec eux, troubla ſon repos pendant quelques années. Ayant fait paroître en 1638. ſon Traité de la Sainte Virginité, traduit de S. Auguſtin, avec d'amples Notes Théologiques; ces Remarques, qui contenoient pluſieurs propoſitions contraires aux ſentimens reçus communément dans l'Ecole, ſur les Vœux, ſur la pauvreté des Moines, ſur le Sacrement de Pénitence, ſur la Virginité, ſur l'état du Mariage, *&c.* lui cauſérent beaucoup de chagrin. CLAUDE SEGUEN.

La Congrégation de l'Oratoire, ſelon Richard Simon, cenſura ces Remarques par un Acte du 3. Juin 1638. ſigné du Général, & des principaux Membres de cette Congrégation. Le Livre fut ſuprimé; & la raiſon qu'on

CLAUDE SEGUEN.

en donna, fut que les Notes n'avoient été vuës, avant l'impreſſion, par aucun Prêtre de l'Oratoire. En effet, il n'eſt fait mention dans ce Livre, d'aucune aprobation, & l'on n'y trouve qu'un ſimple privilége du Roi. L'Auteur avoit fait paſſer ſes Notes ſous la ſimple permiſſion qu'il avoit euë de traduire le Traité de S. Auguſtin de la Virginité, & de faire imprimer ſa Traduction. M. Simon, qui nous aprend toutes ces particularités, qu'il accompagne de ſes réflexions dans le ſecond volume de ſa *Bibliothèque Critique*, ajoûte que les propoſitions contenuës en ces Remarques, & qui furent communément blâmées, n'avoient jamais été avancées, ni entenduës auparavant dans la Congrégation de l'Oratoire. Les ennemis du P. *Seguenot* profitérent de cette occaſion pour le chagriner. Ils portérent leurs plaintes au Cardinal de Richelieu. Le Syndic de Sorbonne, par Ordre de ce Miniſtre, dénonça cet Ouvrage à la Faculté, pour l'examiner. La Faculté le condamna par un Acte du 1. Juin 1638. [1] où elle s'explique ainſi : *Damnavit ut pote continentem multas propoſitiones novas, falſas, ſcandaloſas, piarum aurium offenſivas, ab inſignioribus pietatis Chriſtianæ operibus averſivas, quietis animarum perturbativas, communi & omnino tutæ praxi Eccleſiæ contrarias, erroneas & hæreſim redolentes, &c.* La Cenſure finit ainſi : *Librum tot navis & erroribus reſperſum cenſoriâ hac animadverſione notavit, dignumque cenſuit cujus lectione omnes Catholici interdicantur. Datum in Sorbona, die primâ menſis Jun. & confirmatum die primâ Jul. an.* 1638.

Dans cet intervalle, le P. *Seguenot* fut enlevé de Saumur, où il étoit, & conduit à la Baſtille, & il y demeura juſqu'après la mort du Cardinal de Richelieu, qui ordonna, dit-on, ſa détention, à la priére du P. Joſeph qui voulut ſe vanger par-là du P. *Seguenot*, croyant que ce Pere l'avoit eû en vuë dans pluſieurs de ſes Notes. Malgré la ſoumiſſion du P. *Seguenot*, & ſa rétractation des propoſitions condamnées, qu'il ſigna, il ne put obtenir ſa liberté. Auſſi diſoit-on publiquement, que le Cardinal de Richelieu en uſoit ainſi avec lui pour contenter les Moines qui ſe plaignoient que la Traduction du Traité de la Virginité, n'avoit été faite que pour combattre la Profeſſion Religieuſe.

Après la mort du Cardinal de Richelieu, arrivée en 1642. le P. *Seguenot* fut mis en liberté, & rentra dans la Congrégation *ſans flétriſſure*. Ce ſont les termes de Richard Simon, & il y remplit depuis les premiéres places. En 1660. il fut fait Aſſiſtant du Général. Mais il fut exilé peu de tems après à Boulogne, pour avoir fait paroître, continuë le même Critique, trop d'attachement à des ſentimens qu'il avoit pris dans Saint-Cyran & dans Janſenius. Le P. *Seguenot* avoit cependant ſigné le Formulaire en 1658. & juſtifié par écrit ſa ſignature. Son exil fut révoqué, & en 1666. il fut nommé de nouveau Aſſiſtant, & confirmé en 1669. Il fut fait Supérieur de la Maiſon de Paris depuis 1667. juſqu'en 1673. & mourut en cette Ville, le 7. Mars 1676. âgé de près de 80. ans.

---

[1] Voy. *Cenſura Facultatis Pariſienſis in Librum qui inſcribitur* : De la Sainte Virginité, *&c. par le P. Seguenot.* Pariſiis, apud Adrian. Taupinart, *in* 4°.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Conduite de l'Oraiſon pour les Ames qui n'y ont pas de facilité.* Lyon, 1634. *in* 12. It. Paris, 1635. Lyon & Paris, 1660. *in* 12. It. 1663. *It.* nouvelle Edition donnée par le P. Queſnel en 1674. Quelques-uns ont prétendu que ce Traité n'étoit pas tout entier du Pere *Seguenot*, que la meilleure partie venoit du P. de Gondren, Général de l'Oratoire, qu'il avoit copié, en y mêlant pourtant beaucoup de choſes de ſa *compoſition*, *de peur de paroître Plagiaire.* Voy. un extrait fort long de cét Ouvrage, dans la *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques du XVIIe. ſiècle*, de M. Dupin, & Richard Simon, *Bibliothèque Critique*, Tom. II. chapitre XXI. & XXII.

2. *Elévations à Jeſus-Chriſt-Notre-Seigneur, au très Saint Sacrement, contenant divers uſages de grace ſur ſes perfections divines.* 1635. Cet Ouvrage eſt dreſſé par articles, & ſous les mêmes Titres du *Chapelet Secret du Saint Sacrement*, qui eſt de la Mere Agnès de S. Paul, & non de l'Abbé de Saint-Cyran, comme on l'a crû communément.

3. *Traité de la Sainte Virginité, Diſcours traduit de S. Auguſtin, avec quelques Remarques pour la clarté de ſa Doctrine.* Paris, Jean Camuſat, 1638. *in* 8°. pagg. 201. pour la Traduction, & 192. pour les Notes. Voy. ce que j'ai dit de ce Livre dans la Vie de l'Auteur. J'ajoûte ſeulement que les Remarques de cet Ouvrage furent réfutées par celui-ci du Docteur Lemée : *Réfutation de Claude Seguenot, & Apologie pour la vérité contre ſes Œuvres.* Après ſa ſortie de la Baſtille, le P. *Seguenot* entreprit de deffendre ſes Notes contre la cenſure de la Faculté du 1. Juin 1638. Mais cette Deffenſe n'a point été imprimée. Le Mſ. original fut enlevé depuis, avec les papiers du P. Queſnel, parmi leſquels il ſe trouva. C'eſt ſans raiſon, au reſte, que pluſieurs Ecrivains ont prétendu que l'Abbé de Saint-Cyran étoit Auteur des Notes qui accompagnent la Traduction du *Livre de la Sainte Virginité.*

4. *Traité de la Contrition pour ſervir d'Apologie à ces Notes, ſur la Traduction de la Sainte Virginité.* Mſ. Il eſt parlé de ce Traité qui étoit écrit en Latin dans une Lettre de M. Arnauld au P. Queſnel, datée le 23. Fevrier 1680. M. de Néercaſſel, Evêque de Caſtorie, a employé preſque tous les paſſages de ce Traité dans ſon *Amor Pœnitens.*

5. Le P. *Seguenot* a auſſi traduit en Latin une partie des Ouvrages du Cardinal de Bérulle.

6. *Retraite de dix jours.* Mſ. chez M. Seguenot, neveu de l'Auteur. On trouve, *ibid.* quelques autres Ouvrages Mſſ. du P. *Seguenot.*

Voy. Simon, *Bibliot. Crit.* Tom. II. chap. XXI. & XXII. *Critiq. de la Bibliot. des Aut. Eccleſ. de Dupin*, par le même, Tom. II. chap. VII. *Le véritable P. Joſeph*, p. 443. *Lettres de M. Arnauld*, Tom. VIII. pag. 271. Dupin, *Bibliot. des Aut. Eccleſ.* du XXIIe. ſiècle, Part. II. page 139. & *Tables du même Ouvrage*, Tom. II. col. 2923. Il ſe trompe, en plaçant la mort du P. *Seguenot* au 17. Mai 1670. & le *Suplément de Moreri* de 1735.

TOUSSAINT SIBILLE.

TOUSS. SIBILLE. SIBILLE, (*Touſſaint*) Avocat au Parlement de Paris, étoit né à Châlon, & mourut en cette Ville fort âgé, l'an 1518. Il a écrit :

Du mépris du monde. Paris, Cavellat, 1579. *in* 16.

De la Paix, in 16.

Du Verdier confond *Touſſaint Sibille* avec *Thomas Sybille*, *ou Sybillot*, & attribuë à Thomas les Ouvrages de *Touſſaint*. Il ſe trompe encore, en croyant que Thomas Sybille étoit de Châlon ; il étoit Pariſien.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, pag. 1181. celle de la Croix-du-Maine, pag. 467. & le Traité du P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 67.

GEORGE, SEIGNEUR DE SOUVERT.

GEORGE DE SOUV. SOUVERT, (*George, Seigneur de*) fut reçû Préſident au Parlement de Bourgogne, le 10. Mars 1611. & mourut à Dijon, le 7. Juin 1614. âgé de 47. ans. Il fut enterré aux Cordeliers, où l'on voit cette Epitaphe dans la Chapelle qui porte le nom de cette Famille.

Georgius de Souvert, quem in Suprema Burgundiæ Curia Præſidem infulatum, conſtanti ubique ingenii, eruditionis, chriſtianæ modeſtiæ, ac probitatis laude nihil obliviſci ſolitum præter injurias. Mors immatura eripuit anno æt. XLVII. VII. Id. Jun. an. MDCXIV.

On attribuë à ce ſçavant Magiſtrat, un Ecrit très eſtimé & très utile pour l'intelligence de la Coûtume de Bourgogne. Cet Ecrit a pour Titre : *Diſcours du Procès pendant au Parlement de Grenoble, par évocation entre Marcelline Pivert, veuve de Guillaume Droas, dit la Plante, de Dreux, Demandereſſe en garde poſſeſſoire pour les biens de la ſucceſſion d'Eugène Pivert ; d'une part. Et M. George de Souvert, Conſeiller au Parlement de Dijon*, &c. *comme mari de Demoiſelle Barbe Moriſot, Deffendeur ; d'autre part.* In 4°. 1604. pagg. 70. ſans nom de Ville ni d'Imprimeur. Canat, Avocat de Châlon, fit réimprimer cette Pièce dans ſon Edition de la *Coûtume de Bourgogne*, imprimée en 1652. M. de Chevanes l'inſéra preſque toute entière en 1665. dans ſon *Commentaire ſur la même Coûtume*, ſans faire aucune mention de l'Auteur. M. le Préſident Bouhier, en ſa Préface de la *Coûtume de Bourgogne*, Edit. de 1717. loüe M. de *Souvert*, & ſa pénétration à développer les endroits les plus obſcurs & les plus embaraſſés de notre Coûtume, ſur ce qui concerne les ſucceſſions. Ce ſçavant Magiſtrat conjecture que Jean Depringles, habile Avocat au Parlement de Dijon, & beau-frere de M. de Souvert, eſt le véritable Auteur du *Factum* dont j'ai parlé. Si ce fait eſt véritable, il a été ignoré de Canat, qui ne nous en a rien apris. Il ſe peut faire que *George de Souvert* ait conſulté ſur cet Ecrit, Jean Deſpringles, célèbre Juriſconſulte, ſon beau-frere, & Jean de Souvert, dont je vais parler.

Voy.

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 91. *Coûtume de Bourgogne* de M. le Préſident Bouhier, page VIII. de la Preface, & article de *Jean Depringles*, pag. XLVII. *ibid.*

JEAN DE SOUVERT.

JEAN DE SOUVERT.

SOUVERT, (*Jean de*) frere du précédent, fut d'abord Avocat au Parlement de Bourgogne, Conſeil des Etats de cette Province, enſuite Avocat au Grand Conſeil, & enfin Préſident au Parlement de Dijon, Charge dont il fut pourvû après la mort de George de Souvert, ſon frere, & qu'il réſigna au bout d'un an; c'eſt-à-dire, en 1615. à Jacques Sayve. *Jean de Souvert* mourut à Dijon vers 1620. ſans avoir été marié.

Fevret, dans ſon *Dialogue des illuſtres Avocats du Parlement de Bourgogne*, fait un grand Eloge de *Jean de Souvert*, & dit qu'il avoit très peu de mémoire; ce qui ne l'empêcha pas néanmoins de remplir avec honneur, la Profeſſion d'Avocat, & d'être regardé comme le modèle des Avocats de ſon tems. Le même Fevret loüe ſa fermeté à deffendre les interêts du Peuple. *Souvert*, dit-il, fut à Paris pour les affaires de la Province de Bourgogne. Il ſoûtint les interêts de cette Province au Grand Conſeil, avec beaucoup de réputation. Il demeura long-tems à Paris. A ſon retour, il paſſa le reſte de ſa vie à méditer & à écrire. *Jean de Souvert* a laiſſé les Ouvrages ſuivans:

1. *Avis pour Meſſieurs les Gens des trois Etats du Pays & Duché de Bourgogne, ſur le ſujet de leur Aſſemblée du mois de Mai prochain.* 1605. *in* 8°. ſans nom de Ville ni d'Imprimeur, pagg. 91. Cette Pièce eſt fort eſtimée.

2. *Remontrance à Meſſieurs des trois Etats des Pays & Duché de Bourgogne, au ſujet de leur Aſſemblée du 8. du mois d'Août prochain.* 1611. *in* 8°. pagg. 87.

3. Fevret nous aprend que Jean de *Souvert* a laiſſé en Mſ. un ample Traité *de l'Amour du bien public. Quod quidem varium & multiplex*, ajoûte Fevret, *non edi, tandiuque premi, dolendum eſt.*

Voy. Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 92. & Charles Fevret, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, p. 96. & ſeqq.

EMILIEN SOYROT.

EMILIEN SOYROT.

SOYROT, (*Emilien*) Chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, naquit en cette Ville, le 25. Mars 1665. d'Etienne Soyrot, Avocat au Parlement, & y mourut le 27. Septembre 1719. Il a fait l'*Abregé de la Vie de Meſſire Benigne Joly, Prêtre, Chanoine de S. Etienne de Dijon.* Dijon, Reſſayre, 1707. *in* 12. pagg. 84. & réimpr. pluſieurs fois depuis.

JACQUES SOYROT.

JACQUES SOYROT. *SOYROT*, (*Jacques*) Conſeiller au Parlement de Metz, naquit à Dijon, le 22. Décembre 1658. de François Soyrot, Grand Maître des Eaux & Forêts de Bourgogne; & d'Anne de Gaule, & mourut ſubitement en cette Ville, le 7. Mars 1708.

Il réuſſiſſoit dans la Poëſie Françoiſe. Pag. 48. du Recüeil intitulé : *Funus Santolinum*, imprimé à Dijon, *in* 4°. en 1698. & réimprimé avec les *Œuvres de Santeüil*, en trois volumes, Paris, 1729. on trouve *deux Epigrammes* de M. *Soyrot* ſur la mort de ce célèbre Poëte. Les Héritiers de ce Magiſtrat, conſervent pluſieurs Poëſies Mſ. de ſa compoſition.

LOUIS SPIRINX.

LOUIS SPIRINX. *SPIRINX*, (*Loüis*) habile Graveur, né à Dijon, vivoit au milieu du ſiècle dernier. L'Abbé de Marolles en fait mention dans ſon *Catalogue d'Eſtampes* de 1666. & loüe beaucoup les *Pièces maritimes que Spirinx a exécutées, ſelon la penſée de Claude-Bartholomé de Dijon.* C'eſt-à-dire, les Gravures inſérées dans l'*Orbis Maritimus* de Cl. Barthelémi Moriſot. Le même Abbé de Marolles cite encore les *Thèſes & les Armoiries de Spirinx.* Et dans ſon ſecond *Catalogue d'Eſtampes*, il parle avec eſtime, *des Images de la Vierge, par Spirinx, dont la gravure etoit nette & variée.*

Voy. le *Catalogue d'Eſtampes* de l'Abbé de Marolles, imprimé en 1666. pag. 97. & 119. & le ſecond *Catalogue d'Eſtampes* du même Auteur, imprimé en 1672. pag. 51.

GABRIELLE SUCHON.

GABRIEL. SUCHON. *SUCHON* (*Gabrielle*) naquit en 1631. à Semeur, Capitale d'Auxois, d'une bonne & ancienne Famille de cette Ville. Elle fut pendant quelques années Religieuſe Jacobine de la même Ville, après quoi elle réclâma contre ſes Vœux. Elle eut aſſez de courage pour entreprendre le voyage de Rome, ſans communiquer ſon deſſein à perſonne. Le Pape lui accorda un Reſcrit contre ſes Vœux, auquel ſes parens s'opoſérent. Un Arrêt du Parlement de Dijon la condamna à rentrer dans ſon Monaſtére. Mais elle éluda cet Arrêt : je ne ſçais comment. Elle reſta auprès de ſa mere, & mourut à Dijon, le 5. Mars 1703. âgée de 72. ans.

Cette fille avoit toûjours ſur la tête une eſpèce de voîle, qui lui rapelloit le ſouvenir de ſon premier état. Comme elle étoit extrèmement laborieuſe, elle employoit preſque tout ſon tems à lire ou à écrire, & à enſeigner des enfans. Son entretien étoit fort agréable. Je me ſouviens d'une converſation que j'eus avec elle, où elle étala les avantages de ſon ſexe, qu'elle deffendoit avec beaucoub de fermeté. Elle en a donné des marques dans l'Ouvrage ſuivant :

GABRIEL SUCHON.

1. *Traité de la Morale & de la Politique, diviſé en trois parties; ſçavoir, la liberté, la ſcience & l'autorité, où l'on voit que les perſonnes d'un ſexe, pour en être privées, ne laiſſent pas d'avoir une capacité naturelle qui peut les en rendre participantes: Avec un petit Traité de la foibleſſe, de la légèreté & de l'inconſtance qu'on leur attribuë mal-à-propos. Par G. S.* (Gabrielle Suchon) *Ariſtophile.* Aux dépens de l'Auteur. Lyon, B. Vignien, & ſe vend chez Jean Certe. 1693. *in* 4°. fort épais. M. le Préſident Couſin, qui donna un extrait de ce Livre dans le *Journal des Sçavans* de 1694. pag. 765. Edit. *in* 12. dit que cet Ouvrage, compoſé en moins d'un an, ſans aucun conſeil, ni aucun ſecours étranger, n'eſt pas une des moindres preuves de ce que la perſonne qui nous le donne, ſoûtient à l'avantage de ſon ſexe. L'Auteur dut, ſans doute, ce jugement à la politeſſe de M. le Préſident Couſin; car ſon Livre eſt très médiocre, & il eſt entiérement tombé. L'Ouvrage ſuivant eſt meilleur.

2. *Traité du Célibat volontaire, ou la Vie ſans engagement.* Paris, J. & Mich. Guignard, 1700. *in* 8°. 2. vol. contenus en 654. pages. On en trouve un extrait & un Eloge dans les *Nouvelles de la République des Lettres* par Bernard, Mai 1700.

Voy. le *Journal des Sçavans* de 1694. pag. 765. Edit. *in* 12. & les *Nouvelles de la République des Lettres du mois de Mai* 1700. pag. 582.

T.

ETIENNE TABOUROT.

ETIENNE TABOUR.

ABOUROT, Seigneur des Accords [1] (*Etienne*) Avocat au Parlement de Bourgogne, & enſuite Avocat du Roi au Bailliage & à la Chancellerie de Dijon, naquit en cette Ville, l'an 1549. comme on le voit par ſon Portrait, où il eſt dit âgé de 35. ans en 1584. Il étoit fils aîné de Guillaume Tabourot, célèbre Avocat au Parlement, & Maître des Comptes, qui eſt fort loüé par Saint-Julien, dans ſon Livre de l'*Origine des Bourguignons*; & de Didiere Thierry. Etienne *Tabourot* mourut en 1590. Son corps ayant été ouvert, on trouva ſon foye plein de puſtules & de tubéroſités.

» Ce fut, dit Bayle, un homme d'eſprit & d'érudition; mais qui donna » trop dans les bagatelles. » On en peut croire aiſément Bayle ſur ce dernier article.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. M. de la Monnoye prétend [2] que les Poëſies imprimées en 1567. à Dijon, ſous le nom de Jean Deſplanches, ſont entiérement d'Etienne Tabourot. Ces Poëſies ſont intitulées : *Synathriſie, ou Recüeil confus, &c. in* 4°. Du Verdier, pag. 1171. de ſa *Bibliothèque Françoiſe*, en fixe l'Edition à l'année 1566.

2. *Tabourot* a traduit en Vers Latins la *Fourmi de Ronſard* & le *Papillon de Belleau*. Ces Traduction furent imprimées à Paris, chez Antoine Havic, en 1572. *in* 8°. Voy. du Verdier, *ibid.* pag. 315.

3. Sonnet à la tête de la premiére Partie des *Bergeries de Remi Belleau*.

4. Dans le IVe. volume de ſes *Bigarures*, pag. 57. il dit qu'en 1572. il donna au Public quelques *Sonnets* imprimés à Paris, chez Galiot Dupré, qu'il prétend les corriger, & faire imprimer ſes autres Poëſies. Et au chapitre XX. pag. 280. il ajoûte qu'étant encore Ecolier (aparemment en Droit) il fit la *Coupe Poëtique*, *la Marmite*, *& autres*, *à l'imitation des Grecs*.

5. Trois *Diſtiques* Latins joints à l'*Epithalame*, que Jean Thomas fit

[1] La Seigneurie des Accords eſt un Fief imaginaire, qu'il ne fonda que ſur la Deviſe de ſes Ayeux. Il ſe donna auſſi par anagramme, ſelon Baillet, *Auteurs déguiſés*, pag. 440-607. Edit. *in* 12. le nom de *Torvobatius*.

[2] *Notes ſur les Auteurs déguiſés de Baillet*, pag. 308. Edit. *in* 4°.

imprimer

imprimer à Dijon, chez Jean Deſplanches, *in* 4°. ſur le Mariage du Roi Henri III. ETIENNE TABOUR.

6. *Sonnet* à la tête de la *Coûtume de Bourgogne*, réformée en 1576. *in* 4°.

7. *Sonnet* au-devant des *Termes d'Architecture* de Sambin, en 1572.

8. *Diſcours de ce qui s'eſt fait au Batême de Léonor-François de Saulx, Fils de M. le Vicomte Jean de Tavanes, le* 11. *Mai* 1581. *par E. T. D.* (c'eſt-à-dire, Etienne *Tabourot*, Dijonnois.) Dijon, Jean Deſplanches, *in* 4°. (1581.) C'eſt une Pièce d'environ 150. Vers.

9. *Sonnet* à la tête du Livre de la *préparation des Médicamens*, par C. Dariot, 1582. *in* 8°. *It.* 1603. *in* 4°.

10. *Les Bigarures du Seigneur des Accords.* Paris, Jean Richer, 1572. *in* 12. It. 1582. It. *le premier Livre des Bigarures, où eſt traité de toutes ſortes de folies.* Paris, Richer, 1583. *in* 16. de 216. feüillets J'en ai vû une autre de la même année, contenuë en 219. feüillets, *ibid. in* 16. It. 1584. It. *Bigarures du Seigneur des Accords, quatrième Livre.* Paris, Richer, 1585. *in* 12. Dans l'Avis au Lecteur, il s'excuſe de ce qu'il donne à ce Recüeil, le Titre de quatriéme Livre, quoiqu'il ne ſoit que le ſecond. *Si je ſuivois*, dit-il, *la façon des Ecrivains ordinaires, il ne ſeroit pas bigarré. Jules de la Scala a commencé ſes Livres de la Subtilité contre Cardan, par le quinziéme Livre*, &c.

11. *Touches.* Paris, Richer, 1585. *in* 16. It. 1586. & 1588. *in* 12.

12. *Les Bigarures & Touches du Seigneur des Accords, avec les Apophtegmes du Sieur Gaulard, & les Eſcraignes Dijonnoiſes.* Paris, Jean Richer, 1614. & 1615. *in* 12. It. Roüen, 1616. & 1625. *in* 12. *It. ibid.* 1628. *in* 16. It. *ibid.* 1640. 1647. & 1648. *in* 8°. *It.* Paris, 1662. *in* 12.

13. *Tabourot* fit imprimer en 1585. à Paris, chez Richer, *douze Fables de Fleuves ou Fontaines, avec ſa Deſcription pour la Peinture & les Epigrammes, par P. D. Th.* Ces Lettres initiales déſignent Pontus de Thyard, Evêque de Châlon. L'Epitre Dédicatoire eſt de *Tabourot.* Le P. Jacob, qui fixe cette Edition à l'année 1586. [1] ſe trompe.

14. *Les Portraits des quatre derniers Ducs de Bourgogne, de la Maiſon de Valois, avec leurs Epitaphes, & l'Abregé de leurs Vies en Latin & en François.* Paris, Richer, 1587. *in* 8°. 22. feüillets.

15. Jean le Fêvre, [2] Dijonnois, Chanoine de Langres & de Bar-ſur-Seine, oncle de *Tabourot*, ayant compoſé un Dictionnaire de Rimes, mourut ſans le faire imprimer. Etienne *Tabourot* l'augmenta, & le fit paroître ſous ce Titre : *Dictionnaire des Rimes Françoiſes de feu M. Jehan le Fêvre, Dijonnois, Chanoine de Langres, & Secretaire de Monſeigneur le Cardinal de Givry, réduit en bon ordre, & augmenté d'un grand nom-*

[1] *De claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 57.

[2] Cet article eſt tiré du Recüeil d'*Eloges de quelques Auteurs François*, imprimé récemment à Dijon, chez Philippe Marteret, *in* 8°. Voy. la page 170. & ſuiv.

ETIENNE TABOUR.

bre de Vocables & de Monoſyllabes François ; le tout pour l'avancement de la Jeuneſſe en la Poëſie Françoiſe. Paris, Galiot Dupré, 1572. *in* 8°. L'Editeur aſſure que » ſi la poſtérité donne quelques loüanges au travail, & » à ceux principalement qui aportent profit & ſoulagement au Public, elle » n'oubliera point ce labeur-ci, par lequel ſeront relevés infinis bons eſprits, » amateurs de la Poëſie Françoiſe, leſquels, au lieu de ronger leurs ongles, » ſe gratter derriére la tête, pour trouver la mémoire d'une contre-rime, » perdent cependant de belles inventions qui s'écoulent, & ſeront bien aiſe » de les trouver ici. » Je raporte ce paſſage, parce qu'il ne ſe trouve point dans la ſeconde Edition.

Tabourot nous aprend [1] que les *Vers monoſyllabes, qui ſont imprimés à la fin du Dictionnaire des Rimes, qu'on a expoſé en lumière, imparfait* [2] *à ſon grand regret, ſont de Pierre Boiſtuau, dit de Launay. Mais j'eſpére*, ajoûte-t-il, *le faire voir entier, avant qu'il ſoit guéres.* Il dit ailleurs, [3] qu'il fera une ſuite du Dictionnaire des Rimes Françoiſes. *Tabourot* a tenu parole, comme l'a conjecturé Bayle [4] qui n'a point connu la ſeconde Edition faite ſous ce Titre : *Dictionnaire des Rimes Françoiſes, premiérement compoſé par Jean le Fêvre, Dijonnois, Chanoine de Langres & de Bar-ſur-Seine, & depuis augmenté, corrigé & mis en bon ordre par le Seigneur des Accords, dédié à Meſſire Pierre Jeannin, Seigneur de Monjeu & de Courcelles, Chevalier, Conſeiller du Roi & Préſident au Parlement de Bourgogne.* Paris, Jean Richer, 1588. *in* 8°. On a raiſon de dire dans la Préface, que cet Ouvrage eſt augmenté de près de la moitié, puiſque la premiére Edition n'a que 125. feüillets, & que la ſeconde en a 242. ſans compter une longue Préface, la table qui manque dans l'Edition de 1572. & un très grand nombre de Vers à la loüange de l'Auteur & du Livre. Sorel, qui avoit entrepris [5] de parler de tous nos Dictionnaires de Rimes, n'a point connu celui de le Fêvre.

M. l'Abbé Goujet, à qui cet article a été communiqué, ajoûte [6] qu'*on croyoit ſe faire honneur en loüant, à l'envi les uns des autres, d'aſſez mauvaiſes rapſodies, dont le mérite principal ne conſiſtoit ſouvent que dans la bonne intention des Auteurs de qui elles venoient. Ce n'eſt guéres que par-là que l'on peut faire quelque cas de cette ſeconde Edition du Dictionnaire de le Fêvre, quelque ſupériorité qu'on lui accorde ſur la premiére.*

16. *Oratio, qua illuſtr. & reverendiſſ. D. Cardinal. Cajetanum, S. S. Legatum, R. P. Edmundus à Cruce, Ciſterc. Abbas, ſibi aſſiſtente D. Perpetuo Barbiſi, Parlamenti Divion. Conſiliario, in Urbe Matiſconenſi excepit.* Dijon, Jean Deſplanches, 1590. *in* 12. C'eſt Etienne *Tabourot* qui

---

[1] Dans ſes *Bigarures*, pag. 309. Edit. de Roüen, 1648.

[2] L'Editeur ſe plaint, dans ſa Préface de la ſeconde Edition, de l'infidélité d'un certain, qui avoit fait beaucoup de changemens & de retranchemens dans cet Ouvrage.

[3] *Bigarures*, Livre quatriéme (c'eſt-à-dire, le ſecond) pag. 75.

[4] *Dictionnaire Critique*, article, *Accords* (Tabourot, Seigneur des)

[5] *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 14. & ſuiv. de la ſeconde Edition.

[6] *Bibliothèque Françoiſe*, Tom. III. pag. 421.

procura l'Edition de ce Diſcours, auquel il joignit deux Epigrammes en Vers Latins, & l'Epitre Dédicatoire à D. Edme de la Croix, Abbé de Citeaux. Cette même Harangue avoit déja été imprimée à Lyon, chez Jean Patraſſon, par les ſoins de *Tabourot*. ETIENNE TABOUR.

Voy. les Remarques de M. de la Monnoye ſur les *Auteurs déguiſés* de Baillet, pag. 308. Edit. *in* 4°. les deux *Bibliothèques Françoiſes* de la Croix-du-Maine & de du Verdier, Bayle, article, *Accords*, (Tabourot, Seigneur des) celui de *Moreri*; & le *Suplément* de 1735. la *Bibliothèque Françoiſe* de M. l'Abbé Goujet, Tom. III. pag. 419. & le Recüeil d'*Eloges de quelques Auteurs François*, imprimés *in* 8°. à Dijon, en 1742. chez Marteret, pag. 170. & ſuiv.

JEAN TABOUROT.

TABOUROT, (*Jean*) oncle du précédent, comme il le dit lui-même vers la fin de ſon *Calendrier des Bergers*, étoit Chanoine & Official de Langres. Il mourut en 1595. âgé de 76. ans. JEAN TABOUR.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Calendrier des Bergers en Dialogue.* Langres, Jean Deſpreys, 1582. *in* 4°. gothique. *Ib.* 1588. Paris, *in* 8°. & pluſieurs autres fois ailleurs. L'Auteur s'eſt déguiſé en cet Ouvrage, de même que dans le ſuivant, ſous le nom de *Thoinot Arbeau*, qui eſt l'Anagramme de *Jean Tabourot*.

2. *Orchéſographie & Traité en forme de Dialogue, par lequel toutes perſonnes peuvent facilement aprendre & pratiquer l'honnête exercice des Danſes, par Thoinot Arbeau, demeurant à Langres.* Ibid. Jean Deſpreys, 1589. *in* 4°. de 104. feüillets.

3. Dans la ſeconde Edition du *Dictionnaire des Rimes*, par Jean le Fêvre, & augmenté par Etienne Tabourot, ſon neveu, 1588. *in* 8°. on trouve quelques Vers François de *Jean Tabourot*. Ils ſont à la tête de ce Livre. On en voit encore quelques autres du même Auteur, au *folio verſo* 217.

4. Deux Vers Elégiaques Latins, à la tête des *Emblêmes d'Alciat*, avec les Notes de Claude Minos.

5. *La Preudhomie des Laboureurs.* Elle contient onze Stances en Vers François. Etienne Tabourot l'a inſérée au XXe. chapitre de ſes *Bigarures*.

D. CLAUDE TAISAND.

TAISAND, (*D. Claude*) Religieux de l'Abbaye de Citeaux, où il entra l'an 1698. étoit fils de Pierre Taiſand, Tréſorier de France en la Généralité de Bourgogne, dont nous parlerons bientôt; & de Marcelline Dubois. D. CL. TAISAND.

D. Taiſand a compoſé la *Vie de M. Taiſand, Tréſorier en la Généralité de Bourgogne & Breſſe.* Dijon, Jean-Baptiſte Augé, 1716. *in* 4°. pp. 16.

D. CL. TAISAND. On trouve un extrait de cette Vie dans les *Nouvelles Littéraires* de 1716. Tom. III. & dans le *Journal des Sçavans* de la même année, page 295. Edit. *in* 12.

L'Auteur n'a pas borné à ce petit Ouvrage, ſon zèle pour la mémoire de ſon pere. En 1721. il fit imprimer *les Vies des plus célèbres Juriſconſultes de toutes les Nations*, &c. *par Pierre Taiſand.* Comme j'en ferai mention dans l'article de Pierre Taiſand, je n'en dirai ici autre choſe, ſi-non que l'Editeur mit à la tête une Epitre Dédicatoire, & réimprima au commencement de ces Vies, celle de ſon pere, avec quelques Additions, qui n'ont pas été goûtées du Public.

On auroit pû, ſi la choſe en eut valu la peine, révendiquer deux Diſtiques Latins, imprimés à la premiére page de cette Vie. J'envoyai un jour cette bagatelle à M. Taiſand, dont j'étois ami. Il falloit, ou ne les point publier, ou les attribuer à quelque Anonyme. Le premier parti étoit le meilleur.

D. *Taiſand* avoit promis un *Taiſaniana*, recüeilli des Ouvrages Mſſ. de ſon pere.

NICOLAS TAISAND.

NICOLAS TAISAND. TAISAND, (*Nicolas*) Prêtre, Bachelier en Théologie de la Faculté de Paris, étoit né à Dijon, où il a profeſſé la Philoſophie pendant pluſieurs années, de même qu'à Paris, & ailleurs. Ayant été pourvû de la Cure de Janſigny en Bourgogne, à 4. ou 5. lieües de Dijon, il ne laiſſoit pas de demeurer neuf mois à Paris, ſe contentant de donner les trois autres mois à l'inſtruction de ſes Paroiſſiens. Il mourut au Village de Mirebeau, à 4. ou 5. lieües de Dijon, au mois d'Octobre 1663. Son corps fut tranſporté à Janſigny, où il fut enterré.

Nicolas Taiſand eſt Auteur de l'Ouvrage ſuivant: *Propoſitio Philoſophica de recta ſciendi ratione. Adjectis Opuſculis ad eam illuſtrandam conducentibus.* Dijon, Philibert Chavance, 1657. *in* 4°. pagg. 126. La ſeconde partie de cet Ouvrage contient deux Traités François; l'un, *ſur l'Incarnation*; l'autre, *du bon & du mauvais uſage des choſes naturelles.* Son Livre eſt dédié aux Etats de Bourgogne. Dans ſon Epitre Dédicatoire, il nous aprend quelques circonſtances vagues de ſa Vie. *A triginta ferme annis exulavi lubens, diſpendium bonorum perpeſſus, periculis fluminum, &c.* Il promettoit un autre volume, intitulé: *Principia naturalia*; & à la page derniére de ſes *Opuſcules*, il dit qu'il *les fera ſuivre incontinent, ſuivant le ſuccès des Ouvrages qu'il publie.* Puiſque l'Auteur n'a rien fait imprimer depuis ce tems-là, le ſuccès n'a pas répondu aparemment à ſes déſirs, quoiqu'il eût promis de belles choſes au Public, par ce Diſtique, qui fait alluſion à ſon nom:

Mira tacens loquitur; Lector, jam diſce tacere,
Aut priùs ex ipſo diſce tacente loqui.

On pourroit répondre que *Taiſand* devoit lui-même aprendre à ſe taire, ou à faire de bons Livres.

PIERRE

PIERRE TAISAND.

PIERRE TAISAND.

TAISAND (*Pierre*) naquit à Dijon, le 7. Janvier 1644. de Jean Taiſand, Conſeiller au Bailliage de Dijon; & de Marguerite Vallot, ſœur d'Antoine Vallot, fameux Avocat au Parlement. A l'âge de 12. ans, il fut envoyé au Collége des Jéſuites de Pont-à-Mouſſon, où il ſe diſtingua parmi ſes Condiſciples. Il alla enſuite étudier en Droit en l'Univerſité de Toulouſe, & y demeura deux années. Il fut de-là prendre ſes Degrés en celle d'Orléans, à l'âge de 18. ans; & à 21. ans, il y plaida ſa premiére Cauſe. Ce plaidoyé fut ſuivi de pluſieurs autres, dont quelques-uns ont été inſérés dans les Journaux du Palais.

En 1673. il fit un voyage à Paris; ce qui lui donna occaſion de paroître au Barreau du premier Parlement de France, où il plaida pluſieurs Cauſes, & ſe fit connoître de l'illuſtre Premier Préſident de la Moignon, qui lui donna un libre accès en ſa maiſon. Il acquit auſſi l'eſtime & l'amitié de pluſieurs perſonnes ſçavantes, ſur-tout de la célèbre Mademoiſelle de Scudéry.

S'étant marié la même année, quelques tems après ſon retour en Bourgogne, il s'attacha de plus en plus à la Profeſſion d'Avocat, & s'y diſtingua, de ſorte qu'en 1674. M. d'Aligre, nommé à la Charge de Chancelier de France, lui fit l'honneur de le choiſir pour préſenter ſes Lettres au Parlement de Dijon. Le Diſcours qu'il y prononça en préſence de Loüis de Bourbon, Gouverneur de la Province, fut aplaudi des Auditeurs. Il fut choiſi l'année ſuivante par le Comte de Rouſſillon, pour préſenter au même Parlement ſes Lettres-Patentes de Lieutenant Général au Gouvernement de Bourgogne dans les Bailliages d'Autunois, Auxois & Auxerrois, & il s'en acquitta avec le même ſuccès.

En 1680. ſe ſentant la poitrine trop foible pour continuer la Profeſſion d'Avocat, il ſe fit pourvoir d'une Charge de Tréſorier de France en la Généralité de Bourgogne. Il ne perdit pas pour cela le goût qu'il avoit pris pour la Juriſprudence. Au contraire, ayant plus de loiſir, il forma le deſſein de faire un nouveau Commentaire ſur la Coûtume de Bourgogne. Il y fut aidé par beaucoup de perſonnes, & ſur-tout par M. de Mucie, Préſident à Mortier au Parlement, qui lui communiqua, non ſeulement les Arrêts qu'il avoit vû rendre, depuis qu'il étoit entré au Palais, mais encore ceux qui avoient été recüeillis par feu M. Philibert de la Mare, ſon beau-pere, ancien & judicieux Avocat.

Au commencement de l'année 1715. ayant fait préſenter au feu Roi Loüis XIV. quelques Ouvrages Mſſ. qu'il avoit compoſés en l'honneur de ſon auguſte Famille, ce grand Prince les reçut avec bonté, & en recompenſa l'Auteur, par un beau Médaillon d'or, où il étoit repréſenté, avec ces mots: *LUDOVICUS REX CHRISTIANISSIMUS*; & ſur le revers, les quatre Princes; ſes Fils & petit-Fils, avec cette Légende: *FELICITAS DOMUS AUGUSTÆ.* Mais M. *Taiſand* n'eut pas la ſatisfaction de voir ce Médaillon, étant mort à Dijon le 12. Mars 1715. avant qu'il l'eut reçû. Il fut enterré à S. Etienne, où on lui dreſſa cette Epitaphe:

PIERRE TAISAND.

D. O. M.

Hìc jacet Petrus Taiſand, qui Patroni munere in Foro Burgundico per 16. annos cum laude functus, Regius deinde Quæſtor, ſuam Juris univerſi peritiam, edito ad patrias Leges Commentario demonſtravit. Aureo Numiſmate à Ludovico XIV. propter merita ornatus, probis verò ita carus, ut eum 72. fere annos emenſum, velut immaturè raptum defleverint.

Dilectiſſ. Conjugi 12. Mart. 1715. mortuo Marcellina Dubois, Uxor mœſtiſſima poſuit.

Gaudeat luce perenni.

De ſon mariage avec Marcelline Dubois, il avoit eû douze enfans, dont dix moururent avant lui, ſans poſtérité. Les deux autres ont embraſſé l'Etat Religieux, l'un deſquels étoit Dom Claude Taiſand, Religieux de Citeaux, dont j'ai parlé, auquel il laiſſa ſa Bibliothèque & ſes Ouvrages manuſcrits.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Diſcours Académique ſur la ſcience du Salut.* Paris, 1673. *in* 12. L'Auteur compoſa cet Ouvrage pendant le ſéjour qu'il fit à Paris en 1673.

2. *Diſcours prononcé à la préſentation des Proviſions de M. d'Aligre en l'Office de Chancelier de France.* Dijon, Jean Reſſayre, 1674. *in* 4°.

3. *Hiſtoire du Droit Romain.* Paris, Hélie Joſſet, 1678. *in* 12. pagg. 127. Cet Ouvrage eſt dédié à M. Boſſuet, alors Evêque de Condom, & Précepteur de M. le Dauphin. Voy. le *Journal des Sçavans* de la même année, pag. 234. Edit. *in* 12. & le *Suplément à la Bibliothèque Latine* de Fabricius, Part. II. Edit. de 1722. pag. 108.

4. *Lettre ſur l'Eternité à une Religieuſe.* Dijon, Secard, 1690. *in* 12.

5. *Coûtume générale des Pays & Duché de Bourgogne, avec le Commentaire de M. Taiſand, dans lequel cette Coûtume eſt expliquée par le Droit Romain, les Loix des anciens Bourguignons, par l'uſage, le Commentaire de M. de Chaſſeneuz, les Annotations de M. Begat, Préſident au Parlement de Dijon, du Sieur Avocat Deſpringles, & autres : A quoi on a joint les Notes de Me. Charles Dumoulin, & ſes déciſions ſur des queſtions conſidérables, avec un grand nombre d'Arrêts, tant anciens que nouveaux, de tous les Parlemens de France, & notamment du Parlement de Dijon*, &c. *la conformité avec les autres Coûtumes de France, & les Tables des Titres, des Articles & des Matières.* Dijon, Reſſayre, 1698. *in folio.* „ Ce Commentaire n'a pas eû tout le ſuccès que l'Auteur en attendoit. Ce n'eſt pas „ qu'il n'ait été fort loüable d'entreprendre d'éclaircir les Loix particuliéres „ de ſon Pays, qui ſont aſſez obſcures en pluſieurs endroits. Mais pour un „ Ouvrage de cette nature, il falloit un homme plus conſommé dans le Barreau, plus verſé dans les Conſultations, & qui eût un peu plus foüillé „ dans les ſources de notre Droit Municipal. Peut-être eût-il acquis une partie de ces avantages, s'il avoit fait plus long-tems la Profeſſion d'Avocat. „ Mais il lui en manquoit encore pluſieurs autres, ſans leſquelles il n'eſt guéres poſſible d'atteindre à la perfection.

„ Il eſt vrai que M. le Chancelier lui donna pour Examinateurs, ſeus „ MM. François-Claude Jehannin, & Gabriel-Guillaume Moriſot, deux „ des plus illuſtres Avocats qui ayent été en ce Parlement. Mais la peine „ qu'ils prirent de revoir cet Ouvrage, ni le ſoin qu'ils ſe donnérent d'en re- „ trancher pluſieurs choſes, n'ont pas empêché qu'il n'en ſoit reſté beaucoup „ d'autres, qui devoient avoir le même ſort. D'ailleurs, le principal dé- „ faut de ce Commentaire, c'eſt que les matières n'y ſont pas aſſez aprofon- „ dies. Or, ce défaut ne pouvoit être corrigé par les deux ſçavans Revi- „ ſeurs, qu'en refondant eux-mêmes tout l'Ouvrage. En quoi certainement „ ils auroient pû rendre un grand ſervice à leur Patrie, ſi les affaires, dont ils „ étoient accablés, leur en euſſent laiſſé le loiſir. „ PIERRE TAISAND.

Tel eſt le jugement qu'a porté de ce Commentaire, M. le Préſident Bouhier, dans ſon *Hiſtoire des Commentateurs de la Coûtume de Bourgogne*, pag. LXII.

6. *Prières du Pécheur Pénitent.* Dijon, de Fay, 1707. *in* 12.

7. *Office de Sainte Thérèſe, en François.* Ibid. Augé, 1707. *in* 8°.

8. *Diſcours Académique ſur la véritable & la fauſſe humilité.* Même Ville & même Imprimeur, 1712. *in* 4°.

9. *Les Offices de Saint Auguſtin, de Sainte Monique, de Sainte Urſule, & de ſes Compagnes, Vierges & Martyres.* Dijon, Augé, 1715. *in* 4°. Quelques amis de l'Auteur ont eû beaucoup de part à cette Traduction.

10. *Les Vies des plus célèbres Juriſconſultes de toutes les Nations, tant anciennes que modernes; ſçavoir, Latins ou Romains, François, Eſpagnols, Italiens, Allemands, Anglois, Hollandois*, &c. *tirées des meilleurs Auteurs qui en ont écrit, & miſes par ordre alphabétique, au nombre de plus de cinq cens.* Paris, L. Seveſtre, 1721. *in* 4°. pagg. 582. It. *nouvelle Edition augmentée.* Ibid. Nicolas Leclerc, 1737. *in* 4°. pagg. 800. Cet Ouvrage parut après la mort de l'Auteur, par les ſoins de D. Claude Taiſand, ſon fils, comme je l'ai dit en ſon article. Voy. au ſujet des *Vies des Juriſconſultes*, l'article de M. de la Monnoye en cette Bibliothèque, au N°. XIII. de ſes *Ouvrages non imprimés, ou qui ſe trouvent épars & mêlés dans des compoſitions étrangéres.*

Dans la Vie de M. Taiſand par ſon fils, on voit une longue liſte d'Ouvrages qu'il avoit eû deſſein, dit-on, de donner au Public. Mais l'Auteur m'a ſouvent avoüé que ſon intention n'étoit pas qu'ils viſſent le jour, & qu'il les avoit faits uniquement pour ſon uſage. En effet, il y en a pluſieurs peu importans, ou qui paroiſſent n'avoir été qu'ébauchés. Je me contenterai de citer les ſuivans :

11. *Queſtions de Droit Civil, Canonique, Coûtumier & François, décidées par des Edits & Déclarations du Roi, des Arrêts du Conſeil d'Etat, des Parlemens & du Grand Conſeil.*

12. *Queſtions du Droit Civil, Canonique, Coûtumier, décidées par des Arrêts du Parlement de Dijon, anciens & modernes, diviſées en pluſieurs Centuries, ſuivant l'ordre des tems où ils ont été rendus.*

PIERRE TAISAND. 13. *Traité des Criées & Decrets, contenant des Remarques*, &c. *à l'uſage de Bourgogne.* J'ai vû chez l'Auteur ces différens Ouvrages. Dom Claude Taiſand, ſon fils, avoit deſſein d'en faire un *Taiſaniana.*

Voy. la *Vie de M. Taiſand*, &c. par D. Taiſand, ſon fils, la *Préface des Vies des Juriſconſultes* du même Taiſand, la *Bibliothèque des Coûtumes*, par MM. Berroyer & de Laurière, & ſur-tout l'*Hiſtoire des Commentateurs de la Coûtume de Bourgogne, par M. le Préſident Bouhier, pag. LX. & ſuiv. dont cet article eſt tiré preſque entiérement.*

PIERRE TAMISIER.

PIERRE TAMISIER. TAMISIER, (*Pierre*) étoit né à Tournus de Chretien Tamiſier, qui étoit Couturier en cette Ville, l'an 1541. *Pierre Tamiſier* fut Procureur au Parlement de Paris, & mourut d'apoplexie, étant Préſident à l'Election du Mâconnois, le 4. Janvier 1591.

C'étoit un homme d'eſprit, & ami des Sçavans de ſon tems. Ce fut lui qui engagea Pierre de Saint-Julien à recüeillir, après les ravages des Calviniſtes, & à publier ce qu'il avoit remarqué ſur les Antiquités de la Ville, & de l'Abbaye de Tournus. Le P. Jacob, Carme, loüe ſa probité & ſon érudition.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Pluſieurs petites Pièces de Vers.* Dans l'*Origine des Bourguignons* par Saint-Julien.

2. Un Sonnet, à la tête des *Mélanges Hiſtoriques* du même Pierre de Saint-Julien.

3. *Prières Chrétiennes & Catholiques.* (En Vers) Lyon, Benoît Rigaud, 1586. *in* 16.

4. *Quelques Vers*, au-devant du Livre de Jacques Molan, Avocat de Lyon, *contre les Aſtrologues.*

5. *Méditations de Saint Auguſtin.* (En Vers) Ibid. Pillehotte, 1587. *in* 12.

6. *Sonnet de Vers raportés.* C'eſt le Titre d'une petite Pièce de *Tamiſier*, imprimée dans les *Bigarures de Tabourot*, pag. 198. chap. XIII. Edit. de Roüen, 1640. *in* 8°.

7. *Sonnet*, à la tête du Livre d'Iſaac Bohier, intitulé : *Portrait de l'homme*, imprimé en 1588.

8. *Anthologie, ou Recüeil des plus beaux Epigrammes Grecs, pris & choiſis de l'Anthologie Grecque, mis en François ſur la Verſion Latine de pluſieurs doctes Perſonnages : Avec les Opuſcules de Phocylide, Naumache & Pythagore, auſſi traduits du Latin. Plus, l'Amitié exilée de Cyre Prodrome.* [1] *Elégie de Solon, alléguée par Démoſthène, des effets qui cauſent la*

[1] C'eſt un Diſcours Chrétien écrit en Grec, traduit en Latin par Geſner, & traduit du Latin, par *Tamiſier.*

ruine

PIERRE TAMISIER.

ruine & l'éverſion des Royaumes, Républiques & Cités; traduits du Latin en Vers François. Lyon, Pillehotte, 1589. *in* 12. It. ibid. 1617. *in* 12. & 1639. La Traduction de Phocylide, dit M. l'Abbé Goujet, [1] eſt dans un langage facile à entendre, & tel que le parloient alors les perſonnes qui avoient l'eſprit cultivé. Sa verſification eſt ſimple, mais facile & naturelle. Elle a, ſans doute, des défauts; beaucoup de termes, qui y ſont employés, ont vieilli; les éliſions ne ſont guéres obſervées, mais le tour du Vers n'eſt pas mauvais pour ce tems-là, & les rimes ſont communément exactes. Je ne vous donnerai pas, ajoûte M. l'Abbé Goujet, cette Traduction comme une Verſion littérale; l'Auteur ignoroit la Langue Grecque (M. Goujet inſinuë ailleurs qu'il la ſçavoit imparfaitement) & il dit lui-même qu'il n'a traduit Phocylide, que ſur la Verſion Latine d'Henri Etienne. Mais après le texte original, il ne pouvoit choiſir une autre copie. *&c.* A l'égard des autres Traductions de *Tamiſier*, contenuës dans l'*Anthologie*, le ſçavant Auteur, que je viens de citer, les trouve un peu trop paraphraſées. Au reſte, *Tamiſier* a traduit les *Vers dorés* de Pythagore ſur la Verſion en Vers Latins de Jean Curterius ou Courtier. Colletet, dans ſon Diſcours de la *Poëſie Morale*, dit que la Traduction de *Tamiſier* étoit déja rare lorſqu'il écrivoit; & il avoüe que les *Vers en ſont un peu durs & contraints*, mais que le ſens eſt toûjours noble & toûjours raiſonnable.

„ Ce n'eſt point ſur le Grec, dit encore M. Goujet, que *Tamiſier* fit ſa „ Verſion de l'*Anthologie*, mais ſur les Traductions Latines de quantité de „ Sçavans, qui s'étoient exercés à mettre en Proſe ou en Vers, quelques- „ unes de ces Epigrammes. La Traduction de *Tamiſier* en contient 768. „ On la doit autant à ſon goût particulier, qu'aux ſollicitations de M. de „ Rymon, l'un de ſes amis, Procureur du Roi au Bailliage du Mâconnois, „ homme d'eſprit, & qui cultivoit les Lettres avec beaucoup de ſoin. *Ta-* „ *miſier* dit dans l'Epitre Dédicatoire à ſon ami, que ſon premier deſſein „ n'avoit point été de faire imprimer cette Traduction, ne s'en étant occu- „ pé que pour ſe récréer. Et entre quelques motifs qu'il en aporte, il y en a „ un qui lui fait honneur. C'eſt qu'il avoit réſolu de ne plus traiter que des „ ſujets qui puſſent l'édifier. Il devoit donc, ce me ſemble, ſuprimer au „ moins pluſieurs Epigrammes un peu licencieuſes, que l'on trouve dans „ ſon Recüeil. Il prétend qu'il en a ſacrifié beaucoup de cette eſpèce; cela „ peut être; mais il en a encore trop conſervé. Il n'a pas ſuivi dans ſa Tra- „ duction, ni l'ordre des Livres, ni la diviſion des matières, comme on „ l'a obſervé dans les bonnes Editions de l'Anthologie. C'eſt un inconvé- „ nient, la confuſion devenant trop grande, & rendant la lecture de ſon „ Ouvrage moins utile. Mais cet inconvénient eſt beaucoup moindre au- „ jourd'hui, me perſuadant aiſément que cette Traduction a fort peu de Lec- „ teurs; non pas tant parce qu'elle eſt rare, que parce que le ſtyle en eſt fort „ vieilli, & que la Verſification en eſt plate & dure... Jordan, en ſon *Eſ-* „ *ſai ſur les Traducteurs François*, en cite une Edition faite à Lyon en „ 1597. Je ne la connois point. Je ne ſçais ſi c'eſt de cette Traduction, que

[1] *Bibliothèque Françoiſe*, Tom. IV. pag. 298.

PIERRE TAMISIER.

„ l'Abbé de Marolles veut parler dans ſon Epitre à M. Pinon, Abbé de Con-
„ dé, qui eſt à la fin de ſa Traduction de l'*Ibis* d'Ovide. Si cela eſt, il en
„ fait un Eloge, qu'elle mérite peu. „

9. *La ſacrée Poëſie Evangélique de Juvencus, ancien Poëte Chrétien, miſe du Latin en Vers François, avec des ſommaires.* Lyon, Benoît Rigaud, 1591. *in* 8°. *Tamiſier* mourut pendant l'impreſſion de cet Ouvrage; & ce fut Claude Paulmier, Chanoine de Mâcon, ſon couſin, qui prit ſoin de l'Edition.

10. L'Abbé de Marolles, dans ſa Préface ſur ſa Traduction Françoiſe des Pſeaumes, parle *d'une Paraphraſe des Pſeaumes en Vers François, par Tamiſier.* Voy. la Bibliothèque Sacrée du P. le Long, pag. 981. Edit. *in folio.*

Voy. *Petri Tamiſerii umbra*, à la tête de la Traduction de *Juvencus.* Loüis Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon*, pag. 131. Colletet, *Diſcours de la Poëſie Morale*, pag. 79. & 87. La Préface de la *nouvelle Hiſtoire de l'Abbaye Royale & Collégiale de Saint Philibert, & de la Ville de Tournus*, par M. Pierre Juenin, Chanoine de cette Egliſe; le *Suplément de Moreri* de M. l'Abbé Goujet, & la *Bibliothèque Françoiſe* du même, Tom. IV. pag. 298. 299. 304. 305. 306. 310. 312. 315. & 316.

JEAN-BAPTISTE TAPHINON.

J. B. TAPHIN.

TAPHINON, (*Jean-Baptiſte*) habile Avocat au Parlement de Bourgogne, Docteur Aggrégé en l'Univerſité de Dijon, Académicien Honoraire de la même Ville, eſt né à Montbard.

Dès ſa plus tendre jeuneſſe, M. *Taphinon* a fait part au Public, des productions de ſon génie & de ſon goût. Il mériteroit une place parmi les *Enfans célèbres* de Baillet.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Diſſertation ſur les caractères de Corneille & de Racine, contre le ſentiment de la Bruyère.* Paris, François de Laulne, & Jean Muſier, 1709. *in* 12. pagg. 35. *It.* réimprimée à la page 70. du I. Tome du Recüeil des *Diſſertations ſur les Tragédies de Corneille & de Racine*, publié en 2. vol. *in* 12. à Paris, par les ſoins de feu l'Abbé Granet. Le judicieux Editeur a fait dans ſa curieuſe Préface, un grand Eloge de la Diſſertation de M. *Taphinon.* Selon lui, » cet Ecrit eſt l'Ouvrage d'un homme d'eſprit & de goût...
„ Ce ſont des réflexions que la ſagacité & le bont goût ont fait éclore.
„ Cette Critique, pourſuit M. l'Abbé Granet, écrite avec une ingénieuſe
„ préciſion, m'a paru l'Ouvrage de l'eſprit & du goût. L'Auteur n'avance
„ rien qu'il n'apuye ſur des principes & ſur des raiſonnemens ſolides. Il ſe-
„ roit à ſouhaiter que ceux qui ſe mêlent d'aprétier le mérite des grands hom-
„ mes, le priſſent pour modèle. »

J'ajoûte à ce juſte éloge, qu'à peine l'Auteur avoit fini ſon cours de Philoſophie, quand il donna cette Pièce au Public. Elle lui procura l'eſtime

J. B. TAPHIN.

& l'amitié du célèbre Deſpréaux, qui lui dit obligeamment, qu'en faveur du ſtyle & du feu qui étincelloit dans cet Ecrit, il lui pardonnoit d'avoir critiqué ſon ami Racine, & qu'il avoit remarqué avec plaiſir, qu'il lui rendoit dans *Britannicus*, *Iphigénie*, *Phédre*, & *Andromaque*, ce qu'il lui ôtoit dans ſes autres Tragédies.

Voy. auſſi un extrait & un éloge de cette Diſſertation dans les *Mémoires de Trevoux du mois d'Octobre* 1709. pag. 1702. & ſuiv.

2. *Diſcours ſur le ſujet donné par Meſſieurs de l'Académie Françoiſe, pour le Prix de l'Eloquence : Que Dieu eſt la protection de tous ceux qui mettent leur confiance en lui.* Ce *Diſcours* eſt imprimé à la pag. 73. du Recüeil de l'Académie Françoiſe pour l'année 1711. Paris, Jean-Baptiſte Coignard, 1711. *in* 12. *It.* Lyon, 1711. *in* 12. Voy. les *Mémoires de Trevoux*, *Fevrier* 1711. pag. 332. & ſuiv.

3. *Diſcours ſur le ſujet donné par Meſſieurs de l'Académie, pour le Prix de* 1714. *la néceſſité de connoître la Religion & de la pratiquer.* Dans le Recüeil de 1714. pag. 207.

4. *Autre Diſcours ſur le ſujet propoſé pour le Prix de* 1715. *les inconvéniens de la Richeſſe, non ſeulement ſelon l'Evangile, mais encore ſelon les Philoſophes Payens.* Dans le Recüeil de 1715. pag. 59.

5. Dans le *Recüeil des Jeux Floraux de Toulouſe pour l'année* 1712. ou 1713. il y a une Pièce en Vers de M. *Taphinon*, intitulée : *La Fête d'Iſmène.* On le preſſe de donner au Public, un Recüeil de ſes différentes Pièces de Poëſie, qui ont couru en Mſ. dans Paris, vers ce même tems.

6. Les occupations de ſon état, & ſon peu d'empreſſement à publier ſes Ouvrages, nous ont privés juſqu'à preſent de ſa *Traduction des Lettres de Cicéron & de Brutus, avec des Remarques & une Préface*, quoique par Ordre de M. le Garde des Sceaux, feu M. de Sacy, Avocat au Conſeil, de l'Académie Françoiſe, & Cenſeur des Livres, l'ait aprouvée avec éloge, dès le 20. Avril 1719.

NICOLAS TASSIN.

TASSIN, (*Nicolas*) Géographe exact & laborieux, & aſſez eſtimé en ſon tems, dit M. l'Abbé Lenglet, étoit né à Dijon, & vivoit en 1660. M. Lenglet ajoûte que *Taſſin dégagea la Géographie de l'obſcurité où elle étoit auparavant, & que ſon travail n'eſt point encore négligé par les Maîtres.* Voici les Cartes que j'ai vuës de lui.

1. *Les Côtes de France.* Paris, 1624. *in folio.* Et une Carte générale, & trente particuliéres, par Ordre du Cardinal de Richelieu.

2. *Plans & Profils de France.* Paris, 1631. & 1638. *in* 4°. 2. vol.

3. *Plans & Profils des Villes de Lorraine.* Paris, 1633.

4. *Plans & Profils des Villes de Bourgogne.* Ibid. 1634. *in* 4°. oblong, 2. vol.

NICOLAS TASSIN. 5. *Cartes & Plans des Villes, Bourgs, &c. de Suiſſe.* Ibid. Melchior Tavernier, 1635. *in* 4°. oblong.

6. *Cartes des Provinces de France, & les Profils des principales Villes du Royaume.* Ibid. Tavernier, 1638. & 1644. *in* 4°. oblong, 2. vol. Je les ai vuës en 25. Cartes *in folio.*

7. *Cartes générales & particulières de toutes les Côtes de France, tant de la Mer Océane, que Méditerranée, où ſont marquées toutes les Iſles, les Golphes, Ports, Havres, Rades, Bayes, Bancs, Ecüeils & Rochers plus conſidérables; avec les anchrages & profondeurs néceſſaires. Par le Sieur Taſſin, Géographe Ordinaire de Sa Majeſté* : Chez Vanlonchon, 1634. *in* 4°.

8. *L'Alſace*, en deux feüilles. Paris, 1637.

9. *L'Anjou*, en une feüille. *Ibid.* 1637.

10. *La France*, en une feüille. *Ibid.* 1638.

11. *La France*, en neuf feüilles. *Ibid.* 1638.

12. *Le Duché d'Aumale, avec le Duché & Vidamie d'Amiens.* 1645. *in folio.*

13. *Cartes générales de France & d'Eſpagne.* 1648. *in* 4°. oblong.

14. *Le Berry, Boulenois, Ponthieu, Arras.* Paris, *in folio.*

15. *La Breſſe, Bretagne Duché, Dauphiné, Franche-Comté, Guyenne, Haynault, Cambreſis, Chatellenie de Doüay, Iſle de France, Languedoc, Limoſin, Lyonnois, Lorraine & Bar, le Maine, Navarre, Normandie, Duché d'Orléans.*

16. *Les Environs de Paris*, en 4. feüilles, 1668.

17. *La Picardie, Artois, Provence, Sedan, Touraine, le Valois.* In folio.

18. *Le Vermandois, Thieraſche, le Duché de Guiche.* Paris, 1656. *in folio.*

19. *Le Vexin, Beauvais, Hurepoix, Savoye, Suiſſe, Duché de Luxembourg, les XVII. Provinces.*

20. *La Flandres, Artois, Hainaut.*

21. *Cartes des Provinces de France, & les Plans des Villes.* 1667. *in* 4°. oblong.

Voy. Sorel, *Bibliothèque Françoiſe*, pag. 286. de la ſeconde Edition; M. l'Abbé Lenglet, *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, Tom. I. pag. 28. Edit. de 1729. *in* 4°.

FRANÇOIS

FRANÇOIS-JACQUES TASSINOT.

FR. JACQ. TASSINOT

TASSINOT, (*François-Jacques*) ancien Conſeiller au Parlement de Metz, naquit à Dijon, le 2. Fevrier 1654. & mourut à Chaumont en Baſſigny, le 20. Mai 1730.

Ce Magiſtrat, à ſes heures de récréation, a compoſé pluſieurs Pièces en Vers Bourguignons ; entr'autres, la ſuite de la Traduction du ſecond Livre de l'Enéïde, par M. le Conſeiller Pierre Dumay. Mais M. *Taſſinot* n'a rien fait imprimer que la Pièce ſuivante :

Remarcimen dé brave Barôzai de Dijon, fait par Grégoire Gouy, au Gran Roi Loui Quaitôze. Dijon, Antoine Michard, 1682. *in* 12.

ANDRE' TAUREAU OU THOREAU.

ANDRE' TAUREAU

TAUREAU ou THOREAU, en Italien TORELLI, (*André*) célèbre Juriſconſulte, & Profeſſeur en Grec dans l'Univerſité de Boulogne, naquit à Dijon en 1594. d'une bonne & ancienne Famille de cette Ville. Il étudia en Droit à Toulouſe, & ſe rendit ſi habile dans cette Science, qu'il la profeſſa en préſence de ſes Maîtres. De retour à Dijon, il ſe fit recevoir Avocat au Parlement. Le dégoût qu'il prit pour cet employ, ou quelques autres raiſons qui ne ſont pas venues à ma connoiſſance, l'empêchérent d'en faire les fonctions. Peut-être en fut-il détourné par l'envie qui lui prit de voir l'Italie. Il ſe rendit à Milan, où il reprit les fonctions du Barreau. Sa réputation fut ſi grande, que la République de Veniſe le nomma Profeſſeur en Droit. Apatemment que ce poſte ne lui plut pas beaucoup, puiſqu'il ne le garda pas long-tems. Il en eut un pareil à Veronne, où il ne ſe plut pas encore. Mais étant attiré à Boulogne, où on lui offrit la premiére Chaire de Profeſſeur en Grec & en Latin, il l'accepta, & s'établit en cette Ville. On croit qu'il y mourut en 1646.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Illuſtrium Familiarum Placentiæ Gentilitiæ Stemmata.*
2. *Borromæorum Gentilitiæ Teſſeræ.*
3. *Athenæi Veronenſis Anancoſis.*
4. *Orphei Lyra : De Harmonia triplicis Mundi, Divini, Ætherei, Elementarii.*
5. *Pithei Tribunal, ſive de Juriſprudentiæ commercio cum Muſis.*
6. *Marſyas excoriatus, ſive ignorantia profligata.*
7. *Prometheus in Caucaſo, de curis & laboribus Doctorum.*
8. *Mercurii Spelunca. De ſapientiæ domicilio.*
9. *Parentatio Jo. Bapt. Augucii, Oratio habita Bononiæ.*
10. *Lacrymæ ſolemnes Gelatorum, ob exceſſum è Vivis Cl. V. Melchior. Zoppi.*

ANDRE' TAUREAU

11. *Pompa lugubris in obitu Marcelli Dulphi, Oratio.*

12. *Aries Magarienſis, in negligentes Filiorum culturam parentes, Oratio.*

13. *Trophæa hodiernæ Militiæ.*

14. *Heros, ſive de rebus geſtis Urbani VIII. Panegyricus, cum Elogiis XLV. Cardinalium.*

15. *Armandi Cardinalis Richelii Imago.*

16. *Chriſtianum Palladium.*

17. *De Electione Innocentii X. Liber ſingularis.*

18. *Claſſicum ad Bellum Sacrum.*

TERIDIUS, OU TETRADIUS.

TERIDIUS. *TERIDIUS, ou TETRADIUS*, neveu de Saint Céſaire, & Moine de Lerins, étoit né à Châlon. Il mourut à Lerins, en odeur de Sainteté, ſous Clotaire I. vers 541. M. Dupin, qui a fait mention de cet Ecrivain, dans ſa *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques du ſixiéme ſiècle*, dit qu'il paſſe pour Auteur d'une Règle, faite pour des Religieux & des Religieuſes.

Voy. le P. Jacob, *de claris Scriptoribus Cabilonenſibus*, pag. 6.

CLAUDE TERNET.

CLAUDE TERNET. *TERNET*, (*Claude*) Profeſſeur en Mathématiques, & en Aſtrologie, eſt Auteur d'une Tragédie fort mauvaiſe, intitulée : *Le Martyre de la glorieuſe Vierge, Sainte Reine.* Septiéme Edition. Autun, Blaiſe Simonnot, *in* 8°. *Ternet* a auſſi publié pluſieurs Almanachs vers 1670.

BENOIST TEXTOR.

BENOIST TEXTOR. *TEXTOR*, (*Benoît*) Médecin, né à Pont-de-vaux, vivoit dans le XVIe. ſiècle. Il a fait les Ouvrages ſuivans :

1. *Traité de la nature du Chancre.* Lyon, Jean de Tournes, 1550. *in* 8°.

2. *De la manière de ſe préſerver de la peſtilence, & d'en guérir, ſelon les bons Auteurs.* Ibid. 1551. *in* 8°.

3. *Stirpium differentiæ ex Dioſcoride, ſecundùm locos communes.* Paris, 1534. *in* 16. *It.* Strasbourg, 1552. *in* 4°.

Voy. les *Biblioth. Franç.* de la Croix-du-Maine, pag. 29. & de du Verdier, pag. 114.

LE PERE THEOPHILE.

LE PERE THEOPH.

THEOPHILE, (*le Pere*) Cordelier Bourguignon, a compoſé ſelon Luc Wading, un Livre intitulé : *Commentarius in ſeptem Viſiones Apocalypſis.*

Voy. la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long, pag. 986. Edit. *in folio.*

JACQUES DE THESUT.

JACQ. DE THESUT.

THESUT, (*Jacques de*) Protonotaire Apoſtolique, Prédicateur & Aumônier du Roi, naquit à Châlon en 1645. & y mourut le 5. Décembre 1691. à 46. ans. Il eſt Auteur de ces deux Ouvrages :

1. *Oraiſon funèbre de M. Jean de Maupeou, Evêque de Châlon.* Châlon, Philibert & Blaiſe Tan, 1677. *in* 8°.

2. *Remarques curieuſes & importantes pour l'intelligence des Conciles de la Sainte Egliſe, où l'on éclaircit les Canons les plus obſcurs & les plus difficiles à entendre, enrichis d'un ſommaire, contenant les Papes, les Conciles & les Schiſmes.* Lyon, Jean Certe, 1690. *in* 12.

ANTOINE THIBAULT.

ANTOINE THIBAUT.

THIBAULT, (*Antoine*) Bachelier en Théologie de la Faculté de Paris, Curé d'Yvry, entre Beaune & Autun, a fait un Ecrit qui a pour Titre : *La Paroiſſe de Chagny ; c'eſt-à-dire, I. la qualité de l'Union de l'Egliſe Paroiſſiale du Bourg de Chagny à l'Abbaye de S. Ruf, par Durandus, Evêque de Châlon, en* 1220. *II. La Société dès lors du Prieuré Conventuel avec la Vicairie Perpétuelle en la même Egliſe de S. Martin. III. Comment le Gouvernement de ladite Paroiſſe eſt, il y a long-tems, retourné des Réguliers aux Paſteurs Séculiers.* Châlon, Philippe Tan, 1652. *in* 8°. pagg. 56.

L'Etat autrefois varié, à preſent ſtable & arrêté de l'Egliſe Paroiſſiale du Bourg de Chagny, laquelle des Cures Séculiéres eſt venuë à un Curé Régulier, qui étant fait Prieur, a mis un Curé-Vicaire-Perpétuel, au commencement Régulier, en après toûjours Séculier, avec Preſcription Canonique. Ibid. 1657. *in* 8°. pagg. 37.

JEAN-ALEXIS THIBAULT.

J. ALEXIS THIBAUT.

THIBAULT, (*Jean-Alexis*) Procureur au Parlement de Dijon, fils de Loüis Thibault, Bailly du Comté de la Motte, & Lieutenant dans la Juſtice du Comté de Thil-en-Auxois, & de Françoiſe Taupin, eſt né le 29. Avril 1705. à Chenault, Paroiſſe de Precy-ſous-Thil.

Si un jeune homme qui employe les premiéres années de ſon âge, à éclair-

J. ALEXIS. THIBAUT.

cir les plus grandes difficultés de ſa Profeſſion, eſt eſtimable, il mérite une loüange particuliére, lorſque ſon travail eſt ſuivi du ſuccès.

On ne ſçauroit donc refuſer des Eloges à M. *Thibault*, qui a donné au Public un Ouvrage digne de l'aprobation des Connoiſſeurs, par la clarté, la méthode & la ſolidité qui s'y trouvent. Ce Livre a pour Titre : *Eſſai ſur la Vente des Immeubles & des Offices par Decret, principalement ſuivant l'Uſage du Duché de Bourgogne, avec des Obſervations ſur les Ventes judicielles, ſur les Decrets volontaires & ſur les Directions, un Recueil d'Edits, Déclarations du Roi, Arrêts de Réglemens, Certificats d'Uſages, & Formules ſur cette Matière.* Dijon, Arnauld-Jean-Baptiſte Augé, 1737. *in* 8°. Dédié à M. de Berbiſey, Premier Préſident du Parlement de Dijon. Malgré l'eſtime que le Public a paru faire de ce Livre, l'Auteur eſt bien éloigné de penſer qu'il l'ait porté à ſa perfection. Il y a fait des corrections & des additions conſidérables, qu'il a communiquées à des perſonnes éclairées. Ainſi il y a tout lieu d'eſpérer que la ſeconde Edition qu'il prépare, ſera reçuë encore plus favorablement du Public.

GASPARD THIERRY.

GASPARD THIERRY.

THIERRY, (*Gaſpard*) fils de Claude Thierry, Secretaire du Roi; & de Jeanne-Reine Bardin, né à Dijon, le 11. Novembre 1680. a ſervi le Roi en qualité de Capitaine d'Infanterie, fut reçû Avocat Général au Parlement de Bourgogne, au mois de Mars 1709. & après avoir fait les fonctions de cette Charge pendant plus de 27. années, avec beaucoup d'aplaudiſſemens, il a obtenu des Lettres de Conſeiller Honoraire, & fut reçû au Parlement en cette qualité, le 18. Janvier 1737.

M. *Thierry* a ſçû mettre à profit les momens de loiſir que lui a laiſſé de tems en tems, la Charge importante dont il étoit revêtu. Il les a employés à la compoſition des Ouvrages ſuivans :

1. *Préſentation des Lettres de Loüis de Bourbon, pour le Gouvernement de Bourgogne en* 1709. Cette Pièce fut imprimée *in* 4°. à Paris, par Ordre de S. A. S.

2. Le Fils de ce Prince donna les mêmes Ordres, pour l'impreſſion de la *Preſentation des Lettres de Loüis-Jules de Bourbon, pour le même Gouvernement.* Paris, *in* 4°.

3. *Diſcours ſur les vertus de Loüis de Bourbon, Duc d'Anguien.* Dijon, Reſſayre, 1710. *in* 4°. pagg. 16.

4. *Priéres tirées de l'Ecriture Sainte.* Dijon, Arnauld-Jean-Baptiſte Augé, 1727. *in* 12. pagg. 69. *It. ibid.* 1728. pagg. 90. Ce petit Ouvrage marque la piété & la modeſtie de l'Auteur, qui n'y a pas mis ſon nom.

5. *Ode à ſon Eminence, Monſeigneur le Cardinal de Fleury, Principal Miniſtre.* Ibid. Augé, 1729. *in* 4°.

6. *Ode au même.* Ibid. Ces petites Pièces ne portent point le nom de M. *Thierry.* Il eſt Auteur de pluſieurs autres Poëſies anonymes, imprimées en

en feüilles volantes, & ſans date ; mais on ſçait qu'elles ſont de lui. On en a encore inſéré pluſieurs autres de ſa compoſition, dans les *Mercures de France* des années 1737. 1739. & 1740. qu'on lui attribuë, & ſur leſquelles il n'a pas voulu s'expliquer. GASPARD THIERRY.

Il travaille actuellement à donner au Public, ſes *Concluſions*, avec les Arrêts intervenus en conſéquence.

CLAUDE THIROUX.

THIROUX, (*Claude*) Ecuyer, Conſeiller du Roi, Vierg[1] d'Autun, Elû des Etats de Bourgogne, avoit épouſé Marguerite Munier, petite-fille de Jean Munier, Auteur des *Mémoires pour l'Hiſtoire d'Autun*, imprimés en cette Ville, l'an 1660. *in* 4°. Ce fut *Claude Thiroux*, mort en 1687. âgé de 66. ans, qui fut l'Editeur de ce Livre, dont il compoſa la Préface, & l'Epitre Dédicatoire, de même que l'Eloge du Préſident Jeannin, qu'on trouve à la pag. 66. des *Eloges des Perſonnes illuſtres*, &c. inſérés à la fin de ces Mémoires. CLAUDE THIROUX.

ETIENNE THIROUX.

THIROUX, (*Etienne*) Jéſuite, naquit à Autun en 1647. Il étoit fils de Denys Thiroux, Vierg; (c'eſt-à-dire, Maire) d'Autun; & de N. Saulnier. Il entra dans la Société, l'an 1664. ETIENNE THIROUX

Le P. *Thiroux* a été Recteur à Charleville, & enſuite à Enſisheim en Alſace. Il a profeſſé long-tems la Théologie à Dijon, où il eſt mort, le 26. Avril 1727. âgé de 80. ans.

On attribuë à ce Pere, l'Ouvrage qui ſuit : *Direction ſpirituelle pour ſervir de règle à tous les Chrétiens, qui veulent ſincerement leur ſalut, & acquérir la perfection.* On voit une analyſe de ce Livre dans le Mercure de Mars 1737. pag. 504. où l'on dit qu'il a été imprimé en 1730. *in* 8°. à Lyon, chez Duplain.

Le P. *Thiroux* a fait imprimer ſous ce Titre, un Ouvrage du P. Leſcalopier, ſçavant Jéſuite, mort à Dijon : *Scholia, ſeu breves Elucidationes in Librum Pſalmorum, ad uſum & commodum omnium qui Pſalmos cantant, vel recitant, ut quæ difficilia ſunt intelligant. Adduntur Scholia in Cantica Breviarii Romani. Authore Stephano Thiroux, S. J.* Lyon, Duplain, 1727. *in* 8°. pagg. 455. Comme le P. *Thiroux* eſt l'Auteur de l'Epitre Dédicatoire à M. Bouhier, Premier Evêque de Dijon, l'Imprimeur crut que ce Pere étoit auſſi l'Auteur de l'Ouvrage, & mit mal à propos : *Autore*, pour *Edente Stephano Thiroux*, &c.

J'ai vû du P. *Thiroux*, trois volumes *in folio* Mſſ. ſur le Nouveau Teſtament, qui ſont préſentement à Rome. Cet Ouvrage lui coûta trente années de travail. Le P. le Long, ſur l'avis que je lui en donnai, en a fait mention à la page 987. de ſa *Bibliothèque Sacrée*, Edit. *in folio*.

[1] C'eſt-à-dire, Maire.

DOM JEAN-L'EVANGELISTE THIROUX.

D. JEAN THIROUX. THIROUX, (*Dom Jean l'Evangéliſte*) né à Autun, l'an 1663. entra dans la Congrégation de S. Maur en 1680. & fit profeſſion le 29. Avril de l'année ſuivante, dans l'Abbaye de la Sainte Trinité de Vendôme. Après avoir profeſſé la Philoſophie & la Théologie pendant pluſieurs années, avec beaucoup de ſuccès, il fut nommé Prieur de Nogent-ſous-Coucy, & enſuite de S. Nicaiſe de Meulent. Déchargé de la Supériorité, il paſſa quelques années dans l'Abbaye de S. Florent de Bonneval; & en 1715. il fut envoyé dans l'Abbaye de S. Germain-des-Prés; & de-là, dans celle de S. Denys, où il fut d'un très grand ſecours au P. de Sainte-Marthe, pour la nouvelle Edition de la *Gallia Chriſtiana*. D. *Thiroux* rangea & dreſſa des Mémoires pour des Métropoles entiéres, & y joignit les Remarques & les Obſervations néceſſaires. D. de Sainte-Marthe ayant été Elû Général de la Congrégation de S. Maur. D. *Thiroux* fut chargé de le continuer. On prétend que le Public ne perdit rien dans ce changement. Le P. *Thiroux* eſt mort à Auxerre, l'an 1735.

Voy. la Préface du II. volume de la *Gallia Chriſtiana*, & la *Bibliothèque Hiſtorique & Critique de la Congrégation de S. Maur*, par D. le Cerf, pag. 472.

ANTOINE THOMAS.

ANTOINE THOMAS. THOMAS, (*Antoine*) naquit à Dijon, & entra au Seminaire de S. Sulpice de Paris. Après un ſéjour de ſix années dans cette Maiſon, il en ſortit, & ſe maria deux fois. Il eſt mort à Paris, âgé de plus de 70. ans.

Il eſt Auteur d'une brochure, intitulée: *Apologie du R. P. Honoré, Supérieur des Miſſionnaires, contre les Médiſans, par M. T. B.* Dijon, Chavance, 1679. *in* 4°. pagg. 8.

Il a auſſi compoſé une *Comparaiſon du Monde avec le ſable.* [1] Je ne ſçais ſi cette Pièce eſt imprimée.

CLAUDE THOMAS-LA-BLONDE DE S. BERNARD.

CLAUDE THOMAS. THOMAS-LA-BLONDE DE SAINT BERNARD, (*Claude*) Religieux Feüillant, naquit à Dijon, & entra dans cet Ordre, le 20. Fevrier 1622. & mourut en 1661. âgé de plus de 50. ans. M. Dupin en a fait mention dans ſes *Tables des Auteurs Eccléſiaſtiques*, où il nous aprend que ce Pere a compoſé les Ouvrages ſuivans:

1. *Colloques de Dieu avec l'Ame.* Autun, 1651. *in* 12.

[1] Eſpèce d'Horloge.

2. *Théologie des Saints Peres.* Paris, 1660.

3. *L'Année Sacrée, ou Epigrammes pour tous les jours de l'année.*

Voy. Dupin, *Table des Auteurs Ecclésiastiques*, Tom. II. col. 2381.

EDME THOMAS.

EDME THOMAS.

THOMAS, (*Edme*) Official, Chantre & Chanoine de l'Eglise Cathédrale d'Autun, naquit à Dijon, le 9. Fevrier 1591. Il étoit fils de Jacques Thomas, Doyen du Parlement de Bourgogne; & de Jeanne Chasot. *Edme Thomas* avoit été élû, le 17. Août 1629. Doyen de la Chapelle-au-Riche de Dijon, & il conserva ce Bénéfice jusqu'à l'année 1638. Il mourut le 28. Octobre 1660. à l'âge de 69. ans, & fut enterré dans la Nef de la Cathédrale d'Autun, avec cette Epitaphe:

Edmundus Thomas, Cantor, Canonicus,
Officialis, & Cleri Syndicus, Resurrectio-
Nem hîc exspectat. Hanc Epigraphen
Carissimi Avunculi Tabulis Testamentariis,
Exaratam, Beneficiorum memor Nepos
Inscribi curavit. An. 1660.

Edme Thomas s'est fait connoître par son Histoire d'Autun, dont il publia d'abord le projet, sous ce Titre:

Dessein de l'Histoire de l'antique Cité d'Autun, divisée en deux parties; la premiére, enrichie de la représentation des Monumens anciens qui restent, & des raretés qui ont été trouvées dans les ruïnes; & la seconde, justifiée par Titres, Chartres, Donations, Testamens & Histoires manuscrites. Par Edme Thomas, ancien Chantre, Chanoine, &c. Official de l'Evêché, & Syndic du Clergé. Autun, Blaise Simonot, sans date, *in* 4°. pagg. 8.

L'Auteur fit ensuite imprimer *in folio*, cette Histoire qu'il avoit promise, mais il ne remplit pas entiérement son dessein. Il n'y en a que 104. pages imprimées, sans Frontispice & sans Préface. L'Ouvrage finit au premier chapitre de second Livre de la seconde Partie; encore ce chapitre n'est-il pas entiérement imprimé. Tout ce que *Thomas* avoit composé sur cette Histoire, se trouve en Mſ. dans la Bibliothèque de M. Thomas, Seigneur d'Islan, & parent de l'Auteur, laquelle avoit apartenu autrefois à M. Jacques-Auguste de Chevanes, connu parmi les Sçavans; & célèbre Avocat au Parlement de Dijon. L'Ouvrage de *Thomas*, lorsqu'il mourut, s'imprimoit en 1660. à Lyon, chez Guillaume Barbier. M. de Chevanes, voyant que l'Auteur avoit laissé son Histoire imparfaite, ne jugea pas à propos d'en laisser continuer l'impression. Il refusa donc les feüilles originales de *Thomas*. Ce fait est prouvé par une Lettre du fils de Barbier, écrite sur le manuscrit de *Thomas*, où se trouvent le nom de l'Auteur, & celui de l'Imprimeur.

EDME THOMAS.

Les Amateurs de l'Hiſtoire de Bourgogne ne ſeront pas fâchés d'aprendre en quoi conſiſte ce qui n'eſt pas imprimé. On trouve d'abord la *continuation du quatriéme chapitre* ; le cinq, le ſix, le ſept, ſont en entier ; le huitiéme, qui a pour Titre : *Des Hommes illuſtres de la Ville & Cité d'Autun, depuis le Chriſtianiſme*, eſt bien moins travaillé que le reſte ; ce qui me perſuade que l'Auteur ne l'avoit qu'ébauché. Le troiſiéme Livre traite *de la Religion des anciens Autunois, quels Dieux ils ont adoré, & en quels Temples de leurs Cités* ? Ce Livre eſt diviſé en ſept chapitres. Dans le ſeptiéme & dernier chapitre, l'Auteur traite de la *différence des Druydes, de leurs demeures, de leurs habits, de leur ban général & perpétuel, & de la ſuperſtition de leur Religion.* L'Auteur a, ce me ſemble, mieux réuſſi dans ce troiſiéme Livre, que dans les autres.

Tous ces différens morceaux ne forment que la premiére Partie de l'Hiſtoire d'Autun. La ſeconde devoit contenir l'*Hiſtoire de l'Etabliſſement de la Foi Chrétienne dans Autun* ; [1] ce qui faiſoit la matière de ſix chapitres. Dans le Deſſein imprimé de cette Hiſtoire d'Autun, on lit la ſuite des chapitres, qui doivent entrer dans le corps de l'Ouvrage. Les feüilles de l'imprimé *in folio* ſans titre, s'accordent avec ce projet, & avec le Mſ. original, dont j'ai détaillé les chapitres.

C'eſt donc ſans raiſon, que le ſçavant P. de Montfaucon, qui témoigne [2] avoir manié les fragmens de l'Hiſtoire d'Autun, les attribuë au Médecin Jean Aubéry, après les avoir donnés en premier lieu, à Thiroux, de Fontaine. Il s'eſt trompé pareillement, en croyant que l'exemplaire imprimé, qu'il cite, eſt le ſeul qui exiſte. J'en ai un, & en ai vû cinq ou ſix autres.

S'il m'eſt permis de juger de cet Ouvrage, je ne craindrai point d'avancer qu'on y trouve pluſieurs recherches importantes, & une judicieuſe Critique en pluſieurs endroits. L'Auteur y employe heureuſement un grand nombre de paſſages de Céſar, & de quelques autres Auteurs, dont perſonne n'avoit fait uſage avant lui, & qu'il met dans un grand jour. J'avouë cependant que ſa Critique n'eſt pas égale par tout, & qu'il ajoûte foi avec trop de crédulité, à pluſieurs Traditions apocryphes. Il raporte gravement, par exemple, ce qu'on débite à Chartres, concernant le prétendu Druyde,

---

[1] *Thomas* vante en cet endroit, ſon *Recüeil de Médailles antiques.* Il prétend que c'étoit l'un des plus conſidérables de la France. Je n'ai pû découvrir ce qu'il eſt devenu. Il promettoit auſſi un *Diſcours, qui découvrira aux Hiſtoriens & aux Antiquaires, pluſieurs curioſités inoüies.* Mais cet Ouvrage ne peut contribuer qu'à groſſir la *Bibliotheca promiſſa & latens* d'Almélovéen.

[2] Dans ſon *Antiquité éclaircie*, Tom. II. Part. II. pag. 436. de la II. Edition faite en 1722. Si l'on eſt curieux de connoître comment les Auteurs ſe copient les uns les autres, ſans diſcuſſion & ſans examen, il n'y a qu'à lire J. G. Schelhornius (*Amœnitates Literariæ*, Tom. II. pag. 399. imprim. en 1725. *in* 12.) qui ſur la foi du P. de Montfaucon, lequel il cite pour ſon garant, attribuë l'Hiſtoire d'Autun au Médecin Aubéry : Jean Leclerc (*Bibliothèque ancienne & moderne*, XIII. vol. pag. 28.) qui répéte mot pour mot, ce que le ſçavant Bénédictin a dit ſur cette Hiſtoire imparfaite. Le P. le Long, (*Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, N°. 15043.) qui copie le P. de Montfaucon, dont il avoit apris cette fauſſe circonſtance : M. l'Abbé Lenglet du Freſnoy, *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, Tom. IV. pag. 220. Edit. de 1729. *in* 4°. fidèle Copiſte du P. le Long ſur cet article. J'ajoûte que M. de Salins s'eſt trompé, auſſi bien que tous ces célébres Auteurs, à la pag. 39. de ſa *Lettre à un ami*, imprimée à Beaune en 1708. dans laquelle il attribuë l'Hiſtoire d'Autun à l'Avocat Nicolas de Chevanes, mort quelques années avant que la premiére feüille de cet Ouvrage fût mis ſous preſſe.

qui

qui conſacra un Autel à la Vierge qui devoit enfanter : *Virgini paritura.* EDME THOMAS. J'obſerve encore qu'on ne doit pas chercher beaucoup d'agrémens & de délicateſſe dans ſon ſtyle. Il paroît avoir eû plus d'égard à la vérité hiſtorique, qu'à la beauté des expreſſions. » Autun, dit-il, [1] a fourni à mes études » pendant trente années, une occupation autant agréable qu'utile, dont le » fruit a été, que j'ai ſoigneuſement ramaſſé le crayon de tous les monu» mens antiques, conſervés de l'injure des tems, & de la rage des Barbares, » que j'ai recüeilli toutes les Inſcriptions qui s'y trouvent, & dont M. Per» rin, Chanoine en l'Egliſe Cathédrale d'Autun, Me. Pierre Ladonne, » Avocat, Aubéry & Leauté, Médecins fameux, avoient laiſſé quelques » Memoires.

» Je m'en hardis en l'année 1650. de donner au Public un petit Ouvrage » Latin, ſous ce Titre : *De antiquis Bibracte, ſeu Auguſtoduni Monimen*» *tis.* J'ai été invité & ſollicité de traiter plus amplement le même ſujet en » François, & d'en former une Hiſtoire complette. »

Cet Ouvrage Latin, dont parle *Thomas*, fut imprimé à Lyon, chez Barbier, en 1650. *in* 4°. On l'attribuë à Jacques Leauté, Médecin d'Autun. Voy. l'article de *Leauté* dans cette Bibliothèque. C'eſt la conjecture d'*Edme Thomas*, qui fut l'Editeur de ce Livre, & dont il compoſa l'Epitre Dédicatoire, à M. Bouchu, Premier Préſident du Parlement de Bourgogne.

Voy. l'*Antiquité éclaircie* du P. de Montfaucon, Tom. II. pag. 436. Edit. de 1722. J. G. Schelhornius, *Amœnitates Literariæ*, Tom. II. pag. 399. Leclerc, *Bibliothèque ancienne & moderne*, Tom. XIII. pag. 28. Le Long, *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, N°. 15043. & M. l'Abbé Lenglet du Freſnoy, *Méthode pour étudier l'Hiſtoire*, Tom. IV. pag. 220. Edit. de 1729. *in* 4°.

JEAN THOMAS.

THOMAS, (*Jean*) naquit à Dijon, de Pierre Thomas, Sieur de Charrey, *&c.* & de Guillemette Maillard. Il fut d'abord Avocat du Roi à la Chambre des Comptes de Bourgogne, & enſuite Conſeiller au Parlement de cette Province. Il fut reçû dans cette derniére Charge, le 29. Mai 1571. & mourut le 1. Juillet 1586. JEAN THOMAS.

Ce Magiſtrat aimoit la Poëſie. Il a compoſé pluſieurs petites Pièces en ce genre, dont voici la liſte :

1. *De Galliæ præſenti miſeria.* Dijon, Deſplanches, 1579. Brochure *in* 4°.

2. *Epithalamium Henrici III. Verſu Herotco.* Ibid. 1575. *in* 4°.

3. *Vingt-neuf Vers Latins Alexandrins*, imprimés à la tête de la *Coûtume de Bourgogne*, Edit. de 1576.

[1] Voy. l'*Avis au Lecteur*, à la tête du *Deſſein de l'Hiſtoire d'Autun.*

4. Dans le *Tumulus Pomponii*, par Jacques de Vintemille, imprimé à Paris en 1580. *in* 8°. on trouve quelques Vers Latins de *Jean Thomas*. Voy. les pages 22. 29. 46. & 47.

Voy. le *Parlement de Bourgogne*, de Pierre Palliot, pag. 224.

NICOLAS-AUGUSTE TIXIER.

N. AUG. TIXIER.

TIXIER, (*Nicolas-Auguſte*) naquit à Beaune en 1672. entra dans la Congrégation de l'Oratoire, le 13. Avril 1691. âgé de 19. ans, profeſſa les Humanités au Mans & à Condom, & la Théologie à Saumur. Il quitta la Congrégation après un ſéjour de 17. années. Peu de tems après en être ſorti, il fut pourvû de la Cure de Jentilly, proche de Paris, & enſuite de celle de Brouage. Enfin, il fut nommé à un Canonicat de Sainte Oportune à Paris, Bénéfice qu'il ne conſerva que deux années, & qu'il abandonna pour ſe retirer dans ſa Patrie, où il mourut d'une inflammation de poitrine, le 3. Janvier 1721. âgé de 49. ans.

Cet Auteur avoit du talent pour la Poëſie Iambique. On lui a même reproché un goût un peu trop marqué pour la Satyre. Au reſte, ſa converſation étoit fort enjoüée, & il avoit l'imagination très vive.

On trouve dans les Œuvres poſthumes de Santeüil, publiées en 1698. à Paris, *in* 12. par les ſoins de M. de la Martelière, trois Poëſies Latines de *Tixier*. La premiére, *Santolio Victorino*, eſt à la page 222. La ſeconde, à la page 225. & la troiſiéme, qui eſt une Elégie de 124. Vers, *in Santolii obitum*, eſt inſérée à la fin de ce Recüeil, pag. 34.

HENRI-HUBERT LE TORS.

H. HUB. LE TORS.

TORS, (*Hubert-Henri le*) eſt né à Caën, [1] le 3. Octobre 1704. d'Hubert le Tors, Avocat à Avallon; & d'Anne Jacob. Ayant été reçû Avocat au Parlement de Paris, le 25. Avril 1724. il revint demeurer à Avallon, où ſa Famille eſt établie depuis 1677. Il y plaida juſqu'en 1732. qu'il fut pourvû de la Charge de Lieutenant Criminel au Bailliage de cette Ville.

M. *le Tors* a fait part au Public de ſes recherches ſur l'Hiſtoire d'Avallon, & il n'oublia point les difficultés, qui ont raport à ſon ſujet, concernant l'Antiquité ou l'Hiſtoire.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Examen des principes ſur leſquels on peut juger du caractére des Anciens, & de celui des différentes Nations.* Dans le *Mercure de France*, *Décembre* 1734. pag. 2755. & dans celui de *Janvier* 1735.

2. *Diſſertation ſur la ſituation d'un Palais du Roi Thierry*, &c. Mercure

[1] M. *le Tors* doit être réputé Bourguignon; ſa mere, dans un voyage qu'elle fit à Caën, y accoucha de lui.

de Décembre 1735. pag. 2602. L'Auteur prétend que *Brocariaca* n'eſt pas *la Boucheraſſe* proche d'Autun ; mais qu'il faut entendre par ce mot, *la Boucheraſſe* auprès de Montréal, dans le Reſſort du Bailliage d'Avallon. H. HUB. LE TORS.

3. *Lettre ſur* Vellaunodunum, *ancienne Ville des Sénonois*, & Genabum *des Carnutes*. Mercure de Juin 1737. M. Maillard, célèbre Avocat du Parlement de Paris, répondit à cette Lettre par une autre inſérée au Mercure d'Août 1737. pag. 1762. M. *le Tors* y répliqua par la ſuivante :

4. *Réponſe de M. le Tors, Lieutenant Criminel au Bailliage d'Avallon, à la Lettre de M. Maillard, Avocat au Parlement, inſérée dans le Mercure du mois d'Août de cette année.* Mercure de Décembre 1737. I. volume, pag. 2594. Un Anonyme ayant encore combattu le ſentiment de M. *le Tors*, celui-ci ſe deffendit par la Pièce ſuivante :

5. *Réponſe aux Obſervations ſur la poſition de* Vellaunodunum, *ancienne Ville des Sénonois, inſérée dans le Mercure du mois de Septembre 1737. par M.* le Tors, *Lieutenant Criminel au Bailliage d'Avallon.* Mercure de Décembre 1737. ſecond volume, pag. 2833.

6. *Diſſertations ſur quelques chemins Romains, qui ſont aux environs de la Ville d'Avallon.* Mercure de Juillet 1737. pag. 1558.

7. *Lettre de M.* le Tors, *écrite à M. Lebeuf, Chanoine & Sous-Chantre de l'Egliſe Cathédrale d'Auxerre, au ſujet de la Relique de S. Lazare, Ami de J. C. qui eſt dans l'Egliſe Collégiale Notre-Dame S. Lazare d'Avallon.* Mercure d'Avril 1741. pag. 679.

HUBERT LE TORS.

TORS, (*Hubert le*) pere du précédent, eſt né à Chablis, le 23. Octobre 1671. de Jean le Tors, Avocat ; & de Jeanne Roard. M. *le Tors* exerce avec honneur, la Profeſſion d'Avocat au Bailliage d'Avalon. C'eſt à lui que le Public eſt redevable de la Traduction des Georgiques de Virgile, par le célèbre M. de Segrais, imprimée ſous ce Titre : *Les Georgiques de Virgile, traduites en Vers François, Ouvrage poſthume de M. de Segrais.* Paris, le Fèvre, Muſier & Ganeau, 1712. *in* 8°. M. l'Abbé Goujet attribuë [1] cette Edition à *François Parey, Sieur du Frêne.* Il eſt vrai qu'on trouve ce nom dans le Privilége du Roi, & que les lettres initiales de la ſignature de l'Epitre Dédicatoire favoriſent cette opinion. Cependant Parey du Frêne, qui avoit été Domeſtique de M. de Segrais, n'a eû d'autre part à cette Edition, que d'avoir remis le Mſ. original à M. *le Tors*, qui le mit en ordre, en rétablit les lacunes par la compoſition de quelques Vers qui y manquoient, fit l'Epitre Dédicatoire à la Maréchale-Ducheſſe de la Ferté, dans la Maiſon de laquelle Parey du Frêne étoit entré après la mort de ſon premier Maître, & y mit le nom de Parey. M. *le Tors* eſt auſſi l'Auteur de l'Avertiſſement, qui eſt à la tête de cette Traduction. HUBERT LE TORS.

[1] Dans une Note inſérée au XXe. volume des *Mémoires* du feu P. Niceron, pag. 94.

CLAUDE DE TOUF.

CLAUDE DE TOUF. TOUF, (*Claude de*) Baron de Syrot, étoit né le 12. Juillet 1600. à Syrot, [1] ſelon toutes les aparences. Il avoit épouſé Jeanne de Vouchot, qui fut enterrée dans l'Abbaye de Cluni. Le Baron *de Syrot* étoit Lieutenant Général des Camps & Armées du Roi. C'étoit un vaillant homme, qui entendoit très bien la Cavalerie. Il ſe jetta dans le parti, qui dans le tems des Barricades, s'éleva contre le Cardinal Mazarin, ſous le nom de M. le Duc d'Orléans. Il en commandoit les Troupes, lorſqu'il fut bleſſé à une Baricade du Pont de Gergeau, d'une mouſquetade qui ne devint mortelle, que parce qu'elle trouva dans le *Baron de Syrot*, un corps uſé par les fatigues de la Guerre. M. Philibert de la Mare, Conſeiller au Parlement de Dijon, dit [2] qu'on a mis à *Syrot*, *une Epitaphe un peu hardie pour ces tems-là.* Elle ne ſe trouve point dans les *Mémoires du Baron de Syrot*, dont je parlerai dans la ſuite. Elle eſt gravée ſur une plaque de cuivre, & ſe trouvoit autrefois dans l'Egliſe de S. Pierre du Martrey à Orléans. Le Curé, qui voulut faire quelques réparations dans cette Egliſe, la fit enlever, & tranſporter en ſon grenier; d'où l'on dit qu'on doit la tirer inceſſamment, pour la remettre en l'Egliſe où elle étoit. Quoiqu'il en ſoit, elle mérite, ce me ſemble, d'être raportée ici.

AU NOM DE DIEU.

Paſſant, tu vois dans ce Tombeau, celui qui a fait des actions dignes d'une gloire immortelle. C'eſt deffunt Meſſire Claude del Tufo de Pradines, Baron de Syrot, Lieutenant Général dans les Armées du Roi, deſcendu de l'illuſtre Maiſon del Tufo Néapolitaine, qui a eû des Viterois, & autres grands hommes, dont quelques-uns d'entr'eux, pour avoir pris l'interêt de la France, comme le reſte de leur Famille, furent, après les Vêpres Siciliennes, obligés de ſe rendre en France. Toute l'Europe a été le théatre de ſa valeur. La Hollande l'a connuë, l'Italie l'a admirée, l'Empire en a profité, les Souverains en ont été jaloux, puiſqu'il a paru dans la lice contre le Roi de Dannemarck, & celui de Suéde, avec tant de ſuccès, qu'il a abattu d'un coup de piſtolet, le chapeau de celui qui a enlevé la Couronne à pluſieurs Princes. Il s'eſt particuliérement ſignalé ès Sièges d'Arras, Secours d'Ouville, Bataille de Rocroy, à Courtray, à Armantières. Ces Exploits lui ont fait avoir les principales Charges dans les Armées Royales, & lui en ont mérité de plus grandes. Sa recompenſe a été l'affection des Rois, parce qu'il y en avoit peu d'autres qui égalaſſent ſes ſervices. Toutes les vertus d'un grand Guerrier ſe ſont trouvées en lui, & telles d'un vrai Chrétien y ont été encore plus remarquables. Comme eſt-ce donc que la mort a vaincu ce Victorieux, après l'avoir attaqué ſouvent, ſans le pouvoir abattre? après l'avoir chargé de

---

[1] Le Fief de Syrot, où il ne reſte plus que ſept ou huit maiſons, eſt à une demie lieuë de l'Abbaye de Clugny.

[2] *Mémoires Mſſ. ou Mélanges de Littérature & d'Hiſtoire.*

playes

playes, ſans pouvoir entamer ſon courage. Lorſqu'il combattoit pour la liberté du Roi & celle du Royaume, elle lui a donné le coup fatal devant Gergeau, dont il eſt mort à Orléans, le VIII. d'Avril 1652. Paſſant, prie Dieu pour ſon ame, & penſe que la vie n'eſt qu'une Milice ſur la terre. CLAUDE DE TOUF.

On a du Baron de *Syrot*, l'Ouvrage ſuivant :

Mémoires & la Vie de Meſſire Claude le Touf, Chevalier, Baron de Syrot. Paris, Claude Barbin, 1683. *in* 12. 2. vol. *It. ibid.* Charles Oſmont, 1685. *in* 12. 2. vol. C'eſt Madame la Comteſſe de Pradines, fille de l'Auteur, qui a procuré l'Edition de ces Mémoires, comme on le voit par la Préface. M. l'Abbé le Gendre [1] apelle le Baron *de Syrot, un deſagréable Conteur, qui ennuye par ſon ſtyle, ſouvent languiſſant, par d'inutiles moralités, par quantité de minuties, qui ne doivent avoir place que dans les Gazettes*, &c.

Voy. M. l'Abbé le Gendre, *Jugement ſur les Hiſtoriens de France*, pag. 22.

SIMON-MICHEL TREUVE'.

TREUVE', (*Simon-Michel*) Docteur en Théologie, naquit à Noyers le 8. Août 1651. Il étoit fils d'un Procureur au Bailliage. A peine avoit-il 17. ans, quand au ſortir de ſa Rhétorique, il entra en 1668. dans la Congrégation de la Doctrine Chrétienne, avec le deſſein de s'y fixer. Mais les diſputes, qui diviſérent alors cette Congrégation, l'ayant fait changer de réſolution, il en ſortit en 1673. & ſe retira à Vitri-le-François, où il régenta les Humanités. Quelque tems après, M. le Roy, Abbé de Haute-Fontaine, l'attira dans ſon Abbaye, au Diocèſe de Châlon en Champagne. Ce fut dans ce lieu que M. *Treuvé* commença à mettre en uſage les grands talens qu'il avoit pour la compoſition. Il n'avoit pas encore 24. ans, lorſqu'il acheva ſon *Inſtruction ſur les diſpoſitions qu'on doit aporter aux Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie*; Ouvrage qui fit connoître dès lors ce que l'Egliſe devoit attendre des talens de l'Auteur. M. Felix Vialard, Evêque de Châlon, ſurpris de trouver une ſi grande érudition dans un homme de cet âge, l'engagea à prendre la Prêtriſe. Après un ſéjour d'environ trois ans à Haute-Fontaine, M. *Treuvé* fut apellé à Eſpoiſſes, en Bourgogne, pour être auprès de M. le Comte de Guitaut, pere de M. l'Abbé de Guitaut, mort depuis quelques années Doyen de l'Egliſe Métropolitaine de Tours; & pour être utile à ce Seigneur, par l'étenduë & la ſolidité de ſes lumières. Il fut pourvû quelque tems après d'un Canonicat de l'Egliſe ou Chapelle du Château, & fit de fréquentes inſtructions en ce lieu où l'on en avoit peu entendu juſqu'alors. Il quitta Eſpoiſſes pour ſe rendre à Paris, où il fut quelque tems Aumônier de Madame de Leſdiguières: S. MICH. TREUVE'.

[1] *Jugemens ſur les Hiſtoriens de France*, pag. 22.

S. MICH. TREUVE. mais comme cet état convenoit peu à ſon inclination pour la vie retirée, & à ſon ardent amour pour l'étude, il ne chercha que l'occaſion de s'en dégager ; & dès qu'il eut recouvré la liberté qu'il ſouhaitoit, il alla ſur la Paroiſſe de S. Jacques du Haut-Pas, dans le deſſein de s'y livrer ſans réſerve, à ſon attrait pour l'étude, & pour la méditation de l'Ecriture Sainte & des Ouvrages des Peres.

Ses talens étoient trop connus pour qu'on le laiſſât long-tems joüir tranquilement du repos qu'il s'étoit procuré. On le ſollicita de remplir la Place de ſous-Vicaire dans l'Egliſe Paroiſſiale de S. André des Arts, & peu après on le fit monter à celle de Vicaire. Outre les Prônes, dont il étoit chargé, & les autres fonctions attachées à cette Place, il prêcha dans un grand nombre de Paroiſſes des plus conſidérables de Paris, où il fut toûjours écouté, avec aplaudiſſement.

Dans le tems de la Révocation de l'Edit de Nantes ; c'eſt-à-dire, en 1685. il faiſoit preſque tous les jours quelques Diſcours de Controverſe ; & la plûpart des autres Sermons qu'il compoſoit alors, avoient auſſi pour but principal, de ramener au ſein de l'Egliſe, ceux qui avoient eû le malheur de s'en ſéparer, ou que leur naiſſance & leur éducation en tenoient encore éloignés, & il eut la conſolation de voir un grand nombre de Proteſtans, ſe rendre à ſes raiſons, & ſe réunir à l'Egliſe.

M. Boſſuet, Evêque de Meaux, à qui l'on en parla d'une manière avantageuſe, voulut l'entendre le premier Dimanche de l'Avent, dans la Paroiſſe de S. Etienne du Mont, & il en fut ſi ſatisfait, qu'il ſe détermina dès-lors à le faire ſon Théologal ; c'eſt-à-dire, qu'il le chargea d'un emploi, où il y a cinquante Sermons à faire tous les ans. Ce grand Prélat eut tout lieu de s'aplaudir de ſon choix, lui donna dans la ſuite un Canonicat de ſon Egliſe, & le choiſit pour travailler au Breviaire de Meaux. M. *Treuvé* demeura environ 22. ans dans cette Ville, où il ſe fit beaucoup eſtimer par ſon mérite, par ſa piété & par ſon zèle. Après la mort de M. Boſſuet, il ſe retira à Paris, où il ſe diſtingua par ſes bonnes œuvres, par ſes travaux & par la patience avec laquelle il ſouffrit de longues infirmités, qui le conduiſirent enfin au tombeau, le 22. Fevrier 1730. dans ſa 79e. année. Il fut enterré dans le Cimetière de la Paroiſſe de S. Nicolas des Champs, comme il l'avoit demandé.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Inſtructions ſur les diſpoſitions qu'on doit aporter aux Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie, tirée de l'Ecriture ſainte, des Saints Peres, & de quelques autres Saints Auteurs ; avec un examen de conſcience*, &c. Paris, Guillaume Deſprez, 1676. *in* 12. Si nous en croyons l'Auteur du Journal des Sçavans, [1] cet Ouvrage avoit été imprimé cinq fois en 1696. ſans compter les Editions contrefaites. *It.* Paris, 1710. *in* 12. It. *ibid.* Deſprez, 1713. *in* 12. L'Auteur fit un abregé de ce Livre, & le publia chez le même Deſprez, en 1677. *in* 12.

[1] Voy. le *Journal des Sçavans* de l'année 1696, pag. 768. Edit. *in* 12.

2. *Lettre à M. Arnauld, Docteur de Sorbonne, pour le conſulter ſur pluſieurs cas de conſcience.* Cette Lettre, qui eſt datée du 10. Août 1684. eſt imprimée avec la réponſe de M. Arnauld, faite la même année, dans le IVe. Tome des Lettres de ce Docteur, pag. 107-124. M. l'Abbé Goujet, qui a donné une analyſe de cette Lettre, dans ſa *Bibliothèque des Auteurs Eccleſiaſtiques du XVIIIe. ſiècle*, dit qu'*elle eſt également un témoignage de la délicateſſe de conſcience & de la modeſtie du Conſultant.*

3. *Le Directeur Spirituel pour ceux qui n'en ont point.* Paris, Hélie Joſſet, 1703. 1708. & 1710. *in* 12. It. à Lyon, & ailleurs pluſieurs autres fois. Il a même été traduit en Flamand. Je ne doute point que cet Ouvrage n'ait paru avant 1703. „ M. *Treuvé*, dit M. l'Abbé Goujet, ayant „ été témoin des grands fruits que produiſoit ſon inſtruction ſur les diſpoſi„ tions qu'il faut aporter aux Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie, ré„ ſolut de compoſer un autre Ouvrage, où repaſſant ſur les mêmes princi„ pes, il donnât aux principaux, un nouveau jour, & en établît d'autres, „ qu'il n'eut point encore poſés. C'eſt ce qui lui fit produire l'Ouvrage qui „ a pour Titre : *Le Directeur Spirituel pour ceux qui n'en ont point.* On „ prétend qu'un petit Livre, compoſé, dit-on, par un Religieux, & in„ titulé : *Le Directeur Portatif*, lui en fit naître l'idée. Quoiqu'il en ſoit „ de ce fait, qui n'eſt pas certain; il eſt ſeur qu'il voulut lui-même d'abord „ donner ſon Ouvrage au Public, ſous le même Titre; mais qu'il trouva „ plus à propos d'y mettre celui qu'on y voit, parce qu'il convenoit mieux „ au ſujet qu'il y traite. „

Ce ſçavant Bibliothècaire ne trouvera pas mauvais que je diſe qu'il s'eſt trompé, en croyant que M. *Treuvé* eſt l'Auteur du Titre de ſon Livre. J'ai vû des Lettres où il ſe plaint que Joſſet, ſon Imprimeur, avoit lui-même donné malgré lui, ce Titre à ſon Ouvrage.

4. *Diſcours de piété où l'on trouve l'explication des Myſtères, que l'Egliſe honore depuis l'Aſcenſion juſqu'au dernier jour de l'Octave du S. Sacrement, pour ſervir de lecture ſpirituelle aux perſonnes qui ne peuvent entendre les inſtructions publiques.* Paris, Charles Robuſtel, 1696. *in* 12.

5. *Diſcours de piété, contenant l'explication des Myſtères, & les Eloges des Saints, que l'Egliſe honore pendant l'Avent.* Paris, Bachelu, & Robuſtel, 1697. *in* 12. It. à Lyon, la même année, *in* 12. C'eſt le ſecond Tome du Livre précédent. Ces Diſcours, où l'on trouve pluſieurs points de Controverſe ſolidement traités, contiennent auſſi trois Panégyriques; ſçavoir, de S. Jean-Baptiſte, de S. Pierre & de S. Paul, & de S. Gervais.

6. *Priéres tirées de l'Ecriture Sainte, & de l'Office de l'Egliſe, où l'on trouve une priére du matin, une explication du Sacrifice & des Cérémonies de la Meſſe.* Paris, Robuſtel, 1696. *in* 12. *It.* à Liège, chez Broncart. On y a joint des priéres pour la Confeſſion & pour la Communion, tirées de l'*Inſtruction de la Pénitence*, & de l'*Imitation de Jeſus.*

7. *Hiſtoire de M. du Hamel, Docteur de Sorbonne, & Curé de Saint Merry.* Paris, Robuſtel, 1696. *in* 12. J'ai vû des Editions qui ne portent aucune date. Cette Hiſtoire, qui fut compoſée en 1690. eſt curieuſe, édi-

S. MICH. TREUVE'.

fiante & bien écrite. Elle eſt en forme de Lettre, adreſſée à M. Sachot, alors Curé de la Paroiſſe de S. Gervais à Paris. L'imprimé eſt en pluſieurs endroits différens, des Mſſ. qui ſe trouvent entre les mains de pluſieurs perſonnes.

2. *Deux Retraites de dix jours, contenant chacune trente Méditations & un Sermon ſur les principaux devoirs de la Vie Religieuſe, avec deux Diſcours ſur la Vie des Religieux de la Trappe.* Paris, Bachelu, 1697. *in* 12. L'Auteur prêcha ces Diſcours à Meaux, au retour d'un voyage qu'il avoit fait à la Trappe, avec M. Boſſuet.

9. *Le Devoir des Paſteurs, en ce qui regarde l'inſtruction de leur Peuple, avec les extraits tirés du* Paſtor Bonus, *compoſé par M. Opſtraët, Profeſſeur en Théologie au Séminaire de Malines.* Reims, François Godard, *in* 12. *It.* Paris, Jean Guilletat, 1701. *in* 12.

OUVRAGES Mſſ. DE M. TREUVE'.

10. *Sermons pour tous les jours du Carême.*

11. *Sermons pour tous les jours de l'Avent.*

12. *Cent Sermons ſur les Commandemens de Dieu.*

13. *Vingt Sermons ſur les Fêtes de la Sainte Vierge, & ſur le culte qui lui eſt dû.*

14. *Sermons pour tous les Dimanches de l'année.*

15. *Sermons pour l'Octave des Morts.*

16. *Panégyriques de divers Saints.*

17. *Trente Sermons ſur la Priére en général, & ſur le* Pater *en particulier.*

18. M. *Treuvé* a mis en ordre les *Cas de conſcience* de MM. de Lamet & Fromageau, imprimés en 1732. à Paris, 2. vol. *in folio.*

Richard Simon, dans le ſecond Tome de ſa *Critique de la Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques*, par M. Dupin, dit que lorſqu'on voulut publier *l'Abregé des principaux Traités de Théologie*, que l'on attribuë communément à M. le Tourneux, & qui fut imprimé *in* 4°. à Paris, on le fit paſſer pour l'Ouvrage de M. *Treuvé*, qu'il nomme mal *Trouvé*. Mais ce fait eſt avancé ſans preuves. Il n'y a point de nom dans cet Ecrit; & la Préface ne déſigne pas plus M. *Treuvé*, qu'un autre Auteur. Le Public d'ailleurs a toûjours donné cet Ouvrage, & le donne encore à M. le Tourneux.

M. *Treuvé* a eû part à la compoſition du Breviaire de Meaux.

J'ai tiré cet article du *Suplément de Moreri* de 1735. de la *Bibliothèque des Auteurs Eccléſiaſtiques du XVIIIe. ſiècle*, par M. l'Abbé Goujet, Tom. II. pag. 509. & ſuiv. où l'on trouve l'analyſe de la plus grande partie des Ecrits de M. *Treuvé*, & d'une Lettre fort étenduë que ce dernier m'écrivit, le 14. Août 1719. ſur ſa Vie & ſur ſes Ouvrages.

BERNARD

BERNARD TRIBOLET.

BERNARD TRIBOLET

TRIBOLET, (*Bernard*) Jéſuite, naquit à Autun vers l'an 1656. C'eſt à lui qu'on doit l'Edition des *Lettres inſtructives ſur la Divinité de Jeſus-Chriſt*, compoſées par Jacques Tribolet, ſon frere, duquel il ſera fait mention ci-après. Le P. *Tribolet* eſt encore l'Auteur de l'extrait de ces *Lettres*, qui eſt dans les *Mémoires de Trevoux*, Mars 1711. pag. 408. de même que du petit Livre qui ſuit :

Réflexions ſur Jeſus-Chriſt mourant, pour ſe préparer à une mort chrétienne. Paris, 1729. *in* 12.

Ce Pere travailloit à l'Hiſtoire d'Autun, ſa Patrie, lorſqu'il mourut.

CHRETIEN TRIBOLET.

CHRET. TRIBOLET

TRIBOLET, (*Chrétien*) Capitaine d'Infanterie dans le Régiment de Feuquières, naquit en 1660. dans la Ville de Nuys. Il étoit fils de N. Tribolet, Lieutenant Général au Bailliage de Nuys, & enſuite Lieutenant Général à la Table de Marbre à Dijon. *Chrétien Tribolet* épouſa en 1699. Roch Morin, dont il eut une fille en 1700. Il mourut la même année en Allemagne, âgé ſeulement de 40. ans.

Tribolet fit imprimer en 1698. à Liſle, ſans nom d'Imprimeur, une Tragédie de ſa compoſition, intitulée : *Scylla*, *in* 8°. pagg. 53. On aprend dans la Préface de cette Pièce, qu'elle fut compoſée pour être miſe en muſique & en opéra, par le Sieur Campra.

JACQUES TRIBOLET.

JACQUES TRIBOLET

TRIBOLET, (*Jacques*) Docteur de Sorbonne, Abbé de S. Etienne d'Autun, étoit né à Autun au mois de Mars 1655. Après avoir paſſé pluſieurs années en Italie, & avoir fait ailleurs les fonctions de Miſſionnaire, ſon zèle pour les Pauvres, lui fit choiſir l'Hôpital de Dijon pour le lieu de ſa retraite. C'eſt-là qu'il paſſa les trois derniéres années de ſa vie, & qu'il mourut le 4. Novembre 1709. dans ſa 55e. année.

L'année de ſa mort, il fit imprimer l'Ouvrage ſuivant : *Lettres inſtructives & hiſtoriques ſur la Divinité de Jeſus-Chriſt, ſur la Vérité de l'Egliſe Catholique, & ſur ce qui s'eſt paſſé en Languedoc, à la Révocation de l'Edit de Nantes ; avec la déciſion de la Faculté de Théologie de Helmſtad, ſur la Queſtion propoſée à l'occaſion du Mariage de la Princeſſe de Neuf-chatel, & de l'Archiduc.* Paris, François Fournier, 1710. *in* 12.

JACQUES TRIBOLET.

JACQUES TRIBOLET. TRIBOLET, (*Jacques*) frére du précédent, né à Autun, Avocat au Parlement de Paris, mourut à Paris au mois de Novembre 1724.

Tribolet a donné au Public une *Diſſertation ſur les Droits de la France dans l'affaire de Neuf-Chatel.*

BONAVENTURE DU TRONCET.

BON. DU TRONCET. TRONCET, (*Bonaventure du*) Mâconnois, Auteur du XVIIe. ſiècle. Du Verdier dit que *du Troncet* a écrit les *Nuits Amoureuſes de ſa Thalie, contenant grand nombre de Sonnets, Odes & Chanſons non imprimées.*

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 37. & celle de du Verdier, pag. 131.

ANNE TULONNE.

ANNE TULONNE. TULONNE, (*Anne*) Mâconnoiſe. La Croix-du-Maine eſt le ſeul qui ait parlé de cette Demoiſelle. Il aſſure qu'elle étoit très verſée dans la Poëſie Françoiſe ; mais il ne dit pas ſi elle a fait imprimer quelques Ouvrages, & en quel tems elle vivoit.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 11.

PIERRE TURREL.

PIERRE TURREL. TURREL, (*Pierre*) Philoſophe & Aſtrologue, Recteur des Ecoles de l'ancien Collège de Dijon, étoit né à Autun, comme il le dit lui-même dans ſes Ouvrages, & non à Dijon ; quoiqu'en ayent penſé la Croix-du-Maine & Bayle après lui. Ces deux Auteurs ſe ſont encore trompés, de même que Pierre de Saint-Julien & Théodore de Beze, en l'apellant *Turrau*. Sur quoi l'on peut voir le *Menagiana* de M. de la Monnoye, Tom. IV. pag. 124. Edit. de 1729.

Beze aſſure que *Turrel* étoit un des principaux Devineurs de ſon ſiècle. Ce Titre lui cauſa beaucoup de chagrin. Il fut accuſé d'impiété. Pierre Galland, dans ſa Vie Latine de du Chaſtel, publiée par les ſoins de M. Baluze, décrit fort au long toutes les perſécutions ſuſcitées à *Turrel* au ſujet de l'Aſtrologie. *Turrel*, qui fut traduit en Juſtice, couroit riſque d'être condamné comme un Infracteur des Loix Divines & des Loix Humaines. Du Chaſtel, comme nous l'avons dit en ſon article, rempli de reconnoiſſance pour ſon Maître, plaida ſa Cauſe avec tant de force & d'éloquence, qu'il le fit abſoudre. Il prouva qu'il y avoit des Divinations fort innocentes & d'autres fort criminelles ; mais que *Turrel* ne s'étoit jamais mêlé que de

celles-ci. Perſonne ne nous a apris le tems de la mort de *Turrel*. PIERRE TURREL.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Le Période; c'eſt-à-dire, la fin du monde, contenant la diſpoſition des choſes terreſtres par la vertu & influence des corps celeſtes par feu, &c.* In 4°. ſans date & ſans nom de Ville ni d'Imprimeur. Mais Bayle dit que cet Ouvrage fut imprimé en 1531. Jacques Tahureau, en ſes *Dialogues*, s'eſt fort moqué de ce *Période ou fin du Monde.*

2. *Fatale préciſion par les Aſtres & diſpoſitions d'icelle ſur la Région de Jupiter, maintenant apellée Bourgoigne, pour l'an* 1529, *& pour pluſieurs années ſubſéquentes.* Lyon, 1528. Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, pag. 1065.

3. Selon Pierre de Saint-Julien, [1] *Turrel* a compoſé une *Table Chorographique de Bourgogne.* Saint-Julien ajoûte que le même Auteur préparoit une *Hiſtoire de Bourgogne.*

M. de la Mare fait entendre qu'il poſſédoit ces Mſſ. Voy. ſon *Conſpectus Hiſtoric. Burgund.* pag. 3.

La Croix-du-Maine dit que *Turrel* a fait pluſieurs Livres Latins; entr'autres, *le Période du Monde*, &c. J'oſe aſſurer que perſonne n'a vû ce Livre en Latin. L'Auteur, à la vérité, l'avoit d'abord fait en cette Langue; mais il n'a jamais été imprimé qu'en François.

Voy. les *Bibliothèques Françoiſes* de la Croix-du-Maine & de du Verdier. Pierre de Saint-Julien, *Origine des Bourguignons*, feüill. 13. *Hiſtoire Eccléſiaſtique* de Bèze, Tom. II. pag. 80. La Vie Latine de Pierre du Chaſtel par Galland, donnée au Public par les ſoins de M. Baluze. Paradin, *Hiſtoire de notre tems*, pag. 132. Langlius, *Oraiſon* prononcée & imprimée à Poitiers en 1510. *touchant la loüange des François comparés aux Romains*; le *Dictionnaire Critique de Bayle*, & le *Suplément de Moreri* de 1735.

CLAUDE TURRIN.

TURRIN, (*Claude*) Dijonnois, Poëte François. La Vie de cet Auteur nous eſt entiérement inconnuë. Il y a de l'aparence qu'il mourut vers 1570. puiſque l'Edition de ſes Ouvrages, qui eſt poſthume, parut en 1572. Voici ce que j'ai pû aprendre ſur ſes Ecrits. CLAUDE TURRIN.

Les Charites de Cl. Turrin, priſes du Grec de Théocrite. Toulouſe, Guyon Boudeville, 1561. *in* 4°. *It.* au feüillet 30. & ſuiv. de l'Ouvrage dont je vais faire mention, M. l'Abbé Goujet dit que la *Poëſie de Turrin eſt fort plate, & qu'elle ne mérite point les loüanges que lui donne l'Editeur dans ſa Préface.*

Les Œuvres Poëtiques de Claude Turrin, Dijonnois, diviſées en ſix Li-

[1] *Origine des Bourguignons*, feüil. 13. & 14.

CLAUDE TURRIN.

vres. Les deux premiers ſont d'Elégies Amoureuſes, & les autres, de Sonnets, Chanſons, Eglogues & Odes. Paris, Jean de Bordèaux, 1572. *in* 8°. feüill. 96. ſans l'Epitre Dédicatoire à ſa Maîtreſſe. L'Imprimeur nous aprend dans ſon Avertiſſement, que ces Poëſies Mſſ. étoient enſevelies dans la pouſſière. Les amis de l'Auteur cherchérent à leur donner de la réputation. Pour moi, je ne ſçais s'ils y réuſſirent, & ſi ces Pièces eurent quelque ſuccès; car j'avouë que je n'y ai rien trouvé que de fort inſipide. Elles n'ont ni harmonie, ni élévation. *Turrin* cependant s'étoit propoſé de grands modèles, Théocrite, Anacréon, Pétrarque, *&c.*

Voy. les *Bibliothèques Françoiſes* de la Croix-du-Maine & de du Verdier, pag. 64. de la premiére, & 200. de la ſeconde. Voy. auſſi celle de M. l'Abbé Goujet, Tom. IV. pag. 288.

CYRUS DE TYARD.

CYRUS DE TYARD.

TYARD, (*Cyrus de*) Evêque de Châlon, étoit fils de Claude Tyard de Biſſy, & de Guillemette de Montgommery. *Cyrus de Tyard*, de Grand Archidiacre de l'Egliſe de Châlon, devint Evêque de cette Ville, par la démiſſion de Pontus de Tyard, ſon oncle, & fut ſacré à Rome le 20. Fevrier 1594. En 1614. il aſſiſta aux Etats Généraux tenus à Paris, & Palliot remarque qu'il eſt le premier des Evêques de Châlon, qui ait eû le droit d'entrer au Parlement de Dijon, où il fut reçû le 10. Janvier 1603. & d'y avoir voix délibérative. Cette prérogative lui fut accordée par des Lettres du Roi Henri IV. datées du 13. Août 1602. *Cyrus de Tyard* mourut à Châlon fort âgé & fort regretté de tout ſon Diocèſe, le 3. Janvier 1624. & fut enterré dans le Chœur de l'Egliſe Cathédrale, où on lui dreſſa une Epitaphe.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Officia propria Sanctorum Diœceſis Cabilonenſis.*

2. *Epiſtola Paſtoralis.* Lyon, *in* 8°.

3. *Paſtorale ad uſum Diœceſis Cabilonenſis accommodatum.* Châlon, 1605. *in* 4°.

4. *Inſtruction des Curés & Vicaires, pour faire le Prône. Extrait des Saints Canons & des anciens Peres & Docteurs de l'Egliſe Catholique.* Châlon, 1605. *in* 4°.

5. *Inſtructio Paſtorum adversùs infeſtationes Damonum & Incantationum maleficia.*

Voy. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 71. & Palliot, *Parlement de Bourgogne*, pag. 30.

PONTUS DE TYARD.

PONT. DE TYARD.

TYARD, (*Pontus de*) Seigneur de Biſſy, étoit fils de Jean de Biſſy, & de Jeanne de Ganay. [1] Il naquit au Château de Biſſy dans le Diocèſe de Mâcon, vers 1521.

Il fut inſtruit avec beaucoup de ſoin dès ſon enfance, dans les Langues Latine & Grecque, & même dans l'Hébraïque. Mais quoiqu'il ait affecté de faire parade de cette derniére dans ſon Traité *de recta nominum impoſitione*, on prétend qu'il ne la ſçavoit que très imparfaitement; ce qui n'a pas empêché Colomiès de lui donner place dans ſa *Gallia Orientalis*.

S'étant ſenti dans ſa premiére jeuneſſe une vive inclination pour la Poëſie Françoiſe, il s'y adonna avec beaucoup d'ardeur, & acquit par-là de la réputation. Ronſard lui donne la gloire d'avoir introduit le premier les Sonnets en France; mais cette réputation ne fut pas de longue durée. Il ſemble qu'il ait contribué lui-même à la chute de ſes Poëſies par le mépris qu'il en fit, & qu'il tâcha d'en inſpirer aux autres dans un âge plus avancé.

Il ſe dégoûta tout-à-coup de la Poëſie, pour ſe livrer à des études plus ſolides, & étudia la Philoſophie, la Théologie & les Mathématiques. La plûpart de ſes Ouvrages ſont des preuves des connoiſſances qu'il avoit acquiſes ſur toutes ces Sciences. Mais ſoit qu'on n'eût pas encore fait de ſon tems de grands progrès dans les Lettres, ſoit que la méthode qu'on employoit alors pour y réuſſir, ne fût pas bonne, il eſt conſtant que preſque tous les Ecrits de *Pontus de Tyard* ne ſont remplis que d'une érudition mal digérée, où il y a peu de choſes à aprendre.

Il paſſa quelques années à la Cour du Roi Henri III. qui conçut de l'affection pour lui, & lui conféra l'Evêché de Châlon-ſur-Sône, dont il prit poſſeſſion, le 16. Juin 1578. après avoir été quelques années Archidiacre de cette Egliſe, & Protonotaire Apoſtolique.

S'étant trouvé le premier des Députés de ſa Province dans l'Aſſemblée des Etats, qui ſe tint à Blois l'an 1588. il deffendit l'autorité du Roi contre le reſte du Clergé qui favoriſoit la Ligue, & il en parla en ſa faveur avec tant de force & de dignité, qu'il fit une forte impreſſion ſur l'eſprit de ceux qui aſſiſtoient à cette Aſſemblée, & en ramena pluſieurs à leur devoir.

Après avoir gouverné ſon Diocèſe pendant l'eſpace de 20. ans, ſe ſentant accablé par les années, & affligé des troubles qui agitoient le Royaume, il ſe démit de ſon Evêché, & en fit pourvoir Cyrus de Tyard, ſon neveu, comme nous l'avons dit plus haut.

S'étant enſuite retiré dans ſa Terre de Bragny, proche de Verdun-ſur-Sône, il ne s'occupa plus que des choſes du Ciel & du ſoin de ſon ſalut.

---

[1] Jean de Tyard, Lieutenant Général au Bailliage du Mâconnois, étoit d'une Famille diſtinguée dans la Province, de même que Jeaone de Ganay, fille de Claude de Ganay, couſin-germain de Jean de Ganay, Chancelier de France. Le nom de Pontus eſt écrit, tantôt *Tyard*, & tantôt Thiard; mais cette orthographe eſt vicieuſe: Il doit s'écrire *Tyard*. C'eſt ainſi que les meilleurs Auteurs l'ont toûjours écrit, & que *Pontus de Tyard* l'a écrit lui-même. Voy. ſur le nom de *Pontus*, les Mémoires du P. Niceron, Tom. XXI. pag. 292. & *ibid.* pag. 293. un conte tiré du *Menagiana*.

PONT. DE TYARD. C'eſt-là qu'il mourut, le 23. Septembre 1605. à l'âge de 84. ans. Il y fut enterré proche du Maître-Autel, à côté de l'Evangile, ſans Epitaphe.

Il eſt bon de raporter ici des Vers qu'il fit peu avant ſa mort, dans leſquels on peut voir ſon indifférence pour la vie, & l'ardeur qu'il avoit pour le Ciel.

D. O. M.

Non teneor longæ dulciſque cupidine vitæ.
Sat vixit, cui non vita pudenda fuit.
Nec fama illuſtris me tangit gloria; forſan,
Pergenium vivent ſat mea ſcripta ſuum.
Nilque moror quo ſint mea membra tegenda ſepulchro:
Hæc propria hæredis ſit pia cura mei.
Sed cupio ut tandem mens Chriſto innixa, levetur
Peccati duro pondere, ad aſtra vehar.

Ces Vers ont été gravés ſur un Monument qu'on lui a érigé dans le Chœur de l'Egliſe Cathédrale de Châlon, avec ces mots au bas :

Pontus Tyardæus, Ep. Cab.
Extremum hoc voveb. ſcribebat.

Etienne Paſquier lui a conſacré l'Epitaphe ſuivante :

Mellito juvenis verſu qui luſit amores,
Inde Mathematicis Artibus emicuit.
Inde etiam ſanctis excelluit ordine Libris.
Hoſpes, nil mirum eſt: OMNIA PONTUS ERAT.

Il conſerva juſqu'à la fin de ſa vie, toute la vigueur de ſon corps & de ſon eſprit. Comme il étoit d'une grande taille, & qu'il étoit très aſſidu au travail, il mangeoit beaucoup & buvoit de même, ſans mettre jamais d'eau dans ſon vin, quelque violent qu'il fût. En ſe mettant au lit, il avaloit toûjours un grand verre de vin pur, ſans que ſa ſanté en fût altérée. Baillet, & pluſieurs autres Ecrivains, ont trouvé que ce n'étoit point aſſez, & ont ſubſtitué au grand verre, dont parle M. de Thou, un pot, en diſant qu'il avoit coûtume de boire un pot de vin pur, avant qu'il s'endormît.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Erreurs Amoureuſes.* Lyon, Jean de Tournes, 1549. *in* 8°. Cet Ouvrage, qui contient pluſieurs Sonnets diviſés en trois Livres, ne porte point le nom de l'Auteur. *It.* 1552. ſelon la Croix-du-Maine. *It.* derniére Edition, augmentée ſous ce Titre : *Œuvres Poëtiques, à ſçavoir trois Livres d'Erreurs Amoureuſes, un Livre de Vers Lyriques; plus, un Recüeil de nouvelles Œuvres Poëtiques.* Paris, Galiot du Pré, 1573. *in* 4°. Cette

Edition n'eſt aujourd'hui guéres plus recherchée que les précédentes. PONT. DE TYARD.

2. *Solitaire premier, ou Proſe des Muſes, avec des Vers Lyriques ſur la fin.* Lyon, Jean de Tournes, 1552. *in folio.*

3. *Solitaire ſecond, ou Proſe des Muſes, avec des Vers Lyriques ſur la fin.* Ibid. Jean de Tournes, 1552. *in* 8°.

4. *Léon Hébreu, de l'Amour, Dialogues.* Ibid. de Tournes, 1551. *in* 8°. Il parut la même année une autre Traduction de l'Ouvrage de Léon, ſous ce Titre : *La Sainte Philoſophie d'Amour de Léon Hébreu, traduite de l'Italien par le Sieur du Parc* (Denys Sauvage.) *Ibid.* Guillaume Roüille, 1551. *in* 8°. Ce Livre ne méritoit pas l'honneur d'être traduit deux fois.

5. *Diſcours du tems, de l'an & de ſes parties.* Ibid. Jean de Tournes, 1556. *in* 8°. *It.* Paris, Mamert Patiſſon, 1578. *in* 4°. Du Verdier s'eſt trompé, en croyant que cette Edition eſt *in folio.*

6. *L'Univers, ou Diſcours des parties & de la nature du Monde.* Ibid. Jean de Tournes, 1557. *in* 4°. Du Verdier prétend qu'il y a dans cet Ouvrage quelques pages priſes & traduites mot à mot du Livre du Monde de Philon Juif. L'Auteur l'ayant enſuite revû & augmenté, le publia de nouveau ſous le Titre ſuivant.

7. *Deux Diſcours de la nature du Monde & de ſes parties. Aſçavoir, le premier Curieux, traitant des choſes matérielles ; & le ſecond Curieux, des intellectuelles.* Paris, Mamert Patiſſon, 1578. *in* 4°. On voit à la tête un *Avant-Diſcours de J. D. du Péron* (Jean Davy, qui fut enſuite le Cardinal du Péron) *Profeſſeur du Roi, aux Langues, aux Mathématiques & en la Philoſophie.*

8. *Mantice, ou Diſcours de la vérité de Divination par Aſtrologie.* Lyon, Jean de Tournes, & Guillaume Gareau, 1558. *in* 4°.

9. *Ephemerides octavæ Sphæræ, ſeu Tabellæ Diariæ Ortus, Occaſus, & meditationis Cœli illuſtrium Stellarum inerrantium, pro univerſa Gallia & his Regionibus, quæ Polum Boreum elevatum habent à 39. ad 50. grad.* Lyon, Jean de Tournes, 1562. *in folio.*

10. *De Cœleſtibus Aſteriſmis Poëmatium, ad Petrum Ronſardum.* Paris, Galiot du Pré, 1573. *in* 4°.

11. *Homélies ſur les Evangiles.* Paris, Mamert Patiſſon, 1586. *in* 8°.

12. *Douze Fables de Fleuves & de Fontaines, avec une Deſcription pour la peinture & les Epigrammes.* Paris, Jean Richer, 1585. *in* 12. Le P. Jacob, & après lui le P. Niceron, ſe ſont trompés, en mettant cette Edition en 1586. *in* 8°. Le P. Jacob a donné mal à propos le Titre en Latin, de même que le P. Niceron, qui l'a copié.

13. *Les Diſcours Philoſophiques de Pontus de Tyard.* Paris, 1587. *in* 4°. C'eſt un Recüeil des Ouvrages cités aux nombres 2. 3. 5. 7. & 8.

14. *Homélies ſur le Décalogue.* Paris, 1588. *in* 8°.

15. *Extrait de la Généalogie de Hugues Capet, Roi de France, & des*

PONT. DE TYARD. *derniers Succeſſeurs de la Race de Charlemagne en France.* Paris, Mamert Patiſſon, 1594. *in* 8°. M. de Thou, dans le 77e. Livre de ſon Hiſtoire, attribuë à *Pontus de Tyard*, cet Ouvrage qui eſt anonyme; & du Cheſne, à la pag. 30. de ſa *Bibliothèque des Hiſtoriens de France*, dit que *Tyard* l'a fait pour ſervir de réponſe au Livre de François de Roſières, intitulé : *Stemmata Ducum Lotharingiæ.* Paris, 1580. *in folio.*

16. *De rectâ nominum impoſitione.* Lyon, Jacques Rouſſin, 1603. *in* 8°. L'Auteur, dans ſon Epitre Dédicatoire de ce petit Traité à Loüis de Tyard, ſon neveu, lui aprend qu'au commencement des troubles qui agitérent la France, il avoit traduit du Grec deux Opuſcules de Philon, & qu'il avoit compoſé ce Traité pour ſervir de Préface à ſa Traduction; mais que Frédéric Morel l'ayant prévénu, en publiant une Verſion Latine de l'un de ces mêmes Opuſcules, & en promettant la Verſion de l'autre, il avoit ſuprimé la ſienne, & ſe contentoit de donner au Public l'Ouvrage qu'il lui adreſſoit, avec quelques Notes ſur les Livres qu'il avoit traduits.

17. *Annotationes in Libros Philonis Judæi, de Tranſnominatis, & Allegoriæ Sacræ.* A la ſuite du Traité précédent.

18. *Fragmentum Epiſtolæ pii cujuſdem Epiſcopi, quo Pſeudo-Jeſuitæ Caroli, & ejus Congerronum maledicta repellit.* Hanovre, 1684. *in* 8°. Ce Fragment eſt imprimé à la ſuite de *Caroli Molinæi Conſilium ſuper commodis & incommodis novæ Sectæ Jeſuitarum.* It. dans la *Bibliotheca Pontificia, edita à Joanne Scherzero.* Léipſic, 1677. *in* 4°. avec cette ſouſcription, P. T. E. C. qui ſignifie : *Pontus Tyardæus, Epiſcopus Cabilonenſis.* It. traduit en François à la page 378. du Livre de David Home, intitulé : *Le Contr'Aſſaſſin.* Lyon, 1612.

19. M. le Préſident Bouhier a un Mſ. qui a pour Titre : *P. Thyardæi Inveſtigatio Thematis in ſex Pſalmos Davidis Hebraïcos.*

Voy. les *Bibliothèques Françoiſes* de la Croix-du-Maine & de du Verdier. Jacob, *de clar. Scriptor. Cabilon. Scævolæ Sammarthan. Elogia.* Colomiès, *Gallia Orientalis*, les *Eloges de M. de Thou*, & les *Additions* de Teiſſier, *Gallia Chriſtiana*; l'*Hiſtoire de l'Egliſe de Meaux*, par Dom Touſſaint du Pleſſis, Bénédictin de la Congrégation de S. Maur; le *Dictionnaire de Moreri*, le *Suplément* de 1735. & le XXIe. Tome des *Mémoires* du P. Niceron.

V.

BENIGNE VACHET.

ACHET, (*Benigne*) Prêtre Miſſionnaire, né à Dijon, mourut à Paris, le 19. Janvier 1720. âgé de 78. ans & quelques mois. M. *Vachet* a paſſé la plus grande partie de ſa vie dans les Fonctions Apoſtoliques. Il a été Miſſionnaire dans une partie de l'Aſie, à Siam, à la Chine, à Alger & en Afrique. Il a compoſé une Rélation de tous ſes voyages, mais ſans ordre. Le Mſ. en eſt conſervé au Séminaire des Miſſions Etrangéres à Paris, où l'Auteur eſt enterré. BENIGNE VACHET.

Dans la *Rélation des Miſſions des Evêques François aux Royaumes de Siam, de la Cochinchine, de Cambaye & de Tonquin*, [1] on trouve la *Deſcription de l'Iſle de Bourbon*, par M. *Vachet*, qui étoit de cette derniére Miſſion.

PIERRE-JOSEPH DU VACHET.

VACHET, (*Pierre-Joſeph du*) étoit né à Beaune. Après avoir fait ſa Rhétorique & ſa Philoſophie chez les Peres de l'Oratoire de cette Ville, il entra dans la Congrégation. Le P. *du Vachet* fut envoyé à Aix, pour y étudier en Théologie ſous le P. Thomas Beteau, Ecoſſois, & Membre de la même Congrégation. Se ſentant de l'inclination pour la Poëſie Latine, il s'y livra avec ardeur. Le P. *du Vachet* eſt mort Curé de S. Martin de Sablon, au Diocèſe de Bourdeaux vers 1655. d'une maladie contagieuſe. Après ſa mort, on imprima le Recüeil de ſes Poëſies, ſous ce Titre : *Petri-Joſephi du Vachet, Bellenenſis, Congregationis Oratorii D. Jeſu Sacerdotis Poëmata.* Saumur, François Ernou, 1664. *in* 8°. P. JOS. DU VACH.

LE PERE VALERIEN.

VALERIEN, (*le Pere*) de Dijon, Capucin, vivoit en 1630. Il fit imprimer cette même année, un Livre, qui a pour Titre : *Le Bouclier de patience, traduit en François du Latin de Jacques Coren, Re-* LE PERE VALER.

[1] Cet Ouvrage eſt imprimé a Paris, chez Pierre le Petit, en 1674. *in* 12.

ligieux Obſervantin. Lyon, Loüis Muguet, *in* 4°.

Voy. Wading, *Scriptor. Ord. Min.* pag. 328. & le P. Denys de Gènes, *Bibliot. Capucin.* pag. 306.

GUILLAUME VALEROT.

GUILL. VALEROT. VALEROT, (*Guillaume*) Prêtre, fils de Jean Valerot, Huiſſier au Parlement; & de Marguerite Prieur, eſt né à Dijon, le 15. Novembre 1682. En 1715, il fit imprimer à Paris, chez Claude Thibouſt, un *Journal de la France, ou Calendrier Hiſtorique, contenant ce qui s'eſt paſſé de plus mémorable depuis l'origine de la Monarchie juſqu'à preſent; avec une Hiſtoire abregée de la Vie des Rois de France, & des Remarques ſur les différens établiſſemens qui ſe ſont faits ſous leurs Règnes.* In 8°. It. *ſeconde Edition revuë & augmentée.* Ibid. 1719. *in* 8°. It. *troiſiéme Edition augmentée des Etabliſſemens qui ſe ſont faits dans l'Egliſe.* Ibid. de la Tour, 1721. On trouve un extrait de la premiére Edition de ce Livre dans les *Mémoires de Trevoux*, *Mars* 1715. pag. 456. Les Journaliſtes de Trevoux, qui font l'éloge de l'Auteur, aſſurent qu'il eſt capable de donner au Public des Ouvrages plus importans, & qu'il a beaucoup de talent pour la Chaire. Voy. auſſi les *Nouvelles Littéraires* de 1715. Tom. I. pag. 317.

On attribuë à M. *Valerot*, l'*Hiſtoire Journaliére de Paris*, dont le I. vol. fut imprimé à Paris, chez Ganeau, *in* 12. en 1716. & le ſecond, en 1717.

SIMON DE VALLAMBERT, OU VAL-LAMBERT.

SIMON DE VALLAMB. VALLAMBERT, *ou* VAL-LAMBERT, (*Simon-de*) né à Avallon, étoit en 1558. Médecin de Madame la Ducheſſe de Savoye & de Berry. Il s'attacha dans la ſuite à M. le Duc d'Orléans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Sim. Vallamberti Inſtitutio Puellæ, ex Nicomacho. Natura mulierum ex Phocylide. Exhortatio ad prudentiam & ſpem, è Lini Fragmentis. Elegia de amore divino & humano, ex Gallico Reginæ Navarræorum, cum ſuis aliquot Epigrammatis Græc. & Sententiis.* Paris, Weckel, 1537. *in* 4°.

2. *Epigrammatum Somnia.* Lyon, 1541. *in* 8°.

3. *Dialogue de Platon, intitulé: Criton; ou de l'obéiſſance qui eſt duë à la Juſtice, & de la patience qu'il convient avoir, quand on eſt condamné à la mort.* Paris, Olivier Maillard, 1542. *in* 8°.

4. *Méditations ſur l'Oraiſon des Chrétiens, priſe du viel & du nouveau Teſtament, autrement intitulé: Le Trépas des Fidèles.* Paris, *in* 8°.

5. *Hiſtoria de vita & rebus geſtis M. Tullii Ciceronis, M. Filii.* Paris, Colines, 1545. *in* 8°. It. Hambourg, 1729. par les ſoins, & avec une Préface de Jean-Albert Fabricius.

6. *Epigrammata.* Dijon, Deſplanches, 1545. *in* 4°. SIMON DE VALLAMB.

7. *Carmina moralia veterum Poëtarum Græcorum Pythagoræ, Solonis, &c. Latinè.* Paris, Wechel, 1553. *in* 4°. Une partie de ce Recüeil eſt de la Traduction de *Vallambert.*

8. *Traité de la conduite de Chirurgie.* Paris, Vaſcoſan, 1558. *in* 8°.

9. *Medicamentorum ſimplicium cognoſcendorum methodus.* 1651. *in* 4°.

10. *Tréſor des Pauvres, touchant la nourriture & maladie des enfans.* Poitiers, 1565. *in* 4°.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de la Croix-du-Maine, pag. 459. & celle de du Verdier, pag. 1138.

GUILLAUME LEGOUZ, SEIGNEUR DE VALLEPESLE.

VALLEPESLE, (*Guillaume Legouz, Seigneur de*) Fief proche de Langres, dont il tiroit ſon origine, étoit fils de Pierre Legouz, Maître à la Chambre des Comptes de Bourgogne. Guillaume *de Vallepeſle* fut d'abord pourvû de la Charge de ſon pere, par Lettres du 4. Novembre 1585. Mais avant que de s'y faire recevoir, il obtint des Proviſions d'Avocat Général au Parlement; & fut reçû en cette derniére Charge, le 16. Juillet 1586. à la place de Nicolas de Montholon. GUILL. VALLEP.

Ce Magiſtrat épouſa en premiéres Nôces, le 13. Décembre 1587. Oudette Bourrelier, veuve de Pierre de Vaux, Conſeiller aux Requêtes du Palais, de laquelle il eut quelques enfans. Il épouſa en ſecondes Nôces, l'an 1606. Françoiſe de Montholon, veuve de Pierre Maréchal, Préſident à la Chambre des Comptes; & en troiſiémes, Renée le Valois, Barone de la Villeneuve & la Preuchère.

En 1614. il réſigna ſa Charge d'Avocat Général, à M. de Xaintonges & mourut peu de tems après. Voici ce que nous avons de M. *de Vallepeſle.*

1. *Quelques Vers François* à la tête du II. Livre des *Touches* d'Etienne Tabourot, Edit. de 1585.

2. Quelques autres Vers au-devant de l'Ouvrage Latin du même Tabourot, imprimé en 1587. *in* 8°. ſous ce Titre: *Icones Ducum Burgundiæ.*

3. Sonnet à la tête de la ſeconde Edition du *Dictionnaire des Rimes*, par le Fèvre, donnée au Public en 1588. *in* 8°. par les ſoins d'Etienne Tabourot, neveu de le Fèvre.

4. *Concluſions données au Procès des Médecins de Dijon, contre les Apoticaires de la même Ville.* Dijon, Jean de Montfant, 1605. *in* 4°. Ces *Concluſions* ſont toutes hériſſées de Latin, de Grec & même d'Hébreu, ſelon la coûtume de pluſieurs Auteurs de ce tems-là. Si nous en croyons Charles Fevret, qui nous a laiſſé un grand éloge de M. *de Vallepeſle*, ce Magiſtrat avoit une grande connoiſſance de ces trois Langues. Fevret raporte ſur la foi de quelques témoins oculaires, que le même Magiſtrat interrogeoit, écrivoit & dictoit en même-tems. Fevret ajoûte que M. *de Vallepeſle* étoit

toûjours prêt à parler ſur le champ, mais ſans aucune action & ſans aucun geſte, la tête toûjours panchée ſur les épaules.

Voy. le *Parlement de Bourgogne*, par Pierre Palliot, pag. 140. & Charles Fevret, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 54.

CLAUDE VALLON.

CLAUDE VALLON.

VALLON, (*Claude*) naquit à Dijon en 1622. Le 27. Octobre 1640. il entra chez les Jéſuites à Nancy, & fit la Profeſſion ſolemnelle des quatre Vœux, le 25. Mai 1655. Il a paſſé la plus grande partie de ſa vie dans l'emploi de la prédication. Dans ſa vieilleſſe, il fut Recteur de quelques Colléges, & mourut dans celui de Dijon, le 9. Novembre 1688.

Ce Pere a compoſé quelques *Vers Latins Elégiaques*, imprimés à la tête du I. Tom. de l'Ouvrage, intitulé : *Flores Cardinalium*. Ce Livre, qui eſt de Loüis Doni d'Attichy, Evêque d'Autun, fut imprimé en 1660.

Le P. *Vallon* eſt auſſi l'Auteur du *Diſcours funèbre, prononcé à Chaumont dans l'Egliſe Collégiale de S. Jean, aux Obsèques de M. Nicolas de Livron.* Paris, George Joſſe, 1675. *in* 12.

JACQUES-LOUIS VALLON.

J. LOUIS VALLON.

VALLON, (*Jacques-Loüis*) Marquis de Mimeure, naquit à Dijon en 1659. Il fut Chevalier de l'Ordre de S. Loüis, Sous-Lieutenant des Gendarmes Anglois en 1689. Brigadier en 1707. Maréchal de Camp, & Lieutenant Général des Armées du Roi en 1718. & fut reçû à l'Academie Françoiſe, le 1. Décembre 1707. Il eſt mort à Auxonne, le 3. Mars 1719.

M. *de Mimeure* avoit beaucoup de talens pour la Poëſie Latine. Il a compoſé pluſieurs Pièces en ce genre, que ſa modeſtie ne lui a pas permis de donner au Public; mais qui ont couru en manuſcrit. » Vos Poëſies Latines, (lui dit M. de Sacy, dans ſa Réponſe à M. *de Mimeure*, lorſque » celui-ci fut reçû à l'Académie Françoiſe,) qui auroient brillé dans les » tems des Horaces & des Tibulles, & qui ont fait paſſer de ſi bonne heure » votre nom dans les Pays Etrangers, n'ont été, pour ainſi dire, que les » amuſemens de votre enfance; & vos Poëſies Françoiſes, pleines de ces » graces, qui ne ſont point au pouvoir de l'art, & que ſeul y peut ſemer un » génie heureux, cultivé par des études choiſies, & poli par un long uſage » de la Cour, ſont depuis long-tems les délices des perſonnes les plus dé- » liées de la France. »

Quoique M. *de Mimeure* fût très en état de donner de bons Ouvrages; cependant il n'a preſque rien fait imprimer. Voici, ſi je ne me trompe, tout ce qu'on a publié de ſa façon.

1. *Vers à la loüange du Roi.* Dans l'un des *Mercures* de l'année 1677. M. de Viſé fit remarquer la fineſſe des penſées du jeune Poëte François.

2. *Diſcours prononcé le Jeudi 1. Décembre 1707. à ſa réception à l'Academie*

démie Françoiſe. Paris, Coignard, *in* 4°. & dans le *Recüeil de l'Académie Françoiſe*, imprimé *in* 12.

3. *Ode imitée d'Horace.* A la page 139. du IIe. Tome du *nouveau choix de Poëſies*, imprimé à la Haye, en 1715.

JACQUES VALLON DE MIMEURE.

JACQUES VALLON.

VALLON DE MIMEURE, (*Jacques*) Préſident au Bureau des Finances, dans la Généralité de Bourgogne, vivoit dans le dernier Siècle. Le Diſcours qu'il prononça le 6. Mars 1648. en préſence de Loüis de Condé, lorſque ce Prince prit poſſeſſion du Gouvernement de Bourgogne, eſt imprimé dans la *Deſcription* que Brechillet fit *de l'entrée du Prince de Condé à Dijon.* Le Recüeil de Brechillet eſt imprimé dans la même Ville, en 1650. *in* 4°. Le Diſcours de M. *Vallon* eſt auſſi inſéré dans le *Théatre de l'Eloquence Françoiſe.* Châlon & Lyon, 1656.

JEAN VALLON.

JEAN VALLON.

VALLON, (*Jean*) Prêtre, Chanoine de la Sainte Chapelle de Dijon, étoit né en cette Ville, & y mourut le 12. Avril 1650. Il a compoſé.

1. *Conſidérations ſur toute la Vie de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, compoſée en Italien par le P. Barthelemy Riccius, & traduite en François.* Paris, 1625. *in* 12.

2. *Adjonction aux Livres intitulés : Sauvegarde du feu & de la fumée.* Dijon, Palliot, 1646.

JEAN VALLOT.

JEAN VALLOT.

VALLOT, (*Jean*) Tréſorier & Curé de Saint Etienne de Dijon, étoit né en cette Ville, & y mourut le 3. Septembre 1668. On a de lui les Pièces ſuivantes.

1. *Traité de l'Admitation.* Dijon, Pierre Palliot, 1657. *in* 4°.

2. *Oraiſon Funèbre de Loüis de Foix, Duc de Candale, &c.* Dijon, Philibert Chavance, 1658. *in* 4°.

3. *Elogium Petri Odeberti.* A la tête de l'*Académie des Afflictions*, par Pierre Odébert.

4. *Sonnet.* Audevant des *Quatrains de Pibrac*, traduits en Vers François par Harbet.

CLAUDE VARENNE.

CLAUDE VARENNE. VARENNE, (*Claude*) célèbre Avocat au Parlement de Dijon, Secretaire du Roi en la Chancellerie de Bourgogne, naquit à Semur, Capitale d'Auxois, le 4. Octobre 1659.

Il ſeroit à ſouhaiter que les Plaidoyers de cet éloquent Orateur fuſſent imprimés. Les Connoiſſeurs y trouveroient toutes les délicateſſes de l'Art, & les queſtions les plus épineuſes du Droit Romain & de notre Coûtume, dévelopées avec cette facilité, qui étoit ſi naturelle à M. *Varenne*, & qui n'apartient qu'à ces hommes nés pour inſtruire les autres : *Queis meliore luto finxit præcordia Titan.* Mais la modeſtie dans cette occaſion, l'a par malheur emporté ſur l'utilité publique, & je ne connois de M. *Varenne*, que l'extrait d'un de ſes *Plaidoyés*, qui fut imprimé *in* 4°. en 1685. chez J. Grangier, à Dijon. Il fut fait pour le Procès que M. *le Cardinal le Camus*, Evêque de Grenoble, eut avec les Religieuſes de Mont-fleury.

L'on doit, à la vérité, tenir compte à M. *Varenne*, de tous les Factums qu'il a donnés au public, pendant le cours d'une longue & laborieuſe vie, dans une infinité d'affaires de la premiere conſéquence, dont le détail ſeroit difficile à faire. Ces *Factums* peuvent ſervir à ceux qui cherchent des modèles de perfection pour l'arrangement des faits, pour la ſolidité des preuves, pour la force & les agrémens du ſtile ; ils ont, en un mot, toutes les qualités que les Maîtres de l'Art, demandent dans ces ſortes d'Ouvrages, comme ils ſont faits pour perſuader un Lecteur, qui dans le ſilence du Cabinet, eſt maître de ſes réflexions, & à qui rien de ce qui l'environne n'impoſe ; il y faut de la juſteſſe, de la préciſion, de la variété, de la méthode, & une ſageſſe, qui ſe ſoutienne toûjours. Mais je ne prends pas garde que je m'écarte, & que je ne conſulte pas aſſés mes forces, lorſque j'entreprends de faire l'éloge d'un ſi grand Orateur.

M. *de la Monnoye*, à la pag. 288. de ſon *Ménagiana*, Tom. III. lui adreſſe quelques Vers.

Voy. M. le Préſident Bouhier, pag. 10. de ſa *Préface ſur la Coûtume de Bourgogne*, Edit. de 1717.

M. *Varenne* eſt mort à Dijon, le 12. Juillet 1734.

PIERRE VARENNE.

PIERRE VARENNE. VARENNE, (*Pierre*) Châlonnois, vint s'établir à Dijon, où il mourut en 1678. âgé de plus de 60. ans. Il a fait le Livre intitulé : *Le Cuiſinier François, enſeignant la manière de bien aprêter, & aſſaiſonner toutes ſortes de viandes, graſſes & maigres, légumes & patiſſeries en perfection*, &c. *Revû, corrigé, & augmenté d'un Traité de Confitures, ſeches & liquides, & pour aprêter des feſtins aux quatres ſaiſons de l'année. Enſemble une Table Alphabètique des matières*, &c. 9e. *Edi-*

tion. Lyon, Antoine Offray, 1664. *in* 12. Il y a eu depuis une multitude innombrable d'Editions de ce Livre.

HUGUES LE VASSEUR.

HUGUES LE VASSEUR.

VASSEUR, (*Hugues le*) Docteur ès Droits, & Juge Royal de Châlon, a donné l'Edition du Livre ſuivant : *Lectura Jacobini à Sancto Georgio ſuper cod. & ff. veteri.* Lyon, Simon Vincent, 1521. *in folio*, Goth. L'Ouvrage eſt dedié à Barthelemy de Chaſſeneuz.

ROBERT LE FOUL SIEUR DE VASSY.

ROBERT LE FOUL.

VASSY, (*Robert le Foul Sieur de*) Il a eû ſoin de nous aprendre toutes ſes qualités à la tête de la Traduction qui a pour titre : *Le grand & dernier Article de Raymond Lulle*, &c. *traduit par le Sieur de Vaſſy, Conſeiller du Roi ès Bailliage & Prevôté d'Avallon en Bourgogne, Secretaire Général, & Docteur Lulliſte de la Religion du Saint Eſprit.* Paris, Loüis Boullanger, 1634. *in* 12.

FRANÇOIS VAVASSEUR.

FRANC. VAVASS.

VAVASSEUR, (*François*) naquit en 1605. à Paray, dans le Comté de Charollois. Le 25. Octobre 1621. il entra dans la Compagnie de Jeſus. Il enſeigna la Rhétorique dans les Colléges d'Alençon, de Rennes, de la Flêche & de Paris ; l'Ecriture Sainte à Bourges, d'où il fut envoyé en 1644. au Collége de Paris, pour y ſuccéder au P. Petau, dans le même emploi, qu'il remplit avec beaucoup de ſuccès, l'eſpace de 36. ans. Il mourut à Paris, le 16. Décembre 1681.

Le P. *Vavaſſeur* étoit un excellent Humaniſte, & ſans contredit l'un des hommes de ſon tems qui a le mieux connu le tour & les fineſſes de la Langue Latine, & qui l'a parlé avec le plus de pureté & d'élégance. Il avoit auſſi une grande connoiſſance de la Langue Grecque, & étoit plus que médiocrement verſé dans l'Hébraïque. Il avoit un diſcernement admirable pour juger des Auteurs anciens & modernes, un ſens droit, un Jugement ſolide, & une Critique fine & délicate.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Jobus, ſive de patientia. Libri IV.* Paris, 1637. *in* 8°. *It.* ſous ce titre : *In Librum Job. Poëtica metaphraſis.* Paris, 1638. *in* 12. *It.* Francfort, 1654. *in* 4°. *It.* Paris, 1679. *in* 8°.

2. *Delphini Horoſcopus. Aſtrum Ludovicus XIII. aſpectus duplex ; alter Regis, alter Patris. Oratio dicta in Collegio Pariſienſi Claromontano S. J. Die X. Octob.* 1638. Paris, Jean Cramoiſi, 1638. *in* 4°.

FRANC. VAVASS.

3. *Delphino Gallico Xenia.* Paris, 1639. *in* 4°.

4. *Theurgicon, ſive de miraculis Chriſti Libri quatror.* Paris, 1644. *in* 4°. *It. ibid.* 1645. *in* 12. *It.* Francfort, 1654 *in* 4°.

5. *Orationum X. Volumen.* Paris, 1646. *in* 8°.

6. *Orationum Volumen ſecundum, quo Sacra continentur.* Paris, Cramoiſy, 1662. *in* 8°. Le I. Vol. roule ſur des ſujets profanes, & le ſecond, qui contient deux Diſcours, traite des ſujets ſacrés. On trouve, dit M. l'Abbé Goujet, dans les Diſcours Sacrés du P. *Vavaſſeur*, beaucoup d'éloquence, de pureté de ſtile & de génie.

7. *De forma Chriſti Diſſertatio.* Paris, 1649. *in* 8°. Il y a eu une ſeconde Edition ſéparée, ſelon Thomas Ittigius, qui s'exprime ainſi dans ſon *Hiſtoire Eccleſiaſtique du premier Siécle*, chap. VII. ſect. 1. n°. 15. pag. 353. *Eam Diſſertationem Joſue Arnotius denuo edidit, & tam præfatione de facie Dei, quàm Manuiſſa obſervationum auxit.* Le P. *Vavaſſeur* compoſa cet Ouvrage contre Nicolas Rigault, qui dans un Ecrit avoit prétendu que Jeſus-Chriſt avoit été dépourvû dans ſon corps mortel de toutes les graces de la nature, & que n'ayant voulu, ni des honneurs, ni des richeſſes; il avoit renoncé de même à la beauté. Le P. *Vavaſſeur* prend un juſte milieu, & dit que Jeſus-Chriſt n'étoit, ni beau, ni laid. Voy. D. Calmet, *Diſſertation ſur la beauté de Jeſus-Chriſt*, dans le Commentaire ſur Iſaïe, pag. CII. & CVIII. C'eſt mal à propos que le même P. Calmet le nomme Vaſſor dans ſon *Hiſtoire de Lorraine*, Tom. III. col. 750. Voy. auſſi le premier Tome de la *Bibliothèque Eccléſiaſtique du XVIII. Siècle*, par M. l'Abbé Goujet.

8. *Antonius Godellus, an Elogii Aureliani Scriptor idoneus, idemque utrum Poëta?* Conſtantiæ, Vincentius, 1650. *in* 8°. Ce ſont deux Lettres où l'Auteur examine ſi M. Godeau, Evêque de Vence, eſt Poëte, & s'il étoit bien propre a faire l'Eloge de l'Abbé de Saint-Cyran (Jean du Verger de Hauranne) M. Godeau avoit fait en 1646. l'Eloge du Livre de l'Abbé de Saint-Cyran, intitulé: *Petrus Aurelius.*

9. *Cornelius Janſenius Iprenſis ſuſpectus.* Paris, Cramoiſy, 1650. *in* 8°.

10. *Lettre à un Ami touchant le Janſeniſme, tirée de Janſenius ſuſpectus.* Paris, 1651. *in* 4°. Cette Lettre eſt adreſſée à M. Maltête, Doyen de la Sainte Chapelle de Dijon, & Ami de l'Auteur. Sotvvel s'eſt trompé en mettant cette Edition à l'année 1661.

11. *Claudii Memmi Avauxii Elogium & funus.* Paris, Cramoiſy, 1651. *in* 4°.

12. *Jacobi Sirmondi, Arverni Ricomagenſis, longævitas ad perpetuam viri de literis, de Gallia deque toga & re Chriſtiana benemériti memoriam.* Paris, 1652. *in folio & in* 4°.

13. *Encyclopediæ funus Dionyſio Petavio.* Paris, 1653. *in* 4°.

14. *Elogia in mortem Franciſci Foucquet, pueri nondum quadrimi.* Paris, Cramoiſy

Cramoisy, *in folio*, avec d'autres pièces de quelques Jésuites sur le même sujet. FRANC. VAVASS.

15. *Dissertatio de libello supposititio ad Antonium Arnaldum.* Paris; Cramoisy, 1653. *in* 8°. M. Arnauld dans un Livre intitulé : l'*Innocence & la vérité défenduë*, 1652. avoit attribué au P. *Vavasseur* l'Ouvrage qui a pour titre: *Calaghanus, natione Hibernicus, an Satyrus ille qui nuper in lucem prodiit.* Le P. *Vavasseur* assure que ce Livre n'est pas de lui.

16. *Regi & Regiæ Stirpi Xenia.* Paris; Cramoisy, 1654. *in* 4°.

17. *Elegiarum Liber.* Paris, 1656. *in* 4°.

18. *De Ludicra Dictione Liber in quo tota Jocandi ratio ex veterum Scriptis æstimatur.* Paris, Cramoisy, 1658. *in* 4°. *It. Accedunt Joan. Lud: Balzacii Epistolæ Selectæ.* Leipsic, 1722. 2. Vol. *in* 8°. *It. Ludicra Dictione, ejusdem* (Vavassoris) *Antibarbarus, seu de vi & usu quorumdam verborum latinorum observationes, cum notis Kappii.* Leipsic, 1722. 2. vol. *in* 12. L'Auteur fit cet Ouvrage à la priére de Balzac, à qui il est adressé. » Il a rendu, dit M. l'Abbé Goujet, un grand service à la République des » Lettres par ce Traité, où il attaque avec beaucoup de force & de solidité, ce qu'on apelle le stile Bouffon, qui s'étoit introduit de son tems » & même avant lui, qui gâtoit un grand nombre d'esprits, & qui s'étoit » emparé même des matières de Religion. » Le P. *Vavasseur* employa dix années à la composition de cet Ouvrage, qui fut fort aplaudi, quoiqu'on ait remarqué qu'il avoit un peu outré les choses. Fabricius donne à ce Traité le Titre de *Politissimus & Pererudita*, dans sa *Bibliothèque Latine*, Tom. II. pag. 294.

19. *De Pace ac Regalibus Nuptiis. Epigrammata XII.* Paris, Sébastien Cramoisy, 1660. *in* 4°.

20. *Epicorum Liber; cui Odæ duplex & aliquot Epigrammata accedunt:* Ibid. Seb. Cramoisy, 1661. *in* 4°.

21. *Ad Delphinum Epistola.* Ibid. Seb. Cramoisy, 1662. *in* 4°.

22. *Regi Dunkerca restituta, Filia nata. Epigrammata.* Paris, Cramoisy, 1662. *in* 4°. *It.* ibid. 1672. in 8°. Il y a huit Epigrammes.

23. *Regi & Regiæ Stirpi Xenia.* Paris, Cramoisy, 1664. *in* 4°.

24. *De Epigrammate Liber, & Epigrammatum Libri tres.* Paris, 1669. *in* 8°. *It.* Editio auctior. Ibid. Edme Martin, 1672. *in* 8°. On prétend que le P. *Vavasseur* n'entreprit son Traité de l'Epigramme, que pour critiquer la Dissertation que M. Nicole mit à la tête de son *Delectus Epigrammatum*, imprimé en 1659.

25. *Remarques sur les nouvelles Réflexions, touchant la Poëtique.* Paris; 1675. *in* 12. Le P. Rapin avoit gardé un profond silence sur les Epigrammes du P. *Vavasseur*, en parlant de ce genre de Poësie, celui-ci ne put le suporter patiemment. Il feignit de ne pas connoître l'Auteur des Réflexions, afin de l'attaquer plus librement. Le P. Rapin s'en plaignit : mais le P. *Vavasseur* se contenta de dire que s'il avoit sçu que le P. Rapin étoit l'Auteur

FRANC. VAVASS.

des Réflexions, il ne les auroit pas critiquées. M. le Premier Préſident de Lamoignon, qui eſtimoit les deux Adverſaires, les reconcilia, & engagea le P. *Vavaſſeur* à ſuprimer ces Remarques. Ce qui fut ſi fidèlement exécuté, que cet Ecrit de 141. pages *in* 12. étoit devenu très rare, quand on le réimprima avec les Œuvres de l'Auteur, & la Réponſe que le P. Rapin y avoit faite. Le Miniſtre Lenfant a critiqué à ſon tour les Remarques du P. *Vavaſſeur*. Cette Critique ſe trouve dans les *Nouvelles de la République des Lettres du mois de Fevrier* 1710. pag. 123. & du mois de Mars ſuivant, pag. 253.

26. *Franciſci Vavaſſoris multiplex & varia Poëſis, antea ſeorſim edita, nunc in unum collecta. Acceſſerunt ejuſdem nundum edita Obſervationes, de vi & uſu verborum quorumdam Latinorum.* Paris, Veuve Claude Thibouſt, 1683. *in* 8°. Ce Recüeil contenant les Poëſies déja imprimées du P. *Vavaſſeur* a été donné au Public par le P. Lucas, Jéſuite, qui y joignit l'Eloge de l'Auteur. On trouve à la fin de ce Recüeil quelques Lettres du P. Jean Perpinien, Jéſuite, que le P. *Vavaſſeur* avoit commencé de faire imprimer. Les *Obſervationes de vi & uſu verborum quorumdam Latinorum*, ont été réimprimées dans un Livre qui a pour titre : *Scriptores Selecti de elegantiori Latinitate comparanda, à Joanne Ketelio collecti.* Amſterdam, Weſtein, 1713. *in* 4°.

27. *Franciſci Vavaſſoris, è Societate Jeſu, opera omnia ante hac edita, Theologica & Philologica, nunc primùm in unum volumen collecta, ad quæ acceſſerunt inedita, & ſub ficto nomine emiſſa cum Latina tum Gallica.* Amſterdam, Pierre Humbert, 1709. *in-folio*. Tous les Ouvrages du P. *Vavaſſeur* avoient déja été imprimés, à l'exception de ſon Commentaire ſur Oſée, auquel il n'avoit pas mis la derniere main lorſqu'il mourut. Le P. le Long l'a oublié dans ſa Bibliothèque Sacrée. Ce Recüeil, dit M. l'Abbé Goujet, a cela d'avantageux, qu'outre que l'on y trouve tous les Ouvrages Latins & François du P. *Vavaſſeur*, chaque Ecrit y eſt auſſi imprimé plus correctement que dans les Editions particulieres, & que l'impreſſion de ce Volume eſt très belle.

On conſerve dans le Collége des Jéſuites de Paris quelques Lettres originales du P. *Vavaſſeur* au P. Petau.

Voy. Sotvvel, Scriptor. Societ. Jeſu, pag. 263. l'*Eloge du P. Vavaſſeur* à la tête de ſes Poëſies, Edit. de 1683. Le *Journal des Sçavans*, Tom. XI. pag. 47. Dupin, *Biblioth. des Aut. Eccleſ. du XVII. Siècle*, *la Bibliothèque des Auteurs Eccleſ. du XVIII. Siècle* par M. l'Abbé Goujet, Tom. I. Le *Parnaſſe François* de M. Titon du Tillet, pag. 360. Le *Dictionnaire de Moréri*, *le Supplément de* 1735. Les *Mémoires* du P. Niceron, Tom. XXVII. & la *Bibliothèque Françoiſe* de M. l'Abbé Goujet, Tom. III. pag. 113. & 336.

SEBASTIEN LE PRETRE DE VAUBAN

SEB. DE VAUBAN.

VAUBAN (*Sébaſtien le Prêtre de*) naquit le 12. Mai 1633. à Saint Léger de Foucheret. [1] Il étoit fils d'Urbain le Prêtre, Seigneur en partie de Vauban, d'une Nobleſſe ancienne du Pays; & d'Aimée de Carmagnol. M. *de Vauban* commença à porter les Armes, en 1650. à l'âge de 17. ans, & ſe ſentant un génie admirable pour les Fortifications, il fit connoître dans pluſieurs Siéges, ce que l'Etat pouvoit attendre de ſa capacité & de ſa valeur. Il fut nommé Chevalier des Ordres du Roi, Grand Croix de l'Ordre S. Loüis, Maréchal de France, *&c.* On peut voir dans Moréri, & dans l'*Hiſtoire des Grands Officiers de la Couronne*, par le P. Anſelme, tous les emplois où s'eſt élevé ce grand homme. Je me contenterai de dire avec M. de Fontenelle, que M. *de Vauban* a été le ſeul homme de Guerre, pour qui la paix ait été auſſi laborieuſe que la guerre même. Pendant la Guerre il aſſiégeoit: pendant la paix, il fortifioit les Places. » Si „l'on veut voir, ajoûte M. de Fontenelle, toute la Vie Militaire de M. de „ *Vauban* en abrégé, il a fait travailler à 33. Places anciennes, il en a fait „ 33. neuves; il a conduit 53. Siéges, dont 30. ont été faits ſous les Or„dres du Roi en perſonne, ou de Monſeigneur, ou de Monſeigneur le „ Duc de Bourgogne; & les 23. autres ſous differens Généraux. Il s'eſt trou„vé à 140. actions de vigueur. C'étoit, pourſuit M. de Fontenelle, un „ Romain, qu'il ſembloit que notre Siècle eût dérobé aux plus heureux tems „ de la République. „

M. *de Vauban* avoit épouſé en 1660. Jeanne Doné, Dame d'Epiri, fille de Claude Baron d'Epiri, de laquelle il ne laiſſa que deux filles, Charlotte, mariée à Jacques Melgrigni, Comte de Villebertin, & Jeanne-Françoiſe, qui épouſa Loüis Bernin de Valentine, Marquis d'Uſſé, Controlleur de la Maiſon du Roi.

Je ne dois pas oublier que le Roi le nomma à une Place d'Académicien Honoraire de l'Académie des Sciences, & qu'il s'eſt toûjours fait eſtimer par un deſintéreſſement qui lui faiſoit mépriſer les richeſſes; de ſorte que les gratifications conſidérables qu'il avoit reçuës en differens tems, ne l'enrichirent point, les ayant preſque toutes employées pour le ſervice du Roi.

M. *de Vauban* mourut à Paris, le 31. Mars 1707. âgé de 74. ans, & fut enterré en ſa Terre de Baſoches en Bourgogne, où ſon corps fut porté. Voici le détail des Ouvrages qu'il a compoſés.

1. *Manière de fortifier, par M. de Vauban, miſe par ordre par M. le Chevalier de Cambray, &c.* Amſterdam, Mortier, 1689. & 1692. *in* 8°. Cet Ouvrage avoit déja paru dès 1688. *in* 8°. à Paris, chez Michallet. Desbordes le réimprima l'année ſuivante en Hollande & en changea le titre. Hébert Profeſſeur de Mathématiques y joignit des Notes. Coignard le réimprima à Paris, en 1691. *in* 12. avec les Notes de l'Abbé du Fay. Cette Edition fut contrefaite à Amſterdam, chez Pierre Mortier, en 1702. & en 1727. 2. Vol. *in* 8°. *L'Ingénieur François*, imprimé à Paris, chez

[1] Village du Bailliage de Saulieu, à deux lieuës d'Avallon.

SEB. DE VAUBAN. Michallet, en 1695. *in* 8°. n'eſt autre choſe que l'Ouvrage de M. *de Vauban.* Bien des gens prétendent que ce Traité n'eſt pas de cet homme illuſtre. On prétend qu'il n'en a fourni que les idées. Je me conforme d'autant plus aiſément à cette opinion, que ceux qui ont fait l'Eloge de M. *de Vauban*, & ont rendu compte de ſes Ouvrages, ne lui attribuent pas celui-ci.

2. M. Deſprez de Saint-Savin, a fait imprimer à Paris chez Mercier, en 1736. *in* 8°. oblong, un *nouveau Traité de l'attaque & de la deffenſe des Places, ſuivant le ſyſtême de M. de Vauban.* Je ne ſçais ſi c'eſt le même Ouvrage que celui-ci :

3. *De l'attaque & deffenſe des Places par M. de Vauban, Maréchal de France, & Directeur Général des Fortifications du Royaume.* La Haye, Pierre de Hondt, 1737. *in* 4°. Il vient encore de paroître un Livre ſous ce Titre :

4. *Eſſais ſur la Fortification par M. de Vauban.* Paris, Valleyre, 1640. *in* 12.

5. *Projet d'une Dixme Royale, qui ſuprimant la Taille, les Aydes, les Douannes d'une Province à l'autre, les Décimes du Clergé, & tous les autres impôts onéreux, & non volontaires, en diminuant le prix du ſel de moitié, & plus, produira au Roi un revenu certain & ſuffiſant, ſans frais, & ſans être à charge à l'un de ſes Sujets plus qu'à l'autre ; qui s'augmenteroit conſidérablement par la meilleure culture des Terres.* Roüen, 1707. *in* 4°. tous les exemplaires furent ſuprimés, parce que l'Ouvrage avoit été imprimé ſans les formalités néceſſaires. *Id.* Amſterdam, 1707. *in* 12.

6. M. *de Vauban* a laiſſé 12. Volumes *in folio* ſur les Finances, où il examine diverſes idées qui ſe ſont préſentées à ſon eſprit. Il a donné à ce vaſte Recüeil, le Titre d'*Oiſivetés*. Mais M. de Fontenelle aſſure que s'il étoit poſſible que les idées qu'il y propoſe, s'exécutaſſent, ſes *Oiſivetés* ſeroient plus utiles que tous ſes travaux.

Le *Teſtament politique de M. de Vauban*, imprimé en 1708. *in* 12. n'eſt point de lui, comme l'a remarqué le P. le Long, dans ſa *Bibliothèque Hiſtorique de France*, pag. 592. N°. 11638. Cet Ouvrage n'eſt autre choſe que le Livre de Pierre le Peſant, Sieur de Bois Guillebert, Avocat Général au Parlement de Roüen, mort en 1714. Cet Ecrit avoit d'abord paru ſous le Titre de *Détail de la France*, &c. Mais les Libraires changérent ce Titre pour donner plus de vogue à cet Ouvrage, qui eſt bon d'ailleurs.

Voy. les *Eloges des Académiciens de l'Académie Royale des Sciences*, par M. de Fontenelle, Tom. I. pag. 108. Edit. de la Haye, 1731. *in* 12. l'*Hiſtoire des grands Officiers de la Couronne*, par le P. Anſelme ; & le *Dictionnaire de Moreri.*

D. CLAUDE VAUSSIN.

D. CL. VAUSSIN. VAUSSIN, (*D. Claude*) Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, étoit né à Corſin proche Moûtier-Saint-Jean. Le 10. Mai 1645. il fut élû Abbé de Citeaux, & prêta le ſerment de fidélité, le 6. Fevrier de l'année

l'année ſuivante. D. *Vauſſin* fut le 55e. Abbé de l'Ordre. Le Roi ordonna par Lettres du 20. Fevrier 1646. que » la voix de D. *Vauſſin* ſera comptée » avec celle de M. Jean Bouchu, Premier Préſident, ſon frere utérin, non- » obſtant les Ordonnances qui deffendent les deux Freres être Conſeillers en „ un même Parlement, dont on le diſpenſe pour l'eſtime que Sa Majeſté » fait de ſa prudence & de ſon équité. » D. *Vauſſin* mourut à Dijon le 1. Fevrier 1670. à près de 73. ans Il n'a fait imprimer que la Lettre ſuivante : D. CL. VAUSSIN.

Lettre du Pere Abbé de Citeaux, à tous les Abbés, Prieurs, Abbeſſes, Prieures, Religieux & Religieuſes de ſon Ordre, pour déclarer la juſtice de ſa conduite, la ſincérité de ſes intentions, & l'équité de ſes deſſeins contre un Libelle diffamatoire, compoſé par l'Abbé de Prières. (Jean Jouant, Abbé de Prières en Bretagne.) Paris, 1662. *in* 4°.

Voy. le *Parlement de Bourgogne*, par Pierre Palliot, pag. 114. & la *Gallia Chriſtiana*, Tom. IV. pag. 252. Edit. de 1728.

LE PERE VERAN.

VERAN, (*le Pere*) Capucin de Châlon, eſt Auteur des Ouvrages qui ſuivent : LE PERE VERAN.

1. *Directoire ſpirituel.* Lyon, 1638. *in* 8°. 2. vol.

2. *Traité de l'Oraiſon Mentale.* Ibid. 1638. *in* 8°.

Voy. *Bibliotheca Capucinorum*, imprimée à Gènes, en 1691. *in folio.*

PELERIN DE VERMANDOIS.

VERMANDOIS, (*Pelerin de*) natif de Dijon, Docteur en Théologie, Prieur de Notre-Dame de Mons, de l'Ordre de Cluni, a compoſé : PEL. DE VERMAND

1. *Le Chapelet de Virginité, dit d'Amours ſpirituelles.* Paris, Michel Soquand, ſans date.

2. *Peregrini Vermandois, Divion. Aurigale Mundi.*

Voy. du Verdier, *Bibliotheque Françoiſe*, pag. 945.

JEAN DE LA VESVRE.

VESVRE, (*Jean de la*) naquit à Mont-cenis proche d'Autun. Colomiés la placé parmi les Sçavans dans les Langues Hébraïque & Grecque. *La Veſvre* vivoit au milieu du XVIe. ſiècle. JEAN DE LA VESVR.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Carmen Hebræo-Latinum in Theſaurum Linguæ Sanctæ, Authore Santé Pagnino.* Paris, 1648. *in folio.*

JEAN DE LA VESVR.

2. *La Veſvre* a traduit de Grec en Latin, le Traité de Philon, *de decem Miraculis.* Cette Verſion fut imprimée en 1554. à Paris, *in folio.*

3. *Duo Epigrammata.* A la fin de l'*Iſagoge Jo. Sylvii in Hippocratis & Galeni Anatomiam.* Paris, 1560.

4. On trouve quelque Vers du même dans le troiſiéme volume de Gruter, intitulé : *Delitiæ Poëtarum Gallorum.*

Voy. Colomiés, *Gallia Orientalis*, pag. 253. Edition de Fabricius. Hambourg, 1709. *in* 4°.

HENRI VIGNIER.

HENRI VIGNIER.

VIGNIER, (*Henri*) fils d'Etienne Vignier, de Saint-Eusèbe ; & de Jeanne de Vienne, naquit à Bar-ſur-Seine, le 18. Mars 1641. Cette Famille n'eſt pas moins illuſtre par la piété que par la nobleſſe. *Henri Vignier* entra en 1670. dans la Congrégation de l'Oratoire, où il ſe diſtingua par un grand attachement à tous les devoirs de la Religion & de ſon état. Il quitta la Congrégation, & fut Curé à la Rochelle pendant pluſieurs années. M. Clermont de Tonnerre, Evêque de Noyon, qui étoit ſon parent, l'attira auprès de lui, & lui conféra un Canonicat dans l'Egliſe Cathédrale de cette Ville. *Vignier* abandonna ce Bénéfice, & rentra dans la Maiſon de l'Oratoire, ruë S. Honoré, où il mourut, le 3. Avril 1707. Il a compoſé les Ouvrages ſuivans :

1. *La connoiſſance de Jeſus-Chriſt, & de nous-mêmes ; de ſes bienfaits & de nos devoirs, tirée des Epitres de S. Paul.* Paris, Jacques Collombat, 1703. *in* 12.

2. *Exercices de piété pour aprendre à faire l'Oraiſon, & à règler ſon intérieur. Seconde Edition augmentée des Heures Canoniales, avec des diſpoſitions ſur chaque verſet.* Paris, Jean de Nully, 1703. *in* 12.

3. *Pſeaumes de David à trois colomnes, avec des ſentimens de piété pour en faciliter la méditation.* Ibid. 1703. *in* 12.

NICOLAS VIGNIER.

NICOLAS VIGNIER.

VIGNIER, (*Nicolas*) naquit à Bar-ſur-Seine en 1630. Il étoit fils de Guy Vignier, Avocat du Roi ; & d'Edmonde de Hors, tous deux des plus nobles & anciennes Familles de Bourgogne.

Il fit une partie de ſes études à Paris, & s'y apliqua à la Juriſprudence par complaiſance pour ſon pere ; car ſon goût le portoit à l'étude de la Médecine, pour laquelle il avoit une inclination particuliére. S'étant laiſſé ſéduire par quelques Miniſtres Calviniſtes, il embraſſa leurs erreurs, & ſe retira en Allemagne, où l'exercice de la Religion Prétenduë Réformée étoit libre.

Se trouvant ſans biens, il exerça la Médecine, avec tant de ſuccès & de réputation, qu'il fut apellé en qualité de Médecin, à la Cour de quelques Princes d'Allemagne.

NICOLAS VIGNIER.

Comme il avoit toûjours beaucoup aimé la lecture, la Médecine ne l'occupa pas entiérement. Il entreprit quelques Ouvrages; entr'autres, ſa *Bibliothèque Hiſtoriale*, pour laquelle il fut obligé de lire les Saints Peres, & l'Hiſtoire de l'Egliſe. En les parcourant, il trouva la vérité qu'il avoit abandonnée trop légérement, & rentra de bonne foi dans le ſein de l'Egliſe. Ce fut en France où il retourna, pour le faire avec plus de liberté; mais ſa femme attachée à l'erreur, refuſa de l'y ſuivre, & demeura en Allemagne.

Henri III. qui en entendit parler, voulut le voir, l'honora de la qualité de ſon Médecin, de celle d'Hiſtoriographe de France, & lui fit expédier au Camp devant Pontoiſe, un Brevet de Conſeiller d'Etat, le 29. Juin 1589.

Vignier mourut à Paris le 13. Mars 1596. muni des Sacremens, & fut enterré à S. Etienne du Mont, ſa Paroiſſe, âgé de 66. ans.

C'eſt ſans raiſon, que quelques Auteurs ont prétendu que *Vignier* fut toûjours Calviniſte interieurement, parce qu'il ſe trouve dans ſon *Hiſtoire Eccléſiaſtique*, pluſieurs traits contre les Papes, dont il parle ſouvent avec irrévérence; & même contre la Religion Catholique; mais il n'eſt pas douteux que ces traits n'y ayent été inſérés par ſes fils, qui publiérent cet Ouvrage après ſa mort, comme Jérôme Vignier, de l'Oratoire, ſon petit fils, l'a aſſuré pluſieurs fois.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Rerum Burgundionum Chronicon, in quo etiam rerum Gallicarum tempora accuratè demonſtranuit,* Bâle, 1575. *in* 4°. Cette Chronique s'étend depuis 1408. juſqu'en 1482.

2. *Sommaire de l'Hiſtoire des François, recüeillie des plus certains Auteurs de l'ancienneté, & dirigée, ſelon le vrai ordre des tems, en quatre livres, extraits de la Bibliothèque Hiſtoriale de* Nicolas Vignier. *Plus, un Traité de l'origine, état & demeure des anciens François.* Paris, 1579. *in folio.* Ce dernier Traité a été imprimé ſéparément avec des augmentations, à Troyes, en 1582. *in* 4°. L'Auteur le traduiſit depuis en Latin ſur cette Edition. Du Cheſne a inſéré cette Traduction à la pag. 134. du I. vol. de ſa collection des Hiſtoriens de France. *Vignier* a mérité de l'eſtime par ce Traité qui paſſe pour fort exact. Il y fait mention de tous les bons Auteurs qui ont écrit ſur l'Hiſtoire de France, & dont il a tiré beaucoup d'éclairciſſemens pour ſon Hiſtoire.

3. *De la Nobleſſe, Ancienneté, remarques & mérites d'honneur de la troiſiéme Maiſon de France.* Paris, Abel Langelier, 1587. *in* 8°. pagg. 206.

4. *Les Faſtes des anciens Hébreux, Grecs & Romains; avec un Traité de l'an & des mois.* Paris, 1588. *in* 4°.

5. *La Bibliothèque Hiſtoriale contenant la diſpoſition & concordance des tems, des Hiſtoires & des Hiſtoriographes; enſemble, l'état des principales & plus renommées Monarchies, ſelon leur ordre & ſucceſſion.* Paris, Abel Langelier, 1588. *in folio*, 3. vol. Cet Ouvrage, ſelon M. l'Abbé

NICOLAS VIGNIER. Lenglet, eſt aſſez eſtimé, & il n'eſt guéres de bonne Bibliothèque où il ne puiſſe tenir une place honorable, quoiqu'il ne ſoit pas exempt de fautes, & qu'il ſoit peu commun & recherché. L'Auteur a employé 25. ans à le compoſer.

6. *La Bibliothèque Hiſtoriale, Tom. IV. non encore imprimé, avec les additions & corrections aux trois précédens volumes; le tout, tiré des Mſſ. de l'Auteur, avec la Vie & l'Eloge du même Auteur.* Paris, 1650. *in folio.* La Vie de *Nicolas Vignier* eſt de Guillaume Colletet.

7. *La vraye Hiſtoire de l'Egliſe depuis le Batême de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt juſqu'à ce tems.* Leyde, 1601. *in folio.* Cette Hiſtoire eſt peu eſtimée. Elle a été publiée par les fils de l'Auteur, qui y ont ajoûté pluſieurs choſes. Elle ne s'étend que juſqu'à l'an 1519.

8. *Raiſons & Cauſes de Préſéance entre la France & l'Eſpagne, propoſées par un Auguſtin, nommé Auguſtin Cronato, Romain, pour l'Eſpagne, & traduites de l'Italien en François; enſemble, les Réponſes & Deffenſes pour la France à chacune d'icelles.* Paris, 1608. *in* 8°. de 69. feüillets. Jean Vignier, fils de l'Auteur, fut l'Editeur de cet Ouvrage.

9. *Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de Luxembourg, où ſont pluſieurs occurrences & affaires, tant d'Afrique & Aſie, que d'Europe.* Paris, 1617. *in* 8°. L'Auteur étant mort, avant que de terminer cet Ouvrage, du Cheſne le continua depuis 1557. où *Vignier* étoit reſté, juſqu'en 1616. & le fit imprimer avec quelques autres Pièces. Nicolas-George Pavillon en donna une autre Edition ſous ce Titre: *Hiſtoire*, &c. *illuſtrée de Notes, avec une continuation juſqu'à preſent, & les Tables Généalogiques des Princes de cette illuſtre Maiſon.* Paris, 1619. *in* 4°.

10. *Traité de l'ancien Etat de la petite Bretagne, & du Droit de la Couronne de France ſur icelle, contre les fauſſetés & calomniés des deux Hiſtoires de Bretagne, compoſées par le Sieur d'Argentré.* Paris, 1619. *in* 4°. Ce Traité fut imprimé par les ſoins de Nicolas Vignier, ſon fils, qui mit à la tête une longue Préface.

11. *Vignier* avoit fait des *Obſervations ſur l'origine de la Maiſon de Lorraine*, dans leſquelles il détruiſoit les Fables débitées par Richard de Vaſſebourg, Archidiacre de Toul; mais cet Ouvrage lui fut dérobé pendant ſa vie.

Voy. ſon Eloge, par Guillaume Colletet, à la tête du IVe. vol. de la *Bibliothèque Hiſtoriale*, les *Eloges de M. de Thou*, & les *Additions de Teiſſier*, les *Eloges de Sainte Marthe*, le *Dictionnaire de Moreri*, & les *Mémoires du P. Niceron*, Tom. XLII.

SIMON VILLARS OU VILLERS-LA-FAYE.

SIMON VILLARS. *VILLARS, ou VILLERS-LA FAYE,* (*Simon*) Chevalier, Sieur de Chevigny, étoit fils de Loüis de Villers-la-Faye, [1] Chevalier de l'Ordre du Roi, Baron de Villars-la-Faye, *&c.* & de N. de

[1] Fief à côté de Nuys.

Brancion

Brancion. Cette Famille eſt des plus conſidérables du Duché de Bourgogne. Il paroît que *Simon Villars* vivoit encore en 1634. Il a donné au Public les Ouvrages ſuivans : SIMON VILLARS.

1. *Traité de l'autre vie, de la condition, actions & opérations des Ames en icelle, par le P. Pinel, de la Compagnie de Jeſus, & traduit en Italien par le Sieur S. D. V. Sieur de Chevigny.* Paris, 1607. *in* 12.

2. *Traité de l'ancienne Milice Romaine, tiré de Polybius, & enrichi de pluſieurs autorités, où il ſe verra l'ordre de leurs Armées, de leurs Soldats, & de tous ceux qui leur commandoient, de quelles Armes ils uſoient, offenſives & deffenſives; leurs recompenſes, leurs loix & leurs châtimens.* Dijon, 1634. *in* 8°.

3. *Réponſe au Livre intitulé : Le Siège de la Ville de Dôle, compoſé par M. Jean Boyvin, Conſeiller au Parlement de Dôle.* In folio. Mſ. Cet Ouvrage étoit chez M. Philibert de la Mare, Conſeiller au Parlement de Dijon.

LEONARD DE LA VILLE, en Latin, VILLANUS.

VILLE, *en Latin VILLANUS*, (*Léonard de la*) Maître d'Ecole, étoit né à Charolles. Du Verdier s'eſt ſouvenu de lui dans ſa *Bibliothèque Françoiſe*; mais il n'a pas fait un détail exact de ſes Ouvrages. Voici ceux que je connois. LÉON. DE LA VILLE.

1. *Complainte & Quérimonie de l'Egliſe à ſon Epoux Jeſus-Chriſt, contre les Heretiques & Turcs, ſur* da pacem, Domine, in diebus noſtris. *Enſemble, une Déploration de la France à Jeſus-Chriſt ſur le Pſalme, Deus venerunt Gentes.* Impr. à Lyon, *in* 8°. par Franc. Didier, 1567.

2. *Traité de la Prédeſtination contre Calvin.* Lyon, Franc. Didier.

3. *Lettres envoyées des Indes Orientales, contenant la converſion de cinquante mille Proteſtans à la Religion Chrétienne, ès Iſles de Solor & de Eude; traduites du Latin de Fr. Fernand de Sainte Marie, Jacobin.* Lyon, Benoît Rigaud, 1571. *in* 8°.

4. *D'Acrigélaſie ſpirituelle.* Lyon, Rigaud, 1572. *in* 8°.

5. La Croix-du-Maine dit que *la Ville* a revû, corrigé & augmenté un *Diſcours de l'Antiquité, Origine & Nobleſſe de la Cité de Lyon.* A Lyon, 1579. chez Guill. Teſtefort.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, pag. 789. & celle de la Croix-du-Maine. pag. 289.

GUILLAUME DE VILLEBICHOT, dit GRIACHET.

VILLEBICHOT, *dit GRIACHET*, (*Guillaume de*) étoit né à Talant, petite Ville, & ancien Château des Ducs de Bour- GUIL. DE VILLEB.

GUIL. DE VILLEB. gogne, ſitué à une demie lieuë de Dijon. *Villebichot* ne m'eſt connu que par l'Ouvrage ſuivant :

Octavius Cleophilus de cœtu Poëtarum, tranſlaté de Latin en Rhétorique Françoiſe ; une Epitre aux Enfans de Dijon, incitative à la ſtudieuſe connoiſſance des bonnes Lettres. A Lyon, en 1543. par Michel Parmentier.

Voy. la *Bibliothèque Françoiſe* de du Verdier, pag. 480.

PHILIPPE VILLEMOT.

PHILIPPE VILLEM. *VILLEMOT*, (*Philippe*) naquit à Châlon en 1650. Il fit ſes études dans le Collége de la Trinité de Lyon, & entra enſuite dans la Compagnie de Jeſus, où il paſſa quelques années. Il a été près de 30. ans Curé de la Guillotière, Fauxbourg de Lyon, & fut reçû à l'Académie de cette Ville. Son mérite le fit aimer & eſtimer de M. de Saint-Georges, Archevêque de Lyon, qui lui donna un apartement dans ſon Palais. Il fut dans la ſuite mené à Paris par M. l'Abbé de Gouvernet. Madame de Louvois, veuve du Miniſtre, charmée de ſes grandes qualités, le prit pour ſon Conſeil de conſcience, & le refuſa à M. le Cardinal de Noailles, qui le lui demandoit inſtamment. M. *Villemot* mourut proche de Paris, le 11. Octobre 1713.

Le P. de Colonia, de qui j'ai tiré tout ce que je viens de dire de cet Auteur, aſſure que M. *Villemot* étoit ſçavant Théologien, Aſtronome profond, hardi Philoſophe, bon Orateur, bien verſé dans toute ſorte de Littérature divine & humaine, qu'il paſſoit avec une merveilleuſe facilité de la ſéchereſſe des Spéculations Aſtronomiques aux fonctions de la Chaire, & à celles des Miſſions auſquelles il ſe livra dans toutes les occaſions.

M. *Villemot* n'a fait imprimer qu'un ſeul Ouvrage. Il a pour Titre : *Nouveau ſyſtême, ou nouvelle explication du mouvement des Planettes.* Lyon, de Clauſtre, 1707. *in* 12. Ce ſyſtême, qui a fait grand bruit, a eû l'aprobation des plus habiles Aſtronomes. Il a été traduit en Latin par M. Falconet, de l'Académie des Inſcriptions. M. de Malezieux, Chancelier de Dombes, en ayant critiqué quelques endroits, M. Rey, Médecin & Elève de M. *Villemot*, le deffendit par des réflexions imprimées dans le *Journal des Sçavans du mois d'Octobre 1727.*

Voy. l'*Hiſtoire Littéraire de la Ville de Lyon*, par le P. de Colonia, Jéſuite, Tom. II. & le *Supplément de Moreri de 1735.*

PHILIPPE DE VILLERS.

PHILIPPE DE VILL. *VILLERS*, (*Philippe de*) naquit à Dijon vers l'année 1645. [1] Il eut pour pere Benigne de Villers. Après ſes premiéres études, ſon goût le porta à la Juriſprudence, où il excella. En 1567. [2] il fut reçû

[1] Il avoit 37. ans au mois d'Août 1581. comme il le déclara dans une Enquête par Turbe, inſérée dans la *Coûtume* de M. le Préſident Bouhier. Voy. cette Coûtume, pag. 455.

[2] Voy. pag. 455. *ibid.*

PHILIPPE DE VILL.

Avocat au Parlement de Bourgogne, & ne tarda pas à avoir un des premiers rangs parmi ceux de sa Profession. On peut voir l'Eloge qu'en a fait l'illustre Charles Fevret, dans son Dialogue, *de claris Fori Burgundici Oratoribus.* Philippe *de Villers* mourut Doyen des Avocats du Parlement de Dijon, le 1. Janvier 1622. à l'âge de 70. ans, si l'on s'en raporte à l'Epitaphe suivante que ses fils firent graver sur sa tombe à S. Michel, où il est enterré. Les Auteurs de cette Epitaphe n'ont, sans doute, pas fait attention à la déposition de leur pere, qui en 1581. se disoit âgé de 37. ans; de sorte qu'il devoit avoir environ 77. ans, lorsqu'il mourut en 1622.

D. O.

In hoc Conditorio quiescit Philippus de Villers, Curiæ Divionensis Patronus, inter Peritissimos Juris Legumque scientissimus, cujus integritas nulli non nota, probitas probata, cognita probè, pietas explorata. Quippe nulli noxius, Deo, Dei-paræ, divis Cœlitibus ritè obnoxius, obnoxiè in vita curavit, procuravit, more majorum, ut bene mereretur in morte ubi cum Deo æternùm viveret. Obiit anno salutis CIↃ DCXXII. Jan. die 1. *ætatis LXX.*

Hic pariter sita est D. Joanna Humbert, Conjux dilectissima, incomparabilis, & unici exempli femina, quæ pietatis eximiæ stipendiis emeritis, & in virtute supra sexum constans, decessit an. sal. MDC. XIV. ætat. LXIII.

Hoc Monumentum D. D. Joannes & Petrus de Villers, in eodem Divionensi Senatu Patroni, parentibus optimis, necnon sibi suisque. A. P. P.

Pierre de Villers, dont il est parlé en cette Epitaphe, selon Charles Fevret, [1] fut héritier de la science & de la vertu de son pere, & mourut comme lui, Doyen des Avocats [2] vers l'année 1650. Son fils & son petit-fils ont été successivement Conseillers au Parlement; & la fille unique du dernier, a été mariée à M. de Fouray de Chessy, Maître des Requêtes.

Charles Fevret dit que Pierre de Villers a laissé un Commentaire sur les quatre Livres des Instituts de Justinien, que l'Auteur n'y a pas donné tous ses soins, mais qu'on y trouve cependant des traits d'un grand génie, & plusieurs choses qui pourroient contribuer à l'éclaircissement du Droit François & de la Coûtume de Bourgogne, si cet Ouvrage voyoit le jour.

» J'ai crû suffisamment entrer dans les vuës du docte Fevret, dit M. le » Président Bouhier, en faisant seulement un extrait de tout ce qui m'a pa- » ru propre à l'illustration de notre Coûtume, dans le Commentaire de » Philippe de Villers, & le donnant au Public; [3] car de faire imprimer » l'Ouvrage tout entier, cela auroit fait un trop gros volume; & d'ailleurs » on peut trouver facilement dans nos Livres, presque tout le reste de ce » qui est en celui-là.

[1] *De claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 86. 87. & 125.

[2] *Régistres du Parlement de Dijon.*

[3] Dans l'Edition de la *Coûtume* de 1717.

PHILIPPE DE VILL. Ce Commentaire de *Philippe de Villers* sur les Instituts de Justinien se trouve *in folio* en Mſ. chez M. le Président Bouhier, & a pour Titre : *Philippi Villertii, Advocati Divionenſis, in Inſtitutiones Juſtiniani, Commentarii, ad uſum Fori Burgundici accommodati.*

Philippe de Villers a composé encore l'Ouvrage suivant :

Obſervationes in Conſuetudines Ducatûs Burgundiæ. M. le Président Bouhier a ce Mſ. qui est *in* 4°. Il en a inséré une partie dans son Edition de la *Coûtume de Bourgogne* en 1717.

Ce Magistrat a observé que le *Traité des Mains-Mortes*, attribué faussement au Président Begat, dans l'Edition de la Coûtume de Bourgogne, publiée en 1652. est de *Philippe de Villers*, & tiré de son *Commentaire sur les Inſtituts de Juſtinien.*

Ce Traité des *Mains-Mortes* est imprimé, pag. 196 - 215. de cette Edition, publiée par Nicolas Canat, Avocat de Châlon. Le P. Jacob est Auteur de cette faute, dans son Eloge Latin du Président Begat, inséré à la tête de la *Coûtume de Bourgogne* de 1662. & de celle de 1665. *in* 4°.

Voy. Bernier, dans la Préface de son *Plaidoyé ſur un Mariage clandeſtin*, Fevret, *de claris Fori Burgundici Oratoribus*, pag. 83. & l'*Hiſtoire des Commentateurs de la Coûtume de Bourgogne*, par M. le Président Bouhier, pag. XLIV. & XLV.

CLAUDE-ENOCH VIREY.

CLAUDE VIREY. VIREY, (*Claude-Enoch*) naquit en 1566. à Saſſenay, Village proche de Châlon. Après qu'il eut fait ſes premières études au Collége des Jésuites de Dijon, & ſa Philoſophie à Paris dans le Collège de Navarre, il partit pour l'Italie avec Chriſtophle de Harlay, Comte de Beaumont, & reçut le Bonnet de Docteur en Droit à Padoüe. Il partit enſuite pour Rome, où il prit plaiſir à examiner les Antiquités de cette Ville. Après avoir paſſé quelques années en Italie, il reprit la route de France, ſe fit recevoir Avocat au Parlement de Dijon, & ſe maria avec Jeanne Biot, de Châlon, dont il n'eut que Chriſtophle Virey, Maître des Comptes, qui épouſa Marie Saumaiſe, fille de Pierre Saumaiſe de Chalans.

Le mariage ne fixa pas *Virey* dans ſa Patrie. Il accompagna Henri de Condé dans le voyage que ce Prince fit en Flandres, l'an 1609 & ſe fit connoître *d'Ericius Puteanus*, & de pluſieurs autres Sçavans de ce Pays. *Virey*, en qualité de Secretaire de ce Prince, le ſuivit auſſi en Allemagne, en Italie, & par toute la France. Enfin, fatigué de toutes ces courſes & de la vie de Courtiſan, il ſe retira à Châlon, où il acheta une Charge de Secretaire du Roi. Il fut cinq fois Maire de cette Ville, & y mourut de la pierre, le 25. Juillet 1636. âgé de 60. ans.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Pluſieurs Harangues au Roi Loüis XIII. à Marie de Medicis, à Anne d'Autriche, au Cardinal de Richelieu, & aux autres Grands de la Cour, lorſque*

lorſque le Roi paſſa à Châlon en 1629. Ces Pièces ſe trouvent dans le XIVe. volume du *Mercure François*. CLAUDE VIREY.

2. *Pluſieurs autres Pièces*, dans le XVe. Tome du *Mercure François*.

3. *Harangue à Henri de Bourbon, Gouverneur de Bourgogne*. Châlon, 1632.

4. *Itinerarium Italicum Henrici Borbonii Condæi, &c.* En Vers Latins & François. Mſ.

5. *Deſcription du Territoire de Châlon. Mſ. Commentarium fidele de Burgundiæ Imperio*. Mſ. *Poëme de la Virginité*.

6. *Poëme ſur la Paſſion de Jeſus-Chriſt. De Paſſione Chriſti Poëma alterum. Carmen Latinum Elegiacum*, imprimé au-devant de la *Gallia Chriſtiana* de Robert.

7. *Carmina varia ad diverſos. Flammette ou Amours*. Long Poëme. Mſ.

Voy. le P. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 78.

PIERRE VIREY.

VIREY, (*Pierre*) né dans le Village de ce nom, à une lieuë de Châlon, entra fort jeune dans l'Ordre de Citeaux, fit Profeſſion à Maizières, prit à Paris le Degré de Docteur en Théologie, fut élû Abbé de Charlieu en 1458. & enfin, Abbé de Clairvaux en 1471. Il mourut en 1497. PIERRE VIREY.

Le P. Jacob dit que cet Abbé a compoſé un Ouvrage, intitulé : *Vita S. Guilelmi, Abbatis Caroli-Loci, poſtea Archiepiſcopi, Primatis, & Patriarchæ Bituricenſis*. Le P. Jacob ajoûte que dans un Catalogue Mſ. qu'il a vû des Abbés de Charlieu, il ne trouve aucun Abbé, qui, après S. Guillaume, ait eû le nom de Pierre, que celui-ci ; d'où il conclut qu'il eſt Auteur de cette Vie de l'Abbé Guillaume.

Voy. Jacob, *de claris Scriptor. Cabilon.* pag. 13.

JEAN VIRIDET.

VIRIDET, (*Jean*) fils d'un Notaire Royal, naquit à Paray dans le Charollois en 1655. Après avoir fait ſa Philoſophie à Die en Dauphiné, il étudia en Médecine à Montpellier ſous Barbeyrac. De-là, il ſe rendit à Paris, qu'il quitta après la Révocation de l'Edit de Nantes ; car il étoit de la Religion Prétenduë Réformée. Il paſſa par Genève en 1690. de-là, à Rolles, petit Bourg dans le Pays de Vaux, puis à Morges, où il établit ſa réſidence. Voici les Ouvrages qu'il a compoſés. JEAN VIRIDET.

1. *Jo. Virideti, D. M. Tractatus novus Medico-Phyſicus, de prima coctione, præcipuè de ventriculi Fermentis, novis in Medicina hypoteſibus*,

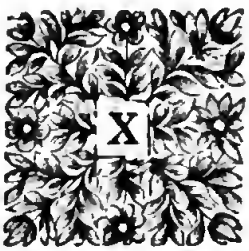
JEAN VIRIDET. *ſuperſtructus & innumeris inventis, curioſiſque experimentis & obſervationibus locupletatus.* Genève, 1692. *in* 8°.

2. *Diſſertation ſur les Vapeurs.* Iverdon, 1726.

3. *Traité du bon Chile pour la production du ſang, où l'on voit, outre les cauſes ordinaires qui le corrompent, pluſieurs maladies qu'on n'a pas connuës.* Lauzanne, 1735. 2. vol. *in* 12.

X.

PIERRE DE XAINTONGE.



AINTONGE, (*Pierre de*) Avocat Général au Parlement de Dijon, par la réſignation de Guillaume de Vallepeſle, du 12. Novembre 1614. fut reçû le 13. Novembre en 1615. en cette Charge, dont il remplit les fonctions, juſqu'au 14. Mars 1641. qu'il la réſigna en faveur de Gaſpard Quarré. On a de ce Magiſtrat : PIERRE DE XAINT.

1. *L'Harmonie de la Juſtice. Diſcours prononcé le* 16. *Novembre* 1615. *à l'ouverture du Parlement. Autre Diſcours prononcé lorſqu'il prit poſſeſſion de ſa Charge.* Dijon, Claude Guyot, 1616. *in* 4°. Ces deux Pièces ſe trouvent auſſi dans le Recueil, dont je parlerai au N°. 3.

2. *Harangues & Arrêts prononcés, & Concluſions priſes aux Audiences du Parlement de Bourgogne.* Paris, 1624. *in* 4°.

3. *Diſcours & Harangues prononcées au Parlement de Dijon depuis* 1615. *juſqu'en la preſente année* 1625, Paris, 1625. *in* 8°.

4. *L'Arche repoſée ſur la France, ſous la conduite de Loüis le Juſte.* Dijon, 1629. *in* 4°.

5. *Pratique des vertus. Premier Tome.* Dijon, 1634. *in* 4°. Cet Ouvrage n'a pas eû de ſuite.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

ADDITIONS ET CORRECTIONS pour la premiére Partie de cette Bibliothèque.

PAg. 1. ligne derniére : pag. 194. & 4104. *Liſez* : pag. 194. N°. 4104.
Pag. 5. lig. 2. prononcée. *Liſez* ; prononcé.
Pag. 11. lig. 19. 1637, *Liſez* : 1737.
Pag. 14. lig. 7. 1695. *Liſez* : 1645.
Pag. 15. lig. 17. clopine. *Liſez* : chemine.

Dans l'*article de Jean-Baptiſte Bazin*, pag. 21. on a dit que *quelques-uns de ſes Eſſais ont été envoyés au P. Deſmoletz, pour être inſérés dans ſes Recüeils*, &c. Le R. P. Deſmoletz ayant diſcontinué ſes Mémoires de Littérature, aucun Ouvrage de M. *Bazin* n'y fut inſéré. Mais l'Editeur de cette Bibliothèque envoya l'Eloge de ce Magiſtrat, de même que ſa *Conciliation* de Cicéron & d'Hirtius, à M. de la Roque, qui plaça ces deux Pièces dans le Mercure de France. La derniére parut au *Mercure de Décembre* 1740. 1. vol.

Pag. 31. lig. 35. lui eſt duë. *Liſez* : lui fut duë.
Pag. 54. lig. 4. 1644. *Liſez* : 1674.
Pag. 65. lig. 12. celle de Brueys. *Liſez* : la Critique de Brueys.
Pag. 66. lig. 15. Aubert de Veſſé. *Liſez* : Aubert de Verſé.
Pag. 72. lig. 2. par M. le Dauphin. *Liſez* : pour M. le Dauphin.

Pag. 72. à la fin de l'article de M. Boſſuet : Ajoûtez que les trois premiers volumes de ſes Ouvrages imprimés à Veniſe, viennent de paroître, & que quelques Libraires de Paris ont donné, cette preſente année 1742. un projet de ſouſcription pour les Œuvres de ce grand Evêque. La forme de cette Edition ſera *in* 4°. On en imprimera auſſi un petit nombre d'exemplaires *in folio*.

Pag. 80. lig. 3. à l'article de M. le Préſident Bouhier, il eſt dit que ſa ſeconde fille n'étoit pas encore mariée. Elle l'a été depuis à M. Fleutelot, Seigneur de Marlien, Conſeiller au Parlement de Dijon.

Ibid. A la fin du premier article des Ouvrages de ce Préſident, on peut joindre ce témoignage du ſçavant Marquis Scipion Maffei, qui, en ſes *Oſſervazioni Letterat*, Tom. V. pag. 378. en parle ainſi : *Il ſign. Preſidente Bouhier, della cui amicitia mi pregio, nel ſuo belliſſimo Trattato, ha provato ſolidamente, come le lettere Pelaſgiche, portate nel Lazio, eran piu antiche di Cadmo, e di Deucalione.*

Pag. 84. vers la fin de l'article 8. des Ouvrages du même ; on peut ajoûter ce paſſage de la Préface de M. Verburg, cité dans cet article : *Quum intelligerem illos de Natura Deorum Libros Pariſiis M D C C X X I. Gallicè eſſe editos, & illuſtriſſimi in Senatu Divionenſi Præſidis J. Bouhierii, cujus eruditio jam dudum Literato Orbi innotuerat ex Diſſertatione de Priſcis Græcorum ac Latinorum Literis, quæ legitur impreſſa in fine Paleographiæ Græcæ eruditiſſimi Montfaucönii, Animadverſionibus illuſtratos ; non tantùm iſtam Editionem mihi è Gallia mittendam curavi, ſed pleraſque illuſtriſſimi Viri Notas è Gallicis Latinas feci, eaſque ſuis locis contextui ſubjeci.* M. l'Abbé d'Olivet a auſſi inſéré dans ſa belle Edition de Cicéron, les Notes de M. le Préſident Bouhier, ſur les *Catilinaires*, ſur les *Tuſculanes*, & ſur le Livre *de la Nature des Dieux*. Et voici comment il s'exprime ſur ce ſçavant Magiſtrat, à la pag. 10. de ſa Préface.

Joannes Buherius, in Senatu Divionenſi Præſes, meuſque in Academia Gallicâ Sodalis, cui pro diuturna animorum ſtudiorumque conjunctione, & multis magniſque officiis, etſi debeo plurimum, nihil de illo tamen dicam, quod non cæteri omnes, pa-

rem esse Criticorum sagacissimis, plures ab eo superatos, ipsum à nemine. Annotationes illius in Catilinarias, *in* Tusculanas, *& in Libros* de Natura Deorum, *quascunque capiet instituti operis modus ac ratio, velim omnes, è Gallico sermone, cujus includebantur angustiis finibus in Latinum translatas, hìc dabo, ut legantur ubicumque est Latinis pretium Literis, & dum manebit, ipsæ vivent.*

Pag. 88. lig. 24. Pupien. *Lisez* : Papien.

Ibid. lig. antépenultiéme. *Miscollaneæ.* Lisez : *Miscellaneæ.*

Pag. 90. à la suite de l'article 29. des Ouvrages du même, ajoûtez ce passage de l'Auteur du *pour* & *contre*, Tom. XIII. pag. 118. où il s'explique ainsi touchant l'Auteur des Remarques sur les Tusculanes : *L'érudition, qu'il y a répanduë, confirme la réputation distinguée qu'il s'est acquise depuis long-tems dans ce genre. Il y a joint une Dissertation fort curieuse sur Sardanapale*, &c.

Ibid. lig. derniére, 1741. *Lisez* : 1742. Il est bon d'observer qu'outre ces Editions des *Mémoires sur la Vie & sur les Ouvrages de Montagne*, il y en avoit eû une autre beaucoup plus correcte que celle de Trevoux, qui fut insérée avec de grands Eloges au *Mercure de France*, Octobre 1740. pag. 2249. & on a encore imprimé cette Vie à Londres la même année, dans un *Supplement aux Essais de Montagne*, comme il paroît par le *Journal des Sçavans du mois d'Août* 1740.

Pag. 91. après la lig. 18. *ajoûtez ce qui suit.* Dans la liste des Ouvrages imprimés de M. le Président Bouhier, on a oublié les Remarques sur un petit Livre, intitulé : *Consultation sur le Traité de la Dissolution du Mariage pour cause d'impuissance*, par un Anonyme.

Ces Remarques parurent avec la Consultation en 1739. *in* 8°. sans nom de lieu, ni d'Imprimeur, avec une Préface, où l'Auteur réfute par occasion, ce que le Sieur de Pitaval avoit écrit contre lui dans un des Tomes de ses *Causes célèbres*, dont il a été parlé ci-dessus, pag. 88. article 23.

On a aussi oublié la *Lettre*, écrite à *M. de la Roque sur une Médaille Grecque de l'Empereur Commode*, imprimée au Mercure de France du mois de Mai 1740. pag. 904.

Pag. 92. après la lig. 26. *ajoûtez ce qui suit* : Outre les trois Lettres de M. l'Abbé d'Olivet, mentionnées en cet endroit, il y en a encore une quatriéme que cet Abbé adressa à M. Bouhier, au sujet de la question, si la Poësie Françoise peut se passer de rimes, & qu'il fit imprimer à la suite de ses *Remarques de Grammaire sur Racine*. Paris, Gandouin, 1738. *in* 12.

M. du Tilliot a pareillement dédié à ce Président, ses *Mémoires pour servir à l'Histoire de la Fête des Fous*, &c. Lauzanne & Geneve, Bousquet, 1741. *in* 4°.

Et M. de la Roque l'aîné, son *Mémoire Historique sur une Médaille d'Hérodes Antipas*, en trois Parties, qui ont été imprimées dans le *Mercure de France*, *Juin & Octobre* 1740. *& Juin* 1741.

M. Cocquard, Avocat au Parlement de Dijon, lui a aussi adressé des Vers imprimés dans le *Mercure de Mai* 1731. pag. 1198. le même que la belle Epigramme suivante, traduite d'Owen, & insérée aux *Amusemens du cœur & de l'esprit*, Tom. VIII. pag. 135. Amsterdam, Henri du Sauzet, 1740. *in* 12.

Si ma Muse, en suivant les transports de mon zèle,
Pouvoit te procurer quelque gloire nouvelle,
Je chanterois ton nom en cent Ecrits divers.
Mais pourquoi recourir aux Filles de Mémoire ?
Ta gloire, cher Bouhier, peut anoblir mes Vers ;
Mes Vers ne peuvent rien ajoûter à ta gloire.

Ibid. lig. 27. 1741. *Lisez* : 1742.

Pag. 93. après la lig. 20. *ajoûtez* : Nous aurons bientôt quelques-uns des Ouvrages, qu'on attendoit de M. le Président Bouhier, & qui sont présentement sous

preſſe ; ſçavoir, ſes *Obſervations ſur la Coûtume du Duché de Bourgogne*, en deux volumes *in folio*.

Ses *Diſſertations ſur l'Hiſtoire d'Hérodote*, qui paroîtront à la ſuite de la Traduction Françoiſe de cet Auteur, par M. l'Abbe Bellenger, Docteur de Sorbonne.

Et ſa *Traduction en Vers François du quatriéme Livre de l'Enéïde de Virgile & de pluſieurs autres Pieces, tant d'Horace & d'Ovide, que d'Anacréon, de Martial*, &c. *in* 8°.

A la fin de l'article de M. le Préſident Bouhier, on peut encore ajoûter ce qui ſuit.

M. l'Abbé Goujet a fait auſſi plus d'une fois, une mention honorable de M. le Préſident Bouhier en ſa *Bibliothèque Françoiſe*, & entr'autres, au Tom. II. pag. 69. où il dit *qu'il eſt l'un des hommes de notre ſiécle, qui ſe connoit le mieux en belle Littérature.*

Le ſpirituel Auteur des *Lettres Chinoiſes*, Tom. II. pag. 196. parle de lui en ces termes :

Un habile Magiſtrat, qui remplit dignement un des premiers Emplois d'une Province, ſe délaſſe de ſes occupations ſérieuſes par l'étude des Belles-Lettres. Il leur conſacre ſes momens de loiſir. Ainſi ſes amuſemens mêmes deviennent utiles au Public. Après qu'il l'a ſervi dans les fonctions pénibles de ſa Charge, il l'inſtruit par les charmans Ouvrages, qu'il lui donne.

Pag. 96. lig. 10. 1687. *Liſez* : 1587.

Pag. 98. à l'article de Hugues Bourſaut, Anatiliques. *Liſez* : Analitiques.

Pag. 100. Article Bouvot. Pag. 100. lig. 1. 1658. *Liſez* : 1558.

Ibid. Effacés le point après le mot *ſa* de l'article premier de ſes Ouvrages.

Pag. 104. lig. antépénultiéme, de Vie Religieuſe. *Liſez* : de la Vie Religieuſe.

Pag. 107. article de Raimond Breron, lig. 1. 1689. *Liſez* : 1589.

Pag. 108. article de Germain Bricé, lig. 2. dans le XIIe. ſiécle. *Liſez* : dans le XVe. ſiécle.

Pag. 111. lig. 18. & 19. N . . . Broſſe. *Liſez* : Gabriel Broſſe. Ajoûtez qu'il a fait une Ode inſérée à la tête du Livre d'Annibal Gantez, intitulé : *L'Entretien des Muſiciens*, &c. Auxerre, Jacques Bouquet, 1643. *in* 18.

Pag. 117. à l'article de M. *Bruys*, lig. derniére 1740. *Liſez* : 1742. On peut voir auſſi la Vie imprimée dans le XLIIe. volume des *Mémoires* du Pere Nicéron, pag. 130 - 166.

Pag. 126. lig. 31. Mocquat. *Liſez* : Mocquot.

Pag. 128. lig. 3. répandus de S. Céſaire dans. *Liſez* : de S. Céſaire répandus dans.

Ibid. lig. 7. *Lemoritenſem. Liſez* : *Lemovitenſem.*

Pag. 130. lig. 30. *Jean des Saints. Liſez* : *Jean dos Santos.*

Pag. 132. article de Chaſſeneuz, lig. 3. 1. 80. *Liſez* : 1480.

Pag. 141. lig. 5. le P. le Lohg. *Liſez* : Voy. le P. le Long.

Pag. 148. Après l'article de Pierre Clément, ajoûtez celui-ci.

DENIS-XAVIER CLEMENT.

CLEMENT, (*Denis-Xavier*) Docteur en Théologie, né à Dijon le 6. Octobre 1706. a fait les Ouvrages ſuivans :

1. *Entretiens de l'Ame avec Dieu, tirés des paroles de S. Auguſtin, dans ſes Méditations, ſes Soliloques, & ſon Manuel.* Paris, Hippolyte Guérin, 1740. *in* 16.

2. *Sermon ſur la Dédicace ſolemnelle de l'Egliſe des RR. PP. Auguſtins Déchauſſés de Paris, ſous le Titre de Notre-Dame des Victoires. Prononcé le Mercredi, quatriéme jour de l'Octave de la Conſécration, 16. Novembre* 1740. Paris, Hippolite-Loüis Guérin, 1741. *in* 12.

Pag. 149. Ajoûtez à l'article d'*Etienne de Clugny*, que ce Magiſtrat eſt mort le 8. Novembre 1741.

Ibid. Après l'article de *Ferry de Clugny*, ajoûtez le ſuivant.

FRANÇOIS DE CLUGNY.

CLUGNY, (*François de*) naquit le 4. Septembre 1637. à Aigues-Mortes, [1] Ville du Bas-Languedoc. Il eut pour pere Guy de Clugny, Chevalier de Colombier, Capitaine d'une Compagnie de Gens de pied, entretenuë pour le Service du Roi, & Commandant à Aigues-Mortes, en l'abſence de M. le Marquis de Varennes; & pour mere, Anne de Conſeil, fille de François de Conſeil, Seigneur de Condamine.

Ayant perdu ſon pere dans l'enfance, ſa mere prit ſoin de ſon éducation, & le mit en penſion au Collége des Prêtres de l'Oratoire de Beaune, pour ſuivre les intentions de ſon mari, qui l'avoit chargée en mourant, d'amener ces deux fils en Bourgogne. Cette pieuſe mere, après avoir ainſi pourvû à l'éducation de François *de Clugny*, & avoir obtenu pour ſon aîné, nommé Antoine, une Commiſſion de Capitaine de Chevaux-Légers, ſe retira aux Carmelites de Beaune, où elle prit le voile en qualité de ſimple Sœur Converſe, & où elle finit ſes jours dans la pratique des vertus.

François *de Clugny* avoit à peine achevé ſa Rhétorique, qu'il demanda à être reçû dans la Congrégation de l'Oratoire, où il entra à l'âge de 14. ans.

Après ſon année d'inſtitution, il alla à Jully étudier en Philoſophie, & revint enſuite à Paris, pour y faire ſon cours de Théologie. Il enſeigna enſuite la Grammaire & les Humanités à Beaune, au Mans, à Angers, à Troyes, où il fut ordonné Prêtre, le Samedi Saint de l'an 1662. & enfin, à Montbriſon. Il étoit en cette derniére Ville, lorſqu'il fut menacé de perdre la vuë; elle s'affoiblit tout-à-coup de telle maniére qu'il ne voyoit preſque plus. On lui conſeilla, pour trouver un remède à cette incommodité, d'aller a Paris, où il ſe mit entre les mains des plus habiles Oculiſtes. Les remédes, qu'ils apportérent a ſon mal, ne firent pour lors aucun effet; mais quelque tems après, ſa vuë fut aſſez rétablie, pour qu'il pût lire & écrire, quoiqu'avec peine.

Le P. Senault, Général de l'Oratoire, crut qu'il falloit le placer dans une maiſon de repos, & l'envoya en 1665. à Dijon, où il paſſa le reſte de ſes jours. Il y fit de grands fruits, ſoit par ſes prédications, ſoit par ſes catéchiſmes publics, ſoit par la direction, pour laquelle il avoit un talent particulier, & qui lui attiroit la confiance d'un grand nombre de perſonnes.

Malgré ſon humilité, il fut obligé en 1680. d'accepter pour trois années la Supériorité de la Maiſon de Dijon; mais on ne put le faire conſentir à la garder plus long-tems.

Il aſſiſta, en qualité de Député de l'Evêque de Langres, à la publication d'un Avertiſſement Paſtoral du Clergé de France, à ceux de la Religion Prétenduë Réformée, qui fut faite par Ordre du Roi, dans leur Temple d'Is-Sur-Tille, le 23. Octobre 1688. Avant cette lecture, il prêcha ſur ce ſujet dans l'Egliſe Paroiſſiale du même Lieu, en préſence d'un grand nombre de perſonnes qualifiées, qui s'y étoient renduës pour l'entendre.

Il mourut à Dijon, conſumé de mortification, de travaux ſpirituels, & en réputation de ſainteté, le 21. Octobre 1694. au commencement de ſa 58e. année.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *La dévotion des Pécheurs, par un Pécheur.* Lyon, 1685. *in* 12. It. *ſeconde Edition augmentée.* Ibid. 1689. *in* 12. It. ibid. 1701. *in* 12. Auſſi-tôt que cet Ouvrage parut, il fut déféré au Grand Vicaire de M. l'Evêque de Langres, comme contenant une doctrine dangéreuſe. Mais l'ombrage, qu'on en avoit pris, fut bientôt diſſipé.

Le P. *de Clugny* a pris dans ce Livre le nom de *Pécheur*, comme il a fait dans tous ſes autres Ouvrages.

2. *Le Manuel des Pécheurs, diviſé en deux Parties.* Dijon, 1686. *in* 12. La ſeconde Partie, qui eſt du Pere Bourée de l'Oratoire, fut imprimée à Lyon, en

[1] Cette Famille eſt de Bourgogne. Voy. l'article de *Ferry de Clugny*, & la Généalogie de la Maiſon de Clugny, par M. Etienne de Clugny, Conſeiller au Parlement de Dijon.

1696. *in* 12. *It.* 3e. *Edition.* Lyon, 1713. *in* 12.

3. *De l'Oraiſon des Pécheurs.* Lyon, 1689. *in* 12. *It.* ibid. 1701. *in* 12.

4. *Sujets d'Oraiſon pour les Pécheurs, tirés des Epitres & des Evangiles de l'année.* Lyon, 1695. & 1696. *in* 12. 4. vol. Les trois premiers volumes, & le quatriéme, juſqu'à la pag. 223. ſont du P. *de Clugny.* Le quatriéme, depuis ladite page, eſt du P. Bourée, dont on peut conſulter l'article dans cette Bibliothèque. Le cinquiéme volume de cet Ouvrage, imprimé à Lyon en 1696. *in* 12. ſous le Titre de ſujets d'*Oraiſon pour les Pécheurs ſur tous les Myſtères de Notre Seigneur Jéſus-Chriſt*, eſt auſſi du P. Bourée.

Le même P. Bourée eſt encore l'Auteur des *Sujets d'Oraiſons pour les Pécheurs ſur les Saints & les Saintes les plus remarquables, dont on fait les Fêtes durant le cours de l'année, ou qui ont excellé dans la vertu de Pénitence.* Lyon, 1696. *in* 12. 2. vol.

C'eſt à tort que cet Ouvrage, dans le *Suplément de Moreri*, imprimé en 1735. & dans le 37e. Tome. des *Mémoires du P. Niceron*, eſt attribué au P. *de Clugny.*

Voy. l'*Abregé de la Vie du P. de Clugny*, par le P. Edme-Bernard Bourée, de l'Oratoire, imprimé à Lyon en 1698. *in* 12. le *Suplément de Moreri de* 1735. & le XXXVII. Vol. des *Mémoires du P. Niceron.*

Pag. 153. lig. 44. leur dignité. *Liſez* : leurs dignités.

Ibid. Lig. 46. *après ces mots*, Commerce Littéraire. *Ajoûtez* : Tous ces talens joints à des mœurs réglées & aimables, lui procurérent une place à l'Académie naiſſante de Dijon ; mais il ne l'a remplie que quelques mois. Il en fit volontairement ſa démiſſion au mois de Mars 1741. après avoir prononcé ſur l'*excellence de la ſcience des mœurs*, un Diſcours diviſé en trois Parties, lequel fut généralement aplaudi.

Pag. 154. lig. 10. a vuës. *Liſez* : avoit vûës.

Ibid. Lig. 23. & 24. *après ce mot* Décembre, *au lieu* de pag. 3023. *Liſez* : pag. 3006.

Pag. 155. lig. 27. *après le chiffre* 10. *ajoûtez* : en 1732.

Pag. 156. lig. 14. *après ce mot* Profeſſions. *Ajoûtez* : &.

Pag. 157. lig. 14. *après ces mots*, ibid. pag. 1456. *Ajoûtez* & à la fin du VIIIe. Tome de la Bibliothèque de Campagne, ou Amuſemens du cœur & de l'eſprit, à la Haye, chez Jean Neaume, 1738.

Ibid. Lig. 28. *après ces mots* de l'eſprit, *Ajoûtez* à Amſterdam, chez Henri du Sauzet, & ſéparément.

Ibid Lig. 30. *après ces mots* en 1740. *reſondez ainſi tout l'article. II. & III. Suite des Epigrammes choiſies d'Owen, traduites en Vers François*, au nombre de 58. dans le VI. & le VIIe. Tome des Nouveaux Amuſemens du cœur & de l'eſprit, à Amſterdam, chez Henri du Sauzet. *Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Timanthe, Peintre Grec, Contemporain de Zeuxis*, pag. 1692. & ſuiv. du 1. vol. du Mercure de Juin. *Obſervations critiques* concernant la même Hiſtoire, dans le Mercure de Novembre, pag. 2444. & dans le ſecond vol. du Mercure de Décembre, pag. 2771. M. l'Abbé Goujet, habile Connoiſſeur, après avoir lû cette Hiſtoire & ces Obſervations, manda à M. *Cocquard* qu'elles lui avoient *paru dignes de l'Académie des Belles-Lettres, que ſes recherches étoient profondes, & que ſa Critique étoit exacte.*

20. En 1741. *Lettre à Monſieur * * où l'on juſtifie un endroit critiqué de la Tragédie de Rodogune*, pag. 313. & ſuiv. du Mercure de Février. *Diſcours ſur l'excellence de la ſcience des mœurs*, diviſé en trois Parties, & prononcé à l'Académie de Dijon. Mſ.

Dans le Mercure Suiſſe du mois d'Octobre de la même année, il parut ſous le nom de M. *Cocquard*, une Piéce allégorique en Vers ſur l'Amour ; mais elle n'eſt certainement pas de lui.

21. En 1742. *Quatrain à M. du Tilliot, ſur ſon Livre, intitulé : Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de la Fête des Foux*, &c. inſéré dans les Additions à l'article LUCOTTE DU TILLIOT de la préſente Bibliothèque.

M. *Cocquard* vient encore d'envoyer aux Auteurs du Mercure de France, & des

nouveaux Amuſemens du cœur & de l'eſprit, un grand nombre de Pièces, comme *Elégies*, *Madrigaux*, *Epigrammes*, *Traductions en Vers François*, *& autres Poëſies diverſes*, en attendant qu'il réuniſſe lui-même, ainſi qu'il le fait eſpérer, en 2. ou 3. vol. *in* 12. non ſeulement les différens Ouvrages en Vers & en Proſe de ſa compoſition, qui ont paru juſqu'ici diviſément, mais encore pluſieurs autres productions qui n'ont pas été miſes au jour.

Pag. 166. lig. 9. *il fut choiſi pour remplir la même place dans la Province de Champagne, &c.* Corrigez : il fut fait Provincial de la Province de Champagne. Son tems expiré, le Général jetta les yeux ſur lui, pour lui confier le Gouvernement de la Province Wallonne, ou Gallo-Belgique ; mais le Roi Loüis XIV. ſouhaita qu'il fût une ſeconde fois Recteur du Collége de Strasbourg, afin qu'il pût affermir quelques établiſſemens, qu'il avoit faits dans ſon premier Rectorat.

Lig. 17. *mais quoiqu'il ne donnât, &c.* Corrigez : mais le zèle, qu'il avoit pour la gloire du Roi, & pour le bien du Royaume, le mit mal dans l'eſprit de quelques perſonnes intereſſées, à ce que le Prince n'entrât pas dans la connoiſſance de bien des choſes. Le P. Daubenton céda à la tempête, & ſe retira dans la Province de Champagne.

Lign. 24. *& il y eut un Aſſiſtant, &c.* Corrigez : & il y fut élû Aſſiſtant du Général pour la Nation Françoiſe : Peu s'en fallut qu'il ne fût lui-même élû Général.

Pag. 167. lign. 1. *aux dépens.* Corrigez : *Imprimerie.* Lig. 9. *Hiacynte.* Corrigez : Hyacinte. Lig. 17. *n'a jamais écrit.* Corrigez : ne l'a jamais écrite *au P. Croiſet.* Ajoûtez : Celui qui ſupoſa la Lettre, n'avoit aparemment jamais converſé qu'avec des Dupes. Il auroit dû pour le moins, ſçavoir de quelle maniére les Jéſuites ſignent leurs Lettres, & ſentir qu'il n'étoit pas aſſez délié pour contrefaire le P. Daubenton qui ne l'étoit pas moins que le fameux P. Coton, & l'étoit peut-être plus.

Lig. 24. ajoûtez : Dans la grande *Bibliothèque Eccléſiaſtique*, le nom du P. *Daubenton* eſt mal écrit *d'Aubenton* ; il eſt qualifié *Confeſſeur du Roi très Chrétien* ; il falloit dire, *du Roi Catholique.*

Ce qu'on dit à la fin de l'article du P. *Daubenton*, que cet article a été communiqué par le R. P. Oudin, doit s'entendre des additions à cet article, & non de l'article même.

Pag. 167. lig. antépénultiéme, les Daillez, les Claude & les Jurieux ont puiſé. *Liſez* : les Daillé, les Claude & les Jurieu y ont puiſé.

Pag. 168. lig. 10. du *XXIII. ſiécle.* Liſez : du XVIII. ſiécle.

Ibid. Lig. 23. *Pachimerem.* Liſez : *Pachymerem.*

Pag. 172. lig. 28. ces Obſervations . . . ſont du ſeul Nicolas Canat. *Corrigez :* ſont de Nicolas Canat, & d'Adam Joly, comme on l'a dit à la pag. 348. de la premiére Partie de cette Bibliothèque.

Pag. 173. lig. 30. d'un autre eſpèce. *Liſez :* d'une autre eſpèce.

Pag. 174. lig. 5. Deſchiſeaux. *Liſez :* Deſchiſaux.

Ibid. lig. 9. ſon génie botanique. *Liſez :* les diſpoſitions qu'il avoit pour la Botanique.

Ibid. Lig. 4. de la Note au bas de la pag. & Jean Echard. *Liſez :* où Jean Echard.

Pag. 175. lig. 23. *de clauſulis prorogatóriis.* Liſez : *de clauſulis derogatoriis.*

Pag. 177. lig. 4. 1737. *Liſez :* 1537.

Pag. 182. lig. antépénultiéme, 1695. *Liſez :* 1595.

Pag. 189. après l'article 13. des Ouvrages de *Pierre Dumay. Ajoûtez :* Le Recüeil Mſ. de ſes *Poëſies Françoiſes & Latines*, eſt entre les mains de M. Bernard, Seigneur de Saſſenay, & Vicomte de Châlon-ſur-Sône, ſon petit-fils.

Ibid. Article François Duneau, lig. 2. fut reçû Profès des quatre Vœux. *Liſez :* fit la Profeſſion ſolemnelle des quatre Vœux.

Pag. 210. lig. 29. & de lui envoyer. *Liſez :* & de le lui envoyer.

Pag. 228. lig. antépénultiéme, Cœfeteau. *Liſez :* Coëffeteau.

Pag. 236. ajoûtez l'Ouvrage ſuivant. à la fin de l'article de M. l'Abbé Fyot de Vaugimois : *La dévotion aux Saints Anges, réduite en Méditations, où il eſt traité de ce qui regarde ces Eſprits Céleſtes ; avec une méthode pour entendre la Meſſe, en union à ces bienheureux Eſprits. Des Litanies Françoiſes & Latines, & autres*

Prières, à l'uſage des perſonnes Eccléſiaſtiques & Séculières, qui ſont dévouées à leur culte. Lyon, veuve de la Roche & fils, 1738. *in* 12.

Pag. 237. lig. 4. 1593. *Liſez* : 1560.

Pag. 241. lig. 1. ces Mémoires. *Liſez* : ſes Mémoires.

Pag. 244. Tom. VII. *Liſez* : Tom. III.

Pag. 248. lig. pénultiéme, Boüillant. *Liſez* : Boüillart.

Pag. 253. lig. 28. *Hortalan.* Liſez : *Hortulan.*

Pag. 255. lig. 5. 1558. *Liſez* : 1552.

Ibid. lig. 7. ce qui fait une erreur de deux années. *Liſez* : ce qui jette dans un autre embarras.

Pag. 267. après la lig. 21. *Ajoûtez* : & dans la *Bibliothèque Françoiſe* du même Auteur, Tom. II. de la ſeconde Edition.

Ibid. après la lig. 39. *Ajoûtez* : Je ne ſçais ſi cette Epitre eſt différente de celle qui eſt intitulée : *Epiſtola ad Amicum*, & qui commence ainſi : *Cur ſua virtuti dum pendit quiſque tributa*, &c. qui eſt toute à la loüange de M. Dagueſſeau & de ſa Famille. Elle ſe trouve dans les *Selecta Carmina* ; mais elle avoit été imprimée dès 1717. à Paris, *in* 8°. M. Gaullyer n'a point inſéré parmi les *Selecta Carmina*, une petite Pièce, qui a pour Titre : *Epiſtola Conſolatoria ad XX. Scripta in obitum doctiſſimi, piique Viri, Patris Mabillonii.* Paris, *in* 8°. ſans date & ſans nom d'Auteur ; mais on croit qu'elle eſt de *Grenan*, & c'eſt ſon ſtyle.

Pag. 271. Supléez l'article ſuivant à celui du P. Grozelier.

NICOLAS GROZELIER.

GROZELIER, (*Nicolas*) Prêtre de la Congrégation de l'Oratoire, eſt né à Beaune, le 29. Août 1692. de Loüis Grozelier, Ecuyer, Sieur de Beaumont, Officier au Bureau des Finances de la Généralité de Bourgogne & Breſſe, d'une des plus anciennes Familles de cette Ville.

Le 27. Octobre 1710. il entra à l'Inſtitution de l'Oratoire à Paris ; d'où il partit environ un an après, pour aller faire ſes études de Théologie à Saumur, où il reſta deux ans.

En 1713. il alla profeſſer les Humanités & la Rhétorique à Riom en Auvergne ; où il reſta cinq ans ; & il n'en partit que pour Nantes, où il a de même profeſſé la Rhétorique pendant deux ans.

Il fit pendant ſon ſéjour à Nantes, réciter une Ode Françoiſe à Meſſieurs de la Chambre Royale, établie dans cette Ville, pour les affaires des Gentilhommes de Bretagne, & des Complimens en Vers François, qui étoient auſſi de ſa façon, à M. & à Madame la Maréchalle d'Etrées, qui étoient venus tenir les Etats de Bretagne.

Il revint au mois de Septembre 1720. demeurer à S. Magloire à Paris, où il ne reſta qu'un an, & d'où on le renvoya profeſſer à Saumur la Philoſophie pendant deux ans, & il revint la profeſſer à Montmorency près de Paris, aux Confrères de l'Oratoire.

En 1725. il profeſſa la Théologie à Troyes, où il eſt encore. Quelqu'occupation que lui donne ce poſte, la vive inclination, qu'il s'eſt toûjours ſentie pour les Muſes, ne l'empêche pas de s'apliquer à la Poëſie Françoiſe, où il réuſſit fort bien. Mais quelques invitations que lui ayent pû faire ſes amis, de ne pas priver le Public de ſes Poëſies, il ſemble ne les avoir faites que pour lui.

En 1726. il fit des Deviſes ſur le Mariage du Roi pour orner la Salle du Collége de Troyes, où le P. Dejean, Profeſſeur de Rhétorique, prononça une Harangue ſur le même ſujet. Elles ont été imprimées dans le *Journal de Verdun*, ſous le nom du P. Dejean.

Il a donné la même année une ſeconde Edition du 1. vol. des *Obſervations Phyſiques*, dont la premiére avoit paru en 1719. Il n'a d'autre part à ce volume, que d'avoir veillé à la ſeconde Edition ; mais il a mis au jour deux autres volumes de pareilles obſervations, qui ſont toutes de ſa façon. Le I. a paru en 1726. & le III. en 1730. Les Auteurs des *Mémoires de Trevoux* ont fait avec éloge, l'extrait du dernier, au mois de Décembre 1730. pag. 2114. & ſuiv.

Pag. 272. lig. 20. Hercula. *Liſez* : Hercules.

Pag. 275. lig. 33. qui le firent voir. *Liſez* : qui l'allérent voir.

Pag. 277. lig. 33. on lui doit, auſſi bien qu'à D. Coutant, les Tables qu'on y a jointes. *Liſez* : D. *Gueſnié* eſt ſeul Auteur de la Table, & D. Coutant l'eſt de la Critique & des Tables des Ouvrages fauſſement attribués à S. Auguſtin. C'eſt ce que D. le Cerf n'a pas diſtingué.

Ibid. lig. antépénultiéme, je crois qu'il ſe trompe. *Liſez* : mais dans la *Defenſe de ſa Bibliothèque*, il eſt convenu que D. *Gueſnié* mourut le 21. Octobre 1722.

Pag. 278. lig. 30. *Gandarum*. Liſez : *Gandavum*.

Pag. 279. lig. 28. *Theodorie*. Liſez : *Theodoric*.

Pag. 281. lig. derniere de la troiſiéme Note *G. V. D.* Liſez : *J. U. D.* (Juris utriuſque Doctor.)

Pag. 282. lig. 1. *Sabandiæ*. Liſez : *Sabaudiæ*.

Pag. 283. lig. 2. *& decuſet nomen*. Liſez : *& decus & nomen*.

Pag. 286. lig. 13. *adligerium*. Liſez : *ad Ligerim*.

Pag. 309. article *Henri de Marſac*, lig. 10. Adras. *Liſez* : Arras.

Pag. 314. lig. 24. après ces mots, quelques-uns croyent qu'il étoit Allemand. *Ajoûtez* : entr'autres, M. l'Abbé Lebeuf, dans une Diſſertation, imprimée au I. Tom. de ſon *Recüeil de divers Ecrits*, &c. Paris, 1738. *in* 12. Mais comme la plûpart des Auteurs, qui ont fait mention d'*Honoré*, ou n'ont point parlé de ſa naiſſance, ou l'ont fait naître à Autun, j'ai crû pouvoir lui donner place dans cette Bibliothèque.

Pag. 316. lig. 16. *ſignificata*. Liſez : *ſignificatu*.

Pag. 317. lig. 16. *excerpto*. Liſez : *excerpta*.

Pag. 318. lig. 1. *Adelat*. Liſez : *Arelat*.

Ibid. lig. 7. *ſuum quod virtutis*. Liſez : *ſuum quid virtutis*.

Pag. 319. tout à la fin de l'article d'*Honoré*. Ajoûtez : & la *Diſſertation de M. l'Abbé Lebeuf, ſur Honoré*, imprimée dans le premier Tome de ſon *Recüeil de divers Ecrits pour ſervir d'eclairciſſement à l'Hiſtoire de France*.

Pag. 322. lig. 19. *Micetas*. Liſez : *Nicetas*.

Pag. 351. lig. 13. ce qui eſt ſans exemple. *Corrigez* : ce qui étoit alors ſans exemple, (car M. de la Chauſſée, reçû à l'Académie Françoiſe, le 25. Juin 1736. y prononça ſon Remerciment, qui eſt preſque tout en Vers.)

Ibid. lig. pénultiéme, *Barnevelde*. Liſez : *Barnevelat*.

Pag. 352. après la lig. 3. *Ajoûtez* : Ce Poëte prononça ſon Eloge funèbre, dans l'Académie Françoiſe, le jour de la Réception de M. le Duc de Villars.

Ibid. Ajoûtez aux Ouvrages de M. de Crébillon : *Réponſe en Vers au Diſcours de M. de Fontenelle*. Ces deux Pièces, lûes à l'Académie Françoiſe, le 25. Août 1741. ont été imprimées enſemble, *in* 4°.

Pag. 353. lig. antépénultiéme, *Pelodacrie*. Liſez : *Gelodacrie*.

Pag. 356. *à la fin de l'article 7. des Ouvrages de Juret*. *Ajoûtez* : & Rittershuſius, dans ſes *Notes ſur Salvien*, pag. 184. en ces termes : *Vide quæ ad Symmachum notavit Juretus in Miſcellaneis, laborioſiſſimo & eruditiſſimo opere, omninoque indigno, cui detractum ireverecundum quidam ejus Rivalis, ne dicam aſar, ac arroſor omnium Bonorum*. C'eſt *Scioppius*, dont il parle.

Pag. 363. lig. 4. & 5. Receveur en chef du Grenier à Sel d'Auxerre. *Corrigez* : qui, après avoir été en la jeuneſſe (en 1684.) Officier de Dragons dans le Régiment de Liſtenois, fut pourvû d'une Charge de Gentil'homme Ordinaire dans la Maiſon de M. le Duc d'Orléans, Frère unique du Roi Louis XIV.

Ibid. Au Catalogue des Ouvrages de M. de la Curne de Sainte-Palaye, ſupleez le ſuivant.

1. *Remarques ſur la Vie de Romulus par Plutarque*. Hiſt. de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres. Vol. VIII. pag. 114. & ſuiv.

2. *Remarques ſur un Mſ. contenant la Vie de Charlemagne*. Ibid. pag. 280. & ſuiv.

3. *Remarques ſur quelques chapitres du ſecond Livre de la premiére Décade de Tite-Live*. Ibid. vol. VIII. pag. 363. & ſuiv.

Mémoires concernant la Vie & les Ouvrages de Rigord & de Guillaume le Breton. Ibid. pag. 528. & ſuiv.

5. *Memoires concernant les Ouvrages & la Vie de Glaber, Hiſtorien du tems de Robert & de Henri I.* Ibid. pag. 549. & ſuiv.

6. *Mémoires ſur la Vie & ſur les Ouvrages de Guillaume de Nangi, & de ſes Continuateurs.* Ibid. pag. 560. & ſuiv.

7. *Autres ſur la Chronique de Morigny, & ſur les Auteurs qui l'ont compoſée.* Ibid. vol. X. pag. 541. & ſuiv.

8. *Autres ſur la Vie du Moine Helgaud, ſur l'Epitôme de la Vie du Roi Robert, & ſur trois Fragmens imprimés à la ſuite de cette Epitôme, dans la collection des Hiſtoriens de France.* Ibid. pag. 553. & ſuiv.

9. *Autres ſur deux Ouvrages Hiſtoriques, concernant Loüis VII. &c.* Ibid. 563. & ſuiv.

10. *Autres ſur la Vie de Froiſſard.* Ibid. pag. 664. & ſuiv.

11. *Autre concernant la Vie de Jean de Venette, avec la Notice de l'Hiſtoire en Vers des trois Maries, dont il eſt Auteur.* Ibid. vol. XII. pag. 520. & ſuiv.

12. *Autre concernant les Ouvrages de Froiſſart.* Ibid. pag. 134. & ſuiv.

13. *Jugement de l'Hiſtoire de Froiſſart.* Ibid. pag. 555. & ſuiv.

Pag. 364. lig. 8. *après ces mots*, ſans avoir été marié. *Ajoûtez* : Par ſon Teſtament en date du 23. Avril de la même année, il avoit inſtitué les RR. PP. Jéſuites d'Autun, héritiers univerſels de tous ſes biens, dont l'emploi étoit deſtiné à la Fondation d'un College dans la Ville d'Arnay-le-Duc, ſa Patrie.

Ibid. lig. 17. chez M. de la Curne. *Liſez* : entre les mains de M. de la Curne.

Pag. 365. article 2. des Ouvrages du P. *Laguille*, au lieu de 1725. *Liſez* : 1715.

Pag 367. lig. 3. 1671. *Liſez* : 1571.

Pag. 373. lig. 15. à deux Auteurs Ecrivains. *Liſez* : à deux Auteurs différens.

Pag. 377. art. 33. des Ouvrages de M *Languet*, Archevêque de Sens, contenant troiſiéme. *Joignez cette ligne à la ſuivante, & corrigez* : contenant une troiſiéme Lettre.

Pag. 388. article de M. Lebeuf, lig. 2. le 6. Mars. *Liſez* : le 7. Mars. Ajoûtez qu'il eſt aujourd'hui Membre de l'Académie des Belles-Lettres. *Supprimez ces paroles des lignes 5. & 6. de ſon Eloge* : cette Famille eſt l'une des meilleures & des plus anciennes d'Auxerre ; *& ſupleez* ce qui ſuit.

Quoiqu'il y eût des perſonnes de ſon nom à Auxerre dès le XIII. ſiécle, il n'eſt point deſcendu de ceux-là ; ſon aïeul ayant été Pierre Lebeuf, Avocat à Joigny, dont les Ancêtres, depuis pluſieurs ſiécles, poſſédoient des Charges honorables dans la même Ville.

Faiſant ſes études à Paris, en 1703. la connoiſſance qu'il eut de M. Chaſtelain, Chanoine de Notre-Dame, lui inſpira le goût des Ouvrages du P. Mabillon, de ceux des Bollandiſtes, de D. Luc d'Achery, du P. Martene, *&c.* & lui fit naître l'envie de voyager pendant les vacances, afin de faire des collections dans ce genre, juſqu'à l'an 1708. qu'il ſe rendit à Auxerre.

Ce fut là qu'il compoſa, dès l'année ſuivante, une Diſſertation en faveur des Bollandiſtes, & de M. Baillet, ſur un ſujet indiqué dans le 1. vol. de ſon *Recüeil de divers Ecrits*, &c. pag. 191. & marqué ici N°. 130. Les Mémoires, qu'il fournit au P. Janning, au P. du Solliet, & autres Continuateurs de Bollandus, & depuis à D. Denys de Sainte-Marthe, tendirent ſes recherches fort variées, & lui donnerent occaſion de recüeillir aſſez de matériaux pour faire une Hiſtoire complette d'Auxerre : Mais il n'en publia que quelques morceaux, & ſelon les circonſtances, auſſi bien que ceux qu'il a inſérés dans les Mémoires du P. Desmolets, & dans les Mercures de France. On verra ci après ceux qu'il a compoſés depuis l'établiſſement d'un Prix à l'Académie des Belles-Lettres, & pour celle de Soiſſons.

Pag. 391. lig. 16. Orterrerie. *Liſez* : Orfêvrerie.

Pag. 394. art. 81. *Pierre de Natatibus.* Liſez : *Pierre de Natalibus.*

Pag. 395. lig. 4. 1739. *Liſez* : 1733.

Pag. 409. lig. 3. qu'il a été imprimé. *Liſez* : qu'ils ont été imprimés.

Pag. 415. dans la note 2. 1728. *Liſez* : 1738.

ADDITIONS ET CORRECTIONS pour la ſeconde Partie.

PAg. 5. article *Jean Magnien.* Liſez : *Jean Magnon.*
Pag. 17. lign. 30. *Lindevius.* Liſez : *Lindenius.*
Pag. 18. lig. 1. de la Note. Voici ce qu'en écrivoit. *Liſez* : voici ce qu'écrivoit.
Ibid. lig. pénultiéme, Odierre. *Liſez* : Odievre.
Pag. 19. lig. 35. Agand. *Liſez* : à Gand.
Pag. 20. lig. 1. *Lautens* (Jean) *de Gand.* Liſez : (*Lautens* (Jean) de Gand.)
Pag. 28. lig. 14. Lacdoric. *Liſez* : Ludovic.
Ibid. lig. 38. prépare une nouvelle Edition. *Liſez* : prépare une Edition.
Pag. 29. lig. 33. n'a pas 12. lignes. *Liſez* : n'a pas 12. pages.
Pag. 46. lig. 3. Académicien de Dijon. *Corrigez* : M. *Michault* fit une démiſſion volontaire de cette Place, avec pluſieurs autres Académiciens, le 17. Mars 1741.
Ibid. pag. 21. *læſit amor.* Liſez : *ſævit amor.*
Ibid. après l'article 5. de ſes Ouvrages. *Ajoûtez* : Dans le Recüeil des *Eloges de quelques Auteurs François*, imprimé à Dijon, chez Philippe Marteret, 1742. *in* 8°. on trouve deux *Eloges* compoſés par M. Michault; ſçavoir, ceux de *Jacques Dalé-champs*, & du *Chevalier de Méré.*
Pag. 53. lig. 1. *praſes.* Liſez : *phraſes.*
Pag. 54. note 1. lig. 1. *Agatho-Chronicus.* Liſez : *Agatho-Chronius.*
Pag. 68. *Après la lig.* 10. *ajoutez* : Feu M. l'Abbé Granet, dans ſes *Réflexions ſur les Ouvrages de Littérature*, Tom. X. pag. 39. s'exprime ainſi au ſujet du *Duel aboli*, Poëme de M. de la Monnoye. » On a dit, avec raiſon, que depuis cette Pièce, » il n'y en a aucune qui en ait aproché parmi celles, que l'Académie a couronnées » depuis 68. ans. Il y a beaucoup de penſées & de génie dans ce Poëme; mais la » verſification eſt quelquefois rude. »
Pag. 72. lig. pénultiéme, *Mommeti.* Liſez : *Mammeti.*
Pag. 74. après la lig. 12. *Ajoûtez* : & à la Haye, chez Jean Van-Duren, en 1740. *in* 8°. les Poëſies de M. *de la Monnoye* ſont fort augmentées dans cette Edition.
Pag. 76. lig. 12. c'eſt un Abregé Mſ. de 28. pages. *Liſez* : c'eſt un abregé Mſ. de 4. pages.
Pag. 86. article *Philibert-Bernard Moreau de Mautour. Ajoûtez*, qu'il fit toutes ſes Claſſes au Collége des Jéſuites de Dijon, d'où on l'envoya étudier en Droit à Toulouſe. De-là, il ſe rendit a Paris, où il ſe maria à l'âge de 26. ans; & peu de tems après il y fut pourvû d'une Charge d'Auditeur des Comptes, dont il étoit devenu le Doyen, pluſieurs années avant ſa mort.
Il étoit entré Elève à l'Académie des Belles-Lettres, dès le renouvellement de 1701. Il y fut nommé Aſſocié en 1705. & Penſionnaire en 1712.
Son grand âge & ſes infirmités l'obligérent en 1736. à demander le Titre de Vétéran, qu'il avoit juſtement acquis par 35. années entiéres de zéle & d'aſſiduité; & qui lui fut univerſellement accordé. Il fit, quelque tems avant ſa mort, un Teſtament olographe, par lequel il ſuplioit inſtamment l'Académie de ne lui point faire d'Eloge.
Pag. 86. à l'art. 1. des Ouvrages de M. de Mautour, ſupléez celui-ci : *Un grand nombre de Poëſies Françoiſes, Odes, Epitres, Sonnets, Madrigaux, Epigrammes.* Elles ſont pour la plûpart dans les volumes du Mercure, à commencer depuis 1686. juſques dans les derniers tems de ſa Vie. Il mettoit ſon nom aux premiéres. Dans la ſuite, il n'y mit que ces trois Lettres initiales : M. D. M. [Moreau de Mautour] & quelquefois rien. J'indiquerai celles qui ſont venuës à ma connoiſſance.
Pag. 87. après l'article 9. de ſes Ouvrages. *Ajoûtez* : Remarques ſur deux Mé-

dailles frapées à Nancy pour M. le Duc de Lorraine, & ſur l'explication du P. Hugo. Dans les *Mém. de Trev.* Septembre 1707. *Sur* le mot *Sportula.* Dans l'*Hiſtoire de l'Académie des Belles-Lettres*, Tom. I. pag. 161. *Sur une Cornaline du Cabinet du Roi, qu'on apelle le Cachet de Michel-Ange.* Ibid. Tom. I. pag. 270. *Explication d'un ancien Dyptique Conſulaire.* Ibid. Tom. V. pag. 300. *Obſervations ſur une ancienne Inſcription découverte à Tain en Dauphiné.* Ibid. Tom. V. pag. 294. *Explication d'un morceau d'ancienne peinture à Fraiſque.* Ibid. Tom. V. pag. 297. *Obſervations ſur un paſſage d'Horace.* Dans le *Journal de Verdun*, Août 1718. Il a mis à la tête du Recüeil des *Noms, Armes & Blaſons de la Chambre des Comptes de Paris*, gravé au burin en 1720. par Antoine Ménard, Italien, neveu du Pere Coronelli, une *Epitre à M. de Nicolaï, Premier Preſident*, & une *idée générale de l'origine & des fonctions de la Chambre.* Remarques ſur une Eſtampe de Scipion Naſica. Dans le *Mercure de France*, Août 1723. *Diſſertation ſur le culte de Cybèle.* Dans le IIIe. vol. de l'*Hiſtoire de Paris*, par D. Félibien, en 1725. & dans les *Mémoires de Trevoux*, Novembre 1725. Réflexions ſur deux Urnes cinéraires d'Egypte. *Dans le II. vol. de la premiére Edit. du Voyage de Gemelli, & dans le I. vol. de la ſeconde Edit. donnée en* 1727. Obſervations ſur un ancien Autel dédié à Apollon, proche de Colmar en Alſace. Dans le *Journal de Luxembourg*, Janvier 1727.

Pag. 88. après l'article 30. *Ajoûtez* : cette même Pièce ſe trouve encore dans le *Mercure de France*, Juin 1726.

Pag. 90. articles 50. & 51. *Ajoûtez*: ces Obſervations ont auſſi été imprimées par extrait dans l'*Hiſtoire de l'Académie des Belles-Lettres*, Tom. III. pag. 296. *ſuprimez l'article* 36. de la page précédente.

Ibid. après l'article 59. *Ajoûtez* : Dans l'*Hiſtoire de l'Académie des Belles-Lettres.*

Ibid. à l'article 60. ſupléez celui-ci : *Notice d'un ancien Mſ. rempli d'un grand nombre d'Ecuſſons d'Armoirie blaſonnés & enluminés, concernant l'origine & l'exercice des Rois de l'Epinette à Liſle en Flandres, depuis S. Loüis. Enſemble, la Deſcription de la Cour Amoureuſe de Charles VI. & des Officiers, dont elle étoit compoſée.* Dans le *Mercure du mois d'Avril* 1718. M. *de Mautour* a donné ce Mſ. à la Bibliothèque du Roi.

Pag. 91. à la fin de l'article de M. *Moreau de Mautour. Ajoûtez* : & ſon *Eloge par M. de Boze*, dans le Tome III. pag. 379. de l'*Hiſtoire de l'Académie Royale des Inſcriptions.* Paris, 1740. *in* 12.

Pag. 95. article *Pierre Moreſtel.* Corrigez ainſi les trois premiéres lignes, & le commencement de la quatriéme. Moreſtel [*Pierre*] naquit à Tournus vers l'an 1575. Ayant été pourvû de la Cure de S. Nicolas de la Taille, dans l'Archevêché de Roüen, au Pays de Caux; du conſentement du Patron Laic, il réſigna cette Cure, le 26. Septembre 1740. à François Chrétien, pour prendre un Canonicat de la Sauſſaye. Il fut élû Doyen de ce Chapitre en 1651. & mourut le 7. Septembre 1658. âgé de 83. ans, & non vers l'an 1636. comme on l'a dit dans cette Bibliothèque.

Pag. 96. lig. 8. *Eucyclopedia.* Liſez : *Encyclopedia.*

Ibid. article 11. on a dit que le *Séjour délicieux* fut imprimé en 1648. On ne s'eſt pas trompé ; mais il y en a une Edition antérieure faite en 1623. ſelon un Ouvrage nouveau, dont j'ai emprunté les corrections, que j'ai faites pour l'article de *Moreſtel.*

Pag. 98. lig. 31. *Moriſoti.* Liſez : *Moriſoto.*

Pag. 114. lig. 2. originaire. *Liſez* : & eſt originaire.

Pag. 116. lig. 12. & exerça. *Liſez* : exerça.

Pag. 124. article 15. lig. 3. des Ouvrages de *Guillaume Paradin*, 1674. *Liſez* : 1574.

Ibid. lig. derniére, communiquée. *Liſez* : communiqués.

Pag. 125. lig. 3. *de Lugduno Prixo.* Liſez : *de Lugduno Priſco.*

Pag. 131. lig. 30. Relleau. *Liſez* : Belleau.

Pag. 133. ſuprimez le dernier mot de la ligne 7.

Pag. 134. lig. 5. par laquelle. *Liſez* : pour laquelle.

Pag. 149. lig. 2. qui lui fut. *Liſez* : qu'il lui fut.

Pag. 157. lig. 18. dont le mérite eſt obſcurci. *Liſez* : dont le mérite étoit obſcurci.

Ibid. lig. 35. après ces mots, *It. ibid.* 1730. *in* 12. *Ajoutez* : nouvelle Edition augmentée, avec des Figures & des Notes, par Jean-Hyacinthe Piochon de Launay, ſon fils. Le même a fait imprimer en 1741. à l'occaſion d'un Bandage nouveau de ſon invention, plus utile & plus commode que tous ceux qu'on a mis en uſage juſqu'à preſent, une feüille intitulée : *Inſtruction abregée ſur la conduite, que doivent tenir ceux qui ſont incommodés des deſcentes.* Ce petit Ecrit préſenté par M. de Launay, à l'Académie Royale des Sciences, a été honoré par cette Compagnie, d'une aprobation en date du 29 Juillet 1741. Voy. le *Mercure de France*, Mais 1741. & le *Journal de Verdun du mois de Juillet* de la même année.

Pag. 158. après la lig. 3. *Ajoutez les deux articles qui ſuivent.*

AIMÉ PIRON.

PIRON, (*Aimé*) Apoticaire à Dijon, y naquit le 1. Octobre 1640. & y mourut le 9. Décembre 1727. Il a cultivé avec ſuccès, la Poëſie Bourguignonne. Ses petits Ouvrages en ce genre, ſont en tel nombre, que le détail en ſeroit ennuyeux & ſuperflu, ne conſiſtant qu'en brochures du jour, & dont les Titres ne donneroient aucune idée claire du génie de l'Auteur. Ces petits Poëmes Burleſques rouloient, tantôt ſur les plus graves événemens du tems, comme, *l'Ebaudiſſeman Dijonnoi ſu lai Naiſſance du Duc de Bregogne : Joyeuſetai ſu le retor de lai ſantai du Roi : Phelisbor ecliaforai : Moumélian tarbôlai : Guillaume encharbotai, &c.* tantôt ſur des événemens particuliers à Dijon & aux environs, comme *le Compliman dé Veigneron de Vougeò ai M. l'Abbé de Citeá, lote Moaſtre, po ſon Proçai du Fauteüil des Eta : Le Privilége egairai : lai Comédie du bâ du Bôr : Bontan de retor ; Opera Grionche, &c.* Mais les Noels Bourguignons furent ſon travail périodique & conſtant. Il en publia réguliérement tous les Avents pendant 25. ou 30. années. Ce fut lui qui engagea M. de la Monnoye, dont il fut ami pendant 80. ans, à compoſer ceux qu'il mit au jour, & qui ont été imprimés pluſieurs fois.

Aimé *Piron* avoit épouſé en ſecondes nôces Anne Dubois, fille de Jean Dubois, habile Sculpteur, dont on a fait mention dans cette Bibliothèque. Il en eut Alexis Piron, dont je vais parler.

ALEXIS PIRON.

PIRON, (*Alexis*) Avocat au Parlement de Dijon, & célèbre Poëte François, eſt né en cette Ville, le 9. Juillet 1689. d'Aimé Piron, & d'Anne Dubois.

CATALOGUE DE SES OUVRAGES.

1. *Les Fils Ingrats. Comédie en Vers en V. Actes.* Paris, veuve Mergé, 1729. *in* 8°. Cette Piéce eſt louée dans le *Mercure de Novembre* 1728. pag. 2483. & ſuiv. où l'on en trouve un long extrait. M. de Fontenelle dit dans ſon Aprobation, que cette Comédie a autant plû par ſa morale, que par ſes autres agrémens.

2. *Calliſthène. Tragédie.* Paris, veuve Mergé, 1730. *in* 8°. *It.* dans le *nouveau Recüeil choiſi, & mêlé des meilleures Pièces du Théatre François & Italien.* La Haye, 1733. *in* 8°. L'Auteur du *Mercure de Mars* 1730. pag. 599. fait l'Eloge de *Calliſthène*, & dit qu'on a rendu juſtice à la main de l'Ouvrier, qui eſt en état d'égaler nos meilleurs Auteurs Dramatiques, par ce génie mâle, qui s'eſt dévelopé dans ſes premiers Ouvrages, & par le vrai qui régne dans ſes maximes. Le célèbre M. de Fontenelle loüe auſſi dans ſon Aprobation, la nobleſſe & l'élévation des ſentimens qui dominent dans cet Ouvrage. Le *Nouvelliſte du Parnaſſe* aſſure, [1] que cette Piéce triſte, mais ſublime, renferme des choſes admirables, & une quantité de Vers & de penſées dignes de Corneille. Malgré ces juſtes Eloges, il a paru, au ſujet de cette Tragédie, une brochure compoſée, autant pour critiquer *Calliſthène*, que pour faciliter

[1] Lettre III. pag. 62.

l'intelligence de l'action de cette Pièce de Théatre. Cette eſpèce de Critique, qui eſt de l'Abbé de Chompré, connu par ſon Dictionnaire de la Fable, a pour Titre : *La Vie de Calliſthène, Philoſophe à la Cour d'Alexandre le Grand.* 1730. *in* 8°.

3. *Guſtave Vaſa. Tragédie.* Paris, 1732. *in* 8°. Dans le *Mercure de Mars* de la même année, il eſt dit que cette Tragédie fut reçuë unanimement par les Comédiens François. Voy. le *Pour & Contre*, Tom. I. pag. 134. & ſuiv.

4. *Les Courſes de Tempé. Paſtorale.* Paris, le Breton, 1734. *in* 8°. Voy. un extrait de cette Pièce dans les *Mercures de Septembre & Octobre* 1734.

5. *Le Prieuré.* Pièce aſſez longue, inſérée à la pag. 219. & ſuiv. des *Anecdotes ou Lettres ſecrettes ſur divers ſujets de Littérature & de Politique.* Mars 1736.

M. *Piron* compte de faire imprimer dans peu, trois ou quatre volumes d'*Œuvres mêlées.*

Pag. 159. lig. 22. & fut enterré à S. Euſtache. *Liſez* : & fut enterré à Notre-Dame, dont il étoit Chanoine & Chancelier.

Pag. 188. lig. 10. doit paroître. *Liſez* : devoit paroître.

Ibid. lig. 15. de ces Ouvrages. *Liſez* : de cet Ouvrage.

Pag. 192. lig. 24. Apologies. *Liſez* : Apologues.

Pag. 194. lig. 17. *Geneſion.* Liſez : *Geneſim.*

Pag. 199. lig. 15. le P. de Vignier. *Liſez* : le P. Vignier.

Pag. 200. lig. 1. Strabou. *Liſez* : Strabon.

Pag. 225. après l'article 3. *Ajoutez* : J'ai vû un exemplaire de ce Livre, à la tête duquel on lit une Note manuſcrite, d'une main qui m'eſt inconnuë. Il eſt dit dans cette Note, que *Saint-Julien* étoit de très mauvaiſes mœurs, qu'il n'*entreprit cet Ouvrage que pour ſe loüer lui-même, & ſes Ancêtres, ou ſa Maiſon, & pour ſe faire valoir de ſon vivant, & généralement acquérir faveur de ceux parmi leſquels il vit libertinement. Il loüe infinis, qui ne méritent d'être loüés, & par envie ou malice, il ne parle de pluſieurs, qui le méritent plus, ou pour le moins autant que ceux deſquels il parle. Il eſt de la ſocieté & conjuration factieuſe, que l'on apelle Ligue des Catholiques unis, & grand ennemi des Fidèles, & de la Religion Réformée.* L'Auteur de cette Note ajoûte que *Saint-Julien* entreprit ſon Hiſtoire *en faveur de ſa Profeſſion & haine directe contre les Réformés. Il n'y a page, où il ne tâche de faire digreſſions contr'eux, ſans occaſion, & pour ſe faire valoir, & mettre en eſtime d'avoir été quelque habile homme, ennemi des Doctes de ſon tems, & bon François, Anti-Royaliſte*, &c.

Pag. 236. lig. 1. de la note d'en. bas. ſyllable. *Liſez* : ſyllabe.

Pag. 240. lig. 8. Loüis XIV. *Liſez* : Loüis XIII.

Ibid. lig. 19. avec ce qu'en avance. *Liſez* : avec ce qu'avance.

Pag. 262. art. 41. lig. 3. *Typis Régii.* Liſez : *Typis Regiis.*

Pag. 272. lig. 14. & 15. *de re aſcripſit.* Liſez : *de ea ſcripſit.*

Pag. 273. lig. 8. de le donner. *Liſez* : de la donner.

Ibid. lig. 1. de la troiſiéme note, *ſic emendari.* Liſez : *ſic emendavi.*

Pag. 275. lig. 6. Frafulgentio. *Liſez* : Frà Fulgentio.

Ibid. lig. 6. Frapaolo. *Liſez* : Frà Paolo.

Pag. 282. lig. 24. *mors parenti.* Liſez : *mors parentis.*

Ibid. lig. 27. *perpetius.* Liſez : *perpetuis.*

Pag. 322. lig. 31. & il n'oublia point. *Liſez* : & il n'oublie point.

Pag. 336. article 18. lig. 1. *cujuſdem.* Liſez : *cujuſdam.*

Pag. 337. vers la fin de l'article de *Pierre-Joſeph du Vachet*, Bellenenſis. *Liſez* : Belnenſis.

Pag. 342. lig. 5. Plaidoyers. *Liſez* : Plaidoyés.

Pag. 345. lig. 12. It. *ludicra dictione.* Liſez : It. *de ludicra dictione.*

Pag. 348. lig. 3. on prétend. *Liſez* : on croit.

Ibid. lig. 14. 1640. *Liſez* : 1740.

Pag. 2. des additions & corrections, *ſupprimez* la lig. 6.

FIN.

TABLE

ALPHABETIQUE DES AUTEURS CONTENUS en cet Ouvrage.

*Les Auteurs indiqués ſans étoile, ſe trouvent dans le corps de l'Ouvrage : Ceux marqués avec une étoile *, dans les Additions, & ceux marqués avec une double étoile **, dans le corps de l'Ouvrage & dans les Additions.*

A

AGano. Châtillon-ſur-Seine. 1.
Alagus. Auxerre. *ibid.*
Alexandre d'Auxerre. 2.
Alonnus. *Léonard* Autun. 3.
André. *le Pere* Mâcon. *ibid.*
Ange. *le Pere* Saulieu. *ibid.*
Anritus. *ibid.*
Arbaleſte. *Guy* 4.
Arbaleſte. *Jacques* Beanne. *ibid.*
Archange. *le Pere* Bourbon-Lancy. *ibid.*
Arviſet. *Ansoine* Pont-de-vaux. 5.
Arviſet. *Etienne* Pont-de-vaux. *ibid.*
Aubry le Bourguignon. *ibid.*
Autels. *Guillaume des* Charolles. *ibid.*

B

BAcot de la Bretonniére. *François* Verdun-ſur-Sône. 8.
Baillet. *Jean* Dijon. *ibid.*
Bailly. *François* Auxerre. *ibid.*
Bannelier. *Jean* Dijon. 9.
Barbier. *Marc-Antoine* Verdun-ſur-Sône. *ibid.*
Barbuot. *Jean* Flavigny. *ibid.*
Bargedé. *N...* Tonnerre. 10.
Barnaud. *Jean* Charolles. *ibid.*
Baſiles Borde. *le Pere* *ibid.*
Bauderon. *Antoine* Mâcon. 11.
Bauderon. *Brice* Paray-en-Charollois. 13.
Banderon. *Brice* Mâcon. 14.
Bauderon. *Gratien* *ibid.*
Baudinot. *Palamedes* 15.
Bandot. *François* Dijon. *ibid.*
Baufremont. *Claude de* 16.
Baufremont. *Henri de* *ibid.*
Banfremont. *Nicolas de* 17.
Bauldry. *André* Villaine en Dueſmois. 18.
Banlme. *Jean de la* *ibid.*
Bauyn. *Bonaventure* 19.
Banyn. *Proſper* Dijon. *ibid.*
Bazin. *Jean-Baptiſte* *ibid.*
Bazin. *Jean-Baptiſte* Dijon. * * 20.
Beaune. *Jean de* Beaune. 21.
Begat. *Jean* Dijon. 22.
Begin. *Jacques* Dijon. 27.
Beliere. *Claude de la* Charolles. *ibid.*
Belin. *Anſelme le* Dijon. 27.
Belin. *Jacques le* *ibid.*
Belin. *Jacques-Jean le* Dijon. 28.
Berbis de Mailly. *Voy.* Mailly.
Berbiſey. *Jacques* Dijon. *ibid.*
Berchere. *Denis Legouz de la* 30.
Berchere. *Jacques Legouz de la* Dijon. 29.
Berchere. *Jean-Baptiſte Legouz de la* 30.
Berchere. *Pierre Legouz de la* Dijon. 31.
Bernard. *Sains* Fontaines. 32.
Bernard. *Claude* Dijon. 37.
Bernard. *Etienne* Dijon. 38.
Bernard. *Jean* Dijon. 41.
Bernard du Pleſſis Beſançon. *V.* Pleſſis-Beſanç.
Bernardon. *Guillaume* Châlon. 43.
Bernier. *Pierre* Dijon. *ibid.*
Berraut. *François* Rouvray. 45.
Bertaut. *Gilles* Châlon. 44.
Bertaut. *Léonard* Aurun. *ibid.*
Beuverand. *Jean-Baptiſte* Châlon. 45.
Beuverand de la Loyère. *Voy.* Loyère.
Biet. *Claude* Chanvot. *ibid.*
Biner. *Etienne* Dijon. 46.
Bion. *Jean-François* Dijon. 48.
Biſſy. *Henri Pons de Thiard* Pierre. 49.
Blanaſque. *Jean de* 51.
Blanchot. *Pierre* Arnay-le-Duc. 52.
Blanchot. *Pierre* *ibid.*
Blondeau. *Pierre* 53.
Blondel. *Jean le* Dijon. 52.
Blondel. *Jean* 53.
Bocquillot. *Lazare-André* Avallon. *ibid.*
Bohier. *Iſaac* Cluni. 56.
Boillot. *Jean* S. Meſmin. 57.
Boillot. *Philibert* Beaune. *ibid.*
Boiſot. *Jean-Nicolas* S. Jean-de-Lône. *ibid.*
Boivin. *François de* 58.
Bollenar. *Pierre* Noyers. *ibid.*
Bonſeal. *Pierre* Dijon. 59.
Bonnefons. *Jean* Bar-ſur-Seine. *ibid.*
Bontems. *Leger* 60.
Bony. *Simon* 61.
Bonyer. *Nicolas* Dijon. *ibid.*
Borde le P. Baſile. *Voy.* Baſile Borde.
Borde du Houſſay. *N.* 62.
Borthon. *Jean* Auxonne. *ibid.*
Boſſu. *Jean le* *ibid.*
Boſſuet. *Jacques-Benigne* Dijon. * * *ibid.*
Boton. *Pierre* Mâcon. 72.
Bouchard. *Hugues* Dijon. 73.

Bouchard. *Jacques* Dijon. 73.
Bouchin. *Etienne* 74.
Bouchul. *Jean* Dijon. 75.
Bouhier. *Jean* Dijon. *ibid.*
Bouhier. *Jean* Dijon. 77.
Bouhier. *Jean* Dijon. * * 78.
Bouhin. *Pierre* Saint-Seine. 93.
Bouliet. *Anne-Séraphine* Dijon. 94.
Boulier. *Philibert* Dijon. *ibid.*
Bourceret. *Laurens* Dijon. 95.
Bourgouin. 96.
Bnurrée. *Edme-Bernard* Dijon. *ibid.*
Bourfault. *Hugues* Semur. 98.
Bonffet. *Jean-Baptiſte de* Aniéres. *ibid.*
Bouſſuet. *François* Seurre. 99.
Bouriere. *George de la* Aurun. *ibid.*
Bouton. *Hémart* Mâcon. 100.
Bouton de Chamilly. *Voy.* Chamilly.
Bouvot. *Job* Châlon. *ibid.*
Boyer. *Philibert* Paray. 101.
Boyer. *Philippe* Dijon. *ibid.*
Boyvault. *Jacques* Dijon. 102.
Brechillet. *Etienne* Dijon. *ibid.*
Brechillet. *Joſeph* Dijon. 103.
Bredin. *Edouard* *ibid.*
Bret. *Michel* Dijon. 104.
Bretagne. *Claude* Dijon. *ibid.*
Bretagne. *D. Claude* Semur. *ibid.*
Bretagne. *François* Nan-ſous-Thil. 105.
Bretagne. *François* Semeur. *ibid.*
Bretagne. *Jacques* 106.
Bretin. *Philibert* Auxonne. *ibid.*
Bretnn. *Raimond* Beaune. 107.
Breunot. *Gabriel* Autun. 108.
Briandet. *Pierre* Dijon. *ibid.*
Brice. *Germain* Auxerre. *ibid.*
Briſſault. *Bernard* Dijon. 110.
Briois. *Hélie le* *ibid.*
Briois. *Pierre le* *ibid*
Briton. *Claude* 111.
Brocard. *Pierre* Dijon. * *ibid.*
Broſſe. *N.* Auxerre. * * *ibid.*
Broſſe. *D. Loüis-Gabriel* Auxerre. *ibid.*
Brulart. *Nicolas* Dijon. 112.
Bruneau. *Jean* Châlon. *ibid.*
Brunet. *Claude* Auxerre. *ibid.*
Brunet. *Jean-Louis* Auxerre. 113.
Bruner. *Joſeph* Beaune. *ibid.*
Bruys. *François* Serriéres. * * *ibid.*
Bugnyon. *Philibert* Mâcon. 117.
Bureau. *Laurens* Liernais. 119.
Burgar. *Claude* Châlon. 120.
Burgar. *François* Mâcon. *ibid.*
Burteur. *Jean-Pierre* Dijon. *ibid.*

C

CAdion. *Jean-Baptiſte* 121.
Caillet. *Benigne* Dijon. *ibid.*
Cailler. *Jean* Dijon. *ibid.*
Calon. *Edme* 122.
Camus. *Charles* Dijon. *ibid.*
Canat. *Nicolas* Châlon. *ibid.*
Cappus. *Jean-Baptiſte* Dijon. 123.
Carmagnole. *André* *ibid.*
Carreler. *Bernard* Dijon. *ibid.*
Carrelet. *Louis* Dijon. 124.
Carrelet. *de Roſay Pierre* Dijon. *ibid.*
Caſotte. *Jean* Dijon. *ibid.*
Céſaire. *S.* près Châlon. 125.
Chamilly. *Noel Bouton de* Chamilly. 128.
Champion. *Honoré.* *ibid.*
Chagny. *Pierre de* Dijon. 129.
Changy. *Jacques de* Dijon. *ibid.*
Chanterenne. *Pierre* Dijon. *ibid.*
Chapot. *Jean* Châlon. 130.
Charmoy. *Louis de* *ibid.*
Charmoy. *Nicolas de* *ibid.*
Charpy. *D. Gaëtan* Mâcon. *ibid.*
Charpy. *Nicolas* Sainte-Croix. *ibid.*
Chartraire de Givry. *François-Anne* Dijon. 131.
Charvot, *Antoine de* 132.
Chaſan. *Claude-Bernard de* *ibid.*
Chaſſeneuz. *Barthelemi de* Iſſy-l'Evêque. *ibid.*
Chaſtel. *Pierre du* Arc-en-Barois. 138.
Chavigny. *Jean-Aimé de* Beaune. 139.
Chein. *Louis* Beaune. 142.
Chevanes. *Jacques-Auguſte de* Dijon. *ibid.*
Chevanes. *Jacques de* Aurun. 144.
Chevanes. *Nicolas de* Autun. 145.
Chicoré. *Pierre* 146.
Chifflot. *Antoine* *ibid.*
Chifferer. *Pierre* Nuys. *ibid.*
Choquet. *Jean* Dijon. *ibid.*
Chouet. *Jacques* Auxerre. *ibid.*
Chretien. *Felix* 147.
Cirey. *Jean de* Dijon. *ibid.*
Clement. *Denys* *
Clement. *Pierre* 148.
Clerguet. *Salomon* Châlon. *ibid.*
Clugny. *Etienne de* Avallon. *ibid.*
Clugny. *Ferry de* Autun. 149.
Clugny. *François de* *
Clugny. *Jacques de* Avallon. 150.
Clumis. *Jacque de* Saint-Jean-de-Lône. *ibid.*
Cochet de S. Vallier. *Melchior* 151.
Cocquard. *François-Bernard* Dijon. * * 152.
Colin. *Jean* Beaune. 158.
Colin. *Philibert* Chailly. *ibid.*
Colon. *Bernard* Dijon. *ibid.*
Comeſtor ou le Mangeard. *François* Arnay-le-Duc 159.
Coqui. *Jean* *ibid.*
Corbeſon. *Pierre de* Beaune. *ibid.*
Corbenot. *Jean* Dijon. 160.
Corbier de Juilly. *Voy.* Juilly.
Courti *Charles-Caton de* Pont-de-vaux. *ibid.*
Courti. *Louis de* Pont-de-vaux. 161.
Crebillon. *Voy.* Jolyor.
Crochard. *Claude* Châlon. 162.
Croix. *Marc de la* Pondevaux. 163.
Cuchor. *Jean-Baptiſte* Châlon. *ibid.*
Cuni. *Jean de* Dijon. *ibid.*
Curtot. *Jean* Arnay-le-Duc. 161.
Cuſſet. *Pierré* 163.
Cyriac Demangin. *Clément* *ibid.*

D

DAriot. *Claude* 165.
Daubenton. *Guillaume* * * *ibid.*
Daubus, *Charles* 167.
David. *D. Claude* 168.
David. *Maurice* *ibid.*
David. *Pierre* 169.
Davion. *Julien* Auxerre. *ibid.*
Decret. *Claude* Tournus. *ibid.*

Defrasans. *Jacques* 169.
Dejoux. *Antoine* Tournus. 170.
Delyon. *Gaspard* Clugny. *ibid.*
Depringles. *Jean* Nuys. *ibid.*
Dereqneleyne. *Gaspard-Antoine* Dijon. 173.
Dereqneleyne de Longepierre. *Voy.* Longepierre.
Desbarres. *Marie-Dorothée* *ibid.*
Deschiseaux. *Pierre* Mâcon. 174.
Descousu. *Celse-Hugues* Châlon. *ibid.*
Descousu. *Celse-Hugues* Châlon. 176.
Despériéres. *Jean-Bonaventure* Arnay-le-Duc. *ibid.*
Desplaces. *Jean* 178.
Develles. *Jacques* Autun. *ibid.*
Dhoges. *Pierre* Châlon. 179.
Donean. *Hugues* Châlon. 180.
Doner. *Philibert* Saulieu. 183.
Dubois. *Jacques* Mâcon. 184.
Dubois. *Jean* Dijon. *ibid.*
Dubroquard. *G.* 185.
Ducret. *Toussaint* Châlon. *ibid.*
Ducrot. *Lazare* Auxerre. 186.
Dumay. *Paul* Toulouse. *ibid.*
Dumay. *Pierre* Dijon. * * 188.
Duneau. *François* Châtillon-sur Seine. 189.
Dupin. *Martin* 190.
Dupré. *Guillaume* 191.
Dupuy. *N.* *ibid.*
Durand. *Bernard* Châlon. *ibid.*
Durand. *Bernard* Châlon. 192.
Durand. *Huguet* 193.
Durand. *Joseph.* *ibid.*
Durand. *Pierre* Châlon. 194.
Durand. *Pierre* Beaune. *ibid.*
Durey. *Claude.* 195.
Duval. *Jean-Baptiste* Auxerre. *ibid.*
Duval. *Nicolas* 197.
Duverne. *Pierre* Dijon. *ibid.*

E

ELoy. *N.* 198.
Emotte. *Pierre* Beaune. *ibid.*
Enellan. *Jean* Châlon. 198.
Espiard. *François-Bernard* Dijon. *ibid.*
Estiennot de la Serre. *D. Claude* Varennes 201.
Estiot. *Jean* Dijon. *ibid.*
Eumenins. Autun. 203.
Eustache. 205.

F

FAbarel. *Jean.* 206
Fachon. *Guichard.* *ibid.*
Falcon. *ibid.*
Farcier *Edme* Tournus. 207.
Fauras. *Jean* Dijon. *ibid.*
Fernier. *Guillaume* Anxerre. 208.
Ferrand. *Jacques* Dijon. *ibid.*
Fevre. *Jean le* Dijon. *ibid.*
Fevre. *Raoul le* 209.
Fevret. *Charles* Semur. *ibid.*
Fevret de S. Mesmin. *Charles* Dijon. 213.
Fevret. *Claudine* Dijon. 214.
Fevret. *Jacques* Dijon. *ibid.*
Fevret. *Pierre* Dijon. 215.
Filsjean. *Etienne* Dijon. 216.
Florent. *François* Arnay-le-Duc. *ibid.*
Flory. *Jean* 219.
Foderé. *Pierre-Jacques* 220.
Forestier. *Pierre* 221.
Foucher. *Claude-François* Dijon. *ibid.*
Foucher. *Jean* Auxerre. 222.
Foucher. *Simon* Dijon. *ibid.*
Fonlon dè la Chaume. *Jean-Benigne* 226.
Foussard. *Nicolas* 222.
Frédégaire le Scholastique. 226.
Fremyot. *André* Dijon. 227.
Fremyot. *Jeanne-Françoise* Dijon. 229.
Fremyot. *Luc* Dijon. 230.
Frodon. *ibid.*
Fromageot. *Antoine* Dijon. 231.
Fromon. *ibid.*
Fustailler. *François.* *ibid.*
Fyor de la Marche. *Claude* Dijon. 233.
Fyot de Vaugimois. *Claude* Dijon. * * 235.
Fyot. *François.* 237.
Fyot de la Marche. *François* 238.

G

GAgne. *Aimé-Claude-François* 240.
Gagne. *Antoine-Bernard* Dijon. *ibid.*
Gambu. *André* Mâcon. *ibid.*
Gargenville. *Jean de* 241.
Garnier. *ibid.*
Garreau. *Antoine* Toulon-sur-Aroux. 242.
Gauchery. *Jean* *ibid.*
Gaudelet. *Jean* Dijon. 243.
Gaudriller. *Joseph* Dijon. *ibid.*
Gaulthier. 244.
Gaulthier. *ibid.*
Gaulthier. *Prudent* *ibid.*
Gauthier. *Joseph* Avalon. 242.
Gazon. *Jean* Dijon. 245.
Geliot. *Louvan* *ibid.*
Genreau. *Jacques* Dijon. 246.
Geoffron. *Jacques* Saulieu. *ibid.*
Georgemey. *François* Châtillon-sur-Seine. 247.
Gerard. *ibid.*
Germain. *Saint* Autun. *ibid.*
Gilbert. Auxerre. 249.
Gilbert. *Claude* Dijon. *ibid.*
Gilles de Noyers. *Jean* Noyers. 250.
Gilles. *Jean-Louis* Dijon. 251.
Gillet. *Etienne* 250.
Gillot. *Jean* Arnay-le-Duc. 151.
Girard. *Antoine* *ibid.*
Girard. *Jacques* Tournus. 253.
Girard. *Jean* Givry. 254.
Girard. *Jean* Dijon. *ibid.*
Girardel. *François* Chamerois. 256.
Girardel. *Pierre* Chamerois. *ibid.*
Gisley. *Eudes de* Autun. 357.
Godin. *Jean* Montbard. 258.
Godran. *Charles* Dijon. *ibid.*
Godran. *Jean* Dijon. 259.
Gomaut. *Jean* Sourre. 260.
Gombault. *Jean* *ibid.*
Gonel. *Guillaume* Châlon. *ibid.*
Gontier. *Guillaume* Châlon. 263.
Gontier. *Jean-Baptiste-Bernard* Dijon. 262.
Gongenost. *N.* Dijon. 263.
Goujon. *Jacques-Florent* Dijon. *ibid.*
Goujon. *Pierre* 264.
Gouthieres. *Nicolas de* *ibid.*
Goux. *le Voy.* Berchetes.

Goux. *le Voy.* Legoux.
Grange. *Jean de la* Semur. 265.
Grange. *Pierre de la* ibid.
Granger. *Guillaume* Dijon. ibid.
Geaziliet. *D. Claude-Thomas* Dijon. 266.
Grenan. *Benigne* ** Noyers. ibid.
Grenan. *Pierre* Noyers. 268.
Griguette. *Benigne* Dijon. 269.
Griguette *Joſeph* ibid.
Grillot. *Claude* 270.
Grivel. *Claude* Verdun-ſur-Sône. ibid.
Grolleau. *N.* 271.
Groſtet. *Philibert* ibid.
Grozeliet. *Nicolas* ** Beaune. ibid.
Gruſot. *Gilles* ibid.
Gueneau. *Jean-Edme* Dijon. 272.
Guenebauld. *Jean* Dijon. ibid.
Guerin. *Gerard* Châlon. 277.
Gueſnié. *Dom Claude* Dijon. * * ibid.
Guibaudet. *François* Ottain. 279.
Guibaudet. *François* Dijon. 280.
Guibaudet. *François* Dijon. ibid.
Guibaudet. *Thomas* Dijon. ibid.
Guichenon. *Samuel* Mâcon. ibid.
Guide. *Philibert-Hegemond* Châlon. 289.
Guide. *Philippe* Châlon. 290.
Guide. *Philippe* 291.
Guijon. *André* Autun. ibid.
Guijon. *Hugues* Autun. 292.
Guijon. *Jacques* Autun. 194.
Guijon. *Jacques de* Noyers. 297.
Guijon. *Jean* Saulieu. ibid.
Guijon. *Jean* Autun. 298.
Guillaume. *Gabriel* Dijon. 299.
Guillaume. *Jean* Arnay-le-Duc. 300.
Guillaume. *Pierre* Dijon. 303.
Guilleminot. *Jean* Monbard. 305.
Guilliaud. *Maximilien* Châlon. 304.
Guttery *Jean de* 305.
Guttery. *Michel* ibid.
Guy de Munois. Munois 306.
Guy de Parey de Paredo. 278.
Guyton. *François* 307.

H

Harbet. *Nicolas* Auxonne. 309.
Henri de Marſac. Marſac. ibid.
Herbert. Auxerre. 310.
Hetic. Hery. ibid.
Hervi. *Nicolas* 313.
Hilarion de Nolay. *le Pere.* ibid.
Hoin. *Pierre* Saint Nicolas. 313.
Honoré. * * 314.
Hugues. 319.
Hugues. *Jains* 320.
Hugues. 321.
Hugues. ibid.
Humbert. 322.
Humbert. *Etienne* ibid.

I

Jacob. *Louis* Châlon. 323
Jacob. *Octavien* 330.
Jacquier. *Nicolas* Dijon. ibid.
Jacqninot. *Barthelemy* Dijon. 331.
Jacquinot. *Dominique* 332.
Jacquinot. *Jean* Dijon. 332.
Jannon. *Hugues* 333.
Jant. *Jacques de* ibid.
Jean. 334.
Jean. ibid.
Jean. 335.
Jeannin. *Pierre* ibid.
Jehannin. *François-Claude* 339.
Jehannin. *François* 341.
Jobers. *Claude* Roche-Paray. ibid.
Jodon. *Antoine* ibid.
Joliclerc. *Chriſtophle* S. Jean-de-Lône. 342.
Joly. *Adam* ibid.
Joly. *Antoine* Dijon. ibid.
Joly. *Antoine* Dijon. ibid.
Joly. *D. Barthelemy* Dijon. 343.
Joly. *Benigne* Dijon. ibid.
Joly. *Claude* Dijon. 344.
Joly. *George* Dijon. 345.
Joly. *Hector* 346.
Joly. *Jean-Benigne* ibid.
Joly. *Louis* ibid.
Joly. *Louis* ibid.
Joly. *Philippe* 347.
Jolyot de Crebillon. *Proſper* * * 349.
Jornot. *Guillaume* 352.
Iréné. *le Pere* ibid.
Iſon. *Claude* ibid.
Juilly. *Charles-Cothier, Sr. de* 353.
Julien. *Nicolas* Châlon. ibid.
Juliot. *Benigne* Dijon. 354.
Junot. *Jean-Baptiſte* Châtillon-ſur-Seine. ibid.
Jurain. *Claude* Auxonne. ibid.
Juret. *François* Dijon. * * 355.

L

Lachere. *le Pere François* Loye. 362.
Lacurne de Ste. Palaye. *Jean-Baptiſte* Auxerre. * * 363.
Lacurne. *Jean* Arnay-le-Duc. * * 364.
Ladonne. *Etienne* ibid.
Ladonne. *Jean* 365.
Lagille. *Louis* Autun. ibid.
Lalamant. *Jean.* Autun. 366.
La Loye. *Jean-François de* Dijon. 368.
Lambert. ibid.
Lambert. *Jacques* Mâcon. ibid.
Lambert. *Jean* 369.
Lambert. *Philibert* ibid.
Languet. *Claude* ibid.
Languet. *Hubert* 370.
Languet. *Jean-Baptiſte-Joſeph* Dijon. 374.
Languet. *Jean-Joſeph.* Dijon. 374.
Lantin. *Benigne* Dijon. 380.
Lantin. *Jean-Baptiſte* Châlon. ibid.
Lantin. *Jean-Baptiſte* Dijon. 382.
Lantin. *Jean-Baptiſte* Dijon. 385.
Lantin de Damerey. *Jean-Baptiſte* ibid.
Lantin. *Pierre* 386.
Launay. *Claude de* Dijon. ibid.
Lauſſernis. *Jean de* ibid.
Leandre. *le Pere* Dijon. 387.
Leaûté. *Jacques* ibid.
Leauté. *Pierre-François* Dijon. 388.
Lebeuf. *Jean* * * Auxerre. ibid.
Leblanc. *Jean-Bernard* Dijon. 401.
Leblanc. *Marcel* Dijon. 402.
Leblanc. *Philibert* Beaune. 403.

Leclerc. *George-Louis* Montbard. 404.
Leclerc. *Germain* Auxerre. 405.
Legoux de la Berchère. *Voy.* Berchère.
Legouz. *François* Auxerre. *ibid.*
Legouz. *Guillaume*, *Seigneur de Vallepeſle*. *Voy.* Vallepeſle.
Legouz. *Jean* Dijon. *ibid.*
Legouz. *Pierre* Dijon. *ibid.*
Legrand. *Benigne* 406.
Legrand. *Etienne* Châtillon-ſur-Seine. 407.
Lemulier. *le Pere Valentin* *ibid.*
Lemulier. *Pierre* Semeur. *ibid.*
Lenet. *Philibert-Bernard* Dijon. 408.
Lenet. *Pierre* Dijon. *ibid.*
Léri. *Jean de* la Margelle. 409.
Le Roi. *Benigne* Dijon. *ibid.*
Le Roi. *Claude* 409.
Lézand. *Claude* Tournus. 411.
Liébaur. *Jean* Dijon. *ibid.*
Liévre. *Guillaume le* Avallon. 412.
Ligier. *Louis* Auxerre. *ibid.*
Longepierre. *Hilaire-Bernard Dereque leyne Sr. de* Dijon. 414.
Lordelot. *Benigne* Dijon. 417.
Lorin. *André-Joſeph* Dijon. 418.
Lourdelor. *Jean* Dijon. 419.
Lourdereau. *Jean* Auxerre. *ibid.*
Louvet. *le Pere Pierre* Saint-Seine 420.
Loyère. *N. . . Benverand de la* Châlon. 421.
Loyſet. *Claude* *ibid.*
Lucotte. *Jean-Benigne*, *Sr. du Tillot* Dijon. *ibid.*

Fin de la premiére Partie.

TABLE

DE LA SECONDE PARTIE DE LA BIBLIOTHEQUE des Auteurs de Bourgogne.

M

MAcer. *Jean* Santigny, 1.
Machou. *Jean* Tournus. 2.
Maehureault. *Joſias* Châlon, *ibid.*
Maconnai. *Gaſpard* 3.
Madelenet *ou* Magdelenet. *Gabriel* *ibid.*
Magnien. *Barthelemy* 5.
Magnon. *Jean* 6.
Maignien. *Jacques* *ibid.*
Maillard. *Hubert* Flavigny. *ibid.*
Mailley. *Louis* Dijon. *ibid.*
Mailly. *Gabriel Berbis*, *Seigneur de* 8.
Mailly, Maly, *ou* Malig. *Guillaume* 7.
Mailly. *Guillaume* Mailly. *ibid.*
Mailly. *Jean de* *ibid.*
Maiſtret. *Jacques* Juilly. 8.
Maizière. *Philippe de* Chagny. *ibid.*
Malaing. *Jean de* 9.
Mallemans *ou* Mallement. *Claude* Beaune. *ibid.*
Mallemans. *Etienne* 11
Mallemans. *Jean* *ibid.*
Malpoix. *Pierre* Dijon. 13
Malpoix. *Thibault* 14.
Malteſte. *Antoine* *ibid.*
Malteſte. *Claude* *ibid.*
Malteſte. *François* 15.
Mamerot. *Roch* Auxerre. 16.
Mamert. *Saint* *ibid.*
Mareenay. *Vorlet de* Châtillon-ſur-Seine. 16.
Marehand. *François* 17.
Marehand. *Jean-Loüis* Dijon. *ibid.*
Marehand. *Jean-Louis* Auxonne. *ibid.*
Marche. *Olivier de la* 19.
Mâre. *Philibert de la* 25.
Mare. *Philibert de la* Dijon. 26.
Marguerite du S. Sacrement. *la Sœur* Beaune 22.
Margueron. *Noel* 21.
Mariche. *Loüis* Châlon. *ibid.*
Marie. *Jean* Auxerre. 23.
Marinel. *Martin* *ibid.*
Mariotre. *Edme* 24.
Marlet. *Claude le* 25.
Marténe *Edmond* Saint-Jean-de-Lône 30.
Martin. *Barthelemy* Chanceaux. 34.
Martin. *Benigne* *ibid.*
Martin. *Bernard* Dijon. 35.
Martin. *Claude* Autun. *ibid.*
Marrin. *Jean* Dijon. *ibid.*
Martineau de Soleyne. *Jacques* 36.
Maſſon. *Claude* Beaune. 37.
Maſſor. *Jean* 36.
Maſſot *Jean* Dijon. 37.
Matal. *Jean* 38.
Materot. *Luc* *ibid.*
Marhieu. *Claude* Dijon. *ibid.*
Mathion. *Odot-Loüis* Dijon. *ibid.*
Mathou. *Dom Claude-Hugues* Mâcon. 39.
Maucouveot. *Antoine* 40.

Maumenet. *Loüis* Beaune. 30.
Maurice. *Jean* 42.
Mazilles, *Jean de* *ibid.*
Meat. *N.* *ibid.*
Melenet. *Jean* Montot. *ibid.*
Menault. *Pierre-Richard* Beaune. 43.
Meneſtrier. *Claude le* Dijon. *ibid.*
Meneſtrier. *Jean-Baptiſte* Dijon. 44.
Merle. *Andoche* 45.
Micault. *Loüis-François* Nuys. *ibid.*
Michard. *Antoine* *ibid.*
Michault. *Jean-Bernard* Dijon. * * 46.
Michault. *Pierre* 47.
Michel. *Claude* Dijon. 49.
Migieux. *Claude de* *ibid.*
Mignault. *Claude* Talant. 50.
Milet. *Barthelemy* Dijon. 56.
Milletot. *Benigne* 57
Milletot. *Jean-Benigne* Dijon. 58.
Millotet. *Marc-Antoine* Dijon. *ibid.*
Millotet. *Marc-Antoine* Dijon. 59.
Mimeure. *Voy.* Vallon.
Minot. *Philippe* Dijon. 60.
Moitoret. *Antoine de Blainville* Pichange. *ibid.*
Monjournal. *Claude de* 80.
Monnoye. *Bernard de la* Dijon. * * 81.
Montagu. *Philibert de* Autun. 80.
Montholon. *Jean de* Autun. *ibid.*
Moreau. *Etienne* Dijon. 81.
Moreau. *Jacquet* Dijon. 83.
Moreau. *Jacquet* Châlon-ſur-Sône. 84.
Moreau. *D. Jean-Baptiſte* Nevers. 85.
Moreau de Mautour. *Philibert-Bernard* * * Beaune. 86.
Moreau. *Pierre* Paray-le-Monial. 91.
Morel. *Andoche* Dijon. * 92.
Morel. *Jacques-Philibert* Châlon. 93.
Morel. *Jean* Châlon. *ibid.*
Morelet. *Jean* Dijon. 94.
Morelet. *Laurent* Dijon. *ibid.*
Moreſtel. *Pierre* * * Tournus. 95.
Morin. *Pierre* Beaune. * 96.
Moriſot. *Antoine* Dijon. *ibid.*
Moriſot. *Claude-Barthelemy* Dijon. 97.
Mortières. *Jacques de* Châlon. 99.
Moulin. *Antoine du* *ibid.*
Mouteau. *Philippe* Bourbon-Lancy. 101.
Mucie. *Jacques de* Dijon. *ibid.*
Mudry. *François* Beaune. *ibid.*
Muet. *Pierre le* Dijon. *ibid.*
Muet. *Romuald le* Colanges-les-Vineuſes. 102.
Mugniet. *Edme* Châlon. 103.
Muguet. *N.* . . . Châlon. *ibid.*
Mugnier. *Jean* Autun. *ibid.*
Muſſard. *Claude* Autun. 104.

N

NAiſſey. *Jean de* 105.
Nardot. *le Pere Adrien* Dijon. *ibid.*
Nardot. *François-Antoine* Dijon. *ibid.*
Narurel. *Pierre* Châlon. *ibid.*
Naudor. *Jacques* Autun. 106.
Neuchaiſes *ou* Neucheſes. *Jacques de* 107.
Neuvegliſe. *Charles de* Saint-Gengoux. 108.
Nicaiſe. *Claude* Dijon. 109.
Nicolas. *Jean* Dijon. 112.
Nicolas. *le Pere* Dijon. *ibid.*
Niquevard. *N.* . . 113.
Noble. *N.* . . *le* 113.
Noblot. *Charles* Aiſy. 114.
Noyers. *Huguet de* 115.

O

ODebert. *Louis* Avallon. 116.
Odebert. *Pierre* *ibid.*
Odon. 117.

P

PAllnet. *Pierre* Dijon. 119.
Panier. *Edme & Joſeph* freres. *ibid.*
Papillon. *Almaque* *ibid.*
Papillon. *Thomas* 121.
Paradin. *Claude* Cuiſeaux. 122.
Paradin. *Guillaume* Cuiſeaux. 123.
Paradin. *Jean* Louhans. 125.
Paradin. *Trajan* 126.
Pariſe. *Blaiſe* 127.
Paſquelin. *Guillaume* Beaune. *ibid.*
Paſquelin. *Guillaume* Beaune. *ibid.*
Paſquier. *Etienne* 130.
Patin. *Jean-Baptiſte* Beaune. *ibid.*
Patouillet. *Jean* Etevaux. 131.
Patouillet. *Louis* Dijon. 132.
Peneſſot. *N* . . . Châlon. *ibid.*
Penneti. *le Pere Antoine* Mâcon. *ibid.*
Perard. *Benigne* Dijon. *ibid.*
Perard. *Etienne* Dijon. 133.
Perard. *Jacques* 135.
Perard. *Jules* *ibid.*
Periers. *Bonaventure des* Voy. *Deſperiers.*
Perreau. *Pierre-Thomas* 136.
Perreaud. *François* Buſſy. *ibid.*
Perrelle. *Jean* Châtillon-ſur-Seine. *ibid.*
Perreney. *Joſeph-Aimé* 137.
Perrier. *François* Saint-Jean-de-Lône. 138.
Perrier. *François* Beaune. 140.
Perrier. *Jean* Beaune. 141.
Perrier. *Nicolas* Saint-Jean-de-Lône. *ibid.*
Perrin. *François* 142.
Perrin. *Claude* Châlon. 143.
Perry. *Claude* 146.
Peſſelières. *Pierre* *ibid.*
Petit. *Paul* Dijon. *ibid.*
Petitot. *François* Dijon. 148.
Petitot. *Simon* *ibid.*
Philandrier. *Guillaume* Châtillon-ſur-Seine. *ibid.*
Picard. *Jean* Toutry. 151.
Picardet. *Anne* 152.
Picardet. *Hugues* Mirebeau. *ibid.*
Pichou. *N* . . . Dijon. 154.
Picquet. *Claude* Dijon. 155.
Piget. *Zacharie* 156.
Pinſſonat. *Jacques* Bellevêvre. *ibid.*
Piochon. *Jean* * * Dijon. *ibid.*
Pion. *Pantaleon* 157.
Piron. *Voy.* dans les Additions.
Piron. *Aimé* *
Piron. *Alexis* *
Pirot. *Edme* 158.
Piſe. *le Pere Marcellin de* Mâcon. 159.
Pleſſis-Beſançon. *Bernard, Seigneur du* *ibid.*
Plume. *Anne de la* 160.
Poillot. *Denis* Autun. *ibid.*

Poiſeu. *Yves de* Valdevergy. 161.
Poligny. *Jean de* Dijon. *ibid.*
Pollechat. *Pierre* 162.
Poncelet. *Louis de* *ibid.*
Pontoux. *Claude de* Châlon. *ibid.*
Pontoux. *Nicolas de* Châlon. 164.
Popion. *Claude* Auxonne. *ibid.*
Popon, *ou* Pompon. *Maclou* *ibid.*
Poupo. *Pierre* Bar-ſur-Seine. 166.
Poyens. *François* Nuys. *ibid.*
Préci. *Jean de* 167.
Preſtet. *Jean* Châlon-ſur-Sône. *ibid.*

Q

Quarré. *Barthelemi* 169.
Quarré. *Etienne* Dijon. *ibid.*
Quarré d'Aligny. *François* Dijon. 170.
Quarré. *François* Châlon. 172.
Quarré. *Gaſpard* Dijon. *ibid.*
Quarré. *Pierre* 173.
Quentin. *Leger* Autun. 174.
Quinſon. *Paulin* *ibid.*
Quintin. *Jean* Autun. 175.

R

Rabutin. *François de* 178.
Rabutin. *Jean-Louis*, Comte de Buſſy. 179.
Rabutin. *Louiſe-Françoiſe de Buſſy* *ibid.*
Rabutin. *Marie de* 180.
Rabutin. *Marie-Thérèſe de Buſſy* 182.
Rabutin. *Nicolas-Amé*, *Marquis de Buſſy* *ibid.*
Rabutin. *Roger*, *Comte de Buſſy* Epiry. *ibid.*
Rabyot de Corlon. *Lazare* Autun. 185.
Raignanld. *ibid.*
Rainogala. 186.
Rameau. *Jean-Baptiſte* Dijon. *ibid.*
Rapin. *Claude* Auxerre. 188.
Ravey. *Claude* Châlon. *ibid.*
Ravior. *Guillaume* Dijon. *ibid.*
Raynard, Raynaud, *ou* Regnier. 189.
Regnanld. *Gilbert* 190.
Regnier. *Jacques* Beaune. 192.
Regnier. *Jean* Auxerre. *ibid.*
Remi. 193.
Remond. *François* Dijon. 196.
Renvoiſy. *Richard de* 197.
Rétice. *Saint* 198.
Reynault, *ou* Raynaud. 199.
Riboudeault. *Philippe* Châlon. 200.
Richard. *Germain-Gilles* Dijon. 201.
Richard. *Jean* Dijon. 202.
Richard. *Jean-Baptiſte* Dijon. 203.
Richard. *Pierre* Beaune. 204.
Richer. *Claude* Auxerre. 205.
Rigollier. *Jean-Baptiſte* Auxonne 206.
Robelin. *Jean* Dijon. *ibid.*
Robert. 207.
Robert. *Claude* Cheſlay. 209.
Robert. *Philippe* Châlon. 211.
Robin. *Pierre* 214.
Robin. *Vincent* Dijon. *ibid.*
Roillet *ou* Rouillet. *Claude* Beaune. *ibid.*
Rollin. *Jean* 216.
Rouſſeau. *François* Coulanges-les-Vineuſes. 217.
Roux. *François le* Chagny. 218.
Royer. *Guillaume* Dijon. 219.
Ruffier. *François* Tournus. 220.
Rymon. *Emanuel-Philibert de* *ibid.*

S

SÂge. *George-Louis le* la Colombiére. 222.
Saint-Julien de Baleurre. *Claude de* 224.
Saint-Julien. *Pierre de* ** Baleurre. *ibid.*
Salagny. *Geoffroi de* 227.
Salier. *Jacques* Saulieu. 230.
Salins. *Claude de* Beaune. 231.
Salins. *Hugues de* Beaune. *ibid.*
Salins. *Jean-Baptiſte de* Beaune. 233.
Sambin. *Hugues* Dijon. *ibid.*
Sarraſin. *Michel* Nuys. 234.
Saulnier. *Claude* Autun. 235.
Saulnier. *Pierre* *ibid.*
Saulx. *Gaſpard de* Dijon. 236.
Saulx. *Guillaume de* 238.
Saulx. *Jacques de* 239.
Saulx. *Jean de* 240.
Saumaiſe. *Benigne de* 242.
Saumaiſe. *Charlotte* 246.
Saumaiſe. *Claude* Semeur-en-Auxois. 247.
Saumaiſe. *Claude de* 287.
Saumaiſe. *Claude de* Dijon. *ibid.*
Saumaiſe. *Louis de* 288.
Saumaiſe. *Pierre de* *ibid.*
Savot. *Louis* Saulieu. 290.
Sayve. *Claude de* 293.
Seguenot. *Claude* Avallon. *ibid.*
Sibille *Touſſaint* Châlon. 296.
Souvert. *George Seigneur de* *ibid.*
Souvert. *Jean de* 297.
Soyrot. *Emilien* Dijon. *ibid.*
Soyrot. *Jacques* Dijon. 298.
Spirinx. *Louis* *ibid.*
Suchon. *Gabrielle* Semeur. *ibid.*

T

TAbourot. *Etienne* Dijon. 300.
Tabourot. *Jean* 303.
Taiſand. *D. Claude* *ibid.*
Taiſand. *Nicolas* Dijon. 304.
Taiſand. *Pierre* Dijon. 305.
Tamiſier. *Pierre* Tournus. 308.
Taphinon. *Jean-Baptiſte* Montbard. 310.
Taſſin. *Nicolas* Dijon. 311.
Taſſinot. *François-Jacques* Dijon. 313.
Taurean *ou* Thorean. *André* Dijon. *ibid.*
Téridiers *ou* Tétradius. Châlon. 314.
Ternet. *Claude* *ibid.*
Textor. *Benoît* Pontdevaux. *ibid.*
Théophile. *le Pere* 315.
Théſut. *Jacques de* Châlon. *ibid.*
Thibault. *Antoine* *ibid.*
Thibault. *Jean-Alexis* Chenault. *ibid.*
Thiéry. *Gaſpard* Dijon. 316.
Thiroux. *Claude* 317.
Thiroux. *Etienne* Autun. *ibid.*
Thiroux. *D. Jean l'Evangéliſte* Autun. 318.
Thomas. *Antoine* Dijon. *ibid.*
Thomas. la Blonde de Saint Bernard. *Claude* Dijon. *ibid.*

Thomas. *Edme* Dijon. 319.
Thomas. *Jean* Dijon. 321.
Tillior. *Jean-Benigne du Voy.* Lucotte.
Tixier. *Nicolas-Auguſte* Beaune. 322.
Tors. *Hubert-Henri le* Caen. *ibid.*
Tors. *Hubert le* Chabli. 323.
Touf. *Claude de* Syrot. 324.
Trenvé. *Simon-Michel* Noyers. 325.
Tribolet. *Bernard* Aurun. 329.
Tribolet. *Chretien* Nuys. *ibid.*
Tribolet. *Jacques* Autun. *ibid.*
Tribolet. *Jacques* Autun. 330.
Troncet. *Bonaventure du* *ibid.*
Tulonne. *Anne.* *ibid.*
Turrel. *Pierre* Autun. *ibid.*
Turrin. *Claude* Dijon. 331.
Tyard. *Cyrus de* 322.
Tyard *Henri Pons de* Cardinal de Biſſy. *Voy.* Biſſy.
Tyard. *Pontus de* Château de Biſſy. *ibid.*

V

VAchet. *Benigne* Dijon. 337.
Vachet. *Pierre-Joſeph du* Beaune. *ibid.*
Valerien. *le Pere* Dijon. *ibid.*
Valerot. *Gnillaume* Dijon. 338.
Vallambert *ou* Val-Lambert. *Simon* Avalon. *ibid.*
Vallepêle. *Guillaume Legoux, Seigneur de* 339.
Vallon. *Claude* Dijon. 340.
Vallon. *Jacques-Louis* Dijon. *ibid.*
Vallon de Mimeure. *Jacques* 341.
Vallon. *Jean* Dijon. *ibid.*
Vallot. *Jean* Dijon. *ibid.*
Varenne. *Claude* Semeur. 342.
Varenne. *Pierre* *ibid.*
Vaſſeur. *Hugues le* 343.
Vaſſy. *Robert le Foul, Sieur de* *ibid.*
Vavaſſeur. *François* Paray *ibid.*
Vauban. *Sébaſtien le Prêtre de* Saint-Leger de Foucherer. 347.
Vauſſin. *Dom Claude* Corſin, proche Moûrier-Saint-Jean. 348.
Veran. *le Pere* 349.
Vermandois. *Pelerin de* Dijon. *ibid.*
Veſvre. *Jean de la* Montcenis. *ibid.*
Vignier. *Henri* Bar-ſur-Seine. 350.
Vignier. *Nicolas* Bar-ſur-Seine. *ibid.*
Villars *ou* Villers la Faye. *Simon* 352.
Ville, *en Latin* Villanus. *Léonard de la* Charolles. 353.
Villebichot *dit* Griachet. *Guillaume de* Talant. *ibid.*
Villemor. *Philippe* Châlon. 354.
Villiers. *Philippe de* Dijon. *ibid.*
Virey. *Claude-Enoch* Saſſenay. 356.
Virey. *Pierre* Virey proche Châlon. 357.
Viridet. *Jean* Paray. *ibid.*

X

XAintonge. *Pierre de* 359.

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lû par Ordre de Monſeigneur le Chancelier, le Manuſcrit, qui a pour Titre : *Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne*, où je ne vois rien qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. A Paris le 24. Octobre 1741.

SALLIER.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos Amés & Feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : SALUT. Notre bien Amé le Sr. PAPILLON l'un de nos Secretaires en la Chancellerie près le Parlement de Beſançon, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage de la compoſition de Feu Sr. Papillon ſon Frere, intitulé : *Bibliothèque des Auteurs de Bourgogne.* Un autre compoſé par le Sr. *** intitulé : *Eloges de differens Auteurs*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Priviléges pour ce neceſſaires : A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & les faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de douze années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes. Faiſons deffenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun Lieu de nôtre obéiſſance ; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de Titre ou autres, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intérets ; à la charge que ces Preſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Régiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite en notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & en beaux caractéres, conformément à la feüille imprimée, attachée pour modèle ſous le contreſcel deſdites Preſentes : que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 : qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit ou Imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Ouvrages, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ez mains de notre très cher & feal Chevalier, le Sieur d'Agueſſeau Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très cher & féal Chevalier le Sieur d'Agueſſeau Chancelier de France ; le tout à peine de nullité des Preſentes ; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant ou ſes ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenuë pour duëment ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos Amés & Feaux Conſeillers-Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, nonobſtant Clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. Donné à Verſailles le 16 Fevrier, l'an de grace 1742, & de notre Régne le 27. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, SAINSON.

Régiſtré ſur le Régiſtre 11. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris. N°. 3. fol. 2. conformément au Réglement de 1723, qui fait deffenſes, art. 4. à toutes perſonnes de quelque qualité qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, & faire affieher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, huit exemplaires de chacun, preſcrit par l'article 108. du même Réglement. A Paris, le 7 Avril 1742.

Signé, SAUGRAIN, Syndic.

PERFEZIONATA FABBRICA
DI REGISTRI E COPIALETTERE
TIPO - LITOGRAFIA
TORINO - VIA CARLO ALBERTO, 16

Digitized by Google